ENTS : 15 CENTIMES

DIMANCHE 14 OCTOBRE 1906

ulois

JOURNAL DU MATIN

ARTHUR MEYER
Directeur

ADMINISTRATION
ABONNEMENTS, PETITES ANNONCES
2, rue Drouot, 2
(Angle des boulevards Montmartre et des Italiens)

ANNONCES
MM. LAGRANGE, CERF & Cie
8 PLACE DE LA BOURSE, 8
Et à l'administration du Journal

Les manuscrits ne sont pas rendus

est jeune et complètement rasée. Il se pourrait qu'on fût en présence d'un portrait de Benjamin Constant, mais il serait téméraire de se prononcer à première vue.

En même temps seront mis en vente des éventails anciens très curieux, saisis également chez un cambrioleur. L'un est Empire, monté sur nacre ; les autres ; Louis XV, montés sur os ; sur tous sont peints des bergeries genre Watteau.

Mais peut-être qu'avant le jour de la vente les légitimes propriétaires, auxquels ces objets d'art ont été dérobés, seront venus les réclamer, si la nouvelle arrive jusqu'à leurs oreilles.

Le champ de courses d'Auteuil, à la fois si élégant et si populaire, a rouvert hier ses portes — par une après-midi malheureusement pluvieuse — et dès lors le meeting d'automne hippique est dans son plein.

En effet, tous nos hippodromes, autour de Paris, fonctionnent en ce moment à la fois : Longchamp, Saint-Cloud, Maisons-Laffitte, le Tremblay, pour « les courses plates », Auteuil et Saint-Ouen pour « les courses d'obstacles »; Vincennes pour « les courses mixtes »; Saint-Cloud, également, pour « le trot » — et l'on va y courir demain le grand prix du ministère de l'agriculture. Tout seul, l'hippodrome d'Enghien fait relâche.

Il est fort dommage que la pluie ait contrarié un peu la première d'Auteuil. Car, jusqu'à ce jour, les réunions hippiques d'arrière-saison ne furent jamais aussi favorisées par le beau temps.

Les caisses des diverses Sociétés faisaient le maximum; tous les records étaient battus partout : chiffre des entrées et montant des paris.

Il faut espérer que ce mauvais temps d'hier est fortuit et passager. On prévoyait, en effet, pour les recettes du pari mutuel, cette année, environ 350 millions, c'est-à-dire une augmentation notable sur toutes les années précédentes.

Or, les œuvres de bienfaisance publiques et les communes indigentes ne s'en plaindraient pas, car on sait qu'un prélèvement spécial, qui se chiffre par une quinzaine de millions, est fait à leur profit sur les encaissements du pari mutuel.

POINTES SÈCHES

LES DEUX IVROGNES

— Dimanche, on fermera, d'après les nouveaux bruits,
Tous les marchands de vins, tous les bars de la ville.
— Les troquets?... Ça jamais ! Sur ce point-là, je suis,
Mon vieux, mathématiquement tranquille !

M.

C'est Louis XVI qui a fait le calembour sur Epicure et les puces, que l'on rapportait hier en l'attribuant à Louis XV. Le Roi a posé cette question au marquis de Bièvre.

Il faut compléter l'anecdote par la réponse du marquis de Bièvre.

— Et vous, Sire, savez-vous de quelle secte sont les.....poux? Si les puces sont de la secte d'Epicure, ils sont de la secte d'Epictète !

A travers les livres

Edgy, qui obtint l'année dernière le prix de *Fémina* avec la *Servante*, publie à la librairie Plon *Cher infidèle*, thèse délicate, adroitement exposée, dramatiquement conduite dans le cadre pittoresque d'une société artiste.

***

Le *Manuel de Droit constitutionnel* de Léon Duguit (Fontemoing, éditeur), s'adresse surtout aux étudiants, mais il s'adresse aussi à tous ceux qui sont soucieux de remplir leurs devoirs de citoyens : chacun participant à la puissance publique doit connaître le fondement et l'étendue des pouvoirs de l'Etat et le mécanisme des organes politiques.

NOUVELLES A LA MAIN

Dans un salon :

— Vous savez bien, X...? demande quelqu'un.

— Oui, eh bien?

— Eh bien, il a trouvé moyen de décrocher une croix de Liège.

— Rien de plus juste, dit Plaisantin, ses titres à la décoration étaient si... légers!

Un Domino

Bismarck et Gambetta

MES SOUVENIRS

Les Mémoires du prince de Hohenlohe nous donnent de M. de Bismarck un portrait qui sera probablement définitif.

C'est à peu près tout ce qui restera de ces confidences posthumes dont l'empereur Guillaume s'est, paraît-il, montré fort irrité.

Les révélations du prince n'ont surpris aucun de ceux qui depuis la guerre se sont intéressés aux faits importants et menus de la politique contemporaine.

On savait que M. de Bismarck voulait abandonner l'Autriche pour se rapprocher de la Russie ; on savait que Guillaume II n'était pas pour l'impératrice Frédéric un fils soumis et déférent ; on savait enfin que le chancelier de fer s'efforçait de détourner notre attention de l'Alsace et de la Lorraine en dirigeant nos ambitions vers le continent africain.

Jules Ferry servait au mieux ces vues intéressées et ce fut à l'instigation du prince de Bismarck qu'il entreprit l'expédition de Tunisie.

En ce temps-là, l'Europe était agitée, la Grèce jugeait le moment bien choisi pour provoquer la Turquie, et l'on était menacé d'un réveil soudain de cette question d'Orient dont, depuis tant d'années, les grandes puissances s'accordaient à favoriser le sommeil.

M. Barthélemy Saint-Hilaire trônait au quai d'Orsay. C'était un sectaire pacifique et doux qui, ayant vécu dans l'ombre de M. Thiers, n'ambitionnait pas un plus glorieux destin.

Il avait traduit Aristote, et depuis la mort du « libérateur du territoire », il partageait son esprit entre les deux personnages qu'il considérait comme l'*alpha* et l'*oméga* de la politique.

S'il consentit à diriger nos affaires extérieures, c'est parce qu'il espérait introduire l'esprit philosophique dans la diplomatie contemporaine, et que, d'autre part, il jugeait que les traditions de M. Thiers, qu'il gardait pieusement au plus intime de son cerveau, pouvaient être encore utilement évoquées par celui qui fut son ami le plus fidèle.

En arrivant au pouvoir, il adressait à toutes les puissances une circulaire où ses sentiments pacifiques s'affirmaient sous une forme exceptionnellement solennelle :

« Ma ferme intention, écrivait-il, est de conserver la paix. »

Et, pour que nul n'en doutât, il proposait à tous les signataires du traité de Berlin d'imposer leur arbitrage à la fois à la Grèce et à la Porte.

Les grandes puissances déclinèrent constamment l'offre généreuse de M. Barthélemy Saint-Hilaire.

***

Cependant la Grèce ne s'apaisait pas; publiquement, M. Barthélemy Saint-Hilaire lui refusa son appui que, d'ailleurs, le roi Georges ne sollicitait pas. Il prononça même à cette occasion un discours où je cueille cette extraordinaire déclaration :

« La Grèce me permettra de lui dire que je lui préfère la France. »

La Grèce s'en doutait un peu.

Il y avait, au fond de cette histoire, un sentiment d'hostilité, sinon de rivalité, à l'égard de Gambetta.

Gambetta s'intéressait aux affaires de Grèce et, très discrètement, il entretenait à Athènes un correspondant qui le renseignait quotidiennement.

Il voulut même confier au général Thomassin une mission confidentielle à laquelle il dut renoncer parce que le secret n'en fut pas fidèlement gardé.

Cette intervention discrète de Gambetta dans nos affaires extérieures exaspérait Barthélemy Saint-Hilaire; il s'en plaignit à M. Grévy qui se contenta de sourire en lui recommandant la patience.

Sur ces entrefaites, je reçus d'un ami, résidant à Athènes, une lettre que je crus devoir communiquer à Gambetta, alors président de la Chambre.

Gambetta la jugea intéressante et me la remit en me conseillant de la porter chez le voisin, c'est-à-dire au ministre des affaires étrangères : — « Surtout, ne lui laissez pas supposer que vous me l'avez montrée ; c'est un homme effaré que hante à toute heure du jour et de la nuit le spectre de la dictature occulte.»

Barthélemy Saint-Hilaire m'accueillit sans grande cordialité :

— La Grèce, me dit-il, ne m'intéresse plus.

— Je sais, lui répondis-je qu'en ce moment la Tunisie vous absorbe, mais ne craignez-vous pas...

Il m'interrompit violemment :

— Quoi ? d'affaiblir la France en disséminant son action. Est-ce là ce que vous voulez dire?

— Mais à peu près.

— Peut-être aussi croyez-vous que les puissances étrangères pourraient prendre ombrage du développement de notre situation dans le bassin de la Méditerranée. Eh bien, savez-vous qui nous pousse en Afrique? Savez-vous quel est l'homme d'Etat qui nous offre en quelque sorte le protectorat de l'Afrique septentrionale ?

— Je le devine, c'est M. de Bismarck.

— Ah ! vous êtes comme tous les autres, et vous croyez que l'Allemagne ne peut nous pardonner le mal qu'elle nous a fait. M. de Bismarck voudrait être notre ami, mais il faut que nous le rassurions sur nos ambitions futures. Il nous aiderait de tout son pouvoir à reconquérir notre prestige compromis, notre puissance atteinte, et volontiers il s'entremettrait pour nous aider à trouver en dehors de l'Europe une compensation *qui nous désintéressât de l'Alsace et de la Lorraine.*

»Il nous laisse le champ libre en Tunisie et il ne tient qu'à nous d'étendre la main sur le Maroc.

— Mais l'Italie, mais l'Angleterre ?

— Ce sont, en effet, les deux points noirs, mais c'est précisément à les écarter que s'appliquerait M. de Bismarck.

***

L'entretien était terminé. Je retournai au Palais-Bourbon et je répétai à Gambetta, sans y rien changer, le dialogue que je viens de reproduire d'après mes notes personnelles.

Gambetta, furieux, la face écariate, la lèvre tremblante, en frappant la table d'un formidable coup de poing :

— Cet homme est fou, cria-t-il, fou à enfermer. Nous désintéresser de l'Alsace et de la Lorraine ? Mais, sachez-le bien, le jour où la France se désintéresserait de l'Alsace et de la Lorraine, il n'y aurait plus de France !

Je crois bien que Gambetta a fait connaître cet incident à M. Etienne qui dirige nos affaires militaires.

Quand il ne sera plus ministre, j'invoquerai, s'il le faut, son témoignage.

Et, maintenant, quelle conclusion tirer de ce souvenir si singulièrement justifié par les révélations posthumes du prince de Hohenlohe.

C'est que la politique coloniale, à laquelle nous avons consacré le meilleur de nos forces et le plus clair de notre argent, fut, tout au moins à l'origine, un dérivatif voulu, *concerté*, aux espoirs de ceux qui avaient subi la défaite et rêvaient la revanche.

— Pensons-y toujours et n'en parlons jamais, avait dit Gambetta.

— N'y pensez plus, répondait M. de Bismarck.

Et bientôt, dans les discours, surtout dans les actes des hommes qui, en ce temps-là, gouvernaient la France, on démêlait comme un lamentable écho du conseil *amical* du grand chancelier d'Allemagne.

M. Delcassé, le premier, a voulu réagir contre ce funeste abandon de nous-mêmes, mais il l'a fait avec une si inconsciente étourderie qu'en essayant de ressusciter l'idée de la revanche. il a failli la rendre à jamais impossible.

Tandis qu'il liait partie avec l'Angleterre, il laissait le général André désorganiser nos forces militaires et, par une stupéfiante aberration, réalisait le vœu du prince de Bismarck en engageant la France dans l'inextricable fourré marocain.

Dédaigneux des sages avis du marquis de Salisbury, il nous jetait dans une redoutable aventure africaine, à l'heure précise où il aurait dû concentrer toutes nos forces, préalablement reconstituées, pour frapper sur le Rhin le grand coup qu'il méditait.

Mais cette histoire d'hier est déjà de l'histoire ancienne — c'est un mort qui lui redonne une éphémère actualité. Faut-il porter nos regards sur l'avenir?

Je n'entrevois pas la guerre; je ne la souhaite pas, l'ayant vue de trop près; mais ce qui est, à mon avis, plus funeste pour un grand pays, pour une grande race, que la défaite elle-même, c'est la résignation à la défaite, et je voudrais que nous gardions en mémoire le mot que me dit Gambetta dans une heure de colère :

« Le jour où la France se désintéresserait de l'Alsace et de la Lorraine, il n'y aurait plus de France. »

Robert Mitchell

Bloc-Notes Parisien

Les lords-maires de Londres

C'est la seconde fois qu'un lord-maire vient en gala, à Paris, avec son costume et ses voitures.

La première fois, ce fut en 1875, pour l'inauguration du nouvel Opéra. Sur une invitation expresse du ministre de l'intérieur, M. Stone, lord-maire de Londres, cette année-là, vint à Paris avec les deux shérifs, MM. Ellis et Shaw, et trois carrosses de demi-gala.

Il faut s'en consoler ; ni le carrosse amené cette fois, ni ceux de 1875, n'égalent en splendeur le carrosse de grand gala dont se sert le lord-maire pour sa procession annuelle. Celui-là date de deux siècles au moins, et c'est un monument qu'on ne transporte pas facilement. De même nous ne verrons pas le fastueux cortège du *lord-major Shaw*, cortège fantastique et somptueux dont le transbordement est presque impossible.

En 1875, le lord-maire, après une visite au maréchal de Mac-Mahon, à l'Elysée, était allé le soir à l'Opéra, en grand apparat; il avait gravi le grand escalier, ayant lady mayoress à son bras, suivi des shérifs également en grand costume avec leur femme au bras, et précédé du massier, du porte-glaive et des hérauts d'armes qui sonnaient de la trompette. Ce fut le spectacle qui eut le plus de succès, ce soir-là, à l'Opéra. Au dehors, des milliers de personnes stationnaient sur la place et le boulevard, pour voir entrer et sortir le lord-maire.

Cette fois, on le sait, le lord-maire s'appelle sir Walter Vaughan Morgan. Il porte toute sa barbe grisonnante, abondante et carrée. Les shérifs sont M. Smallman et M. Bowater. M. Morgan arrivera bientôt au terme de son mandat ; son successeur est déjà élu ; c'est M. William P. Treloar qui n'entrera en fonctions que le 9 novembre, jour de la fameuse procession.

***

Trois villes seulement ont un lord-maire ; la cité de Londres, York et Dublin.

La cité de Londres n'est que l'ancien Londres, entouré autrefois de murailles. Les fortifications ont disparu, mais leur enceinte reste marquée dans les rues, sur les places et jusque dans les maisons, par une ligne de cuivre encastrée dans les parquets.

A certain jour de l'année, les gamins de la Cité ont le droit de constater avec un bâton la marque de ses anciennes limites et d'entrer dans les maisons pour frapper de leur bâton sur la ligne de cuivre. Comme on le suppose, ce serait maigre plaisir tombé en désuétude si, dans les maisons où ils pénètrent ainsi, on ne leur donnait en riant des sous et des gâteaux.

Londres s'est agrandi de communes jointes mais non annexées. Elles sont indépendantes et réunies pour les travaux d'utilité publique, par un comité qu'on appelle le *county council*, le conseil du comté, ou encore le *Metropolitan Borough of Works*, fondé en 1855, et qui représente trente-huit assemblées paroissiales ou conseils de districts.

La Cité ou le vieux Londres est un Etat dans l'Etat. Elle a une complète indépendance pour son administration, ses usages et même certaines lois particulières qui lui permettent d'infliger de trois à quatorze jours de prison à l'apprenti dont le patron vient se plaindre.

Le Roi lui-même ne peut pénétrer *in state*, c'est-à-dire officiellement, dans la Cité, sans en prévenir le lord-maire qui vient alors au-devant de lui jusqu'à la limite de la Cité et lui en remet les clefs. C'était autrefois la porte de *Temple-bar* qu'on a démolie et qui n'est plus représentée que par une corde tendue en travers de la rue, et aussitôt abaissée quand le souverain se présente.

Le lord-maire s'appelle *his lordship*, « sa seigneurie », et on l'appelle *milord* tant qu'il est en charge ; sa femme est lady au cours de cette même année. Mais si le Roi rend visite officiellement au Guildhall, c'est pour créer le lord-maire barronet, et alors M. X. devient pour la vie sir John ou Edward X.

***

C'est le 9 octobre qu'ont lieu les élections de la Cité. Les bourgeois et les membres des grands corps de métiers ou corporations élisent deux shérifs, un pour la Cité et un pour le comté de Middlesex. Le lord-maire est élu par les seules corporations ou Guilds d'où le nom de Guildhall donné à l'ancien hôtel de ville. Il doit etre élu parmi les anciens shérifs ou échevins, pour n'être pas novice dans son métier.

Il y a en outre trente-six *aldermen* ou conseillers municipaux élus à vie par quartier. Chacun exerce les fonctions de juge de paix et, ensemble, ils contrôlent les finances et les élections. Ils sont aidés de conseillers ordinaires, au nombre de deux cent six. Ceux-ci forment le *Court of Common Hall*, qui nomme le chambellan de la Cité, les Bridge-Masters et les auditeurs.

Autrefois, il fallait passer par les corporations pour devenir bourgeois de la Cité et électeur ; aujourd'hui, il suffit d'avoir passé par une corporation, d'être fils de bourgeois, d'en recevoir ou d'en acheter le titre. La Cité ne donne le titre de bourgeois qu'à des hommes illustres.

Les corporations ont encore leurs privilèges, datant de plusieurs siècles. Tout est immuable dans la Cité, malgré le modernisme le plus confortable.

Les revenus des corporations de la Cité, en droits, amendes, legs et dons, sont évalués à 500,000 livres, soit à près de 13 millions.

Le lord-maire reçoit une indemnité de 250,000 francs et environ 120,000 francs pour ses frais généraux. Cette somme est toujours insuffisante, tant est grande la magnificence des lords-maires; on en a vu plus d'un compromettre sa fortune en une seule année d'exercice.

Le seul banquet du Guildhall, qui a lieu à la suite de la fameuse procession, coûte plus de 100,000 francs.

Le lord-maire a les fonctions les plus variées et les plus absorbantes. Il doit présider le tribunal de la Cité et les conseils, veiller aux intérêts des corporations et recevoir les souverains. On sait que nos marins, l'année dernière, ont été reçus magnifiquement au Guildhall, et que M. Loubet y avait été reçu avant eux avec tout l'éclat imaginable.

***

Le 9 novembre, le nouveau lord-maire prend possession de sa charge, et c'est le grand jour de la Cité, le *lord mayor schow*, la grande procession traditionnelle qui amuse tout Londres.

A midi sonnant, le nouveau lord-maire, en grand costume, sort du Guildhall et monte dans le fameux carrosse, pour se rendre au palais de justice. Il porte une sorte d'habit à la française et, par dessus, un large manteau de velours cramoisi avec bandes de passementerie appliquées en travers ou en long. Sur les épaules, un large collier d'or enrichi de pierreries, supportant un médaillon aux armes de la Cité. Chemise à jabot, culottes courtes, souliers à boucles et chapeau en bataille chargé de plumes noires, avec un bouton aux armes.

Quand il siège comme magistrat, il porte une robe de soie bleue doublée de fourrure. La perruque est maintenant délaissée. Les shérifs ont un costume semblable mais moins riche, avec une double chaîne d'or.

Le cortège est précédé de la musique à cheval d'un régiment d'artillerie et de trois musiques de la garde, les Goldstreams, les Scotts guards et les fusillers écossais avec leurs cornemuses. Un détachement de hussards et la musique des life-guards représentent le Roi à cette cérémonie.

La corporation à laquelle appartient le lord-maire vient en corps à cette cavalcade avec des chars allégoriques. Le maréchal de la Cité ou préfet de police fait partie du cortège avec un magnifique costume rouge et or de général fantaisiste. On voit là aussi des chevaliers armés comme au moyen âge, et les gardiens de la Tour de Londres, avec leur somptueux costume Henri VIII, des hérauts d'armes en dalmatique, des laquais superbes en perruque poudrée et un cocher chamarré d'or.

Cette cavalcade a quelque chose de solennel et d'amusant tout à la fois. C'est une grande joie à Londres.

Le lord-maire se rend ainsi chez le lord-chief-justice, qui lui fait prêter serment et l'investit de sa fonction. Le nouveau magistrat parcourt alors toutes les chambres du palais de Justice et invite les magistrats au dîner du Guildhall. Tous acceptent.

Les ministres ont été invités par les shérifs.

Le banquet monstre a lieu au retour de la procession et il est d'usage que l'un des ministres prononce à cette occasion un grand discours politique mêlé d'ironie, auquel les naïfs seuls prêtent une importance.

Nous repoussons toutes les traditions ; les Anglais les conservent soigneusement : nous ne voyons pas qu'il y ait plus de liberté chez nous que dans la monarchique et traditionnelle Angleterre. Oh ! non.

Tout-Paris

Journal d'un Vaudevilliste

PAR M. ERNEST BLUM

M. Pierre Veber, qui a beaucoup d'esprit et qui est déjà un auteur dramatique très coté, a émis une idée qui, comme on dit, n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd.

M. Pierre Veber demande la création d'un cours de métier théâtral à l'usage des candidats auteurs dramatiques.

Le regretté Henry Fouquier avait déjà réclamé un cours de journalisme qui a encore lieu maintenant, mais n'attire pas beaucoup de monde, il paraît.

Le cours de métier théâtral en attirera-t-il davantage ? Je le crois.

Et je le crois, du reste, tout en n'y croyant pas, car — soit dit sans la rancune naturelle et injuste des vieux contre les jeunes — ce qui distingue ceux-ci, et nous a distingués aussi à l'aube blonde de notre brune carrière, c'est la conviction que lorsque l'on débute on n'a rien à apprendre des gens expérimentés.

L'objection déjà faite à l'idée pratique de M. Veber c'est que ce qui se démode le plus vite, c'est la manière d'un écrivain dramatique, et comme, naturellement, on prendra pour professer le cours des auteurs chevronnés, ceux-ci n'apprendront à leurs élèves que le vieux jeu ou l'art de faire du théâtre suranné et rococo.

L'objection n'est pas sans valeur, mais est facilement tombable — si j'ose m'exprimer ainsi.

Ce qu'on a appelé le métier — bien injustement — c'est ce qu'en peinture on appelle le dessin. C'est la nécessité, quand on raconte quelque chose, d'exposer clairement le récit, d'en amener le plus naturellement possible la péripétie qui en découle et de préparer son dénouement.

Le nommé Molière, le nommé Racine et surtout le nommé Corneille ont fait du métier.

Rien n'est mieux charpenté que *Tartuffe*, *Andromaque* et le *Cid*. Ils y ont mis quelques vers pas trop mal tournés, je le reconnais, et là est toute la question.

Victor Hugo a écrit : « La forme n'est rien sans le fond, mais le fond ne dure pas sans la forme. »

⁂

Bien entendu, tout ce que je dis là, je ne l'ai pas pris sous mon bonnet ; c'est le résultat de saines lectures et l'opinion de gens plus malins que moi.

Feu Sarcey, qui préconisait le métier, disait que pour faire du théâtre il fallait connaître le théâtre, comme le musicien connaît la musique et le peintre la peinture ; il conseillait aux débutants d'étudier Scribe, mais de ne pas l'imiter.

Notre oncle serait bien étonné aujourd'hui, s'il voyait des jeunes écrivains déclarer que non seulement ils n'ont pas daigné lire ses œuvres, mais encore qu'ils veulent ignorer ce monsieur-là !

Et les jeunes écrivains seraient bien étonnés à leur tour, s'ils daignaient lire les ouvrages antédiluviens de l'auteur de la *Camaraderie* — de voir que les sujets qu'ils ont traités, Scribe les avait déjà traités avant eux à sa manière.

Celle des jeunes écrivains d'à-présent vaut mieux certainement, elle est moderne et souvent charmante, reste à savoir ce que la postérité pensera d'elle aussi dans une cinquantaine d'années.

Je voudrais être là pour le voir ! Il est vrai qu'avec cinquante ans de plus et ce que j'ai déjà je ne pourrais vraiment pas dire que je ne suis pas majeur.

⁂

Comme tout arrive dans cette vallée de « scènes à faire » — ou plutôt comme tout est arrivé — il m'a été donné une fois, à mon grand étonnement et à ma grande gloire, d'être professeur de métier dramatique.

J'avais fait la connaissance, à la campagne, d'une famille très respectable composée du père, de la mère et de leur jeune fils âgé d'une dix-huitaine d'années.

C'étaient des gens très à leur aise, je ne les aurais pas fréquentés sans cela.

Un jour, le père vint me trouver à Paris et me dit :

— Cher monsieur, j'ai une supplique à vous adresser.

— Adressez !

— Notre fils, qui est un jeune homme très bien élevé, nous nous en flattons, et de plus un très bon sujet, vient d'avoir une idée peut-être trop saugrenue, mais que, toute réflexion faite, nous approuvons : il veut faire du théâtre à votre exemple :

— Ah ! bah !

— Il a déjà écrit l'ébauche d'une pièce, mais il avoue lui-même que ce n'est qu'un très modeste essai, il manque évidemment d'expérience et ignore les ressources de l'art. Voulez-vous lui donner quelques leçons ?

— Moi !

— J'ajoute, dit le père timidement, et je vous prie de ne pas prendre la chose en mauvaise part, comme cela vous fera perdre un peu de votre temps si précieux, que nous vous payerons ces leçons le prix que vous fixerez.

J'eus un instant de dignité froissée.

— De l'argent, répondis-je ; je le refuse. Je veux bien donner quelques conseils à monsieur votre fils, et s'il est content de ce que lui dirai, vous me ferez plus tard un cadeau ; c'est tout ce que je puis accepter de vous et de lui.

Le père s'inclina :

— Soit, dit-il, je vais vous envoyer notre enfant, tâchez d'en faire seulement un Sardou ou un Dumas fils.

— Je tâcherai, répondis-je.

Et le fils vint me voir ; il m'apporta son ébauche qui était extraordinaire ! le jeune homme avait voulu faire une comédie spirituelle, en visant, disait-il, le Théâtre-Français, et il l'avait émaillée d'aimables calembours entendus probablement à des tables d'hôte.

Je me rappelle que, dès la première scène, le marquis, car il y avait un marquis — l'action se passait sous Louis XV — disait à la marquise :

— Est-ce que vous ne trouvez pas qu'auprès de vous j'ai l'air d'un arbre ?

— Pourquoi cela ? demandait la marquise.

— Mais parce que, pour voir vos beaux yeux de plus près, je suis un peu plié.

— Si votre genre de talent dis-je au jeune homme, ne vous entraîne pas du côté du Théâtre-Français, il peut vous faire faire de très heureux vaudevilles, voire des opérettes et peut-être même, un jour, des féeries, ce qui est le dernier mot de l'art et le plus productif.

Et je lui donnai des leçons, au hasard !

Avec mes conseils fantaisistes, il finit un jour par mettre au monde un lever de rideau quelconque ; mais, comme il commençait à m'ennuyer et que ses visites étaient un peu trop répétées, je dis un jour au père :

— Eh bien ! maintenant, monsieur, votre fils en sait autant que moi, il vient d'écrire une pièce extrêmement jouable, il peut la présenter à un théâtre.

— Et elle sera acceptée ? me demanda-t-il avec une joie paternelle.

— Je le crois ! répondis-je.

— Je suis bien heureux de ce que vous me dites là et je vous remercie de vos excellentes leçons.

Et, tirant de sa poche un petit écrin, il le déposa sur ma table en me disant :

— Vous permettez ? Vous m'avez autorisé à vous faire un modeste cadeau, à titre de souvenir !

J'ouvris l'écrin, il contenait une épingle de cravate, à peu près en or.

⁂

Malheureusement le brave homme de père, qui s'était fait exprès actionnaire d'un petit théâtre, parvint à y faire recevoir la pièce de son fils — pour voir si mes leçons étaient vraiment excellentes.

La pièce fut jouée, elle tomba à plat sous de nombreux sifflets et eut trois quarts de représentation !

J'ai renvoyé l'épingle.

Ernest Blum

MONDANITÉS

CHRONIQUE DE L'ÉLÉGANCE

Voici une petite nouveauté tout à fait gracieuse et élégante qui mérite d'être signalée au début de l'automne. C'est un boléro vague en hermine démouchetée. Les manches en ailes sont très vagues également. Le fond du boléro est un empiècement de chinchilla découpé devant comme une petite étole. On passe ce délicieux vêtement sur une chemisette en dentelle de Valenciennes ou d'Irlande. La fourrure est traitée avec une légèreté merveilleuse. Elle a la souplesse du satin liberty blanc dont elle est doublée. — C

LES COURS

LA REINE MARGUERITE D'ITALIE A SENS

La Reine Marguerite a quitté Paris, vendredi, à neuf heures, en automobile. A une heure, S. M. arrivait à Sens et descendait à l'hôtel de Paris. Après y avoir déjeuné, la Reine se rendit à la cathédrale. Mgr Ardin, informé de la présence dans sa métropole de l'auguste passagère, s'empressa de venir, accompagné de son vicaire général, Mgr Barillon, lui présenter ses hommages et lui servir de guide. Pendant trois quarts d'heure la Reine admira le trésor, écoutant attentivement les explications du conservateur du trésor, M. l'abbé Chartraire, questionnant et appréciant avec une insistance qui montraient le vif intérêt qu'elle prenait à cette visite et sa parfaite connaissance de toutes les questions d'art et d'archéologie. Après avoir admiré le somptueux mausolée du Dauphin, père de Louis XVI, chef-d'œuvre de Nicolas Coustou, la Reine voulut s'arrêter sur la tombe du Prince et de la Dauphine, au milieu du chœur. Puis Sa Majesté se rendit à la chapelle de la Sainte-Vierge et resta, pendant quelques minutes de fervente prière, prosternée devant le Saint-Sacrement. En traversant le palais archiépiscopal, dont les curieuses sculptures retinrent son attention, la Reine eut la touchante pensée de demander à saluer la vénérable mère de l'archevêque. La visite de la salle synodale, contemporaine de saint Louis ; des prisons et du musée de l'officialité complétèrent ce programme.

Une foule nombreuse stationnait devant la cathédrale.

La Reine est ensuite partie pour Dijon.

La Reine Marguerite est arrivée le même jour à Dijon, à 11 heures du soir. Elle est descendue à l'hôtel, où un appartement au premier étage, composé de dix chambres et d'un salon, avait été retenu pour elle et sa suite. La Reine est sortie hier matin à 10 heures pour visiter la ville et les églises ; l'après-midi elle s'est rendue au musée.

La souveraine a gardé le plus strict incognito.

Le départ de la Reine est fixé à ce matin, vers 9 heures.

— Le Duc Georges de Leuchtenberg est attendu à la fin d'octobre en sa villa du boulevard Carabacel, à Nice.

LES AMBASSADES

—M. et Mme Narischkine ont quitté Bruxelles, hier, se rendant à Paris auprès de l'ancien président du conseil des ministres de Russie et de la comtesse Witte.

Le comte et la comtesse Witte, ainsi que leurs gendre et fille M. et Mme Narischkine, sont attendus dans quelques jours en Belgique.

— Grand dîner, hier, chez M. Hippolyto Alves de Araujo, secrétaire de la légation du Brésil à Paris, et Mme H. Alves de Araujo, en l'honneur du commandant en second et des officiers du croiseur-école *Benjamin-Constant*, de la marine brésilienne, arrivé dernièrement au Havre, en voyage d'instruction :

Leurs invités étaient :

Le ministre du Brésil, Mme et Mlle Gabrielle de Piza ; le capitaine Nicolao Possolo, commandant en second du croiseur ; les lieutenants Pimentel, Duarte, Lemos, Lessa, Augusto Alves de Araujo, Sylvio de Noronha, Gama Cockrane et Nelson Guillobel ; le premier secrétaire de la légation et Mme Fausto de Aguiar ; MM. J. Belmiro Leoni, consul général du Brésil à Paris, et d'Oliveira Murinelly, secrétaire de la légation ; le commandeur Carlos Wigg et M. D. de Poledo Piza.

Aujourd'hui aura lieu, au Havre, un grand bal offert par la municipalité de la ville aux officiers du croiseur brésilien.

Le ministre du Brésil est parti ce matin pour le Havre, pour assister à cette fête.

DANS LES CHATEAUX

— Demain lundi, bal chez la princesse de la Tour d'Auvergne, au château de La Valette, Mayenne.

— Le château de Paulhac (Haute-Loire), au marquis et à la marquise de Miramon, était en fête le 7 octobre à l'occasion du baptême de leur petit-fils Géraud, fils du comte et de la comtesse Gaspard de Miramon, née de Sinçay. Le nouveau-né avait reçu, en outre, les noms de Marie-René-Ernest-Gaspard-Léon de Cassaigne de Beaufort de Mitamon. Parrain, M. Denormandie ; marraine, la vicomtesse de Montmorand, remplacée par la comtesse de Miramon, grand-oncle et tante de l'enfant.

Grande fête aussi pour le village et pour tous les amis des environs qui avaient apporté leurs souhaits de bienvenue à l'héritier si désiré de cette antique maison, dont l'histoire généalogique du musée des Croisades fait remonter la filiation à l'an 990, et dont le marquis actuel est le chef de nom et d'armes.

Sur tout le parcours du château à l'église, très jolie décoration faite par le village, puis, à l'issue de la cérémonie, après une profusion de dragées et de sous, grand banquet offert aux paysans sur la magnifique terrasse, puis bal, bourrées d'Auvergne. Le soir, illuminations, feux de bengale et feux d'artifice.

Parmi les personnes présentes, en dehors des habitants du château :

Comtesse de Moré-Pontgibaud, née Miramon-Fargues ; marquis et marquise du Crozet, M. et Mme G. Reynaud, baronne et Mlle de Flaghac, M. et Mme Casati, comtesse et Mlle de Montgon, comte, comtesse et Mlle de Moré-Pontgibaud, etc., etc.

PLAGES ET VILLES D'EAUX

— De Biarritz :

Chambrée d'une suprême élégance à Biarritz, pour la première représentation d'un acte inédit, en vers, de MM. Jacques et André de Fouquières : *Recommencement*, interprété par la charmante Jane Debary et M. George-Scey (du Palais-Royal). La mise en scène, réglée par M. Yves Martel, l'habile régisseur du grand Cercle, fut des plus réussies.

De nombreux rappels obligèrent M. de Fouquières à venir plusieurs fois sur la scène au milieu de ses interprètes.

Nous détachons quelques vers de ce charmant petit acte au moment où l'héroïne parle du rôle de la jeune fille et de son mariage dans la vie.

Au sortir du couvent, un jour on nous marie,
Sans rien nous demander, en voilà pour la vie !
Nous ne rêvons qu'amour et tendresse de cœur,
Tout ce que nous croyons être le seul bonheur :

Nous donnons notre amour, nous croyons le donner,
Nous donnons notre cœur sans jamais raisonner,
Comme un précieux dépôt avec ses espérances,
Ses désirs de bonheur, quelquefois ses souffrances.

Vous avez un beau champ, messieurs, à cultiver !
On nous donne un mari, que va-t-il arriver ?

Une indisposition empêcha au dernier moment la Grande-Duchesse Xénia et le Grand-Duc Alexandre de Russie d'être présents.

Remarqué dans l'assistance :

Princesse Kotchoubey, princesse Pignatelli, prince Bariatinsky, comtesse d'Haussonville, marquis et marquise d'Argenson, marquise de Guadalmina, Mme de Beistegui, M. de Goyena, comtesse de Douville-Maillefeu, marquis et marquise de Canolle, Mme Edouard André, comte et comtesse de San Félix, marquis et marquise de Bolanos, comtesse de Santa-Cruz, M. et Mme de Bar, comte et comtesse G. du Pavillon, Mme Lepic-Gaillard, Mme Paul Lebaudy, comtesse Jean de Berteux, marquis et marquise de Modène, prince et princesse P. de Jurjewicz, M. et Mme R. Brinquant, comte et comtesse Grouvelle, M. et Mme de Montojo, M. Gauthier-Villars (Willy), M. et Mme Manès, comte et comtesse de Beaurepaire, Mme Léglise, M. et Mme Léon de La Biliais, Mme Moquin-Tandon, comtesse de Lainsecq, vicomte et vicomtesse H. de France, comte et comtesse de Boulloche, Mlle Durrieu, Mme de St-Julien, comte H. de Montebello, comte Ch. Lepic, major Brévort, M. de Castellanos, marquis de Mohernando, comte de Beaufort, vicomte Treilhard, baronnes Ch. et P. Cottu, duc de Placentia, comte Louis de Gontaut-Biron, MM. de Leon y Castillo, Vidal-Soler, de Candamo, de Heeren, de Hasse, Demarçay, baron Grouvelle, MM. de Cardenas, de Porto-Riche, baron de Marçay, M. et Mme Henri Carvalho, M. de Cartassac, vicomte M. de la La Redorte, comte de Casa-Valencia, etc.

NOUVELLES CYNEGÉTIQUES

— La première chasse de l'équipage Lebaudy, en forêt de Fontainebleau a été favorisée par un temps superbe.

Rendez-vous à la croix de Toulouse.

Attaqué dans la Plaine-de-Samois, un cerf dix-cors jeunement accompagné de biches. L'animal se sépare, vers trois heures seulement, dans son enceinte d'attaque où les chiens de meute lui sont découplés ; il randonne dans la plaine, s'accompagne de nouveau, se sépare à la route de Bourgogne, traverse le rocher du Petit-Cassepot, passe à la Butte-à-Gay, au Pré-Larcher, passe au Bois-de-la-Madeleine, au rocher de la Tour-Denecourt, retourne à la Plaine de-Samois, gagne la plaine de Bois-le-Roi où il se fait relancer et vient faire halalli courant sur la route de Fontaine-le-Port où il est porté bas après 1 heure 20 de courre.

Laisser-courre par Labrisée.

Les chasses de l'équipage vont se continuer tous les samedis, et le mercredi tous les quinze jours.

Aujourd'hui, rendez-vous à une heure, à la Croix du Grand-Maître.

MARIAGES

— Ces jours derniers ont été annoncées, au château de Woormezeele (Belgique), les fiançailles de M. René de Cassan-Floyrac, lieutenant au 6e dragons, fils de M. de Cassan-Floyrac et de Mme, née Amelot, avec Mlle Ferry d'Andréis, fille du colonel Ferry, décédé, et de Mme, née d'Andréis. La jeune fiancée est la sœur de Mme Mahieu, bien connue dans la haute société par le noble usage qu'elle fait de son immense fortune.

— Le mariage de Mlle de Torcy, fille du général de Torcy, commandant le 3e corps d'armée, à Rouen, avec M. Joseph-Gaston d'Arbois de Jubainville, capitaine commandant au 34e régiment d'artillerie, fils de M. d'Arbois de Jubainville, ancien conservateur des eaux et forêts, et de Mme, née de Thomassin de Montbel, vient d'être célébré en l'église d'Esclaron, dans la Haute-Marne.

La jeune mariée avait pour témoins M. Pierre Lebaudy, son cousin, et le colonel Espinasse, commandant le 3e zouaves ; ceux du marié étaient M. Robert d'Arbois de Jubainville, attaché à l'inspection principale des chemins de fer de l'Est, à Charleville, son frère, et M. Gaston de Magienville, percepteur en retraite.

NECROLOGIE

—Le docteur Merklen, médecin de l'hôpital Laënnec, chevalier de la Légion d'honneur, est décédé 19, rue de Téhéran, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Les obsèques seront célébrées après-demain mardi, à midi, en l'église Saint-Augustin.

— M. Eugène Weber, dessinateur, ancien maire de Saint-Leu (Seine-et-Oise), est décédé avant-hier. Il était le père du peintre Jean Weber et de M. Pierre Weber, artiste dramatique, et le beau-père de M. René Doumic.

Les obsèques seront célébrées aujourd'hui dimanche, à deux heures et demie, en l'église de Saint-Leu.

— Les obsèques de Mlle Marguerite du Parquet ont été célébrées hier, à dix heures, en l'église Saint-Philippe-du-Roule.

Le deuil était conduit par MM. Henry du Parquet, Emmanuel du Parquet, lieutenant au 92e régiment d'infanterie, et Etienne Lortal, officier d'administration de première classe, ses neveux.

Le Duc et la Duchesse de Chartres avaient pris place au premier rang.

Dans l'assistance :

Comte d'Haussonville, marquis de Chambrun, comte et comtesse de Puymaigre, marquise de Castellane, vicomte d'Harcourt, colonel baron de Liautaud, comte de Job, lieutenant-colonel Simon, vicomtesse de Chevigné, baron et baronne de Sancy de Rolland, M. A. Royère, comte et comtesse de Mont-Serrat, M. Flury-Hérard, commandant Xavier Raymond, marquise de Chaponay, comtesse de Riancey, docteur Blache, Mme Guéneau de Mussy, Mlle de Mestral-Combrement, etc.

L'inhumation a eu lieu dans l'ancien cimetière de Neuilly.

— On a célébré hier, à onze heures, en l'église Saint-Sulpice, les obsèques de M. Henri Bouchot, membre de l'Institut, conservateur de la Bibliothèque nationale, chevalier de la Légion d'honneur.

Le deuil était conduit par MM. Jean Bouchot, son fils, et Chevalier, capitaine de vaisseau en retraite, son gendre.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Bayet, directeur de l'enseignement supérieur ; Marcel, administrateur de la Bibliothèque nationale ; Jacquet et Georges Berger, membres de l'Institut.

Dans l'assistance :

Comtesse Henri Delaborde, vicomtesse du Boüexic, Mme Henry Roujon, vicomtesse de France, prince d'Essling, comte Allard du Chollet, docteur Cornil, baron de Bully ; MM. Pierre de Nolhac, Nénot, Injalbert, Fournier-Sarlovèze, Paul Ginisty, Henri de Curzon, A. Croiset, Charles Normand, Grand-Carteret, Homolle, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse où des discours ont été prononcés par MM. Jacquet, président de l'Académie des beaux-arts ; Marcel, au nom de la Bibliothèque nationale ; Thomas, président de la Société des élèves de l'Ecole des Chartes ; le comte Delaborde, vice-président de la Société des antiquaires de France, et Grandmougin, au nom de l'Association franc-comtoise.

— Les obsèques de M. Emile Pouvillon viennent d'être célébrées en l'église Saint-Joseph de Montauban. Le deuil était conduit par les trois fils de l'écrivain. Le char funèbre, précédé des orphelines et des enfants du Refuge, était suivi de plusieurs draps portés par les voisins immédiats, selon la coutume montalbanaise ; puis venaient les amis, la presse, l'Académie des sciences, lettres et beaux-arts de Montauban, dont l'auteur des *Antibel* faisait partie. Le drap d'honneur était tenu par MM. Rolland, sénateur ; Schrameck, préfet ; le colonel du 20e de ligne et M. Gardarins de Bouasse, juge au tribunal.

Toute la population montalbanaise suivait le cercueil.

Parmi les notabilités :

M. Mabilleau, directeur du Musée social ; le romancier Marcel Sémeziés, les poètes Marc Lafargue, Elie Clavel, François Tresserre, de l'Académie des jeux floraux, dont Emile Pouvillon était membre ; les peintres Henri Rachou, Louis Célarié ; le chanoine Pottier, président de l'Académie de Montauban, etc.

Les honneurs militaires ont été rendus par un piquet d'infanterie.

Selon la volonté de la famille, il n'y a eu ni discours ni couronnes.

Boisfleury

L'ENTENTE CORDIALE

L'ARRIVÉE DU LORD-MAIRE

Sir W. Vaughan Morgan (lord mayor) et les délégués de la Cité de Londres qui l'accompagnent sont nos hôtes maintenant. Leur départ de Charing-Cross (9 h. 55 matin) et leur arrivée à Boulogne — après une traversée relativement calme — avait été signalée. A leur rencontre étaient allés MM. Lefèvre, vice-président du conseil municipal, et Sohier.

A la gare du Nord, cinq heures précises, un bruit sourd ébranle le sol : lentement les voitures du train spécial mis à la disposition de nos hôtes par la Compagnie du Nord se profilent sur le quai. Le lord-maire en descend. Il porte le chapeau haut de forme ; le reste des vêtements disparaît sous un long pardessus gris ; ses compagnons de voyage sont habillés à l'avenant ; le chapeau haut de forme est de rigueur.

Les membres du bureau du conseil municipal et de nombreux conseillers appartenant aux diverses fractions de l'assemblée s'avancent pour le recevoir, ainsi que M. Laurent, secrétaire général de la préfecture de police, et le secrétaire du cabinet de M. de Selves. On remarque également la présence de plusieurs membres de la colonie anglaise et, parmi eux, le délégué de la chambre de commerce britannique de Paris, qui s'est fait représenter par son vice-président, M. Walter Behrens.

La musique fait entendre l'hymne royal anglais et l'on se dirige vers un salon des premières aménagé en salle de réception, recouvert de tentures grenat, orné de corbeilles fleuries et de trophées de drapeaux anglais et français. A ce moment, une lueur soudaine illumine la clarté blafarde du soir. Est-ce un feu d'artifice ? Ce sont des artistes audacieux qui, juchés sur des combles, photographient le cortège.

Souhaits de bienvenue, échange de compliments : tour à tour, le président du conseil municipal, M. Chautard ; le secrétaire général de la préfecture de police, le lord-maire prennent la parole, parole discrète et courte, car il est convenu que la réception officielle n'aura lieu que demain lundi, à l'Hôtel de Ville, et les formules solennelles sont réservées à cette rencontre. C'est pour le même motif qu'on ne doit point s'étonner de n'avoir point vu à la gare du Nord ni le préfet de la Seine ni le préfet de police.

Réception cordiale, sincèrement cordiale, mais dépourvue de manifestations extérieures ; nombreux shake-hands et pas un cri. Il n'en sera pas de même à la sortie et sur le parcours, où une foule nombreuse est accourue pour saluer les hôtes de Paris. Mais la sortie, au milieu d'une assistance très dense, n'est pas facile à atteindre ; les Anglais sont obligés de jouer un peu des coudes pour parvenir à la cour d'arrivée, où soixante landaus municipaux sont rangés à la file.

⁂

Les gardes républicains à pied et les escouades de gardiens de la paix, chargés du service d'ordre, ont de la peine à maintenir les curieux qui assiègent toutes les avenues de la gare et ont envahi jusqu'aux chantiers du Métropolitain. Une à une, pourtant, les voitures, conduites par des cochers à cocarde municipale, finissent par démarrer et, par l'avenue de Saint-Quentin, le boulevard Magenta, la rue Lafayette, le boulevard Haussmann et la rue Scribe, gagnent le Grand Hôtel, sous l'escorte de gardes républicains à cheval.

Sur tout le trajet, la population parisienne a fait une ovation chaleureuse à nos hôtes anglais. Ce peuple était de bonne humeur, et comme il garde jalousement ses droits à la gaieté, nous avons entendu sans surprise ce cri poussé joyeusement au passage du lord-maire :

— Vive le pain frais !

Allusion transparente à la bienfaisante influence exercée par ces nobles visiteurs sur l'esprit des patrons boulangers qui ont décidé, comme on sait, de rouvrir leurs maisons lundi afin que rien ne viennent amoindrir l'entrain des fêtes qu'on prépare.

A la gare du Nord et pendant l'attente on s'entretenait vivement de certain numéro du programme des fêtes adopté par le bureau du Conseil municipal. Ce programme inscrit à la journée du 16 octobre un banquet du comité républicain du commerce et de l'industrie, sous la présidence de M. Mascuraud. Et l'idée de ce banquet était fortement critiqué.

— Il est regrettable, faisaient observer certains conseillers, qu'on profite de la présence parmi nous du lord-maire et de la délégation de la corporation de la Cité de Londres pour esquisser une manifestation électorale. Volontiers, nous aurions pris part à un banquet du commerce et de l'industrie parisiennes, si l'invitation avait émané de l'ensemble du commerce et de l'industrie de Paris, mais le comité de M. Mascuraud, malgré son titre, remplit trop insuffisamment cette condition. Nous assisterons aux fêtes données en l'honneur du lord-maire, mais nous ne pouvons faire cas d'une invitation qui revêt, à nos yeux, un caractère purement électoral.

On a dit même que la droite du conseil se disposaient à formuler à ce sujet une protestation ouverte et collective. D'après les renseignements que nous avons recueillis, il n'est pas certain qu'on se décide à une détermination aussi accentuée. Tel est notamment l'avis de MM. Alpy et Oudin.

— J'ai reçu, nous déclare M. Alpy, une invitation du comité républicain du commerce et de l'industrie à vouloir bien assister au banquet, invitation polie à laquelle j'ai répondu poliment et simplement par « un regret de n'y pouvoir prendre part ». Pour mon compte je me bornerai à cette abstention. Les égards dus à nos hôtes, qui ne sont nullement tenus d'être informés de nos querelles intimes, déconseillent, d'après moi, toute attitude qui pourrait être interprétée elle-même comme une manifestation politique analogue à celle que nous désapprouvons chez des adversaires.

Ajoutons que des conseillers appartenant au groupe républicain municipal, tout en se refusant à une protestation ouverte, paraissent résolus à décliner, eux aussi, l'invitation du comité républicain du commerce et de l'industrie.

Saint-Réal

Coulisses Politiques

Le Budget de 1907

Au début de la séance tenue hier matin par la commission du budget, le président a informé ses collègues qu'il avait reçu, la veille, une délégation de l'association ouvrière des « Journaux officiels » qui était venue l'entretenir de l'incident survenu entre elle et le ministre de l'intérieur.

On sait qu'à raison des augmentations provenant des tarifs syndicaux et du repos hebdomadaire, l'association estime ne plus pouvoir continuer avec les tarifs actuels. Elle a demandé au ministre une revision des tarifs en annonçant que tout refus la mettrait dans l'obligation de cesser le travail. Le ministre avait cru comprendre par là que l'association dé-

ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ, ΤΡΙΤΗ, 25 ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΥ 1901 ΑΡΙΘ. 18

ΝΕΟΝ ΑΣΤΥ

ΗΜΕΡΙΝΗ ΕΙΚΟΝΟΓΡΑΦΗΜΕΝΗ ΕΦΗΜΕΡΙΣ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: **Α. ΚΑΚΛΑΜΑΝΟΣ**

ΤΙΜΑΙ ΚΑΤΑΧΩΡΙΣΕΩΝ

Ἐν τῇ Δ' σελίδι ὁ στίχος. . . . . Λεπτά 25
Ἐν τῇ Γ' σελίδι ὁ στίχος . . . . . » 50

Διά διαρκεῖς ἀγγελίας, διά διατριβάς
ὡς καί διά καταχωρίσεις Α' καί Β' σελίδος
ΙΔΙΑΙΤΕΡΑΙ ΣΥΜΦΩΝΙΑΙ

ΤΑ ΧΕΙΡΟΓΡΑΦΑ ΔΕΝ ΑΠΟΔΙΔΟΝΤΑΙ

ΓΡΑΦΕΙΑ: **ΟΔΟΣ ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ ΑΡΙΘΜ. 2**
(Στοά Χρηματιστηρίου — Μεγάλη οἰκία Βούλτσου)

ΤΟ ΖΗΤΗΜΑ ΤΟΥ ΣΥΝΑΛΛΑΓΜΑΤΟΣ

ΤΟ ΝΕΟΝ ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΤΟΥ κ. ΠΕΣΜΑΤΖΟΓΛΟΥ
ΔΙΕΥΘΥΝΤΟΥ ΤΗΣ ΤΡΑΠΕΖΗΣ ΑΘΗΝΩΝ

ΤΟ ΕΜΠΟΡΙΚΟΝ ΙΣΟΖΥΓΙΟΝ ΚΑΙ Η ΠΛΗΘΩΡΙΚΗ ΚΥΚΛΟΦΟΡΙΑ

Κύριε Συντάκτα τοῦ «Ν. Ἄστεως»

Ἔχων πάντοτε τὴν γνώμην, ὅτι ἐπὶ τῶν σπουδαίων τοῦ τόπου ζητημάτων ἡ διὰ τοῦ τύπου συζήτησις ὑπὸ τῶν εἰδικώτερον περὶ τὰ τοιαῦτα ἀσχολουμένων προλειαίνει τὴν λύσιν τῶν ζητημάτων τούτων, καθιστῶσα ταῦτα ὀλίγον κατ' ὀλίγον ὥριμα, διαβιβάζω ὑμῖν εὐχαρίστως διὰ τῆς παρούσης μου τὴν ὁποίαν ἐπανειλημμένως εἴχατε τὴν καλοσύνην νὰ μοῦ ζητήσητε γνώμην μου ἐπὶ τοῦ πρό τινων ἡμερῶν δημοσιευθέντος ἐν τῇ ἀξιολόγῳ ἐφημερίδι σας ὑπομνήματος τοῦ Ἄγγλου οἰκονομολόγου, ἐπωφελούμενος συγχρόνως τὴν εὐκαιρίαν ταύτην ὅπως προβῶ συνάμα καὶ εἰς σύντομον ἀνασκόπησιν τῶν ἀπὸ τῆς δημοσιεύσεως τοῦ ἰδικοῦ μου ὑπομνήματος δημοσιευθεισῶν ἐν τῷ τύπῳ σχετικῶν γνωμῶν καὶ ἐν γένει συζητήσεων ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σοβαροῦ θέματος.

Πρὸ παντὸς ὅμως ἂς ἀσχοληθῶμεν ἐπὶ τοῦ ἀγγλικοῦ ὑπομνήματος, τὸ ὁποῖον ὁμολογῶ, ὅτι εὑρίσκω ὑπὸ πολλὰς ἐπόψεις, κυρίως θεωρητικῶς, ἀποτελοῦν ἐμβριθεστάτην μελέτην πολλοῦ λόγου ἀξίαν, βρῖθον δὲ ὀρθοτάτων οἰκονομολογικῶν θεωριῶν, ἐπικυρουμένων ὑπὸ τῶν σπουδαιοτέρων οἰκονομολογικῶν συγγραμμάτων.

Πράγματι ὁ συγγραφεὺς τοῦ ὑπομνήματος φαίνεται κάτοχος τῆς θεωρίας τοῦ συναλλάγματος καὶ τῆς στενῆς σχέσεως αὐτοῦ πρὸς τὸ γενικὸν ἰσοζύγιον τῶν μετὰ τοῦ ἐξωτερικοῦ συναλλαγῶν χώρας τινός, διότι ἐκθέτει τὰς περὶ αὐτῶν γνώμας του μεθ' ὅσης σαφηνείας πραγματεύονται τὰ ζητήματα ταῦτα καὶ οἱ διασημότεροι οἰκονομολόγοι.

Πλὴν, μὴ δυνηθεὶς νὰ μελετήσῃ ἰδιαιτέρως καὶ τὴν οἰκονομικὴν κατάστασιν τῆς ἡμετέρας χώρας καὶ τὰ τοῦ συναλλάγματος ἐν αὐτῇ, διότι, ὡς ὁμολογεῖ, οὔτε κἂν ἠδυνήθη νὰ παρακολουθήσῃ ἁπάσας τὰς παρ' ἡμῖν ἐξενεχθείσας γνώμας καὶ τὰς ἐν τῷ ἑλληνικῷ τύπῳ γενομένας συζητήσεις, περιορίζεται μόνον εἰς θεωρίας περὶ ἀναγκαστικῆς κυκλοφορίας, περὶ συναλλάγματος καὶ περὶ γενικοῦ ἰσοζυγίου συναλλαγῶν, θεωρίας, αἵτινες, ὡς εἶπον, εἰσὶν ὀρθαὶ καὶ πανθομολογούμεναι, οὐχὶ ὅμως ἐπαρκεῖς πρὸς λύσιν τοῦ φλέγοντος ζητήματος καὶ ἀκόμη ὀλιγώτερον νέαι καθότι ἐπανειλημμένως ἤδη διετυπώθησαν καὶ παρ' ἡμῖν ἐν διατριβαῖς δημοσιευθείσαις ὑπὸ διαφόρων ὑφηγητῶν τοῦ ἡμετέρου Πανεπιστημίου καὶ ἄλλων ἰδιωτῶν, χωρὶς ὅμως φυσικὰ νὰ φέρουν τὸ ἐλάχιστον πρακτικὸν ἀποτέλεσμα.

Ἄλλως τὸ μόνον συμπέρασμα, εἰς ὃ κυρίως εἰπεῖν καταλήγει τὸ περὶ οὗ ὁ λόγος ὑπόμνημα, εἶνε ἡ πρότασις, ἣν κάμνει περὶ συστάσεως εἰδικῆς ἐπιτροπῆς ἐπιφορτισμένης, ὅπως ἐξακριβώσῃ τὰ αἴτια τῆς ὑποτιμήσεως τοῦ χαρτονομίσματός μας, τῆς ἐξακριβώσεως δὲ ταύτης ἐπιτευχθείσης, συμβουλεύει ἀναλόγως τῆς διαγνώσεως νὰ λάβωμεν τὰ προσφορώτερα μέτρα πρὸς καταπολέμησιν τοῦ διαγνωσθησομένου νοσήματος. Ὡς φαίνεται ἀγνοεῖ ὁ Ἄγγλος ὑπομνηματογράφος, ὅτι δυστυχῶς παρ' ἡμῖν τοὐλάχιστον, ὁσάκις πρόκειται νὰ ριφθῇ ζήτημά τι εἰς τὰς ἑλληνικὰς καλένδας εἴθισται ν' ἀνατίθεται ἡ μελέτη αὐτοῦ εἰς Εἰδικὴν Ἐπιτροπήν.

Ἀλλ' ἐπὶ τοῦ προκειμένου καὶ ἀνεξαρτήτως τοῦ ἄνω λόγου, τὸ ἐπ' ἐμοὶ δὲν εὑρίσκω πρακτικὴν τὴν πρότασιν ταύτην, διότι εἶμαι τῆς ἰδέας, ὅτι οὐδεμία ἐπιτροπὴ θὰ δυνηθῇ νὰ φθάσῃ εἰς ἀναμφισβήτητα καὶ ὁμόφωνα συμπεράσματα ἐπὶ τοσούτῳ σκοτεινοῦ ζητήματος, τὸ δὲ πόρισμα τῆς μελέτης ταύτης ἤθελε μοιραίως περιστραφῆ εἰς τὴν ὑπόδειξιν τῶν γνωστῶν ἤδη αἰτιῶν· ἤτοι: **Τῆς ἀνισότητος τοῦ Ἐμπορικοῦ Ἰσοζυγίου τῆς χώρας, τῆς πληθώρας τοῦ κυκλοφοροῦντος χαρτονομίσματος, τῆς πραγματικῆς ἀξίας τοῦ χαρτονομίσματος καὶ τῆς ἐπιδράσεως τῆς κερδοσκοπίας.**

Καὶ ὅσον μὲν ἀφορᾷ εἰς τὸ ζήτημα τοῦ ἐμπορικοῦ ἰσοζυγίου εἶχον ἀνέκαθεν τὴν γνώμην καὶ δι' ἀριθμῶν ἐναργῶς ἀπέδειξα ἤδη διὰ τῆς ἐν ἔτει 1893 δημοσιευθείσης μακρᾶς μελέτης μου, πρεσβεύω δὲ καὶ νῦν ὅτι δὲν δύναται πλέον νὰ ὑποστηριχθῇ σοβαρῶς ἡ περὶ τῆς ἀνισότητος αὐτοῦ γνώμη. Θὰ ἦτο καθαρὰ οὐτοπία νὰ θελήσῃ τις νὰ ὑποστηρίξῃ, ὅτι ἡ πρό τινων μόλις ἐτῶν ἀπελευθερωθεῖσα πτωχὴ Ἑλλὰς ἠδυνήθη νὰ ἐπιτελέσῃ τόσον μεγάλας προόδους καὶ νὰ συγκεντρώσῃ ἐθνικὸν πλοῦτον, ἀνερχόμενον κατὰ τοὺς μετριωτέρους ὑπολογισμοὺς τῶν στατιστικῶν εἰς πλέον **τῶν δέκα δισεκατομμυρίων φρ.,** ἐὰν μᾶς ἔλειπε τὸ ἐμπορικὸν ἰσοζύγιον καὶ ὑπεχρεούμεθα νὰ δανειζώμεθα κατ' ἔτος ἀπὸ τὸ ἐξωτερικὸν πρὸς κάλυψιν τοῦ ἐλλείμματος.

Γνωρίζω ὅτι ὡς ἀντίφασιν τοῦ συλλογισμοῦ τούτου φέρουσιν οἱ ἀντιφρονοῦντες συνήθως τὸ ἐπιχείρημα, ὅτι πρὸς κάλυψιν τῶν ἐτησίων ἐλλειμμάτων, εἰς ἃ καταλήγει τὸ ἐμπορικὸν ἰσοζύγιον ἐχρησιμοποιοῦμεν μέχρι πρό τινων ἐτῶν τὰ συνομολογούμενα ὑπὸ τῶν κατὰ καιροὺς κυβερνήσεων ἐξωτερικὰ δάνεια, τὰ ὁποῖα στειρεύσαντα νῦν παντελῶς μᾶς φέρουσι μοιραίως ὁσονούπω ἀπέναντι νέας οἰκονομικῆς καταστροφῆς.

Ἀλλ' ὁ ἰσχυρισμὸς οὗτος δὲν εἶνε ὀρθὸς· τοὐναντίον εἶμαι βέβαιος, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ μᾶλλον ἀπαισιόδοξοι, ἂν θελήσωσι καὶ μὲ ἐλαχίστην δόσιν καλῆς θελήσεως νὰ μὲ παρακολουθήσωσιν εἰς τὸν ἀκόλουθον ἁπλούστατον ὑπολογισμόν, θέλουσι πεισθῆ περὶ τοῦ ἀβασίμου τῆς γνώμης των, καθόσον ἅπαντα τὰ ἐξωτερικὰ δάνεια, ἅτινα συνῆψε τὸ Κράτος ἀπὸ τοῦ 1881 μέχρι τοῦ 1890 ἀνέρχονται κατὰ ὀνομαστικὸν μὲν κεφάλαιον εἰς **φρ. χρ. 570,000,000**, κατὰ πραγματικὸν δὲ μόνον εἰς φρ. χρ. 414,599.000, διότι ὡς γνωστὸν τὰ δάνεια ταῦτα ὑπεχρεώθημεν νὰ συνομολογήσωμεν καὶ μὲ ἀκριβὰ ἐπιτόκια καὶ εἰς χαμηλὰς τιμὰς πολὺ ἀπεχούσας τοῦ ἀρτίου.

Κατ' ἀκριβεστάτους λοιπὸν ὑπολογισμοὺς εἰσεπράξαμεν ἐκ τῶν δανείων τούτων ἐν ὅλῳ **φρ. χρ. 414,599,000.** Ἐκ τοῦ ποσοῦ ὅμως τούτου δέον εἰσέτι ν' ἀφαιρέσωμεν φρ. χρ. 31,500,000 πληρωθέντα εἰς τοὺς δανειστάς μας λόγῳ προμηθειῶν, μεσιτειῶν, χαρτοσήμων κτλ. διὰ τὴν σύνταξιν καὶ τὴν ὑπηρεσίαν τῶν ἐν λόγῳ δανείων· κατ' ἀκολουθίαν τὸ καθαρὸν ὑπόλοιπον εἰσαχθέντος ἐν Ἑλλάδι χρυσοῦ περιορίζεται μόνον εἰς **φρ. χρ. 383,099,000.** Ἀλλὰ κατὰ τὸ διάστημα τῆς αὐτῆς δεκαετίας ἐπλήρωσε τὸ Κράτος εἰς τὸ ἐξωτερικὸν τὰ ἑξῆς ποσά:

Διὰ χρεωλύσια καὶ τόκους τῶν δανείων τούτων φρ. χρ.	234,044,000
Δι' ὑλικὰ πολέμου καὶ κατασκευὴν σιδηροδρόμων καὶ πλοίων καὶ τῶν 3 μεγάλων θωρηκτῶν σκαφῶν μας	154,120,072
Τὸ ὅλον φρ. χρ.	388,164,072

Κατὰ συνέπειαν τὸ κράτος, μόλα τὰ συνομολογηθέντα δάνεια, ἀντὶ νὰ εἰσαγάγῃ ἐξήγαγεν εἰς τὸ ἐξωτερικὸν πλέον τῶν 5.000.000 φρ. χρ. ! ! Κατόπιν τῆς εὐγλωττίας τῶν ἀριθμῶν τούτων δὲν νομίζω, ὅτι δύναται νὰ ὑποστηριχθῇ σοβαρῶς ἡ θεωρία, ὅτι δὲν ἔχομεν ἰσοζύγιον συναλλαγῶν μετὰ τοῦ ἐξωτερικοῦ οὐδ' ὅτι χρήζει τὸ θέμα μείζονος ἀναπτύξεως.

Ὡς πρὸς τὸ ζήτημα τῆς πραγματικῆς ἀξίας τοῦ κυκλοφοροῦντος χαρτονομίσματος νομίζω ὅτι ἀρκετὰ σαφῶς ἀπέδειξα δι' ἀδιαφιλονεικήτων ἀριθμῶν ἐν τῷ περὶ συναλλάγματος ὑπομνήματί μου, ὅτι αἱ προνομιοῦχοι ἑλληνικαὶ τράπεζαι κατέχουσιν εἰς ἀπόθεμα ἐνταῦθα, εἰς διαθέσιμα ἐν τῷ ἐξωτερικῷ καὶ εἰς χρεώγραφα εἰς χρυσὸν, ποσὸν μεταλλικοῦ πολὺ ἀνώτερον ἐκείνου, ὅπερ θὰ ὑπεχρεοῦντο νὰ κατέχωσιν ὡς ἀντίκρυσμα τῶν γραμματίων των, ἐὰν δὲν ἴσχυεν ἡ ἀναγκαστικὴ κυκλοφορία. Ἑπομένως ὑπὸ τὴν ἔποψιν ταύτην τὸ θέμα μοὶ φαίνεται ἐξηντλημένον.

Ὡς πρὸς τὸ ζήτημα τῆς περιφήμου πληθωρικῆς κυκλοφορίας, περιττὸν νὰ ἐπαναλάβω, ὅτι εἶμαι ἐντελῶς ἀντιθέτου γνώμης. Ἀλλὰ καὶ ἂν ποτε ἤθελεν ἀποδειχθῆ ὅτι πάσχομεν ἀπὸ τὴν ἀσθένειαν τῆς πληθώρας, νομίζω, ὅτι ἡ προταθεῖσα ὑπ' ἐμοῦ θεραπεία τοῦ κακοῦ ὀφείλει ἔτι περισσότερον νὰ γείνῃ ἀποδεκτή, ἀφοῦ διὰ τῆς ἐφαρμογῆς ταύτης θεραπευθήσεται πρωτίστως ἡ ἀσθένεια τῆς πληθώρας διὰ μειώσεως τοῦ χαρτονομίσματος καὶ ἀντικαταστάσεως διὰ χρυσοῦ τοῦ ἑκάστοτε μειουμένου ποσοῦ.

Τὴν ἐπικρατήσασαν γνώμην περὶ συνάψεως ἐσωτερικοῦ δανείου δρ. 40,000,000, ὅπως διὰ τοῦ προϊόντος αὐτοῦ ἀρθῇ ἐκ τῆς κυκλοφορίας ἴσον ποσὸν χαρτονομίσματος καὶ ἐκλείψῃ ἡ δῆθεν πληθώρα τῆς ἀναγκαστικῆς κυκλοφορίας, κατεπολέμησα πάσῃ δυνάμει καὶ ἐκ τῆς πεποιθήσεως, ὅτι δὲν ὑπάρχει πραγματικὴ πληθώρα κυκλοφορίας καὶ διότι φρονῶ, ὅτι ἀντὶ νὰ ὑποβληθῇ τὸ Κράτος εἰς νέας ἀφαιμάξεις προμηθειῶν καὶ πληρωμῶν ὑπερόγκων τόκων διὰ τῆς συνομολογήσεως νέου ἐσωτερικοῦ δανείου ἐπὶ τῷ σκοπῷ τούτῳ, θὰ ἠδύνατο ἄριστα ἡ Ἐθνικὴ Τράπεζα νὰ πωλήσῃ μέρος τῶν ὁμολογιῶν της ἠνοποιημένου δανείου, ἀποσύρουσα τὸ ἀντίτιμον τῆς πωλήσεως ἐκ τῆς κυκλοφορίας.

Τούτου γενομένου ἐὰν μὲν ἤθελεν ἐπέλθει πραγματικῶς τὸ ποθούμενον ἀποτέλεσμα, τότε ἠδύνατο προσφόρως νὰ γείνῃ σκέψις καὶ περὶ ὁριστικῆς ἄρσεως τοῦ ὡς πλεονάζοντος ἐξακριβωθησομένου χαρτονομίσματος. Δὲν σᾶς ἀποκρύπτω λοιπὸν, ὅτι τὸ ἐπ' ἐμοὶ θεωρῶ εὐτύχημα διὰ τὴν χώραν τὴν ἐγκατάλειψιν τῆς ἰδέας τοῦ ἐσωτερικοῦ τούτου δανείου τῶν 40,000,000 δραχμῶν, διότι εἶμαι βέβαιος, ὅτι ἐὰν ἐπραγματοποιεῖτο ἡ ἰδέα αὕτη θὰ εἶχε πολὺ κακὰς συνεπείας, ἀφ' ἑνὸς μὲν ἕνεκα τοῦ περιορισμοῦ τῆς κυκλοφορίας τοῦ χαρτονομίσματος, ὅστις θὰ ἐδυσχέραινε μεγάλως τὰς συναλλαγὰς καὶ ἀφ' ἑτέρου ἕνεκα τῆς αὐξήσεως τῶν κυκλοφορούντων ἐν τῇ ἀγορᾷ μας χρεωγράφων, ἂν θὰ ἐπέφερεν ἡ ἔκδοσις τοῦ νέου δανείου, ἥτις θὰ εἶχεν ἀσφαλῆ συνέπειαν τὴν ἔκπτωσιν τῶν τιμῶν ὅλων ἐν γένει τῶν ἀξιῶν καὶ τὴν σοβαρὰν ἐπιδείνωσιν τῆς χρηματιστικῆς καταστάσεως. Ἀλλ' ἀνεξαρτήτως τούτων, μόνον εἰς χώρας, ἐν αἷς τὸ χαρτονόμισμα ἐκδίδεται καὶ τίθεται εἰς κυκλοφορίαν κατ' εὐθεῖαν ὑπὸ τοῦ κράτους καὶ ἄνευ περιορισμοῦ τινος, ἐπιτρέπεται ἴσως νὰ συζητῆται τὸ ζήτημα τῆς πληθωρικῆς κυκλοφορίας.

Ἐν Ἑλλάδι ὅμως, ὅπου ἡ κυκλοφορία διευθύνεται ὑπὸ μόνης τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης, μοὶ φαίνεται, ὅτι οὔτε λόγος περὶ τοιούτου ζητήματος ὤφειλε νὰ γίνεται, διότι ἡ Ἐθνικὴ Τράπεζα, ἡ δυναμένη νὰ παρακολουθῇ ἐπισταμένως τὴν δρᾶσιν τοῦ ἐμπορίου καὶ τὰς ἀνάγκας τοῦ τόπου, δύναται κάλλιστα νὰ κανονίζῃ τὸ ποσὸν τῆς κυκλοφορίας ἐν μέτρῳ καὶ ἀναλόγως τῶν πραγματικῶν ἀναγκῶν, ἀφοῦ αὕτη ὡς ἐκ τῆς δράσεώς της εἶνε ὁ γενικὸς οὕτως εἰπεῖν ταμίας τοῦ Κράτους καὶ τοῦ κοινοῦ συγχρόνως. Ἡμεῖς, μελετῶντες προσεκτικῶς τὰς κατὰ μῆνα δημοσιευομένας καταστάσεις τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης, καὶ παρακολουθοῦντες τὴν κίνησιν τῆς κυκλοφορίας καὶ τῆς ταμιακῆς καταστάσεως αὐτῆς, πᾶν ἄλλο ἢ πληθώραν κυκλοφορίας διαβλέπομεν. Ἐξετάζοντες τὴν τελευταίαν κατάστασιν τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης, βλέπομεν, ὅτι ἐκ τοῦ ὁλικοῦ ποσοῦ τῆς ὑπὸ τοῦ νόμου ἐπιτρεπομένης κυκλοφορίας μόλις 10,000,000 εἶχεν ἀκόμη εἰς τὴν διάθεσίν της (τοῦ λοιποῦ εὑρισκομένου ἤδη ἐν κυκλοφορίᾳ)· ἂν προσθέσωμεν εἰς τὰ δέκα ταῦτα ἑκατομμύρια καὶ τὰς 700,000 δραχ. ἃς εἶχε εἰς τὰ ταμεῖά της, εὑρίσκομεν, ὅτι ἡ ταμιακή της κατάστασις κατὰ τὴν 1ην Δ)βρίου παρουσίαζε διαθέσιμα χρήματα μόνον 10,700,000 (χωρὶς ἐννοεῖται νὰ λαμβάνωμεν ὑπ' ὄψιν καὶ τὰ κερματικὰ γραμμάτια). Ἀλλ' ἐκ τῶν 10,700 000 τούτων 6,900,000 ὠφείλοντο εἰς τὴν Ἰονικὴν Τράπεζαν καὶ τὴν Τράπεζαν Ἀθηνῶν ἐκ καταθέσεών των ὄψεως.

Ὥστε παρ' ὅλας τὰς μεγάλας αὐτῆς ὑποχρεώσεις, ἡ Ἐθνικὴ Τράπεζα, ὡς ἀποδεικνύεται ἐκ τῶν ἄνω ἀριθμῶν, δὲν εἶχε διαθέσιμα χρήματα εἰς τὰ ταμεῖά της πέραν τῶν 3,800, 000 δραχ. χωρὶς νὰ ἀναφέρω τὴν περυσινὴν χρηματικὴν στενοχωρίαν τῆς ἀγορᾶς, καθ' ἣν τὰ ταμεῖα τῆς τε Ἐθνικῆς καὶ τῶν λοιπῶν Τραπεζῶν εἶχον ἐντελῶς ἐξαντληθῆ.

Ποῦ εὑρίσκετε λοιπὸν τὴν τόσην μεγάλην πληθώραν τῆς κυκλοφορίας ἀφοῦ τοιαύτη ἦτο καὶ εἶνε ἡ ταμιακὴ κατάστασις τοῦ πρώτου μας πιστωτικοῦ καταστήματος, εἰς ὃ καὶ ἡ Κυβέρνησις καὶ αἱ λοιπαὶ Τράπεζαι καὶ Βιομηχανικαὶ Ἑταιρίαι καὶ ὅλον τὸ ἐμπόριον ἐν γένει βασίζονται καὶ παρ' οὗ προσδοκῶσι χρηματικὴν ἀρωγὴν ἐν πάσῃ περιπτώσει οἱασδήποτε χρηματικῆς στενοχωρίας;

Ἀλλ' ἐὰν τούτων οὕτως ἐχόντων ἐπρόκειτο ν' ἀποσυρθῶσιν αὐτὰ τὰ περιβόητα 40,000,000, τὰ ἀποτελοῦντα κατὰ τοὺς μικροτέρους ὑπολογισμοὺς τὴν πληθώραν τῆς κυκλοφορίας, πόθεν ἤθελον ταῦτα ἐξευρεθῆ; Πῶς δὲ καὶ εἶνε δυνατὸν, τοιαύτης οὔσης τῆς ταμιακῆς καταστάσεως τῶν παρ' ἡμῖν Τραπεζῶν, νὰ γίνεται ἀκόμη λόγος περὶ πληθώρας κυκλοφορίας;

Συμπεραίνων ἐπιμένω, μεθ' ὅσα καὶ ἂν ἐγράφησαν καὶ ἐλέχθησαν ἀπὸ τῆς δημοσιεύσεως τοῦ ὑπομνήματός μου, ὅτι μόνη σοβαρὰ αἰτία τῶν ἀποτόμων διακυμάνσεων τῆς τιμῆς τοῦ συναλλάγματος, εἶνε **ἡ ὑφισταμένη ἀνισότης εἰς τὰς μετὰ τοῦ ἐξωτερικοῦ γενικὰς συναλλαγάς μας, οὐχὶ ὡς πρὸς τὸ ποσὸν τῶν ὑποχρεώσεών μας, (αἵτινες, ἐπαναλαμβάνω, δὲν εἶνε ἀνώτεραι τῶν ἀπαιτήσεών μας), ἀλλ' ἁπλῶς μόνον ὡς πρὸς τὸν χρόνον τῆς ἐκπληρώσεως αὐτῶν.** Κατὰ συνέπειαν ὁ μηχανισμός, ὃν ὑπέδειξα καὶ ἐν μέρει ἐφαρμοζόμενος, θὰ λύσῃ τὸ ζήτημα ὁριστικῶς.

Ἐπειδὴ δὲ ἔχω τὴν πεποίθησιν, ὅτι τὸ κακὸν εἶνε πολὺ μικρότερον παρ' ὅσον φαίνεται, φρονῶ ὅτι ἂν ἀπεφάσιζεν ἡ Κυβέρνησις νὰ χρησιμοποιήσῃ, τῇ συναινέσει ἐννοεῖται τῆς Διεθνοῦς Ἐπιτροπῆς, τὰ 20,000,000 φρ.χρ. τοῦ μήπω ἐκδοθέντος ὑπολοίπου τοῦ δανείου τῶν Δυνάμεων πρὸς ἐφαρμογὴν ἔστω καὶ τμηματικῶς τοῦ προταθέντος σχεδίου μου, πωλοῦσα τὸν χρυσὸν τοῦτον εἰς ὡρισμένην τιμὴν ἐφ' ὅσον καὶ καθόσον παρουσιάζονται ἀνάγκαι συναλλάγματος καὶ ἀποσύρουσα ἐκ τῆς κυκλοφορίας τὸ ἀντίστοιχον ποσὸν χαρτονομίσματος, ἐκαιροφυλακτοῦσε δὲ νὰ τὸ κυκλοφορήσῃ ἐκ νέου μόλις τῇ παρουσιασθῇ χρυσὸς πρὸς ἀγορὰν εἰς τιμὴν ἐλαφρῶς μικροτέραν ἐκείνης τῶν προηγουμένως γενομένων πωλήσεων, ἐὰν ἀπεφάσιζε, λέγω, τοῦτο ἡ Κυβέρνησις, ἤθελεν ἐπιτευχθῆ ἡ στασιμότης τῆς τιμῆς τοῦ συναλλάγματος.

Δὲν ἀμφιβάλλω, ὅτι καὶ πάλιν οἱ πρεσβεύοντες τὴν θεωρίαν τῆς πληθωρικῆς κυκλοφορίας θὰ μοὶ ἀντιτάξωσι τοὺς φόβους των περὶ φυγαδεύσεως τοῦ χρυσοῦ τῶν 20 τούτων ἑκατομμυρίων, ἀλλ' ἐπαναλαμβάνω, ὅτι τοῦτο δὲν εἶνε εὔκολον νὰ συμβῇ, διότι μόλις πωληθῇ ἐν σπουδαῖον ποσὸν συναλλάγματος καὶ ἀποσυρθῇ τὸ ἀναλογοῦν χαρτονόμισμα ἐκ τῆς ἀγορᾶς θὰ ἐπέλθῃ σχετική τις δυσχέρεια εἰς τὰς συναλλαγάς. Ἕνεκα δὲ τῆς δυσχερείας ταύτης τὸ χαρτονόμισμα θὰ ζητηθῇ, ὁ χρυσὸς θὰ ἐκπέσῃ καὶ ἡ ἐπιτεταμμένη τὰ τῆς διακανονίσεως τοῦ συναλλάγματος Τράπεζα θὰ δυνηθῇ νὰ ἐξαγοράσῃ τὸ πωληθὲν συνάλλαγμα, θέτουσα ἐκ νέου εἰς κυκλοφορίαν τὸ ἀποσυρθὲν χαρτονόμισμα. Τὸ πείραμα δὲ τοῦτο θὰ ἐπαναλαμβάνεται ὁσάκις ἀφθονῇ τὸ χαρτονόμισμα εἰς τὴν ἀγορὰν καὶ σπανίζῃ ὁ χρυσὸς εἰς τρόπον ὥστε νὰ διατηρῆται ἡ δέουσα ἐλαστικότης τῆς ἀναγκαστικῆς κυκλοφορίας.

Ἀλλὰ καὶ ἂν ὑποθέσωμεν, ὅτι τὸ ἐν λόγῳ πείραμα ἀποτυγχάνει καὶ φυγαδευθῶσι πράγματι ἐκ τῆς ἀγορᾶς μας τὰ 20,000,000 φράγκων, μὴ λησμονῶμεν, ὅτι διὰ τῆς φυγαδεύσεως ταύτης θἀποσυρθῶσιν ἐκ τῆς κυκλοφορίας 30,000,000 δραχμῶν περίπου καὶ θὰ λυθῇ οὕτω τοὐλάχιστον τὸ πολυθρύλητον ζήτημα τῆς πληθωρικῆς κυκλοφορίας χαρτονομίσματος, ἐὰν πράγματι ὑφίσταται τοιαύτη, χωρὶς νὰ ἐπιβαρυνθῇ τὸ Κράτος μὲ τόκους καὶ προμηθείας νέου ἐσωτερικοῦ δανείου καὶ χωρὶς νὰ φορτώσωμεν καὶ τὴν χρηματιστικὴν ἀγοράν μας, μὲ νέα χρεώγραφα, ἀφοῦ τὸ βάρος τῶν ὑπαρχόντων ἤδη εἶνε κατὰ γενικὴν ὁμολογίαν τόσον δυσβάστακτον.

Ὡς γνωστὸν ὁ τόκος τοῦ ὑπὸ τῶν τριῶν Δυνάμεων ἐγγυημένου δανείου εἶνε 2 1)2 ο)ο, ἀφαιρουμένου ὅμως 1 ο)ο νῦν πληρωνομένου εἰς τὴν Ἐθνικὴν Τράπεζαν διὰ τὴν ἀναγκαστικὴν κυκλοφορίαν, θὰ μένῃ 1 1)2 ο)ο μόνον εἰς βάρος τοῦ Κράτους, ἤτοι φρ.300,000 ἐτησίως, ποσὸν ἐντελῶς ἀνεπαίσθητον προκειμένου περὶ τοσοῦτο σπουδαίου οἰκονομικοῦ μέτρου. Ἄλλως καὶ τὸ μικρὸν τοῦτο ποσὸν τῶν 300,000 φρ. θὰ ἦτο εὔκολον νὰ καλυφθῇ ἂν καλῶς διαχειρισθῶσι τὰ ἐν λόγῳ 20,000, 000 ὑπὸ τῆς Τραπέζης, ἥτις θ' ἀνελάμβανε τὴν χρησιμοποίησιν αὐτῶν πρὸς διακανόνισιν τῆς τιμῆς τοῦ συναλλάγματος.

Εἶνε ἀληθὲς, ὅτι τὸ περὶ οὗ ὁ λόγος ἐξ 20 ἑκατομμυρίων φράγκων ὑπόλοιπον τοῦ δανείου τῶν Δυνάμεων ἦτο προωρισμένον διὰ τὰ ἐλλείμματα τοῦ προϋπολογισμοῦ τοῦ Κράτους· συνεπῶς οὐδὲν δικαίωμα ἔχομεν νὰ χρησιμοποιήσωμεν αὐτὸ πρὸς ἄλλον σκοπόν. Ἀφοῦ ὅμως ὁ προϋπολογισμὸς τοῦ Κράτους εὐτυχῶς δὲν παρουσιάζει ἐλλείμματα, ὑποθέτω, ὅτι ἐπειδὴ ἡ Διεθνὴς Οἰκονομικὴ Ἐπιτροπὴ ὡς ἀντιπρόσωπος τῶν κατόχων τῶν εἰς χρυσὸν δανείων μας ἔχει μέγα συμφέρον, ὅπως ἐπιτευχθῇ ἡ ὑποτίμησις τοῦ συναλλάγματος καὶ ἡ σταθερότης τῆς τιμῆς αὐτοῦ, θέλει εὐκόλως πεισθῇ καὶ συναινέσῃ, ὅπως χρησιμοποιηθῇ τὸ ἐν λόγῳ ὑπόλοιπον τοῦ δανείου τῶν Δυνάμεων διὰ τὸν προτεινόμενον ὑπ' ἐμοῦ συνδυασμόν. Ὡς πρὸς τοῦτο δέον νὰ καταβληθῶσιν αἱ δέουσαι ἐνέργειαι ταχέως, διότι, ἂν δὲν ἀπατῶμαι, μετὰ ἓν ἔτος ἀκυροῦται τὸ ὑπόλοιπον τοῦ δανείου ἂν ἕως τότε δὲν χρησιμοποιηθῇ. Ἐν ἐναντίᾳ ὅμως περιπτώσει δὲν θὰ ἦτο, κατ' ἐμέ, ἀδύνατον νὰ ἐξευρεθῇ ἄλλως πως τὸ κεφάλαιον τοῦτο καὶ τεθῇ εἰς ἐνέργειαν ἡ ἐφαρμογὴ τοῦ σχεδίου μου, ἔστω καὶ τμηματικῶς μὲ τὴν ἐλπίδα νὰ συμπληρωθῇ ὅσον τὸ δυνατὸν ταχύτερον καὶ κατορθωθῇ οὕτω σὺν τῷ χρόνῳ ν' ἀπαλλαγῶμεν τῆς φοβερᾶς πληγῆς τῆς ἀναγκαστικῆς κυκλοφορίας, τῆς τόσον ἐπιζημίου εἰς τὰ γενικὰ συμφέροντα τοῦ Κράτους.

Ὅταν τελευταίως ἐπρότεινα εἰς τὴν τέως Κυβέρνησιν Θεοτόκη δάνειον 40,000,000 φρ. χρυσῶν πρὸς μεθοδικὴν ἄρσιν τῆς ἀναγκαστικῆς κυκλοφορίας, ἐζήτησα δὲ ὡς ἀντάλλαγμα τοῦ δανείου τούτου οὐχὶ τόκους καὶ προμηθείας ὑπερόγκους κατὰ τὰ εἰωθότα, ἀλλ' ἁπλῶς μόνον τὸ δικαίωμα ὑπὲρ τῆς Τραπέζης Ἀθηνῶν τῆς κυκλοφορίας τραπεζιτικῶν γραμματίων εἰς χρυσὸν ἐξαργυρωτέων ὑπ' αὐτῆς εἰς πρώτην ζήτησιν καὶ περιβεβλημένων μὲ ὅλας τὰς ἀπαιτουμένας ἐγγυήσεις καὶ ἀσφαλείας, ἐθεωρήθη ὡς ἐντελῶς παράδοξος ἡ πρότασίς μου ὑπό τινων οἰκονομολόγων μας, οἵτινες ἐφρόνουν ὅτι εἶνε ἐντελῶς ἀδύνατον σὺν τῇ ἀναγκαστικῇ κυκλοφορίᾳ νὰ συνυπάρχῃ καὶ κυκλοφορία γραμματίων ἐξαργυρωτέων εἰς πρώτην ζήτησιν εἰς χρυσὸν καὶ οὕτω ἡ γνώμη μου ἐκείνη δὲν ἠξιώθη τῆς δεούσης ὑποστηρίξεως. Ἤδη προχθὲς εἶχον τὴν ἱκανοποίησιν ν' ἀναγνώσω εἰς τὸ τελευταῖον φύλλον τοῦ «Économiste» τῶν Παρισίων ἄρθρον ὑπὸ τὸν τίτλον: «Rejet d' emission de billets or au Brésil», ὅτι ὁ Murtinho, ὑπουργὸς τῶν Οἰκονομικῶν ἀπεδέχθη τὴν πρότασιν, τὴν ὑποβληθεῖσαν εἰς τὴν Βουλὴ

εἶχεν αἰσθανθῇ, ὅταν εἰς Φιλίππους εἶχεν αἰφνιδίως ἐγκαταλείψει τὸ στρατόπεδόν του εἰς τὴν διάθεσιν τοῦ Βρούτου. Κάτι τι τοῦ ἔλεγε, ὅτι ἕνας κίνδυνος μέγας ὑψοῦτο δι' αὐτὸν εἰς τὸν κόσμον, κάτι τι μέγα συνέβαινε καὶ ὅτι ἄνωθι τῆς Ρώμης καὶ ἄνωθι τοῦ κόσμου μία μορφὴ μεγαλειτέρα τῆς ἰδικῆς του ἐνεφανίζετο.

Καὶ ἐνδεδυμένος τὴν λευκήν του τήβεννον μὲ τὸ αἱματῶδες περιλαίμιον περιβάλλον τὴν ὡς ἱέρακος μορφήν του, μὲ τοὺς ἀτενεῖς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς παχείας ὀρρῦς ἵστατο πρὸ τῆς Σιβύλλης, ἡ ὁποία βυθισμένη ὡς εἰς ὕπνον ἔβλεπε νὰ διέρχωνται πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν της νέα ἀσηνήθη φαντάσματα.

— Μήπως τάχα ὑπάρχει εἰς τὸν κόσμον ἄλλος θεὸς ἀπὸ ἐκεῖνον, τὸν ὁποῖον οἱ Ρωμαῖοι ἀτενίζουν καὶ λατρεύουν καθημερινῶς χρυσοῦν εἰς τὸν ναόν μου; Ποῖος λοιπὸν θεὸς θὰ ὑπερβῇ τὸν Αὔγουστον; ἠρώτα ἀγωνιωδῶς ὁ αὐτοκράτωρ.

— Ὅλοι οἱ θεοὶ ἀπέθανον. ἐψέλλιζεν εἰς ἀπάντησιν ἡ Σίβυλλα. Τῆς Ἑτρουρίας οἱ θεοὶ καὶ οἱ θεοὶ τῆς Φοινίκης καὶ ἐκεῖνοι τῆς Αἰγύπτου ἐκυλίσθησαν εἰς τὸν τάφον τῶν αἰώνων. Ζοῦν ἀκόμη οἱ θεοὶ τῆς Ἑλλάδος, Αὔγουστε. Ἀλλὰ σήμερον τὴν πρωΐαν ὁ πηδαλιοῦχος Θάμος, ὅστις ὡδήγει μίαν τριήρη ἐξ Ἀλεξανδρείας εἰς τὴν Σικελίαν ἤκουσεν, ἐνῷ διήρχετο τὴν Ἤλιδα, νὰ ὑψοῦται μεγάλη φωνὴ καὶ μέγας ὀλολυγμὸς ἀπὸ τῆς Ἀρκαδίας τὰ ὄρη.

«Θάμε! Θάμε!» ἔλεγεν ἡ φωνὴ καὶ «Θάμε! Θάμε!» ἀπήντα ἡ ἠχώ. Καὶ ἔπειτα ἐνῷ ἡ θάλασσα ἀνεφρικίασε καὶ τὸ ξύλον ἐστάθη κλονούμενον ἡ φωνὴ ἡ ὑπερφυσικὴ ἐπανέλαβεν: «Ὁ Μέγας Πὰν ἀπέθανεν! Ὁ Μέγας Πὰν ἀπέθανεν! Ἀναγγείλατε εἰς τὸν κόσμον, ὅτι οἱ θεοὶ τῆς Ἑλλάδος ἀπέθανον!» Οἱ ὀλολυγμοὶ ἐδιπλασιάσθησαν καὶ ἐνόμιζε κανείς, ὅτι ἡ φύσις ὅλη καὶ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ θάλασσα ἔκλαιον τοὺς θεούς των.

— Ἡ ἡμέρα σήμερον εἶνε λοιπὸν ἀποφράς. Οἱ θεοὶ τῆς καλλονῆς ἀπέθανον, εἶπεν ὁ αὐτοκράτωρ.

— Ποῖος εἰξεύρει, ἀπήντησεν ἡ Σίβυλλα. Ἡ ἡμέρα ἦτο ἀποφράς. Ἀλλ' ἡ νὺξ ἴσως εἶνε εὐοίωνος. Κάτι τι συμβαίνει εἰς τὸν οὐρανὸν, τὸ ὁποῖον δὲν εἶμαι ἀξία νὰ διαγνώσω. Βλέπω τὰ ἄστρα νὰ λάμπουν εἰς τὸ στερέωμα φωταυγῆ καὶ δοξολογοῦντα. Εἷς μέγας θεὸς ἀπέθανε τὴν πρωΐαν εἰς τὰς ὄχθας τῆς Ἤλιδος, ἀλλ' ἴσως εἷς Θεὸς γεννᾶται τὴν ἑσπέραν ταύτην, τίς οἶδε ποῦ εἰς τὰς ἄκρας τοῦ κόσμου.

— Ἀλλὰ τί βλέπεις, τί βλέπεις λοιπὸν, τί ἀναγινώσκεις εἰς τὰ ἄδυτα τῶν οὐρανῶν;

— Δὲν ἠξεύρω, Καῖσαρ! Τὸ στερέωμα ὅλον πλημμυρεῖ ἀπὸ γλυκύτητα. Οἱ ἀστέρες ὑμνοῦν. Ἕνας νέος ἀστὴρ ἐνεφανίσθη πρὸ ὀλίγου μεταξὺ τοῦ Ἄρεως καὶ τοῦ Κρόνου εἰς τὸ βόρειον ἡμισφαίριον. Ἡ λάμψις του εἶνε ἔκπαγλος καὶ ἐν μέγα μυστήριον ἀναδίδεται ἐξ αὐτοῦ. Ἡ ἀκτίς του κλίνει ἐπὶ τῆς Ἀσίας καὶ ἵσταται ἄνωθεν τῆς Ἰουδαίας καὶ ὅλος ἀκτινοβολεῖ. Ἡ Ἱερουσαλὴμ φωτίζεται. Καὶ βλέπω. βλέπω διὰ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς ψυχῆς τὸν κόσμον ὅλον συρόμενον εἰς τὴν λάμψιν τοῦ νέου ἀστέρος καὶ βαδίζοντα πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ.

Ἀλλ' ἰδὲ, βασιλεῦ· ὁ ἀστὴρ μεγεθύνεται, πλησιάζει, ὁ ἀστὴρ γίνεται ἥλιος ὁραματικός.

Καὶ ἔντρομοι, πλησίον ἀλλήλων, μὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὰ σκότη ὁ Αὔγουστος καὶ ἡ Σίβυλλα εἶδον τὸν ἥλιον μεγεθυνόμενον ἀπέραντον καὶ ἐντὸς αὐτοῦ μίαν Παρθένον ἔκπαγλον, αἰγλήεσσαν ἐκ δόξης, κρατοῦσαν εἰς τὰς ἀγκάλας της παιδίον. Τὸ φῶς ἐχύνετο ὡς ἐκ πηγῆς ἀνυποτάκτου γύρωθεν καὶ τὸ ὅραμα ἐπλησίαζε καὶ ὁ ἀστὴρ, ὑπερμεγέθης, ἐνόμιζε τις, ὅτι δι' αὐτοὺς καὶ μόνον ἐνεφανίζετο.

Καὶ τότε ἀμφότεροι, ὁ Γάϊος Αὔγουστος βασιλεὺς τῶν βασιλέων καὶ ἡ Σίβυλλα, ἡ βασίλισσα τῶν μυστηρίων, ἔκλιναν τὴν κεφαλὴν τυφλωμένοι καὶ ἔμειναν ὡς κεραυνοβολημένοι ὑπὸ τὸ κῦμα τοῦ φωτός.

Μία φωνὴ τότε ἐκλόνισε τοῦ ἀνακτόρου τὰ τείχη· μία φωνὴ ὡς σάλπισμα καὶ ὡς κλαγγὴ ρομφαίας· μία φωνὴ ὁμοία μὲ τὴν βοὴν τῶν λεγεώνων.

Καὶ ἔλεγεν ὁ φωνή:

— Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλέων, γεννᾶται εἰς τὴν Βηθλεέμ!

Καὶ ἐνῷ ὁ Αὔγουστος ἔμενεν ἔντρομος, ἡ Σίβυλλα ἐνεπλήσθη αἰφνιδίως ἀπὸ θείαν ἔμπνευσιν καὶ μὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔξω τῶν κογχῶν, μὲ τὰς χεῖρας τεταμένας πρὸς ἀνατολὰς, μὲ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς φρικιώσας, ἠνωρθώθη πλήρως μεγαλοπρεπείας καὶ μυστηρίου καὶ εἶπεν εἰς τὸν Καίσαρα:

— Ἕνας Θεὸς γεννᾶται παντοδύναμε αὐτοκράτορ. Ἕνας Θεὸς γεννᾶται μεγαλείτερος ἀπὸ σὲ καὶ ἀπὸ τοὺς βασιλεῖς τῆς γῆς. Ἕνας Θεὸς καταλυτὴς τῶν εἰδώλων· καταλυτὴς τῶν ἀρχῶν· κύριος τῆς ἀγάπης· αὐθέντης τῆς εἰρήνης. Ἕνας Θεὸς γεννᾶται εἰς τὴν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, εἰς φάτνην ἵππων, ὑπὸ τὰς πνοὰς τῶν βοῶν καὶ τῶν ὄνων καὶ τὰς λατρείας τῶν μάγων, οἵτινες ἀπὸ τὰ πέρατα τῆς γῆς τοῦ φέρουν τὰ ἐμβλήματα τῆς ἰσχύος καὶ τὰ ἐμβλήματα τῆς λατρείας καὶ ἐνεῖνα τῆς ὑποταγῆς καὶ τῆς μετανοίας εἰς τὸν νέον Δεσπότην. Ἡ νὺξ πλησιάζει εἰς τὸ τέρμα της καὶ ὁ Θεὸς γεννᾶται.

Καὶ αἴφνης ὁ ἀστὴρ, ὅστις ἔλαμπεν, ἔρριψε τοσην φλόγα ἐπὶ τοῦ δωματίου, ὥστε ὁ αὐτοκράτωρ ἔντρομος ἔκλινε τὸ γόνυ καὶ ὕψωσε τὰς χεῖρας ἐν δεήσει, ὡς ἤπλωσαν πρὸ αὐτοῦ τὰς χεῖρας ὁ Ἀντώνιος καὶ ἡ Κλεοπάτρα καὶ ὁ Καισαρίων καὶ τῆς Φουλβίας ὁ υἱὸς καὶ ὅλοι τῶν βαρβάρων οἱ δυνάσται καὶ οἱ κύριοι.

Καὶ ὕψωσε τὰς χεῖρας καὶ ἐδεήθη καὶ ἱκέτευσε τὸν ἄγνωστον Θεὸν, ὅστις καταλύων ὅλους τοὺς θεοὺς, ὅλον τὸ Πάνθεον τῆς Ρώμης ὡς καὶ ἐκεῖνο τῆς Ἑλλάδος καὶ ἐκεῖνο τῆς Ἀσίας, ἐγεννᾶτο ἐν κρυπτῷ εἰς μίαν φάτνην τῆς Βηθλεέμ.

Καὶ τότε τὸ ἄστρον ἔρριψεν ὡς θεῖον πῦρ ἐπὶ τῆς Ρώμης ὡς μίαν φλογερὰν ρομφαίαν καὶ ἡ Σίβυλλα πλήρης τρόμου στρεφομένη πάλιν πρὸς τὸν Καίσαρα:

— Τὸ τέλος τῆς Ρώμης ἐπέρχεται, εἶπεν. Ὁ Θεὸς τῆς Ἰουδαίας καταλύει τὸν παλαιὸν κόσμον. Ἕνας κόσμος νέος συμβολίζεται. Εἶνε ὡς τὸ γεννώμενον ροδόχρουν φῶς τῆς Ἀνατολῆς. Ἡ ἡμέρα εἶνε ὑπέροχος ὦ Αὔγουστε. Ἂς δεηθῶμεν εἰς τὸν ἄγνωστον Θεὸν ὅστις γεννᾶται!

Καὶ ὕψωσαν τὰς χεῖρας.

. . . . . .

Ἀπὸ τῆς νυκτὸς ἐκείνης τῆς Γεννήσεως ὁ Αὔγουστος ἀπηγόρευσε νὰ τὸν προσαγορεύουν πλέον θεόν. Ἡ αἴθουσα τοῦ ἀνακτόρου, εἰς τὴν ὁποίαν ἔλαβε χώραν τὸ μυστήριον, μετεβλήθη βραδύτερον εἰς ἐκκλησίαν, ἡ ὁποία ὠνομάσθη Ara Coeli (Βωμὸς τοῦ Οὐρανοῦ), καὶ ἡ ὁποία ἀκόμη καὶ σήμερον ὑπάρχει ἀφιερωμένη εἰς τὴν Ὑπεραγίαν Θεοτόκον.

Ἡ παράδοσις, τὴν ὁποίαν ἠκολουθήσαμεν καὶ τὴν ὁποίαν ἀνέγραψεν ὁ Βικέντιος δὲ Μπωβαὶ, ἐρανισθεὶς αὐτὴν ἐκ τῆς Χρυσῆς Βίβλου τῆς Ρώμης, ἀναφέρει, ὅτι πρῶτος ὁ Ἅγιος Ἀνάκλυτος ἐλειτούργησεν εἰς τὸ δῶμα τοῦτο, εἰς τὸ ὁποῖον ὁ Αὔγουστος μετὰ τῆς Συβίλλης ἐμυήθησαν εἰς τὴν Γέννησιν τοῦ Σωτῆρος. Κατ' ἔτος ἔκτοτε εἰς τὸ μικρὸν τοῦτο παρεκκλήσιον, τοῦ ὁποίου ὁ βωμὸς ὑψοῦται ἐπὶ ἓξ ἀλαβαστρίνων κιόνων, ἡ εἰκὼν τοῦ Ἰησοῦ ἐμφανίζεται εἰς τὰ πλήθη, ὅπως ἄλλοτε ἐντὸς ἀστέρος ἐνεφανίσθη φεγγοβόλος εἰς τὸν Καίσαρα.

Ν. Ἐπισκοπόπουλος

ΦΥΛΛΑ ΤΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

ΤΟ ΕΤΟΣ 1 Μ. Χ.

Μεγάλη καὶ σχεδὸν ἀκουσία προετοιμασία εἶχε συντελεσθῇ τὸ ἔτος ἐκεῖνο διὰ τὴν εἰρηνικὴν ἐπανάστασιν τῆς θείας διδασκαλίας. Τὰ σύνορα μεταξὺ τῶν λαῶν εἶχον κοταπέσει. Βιαία καὶ ὁρμητικὴ δύναμις ἐπέρασε τὰ διαστήματα καὶ ἰσοπέδωσε διὰ τοῦ βάρους καὶ συνήνωσε διὰ τοῦ φόβου καὶ ἐκυριάρχησε διὰ τῆς βίας. Ὁ μικρότερος ἦχος εἶχε τὰς εὐρυτέρας διακυμάνσεις καὶ τὰ μικρότερα ἐπεισόδια τῆς μακρινῆς ἀνατολῆς εὕρισκον ἀπήχησιν εἰς τὴν Ρώμην, τὴν κοσμοκράτειραν, τὸ σημεῖον τῆς ἐπαφῆς τῶν ἡμισφαιρίων, τὸ μέρος ὅπου διέμενεν ὁ μονάρχης ὁ ὀνειροπολήσας τὴν ὑποδούλωσιν τῆς Γῆς. Ἡ ὀνειρευτὴ ἑνότης τῶν λαῶν ἐφαίνετο συντελουμένη τότε, ὑπὸ ἀντιθέτους ὅμως ὅρους. Οἱ λαοὶ δὲν ἦσαν οἱ ἀδελφοὶ οἱ ἀνταλλάσσοντες τὸν ἀσπασμὸν τῆς ἀγάπης, ἀλλ' οἱ κατάδικοι οἱ συναντώμενοι τυχαίως εἰς τὸ δεσμωτήριον καὶ ποθοῦντες τὸν ἀέρα καὶ τὸν ἥλιον. Ἡ ἐπικοινωνία ὅμως ὑπῆρχε καὶ τὸ κήρυγμα τῆς Ἱερουσαλὴμ εὗρε ταχέως τὴν ἀπήχησιν καὶ προητοίμασε διὰ τὸ θάμβωμα τοῦ φωτὸς τῆς ἀληθείας.

Τὸ ἔτος ἐκεῖνο ἦτο τὸ ἔτος τῆς Ἀδικίας. Εἷς ἐσκέπτετο, ἐπόθει, διέτασσε καὶ ἐπέβαλλε τὸ θέλημά του. Ἡ ἕνωσις ὅλων τῶν ἐξουσιῶν ἔγεινεν εἰς τὴν πλέον σκοτεινὴν διάνοιαν καὶ τὴν πλέον μελανὴν καρδίαν. Μακρὰν τοῦ κέντρου ὁ λαὸς ἐπέβαλλε τὰς ἀγρίας ὁρμάς του, ἢ ὁ στρατὸς ἐξετέλει μὲ ὠμότητα, τῆς ὁποίας ἀνάλογον σπανίως ἀναφέρει ἡ ἱστορία, τὰς ἀπηνεῖς διαταγὰς τῶν Ρωμαίων ἀρχόντων. Ἡ ζωὴ παρουσίαζε δύο ἀπόψεις, τὴν ἄκραν ἡδονὴν καὶ τὴν ἐσχάτην δυστυχίαν. Κύριοι καὶ δοῦλοι ὑπῆρχον. Τίποτε δὲν ἐδέσμευε τοὺς μὲν, τίποτε δὲν ἐπροστάτευε τοὺς δέ. Εἷς ἔθετε τὸν νόμον καὶ εἷς ἐδίκαζε. Καὶ εἰς τὴν συντομωτάτην διαδικασίαν διαβαθμίσεις ποινῆς δὲν ὑπῆρχον. Ἀθῷος ἢ ἔνοχος ἦτο ἡ ἐτυμηγορία καὶ ἀπόλυσις ἢ θάνατος ἡ ἀπόφασις. Ὁ ἀδικῶν θίγει τὴν ὕπαρξιν τῆς μοναρχίας. Ἡ ποινὴ εἶνε θάνατος διὰ τὸ μικρὸν ἀδίκημα καὶ θάνατος διὰ τὸ μέγα, ἀφοῦ δὲν ὑπάρχει ποινὴ ὑπερτέρα. Καὶ ὅταν κατὰ τὰς ἑορτὰς τοῦ Πάσχα ἀπέλυον, κατ' ἔθιμον καθιερωμένον, ἕνα τῶν εἰς θάνατον καταδίκων, δὲν περιώριζον τὴν ποινήν του, ἀλλὰ τοῦ ἔδιδον τὴν ἐλευθερίαν, διότι δὲν ὑπῆρχε περιορισμὸς τῆς ποινῆς.

Εἰς τὴν θυσίαν τοῦ αἵματος εἶχεν ἐξοικειωθῇ ὁ λαὸς καὶ ἀπήγοντο διὰ μέσου τῶν πολυανθρωποτέρων ὁδῶν οἱ μελλοθάνατοι μὲ πομπὴν βακχικὴν καὶ ἀγρίαν, ὅπως συγκρατηθῇ τὸ αἴσθημα τοῦ τρόμου, ὑπὸ τὸ ὁποῖον ἡ Ρώμη ἔγεινε κοσμοκράτειρα. Διὰ τὴν φιλίαν τοῦ Καίσαρος ἐζήτει ὁ ὄχλος ἀπὸ τὸν Πιλᾶτον τὸν θάνατον τοῦ Ἀθῴου. Καὶ ἐν ὀνόματι τοῦ Καίσαρος ἐτελεῖτο εἰς πᾶσαν στιγμὴν ἡ ὠμὴ καὶ ἀποτρόπαιος θυσία τοῦ ἀνθρωπίνου αἵματος. Καὶ αὐτὰ τὰ σύμβολα τῆς καισαρικῆς ἐξουσίας ἐσυμβόλιζον τὴν ἀπηνῆ κυριαρχίαν καὶ αὐταὶ αἱ ἐπίσημοι πομπαὶ εἶχον τὸν χαρακτῆρα τῆς τρομοκρατίας, μὲ τοὺς ἐφίππους, σπεύδοντας νὰ διανοίξουν τὴν ὁδὸν καὶ καταπατοῦντας τοὺς διαβάτας, καὶ μὲ τοὺς πανόπλους πεζοὺς οἱ ὁποῖοι ἠκολούθουν καὶ τοὺς ἀξιωματικοὺς τῆς ἀκολουθίας στυγνοὺς καὶ σοβαροὺς ὡσὰν νὰ μὴ ἔπαυον διαλογιζόμενοι τὸν ὄλεθρον.

Τί ὑπολείπεται νὰ προστεθῇ διὰ τὰ δικαιώματα τῆς ἰδιοκτησίας, διὰ τὴν ἐλευθερίαν τῆς ἐργασίας διὰ τὰ ἄλλα δευτερεύοντα ἀνθρώπινα ἀγαθὰ εἰς τὴν ἐποχὴν ἐκείνην κατὰ τὴν ὁποίαν ἡ ἀπολυταρχία δὲν εἶχε ὅρια; Οἱ ἐργάται ἠγγαρεύοντο διὰ νὰ κατασκευάσουν πάρκα καὶ δρόμους καὶ οἰκοδομὰς διὰ τὴν τρυφὴν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ Ρωμαίου ἄρχοντος. Καὶ ἀπέναντι τῶν πολυτελῶν μεγάρων καὶ τῶν δημοσίων κτιρίων καὶ τῶν οἴκων τῶν πλουσίων, εἰς τοὺς ὁποίους ἐτελοῦντο τὰ ὄργια τῶν συμποσίων, ὑπῆρχον τὰ μικρά, τὰ σκοτεινὰ σπιτάκια τοῦ λαοῦ τοῦ ἐργαζομένου διὰ νὰ γίνωνται τὰ μέγαρα, γ' ἀγοράζωνται τὰ χρυσοΰφαντα ἐνδύματα, τὰ πολυτελῆ κοσμήματα, τὰ μύρα καὶ τὰ ἀρώματα, μὲ τὰ ὁποῖα ἔζων αἱ περικαλλεῖς Ρωμαῖαι αἱ διψῶσαι διὰ δόξαν, διὰ τρυφὴν καὶ δι' ἔρωτα.

Οἱ ἀρχαιολόγοι τῆς χριστιανικῆς ἐποχῆς παραδέχονται ὅτι δὲν ὑπῆρχε τίποτε πλέον ἀκαλαίσθητον, χονδροειδὲς σχεδὸν ἀλλὰ καὶ βαρυτιμότερον συγχρόνως ἀπὸ τὰ κτίρια τῆς ἐποχῆς ἐκείνης κατὰ τὴν ὁποίαν τὸ πνεῦμα δὲν ἠδύνατο νὰ ἐξαρθῇ καὶ αἱ αἰσθήσεις ἦσαν διηνοιγμέναι εἰς τὴν ἀπόλαυσιν καὶ δὲν ὑπῆρχε τίποτε εὐγενὲς εἰς τὴν δίψαν τῆς κατακτήσεως, ἀλλὰ μόνον ἡ ἀλόγιστος ὁρμὴ πρὸς ἀδιατάρακτον ἀπόλαυσιν τῶν σπανιωτέρων ἡδονῶν, τὰς ὁποίας παρέχει ἡ ζωή.

Ἦτο τὸ ἔτος τῆς Ἀδικίας, τὸ ὁποῖον ἤρχετο ὡς κορύφωσις ὅλων τῶν προηγουμένων ἐτῶν καὶ παρουσίαζε μεγαλειτέραν τὴν ἀνάγκην τῆς ἀπολυτρώσεως. Ὑπὸ τὰς περιστάσεις ταύτας ἔλαβε χώραν εἰς τὴν μικρὰν πολίχνην τῆς Παλαιστίνης τὸ γεγονὸς, τὸ ὁποῖον ἐδίχασε τὸν ροῦν τοῦ χρόνου καὶ ἀπήρτισε διὰ παντὸς νύκτα σκοτεινὴν καὶ ἡμέραν αἰθρίαν καὶ ἡλιαυγῆ.

Σ. Αθ.

ΠΡΟΣΟΧΗ

Εὐκαιρία μοναδική. — Φθήνια πρωτάκουστος

Μόνον 'ς τοῦ Ἀναστασιάδου δύναται νὰ εὕρῃ κανεὶς τὰ εὐθηνότερα καὶ ἐκλεκτότερα εἴδη δι' ἄνδρας.

ΚΑΠΕΛΛΑ εἰς 60 σχήματα, λαιμοδέται εἰς 500 χρωματισμοὺς, ὑποκάμισα, Μπαστούνια, Μανδήλια, φωκὸλ κλπ. εἰς μυθώδη συλλογήν.

Τρέξατε 'ς τοῦ Ἀναστασιάδου!

Ἐναντι Ἁγίας Εἰρήνης, ἀριθ. 53.

Ὑπαξιωματικὸς ἀφεθεὶς τῶν τάξεων τοῦ στρατοῦ, ζητεῖ θέσιν ὡς θυρωρός. Πληροφορίαι Τυπογραφεῖον Π. Λεώνη, ὁδὸς Λέκα.

ΝΕΟΝ ΑΣΤΥ

ΕΙΔΗΣΕΙΣ ΤΗΣ ΗΜΕΡΑΣ

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΤΟΥ ΣΟΥΛΤΑΝΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΓΕΩΡΓΙΟΝ

ΠΛΗΡΗΣ ΣΥΝΕΝΝΟΗΣΙΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΚΑΙ ΤΟΥΡΚΙΑΣ

Η ΕΞΩΣΙΣ ΤΟΥ ΜΑΧΜΟΥΤ ΠΑΣΣΑ

(Τοῦ ἐν Κων)πόλει ἀνταποκριτοῦ «Νέου Ἄστεως»)

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 22 Δεκεμβρίου

Νῦν ὅτε ὁ Μαχμοὺτ πασσᾶς ἀπῆλθεν ἐξ Ἑλλάδος δὲν θὰ φοβηθῶ ν' ἀποκαλύψω ὅτι πρὸς ἔξωσιν αὐτοῦ ὁ Σουλτάνος κατέβαλεν ὑπερτάτας προσπαθείας. Προέβη μέχρι τοῦ νὰ διαβιβάσῃ ἀπ' εὐθείας τηλεγράφημα πρὸς τὸν βασιλέα Γεώργιον, ἐν τῷ ὁποίῳ, χωρὶς ν' ἀναφέρεται περὶ Μαχμοὺτ πασσᾶ, ἔλεγεν ὅτι εἰλικρινῶς ἐπιθυμεῖ πλήρη καὶ τελείαν μετὰ τῆς Ἑλλάδος συνεννόησιν καὶ εἶνε ἕτοιμος νὰ προβῇ εἰς οἱανδήποτε παραχώρησιν ὑπὲρ τοῦ Ἑλληνισμοῦ.

Συγχρόνως ἀπέστειλε πρὸς τὸν πρεσβευτὴν κ. Ν. Μαυροκορδάτον τὸν ἰδιαίτερον γραμματέα του, τὸν γνωστὸν Ἰτζὲτ βέην, ζητῶν τὴν ἔξωσιν τοῦ Μαχμούτ. Ἡ ἀποστολὴ τοῦ Ἰτζὲτ ἐπανελήφθη μέχρις ὅτου τὰ πάντα ἔληξαν κατὰ τὰς εὐχὰς τοῦ Σουλτάνου.

Ἡ ὑπόθεσις αὕτη ἔχει καὶ ἄλλας λεπτομερείας, αἵτινες δὲν εἶνε δυνατὸν ν' ἀνακοινωθῶσιν.

ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΚΑΙ ΣΟΥΛΤΑΝΟΣ

ΚΑΙ ΠΑΛΙΝ ΤΑ ΠΡΟΝΟΜΙΑ

Τὸ βεράτιον τοῦ Πατριάρχου. — Αἱ ἐνέργειαι τοῦ μακεδονικοῦ κομιτάτου. — Διαμαρτυρίαι καὶ εἰς τὸν Ζηνόβιεφ

ΤΑ ΑΥΛΙΚΑ ΧΡΕΗ ΚΑΙ ΑΙ ΕΝ ΕΛΛΑΔΙ ΕΚΚΛΗΣΙΑΙ

(Τοῦ ἐν Κων)πόλει ἀνταποκριτοῦ τοῦ «Νέου Ἄστεως»)

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 22 Δεκεμβρίου

Ὀκτάμηνον συμπληροῦται ἀφότου τὸν ἐπὶ «ἀνεπαρκείᾳ ἀπέναντι τῶν δυσχερειῶν ἃς διέρχεται ἡ Ἐκκλησία», παυθέντα Κωνσταντῖνον τὸν Ε' διεδέχθη ὁ Ἰωακεὶμ ὁ Γ', ἀλλὰ τὰ ζητήματα διὰ τὰ ὁποῖα ἔπεσεν ἐκεῖνος παραμένουν ἄλυτα, παρὰ τὰς ἐπανειλημμένας ὑποσχέσεις τοῦ Σουλτάνου καὶ τῶν ὑπουργῶν του. Περίεργον ἴσως θὰ φανῇ, ἀλλ' εἶνε γεγονὸς, ὅτι ὁ Πατριάρχης οὐδὲ κἂν τὸ βεράτιον τῆς ἀναγνωρίσεώς του ἔλαβε, διότι τὰ ἐπανειλημμένως ἀνακοινωθέντα εἰς αὐτὸν σχέδια ὑπὸ τῆς γραμματείας τῶν ἀνακτόρων ἀπέρριψεν ὡς μὴ συντεταγμένα ὡς ἀπαιτοῦσι τ' ἀνεγνωρισμένα τῶν Οἰκουμενικῶν Πατριαρχῶν προνόμια.

Κατόπιν ἐπανειλημμένων ἐπισκέψεων εἰς τ' Ἀνάκτορα, καθ' ἃς τεχνηέντως ὁ Πατριάρχης ἐζήτει, εἰρήσθω ἐν παρόδῳ, παροχὰς διὰ διαφόρους ἰδιώτας—ὡς π. χ. τὸν διορισμὸν τοῦ Κωνσταντίνου Καραθεοδωρῆ, ἑνὸς τῶν στύλων τῶν ἰωακειμιστῶν, εἰς τὴν θέσιν ὑφυπουργοῦ τῶν Ἐξωτερικῶν, Ἰωακεὶμ ὁ Γ' βλέπων, ὅτι ἂν μὴ σοβαρῶς ἐπιζητήσῃ τὴν λύσιν τῶν ἐκκρεμῶν ζητημάτων θὰπολέσῃ πολὺ ἐκ τῆς δημοτικότητός του καὶ θὰ ἴδῃ ἴσως ἀναφυομένην νέαν πατριαρχικὴν κρίσιν, ὑπέβαλεν εἰς τὸν Σουλτάνον ταχρίριον ἢ μᾶλλον ὑπόμνημά ζητῶν τὴν διακανόνισιν ὅλων τῶν ἐκκρεμῶν ζητημάτων. Τὸ πατριαρχικὸν ὑπόμνημα εἶνε συντεταγμένον εἰς ὕφος ἔντονον καὶ ἀπειλητικὸν, διότι ἡ Α. Παναγιότης λέγει ὅτι ἀπευθύνεται εἰς τὴν Α. Μεγαλειότητα ὡς ἀρχηγὸς 12 ἑκατομμυρίων ὀρθοδόξων τῆς Τουρκίας. Ἐπιφυλασσόμεθα προσεχῶς νὰ παράσχωμεν πλείονας πληροφορίας περὶ τοῦ πατριαρχικοῦ ταχρίριου, ὅπερ θὰ μείνῃ ἱστορικὸν ἔγγραφον.

Ἡ εἴδησις τοῦ αὐτόθι Ἐθνικοῦ Πρακτορείου περὶ ἐνεργειῶν τοῦ Πατριάρχου ἐναντίον τοῦ μακεδονικοῦ κομιτάτου εἶνε ἀκριβής. Τὰς ἐνεργείας ταύτας ἐπεχείρησεν ἡ Α. Παναγιότης παρὰ τῇ Πύλῃ, ζητῶν τὴν καταστολὴν τῆς σκανδαλώδους πλέον πολιτικῆς τοῦ κομιτάτου, συγχρόνως δὲ καὶ παρὰ τῷ ἐνταῦθα Ρώσσῳ πρεσβευτῇ κ. Ζηνόβιεφ, παρακαλέσας ὅπως ἡ ρωσσικὴ Κυβέρνησις ἐξασκήσῃ τὴν ἐπιρροήν της ἐν Σόφιᾳ. Ἄγνωστον τί θὰ πράξῃ ἡ Πύλη. Περὶ τῆς Ρωσσίας ὅμως ὡς βέβαιον δυνάμεθα νὰ εἴπωμεν, ὅτι οὐδόλως θὰ λάβῃ ὑπ' ὄψιν τὰς παρακλήσεις τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριάρχου, διότι ἡ πολιτικὴ αὐτῆς πρὸς τὸ κομιτᾶτον εἶνε ὅλως ἀντίθετος πρὸς τὰ συμφέροντα τῆς ὀρθοδοξίας καὶ διότι παύσασα πλέον νὰ θεωρῇ Ἰωακεὶμ τὸν Γ' ὡς φίλα πρὸς αὐτὴν φρονοῦντα, δὲν εἶνε διατεθειμένη νὰ ὑποστηρίξῃ τὰς αἰτήσεις του.

Μεταξὺ τῶν εἰς τὸν Σουλτάνον αἰτημάτων του, ὁ Πατριάρχης ζητεῖ νὰ ἐνεργήσῃ ἡ Πύλη παρὰ ταῖς Κυβερνήσεσι Ἑλλάδος καὶ Σερβίας πρὸς ἀπότισιν τῶν παλαιῶν χρεῶν τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐπαρχιῶν τούτων, τῶν αὐλικῶν λεγομένων χρεῶν. Εἶνε ταῦτα ἡ συμμετοχὴ τῶν ἐπαρχιῶν εἰς τὰ ὑπὸ τοῦ Πατριαρχείου εἰς προγενεστέρους χρόνους συνομολογηθέντα δάνεια.

Ἀπορῶ ἀληθῶς πῶς ὁ πατριάρχης ζητεῖ τουρκικὴν ἐνέργειαν πρὸς εἴσπραξιν παλαιῶν χρεῶν παρ' Ἑλλήνων.

Η ΔΙΑΛΥΣΙΣ ΤΗΣ ΣΟΒΡΑΝΙΑΣ

['Εθνικὸν Πρακτορεῖον]

ΣΟΦΙΑ. 24 Δεκεμβρίου.— Ὁ λόγος, ὁ προκαλέσας τὴν διάλυσιν τῆς Σοβρανίας, εἶνε ἡ ἐπαμφοτερίζουσα στάσις τῶν Σταμπουλωφιστῶν. Οὗτοι, ἂν καὶ ὑπεσχέθησαν τὴν ὑποστήριξίν των εἰς τὸν Καραβέλωφ, δὲν ἐψήφισαν ὅμως τὰ δύο δωδεκατημόρια, τὰ ὁποῖα ἐζήτησεν ἡ Κυβέρνησις. Πράγματι 69 βουλευταὶ ἐψήφισαν ὑπὲρ τῶν δωδεκατημορίων, 67 δὲ κατ' αὐτῶν. Ἡ Κυβέρνησις ἤλπιζεν εἰς πλειονοψηφίαν ἓξ ψήφων. Τὸ νέον ὑπουργεῖον Δάνεφ, τὸ συγκροτηθὲν χθὲς, θὰ προστῇ τῶν ἐκλογῶν, κατὰ τὰς ὁποίας, ὡς πιστεύεται, ἡ Ἀντιπολίτευσις θὰ κερδίσῃ μεγάλην πλειονοψηφίαν.

ΑΙ ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΟΥ ΔΕΛΚΑΣΣΕ

['Εθνικὸν Πρακτορεῖον]

ΒΙΕΝΝΗ, 24 Δεκεμβρίου.— Αἱ κυριώτεραι ἐφημερίδες τῶν κρατῶν τῶν ἀποτελούντων τὴν Τριπλῆν Συμμαχίαν συζητοῦν μετ' ἄκρας ζωηρότητος τὰς δηλώσεις τοῦ Δελκασσὲ κατὰ τὴν συνέντευξίν του πρὸς τὸν ἀνταποκριτὴν τῆς «Ἐφημερίδος τῆς Ἰταλίας». Μετ' ἀδημονίας περιμένεται, ὅπως ὁ Δελκασσὲ ἐπιβεβαιώσῃ τὰς δηλώσεις του ἐνώπιον τῆς Βουλῆς, ἰδίως δὲ τὰς ἀφορώσας τὴν πρὸς τὴν Ἰταλίαν συνεννόησιν.

ΑΙ ΠΡΟΚΥΜΑΙΑΙ ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

['Εθνικὸν Πρακτορεῖον]

**ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 24 Δεκεμβρίου.— Τὸ ζήτημα τῶν προκυμαιῶν τῆς Θεσσαλονίκης ἀπεφάσισε ν

της Αυτοκρατορικής Κυβερνήσεως
3 96. 1905 Αξ. 89 Θεσσαλ.

Ὁμογενεῖς κοινότητες Σκοπίων καὶ Ρασκοπρεσρένης. — Οἱ ἐν τῇ πόλει Σκοπίων Ὀρθ. Ἕλληνες ὑπερβαίνουσι τοὺς 1500 διατηροῦντες ἓν νηπιαγωγεῖον, μίαν ἀστικὴν σχολὴν ἀρρένων, ἑτέραν ὁμοίαν θηλέων καὶ ἓν ἐμπορικὸν ἡμιγυμνάσιον. Ἐν τοῖς σχολείοις τούτοις μαθητεύουσιν ὑπὲρ τοὺς 240 μαθηταὶ καὶ μαθήτριαι διδασκόμενοι ὑπὸ 5 διδασκάλων καὶ 3 διδασκαλισσῶν. Ἐν δὲ τῇ λοιπῇ περιφερείᾳ τῆς μητροπόλεως Σκοπίων λειτουργοῦσι καὶ ἕτεραι 4 ἀστικαὶ σχολαί, εἰς ἃς φοιτῶσι περὶ τοὺς 100 μαθηταὶ καὶ μαθήτριαι διδασκόμενοι ὑπὸ 4 διδασκάλων καὶ 3 διδασκαλισσῶν.

Ἐν τῇ μητροπόλει Ρασκοπρεσρένης ὑπάρχουσιν ἐκτὸς τῶν ἐν τῇ λοιπῇ περιφερείᾳ καὶ τῇ ὑπαίθρῳ χώρᾳ ὑπὲρ τοὺς 1000 Ὀρθ. Ἕλληνας διαμένοντας ἐν τῇ πόλει τῆς Πρεσρένης, τῇ καὶ ἕδρᾳ τῆς μητροπόλεως. Οὗτοι διατηροῦσιν ἓν νηπιαγωγεῖον καὶ μίαν ἐξατάξιον ἀστικὴν σχολήν, ἐν αἷς 96 μαθηταὶ καὶ μαθήτριαι διδάσκονται ὑπὸ 2 διδασκάλων καὶ μιᾶς διδασκαλίσσης.

ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑΤΑ: Ἐν Κωνσταν
ξανδρείᾳ, Καὶ

ΤΟ ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑ

Προεξοφλήσεις, εἰσπράξεις γραμματίο
λησιν συναλλάγματος, ἀγοραπωλησίας χ
πιστώσεις εἰς ἀνοικτὸν λογαριασμὸν ἐπὶ ἐν
σιολὰς (let res de Credit) δι' ὅλην τὴν
χώραν, καὶ ἐκτελεῖ ἐν γένει παντὸς εἴδους

ΤΜΗΜΑ ΓΕΝΙ

Η ΤΡΑΠΕΖΑ ΑΝΑΤΟΛΗΣ κατήρτι
αἷς δέχεται καταθέσεις παντὸς εἴδους ἐμπο
δάνεια καὶ πιστώσεις ὑπὸ τοὺς εὐνοϊκωτέρο

ΤΟΚΟΙ ΚΑ

Ἡ Τράπεζα δέχεται καταθέσεις εἰς
Διὰ καταθέσεις εἰς χρυσόν :

3	%	ἀποδοτέας
3 ½	%	»
4	%	»
4 ½	%	«

Τὰ φιλανθρωπικὰ καθδρύματα ἀπ

ΜΗ ΒΓΑΖΕΤΕ Τ

ΑΝΩ-ΚΑΤΩ

ΟΙ ΑΓΓΛΟΙ ΒΟΥΛΓΑΡΟΦΙΛΟΙ

Η ΜΙΣ ΝΤΩΡΧΜΑΝ

Δριμύτατον καυτήριον διὰ τὰ Βουλγαρικὰ κομιτάτα ἦσαν αἱ δηλώσεις τοῦ Ἀγγλου ὑφυπουργοῦ λόρδου Πέρσυ καὶ ἐπέφερον ἀναστάτωσιν εἰς τοὺς φιλοβουλγαρικοὺς ἐν Ἀγγλίᾳ κύκλους.

Ὁ εὐγενὴς λόρδος γνώστης βαθὺς τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος, ἀνέταμεν αὐτὸ κατὰ βάθος καὶ πλάτος καὶ μὲ τὴν θριμεΐαν γλῶσσαν τῆς ἀληθείας ἐπέρριψε τὴν εὐθύνην τῆς βραδύτητος τῶν Μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων εἰς τὰ βουλγαρικὰ κομιτάτα τὰ ὁποῖα ἐνέσπειραν τὴν τρομοκρατίαν εἰς τὴν ἄτυχῆ ταύτην χώραν.

Αἱ δηλώσεις τοῦ λόρδου Πέρσυ συνετάραξαν ὁπωσοῦν τοὺς ἐν Ἀγγλία ἐξ ἐσφαλμένης βεβαίως τῶν πραγμάτων ἀντιλήψεως ἐξακολουθοῦντας εἰσέτι νὰ πιστεύουν, ὅτι τὰ Βουλγαρικὰ κομιτάτα ἐκτὸς τῶν ἐναντίον τῶν Ἑλλήνων ἐχθροτήτων ἔχουν καὶ ἄλλον τινὰ ὑψηλότερον σκοπὸν, οἱ δὲ «Καιροὶ» ἐν κυρίῳ ἄρθρῳ δὲν ἀπέκρυψαν, ὅτι πλεῖστα σημεῖα τῶν δηλώσεων τούτων παρήγαγον βεβαίως κάποιαν ἔκπληξιν ἰδίᾳ δὲ ἡ γνώμη τοῦ ὑφυπουργοῦ ὅτι ἡ βραδύτης μὲ τὴν ὁποίαν προβαίνει ἡ ἐφαρμογὴ τῶν μεταρρυθμίσεων ὀφείλεται εἰς τὰ Βουλγαρικὰ ἐπαναστατικὰ κομιτάτα.

Ὁ Μπάουτσερ παίζων καὶ αὐτὸς τὸ ὄργανόν του ἐν τῇ φιλοβουλγαρικῇ συναυλίᾳ, ἔσπευσεν ἐν Σοφίᾳ νὰ τηλεγραφήσῃ ὅτι πολλὴν ἔκπληξιν ἐπροκάλεσαν καὶ ἐν Βουλγαρίᾳ αἱ δηλώσεις τοῦ λόρδου Πέρσυ, ἀπορίας δὲ ἄξιον πῶς δὲν λαμβάνεται ὑπ' ὄψιν — τηλεγραφεῖ ὁ κ. Μπάουτσερ — ὅτι ἀπὸ τοῦ παρελθόντος φθινοπώρου εἰσέβαλον εἰς τὴν Μακεδονί... Ἑλληνικαὶ συμμορίαι, αἱ ὁποῖαι φυσικὸν ἦτο νὰ ἀναγκάσουν τὰ βουλγαρικὰ κομιτάτα νὰ ἐπαναλάβουν τὴν δρᾶσίν των, τὴν ὁποίαν εἶχον ἀναστείλει ἐπίτηδες διὰ νὰ ἀφεθοῦν αἱ Δυνάμεις ἐλεύθεραι εἰς τὸ μεταρρυθμιστικὸν ἔργον των.

Ὑπὸ τὸ αὐτὸ περίπου πνεῦμα γράφει καὶ ὁ Η. Ν. Βράϊλσφορδ ἐπιστολὴν πρὸς τοὺς «Καιροὺς» δι' ἧς ἐπιρρίπτει τὴν εὐθύνην τῆς ἐν Μακεδονίᾳ παρούσης ἐξεγέρσεως εἰς τὰ Ἑλληνικὰ σώματα !!

Κατὰ τῶν φωνασκιῶν τούτων ἀντεπεξέρχεται ἡ μὶς Ντῶρχμαν, δι' ἐπιστολῆς της δημοσιευομένης εἰς τοὺς «Καιρούς». Κυρίως ἡ μὶς Ντῶρχμαν ἀπαντᾷ εἰς τὸ κύριον ἄρθρον τῶν «Καιρῶν», καὶ γράφει ὅτι μόνον οἱ γνωρίζοντες κατὰ βάθος τὴν ἐν Μακεδονίᾳ κατάστασιν δὲν ἐξεπλάγησαν διὰ τὰς δηλώσεις τοῦ Πέρσυ.

»Ἐγὼ — γράφει — ἐξ ἰδίας προσωπικῆς ἀντιλήψεως εἶμαι ὑποχρεωμένη νὰ ὑποστηρίξω μὲ τὸν ἐμφαντικώτερον τρόπον τὰς δηλώσεις τοῦ λόρδου Πέρου, ὅσον ἀφορᾷ τὴν γνώμην ὅτι ἡ βραδύτης τῆς ἐφαρμογῆς τοῦ σχεδίου τῶν μεταρρυθμίσεων ὀφείλεται εἰς τὰ Βουλγαρικὰ ἐπαναστατικὰ κομιτᾶτα. Πολλοὶ ἐν Ἀγγλίᾳ ἀγνοοῦν τί εἴδους τρομοκρατίαν ἐξασκοῦν εἰς τοὺς Μακεδονικοὺς πληθυσμοὺς τὰ κομιτᾶτα αὐτά. Πανταχοῦ ὅπου μετέβαινα οἱ ἀτυχεῖς χωρικοὶ μοῦ ἐπανελάμβανον στερεοτύπως.

»Ἦλθαν μερικοὶ ἄνθρωποι τῶν κομιτάτων ἐδῶ καὶ μᾶς ὑπεχρέωναν νὰ ἐπαναστατήσωμεν. Ἂν δὲν ἐκάμναμεν αὐτὸ, μᾶς ἐτουφέκιζαν.

»Εἷς Βούλγαρος Ἐπίσκοπος μοῦ ἔλεγε ὅτι τὸν ἐξηνάγκαζαν νὰ δώσῃ τροφὰς καὶ ἄλλα ἐφόδια εἰς τοὺς Βουλγάρους κομιτατζῆδες.

»Πολλοὶ δὲ τοῦ κομιτάτου εἰσέπραττον ὑπέρογκα ποσὰ παρὰ προσώπων τὰ ὁποῖα ἤρνοῦντο νὰ συμμορφωθοῦν εἰς τὰ σχέδια τοῦ κομιτάτου, ἐξηγόραζον δὲ ἀδρῶς τὴν μὴ συμμετοχήν των εἰς τὸ ἔργον τῶν κομιτατζήδων».

Ἡ μὶς Ντώρχμαν διέτρεξεν ὅλην τὴν Μακεδονίαν κατὰ τὸ παρελθὸν ἔτος, διανέμουσι βοηθήματα εἰς τοὺς παθόντας Μακεδόνας, ἡ δὲ φωνή της — φωνὴ τῆς ἀληθείας — θὰ ἠκούσθη εὐφροσύνως ὑφ' ὅλων τῶν ἐν Ἀγγλίᾳ, ἐκ παρεξηγήσεως δεικνυόντων ποιάν τινα συμπάθειαν πρὸς τὰ βουλγαρικὰ κομιτᾶτα, ἡ ὁποία συμπάθεια, πρέπει νὰ ὁμολογήσωμεν, πολὺ ἐκλονίσθη ἐκ τῶν δηλώσεων τοῦ λόρδου Πέρσυ.

ΚΑΜΕΡΑ

ΠΛΑΤΕΙΑ ΚΑΠΝΙΚΑΡΕΑΣ

Εὑρίσκετε τὸ πλέον ἰδιότροπο γοῦστο εἰς τιμὰς ἐκτὸς συναγωνισμοῦ.

ΕΝ ΤΗ ΕΙΔΙΚΗ ΚΛΙΝΙΚΗ

ΤΟΥ ΥΦΗΓΗΤΟΥ ΣΥΦΙΛΙΔΟΛΟΓΙΑΣ

Ἐν τῷ Ἐθν. Πανεπιστημίῳ

Ι. Σ. ΦΑΡΑΝΤΑΤΟΥ

(Κιδικῶς σπουδάσαντος ἐν Βιέννῃ καὶ Παρισίοις)

Ἐφαρμόζεται ἡ τελειοτέρα μέθοδος πρὸς θεραπείαν τῆς **Βλεννορροΐας** καὶ μάλιστα τῆς **Χρονέας** τῶν καθηγητῶν Kolman καὶ Gugon.

Ἐπίσης ἐφαρμόζεται θεραπεία κατὰ τῆς **Συφιλίδος** διὰ τῆς ὁποίας ἐπιτυγχάνεται τελεία θεραπεία καὶ ὁ πάσχων δὲν ἐκτίθεται **ἀπολύτως** εἰς τοὺς κινδύνους τῶν Νευρικῶν διαταράξεων καὶ τῆς Συφιλιδικῆς Μυελίτιδος (ἰδία μέθοδος).

Θεραπεία τῆς Ἀνικανότητος δι' ὀρρῶν ἀπολύτου ἐπιτυχίας.

ΔΕΧΕΤΑΙ

ὄπισθεν Χρυσοσπηλαιωτίσσης ὁδὸς Ἁγ. Μάρκου **9—12, 3—6** καὶ **8—9** τὸ ἑσπέρας.

ΕΝ ΣΙΤΙΣ

ΤΙΚΟΝ

ὑπὸ τῆς εἰσβολῆς τῶν ὁσῶν ἕως δὲν εἶχε προμηθευτεῖ

SCOTT'S EMULSION

(ΙΑΤΡΙΚΟΝ ΣΚΟΤ).

Ἐν περιπτώσει περιπνευμονίας, βρόγχων, βήχα κρυοπαγήματος, καὶ φθίσεως, ρᾶστα εἰσδύει εἰς τὸ αἷμα, χωρὶς νὰ ἐνοχλήσῃ τὸ στόμαχον.

ΑΝΘΡΑΚΑΣΒΕΣΤΙΟΝ

ΕΛΦΟΙ ΔΑΦΦΑ

ΘΗΝΑΙ—ΒΟΛΟΣ

οἱ ἀντιπρόσωποι ἐν Ἑλλάδι, τῆς verke διὰ τὸ ἐκ τῶν ἐργοστασίων τοῦ ροερχόμενον ἀνθρακασβέστιον.
της ἐξαίρετος προτιμωμένη ὑφ' ὅλων παξ τὴν ἐδοκίμασαν.
αγωγὴ ἠγγυημένη 300 λιτρῶν ἀερίου κιλόγραμμον.
ρελήφθησαν **ΛΑΜΠΑΙ**
ΥΛΙΝΗΣ ἐπιτραπέζιοι χειροι τελευταίας ἐφευρέσεως, ται φωτιστικὴν δύναμιν ἔκτακαὶ χειρισμὸν ἁπλούστατον σφαλῆ.
ΡΚΗΣ ΠΑΡΑΚΑΤΑΘΗΚΗ
—Ὁδὸς Σοφοκλέους—

ΟΤΑΙ ΡΕΚΛΑΜΑ

ΠΡΑΓΜΑΤΙΚΟΤΗΣ

Οἱ θέλοντες χονδρικῶς νὰ μάθωσι τὰς τιμὰς τῶν ὡρολογίων ἂς ζητήσωσι τιμοκατάλογον, διότι ἀπὸ τὸ παρελθὸν ἔτος

ΤΕΛΕΥΤΑΙΑ ΩΡΑ

Ο ΠΟΛΕΜΟΣ ΡΩΣΣΙΑΣ-ΙΑΠΩΝΙΑΣ

Η ΚΑΤΑΔΙΩΞΙΣ ΕΞΑΚΟΛΟΥΘΕΙ ΒΡΑΔΕΩΣ

Η ΡΩΣΣΙΚΗ ΥΓΕΙΟΝΟΜΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ

ΙΑΠΩΝΙΚΟΝ ΔΑΝΕΙΟΝ

Ο ΣΤΟΛΟΣ ΤΟΥ ΡΟΖΕΝΣΒΕΝΣΚΗ

(ΕΚ ΤΟΥ ΧΘΕΣΙΝΟΥ ΕΥΡΩΠΑΪΚΟΥ ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΥ)

Η ἀργοπορία τῆς καταδιώξεως

Ὁ ἀνταποκριτὴς τοῦ «Ζουρνὰλ» ἐν Τόκιο τηλεγραφεῖ τὰ ἑπόμενα :

«Ἡ ἔλλειψις πληροφοριῶν διὰ τὸ ζήτημα τῆς ὑποχωρήσεως τῶν Ρώσσων καὶ τῆς καταδιώξεως τούτων ὑπὸ τῶν Ἰαπώνων ἀποδεικνύει ἐσφαλμένην τὴν ἰδέαν ἐκείνων οἵτινες διατείνονται ὅτι οἱ Ρῶσσοι σκοπεύουν νὰ συγκεντρωθοῦν καὶ νὰ σχηματίσουν ἀμυντικὴν γραμμὴν εἰς Κιρίν.

Οἱ Ἰάπωνες ἐξακολουθοῦν νὰ παρακολουθοῦν τὴν ὀπισθοφυλακὴν τοῦ Λινίεβιτς. αἱ βλάβαι ὅμως τῶν γεφυρῶν τὰς ὁποίας διενήργησαν οἱ Ρῶσσοι ὑποχωροῦντες, ἐμποδίζουν τὴν καταδίωξιν καὶ οὕτω οἱ Ρῶσσοι θὰ δυνηθοῦν νὰ συγκεντρωθοῦν ἀλλοῦ.

Ἐξ ἄλλου οἱ Ἰάπωνες ἐξετάζουν ὅλα τὰ μέρη δι' ὧν διέρχονται πρὸς ἀνακάλυψιν ρωσσικῶν τηλεβόλων τὰ ὁποῖα οἱ Ρῶσσοι ἢ ἔκρυψαν ἢ ἔρριψαν εἰς ποταμούς».

Ἡ Ρωσσία ζητεῖ ἰατροὺς

Ὡς γνωστὸν οἱ Ρῶσσοι ἀσθενεῖς καὶ τραυματίαι ὑποφέρουν τὰ πάνδεινα ἐκ τῆς ἐλλείψεως ἰατρῶν, τῶν πλείστων Ρώσσων τῆς ὑπηρεσίας τοῦ Ἐρυθροῦ σταυροῦ παραμεινάντων εἰς τὸ Μούκδεν, ὅπου καὶ ἠχμαλωτίσθησαν.

Πρὸς τοῦτο ἡ Ρωσσικὴ Κυβέρνησις ζητεῖ ἐσπευσμένως ἰατροὺς Ρώσσους ἢ ξένους, ἀδιάφορον, ἵνα μεταβοῦν εἰς τὸ θέατρον τοῦ πολέμου.

Θὰ ἀνακληθῇ ὁ Ροζεσβένσκη;

Κατὰ τὰς πληροφορίας τῶν εὐρωπαϊκῶν ἐφημερίδων, ἐπειδὴ ἡ Ρωσσικὴ Κυβέρνησις ἐδήλωσεν ὅτι εἰς οὐδεμίαν παραγγελίαν προέβη εἰς τὸ ἐξωτερικὸν πολεμικῶν πλοίων, ὑποτίθεται ὅτι ἀνακαλεῖ τὸν Ροζενστβένσκη, τοῦ ὁποίου ὁ στόλος δὲν εἶνε ἀρκετὰ ἰσχυρὸς ἵνα ἀντιμετωπίσῃ τὸν ὑπὸ τοῦ Τόγκο διευθυνόμενον στόλον ἐναντίον του.

Τὸ ἰαπωνικὸν δάνειον

Ἡ ἰαπωνικὴ κυβέρνησις προτίθεται νὰ συνάψῃ νέον ἐξωτερικὸν δάνειον ἐκ 30 ἑκατομμυρίων λιρῶν στερλινῶν. Ἐδῶ ἀφορίσθη εἰσέτι τὸ ποσόν, πλὴν ἡ ἐξασφάλισις τούτου εἶνε ἠγγυημένη καθόσον καὶ Γερμανικαὶ καὶ Ὁλλανδικαὶ Τράπεζαι προσεφέρθησαν αὐθορμήτως νὰ συμμετάσχουν τῆς ἐκδόσεως. Κατ' ἄλλας διαδόσεις τὸ δάνειον ἀνέρχεται εἰς 30 ἑκατομμύρια λιρῶν στερλινῶν.

Η ΕΣΩΤΕΡΙΚΗ ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΤΗΣ ΡΩΣΣΙΑΣ

Ὁ ρωσσικὸς τύπος παραπονεῖται ὅτι διάφοραι Τράπεζαι, ἔχουσαι ἕδραν ἐν Παρισίοις, ἔπεμψαν σημαντικὰ ποσὰ εἰς Ρωσσίαν πρὸς ὑποστήριξιν τῶν ἀπεργῶν πρὸς τὸν σκοπὸν νὰ ἀναγκασθῇ ἡ ρωσσικὴ κυβέρνησις νὰ κλείσῃ ταχέως τὴν εἰρήνην. Αἱ ἐν λόγῳ Τράπεζαι ἔπραξαν τοῦτο ὡς λέγεται ἵνα ἐπιτύχουν παραχωρήσεις ὑποσχεθείσας αὐταῖς ἐν Μαντσουρίᾳ.

Ἡ κατάστασις εἰς τὴν Πολωνίαν ἐξακολουθεῖ νὰ εἶνε δεινή.

Ἐκ Λὸδζ ἀγγέλεται ὅτι ὁ Μοσχουνὼφ ἀστυνομικὸς ὑπάλληλος ἐπληγώθη σοβαρῶς ὑπὸ τῶν ἀπεργῶν.

Εἰς τὴν Βαρσοβίαν πάλιν μία βόμβα ἐρρίφθη ἐναντίον ἀστυνομικῆς περιπολίας ἐκ τῆς ἐκρήξεως τῆς ὁποίας ἐφονεύθησαν πλεῖστοι ἀστυφύλακες.

ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΙΣ ΡΩΣΣΙΚΗΣ ΠΡΕΣΒΕΙΑΣ

Ἡ Ρωσσικὴ Πρεσβεία ἀνεκοίνωσε χθὲς τὸ ἀκόλουθον ἐκ Πετρουπόλεως τηλεγράφημα τῆς 13 Μαρτίου.

Ὁ στρατηγὸς Λενίεβιτς τηλεγραφεῖ πρὸς τὸν Τσάρον ἀπὸ τῆς 11 Μαρτίου :

Ἰαπωνικὴ ἴλη ἱππικοῦ καὶ ἥμισυς λόχος πεζικοῦ κατέχοντες τὸ Πουλουποῦ ἐπυροβόλησαν κατὰ τῶν προσκόπων μας. Τὴν 10 Μαρτίου τὸ ἱππικόν μας ἀπώθησε τὸ τῶν Ἰαπώπων ὅπερ ἐπλησίαζε τὸν σταθμὸν Σουὰν-μαουζά.

Τὴν 9ην Μαρτίου ἱκαναὶ ἰαπωνικαὶ ἴλαι ἀπώθησαν εἰς τὴν ἄκραν ἀριστερὰν μικρὸν ἀπόσπασμα ἱππικοῦ μας, 6 βέρστια τοῦ Ματζενζέ.

Ἐπικουρίᾳ ἱππικοῦ ὑπὸ τὴν προστασίαν πεζικοῦ ἀπεδίωξε τοὺς Ἰάπωνας.

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΑ ΑΘΗΝΑΪΚΟΥ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΥ

ΒΟΜΒΑΙ ΚΑΙ ΤΑΡΑΧΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΟΛΩΝΙΑΝ.—ΑΠΟΠΕΙΡΑ ΚΑΤΑ ΤΟΥ ΔΙΕΥΘΥΝΤΟΥ ΤΗΣ ΑΣΤΥΝΟΜΙΑΣ

ΒΑΡΣΟΒΙΑ, 14 Μαρτίου (ἀπ' εὐθείας).—Χθὲς τὸ ἑσπέρας μία ἐκρηκτικὴ βόμβα ἐρρίφθη ὑπὸ δύο ἀτόμων κατὰ τῆς ἁμάξης, ἥτις ἔφερε τὸν βαρῶνον Νόλκεν, διευθυντὴν τῆς ἀστυνομίας τῆς Βαρσοβίας. Ἡ βόμβα, ἥτις διερράγη, ἐπλήγωσε τοῦτον. Πλεῖσται συλλήψεις διενηργήθησαν.

ΚΑΙ ΑΛΛΗ ΒΟΜΒΑ ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΣΤΥΝΟΜΙΑΣ

ΒΑΡΣΟΒΙΑ, 14 Μαρτίου. — Ἑτέρα ἐκρηκτικὴ βόμβα ἐρρίφθη καὶ ἐξεράγη ἐντὸς τοῦ κυριωτέρου ἀστυνομικοῦ σταθμοῦ. Πέντε ἄτομα ἐπληγώθησαν ὧν τὰ δύο θανατηφόρως.

Ο ΣΑΧΑΡΩΦ ΑΠΟΛΥΕΤΑΙ

ΠΕΤΡΟΥΠΟΛΙΣ, 14 Μαρτίου.— Βεβαιοῦται ὅτι ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν ὁ στρατηγὸς Σαχάρωφ θὰ ἀπολυθῇ τῆς θέσεώς του ὡς ὑπουργὸς τῶν Στρατιωτικῶν.

ΟΙ ΡΩΣΣΟΙ ΥΠΟΧΩΡΟΥΝ ΚΑΙ ΔΙΟΡΓΑΝΟΥΝΤΑΙ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ 14 Μαρτίου.— Αἱ ἐκ τοῦ θεάτρου τοῦ πολέμου εἰδήσεις ἀγγέλουν ὅτι οἱ Ρῶσσοι, καίτοι ἐξακολουθοῦντες νὰ ὑποχωροῦν διευθυνόμενοι πρὸς τὸ Χαρμπὶν συγκεντρώνουν καὶ ἀναδιοργανώνουν τὸν στρατόν των.

Η ΕΚΡΗΞΙΣ

Ὁ εἷς τῶν Ἀρμενίων τότε ἥναψε τὸ φυτίλιον τῆς σφαίρας, ἀλλ' ἡ φλὸξ ἀντὶ νὰ προχωρήσῃ καίουσα ἐσβέσθη σχηματίσασα στάκτην. Τότε ὁ Ἀρμένιος νομίζων ὅτι ἡ θριαλλὶς ἐσβέσθη ἐντελῶς ἥναψεν αὐτὴν ἐκ δευτέρου, ἀλλὰ τὴν στιγμὴν ἐκείνην φοβερὰ ἐγένετο ἐκπυρσοκρότησις, ἥτις κατεσυνέτριψε τοὺς δύο πλησίον ἀλλήλων εὑρισκομένους Ἀρμενίους, χωρὶς νὰ θίξῃ ἄλλον τινα.

Οἱ Βούλγαροι ἀντάρται ἐγένοντο ἄφαντοι, ἡ ἀστυνομία καὶ ἡ εἰσαγγελία εἰδοποιηθεῖσαι τηλεφωνικῶς ἐκ Κνιαζέβου ἀπέστειλαν ἐπὶ τόπου τὰ κατάλληλα ὄργανα, ἅτινα μετὰ τὴν ἀνάκρισιν παρέλαβον τὰ συντρίμματα τῶν πτωμάτων, ἕτερα δὲ ὄργανα ἀστυνομικὰ ὡδήγησαν ἐντὸς ἁμάξης εἰς τὴν πρωτεύουσαν δύο γυναῖκας συγγενεῖς τῶν πεσόντων Ἀρμενίων, ἐνῷ ἀνέμενον μακρόθεν τὴν ἐκ τῶν γυμνασίων ἐπάνοδον τῶν συγγενῶν των.

Ἡ Κυβέρνησις, ἡ ἀστυνομία καὶ ἡ εἰσαγγελία ἔλαβον τὰ δυνατὰ μέτρα ὅπως τὸ πρᾶγμα μὴ γίνῃ γνωστόν.

Οἱ ἐν Σοφίᾳ ἀνταποκριταὶ τοῦ Εὐρωπαϊκοῦ τύπου καὶ τῶν τηλεγραφικῶν Πρακτορείων παρεκλήθησαν ὑπὸ τῶν κορυφαίων τῶν Βουλγαρικῶν κομιτάτων νὰ τηρήσωσιν ἐν σιωπῇ τὸ γεγονὸς, ὡς καὶ ἐγένετο. Ὁ δὲ ἐγχώριος τύπος, ὡς ἦτο ἐπόμενον, εἰς τοιαύτας περιστάσεις, εἰδοποιηθεὶς ἐγκαίρως, οὐδεμίαν ἀπολύτως ἔκαμε μνείαν τοῦ συμβάντος μέχρι σήμερον.

Ἡ κηδεία ἐγένετο σήμερον—συνεπείᾳ μικρᾶς προειδοποιήσεως ἐν τῷ «Ἑσπερινῷ Ταχυδρόμῳ»—διὰ τῆς συναθροίσεως τῶν ἐν Σόφιᾳ Ἀρμενίων καὶ τῶν ὀπαδῶν τῶν διαφόρων Βουλγαρικῶν κομιτάτων εἰς τὸν ἐνταῦθα ναὸν τῶν Ἀρμενίων, Πολλοὶ κατετέθησαν στέφανοι ἐπὶ τῶν νεκρῶν. Μουσικὴ ἐπαιάνιζε διάφορα πένθιμα ἐμβατήρια, ἀλλ' ἐτηρήθη ἀπόλυτος τάξις καὶ ἡσυχία,

Ἐν τούτοις, μεθ' ὅλας τὰς δυνατὰς προσπαθείας τῶν Ἀρχῶν καὶ τῶν Κομιτάτων, ὅπως τηρηθῇ μυστικὸν τὸ πρᾶγμα, τοῦτο διεδόθη ἀπὸ στόματος εἰς στόμα καὶ ἐγένευο κοινὸν κτῆμα ὅλης τῆς Βουλγαρικῆς πρωτευούσης, ἀναμφιβόλως δὲ ἡ εἴδησις θέλει ἔχει ἤδη ἀναγραφῇ καὶ εἰς τὸν Εὐρωπαϊκὸν τύπον.

Η ΔΡΑΣΙΣ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Τὸ γεγονὸς τοῦτο εἶνε κατάλληλον ὅπως περιπλέξῃ ἔτι μᾶλλον τὰς μεταξὺ Τουρκίας καὶ Βουλγαρίας σχέσεις, αἵτινες καὶ οὕτω δὲν εἶνε ὁμαλαί. Οἱ ἐν Σόφια διαρκῶς ἀρνοῦνται καὶ διαρρήδην τὴν ὑποστήριξιν τῶν Μακεδονικῶν κομιτάτων, καὶ ὅμως τὰ κομιτάτα ὑπὸ τὰ ὄμματα τῆς Κυβερνήσεως ἐκγυμνάζονται, συναθροίζονται καὶ ἀποστέλλουσι καθ' ἑκάστην τοὺς ἐκγυμνασθέντας ἑταίρους εἰς τὰ σύνορα ἵνα διὰ πρώτης εὐκαιρίας εἰσέλθωσιν εἰς τὸ Τουρκικόν. Τὰ σώματα ταῦτα ἐτέθησαν ἤδη ὑπὸ τὴν διοίκησιν ἀξιωματικῶν τινων τοῦ Βουλγαρικοῦ στρατοῦ, οἵτινες πρὸ μηνὸς ὑπέβαλον τὴν παραίτησίν των. Ὅπως ἀποκρύψῃ τὰς τοιαύτας ἐνεργείας καὶ κινήσεις τῶν ἀνταρτικῶν στιφῶν ἡ Βουλγαρικὴ Κυβέρνησις ἐδημοσίευσε σήμερον διὰ τοῦ ἡμιεπισήμου ὀργάνου της «Νεὸ Βὲκ» ἐγκυκλίους δύο τοῦ ὑπουργοῦ τῶν Στρατιωτικῶν καὶ τῶν Ἐσωτερικῶν πρὸς τὰς παραμεθορίους στρατιωτικὰς καὶ διοικητικὰς ἀρχάς, δι' ὧν παραγγέλλονται ἵνα αὐστηρῶς ἐπιτηρῶσι τὰ σύνορα καὶ μηδένα ἀφίνωσι νὰ ἐξέλθῃ ἄνευ τακτικοῦ διαβατηρίου. Ἀλλὰ τὰ μέτρα ταῦτα δὲν εἶνε εἰλικρινῆ, διότι ἄλλως οὐδέποτε ἡ Κυβέρνησις θὰ ἠνείχετο ἐν αὐτῇ τῇ πρωτευούσῃ νὰ κινῶνται ἐλευθέρως τὰ κομιτάτα, νὰ ἀσκῶνται εἰς τὰ πέριξ καὶ οἱ κομιτατζῆδες νὰ περιφέρωνται ἀθρόοι ἀνὰ τὰς κεντρικὰς ὁδοὺς τῆς πρωτευούσης.

ΕΠΙΚΕΙΤΑΙ Ο ΠΟΛΕΜΟΣ

Πολὺς λόγος γίνεται περὶ ἀθρόας ἐπαναστατικῆς ἐξεγέρσεως ἐν Μακεδονίᾳ ὡς καὶ κατὰ τὸ 1903 καὶ ὅτι τὴν ἐξέγερσιν ταύτην θέλει μοιραίως ἐπακολουθήσει Τουρκοβουλγαρικὴ ἐπίσημος σύρραξις. Δὲν δύναμαι εἰσέτι νὰ εἴπω ἐὰν πράγματι ἐπέκεινται κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο τόσον σοβαρὰ γεγονότα. Βέβαιον μόνον ἐπὶ τοῦ παρόντος θεωρῶ ὅτι θὰ ἐνισχυθῶσιν αἱ ἐνέργειαι τῶν Κομιτάτων ἐν Μακεδονίᾳ, ἰδίως ὅπως ἀντεπεξέλθωσι κατὰ τῶν ἑλληνομακεδονικῶν στιφῶν, κατὰ τῶν ὁποίων τρίζουσι τοὺς ὀδόντας οἱ ἐν Βουλγαρίᾳ καὶ ἀνομολογοῦσιν, ὅτι μεγάλα κακὰ ἐπέφερον εἰς τοὺς αὐτόθι βουλγάρους· διὰ τοῦτο ἂς προσέξωσι καλῶς οἱ ἐν Ἑλλάδι πάροικοι Μακεδόνες νὰ ἐνισχύσωσι τὰς ἐν Μακεδονίᾳ φάλαγγάς των, διότι θὰ ἔχωσι νὰ διεξαγάγωσι δεινὸν ἀγῶνα κατὰ τῶν κομιτατζήδων, οἵτινες τὰ μένεα πνέουσι καθ' ἡμῶν. Καὶ ἡ Κυβέρνησις δὲ καὶ ἡ Βουλὴ καὶ τὸ Ἔθνος ἂς προσέξωσιν εἰς τὰ τῆς Μακεδονίας, διότι ἡ ἐκεῖ κατάστασις δύναται νὰ παροξυνθῇ καὶ νὰ ἀποβῇ πρὸς μεγάλην ἡμῶν ζημίαν, ἐὰν χαλαρωθῇ ἡ αἰσίως ἀρξαμένη ἄμυνα, ἥτις δέον νὰ συστηματοποιηθῇ.

ΠΟΛΕΜΙΚΑΙ ΠΡΟΕΤΟΙΜΑΣΙΑΙ ΤΗΣ ΒΟΥΛΓΑΡΙΑΣ

ΑΙ ΒΟΜΒΑΙ ΤΩΝ ΑΡΜΕΝΙΩΝ

ΕΝΙΣΧΥΣΙΣ ΤΩΝ ΚΟΜΙΤΑΤΖΗΔΩΝ

(ΙΔΙΑΙΤΕΡΑ ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΤΗΣ "ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ„)

ΣΟΦΙΑ, 10 Μαρτίου.—Περίεργος κηδεία ἐγένετο μετὰ μεσημβρίαν τῆς σήμερον ἐν Σόφιᾳ. Ἐκηδεύθησαν τὰ συντετριμμένα λείψανα δύο Ἀρμενίων, οἵτινες ἦσαν διακεκριμένα μέλη τῆς Ἀρμενικῆς ἐπαναστατικῆς ὁμοσπονδίας «Δρουσὰκ», καλούμενοι Χριστόφορος Μιχαηλιὰν καὶ Ἐδουάρδος.

Πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν εἶχον καταφθάσει ἐξ Εὐρώπης, καὶ πιθανώτατα ἐκ Βελγίου εἰς Σόφιαν καὶ κατέλυσαν εἰς τὸ μεγαλείτερον ξενοδοχεῖον τῆς πρωτευούσης ἡ «Βουλγαρία» ἀπέναντι τῶν Ἀνακτόρων. Περὶ τοῦ Χριστοφόρου λέγεται, ὅτι ἦτο ὁ πρόεδρος αὐτὸς τοῦ Ἀρμενικοῦ Κομητάτου «Δρουσάκ». Τὸ ὑπὸ τὸν Σαράφωφ βουλγαρικὸν Κομιτᾶτον διετέλει πρὸ πολλοῦ εἰς σχέσεις στενὰς μετὰ τῶν ἀρμενίων ἐπαναστατῶν. Οἱ δύο οὗτοι Ἀρμένιοι κορυφαῖοι ἀφίκοντο εἰς Σόφιαν ἀναντιρρήτως ὅπως συνεννοηθῶσι περὶ συμπράξεως καὶ ἀλληλοβοηθείας μετὰ τῶν ἐν Σοφίᾳ ἑδρευόντων βουλγαρικῶν Κομιτάτων καὶ συνάμα νὰ ἀσκήσωσι τοὺς βουλγάρους εἰς χειρισμὸν τῶν ἐκρηκτικῶν βομβῶν.

Η ΑΣΚΗΣΙΣ ΤΩΝ ΑΝΤΑΡΤΩΝ

Πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον ἐξελέγησαν ὡς κατάλληλα μέρη τὰ ἀκόμη μὴ συχναζόμενα ἕνεκα τοῦ ἐπικρατοῦντος χειμῶνος, ὑπὸ τοῦ λαοῦ τῆς πρωτευούσης περίχωρα αὐτῆς, τὰ χωρία Κνιάζεβο καὶ Δραγαλέβσκη ἡμίωρον ἀπέχοντα ἀλλήλων. Εἰς τὸ πρῶτον τῶν μερῶν τούτων ἀσκοῦνται εἰς τὸν χειρισμὸν τῶν ὅπλων καὶ τῶν ἐκρηκτικῶν σφαιρῶν οἱ ὀπαδοὶ τοῦ Βόριδος Σαράφωφ, εἰς τὸ δεύτερον οἱ τοῦ Τόντσεφ, ἐφέδρου στρατηγοῦ τοῦ Βουλγαρικοῦ στρατοῦ.

Τὸ παρελθὸν Σάββατον 6 τρ. μηνὸς ὑπὲρ τοὺς 20 ὀπαδοὶ τοῦ Σαράφωφ ἠσκοῦντο ὑπὸ τοὺς πρόποδας τοῦ ὄρους Σκομίου (Βίτος) παρὰ τὸ χωρίον Κνιάζεβον τὸν χειρισμὸν τῶν βομβῶν διδασκόμενοι ὑπὸ τῶν δύο διακεκριμένων Ἀρμενίων εἰς τὴν βολὴν τῶν ἐκ δυναμίτιδος καὶ ἄλλων ἐκρηκτικῶν οὐσιῶν σφαιρῶν.

Τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὰς σφαίρας ἐχειρίζοντο αὐτοὶ οἱ Ἀρμένιοι ἀνάπτοντες καὶ ῥίπτοντες εἰς ὡρισμένας ἀποστάσεις σημειουμένας διὰ σανίδων. Μετὰ τὴν διδασκαλίαν τῶν συνήθων βομβῶν, ἠθέλησαν νὰ διδάξωσιν εἰς τοὺς παρόντας Κομιτατζῆδες νεώτερόν τι σύστημα βομβῶν περιεχουσῶν ὕλας ἐκρηκτικὰς πολὺ δυνατωτέρας τῆς δυναμίτιδος.

Βάρκα, Μέρμηγκα κλπ. οὐδεμίαν ἔδωεν ἀκρόασιν καὶ δὲν προέβη εἰς τὴν ἐργειαν πρὸς κατάπαυσιν ἢ ἐπὶ τόπου εβαίωσιν τοῦ ἀδικήματος αὐτοῦ.

Προκαλοῦμεν δὲ τὸν κ. Δικαστικὸν ντιπρόσωπον καὶ τὸν ἀναπληρωτὴν ὐτοῦ κ. Κολοβὸν νὰ βεβαιώσωσιν ἂν αῦτα δὲν ἐχωνται ἀληθείας.

Εἰς οὐδεμίαν ἐκλογὴν τοσοῦτον ἀσυόλως παρεβιάσθησαν οἱ Νόμοι, εἰς δεμίαν ἐκλογὴν ἠσκήθη βία τοσούτῳ λῶς ὠργανωμένη, ὅσον ἐν τῇ ἐκλογῇ λιβερίου.

Διὰ τῆς ἀσκηθείσης βίας, τῆς καταέσεως, τῆς ψυχολογικῆς βίας καὶ τῶν λων παρανομιῶν, ἐνοθεύθη τὸ φρόμα τῶν ἐκλογέων, ἡ πολιτικὴ αὐτῶν νείδησις δὲν ἐξεδηλώθη.

Τοιαύτη δὲ ἐκλογὴ δὲν εἶνε δυνατὸν τύχῃ κυρώσεως ἐν τῇ Βουλῇ, διότι τῷ μέλλοντι ἐν Καρυστίᾳ δὲν θὰ λέγωνται ἐκεῖνοι, οὓς θέλει ψηφίζει ὁ ος, ἀλλ' οἱ τολμηρότεροι καὶ δεξιώοι περὶ τὸ νοθεύειν τὴν θέλησιν τῆς ρχίας.

ΑΓΡΙΟΝ

τὰ παραχωρητήρια καὶ τὰ ἐν Σκύρῳ πρωτοφανῆ ἐκλογικὰ ἐγκλήματα.

ΕΚΛΟΓΗ ΝΟΘΕΥΣΙΝ

ΗΣ ΕΚΛΟΓΗΣ ΑΡΓΟΥΣ

Καρατζᾶ, Δ. Κατσάρης, νὰ τοὺς ση θάρρος διὰ τῆς γενναιότητός του, τοι θὰ ἀνεχώρουν χωρὶς νὰ ψηφίσωσι.

11) Ἐν τῷ Δήμῳ Προσυμνείων οἱ ἐογεῖς μόλις ἐπλησίαζον εἰς τὰς κάλς τῶν ἀντιθέτων ἀπεδιώκοντο ἐπὶ τῷ γῳ ὅτι ἐψήφισαν, αἱ δὲ διαμαρτυρίαι τῶν δὲν ἐλαμβάνοντο ὑπ' ὄψιν.

12) Ἐν τῷ δήμῳ Ὑσιῶν ὁ λοχίας ριακόπουλος ἐτοιχοκόλλησε τὴν παονὴν τῆς ἐκλογῆς ἔξωθι τοῦ 2ου ἐγικοῦ τμήματος ψευδῆ κατάλογον οποίνων καὶ ὀφειλετῶν τοῦ Δημοσίου ἠπείλει τοὺς φίλους τοῦ Καρατζᾶ ἔχουσιν ἐντάλματα καὶ ὅν προσέλσι νὰ ψηφίσωσι θὰ τοὺς συλλάβῃ καὶ ουτοτρόπως ἀπεκλείσθησαν 20 φίλοι ἕνεκεν τοῦ φόβου.

13). Ὁ ἀστυνόμος Μυκηνῶν παρευκετο καθ' ὅλην τὴν διάρκειαν τῆς φοφορίας ἐντὸς τοῦ ἐκλογικοῦ τμήματος καὶ ἠπείλει τοὺς φίλους τοῦ Καρατζᾶ λέγων εἰς αὐτοὺς ὅτι τοὺς βλέπει να θὰ ψηφίσωσι.

14). Ὁ ἐνωμοτάρχης πρώτης τάως τῆς χωροφυλακῆς Γεντίμης Γεργιος συγγενὴς τοῦ Καρπετοπούλου, έπραξεν ὄργια ἐν τῇ πόλει τοῦ Ἄργους· ἔσυρεν εἰς τὰς φυλακὰς πάντα κλογέα ἐκφωνοῦντα τὸ ὄνομα τοῦ Καρατζᾶ. Ἐκοινοποίησαν δὲ τὰς παραμοὰς τῶν ἐκλογῶν περὶ τὰ 150 ἄθικα καὶ παράνομα πρωτοκολλα διὰ τὸ Πταιματοδικεῖον ἀποκλειστικῶς κατὰ τῶν λων τοῦ Καρατζᾶ, ὁ δὲ ἐνωμοτάρης οὗτος ἐπισκεπτόμενος τοὺς κατηορουμένους ὑπέσχετο αὐτοῖς ἀθῴωσιν ἂν μεταβάλωσι φρόνημα, ἄλλως ὅτι διακόπως θὰ κοινοποιῶνται αὐτοῖς τοιῦτα μέχρι τελείας αὐτῶν ἐξοντώσεως.

15) Ἐγκατέλιπον τὰς θέσεις των καὶ λθον εἰς τὸ Ἄργος πρὸ τῶν ἐκλογῶν καὶ εἰργάζοντο κατὰ τοῦ Καρατζᾶ καὶ αρέμειναν μέχρι τῆς ἐκλογῆς καὶ ἐψήισαν οἱ ἑξῆς ὑπάλληλοι τοῦ Δημοσίου: Π. Τημελῆς σχολάρχης Πειραιῶς, Ι. Κερασιώτης ὑπουργείου Οἰκονομιῶν, Κλεομ. Ἀνατολίτου ταμείου Κορίνθου, Σπ. Γιαννακόπουλος τελωνείου Ἀταλάντης, Α. Οἰκονομόπουλος ἐφορείας Θηβῶν, Α. Δριγκούνης ἐφορείας Θηβῶν, Δ. Γουναριάνος γραμματεὺς ταμείου Κυνουρίας, Ι. Ἀποστολίδης ἐφορείας Ναυπλίου, Α. Μερκούρης Διευθύνσεως Μηχανικοῦ Ναυπλίου, Κ. Παταγιαννόπουλος μηχανικὸς Βασιλικοῦ Ναυτικοῦ καὶ πλεῖστοι ἀστυφύλακες.

ΤΟ ΕΠΕΙΣΟΔΙΟΝ

ΣΠΥΡ. ΔΕΛΗΓΙΑΝΝΗ - ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ

ΤΙ ΜΑΣ ΕΙΠΕΝ Ο κ. ΔΕΛΗΓΙΑΝΝΗΣ

Κατόπιν τῶν ὅσων ἐγράφησαν ἐν τῇ ημερίδι «Καιροὶ» ὑπὸ τύπον συνεντεύεως μετὰ τοῦ ταγματάρχου κ. Ι. Κυριανοῦ, ἐθεωρήσαμεν ἀναγκαῖον νὰ ῦμεν τὸν κ. Σπυρ. Δηλιγιάννην καὶ τήσωμεν παρ' αὐτοῦ τὰς περὶ τοῦ ἐεισοδίου αὐθεντικὰς πληροφορίας.

— Κύριε, μᾶς εἶπεν ὁ κ. Δηλιγιάνης, ἡ ὑπόθεσις ἔχει ὡς ἑξῆς :

Τὴν ἑσπέραν τῆς 7ης τρέχ. μηνὸς ροσελθόντες οἱ συνάδελφοί μου κ. Μενζελόπουλος καὶ Ἀναγνωστόπουλος μεά τινων συμπολιτῶν μου μοὶ ἀνεκοίωσαν, ὅτι συμπολῖταί μας (οὗτοι δὲν ήκουσιν εἰς τὴν πολιτικήν μου μερίκ) συλληφθέντες τῇ διαταγῇ τοῦ κ. ρουράρχου ὡς ἐνοχλήσαντες κοινὴν τιγυναῖκα οὐ μόνον κρατοῦνται ἐν τῷ αιτηρίῳ τῆς ἀστυνομίας, ἀλλὰ καὶ τι ἐβάρησαν ἀδικαιολογήτως. Ἀμέσως πευσα εἰς συνάντησιν τοῦ κ. ἀστυνόου, ὅστις, μόλις ἐγνώρισα αὐτῷ τὸν οπὸν τῆς μεταβάσεώς μου, μοὶ εἶπε τι λέξει τὰ ἑξῆς :

Δὲν πταίω ἐγώ, τί ἤθελες νὰ κάμω οῦ μὲ διατάσσει ὁ ταγματάρχης, ἐν ύτοις ἀναγνωρίζω ὡς δικαίαν τὴν αἴσίν σου· θὰ διατάξω τὴν ἄμεσον ἀπόσίν των.

Ἀπῆλθον καὶ καθ' ὁδὸν συνήντησα ν γραμματέα τῶν ἐν Κορίνθῳ Πρωτικῶν κ. Μαντζουράνην μεθ' οὗ συνωλούσαμεν ἐπὶ διαφόρων ζητημάτων ευ μπράβων, ὡς ὁ κ. Κυπριανὸς λέι, καθόσον δὲν ὑπάρχουν τοιοῦτοι ἐν ορίνθῳ.

Τότε βλέπω διερχομένους τὸν κ. γματάρχην Κυπριανὸν καὶ τὸν κ. Ἐθεωρητὴν τῶν σχολείων, καὶ ἀφοῦ ῶτον ἐχαιρέτισα αὐτοὺς εὐγενέστατα, τεπάθην πρὸς τὸν κ. Ταγματάρχην γων αὐτῷ ἐπακριβῶς.

— Ταγματάρχα μου μπορῶ νὰ σᾶς πῶ κάτι τι σᾶς παρακαλῶ ;

Ὁ κ. Ταγματάρχης μοὶ ἀπαντᾷ ἐν ταραχῇ καὶ ἐπὶ λέξει τὰ ἑξῆς.

— Γνωρίζω τί μὲ θέλεις· νὰ ἡ Γενικὴ Διοίκησις καὶ κόπιασε νὰ μὲ μεταθέσῃς, γνωρίζεις ποῖος εἶμαι ἐγώ ; φεῦγα ἀπ' ἐδῶ.

Τὴν ἑπομένην ἐπρόκειτο ν' ἀναχωρήσω δι' ἐνταῦθα, ὁπότε τὴν μεσημβρίαν τρώγοντα ἓν τινι φιλικῇ μου οἰκίᾳ μὲ ἐπεσκέφθησαν οἱ ἀστυνόμοι Κορίνθου κ. κ. λοχαγὸς Ἀντωνόπουλος καὶ ἀνθυπολοχαγὸς Γ. Χαρδιάρακος, οἵτινες προσεπάθησαν νὰ μὲ πείσουν νὰ δεχθῶ νὰ συναντηθῶμεν ἓν τινι οἰκίᾳ καὶ συμφιλιωθῶμεν μετὰ τοῦ κ. ταγματάρχου, ὡς οὗτος ἐπιθυμεῖ, καθόσον ἐὰν ἐνεργηθῶσιν ἀνακρίσεις βεβαίως θὰ καταλήξωσι κατὰ τοῦ κ. ταγματάρχου, ὅστις ὅ,τι καὶ ἐὰν ἔπραξε τὸ ἔπραξεν οὐχὶ ἐκ κακῆς προθέσεως ἀλλ' ὡς ἐκ τοῦ τοιούτου χαρακτῆρός του. Ἐγὼ ἀπήντησα εἰς τούτους ὅτι ἐὰν ὁ κ. Ταγματάρχης θεωρεῖ ἑαυτὸν προσβεβλημένον φρονῶ ὅτι ἡ ἀξιοπρεπὴς λύσις εἶνε νὰ μοὶ ἀποστείλῃ μάρτυρας, οἵτινες συνεννοούμενοι μετὰ τῶν ὑπ' ἐμοῦ ὁρισθησομένων προβῶσιν εἰς οἱανδήποτε νομίσει τοιαύτην. Ἐκ τούτων ὅθεν ἠναγκάσθην νὰ μὴ ἀναχωρήσω δι' ἐνταῦθα, ἀλλὰ νὰ παραμείνω εἰς Κόρινθον, ἀναμένων τοὺς μάρτυρας.

Ἐδέησε ἐπὶ τέλους τὴν ἑσπέραν νὰ μοὶ ἐπισκεφθῶσι δύο κύριοι, ὁ λοχαγὸς τοῦ πεζικοῦ κ. Λαμπρόπουλος καὶ ὁ Νομομηχανικὸς κ. Βουρουκλᾶς, εἰς οὓς θεωρηθέντας ὑπ' ἐμοῦ ὡς μάρτυρας εἶπον πρὸς αὐτοὺς ζητήσαντας ἐξηγήσεις: κύριοι δὲν ἔχω νὰ εἴπω ὑμῖν τίποτε, θέλω ὁρίσει τοὺς μάρτυράς μου καὶ μετ' αὐτῶν θέλετε προβῆ εἰς ὅ,τι κρίνετε εὔλογον. Ἀλλ' οἱ ἀνωτέρω μοὶ λέγουσι: κ. Δεληγιάννη, δὲν πρόκειται περὶ μαρτύρων, οὐδὲ περὶ τοιαύτης λύσεως τοῦ ἐπεισοδίου. Ἡμεῖς ἤλθομεν νὰ ἐπέμβωμεν καὶ φιλικῶς μεθ' ὑμῶν νὰ λύσωμεν τὸ ζήτημα, καθόσον γνωρίζομεν τὸν χαρακτῆρα τοῦ κ. ταγματάρχου καὶ φρονοῦμεν, ὅτι οὕτω φιλικῶς πρέπει νὰ λυθῇ τοῦτο. Ἐγὼ καὶ πάλιν ἐπέμενα λέγων αὐτοῖς, ὅτι ἐὰν εἶνε μάρτυρες δὲν δύναμαι νὰ τοὺς εἴπω τίποτε. Κατόπιν ὅμως διαβεβαιώσεώς των περὶ τοῦ ἐναντίου ἐξιστόρησα τὰ συμβάντα, ἐν τέλει δὲ τοῖς εἶπον, ὅτι ἐὰν ἐκ παρεξηγήσεως κακῆς διεχειρίσθησαν τὴν ἣν ἔλαβον ἀντιπροσωπείαν τοῖς χορηγῶ δίωρον χρονικὸν διάστημα, ἵνα μοὶ δηλώσωσιν ὡρισμένως καὶ κατηγορηματικῶς ποίαν ἀποστολὴν εἶχον.

Μετὰ δύο ὥρας ἐλθὼν ὁ κ. Βουρουκλᾶς ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ κ. Μπουκλοπούλου μοὶ ἐδήλωσεν ὅτι ἡ ἐπέμβασίς του ἦτο ἐπέμβασις φιλική. Τὴν 9ην πρωϊνὴν ὥραν τῆς ἑπομένης προσελθόντες οἱ ἀνθυπολοχαγοὶ κ. κ. Τσερούλης καὶ Γονατᾶς μοὶ ἐδήλωσαν, ὅτι ἀνέλαβον ἐντολὴν παρὰ τοῦ κ. Κυπριανοῦ καὶ μοὶ ἐζήτουν νὰ ὁρίσω τοὺς μάρτυράς μου. Ἐγὼ εἶπον πρὸς αὐτοὺς, κύριοι δὲν εἶμαι φρονῶ ὑπόχρεως νὰ δίδω ἱκανοποίησιν ὁπότε ὁ καθεὶς ἐξωθούμενος παρ' ἄλλων θεωρεῖ τὸν ἑαυτόν του προσβεβλημένον καὶ ἀφοῦ μάλιστα ἀφ' ἑνὸς μὲν παρῆλθε τὸ κεκανονισμένον χρονικὸν διάστημα καθ' ὃ ἠδύνατο νὰ μοὶ ζητήσῃ τοιαύτην, ἀφ' ἑτέρου δὲ ἡ πόλις ὁλόκληρος εὑρίσκεται ἐν ἐξάψει καὶ δὲν γνωρίζω ποῖα ἔσονται τ' ἀποτελέσματα ἐὰν ἐξακολουθῶ νὰ παρατείνω τὴν τοιαύτην κατάστασιν, ἐξιστορήσας ἅμα αὐτοῖς καὶ τὰ προηγουμένως μεταξὺ ἐμοῦ καὶ τῶν κ. κ. Λαμπροπούλου καὶ Βουρουκλᾶ λαβόντα χώραν. Οὗτοι ὅμως θέλοντες νὰ διορθώσουν τὴν στάσιν, ἣν ἐτήρησε μέχρι τῆς στιγμῆς ἐκείνης ὁ κ. Ταγματάρχης, μοὶ εἶπον ὅτι πρέπει νὰ λυθῇ τέλος τὸ ζήτημα τοῦτο διὰ τῆς ἀξιοπρεποῦς ὁδοῦ. Ἐγὼ τότε καίτοι ἐκπροθέσμους ἐδέχθην αὐτοὺς καὶ ἀπέστειλα ὡς μάρτυράς μου τοὺς συναδέλφους μου κ. κ. Μεντζελόπουλον καὶ Ἀναγνωστόπουλον οἵτινες συναντηθέντες μετὰ τῶν ἀνωτέρω κυρίων συνυπέγραψαν τὸ ἀκόλουθον πρωτόκολλον.

Ἐν Κορίνθῳ κλπ. Συνελθόντος οἱ ἀνωτέρω μάρτυρες ἑκατέρων τῶν μερῶν ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ κ. Περικλέους Μεντζελοπούλου ἵνα συσκεφθῶσι πρὸς ἐπίλυσιν τῆς ἀναφυείσης διαφορᾶς μεταξὺ τῶν πελατῶν των ἥτις προέκυψεν ἐκ τοῦ ἐπεισοδίου τοῦ λαβόντος χώραν κατὰ τὴν 7ην ὥραν μμ. τῆς 7ης τρέχοντος μηνὸς ἐνταῦθα· λαβόντες ὑπ' ὄψει τὰ ἑκατέρωθεν διαμειφθέντα, ἀναγνωρίζουσιν ἀπὸ κοινοῦ ὅτι κατὰ τὸ ἐπεισόδιον τοῦτο ὁ ταγματάρχης κ. Κυπριανὸς διὰ τρόπου μὴ ἁρμόζοντος συμπεριεφέρθη πρὸς τὸν κ. Δεληγιάννην θελήσαντα νὰ ὁμιλήσῃ αὐτῷ ἰδιαιτέρως. Ὁ τρόπος δὲ οὗτος ἐξηνάγκασε τὸν κ. Δεληγιάννην νὰ ἐκφέρῃ βαρείας φράσεις καὶ ὁ μὲν λ. Κυπριανὸς διὰ τῶν μαρτύρων του ἐκφράζει τὴν λύπην του ὡς ἐπίσης καὶ ὁ Δεληγιάννης ἐκφράζει τὴν λύπην του διὰ τὰ λαβόντα χώραν».

Οὕτως ἔχει ἐπὶ τοῦ προκειμένου ἡ ὑπόθεσις. Ὡς πρὸς τὸ γραφόμενα δὲ σήμερον ἐν τοῖς «Καιροῖς» ὑπὸ τοῦ κ. Κυπριανοῦ θέλω ἐνεργήσῃ ὅ,τι ἐπιβάλλει ἡ ἀξιοπρέπεια.



Αὔριον δημοσιεύομεν ἀπάντησιν τοῦ κ. Βαρλᾶ εἰς τὴν χθεσινὴν κατ' αὐτοῦ διατριβὴν τοῦ κ. Τζανετοπούλου.

Νοσήματα οὐρητικῶν ὀργάνων

Ὁ οὐρολόγος χειρουργὸς καὶ ὑφηγητὴς τοῦ Ἐθν. Πανεπιστημίου κ. Βαρθολομαῖος Γκίζης ἐπαναλαμβάνων τὰς ἰατρικὰς αὐτοῦ ἐπισκέψεις δέχεται ἀποκλειστικῶς οὐρητικοὺς πάσχοντας, ἤτοι μόνον τοὺς πάσχοντας νοσήματα τῆς **Οὐροδόχου κύστεως** (ὀξείας καὶ χρονίας κυστίτιδας διαφόρου φύσεως, λίθους κυστικοὺς, νεοπλάσματα ἢ ὄγκους τῆς κύστεως κτλ.), τῶν **Νεφρῶν** (νεφρίτιδας διαφόρου φύσεως, ψαμμιάσεις καὶ λιθιάσεις τῶν νεφρῶν κλ.), τοῦ προστάτου ἀδένος (προστατίτιδας διαφόρου φύσεως, ὑπερτροφίαν γεροντικὴν τοῦ προστάτου ἀδένος κλπ.), καὶ τῆς **Οὐρήθρας** (οὐρηθρίτιδας διαφόρου φύσεως, στενώσεις τῆς οὐρήθρας κλ.) Ὁ κ. Γκίζης διὰ νέας χειρουργικῆς μεθόδου θεραπεύει καὶ τὴν οὐρακράτειαν τῶν τε παίδων καὶ ἐφήβων, τὴν γεννητικὴν ἀνεπάρκειαν κτλ. 8-10 π. μ. καὶ 2-4 μ. μ. (8 ὁδὸς Πινακωτῶν 8).

— **Ὁ φωτογράφος κ. Δ. Σπίγγος μετέφερε τὸ φωτογραφεῖόν του ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ Αἰόλου ἀριθ. 133, ἐναντι Χρυσοσπηλαιωτίσσης καὶ ἀκριβῶς ἐναντι τῆς Ἁγίας Παρασκευῆς. Φωτογραφίαι καλλιτεχνικαί. Τιμαὶ συγκαταβατικαί.**

— **ΣΟΚΟΛΑΤΑ ΖΑΒΟΡΙΤΟΥ. — Ἡ τονοτικωτέρα τροφὴ διὰ τὴν νηστείαν τῆς Μεγάλης Τεσσαρακοστῆς εἶνε ἡ ἀνόθευτος Σοκολάτα τοῦ ἐργοστασίου Ζαβορίτου. Εὑρίσκεται εἰς τὸ ζαχαροπλαστεῖον τὸ Α·Ι· ΔΑ·Ι·Φ (πλατεῖα Συντάγματος).**

ΕΝΔΙΑΦΕΡΟΥΣΑ ΕΙΔΟΠΟΙΗΣΙΣ

Διὰ τοὺς εἰς Ἀμερικὴν ταξειδεύοντας

Οἱ ἐπιθυμοῦντες νὰ ταξειδεύσουν ἀσφαλῶς καὶ συντόμως καὶ μὲ ὅλας τὰς περιποιήσεις καὶ ἀναπαύσεις, καὶ ἄνευ οὐδεμιᾶς διαμονῆς καὶ οὐδενὸς ἐξόδου ἐν Μασσαλίᾳ καὶ Χάβρῃ ἐκ Πειραιῶς μέχρι Νέας Ὑόρκης εἰς μόνον ἡμέρας **13** διὰ τῶν ταχυδρομικῶν καὶ παγκοσμίου φήμης ὑπερωκεανείων ἀτμοπλοίων «La Savoie», «La Sorraine», «La Tourraine» «L'Aguitaine» χωρητικότητος τόννων 12,000 τῆς Γαλλ. Ἀτμοπλ Ἑταιρίας

CIE GENERALE TRASNATLANTIQUE
(ΦΡΑΝΣ ΛΑΤΙΝ)

δύνανται νὰ ἀπευθύνωνται εἰς τὸν ἐν Πειραιεῖ πράκτορα αὐτῆς κ. Π. Τσίμπην παρὰ τῇ πλατείᾳ Καραϊσκάκῃ, ἐν δὲ ταῖς ἐπαρχίαις παρὰ τοῖς ἐκεῖ ἀντιπροσώποις.

Αἱ ἐκ Πειραιῶς διὰ Μασσαλίαν ἀναχωρήσεις γίνονται διὰ τῶν ταχυδρομικῶν Γαλλικῶν ἀτμοπλοίων Μεσαζερῆ ἑβδομαδιαίως κατὰ Κυριακὴν καὶ Παρασκευήν.

Τὸ γραφεῖον τῆς μεταναστεύσεως τοῦ κ. Π. Τσίμπη ἱδρυθὲν κατὰ τὸν Μάϊον τοῦ 1896 ἐξυπηρέτησε σπουδαίως τοὺς μεταναστεύοντας ἐπιβάτας, δηλοῖ δὲ διὰ τῆς παρούσης, ὅτι ἔχει ἐξαιρετικὰ μέσα δι' ὧν ἐφοδιάζει τοὺς ἐπιβάτας μὲ τὰς δεούσας συστάσεις καὶ ὁδηγίας διὰ τῶν ὁποίων ἀσφαλῶς ἀποβιβάζονται.

Ταῦτα μαρτυροῦσιν αἱ χιλιάδες τῶν ἐπιβατῶν, οὓς ἀπέστειλε καὶ οἵτινες ἔστειλαν εὐχαριστήρια.

ΩΤΙΚΑ ΚΑΙ ΛΑΡΥΓΓΙΚΑ ΝΟΣΗΜΑΤΑ

ΔΗΜΗΤΡ. Σ. ΔΗΜΗΤΡΙΑΔΗΣ

Ὑφηγητὴς Πανεπιστημίου

Ὀπισθεν Βουλῆς, διασταύρωσις Βουλῆς καὶ Μουσῶν, 14

Εἰδικῶς ἐκπαιδευθεὶς ἐν Βιέννῃ τὰ ἀνωτέρω νοσήματα ἐν ταῖς κλινικαῖς τῶν καθηγητῶν Stoerk, Schrötter, Politgre Urbantschish, θεραπεύει τοὺς ἐξ ὠτικῶν λαρυγγικῶν καὶ ρινικῶν νοσημάτων πάσχοντας.

ΛΑΧΕΙΟΝ
ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΕΘ. ΣΤΟΛΟΥ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

Γραμμάτια ἰσχύοντα διὰ τὰς τρεῖς ὑπολειπομένας κληρώσεις τοῦ 1905, ἤτοι τῆς 3)16 Ἀπριλίου, τῆς 3)16 Ἰουλίου καὶ 2)15 Ὀκτωβρίου.

ΠΩΛΟΥΝΤΑΙ

Μέχρις 20 γραμματίων πρὸς Δραχ. 3.— ἕκαστον
ἀπὸ 21—100 » » » 2.85 »
» 101 καὶ ἄνω » » » 2.80 »

ΠΑΡΑ ΤΗ ΕΘΝ. ΤΡΑΠΕΖΗ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑΣΙΝ ΑΥΤΗΣ

ΑΔΑΜΑΝΤΟΠΩΛΕΙΟΝ
ΠΑΝΑΓΙΩΤΟΥ ΤΖΙΝΗ
78—ΟΔΟΣ ΕΡΜΟΥ—78

Τὰ ἐκλεκτότερα καὶ τὰ νεώτερα ἀδαμάντινά κοσμήματα.—Ἀργυρᾶ καὶ ἐπάργυρα ἐπιτραπέζια σκεύη.

ΤΥΠΟΙΣ Π. Α. ΠΕΤΡΑΚΟΥ.—ΟΔΟΣ ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ (Σοφοκλέους Παπποῦ)

ces, ses témérités mêmes n'ont pu affaiblir dans leur âme le culte d'un passé dont nous vivons encore.

Cependant la diplomatie républicaine n'a pas cru pouvoir donner libre cours aux ambitions helléniques, de peur d'en allumer d'autres. Aussi s'est-elle attachée à maintenir l'accord entre les quatre puissances auxquelles a été confié le sort de la Crète et à faire aboutir, grâce à cet accord, les réformes sans lesquelles les aspirations du peuple crétois ne sauraient se réaliser.

***

M. Denys Cochin a prononcé un véritable discours, qui a été écouté sur tous les bancs avec une attention ininterrompue et a produit une grande impression. L'honorable député de la Seine a parlé comme suit :

Je voudrais poser une question à M. le ministre des affaires étrangères, qui a bien voulu l'accepter, sur les affaires de Grèce. Je vous propose de vous faire faire un assez long voyage, d'abord à l'extrême Nord, ensuite à l'extrême Sud de ce pays.

A l'extrême Nord, je vous rappellerai brièvement quelle est la situation en Macédoine.

. . . . . .

Mais ce n'est pas là que je veux vous conduire, c'est un peu plus loin, en Roumélie orientale. Je crois que les faits que je vais signaler méritent quelque attention d'une Chambre occupée de questions de liberté et d'humanité.

Dans la Roumélie orientale, les Bulgares et les Grecs se sont trouvés en présence. Le danger qui vient de se manifester comme très redoutable, avait été prévu lors du congrès de Berlin par M. Waddington et par lord Salisbury. Ils avaient dit : « Dans cette nouvelle principauté de la Bulgarie, il ne faut pas laisser entrer la Roumélie orientale, parce que deux races très différentes s'y trouveront en contact et qu'il y aura des conflits entre Grecs et Bulgares. »

En effet, il fallait s'y attendre ; les Bulgares, race jeune, énergique, entreprenante, fort exclusive quand son droit, ou ce qu'elle croit être son droit est en jeu, n'ont pas voulu tolérer le voisinage des Grecs, les laisser user de leur liberté de religion et d'enseignement. De nombreuses querelles ont surgi, et vous allez voir jusqu'où elles sont allées.

Je dois vous rappeler que, dans l'Eglise grecque, le schisme est en permanence, et que c'est un principe reconnu par les canons des conciles œcuméniques que, lorsqu'une nouvelle nationalité se crée, une nouvelle Eglise, que l'on appelle autocéphale, se crée en même temps.

Dans la Roumélie orientale, se sont donc trouvés en présence les fidèles du patriarcat du Phanar et ceux de l'exarchat bulgare ; il y avait des deux côtés intolérance, et ces deux intolérances se sont cruellement heurtées.

La Roumélie orientale touche, comme vous le savez, à la mer Noire : elle est devenue une véritable province de la Bulgarie depuis 1885. A ce moment, la Bulgarie s'en est emparée ; le prince de Bulgarie est devenu, au nom du Sultan, gouverneur de la Roumélie orientale, de sorte qu'en réalité il exerce les mêmes pouvoirs, ou à peu près, dans les deux pays.

Mais si les puissances, qui ont créé cette nouvelle nationalité de la Bulgarie dans un but de civilisation, de progrès et de liberté, avaient pu prévoir ce qui est arrivé — comme je l'ai indiqué, certains diplomates l'avaient prévu — leurs représentants auraient été évidemment affligés du peu de résultat de l'entreprise. L'intolérance, la cruauté, la barbarie que l'on avait rencontrées chez les Turcs se sont retrouvées chez les Bulgares. Je regrette de le dire, et je sais qu'un très grand nombre de très honorables citoyens bulgares en souffrent et l'ont écrit dans une partie de la presse bulgare.

Au mois de juillet, un évêque grec partait de Constantinople, muni de tous les pouvoirs, nommé par le patriarche de Constantinople, approuvé par le sultan et par le prince de Bulgarie.

Il arrivait pour débarquer à Varna. Au lieu de débarquement, il trouva une foule nombreuse rangée sur le rivage, poussant des cris hostiles ; les consuls furent obligés de l'aviser qu'il ne pouvait pas débarquer sans s'exposer aux plus grands dangers. Il ne débarqua pas. La foule se précipita vers l'église principale et son représentant l'archimandrite Photius fut soumis à un véritable supplice. On lui entonna dans la bouche de l'eau sale, en le sommant d'abandonner son église à l'Eglise bulgare. Il se trouva mal, fut transporté dans une maison où il reprit péniblement ses sens ; il a été gravement malade très longtemps.

Quelques jours après, de plus graves événements se produisaient dans la petite ville d'Anhialo. Je puis vous montrer des photographies de cette ville, jolie petite colonie grecque située au bord de la mer Noire, qui compte 6,000 âmes et qui est assez florissante ; c'est un antique souvenir de la colonie établie en ce lieu depuis les plus beaux siècles de l'Hellade.

Il y a là des Grecs qui ont le tort de tenir à leur religion et de préférer la langue d'Homère, qu'ils ont pieusement conservée, à la langue d'Attila qui est celle des Bulgares. D'après une loi datant du ministère de M. Stambouloff, la langue bulgare doit seule être parlée dans toutes les écoles. Cette loi était tombée en désuétude. Cette année, elle a été remise en vigueur.

Les Grecs ont protesté. Mais, tout à coup, une émeute terrible fut soulevée par un avocat de Philippopoli, appelé Dragouleff, qui arriva là avec des bandes et qui attaqua les Grecs rangés autour de leurs écoles et de leurs églises. Les Grecs se défendirent. De nouvelles forces arrivèrent de Varna. Une véritable bataille fut livrée et ensuite la ville entière fut brûlée. Je puis vous montrer les photographies de la ville avant et après le crime. Elle a été complètement détruite par cet incendie.

Monsieur le ministre, devant de pareils faits, je crois qu'il serait de notre devoir, du devoir de la France, protectrice des opprimés, ayant le droit de parler en Orient, de faire savoir au gouvernement bulgare, qui, dans cette circonstance a été complice, car il s'agit de villes de garnison où les préfets et les commandants de troupes avaient été prévenus, de faire savoir que ce n'est pas pour de pareils actes que cette nationalité a été détachée de l'empire turc, qu'elle l'a été par les puissances dans un but de progrès et de civilisation, et que de semblables procédés ne peuvent être approuvés par les nations civilisées.

Maintenant, messieurs, je vous propose de continuer le voyage et de descendre tout à fait au sud, en Crète.

La Chambre se rappelle qu'après les crimes abominables, les massacres d'Arménie qui furent dénoncés à cette tribune et dans la plupart des Parlements d'Europe, un mouvement d'indignation générale amena les puissances à comprendre qu'un châtiment devait être infligé à la Turquie. La proposition fut d'abord faite par l'Autriche — et c'est l'honneur du comte Goluchowski — de détacher la Crète de l'empire turc, non pas en droit, si l'on veut, car on maintenait une certaine suzeraineté, mais en fait. La proposition fut adoptée. A ce moment l'Assemblée crétoise, qui n'avait pu se réunir depuis longtemps, fut convoquée, et les puissances nommèrent un haut commissaire chargé d'administrer la Crète en toute indépendance.

Les Grecs voulurent aller plus vite. Vous vous rappelez le débarquement du colonel Vassos, et je n'ai pas besoin de vous remettre en mémoire l'intervention des flottes de l'Europe qui empêchèrent ce petit peuple, qui depuis longtemps désirait son annexion à la Grèce, d'obtenir cette satisfaction qu'il demandait et qu'il demande encore, quoi qu'on en dise, avec une persistance et une fidélité tout à fait dignes d'éloges.

Il est de mode de dire : « Les Crétois ne savent pas ce qu'ils veulent ; ils s'insurgent à tort et à travers. »

La vérité est que depuis de longues années ils ne se sont jamais insurgés ; ils n'ont jamais pétitionné que pour demander leur rattachement à la mère-patrie, à la Grèce.

***

M. Denys Cochin pose ensuite au ministre des affaires étrangères les questions suivantes :

A ce sujet, je me permettrai de demander à Monsieur le ministre s'il est vrai — on me l'a dit, mais il y a peut-être exagération — que nos consuls et même nos militaires aient joué là un rôle qu'on ne devait pas attendre d'eux ?

Est-il vrai, par exemple, que nos consuls, qui certainement avaient le droit de parler au nom des puissances dans certaines circonstances, aient exagéré ce droit jusqu'au point de dissoudre l'Assemblée crétoise, de se mêler de la politique crétoise ? Est-il vrai que même nos soldats, ennuyés, sans doute, de leur exil, et ne sachant que faire, aient cédé au goût que les Français ont pour la politique, et se soient mêlés de la politique crétoise qui ne les regardait en rien ? Si c'est vrai, cette immixtion devait compliquer singulièrement la tâche du haut commissaire.

Enfin, les puissances ont fait un pas, je dirai presque décisif, dans la voie qui doit conduire enfin à l'annexion. Après le départ du prince grec, elles ont chargé le roi de Grèce lui-même de désigner le haut commissaire, qui devenait ainsi de plus en plus un préfet ou un gouverneur grec. Le roi de Grèce, avec l'approbation des puissances, a désigné l'honorable M. Zaïmis, ancien président du conseil. Quelle va être sa situation ? N'oubliez pas que les troupes italiennes, russes, anglaises et françaises n'ont pas quitté la Crète.

Les puissances ont adressé une proclamation au peuple crétois lui donnant de nouvelles espérances ; elles ont dit que lorsque M. Zaïmis aurait organisé la gendarmerie et la garde civique, le moment serait venu de retirer leurs troupes.

Cette proclamation a été concertée, je crois, à Londres, où il y a eu, m'a-t-on dit, des conférences à ce sujet. Je demande à Monsieur le ministre, si c'est exact, si de notre côté nous avons mis au départ de nos soldats tout l'empressement qu'on pouvait attendre de nous ?

Je vois que l'Italie commence à retirer ses troupes, que l'Angleterre est disposée à retirer les siennes, je me demande si la France ne trouvera pas bientôt l'occasion de les imiter ? Si la garde civique, si la gendarmerie sont organisées, nous pourrons retirer notre bataillon qui s'ennuie sur les rochers de la Crète. Je demande à Monsieur le ministre s'il prévoit le moment où l'ordre du retrait sera donné.

. . . . . .

Voilà pourquoi je pense qu'en ce qui concerne la Grèce, nous devons marcher de l'avant vers ce qui paraît juste, utile à l'intérêt de la France, sans trop nous préoccuper de l'effet que notre politique française pourra produire ailleurs. (*Applaudissements.*)

***

Le ministre des affaires étrangères a répondu à M. Denys Cochin dans les termes suivants :

Je n'ai pas besoin de dire que nous ne sommes animés vis-à-vis de la Grèce que de sentiments bienveillants et amicaux. Comme le rappelait M. Deschanel, ces sentiments sont dans les traditions de la France et ils font, si je puis dire, partie de notre patrimoine intellectuel et moral. (*Très bien ! très bien !*)

Je rends hommage en même temps à l'esprit de générosité et d'humanité que M. Denys Cochin a toujours manifesté à la tribune dans l'examen des questions qui se rattachent à celles qu'il vient de traiter.

En ce qui concerne la Crète, il a dit en quelques mots ce qu'ont fait récemment les quatre puissances étrangères, qui sont, comme vous le savez, l'Angleterre, la France, l'Italie et la Russie.

Il a rappelé qu'elles ont décidé de remettre au roi de Grèce le soin de désigner le haut commissaire qui est nommé pour cinq ans. Je sais bien qu'il a dit en même temps que peut-être la France ne s'était pas montrée pressée de prendre cette résolution. Monsieur Cochin me permettra de lui dire que c'est une erreur.

C'est la France qui s'est chargée de remettre à S. M. le roi de Grèce la note collective du 12 juillet 1906, qui porte la stipulation dont j'ai parlé. De plus, aux termes de cette note, il est convenu qu'il sera procédé au remplacement de la gendarmerie italienne par une gendarmerie grecque ou crétoise ; il est stipulé également qu'il sera créé une milice où les éléments crétois et helléniques seront développés progressivement.

Enfin il est convenu qu'il sera procédé au retrait des forces internationales lorsque cette gendarmerie et cette milice seront organisées et que l'ordre sera assuré. L'exécution de ces clauses constituera la politique du gouvernement français dans les limites, bien entendu, des accords internationaux qui le lient, mais avec l'inspiration générale qui a dicté à Monsieur Denys Cochin les questions qu'il m'a posées. (*Très bien ! très bien !*)

M. Cochin a également parlé des événements qui se sont produits dans la Roumélie orientale, qui est une des provinces de la principauté bulgare. Ces événements sont déplorables, ils ont excité une juste émotion non seulement en Grèce mais dans les grandes capitales d'Europe. Le président du conseil de la principauté bulgare a donné à l'agent diplomatique de France l'assurance qu'il réglerait, de la façon la plus large et la plus équitable, la question des églises et celle des écoles qui intéressent principalement les deux gouvernements.

Eh bien, messieurs, le gouvernement de la république interviendra très volontiers dans le sens le plus amical, aussi bien auprès du gouvernement grec qu'auprès du gouvernement bulgare pour déterminer, s'il le peut, l'entente et l'apaisement entre ces deux pays qui sont actuellement divisés et qui méritent, à un égal degré, les sympathies de l'Europe. (*Applaudissements.*)

P. R.

AFFAIRES D'ORIENT

Déclarations de MM. Paul Deschanel, Denys Cochin et Stephen Pichon

Les événements de ces derniers jours qui reléguèrent forcément au second plan toutes les autres questions, intérieures ou extérieures, ne nous ont pas permis de consacrer la place voulue à l'intéressant débat qui a eu lieu, à la séance du mardi 11 décembre, à la Chambre des députés, sur les affaires balkaniques. M. Paul Deschanel, rapporteur du budget des affaires étrangères ; M. Denys Cochin, député de la Seine, et M. Stéphen Pichon, ministre des affaires étrangères, y ont fait des déclarations de la plus haute importance, que nous croyons devoir reproduire aujourd'hui dans leurs principales parties, d'après le *Journal officiel*.

***

M. Paul Deschanel n'a fait qu'effleurer ces questions orientales. Parlant de la Crète, il a dit :

Un certain nombre de nos collègues eussent souhaité dès longtemps que la France intervînt activement pour faciliter l'union de la Crète à la Grèce.

Tous les hommes qui vivent de la vie de la pensée n'ont pas cessé de chérir la Grèce d'une tendresse filiale; elle est restée pour eux le miracle unique. Ses imprudences, ses témérités mêmes n'ont pu affaiblir dans leur âme le culte d'un passé dont nous vivons encore.

Cependant la diplomatie républicaine n'a pas cru pouvoir donner libre cours aux ambitions helléniques, de peur d'en allumer d'autres. Aussi s'est-elle attachée à maintenir l'accord entre les quatre puissances auxquelles a été confié le sort de la Crète et à faire aboutir, grâce à cet accord, les réformes sans lesquelles les aspirations du peuple crétois ne sauraient se réaliser.

42e Année. — 3e Série. — N° 1067

ARTHUR MEYE
Directeur

RÉDACTION
DE QUATRE HEURES DU SOIR A UNE HEURE DU
2, rue Drouot, 2
(Angle des boulevards Montmartre et des Itali

ABONNEMENTS
Paris et départements
Un mois..... 5 fr. | Six mois.....
Trois mois..... 13 50 | Un an.....
Etranger
Trois mois (Union postale).....

Les manuscrits ne sont pas re

LES

DEUX DAMES

C'est le 31 décembre, au soir. La scène représente l'intérieur d'une chambre à coucher, n'importe où, de nos jours. Une femme, d'un âge incertain, brune, aux cheveux déjà grisonnants par endroits, montrant cependant encore quelques restes de beauté, habillée de vêtements fatigués par un long usage, est assise, un petit sac à la main. Elle met, comme si elle allait sortir, ses gants noirs et regarde la pendule, qui marque onze heures et demie. Dans la cheminée le feu meurt.

Soudain, la porte tourne sans bruit et, vivement, une femme blonde, jeune, fraîche, le teint animé, portant dans ses bras une gerbe de roses, entre et s'arrête en voyant la dame assise, immobile.

LA DAME BRUNE

Qu'êtes-vous, madame ?

LA DAME BLONDE

Je suis la nouvelle. Et vous ?

LA DAME BRUNE

L'ancienne.

LA DAME BLONDE

Je m'en doutais.

LA DAME BRUNE

A quoi ?

LA DAME BLONDE

A votre air. Pourquoi êtes-vous si triste ?

LA DAME BRUNE

Parce que je m'en vais. Et vous, pourquoi êtes-vous si gaie ?

LA DAME BLONDE

Parce que j'arrive. Je vous demande pardon.

LA DAME BRUNE

Il n'y a pas de quoi.

LA DAME BLONDE

Ainsi..., nous sommes les deux années ?

LA DAME BRUNE

Oui.

LA DAME BLONDE

Je me présente peut-être trop tôt ?

LA DAME BRUNE

Un peu. Allez-vous me chasser tout de suite ?

LA DAME BLONDE

Non, non... Restez jusqu'à la dernière minute. Pardonnez-moi si je suis en avance, c'est que je suis venue en courant... J'étais pressée...

LA DAME BRUNE

Ne vous excusez pas ! J'ai fait autrefois comme vous avec celle qui me précédait.

LA DAME BLONDE

Désirez-vous que j'attende sur le palier ?

LA DAME BRUNE

A quoi bon ? Du moment que je sais que vous êtes là !.. Asseyez-vous.

LA DAME BLONDE

Merci. Je ne suis pas fatiguée.

LA DAME BRUNE

Ça viendra. Vous êtes jeune ?

LA DAME BLONDE

Toute jeune. (*Avec pitié*) : Vous me faites peine, madame.

LA DAME BRUNE

Et vous, envie ! mademoiselle.

LA DAME BLONDE

Vous ne semblez pas avoir été heureuse ?...

LA DAME BRUNE

Si, par intervalles... Mais pas autant que je l'espérais. J'ai eu des ennuis, des chagrins...

LA DAME BLONDE

Quelques joies aussi ?..

LA DAME BRUNE

Rares. Et puis des deuils. J'ai été souvent malade. Au début, j'étais ravissante ! Si vous m'aviez connue alors, aujourd'hui vous ne me reconnaîtriez pas... tellement j'ai changé ! Vous avez là de belles roses ?

LA DAME BLONDE

N'est-ce pas ? (*Elle admire et secoue la gerbe.*) Je crois qu'elles dureront longtemps...

LA DAME BRUNE

Moi aussi, j'en ai...

LA DAME BLONDE, *qui regarde et ne voit rien :*

Où donc ?

LA DAME BRUNE

Dans mon petit sac. (*Elle l'entr'ouvre, on aperçoit des débris pâles, des détritus jaunâtres.*)

LA DAME BLONDE

Ah ! oui... Des séchées !

LA DAME BRUNE

Des mortes, oui.

LA DAME BLONDE

Je veux vous donner une des miennes. (*Elle en choisit une.*) Celle-ci.

LA DAME BRUNE, *la prenant :*

Vous êtes bonne ! (*Elle pousse un petit cri.*) Ah ! je me suis piquée... Jusqu'à la fin, tenez !.. je n'ai pas de chance !

LA DAME BLONDE

Saignez-vous ?

LA DAME BRUNE

Non. Je n'ai presque plus de sang.

LA DAME BLONDE, *avisant des vases sur la cheminée :*

Vous me permettez de mettre mes fleurs dans ces vases ?

LA DAME BRUNE

Faites donc comme chez vous.

LA DAME BLONDE, *tout en arrangeant ses roses :*

Alors, c'est tout ce que vous avez à me raconter ?

LA DAME BRUNE

Hélas ! oui ! Et vous ? quoi de neuf ?

LA DAME BLONDE

Je ne sais pas. Je tombe de la lune. Je n'ai encore vu personne. A propos, dites-moi ?... les gens d'ici, où sont-ils ? Je n'entends rien...

LA DAME BRUNE

Ils sont en soirée. Il est probable qu'ils rentreront tard, passé minuit.

LA DAME BLONDE

Au retour, ils vont être joliment étonnés de ne plus vous trouver là et de découvrir une nouvelle figure ?..

LA DAME BRUNE

Ils ne s'en apercevront même pas. Ils ne s'étonnent de rien.

LA DAME BLONDE

Est-ce qu'ils vous ont au moins dit adieu avant de sortir ?

LA DAME BRUNE

Non. Ce sont des ingrats. Ils m'en veulent au fond de ne pas les avoir contentés pendant ces douze mois.

LA DAME BLONDE

Qu'est-ce qu'ils vous demandaient ?

LA DAME BRUNE

Peu de chose : l'impossible.

LA DAME BLONDE

Est-ce que ce n'est pas cela qu'en style noble on appelle aussi le bonheur ?

LA DAME BRUNE

Justement.

En quel lieu ?

LA DAME BRUNE

Je ne le sais pas encore. Mais nous nous y retrouverons !

LA DAME BLONDE

Quand ?

LA DAME BRUNE

Dans... (*Elle calcule*) trois cent soixante-cinq jours !

LA DAME BLONDE

Et autant de nuits ?

LA DAME BRUNE

Oui.

LA DAME BLONDE

Comme c'est loin !

LA DAME BRUNE

A bientôt ! (*Elle s'avance vers la porte.*)

LA DAME BLONDE, *subitement effrayée*

Une seconde encore ! Voilà que vous me faites déjà peur ! Ah ! mon Dieu ! Mais regardez-vous dans la glace !

LA DAME BRUNE

Je ne me vois déjà plus.

LA DAME BLONDE

Vous avez les cheveux tout blancs ! (*La pen-*

Poupées. — Bal de nuit. — Dimanche et mardi, matinée.

GRANDS MAGASINS DUFAYEL, de deux à six heures, attractions variées. Concert, buffet-glacier. Fermés le dimanche.

MUSÉE GRÉVIN. Entrée : 1 franc. — Les Catacombes romaines. — Bonaparte à la Malmaison. — L'Actualité par le Cinématographe.

THÉATRE GRÉVIN. — Tous les jours, en matinée à 3 h. et le soir à 9 h. : Trois femmes pour un mari. A la mat. de 5 h. : Grévinette-Revue. Fauteuils 2 fr. entrée du musée comp.

PAILLARD. — Minuit. — Après le théâtre, Souper-Concert. — Tasse de chocolat. — Le virtuose Lenem.

Nourrice sèche, rec. par maîtres, dem. place. Marthon, 12, rue du Débarcadère. ... et auprès

πιέσεις καὶ καταδιώξεις τῶν ὀργάνων τῆς ἐξουσίας, συνδυασμέναι μὲ τὴν πατροπαράδοτον τάσιν τῶν Ἑλλήνων πρὸς ἐκπατρισμὸν καὶ ἀποικισμόν, σύρουσαι πρὸς τὴν ὑπερωκεάνειον ἤπειρον ὡς πρὸς ἄλλην νῆσον τῆς Κίρκης τοὺς κακοπαθαίνοντας ἀγροτικοὺς πληθυσμοὺς τῆς κεντρώας καὶ νοτίας Πελοποννήσου, παρέσυραν, ὅπως ἦτο φυσικόν, καὶ τὸ πλεῖστον τῶν ἐργατικῶν χειρῶν τῆς Λακεδαίμονος πρὸς τὸν Νέον Κόσμον. Ἤδη εἰς τὰ τρία τέταρτα τοῦ ὅλου πληθυσμοῦ ὑπολογίζονται οἱ ἀπὸ τοῦ 18 ἕως τοῦ 35, τῆς ἡλικίας δηλαδὴ τῆς δράσεως, ἀγρόται τῆς Λακεδαίμονος, οἱ ἐπιζητήσαντες τὴν καλὴν Μοῖραν ἀνὰ τὰς ἀξένους χώρας τῆς Ἀμερικῆς, συνυπολογιζομένου καὶ τοῦ μικροῦ σχετικῶς ἀριθμοῦ τῶν εἰς Ρωσσίαν, Αἴγυπτον, Κεντρώαν Ἀφρικὴν καὶ Μικρασίαν ἐγκατεστημένων

«Καὶ ἐνῷ ἡ ἐπαρχία μας διὰ τῆς καλλιεργείας τῶν γαιῶν της τῶν εὐφορωτάτων, θὰ ἠδύνατο νὰ διαθρέψῃ καὶ πλουτίσῃ τοὺς καλιεργοῦντας αὐτάς, πληρόνει τὸν μέγιστον ἐξ ὅλων τῶν Ἑλληνικῶν ἐπαρχιῶν καὶ βαρύτατον φόρον βραχιόνων καὶ αἵματος καὶ ζωῆς συχνότατα εἰς τὴν Ὑπερωκεάνειον νύμφην τῶν ὀνείρων.

«Καὶ παρέχει μὲν καὶ ἀγαθὰ κ' εὐεργετικὰ ἀποτελέσματα ὑπὲρ τῆς ἐπαρχίας ὁ ἐκπατρισμός· ὁ τόκος ἠλαττώθη κατὰ πολύ, ἡ τοκογλυφία ἐξέλιπεν ἀπολύτως· ὑπάρχουν κεφάλαια ἠρεμοῦντα καὶ προσφερόμενα πρὸς 5 καὶ 4 τοῖς 0)0 (δῆμος Θεραπνῶν) πολλάκις. Ἡ ἀξία τῶν κτημάτων ὑψόνεται καταπληκτικῶς, δεκαπλασιαζομένη ἐνίοτε (δῆμος Σπαρτιατῶν)· πλεῖστοι Λακεδαιμόνιοι χάρις εἰς τὴν δραστηριότητα, τὴν εὐφυΐαν καὶ τὸ ἐπιχειρηματικὸν αὐτῶν πνεῦμα ἀναδεικνύονται καὶ ἀποκαθίστανται ἐπιζήλως εἰς τὴν ξένην, τιμῶντες τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν μεγάλην Πατρίδα. Ἀλλ' ὅμως ὅλ' αὐτὰ δὲν ἰσοσταθμίζουν μὲ τὴν μεγάλην καὶ βαθεῖαν πληγήν, τὴν ὁποίαν ἀνοίγει εἰς τὰ σπλάγχνα τοῦ Ἔθνους ἡ Μετανάστευσις, ἡ ἀπομακρύνουσα τὸν πολίτην ἀπὸ τοὺς μητρικοὺς κόλπους τῆς Πατρίδος, ἡ φυγαδεύουσα τὸν ὁπλίτην ἀπὸ τῶν σημαιῶν του, ἡ ἀποστεροῦσα συχνότατα α τὸν πατέρα ἀπὸ τὸ τέκνον καὶ τὸν υἱὸν ἀπὸ τοὺς γεννήτορας, καὶ τὸν σύζυγον ἀπὸ τὴν συμβίαν καὶ τὸ ἄροτρον ἀπὸ τὸν γεωργὸν, καὶ τὴν γῆν ἀπὸ τὸν ἱδρῶτα τοῦ ἐργάτου . . .

«Πολλὰ καὶ ποικίλα ἐπροτάθησαν καὶ καθ' ἡμέραν προτείνονται μέτρα πρὸς περιστολὴν τῆς μεταναστεύσεως τῶν πληθυσμῶν τῆς Πελοποννήσου, ἄλλα βίαια, ἄλλα ἤτια· ὡς πρὸς τὴν Λακεδαίμονα ἓν καὶ μόνον μέσον ἀρκεῖ νὰ ἐπαναφέρῃ τὸ πλεῖστον μέρος τῶν ξενιτευμένων τέκνων της καὶ ἀνεγνωρίσθη τοῦτο παρ' ὅλων: ἡ σιδηροδρομικὴ συγκοινωνία Ὁ συριγμὸς τῆς πρώτης ἁμαξοστοιχίας παρὰ τὴν Σπάρτην θ' ἀντιλαλήσῃ ὡς ἀνακλητήριος σάλπιγξ διὰ τοὺς ξενιτευτάς μας καὶ ἡ παλινόστησις θ' ἀρχίσῃ μὲ τάλλα ἀγαθὰ, τὰ ὁποῖα θὰ φέρῃ εἰς τὴν ἐπαρχίαν καὶ οὕτω-πῶς θὰ λυθῇ καὶ τὸ μεγάλον αὐτὸ ζήτημα».

ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΟΝ ΤΕΧΝΑΣΜΑ
ΑΠΟΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΟΝ

Ὑπερήφανος, εἰλικρινὴς καὶ δικαία ἀπόκρισις τῶν Ἑλλήνων πρὸς τὰς δολιότητας τῶν Βουλγάρων.
—"Ελληνες σπουδασταὶ καὶ Βούλγαροι.

Ἐπιστέλλουσιν ἡμῖν ἐκ Γενεύης τῆς Ἑλβετίας.

Οἱ ἐκ Τουρκίας ἐν Γενεύῃ διατρίβοντες Βούλγαροι σπουδασταὶ ἀγνοῶ τίνι τρόπῳ συμβιβάζοντες τὴν ὄρεξιν τῆς μαθήσεως τῆς ἀληθείας, ἣν ἦλθον ἐνταῦθα νὰ ἀσκήσωσι, πρὸς κατάφορον πολιτικὴν ψευδολογίαν, συνέστησαν «Σύλλογον Μακεδονο-αδριανουπολιτικόν». Ὁποίαν ὀπισθόβουλον σημασίαν κέκτηται ὁ παρὰ φύσιν οὗτος συμφυρμὸς τῶν δύο τούτων γεωγραφικῶν ὅρων οὐδεὶς Ἕλλην ἀγνοεῖ, ἀφ' οὗ αἱ ἀτιμίαι τῶν δολοφονιῶν καὶ τῶν ἐκβιάσεων, αἵτινες ἀπὸ τετραετίας ἤδη ἀσκοῦνται ἐν Μακεδονίᾳ καὶ προσπάθειαι καταβάλλονται, ὅπως ἐπεκταθῶσι καὶ εἰς τὴν Θράκην, διαπράττονται ὑπὸ τοῦ ἀπαισίου κομιτάτου, ὅπερ φέρει τὸν τίτλον «Μακεδονο-αδριανουπολιτικόν». Θρασεῖς, ὡς πάντοτε, οἱ Βούλγαροι ἀπέστειλαν μετὰ τὴν σύστασιν τοῦ Συλλόγου των ἐγκυκλίους πρὸς τοὺς ἐν Γενεύῃ φοιτητικοὺς συλλόγους ὅπως ἔλθωσιν εἰς ἐπικοινωνίαν μετ' αὐτῶν ζητοῦντες ἀνταλλαγὴν καταστατικῶν καὶ προσκαλοῦντες εἰς ἐσπερίδα των! Ὁ ἐνταῦθα Σύλλογος τῶν Ἑλλήνων σπουδαστῶν «Ἀθηνᾶ» διαγνοὺς τὸ χονδροειδὲς τέχνασμα ἀπεκρίθη πρὸς τοὺς Βουλγάρους διὰ τῆς ἑπομένης μετριοπαθοῦς, εὐγενοῦς, ἀπεριστρόφου καὶ ὑπερηφάνου ἐπιστολῆς:

«Ἐν Γενεύῃ τῇ 2 Φεβρουαρίου 1905.

Κύριε Πρόεδρε

Λαμβάνομεν τὴν τιμὴν νὰ ἀναγγείλωμεν ὑμῖν τὴν λῆψιν τῆς ἐπιστολῆς ὑμῶν τῇ 20 Ἰανουαρίου Λυπούμεθα, διότι ὀφείλομεν νὰ σᾶς γνωρίσωμεν, ὅτι κατὰ τὴν τελευταίαν αὐτοῦ συνεδρίασιν ὁ Σύλλογος τῶν Ἑλλήνων φοιτητῶν «Ἀθηνᾶ» ἀπεφάσισε νὰ τηρήσῃ πρὸς τὸ παρὸν στάσιν ἐφεκτικὴν ἐν σχέσει πρὸς τὸ ὑποκείμενον τῆς ὑμετέρας ἐπιστολῆς, καὶ τοῦτο διὰ τοὺς ἑξῆς λόγους.

Κατ' ἀρχὴν, διακείμεθα συμπαθῶς, ὡς εἶναι εὔλογον, πρὸς πᾶσαν σοβαρὰν ἀπόπειραν εἰλικρινοῦς συνεννοήσεως μεταξὺ τῶν διαφόρων λαῶν τῆς Ἀνατολῆς, τοῦθ' ὅπερ θὰ προϋπέθετεν ὡς ὅρον προκαταβολικὸν τὸν συμβιβασμὸν τῶν δικαίων τῶν μακεδονικῶν πληθυσμῶν. Ἀλλ' ἐκτὸς τοῦ ὅτι ἡ ἀποτυχία πρό τινων ἐτῶν ἐν Ζυρίχῃ παρομοίας φύσεως ἀποπείρας, ὑπὸ τοὺς ἀρίστους οἰωνοὺς γενομένης, δὲν μᾶς ἐπιτρέπει νὰ πλανώμεθα πολύ, τοῦτο δὲν εἶναι ἄλλως τε ὁ σκοπὸς τῆς ὑμετέρας ἐπιστολῆς.

Γνωρίζετε ἡμῖν τὴν ἵδρυσιν ἐν Γενεύῃ φοιτητικοῦ συλλόγου ὑπὸ τὸν τίτλον: «Σύλλογος τῶν Μακεδονο-Ἀδριανουπολιτῶν φοιτητῶν» οὗ σκοπός ἐστιν: α') Νὰ συντελέσῃ εἰς προσέγγισιν καὶ ἠθικὴν ἕνωσιν πάντων τῶν Μακεδόνων καὶ Ἀδριανουπολιτῶν τῶν κατοικούντων τὴν Ἑλβετίαν, μὲ βάσιν τὴν ἑνότητα τῆς κοινῆς πατρίδος. β') Τὴν μελέτην τῆς Μακεδονίας καὶ τοῦ νομοῦ τῆς Ἀδριανουπόλεως, ὑπὸ ἱστορικὴν καὶ ἐθνογραφικὴν ἔποψιν. γ') Τὴν διαφώτισιν τῆς δημοσίας ἐν τῇ Δύσει γνώμης ἐπὶ τῆς καταστάσεως καὶ τῶν ὅρων τῆς ζωῆς τῶν ὡς ἄνω ἐπαρχιῶν.

Καὶ πρῶτον θὰ μᾶς ἐπιτρέψητε νὰ σᾶς παρατηρήσωμεν ἐν τῇ ἰδιότητι ἡμῶν ὡς Ἑλλήνων, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ τίτλος τοῦ Συλλόγου τούτου φαίνεται ἡμῖν ἀμφίβολος. Ἡ συνένωσις πάντων τῶν καταγομένων ἐκ Μακεδονίας καὶ τοῦ νομοῦ Ἀδριανουπόλεως δὲν ἀνταποκρίνεται εἰς οὐδὲν θετικὸν διδόμενον, οὔτε ἱστορικὸν, οὔτε ἐθνικὸν, διότι δὲν ὑπάρχει ἔθνος ἡ ἐθνικὴ συνείδησις Μακεδονο-αδριανουπολιτική. Ὅταν εὑρισκώμεθα πρὸ Γάλλων, Ἀρμενίων, Βουλγάρων, Ρουμούνων, γνωρίζομεν σαφῶς περὶ τίνος πρόκειται. Δὲν συμβαίνει τὸ ἴδιον ἐνταῦθα καὶ δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ ὁμιλῇ τις περὶ «ἑνότητος τῆς κοινῆς πατρίδος». Ἐδῶ δὲν ὑπάρχει καὶ δὲν δύναται νὰ ὑπάρχῃ κοινὴ πατρίς. Δὲν ἀγνοεῖτε, ὅτι αἱ χῶραι, τὰς ὁποίας ἔχετε ὑπ' ὄψιν, κατοικοῦνται ὑπὸ πληθυσμῶν ἐχόντων διαφόρους ἐθνικοὺς πόθους. Τὸ νὰ διϊσχυρισθῇ τις νὰ συνενώσῃ αὐτοὺς εἰς «μακεδονο-αδριανουπολιτικὴν πατρίδα» ἰσοδυναμεῖ πρὸς κατασκευὴν τεχνητοῦ καὶ ματαίου ἔργου.

Ἀλλὰ τοῦτο δὲν εἶναι τὸ πᾶν. Τὸ ἀμφίβολον, τὸ ὁποῖον ὁ τίτλος ὑμῶν γεννᾷ, καθίσταται σοβαρώτερον ὡς ἐκ τῶν περιστάσεων, ὑφ' ἃς ὁ Σύλλογός σας ἱδρύθη. Κατ' ἐπανάληψιν ἤδη τὸν τίτλον «Μακεδονο-αδριανουπολῖται» ἐξεμεταλλεύθησαν Βούλγαροι, ἵν' ἀπατήσωσι τὴν κοινὴν γνώμην καὶ συγκαλύψωσιν ἐπιχειρήσεις συμφόρους εἰς τὴν χώραν των. Τὸ τέχνασμα τοῦτο ἀπεκαλύφθη σήμερον, διότι πάντες γνωρίζουσιν ὅτι εἰς τοῦτο προστρέχοντες ἐλπίζουσι νὰ ἐπιτύχωσι τὸν τεχνητὸν καταρτισμὸν διοικητικῆς ὁλότητος, ἡ ὁποία θὰ καθίστατο νέα Ἀνατολικὴ Ῥωμυλία μὲ τὴν ἰδίαν τύχην. Ἀλλὰ τοῦτο οἱ Ἕλληνες δὲν ἐννοοῦσι ν' ἀνεχθῶσι· πρέπει ἕκαστος νὰ ἔχῃ τὸ θάρρος νὰ ὁμιλῇ καὶ ἐνεργῇ παρρησίᾳ.

Δὲν θέλομεν βεβαίως νὰ θέσωμεν ἐν ὑπόπτῳ τὰς ὑμετέρας προθέσεις. Ἀλλὰ λυπούμεθα, διότι προσελάβετε τίτλον ἀμφίβολον καὶ πρόγραμμα τὸ ὁποῖον ἀναμιμνήσκει ἐπιχειρήσεις πολιτικὰς, πρὸς τὰς ὁποίας διακείμεθα ἐχθρικῶς, διότι ἂν ἐπετύγχανον αὗται, θὰ κατεπατοῦντο δικαιώματα καὶ ἡ θέλησις ἑκατοντάδων χιλιάδων τῶν συμπατριωτῶν ἡμῶν, οἱ ὁποῖοι πλειονοψηφοῦσιν ἐν ταῖς ἐν λόγῳ χώραις (ἐξαιρέσει τοῦ νομοῦ τοῦ Κοσσυφοπεδίου), τὸ ὁποῖον δὲν ἀποτελεῖ μέρος τῆς Μακεδονίας.

Τοιοῦτοί εἰσι, Κύριε Πρόεδρε, οἱ λόγοι οἵτινες ἐπιβάλλουσιν ἡμῖν ἐπιφύλαξιν ἀπέναντι τοῦ Συλλόγου, τοῦ ὁποίου μᾶς ἀναγγέλλετε τὴν γέννησιν, ἱδρυθέντος, ἂν μὴ ἀπατώμεθα ὑπὸ Βουλγάρων, οἱ ὁποῖοι δὲν δύνανται φυσικῶς, καὶ ἂν κατάγωνται, ἀπὸ τας ἐν λόγῳ ἐπαρχίας, νὰ ἔχωσι τὸ ἀποκλειστικὸν δικαίωμα νὰ λαλῶσιν ἐν ὀνόματι αὐτῶν, ἀφοῦ μάλιστα δὲν πλειονοψηφοῦσιν.

Εἰς ὑμᾶς ἤδη ἀπόκειται νὰ διασκεδάσητε τὰς ἀμφιβολίας ἡμῶν. Πρὸς τοῦτο προαγόμεθα νὰ σᾶς παρατηρήσωμεν ὅτι ἡ πρώτη πρᾶξις, τὴν ὁποίαν ἀναμένομεν παρ' ὑμῶν εἶναι μία ἔντονος ἀποκήρυξις, στιγματίζουσα ὡς δεῖ τὰ πολυάριθμα καὶ μυσαρὰ ἐγκλήματα, τὰ ἀγρίως καὶ συστηματικῶς διαπραχθέντα ὑπὸ χειρῶν Βουλγάρων ἐναντίον τοῦ ἑλληνικοῦ πληθυσμοῦ τῶν χωρῶν, αἱ ὁποῖαι σᾶς ἐνδιαφέρουσι (προϋχόντων, διδασκάλων, ἔτι δὲ γυναικῶν καὶ παιδίων), τῶν ὁποίων διὰ τῆς βίας ἐπιδιώκουσι τὸν προσηλυτισμὸν εἰς τὴν μερίδα τῆς ἐξαρχίας.

Ἐπειδὴ ἐπιθυμεῖτε νὰ συντελέσητε εἰς τὴν προσέγγισιν καὶ τὴν ἠθικὴν ἕνωσιν πάντων τῶν Μακεδονο-ἀδριανουπολιτῶν, θὰ ἦτο τοῦτο ἡ πρώτη ἔνδειξις στοργῆς, τὴν ὁποίαν θὰ παρείχετε αὐτοῖς.

Δέξασθε κτλ.

Ἐν ὀνόματι τοῦ Συλλόγου

Ὁ Πρόεδρος **Α. Σταυρουλόπουλος** — Ὁ Γεν. Γραμματεὺς *Μ. Συριώτης*

ΤΑ ΕΝ ΕΛΛΑΔΙ

Εἶναι ἐκτάκτως εὐχάριστον, ὅτι αἱ τὴν παρελθοῦσαν Κυριακὴν διεξαχθεῖσαι καθ' ὅλον τὸ κράτος βουλευτικαὶ ἐκλογαί, ἐνηργήθησαν ἄνευ δυσαρέστων ἐπεισοδίων καὶ αἱματοχυσίας ἰδίᾳ. Ποῦ καί που αἱ παλαιαὶ ἕξεις τῶν ἀντεγκλήσεων τῶν ἐρεθεστικῶν, αἵτινες ἔφερον τὰ στρατόπεδα τῶ-

ΓΕΝΙΚΟΣ ΙΣΟΛΟΓΙΣΜΟΣ

ΤΗΣ ΕΤΑΙΡΙΑΣ ΤΩΝ ΔΗΜΟΣΙΩΝ ΚΑΙ ΔΗΜΟΤΙΚΩΝ ΕΡΓΩΝ

ΤΗΣ 31 ΔΕΚΕΜΒΡΙΟΥ 1904

ΕΝΕΡΓΗΤΙΚΟΝ

Ταμεῖον Κεντρικοῦ Γραφείου	Δρ.	802.65	
» Μαντουδίου	»	7,425.25	
» Κύμης	»	1,828.65	10,056.55
Ὀρυχ. λευκολίθ. Εὐβοίας, ἀξία αὐτῶν	Δρ.	1,474,402.—	
» τὰ ἀποσβεννύμενα..	»	50,000.—	1,424,402.—
Ἔξοδα ἐγκαταστ. ὀρυχ. Εὐβοίας π. ἐτῶν	Δρ.	987,504.49	
» » » π. ἔτους	»	73,384.05	
	Δρ.	1,060,888.54	
τὰ ἀποσβεννύμενα..	»	200,000.—	860,888.54
Μεταλλεῖον θείου Μήλου, ἀξία αὐτοῦ		950,000.—	
τὰ ἀποσβεννύμενα ..	»	400,000.—	
	Δρ.	550,000.—	
	»	89,637.86	639,637.86
	»	306,849.	
	»	30,000.—	
	Δρ.	276,849.85	
	»	73,444.71	350,294.56
ων μεταλλευμάτων			151,655.—
			16,884.—
			3,276.—
			34,997.85
ιρά διαφόρων.....			926.—
ρείου.....			2,210.60
	Δρ.	4,529.05	
	»	98,902.07	
	»	32,456.10	135,887.22
			67,077.57
		Δρ.	3,698,193.75

ΠΑΘΗΤΙΚΟΝ

Κεφάλαιον Μετοχικόν, τὸ ἐγκριθὲν..	Δρ.	4,500,000.—	
τὸ μήπω καταβληθὲν	»	1,500,000.—	3,000,000.—
Ἀποθεματικὸν Κεφάλαιον			15.000.—
Ἀνοικτοὶ Λ/σμοὶ ἐργατῶν Μαντουδίου	Δρ.	35,997.02	
» » » Κύμης.....	»	8,678.55	44,675.57
Ταμεῖον Νοσηλείας Μαντουδίου	»	35,413.88	
» Κύμης.....	»	2,142.13	37,556.01
			13,429.74
Προμηθευταὶ διάφοροι			230,000.—
Γραμμάτια πληρωτέα			170,662.25
Ἐθνικὴ Τράπεζα τῆς Ἑλλάδος, τρεχούμενος Λ/σμὸς μας			151,568.50
Τράπεζα Βιομ. Πίστεως τῆς Ἑλλάδος » »			11,469.95
Πιστωταὶ Διάφοροι.....			1,250.50
Μερίσματα παρελθόντων ἐτῶν.....			22,581.23
Κέρδη καὶ Ζημίαι, ὑπόλοιπον εἰς νέον.....			
		Δρ.	3,698,193.75

Ἀνάλυσις τῆς Περιόδου Ἐργασίας καὶ Κέρδη καὶ Ζημίαι

ΧΡΕΩΣΙΣ

Εἰς ἔξοδα διαχειρίσεως Κέντρ. Γραφείου	Δρ.	24,498.30	
» διαστατικὰ ἔξοδα	»	5,607.75	
» μισθοδοσίας Κ. Παναγοπούλου	»	12,900.—	
» φόρον ἐπιτηδεύμ. Ἑταιρίας τοῦ 1904	»	1,201.—	44,207.05
» τόκους.....	»		31,699.85
» ζημίαν Κύμης ἀπὸ 1 Ἰανουαρίου—			
10 Ἀπριλίου 1904.	»		12,998.75
» ζημίαν Μαντουδίου ἀπὸ 1 Ἰανουαρίου — Ἀπριλίου 1904	»		62,348.67
» συμβιβασμὸν δίκης Γ. Ψαρροῦ	»		75,347.42
» ὅλικὰ καὶ ἐργαλεῖα Μαντουδίου, ἀποσβεννύμενα	»		35,680.—
» » » Λίμνης	»		16,159.87
» » » Κύμης	»		807.80
» » »	»		2,400.—
Ἐσωτερικοὶ Ἀνταποκριταί.....	»		19,367.67

ΠΙΣΤΩΣΙΣ

Ἀπὸ ὑπόλοιπον χερδῶν		Δρ.	40,130.97
» ἔσοδα κτημάτων Μαντουδίου	Δρ. 827.16		
» » » Κύμης	» 835.40	»	1,662.56
» συναλλαγματικὴν διαφοράν		»	11,046.55
» μεταποσπὴν ὀνομαστικῆς ἀξίας μετοχῶν δι' διαφόρους ἀποσβέσεις .		»	1,000,000.—
» κέρδη Μαντουδίου ἀπὸ 11 Ἀπριλίου - 31 Δ/βρίου 1904.	Δρ. 23,535.34		
» κέρδη Κύμης ἀπὸ 11 Ἀπριλίου - 31 Δεκεμβρίου 1904.	» 5,252.62	»	28,787.96
	Δρ.		3,698,193.75

ἀντιμαχομένων εἰς συγκρούσεις, ἐσημειώθησαν καὶ κατὰ τὰς ἐκλογὰς ταύτας, ἀλλὰ τὸ ἐκ τῆς παραβολῆς πρὸς τὰ ἄλλοτε γινόμενα συμπέρασμα δὲν ἀλλοιοῖ τὸ εὐφρόσυνον συναίσθημα, ὅτι τὸ ὕπατον δικαίωμα τῆς ψηφοφορίας ἐνήσκησεν ὁ ἑλληνικὸς λαὸς ἐλευθέρως, ἄνευ πιέσεων, ἄνευ τῶν χυδαίων ἐκείνων θορύβων, οἵτινες ἐξευτελίζουσι τοὺς πολιτικοὺς ἀγῶνας.

Ἀλλὰ καὶ ἀπὸ ἄλλης ἀπόψεως ὁ μελετῶν τὰ κατὰ τὰς ἐκλογὰς ταύτας δὲν δύναται νὰ εἶναι δυσηρεστημένος. Κατ' αὐτὰς ὁ ἑλληνικὸς λαὸς ἔδειξεν ἐμφαντικῶς τὴν δυσπιστίαν του πρὸς τὰ κρατοῦντα δύο μεγάλα πολιτικὰ κόμματα. Ἀμέσως οὔτε ὑπὲρ τοῦ κ. Δηλιγιάννη, οὔτε ὑπὲρ τοῦ κ. Θεοτόκη ἀπεφάνθη ἐκτὸς ἐν ὀλίγαις ἐπαρχίαις, οὐδὲ ἡ βουλὴ ἡ ἐνεστῶσα φαίνεται τασσομένη ὑπὲρ τοῦ κ. Δηλιγιάννη μᾶλλον ἢ ὑπὲρ τοῦ κ. Θεοτόκη, ἂν δὲ πυκνοτάτη εἶναι ἡ κυβερνητικὴ πτέρυξ, τοῦτο προέρχεται, ὅτι ἀντὶ νὰ σύρῃ ὁ λαὸς τοὺς ἐκλεχθέντας ἀντιπροσώπους του πρὸς τοῦτο τὸ κόμμα ἢ ἐκεῖνο, ἔσυραν πολὺ μᾶλλον αὐτὸν οἱ ἐκλεκτοί του. Διότι τούτους μᾶλλον ἐψήφισεν ὡς πρόσωπα, ὡς ἄνδρας κεκτημένους ὡρισμένην ἱκανότητα ἢ ἠθικὴν ὑπόληψιν καὶ οὐχὶ ὡς ἀσπαζομένους τοῦτο τὸ πρόγραμμα ἢ ἐκεῖνο. Περιφανέστατον τούτου δεῖγμα ἔδωκεν ὁ λαὸς τῶν Ἀθηνῶν καὶ τῶν περιχώρων. Μετὰ τὸν παγκορδονισμὸν τοῦ 1902 πᾶς τις ἐπίστευεν, ὅτι ὁλόκληρος ὁ δημοκρατικὸς συνηντήθησαν ὁμοφρονοῦντες μετὰ θεοτοκικῶν πρὸ τῆς κάλπης τοῦ ἀνδρὸς τούτου, ἵνα μαυρίσωσι πολιτευτήν, ὅστις ὕμνησε τὴν ἐπαύριον, διότι ἔδωκαν αὐτῷ χαρτοφυλάκιον, οὗς χθὲς περιήλειψε δι' ἀληθινοῦ βορβόρου συκοφαντιῶν καὶ ὕβρεων. Ἀλλὰ τὸ πάθημα τοῦ κ. Λεβίδου εἶναι καὶ ἄλλως διδακτικώτατον πρὸς πάντας τοὺς πολιτευτὰς ἐν γένει. Ὁ κ. Λεβίδης ἐσπατάλησε τὴν δύναμίν του ὡς ὑπουργὸς ἐπὶ βλάβῃ καιριωτάτῃ τοῦ κλάδου, δν εἶχεν ἐμπιστευθῇ αὐτῷ ἡ Κυβέρνησις, τοῦ κλάδου τῆς δικαιοσύνης. Ἤνοιξε τὰς φυλακάς, ὅπως ἐξέλθουν ἐγνωσμένοι κακοῦργοι, ηὐνόησεν ἀναξίους καὶ κατεδίωξεν ἐναρέτους. Εἰς τί πάντα ταῦτα ὠφέλησαν; Τί δὲ ἀποδεικνύει ἡ ἀποτυχία του; Τί ἄλλο ἢ ὅτι παρὰ τὰ στίφη τῶν μισθοφόρων ὑπάρχει μέγας ἀμερόληπτος κοινωνικὸς ὄγκος, ὅστις παρακολουθεῖ ἀπαθὴς κατὰ τὸ φαινόμενον τὰς πολιτικὰς ἀτασθαλίας καὶ τὰς διοικητικὰς ἀθλιότητας καὶ ρίπτει ἐν τῇ κρισίμῳ ὥρᾳ τὸ βάρος του ἐν τῇ πλάστιγγι, ὅπως βυθίσῃ εἰς τὴν ἀφάνειαν τοὺς οὕτω πολιτευθέντας.

Καὶ αἱ μὲν Ἀθῆναι ἀνέδειξαν βουλευτὰς κατὰ τάξιν πλειονοψηφίας τοὺς ἑπομένους: Δραγούμην, Γουναράκην, Ῥάλλην, Καλλιφρονᾶν, Σκουζὲν, Ζυγομαλᾶν, Νέγρην, Ἀγγελόπουλον, Παπαβασιλείου, Λέκκαν, Ψύλλαν, πρῶτον δ' ἐπιλαχόντα δ' ὀλίγων ἑκατοντάδων ψήφων τὸν κ. Ι. Πεζματζόγλου.

Τῶν δ' ἄλλων ἐπαρχιῶν τὰ ἀποτελέσματα ἔχου

ΜΕΓΑΛΟΥΠΟΛΕΩΣ Ζέρβας, Ἀρβανίτης.
ΜΕΓΑΡΙΔΟΣ Γ. Ἀναστασόπουλος, Χατζημελέτης.
ΜΕΣΟΛΟΓΓΙΟΥ. Κ. Τρικούπης, Καψάλης.
ΜΗΛΟΥ. Μάτσας, Χατζιδάκης.
ΜΕΣΣΗΝΗΣ Μερλόπουλος, Νικητόπουλος, Σ. Κουμουνδοῦρος. Διεκδικεῖται ἡ τετάρτη θέσις.
ΝΑΥΠΑΚΤΙΑΣ Καναδὸς, Σίσμάνης, Μαραθέας.
Ν. ΨΑΡΡΩΝ Βρατσάνος, Μαμούνης.
ΝΑΞΟΥ. Δερλερές, Βάλληνδας, Ν. Βαφειδάκης.
ΝΑΥΠΛΙΑΣ. Θ. Φαρμακόπουλος. Τ. Φαρμακόπουλος.
ΞΗΡΟΧΩΡΙΟΥ. Πετσάλης, Χρηστοδούλου,
ΟΙΤΥΛΟΥ. Κ. Π. Μαυρομιχάλης, Κ. Λ. Μαυρομιχάλης, Κατσάκος
ΟΛΥΜΠΙΑΣ. Α. Χριστόπουλος, Παπαλέξης, Πεπελῆς.
ΠΑΛΛΗΣ. Ἰακωβάτος Μονοκροῦσος.
ΠΑΞΩΝ. Σπ. Βελλιανίτης.
ΠΥΛΙΑΣ. Σάκκης, Μισυρλῆς, Καράπαυλος.
ΠΑΡΝΑΣΣΙΔΟΣ. Σιμόπουλος, Μαλλᾶς. Δελμοῦζος.
ΠΑΤΡΩΝ. Γεροκωστόπουλος, Γκότσης, Παπαγιαννακόπουλος Ἀσημ. Ζαΐμης, Ι. Ροῦφος, Στρεφτόμπολας, Λ. Κανακάρης.
ΠΕΙΡΑΙΩΣ. Α Μουτσόπουλος, Κριτσιλῆς, Σκυλίτσης.
ΣΑΜΗΣ. Ἠλ. Ποταμιᾶνος, Μ Καβαλιεράτος.
ΣΠΕΤΣΩΝ. Μπούμπουλης, Λαζάρου.
ΣΥΡΟΥ. Βοκοτόπουλος, Καλομενόπουλος, Λαδόπουλος, Μαυρογορδάτος, Καλαμάρης.
ΤΗΝΟΥ. Γκιὼν, Μαυρομαρᾶς.
ΤΡΟΙΖΗΝΙΑΣ. Οἰκονομόπουλος.
ΤΡΙΚΚΑΛΩΝ. Χατζηγάκης, Γαρδικιώτης, Χρ. Χατζηπέτρος, Γεωργόπουλος, Κριεμάδης, Ταρμπάζης,
ΤΡΙΦΥΛΙΑΣ Ἀναστασόπουλος, Σπέντζας, Γεωργακόπουλος, Πονηρόπουλος.
ΤΡΙΧΩΝΙΑΣ. Τζωρτζόπουλος, Κατσάνος.
ΤΡΝΑΒΟΥ. Λυμπρίτης, Ζηδιάδης.
ΥΔΡΑΣ. Κουντουρώτης, Τσαμαδὸς, Γκίκας.
ΦΑΡΣΑΛΩΝ. Πλατσῆς.
ΦΘΙΩΤΙΔΟΣ. Ἀγαθοκλῆς, Τσιριμῶκος, Ζητουνιάτης, Βελέντζας, Χαντζόπουλος.
ΧΑΛΚΙΔΟΣ. Βουδούρης, Καλογερόπουλος, Σαραβέλλας, Κρι-

ΗΜΕΡΗΣΙΑ

ΕΤΟΣ Γ'.—ΓΡΑΦΕΙΑ ΟΔΟΣ ΚΑΡΥΤΣΗ ΑΡΙΘ. 14 | ΑΘΗΝΑΙ, Κυριακὴ 27 Αὐγούστου 1906 | ΑΡΙΘ. ΦΥΛΛΟΥ 879 - ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ ΑΡΙΘ. 222

ΤΑ ΗΜΕΡΗΣΙΑ ΝΕΑ

ΤΑ ΤΕΛΩΝΕΙΑΚΑ ΤΕΛΗ ΕΝ ΤΟΥΡΚΙΑ

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΣ, 26 Αὐγούστου. — **Οἱ πρέσβεις τῶν Μεγάλων Δυνάμεων συνῆλθον χθές. Συνεζήτησαν ἀπὸ κοινοῦ ἐπὶ τοῦ ζητήματος τῆς αὐξήσεως τῶν εἰσαγωγικῶν τελωνιακῶν τελῶν.**

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

ΚΑΤΑΣΤΑΣΙΣ ΕΝ ΡΩΣΣΙΑ

ΠΕΤΡΟΥΠΟΛΙΣ, 26 Αὐγούστου. — **Τὰ ἔκτακτα μέτρα τὰ ληφθέντα πρὸς καταστολὴν τῆς ἐξεγέρσεως ὑπὸ τῆς Κυβερνήσεως δὲν φαίνονται νὰ ἐπτόησαν τοὺς στασιαστάς. Ἐν ἐπαναστατικῷ συλλαλητηρίῳ ἀπεφασίσθη νὰ ἐξακολουθήσουν τὸ σύστημα τῆς τρομοκρατίας τὸ ὁποῖον ἔθεσαν εἰς χρῆσιν ἀπὸ τῆς διαλύσεως τῆς Δούμας.**

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

ΤΟ ΗΛΕΚΤΡΟΘΕΡΑΠΕΥΤΙΚΟΝ ΣΥΝΕΔΡΙΟΝ

ΜΙΛΑΝΟΝ, 26 Αὐγούστου. — **Ὁ ἀντιπρόσωπος τῆς Ἑλλάδος ἐγένετο ἀντικείμενον τῆς πλέον κολακευτικῆς δεξιώσεως εἰς τὸ Συνέδριον τῆς Ἠλεκτροθεραπείας. Ὁ λόγος τὸν ὁποῖον ἐξεφώνησεν, ἐχειροκροτήθη ζωηρῶς.**

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

ΑΝΑΧΩΡΗΣΙΣ ΤΟΥ ΕΔΟΥΑΡΔΟΥ

ΜΑΡΙΕΜΒΑΔ, 26 Αὐγούστου. — **Ὁ Βασιλεὺς Ἐδουάρδος ἐτελείωσε τὴν θεραπείαν του. Ἀνεχώρησε δ' ἐντεῦθεν ἐπιστρέφων κατ' εὐθεῖαν εἰς Ἀγγλίαν. Ὁ Βασιλεὺς φαίνεται λίαν εὐχαριστημένος ἐκ τῆς ἐνταῦθα διαμονῆς του. Κατὰ τὴν ἀναχώρησίν ὡς καὶ κατὰ τὴν ἄφιξιν ἡ Αὐτοῦ Βρεττανικὴ Μεγαλειότης ἐγένετο ἀντικείμενον ἐκδηλώσεων βαθυτάτου σεβασμοῦ ἐκ μέρους τῶν κατοίκων τῆς πόλεως.**

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

Η ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΗ ΕΠΙΤΡΟΠΗ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΣ

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, 26 Αὐγούστου. — **Ὁ Χιλμὴ πασσᾶς καὶ τὰ πλεῖστα τῶν μελῶν τῆς Οἰκονομικῆς ἐπιτροπῆς θὰ μεταβοῦν κατ' αὐτὰς εἰς Σκόπια. Θὰ διαμείνουν δὲ εἰς τὴν πόλιν ταύτην ἐπί τινας ἡμέρας.**

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

ΤΟ ΤΑΞΕΙΔΙΟΝ ΤΟΥ ΦΡΑΓΚΙΣΚΟΥ ΙΩΣΗΦ

ΒΙΕΝΝΗ, 26 Αὐγούστου. — **Ὁ Αὐτοκράτωρ Φραγκίσκος Ἰωσὴφ θὰ μεταβῇ εἰς τὰς Δαλματικὰς ἐπαρχίας τῆς Ἰλλυρίας καὶ τῆς Δαλματίας. Θὰ ἐπισκεφθῇ διαδοχικῶς τὴν Πολαν, Λουσιμπικολ, Ζάραν, Λίσσαν καὶ Ραγούζαν. Μετὰ τὴν λῆξιν τοῦ ταξειδίου τούτου ὁ Αὐτοκράτωρ προτίθεται νὰ κάμῃ ἐπίσης ἐπίσκεψιν εἰς Βοσνίαν.**

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

Η ΔΙΟΡΓΑΝΩΣΙΣ ΚΑΙ Ο ΣΚΟΠΟΣ ΤΩΝ ΣΕΡΒΙΚΩΝ ΣΥΜΜΟΡΙΩΝ ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

Ὁ ἐν Βελιγραδίῳ ἀνταποκριτὴς τῆς «Ἐφημερίδος τοῦ «Φῶς» γράφει τὰ ἑξῆς :

Περὶ τὰ μέσα τοῦ παρελθόντος μηνὸς συνεκλήθησαν ἅπαντες οἱ σέρβοι ἀρχηγοὶ συμμοριῶν ὑπὸ τοῦ ὑπουργείου τῶν Ἐξωτερικῶν, ὡς εἰ ἐπροκειτο περὶ στρατολογίας αὐτῶν. Ἦλθον πραγματι ἅπαντες ἵνα λάβωσι νέας ὁδηγίας καὶ διαταγας, ἐν ᾧ μέρος τῶν συμμοριῶν διετάχθη νὰ μείνῃ εἰς ὡρισμένους στρατιωτικοὺς σταθμοὺς ἐν τῷ ἐσωτερικῷ τῆς Σερβίας, τοῦθ' ὅπερ ἐπηυξησεν ἔτι περισσότερον τὴν γενικῶς ἐπικρατοῦσαν ἀνησυχίαν καὶ ἔλλειψιν ἀσφαλείας.

Οἱ ἀρχηγοὶ τῶν συμμοριῶν τούτων ἐτέθησαν ἐν Βελιγραδίῳ ὑπὸ τὴν ἀνωτέραν διοίκησιν τοῦ ἐν ἐνεργείᾳ ὑποσχαγοῦ Πουτ Νικοβιτς. Ἐνεχειρίσθησαν δὲ εἰς αὐτοὺς τὰ νέα σχέδια ἐκστρατείας τὰ ἐπεξεργασθέντα «ἐν συννενοήσει μετὰ τῶν ἐν Σοφίᾳ Μακεδονικῶν κομιτάτων»,

Κατὰ τὰ σχέδια ταῦτα θὰ πορευθῶσι μετ' ὀλίγον πάλιν τέσσαρες σερβικαὶ συμμορίαι πρὸς τὴν κοιλάδα Πρισίνια. Τρεῖς ἐξ αὐτῶν θὰ ὦσιν ὑπὸ τὰς διαταγὰς τῶν ἀρχηγῶν Γιοβαν Ντουμπόφσκυ, Γεωργίου Ρίστιτς καὶ Γρηγορίου Κριστιτς. Κατὰ τὴν 17 Ἰουλίου (ν.ἡ.) ἀπεστάλη ἤδη, ὡς πρωτοπορεία τῶν συμμορειῶν τούτων, σῶμα ἐκ πεντήκοντα ἀνδρῶν, ὑπὸ τὴν διοίκησιν τοῦ Κώστα Μιλσβάνοβιτς εἰς τὸν καζᾶν τῆς Πριζρέντης τῆς Ἀλβανίας. Ἄλλοι δὲ πεντήκοντα ἐπορεύθησαν τῇ διαταγῇ τοῦ ὑπουργείου τῶν Ἐξωτερικῶν τῆς Σερβίας καὶ ὑπὸ τὴν ἀρχηγίαν τοῦ Γιοβαν Ντεβένσκυ πρὸς τὴν Πριστίναν τῆς Ἀλβανίας. Ἡ συμμορία αὕτη διέβη τα σερβικὰ σύνορα παρὰ τὴν Βλάσιναν καὶ ὀδεύει νῦν διὰ τοῦ Πριβοῦ πρὸς τὸ Κοσσυφοπέδιον. Ἵνα δὲ ἀποσπασθῇ ἡ προσοχὴ τῶν τούρκων φρουρῶν τῶν συνοριακῶν σταθμῶν ἀπὸ τὴν συμμορίαν ταύτην καὶ τὰς νυκτερινάς της πορείας, ὁ Σταῦρος Γόλοβιτς προέβη εἰς ψευδεῖς στρατιωτικὰς κινήσεις καὶ ἐνεργείας πρὸς διάβασιν τῶν συνόρων. Ἡ ἀρχηγία τοῦ Σταύρου Γολοβιτς εἶνε χαρακτηριστικὴ τοῦ πνεύματος τῶν ὑπὲρ ἀπελευθερώσεως τῆς Μακεδοείας σέρβων ἀγωνιστῶν.

Ὁ Σταῦρος Γόλοβιτς ἦτο ἐργάτης σελλοποιείου ἐν Νυσσῃ. Διέπραξε κλοπὴν μετὰ διαρρήξεως ἑνὸς χρυσοχοείου τῆς πολεως ταύτης καὶ συνελήφθη κατόπιν αἱματηρᾶς ἀντιστάσεως Κατεδικάσθη εἰς πενταετῆ εἰρκτήν, ἀπελύθη ὅμως μετὰ ἀποτίσιν τοῦ ἑνὸς τρίτου τῆς ποινῆς ὑπὸ τὸν ὅρον ν' ἀναλάβῃ ἐπὶ προσηκούσῃ ἀμοιβῇ τὴν ἀρχηγίαν ἐθνικῆς συμμορίας (!!!). Ἐννοεῖται ὅτι μεταξὺ τῶν συμμοριῶν εὑρίσκονται καὶ πολλὰ ἄλλα ἐκλεκτὰ φυτὰ τῶν σερβικῶν φυλακῶν καὶ λῃσταὶ τῶν σερβικῶν δασῶν. Ἄλλη τις συμμορία «ἐργάζεται» ἤδη ἐν Μακεδονίᾳ. Διατελεῖ ὑπὸ τὰς διαταγὰς τοῦ Γρηγορίου Σοκόλιεβιτς. Πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν συνῆψε μάχην μετὰ τουρκικοῦ ἀποσπάσματος παρὰ τὸ χωρίον Μπαΐλοβατς, καθ' ἣν ἡ συμμορία λέγεται ὅτι ἔσχε τρεῖς νεκροὺς καὶ τὸ ἀπόσπασμα πέντε.

Αἱ λοιπαὶ συμμορίαι εὑρισκόμεναι ἔτι παρὰ τὸν ποταμὸν Ῥάρδορ διετάχθησαν ὑπὸ τῆς Σερβικῆς κυβερνήσεως τὴν 12ην Αὐγούστου ὅπως ἐπιστρέψωσιν εἰς Σερβίαν, ὅπου οἱ ἀρχηγοί των θὰ ἐλάμβανον νέας ὁδηγίας. *Συνάμα δὲ ὑπεδείχθη εἰς αὐτοὺς ὅπως ἀποφύγωσι πᾶσαν σύγκρουσιν μετὰ Βουλγάρων κομιτατζήδων.* Οἱ εἰς τὸν κλεπτοπόλεμον ἐξησκημένοι ἄτακτοι θὰ ἀποτελέσωσι τὰ στελέχη πέντε συμμοριῶν αἱ ὁποῖαι θὰ δρῶσιν ὑπὸ τὴν ἀνωτέραν διοίκησιν τοῦ Γιουσοὺφ μπέη Λιούμποβιτς, βοσνίου ἐπήλυδος καὶ Σέρβου ἀξιωματικοῦ τοῦ τακτικοῦ στρατοῦ. Εἰς τὰς συμμορίας ταύτας θὰ γνωστοποιηθῇ τὸ νέον ἔδαφος ἐνεργειῶν ἀμέσως μετὰ τὴν συνομολόγησιν τῆς ἐμπορικῆς συμβάσεως μετὰ τῆς Αὐστρο Οὐγγαρίας, ὥστε μόνον πρὸ τοῦ τέλους τοῦ ἔτους τούτου θὰ μεταβῶσιν ἐκεῖσε. Ἐν τῷ μεταξὺ θὰ συνέλθωσιν ἐν Σερβίᾳ εὑρισκόμεναι ἀπὸ τὰς μέχρι τοῦδε ἐν Μακεδονίᾳ κακουχίας των. Ἀπέναντι τῶν ἐνδεχομένων διαφεύσεων τοῦ ἐπισήμου πρακτορείου τοῦ Τύπου τῆς Σερβίας ἀνακοινῶ, γράφει ὁ ἀνταποκριτὴς τῆς Ἐφημερίδος τοῦ Φῶς, ὅτι πᾶσαι αἱ ἀνωτέρω πληροφορίαι συμφωνῶσι πληρέστατα πρὸς τὰ ἔγγραφα τοῦ ὑπουργείου τῶν Ἐξωτερικῶν. Ἐπιφυλάσσομαι δὲ νὰ δημοσιεύσω προσεχῶς ἄλλας πληροφορίας περὶ ἐνόμου σχεδιαζομένης προπαγάνδας κατά τε τῆς Τουρκίας καὶ τῆς Αὐστρο Οὐγγαριας.

ΝΑΥΤΙΚΟΣ ΣΥΝΑΓΩΝΙΣΜΟΣ

Ἐδημοσιεύθη ἐσχάτως ἐκθεσις τοῦ ἐν Μασσαλίᾳ ἀμερικανοῦ προξένου ἐξαίρουσα μετὰ ζωηροτητος τὰς προόδους τοῦ γερμανικοῦ ἐμπορικοῦ ναυτικοῦ καὶ τὰς ἐκ τῶν προόδων τούτων προκυπτούσας ζημίας διὰ τὴν γαλλικὴν καὶ ἀγγλικὴν ναυτιλίαν.

Ἡ λονδίνειος «Στημαία» σχολιάζουσα τὴν ἔκθεσιν ταύτην γράφει:

Αἱ πληροφοριαι τοῦ ἀμερικανοῦ ἐν Μασσαλίᾳ προξένου δὲν πτοοῦσι τὴν ἡμετέραν χώραν. Ἡμέτερος συντάκτης ἔσχεν ἐσχάτως συνεντεύξεις μετά πολλῶν πρακτόρων ἀτμοπλοϊκῶν ἑταιριῶν. Εἷς ἐξ αὐτῶν εἶπεν εἰς τὸν ἡμέτερον συντάκτην. Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἡ Γερμανία ἐβρύθη, ἐλάβομεν ὑπ' ὄψιν ὅτι θὰ ἔχωμεν μετ' αὐτῆς συναγωνισμὸν καὶ τὸν συναγωνισμὸν τοῦτον τὸν διεξάγωμεν μετ' ἐπιτυχίας. Βεβαίως προτιμῶμεν νὰ μὴ ἔχωμεν συναγωνισμόν. Ὑπάρχει ὅμως ἐπαρκὴς χῶρος καὶ δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν Γερμανίαν.

Ἐν πάσῃ περιπτώσει τὸν γερμανικὸν συναγωνισμὸν φοβούμεθα νῦν ὀλιγώτερον ἢ κατὰ τὰ παρελθόντα ἔτη. Ὅτε ἡ Βορειογερμανικὴ Ἑταιρία Λόυδ καὶ ἡ Ἀμβούργειος Ἀμερικανικὴ Ἑταιρία κατήρτησεν ἀτμοπλοϊκὰς γραμμὰς ἐφείλκυσεν ἡ ἐπιχείρησις προσοχήν, οἵαν πάντοτε ἐφελκίει πᾶς νεωτερισμός. Πολλοὶ ἐκ περιεργείας ἤθελον νὰ ταξειδεύωσιν ἐπὶ ἀτμοπλοίων τῶν γραμμῶν τούτων καὶ νὰ παραδίδωσιν εἰς αὐτὴ φορτια. Βαθμιαίως ὅμως ἡ περιέργεια ἐκορέσθη. Νῦν ἐπιβάται καὶ φορτία ἐπανέρχονται εἰς τὰς ἡμετέρας ἀτμοπλοϊκὰς γραμμάς.

ΤΟ ΙΡΛΑΝΔΙΚΟΝ ΖΗΤΗΜΑ

Ἀνεμένοντο μετά τινος περιεργείας τὰ ἀφορῶντα τὴν Ἰρλανδικὴν νομοσχεδια τοῦ φιλελευθέρου ἀγγλικοῦ ὑπουργείου. Ἀδύνατον εἶνε πράγματι, ὅπως τὸ φιλελεύθερον κόμμα μὴ ἀναλάβῃ ὑπὸ ταύτην ἢ ἐκείνην τὴν μορφὴν τὸ ἰρλανδικὸν ζήτημα, τὸ ὁποῖον ἐπήνεγκε μὲν τὴν πτῶσιν τοῦ Γλάδστωνος, δὲν πρέπει ὅμως νὰ λησμονηθῇ, ὅτι πολλοὶ τότε τῶν φιλελευθέρων ἔλαβον ἐχθρικὴν στάσιν κατὰ τῆς αὐτοδιοικήσεως (home rule) καὶ κατὰ παντὸς ἰρλανδικοῦ σχεδίου τὸ ὁποῖον ἠδύνατο νὰ διακινδυνεύσῃ τὴν ἑνότητα τῆς ἀγγλικῆς ἰσχύος.

Ὑποπίπτει εἰς παντὸς τὴν ἀντίληψιν ὅτι τὴν στιγμὴν καθ' ἣν ἐπιζητοῦσι νὰ πολλαπλασιάσωσι τοὺς δεσμοὺς μεταξὺ τῶν διαφόρων μερῶν τῆς Αὐτοκρατορίας ἀντιτίθενται πρὸς πᾶσαν τακτικὴν ἥτις θὰ κατέληγεν εἰς τὸν ἠθικὸν χωρισμὸν τῆς Ἀγγλίας καὶ τῆς Ἰρλανδίας, εἶνε ὅμως ἐπίσης ἀδιαφιλονείκητον ὅτι δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ ἐπέλθῃ θεραπεία τῶν δεινῶν τῆς Ἰρλανδίας εἰμὴ διά τινος διοικητικῆς αὐτονομίας ἐπιτρεπούσης εἰς τὰ Ἰρλανδικὰ στοιχεῖα τὰ μᾶλλον συνειδότα τας πραγματικὰς ἀνάγκας τῆς χώρας νὰ λάβωσι μέτρα ἀποτελεσματικὰ πρὸς καταπολέμησιν τῆς οἰκονομικῆς καχεξίας. Μεταξὺ τῆς ἀρχῆς τῆς αὐτοδιοικήσεως (home rule) καὶ τῆς ἀρχῆς τῆς συστηματικῆς ἀντιδράσεως εἰς τὰ Ἰρλανδικὰ αἰτήματα, ὑπάρχει λοιπὸν θέσις πρὸς μίαν συνδυαστικὴν πολιτικὴν—καὶ εἶνε ἡ πολιτικὴ αὕτη ἀκριβῶς ἐκείνη τὴν ὁποίαν ἡ φιλελευθερος κυβέρνησις ἐννοεῖ νὰ υἱοθετήσῃ.

Ὁ «Ἡμερήσιος Χρονογράφος» ἐξῆρε πρό τινος τὰ νομοσχεδια τοῦ Ι. Μράϋς, ὑπουργοῦ διὰ τὴν Ἰρλανδίαν. Κατὰ τὸ λέγειν τῆς ἐφημερίδος ταύτης, ὁ κ. Μπράϋς θέλει νὰ ἐγκαθιδρύσῃ Ἰρλανδικὸν συμβούλιον, συγκείμενον ἐξ 103 Ἰρλανδῶν βουλευτῶν ἐν τῇ βουλῇ τῶν κοινοτήτων καὶ ἐκ 48 συμβούλων ἐκλεγομένων ὑπὸ τῶν πολιτῶν μεταξὺ τῶν ἀποτινόντων φορολογιαν πλέον τῶν 500 φράγκων κατ' ἔτος. Τὸ Ἰρλανδικὸν τοῦτο συμβουλιον θὰ προεδρεύηται ὑπὸ τοῦ ἀρχιγραμματέως διὰ τὴν Ἰρλανδίαν καὶ θὰ ἱδρυθῶσιν ὑπουργεῖα χωριστὰ τῶν οἰκονομικῶν, τῆς ἐκπαιδεύσεως, τῆς ἀστυνομίας καὶ τοῦ ἐμπορίου. Ὁ διὰ τὴν Ἰρλανδίαν δὲ ὑπουργὸς θ' ἀντιπροσωπεύῃ το συμβούλιον ἐν τῇ Βουλῇ τῶν Κοινοτήτων, δι' ἧς θὰ διέρχηται πᾶσα ἡ Ἰρλανδικὴ νομοθεσία πρὸ τοῦ τεθῇ αὕτη ὑπὸ τὴν ἐξέτασιν τοῦ Ἰρλανδικοῦ συμβουλίου· τέλος, ἐκ τῶν 287, 500,000 φράγκων τὰ ὁποῖα ἡ Ἰρλανδία καταβάλλει εἰς τὸ Αὐτοκρατορικὸν Λογιστήριον, ἑκατὸν ἑκατομμύρια κατ' ἐλάχιστον θὰ ἐπιστρέφωνται εἰς τὸ Ἰρλανδικὸν ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν.

Τὸ σχέδιον τοῦτο δὲν θὰ λείψῃ ἀπὸ τοῦ νὰ διεγείρῃ ζωηρὰς συζητήσεις ἐν Ἀγγλίᾳ καὶ πρέπει μάλιστα ν' ἀναμείνωμεν νὰ ἴδωμεν προσωπικότητας τινὰς τοῦ φιλελευθέρου κόμματος νὰ λάβωσιν ἐχθρικὴν στάσιν κατὰ τοῦ ὑπουργείου· εὐκταῖον ὅμως ἦθελεν εἶσθαι ὅπως ἡ πλειοψηφία συσσωματωθῇ, διοτι εἶνε βέβαιον ὅτι το σχέδιον τοῦτο θὰ ἀσφαλίσῃ τὴν εἰρήνευσιν καὶ θὰ προλάβῃ ἀποτελεσματικῶς πάντα ἐν τῷ μέλλοντι ἰρλανδικὸν ἀναβρασμόν.

Ἡ ἐποχὴ τῶν ἀπολυτρωτῶν (fenians) δὲν ὑπάρχει πλέον καὶ ἡ Ἰρλανδία εἶνε βεβαίως ἱκανὴ νὰ διαχειρισθῇ τὰς ἰδίας ἐυθύνης ὑποθέσεις, τοσοῦτον μᾶλλον καθόσον ἡ διοικητικὴ αὕτη αὐτονομία οὐδαμῶς θίγει την ἑνότητα τῆς Αὐτοκρατορίας. Εἰς ἐκεῖνο ὅθεν ὅπερ δέον ν' ἀποβλέψωμεν, εἶνε ἀποκλειστικῶς ἡ ἀνάπτυξις τῶν κολῶν οἰκονομικῶν συνθηκῶν τῆς Ἰρλανδίας, ἀφοῦ καὶ αὐτὴ ἡ Ἀγγλία θὰ λάβῃ τὴν μερίδα της ἐκ τῆς εὐεξίας τῆς χλοερᾶς Ἰρλανδίας.

Ἡ συγκεκαλυμμένη αὐτονομία, οἵα τὴν καθορίζει το νομοσχέδιον Μπρόϋς, δύναται νὰ συντελέσῃ εἰς τὴν βελτίωσιν τῆς γενικῆς καταστάσεως τῆς Ἰρλανδίας καὶ εἶνε ἐπομένως καθῆκον διὰ τὸ φιλελεύθερον ἀγγλικὸν κόμμα νὰ ὑποστηρίξῃ τὸ νομοσχέδιον τοῦτο, ἀφοῦ οὐδὲν καθαρῶς πολιτικὸν ἐπιχείρημα δὲν ὑπάρχει κατὰ τῆς εὐδαιμονίας μέρους οὐχὶ εὐκαταφρονήτου τῆς βρεττανικῆς αὐτοκρατορίας.

ΤΟ ΖΗΤΗΜΑ ΤΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ ΤΟΥ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΟΣ

Τὸ ζήτημα τοῦτο, ἐπὶ τοῦ ὁποίου ἐδημοσιεύσαμεν εἰς το προηγούμενον φύλλον τὴν γνώμην τοῦ ἐν Βέρνῃ καθηγητοῦ κ. Μ. Κέπετζη, ἀπασχολεῖ διαρκῶς τοὺς Γάλλους οἰκονομολόγους. Ἐσχάτως ἐξεδοθη ἐν Παρισίοις εἰδικὸν ἐπὶ τοῦ θέματος τούτου σύγγραμα τοῦ κ. Αἰμ. Μὲρλ, ὑπὸ τὸν τίτλον «Ἡ Δικαιοσύνη ἐν τῇ φορολογία καὶ ἡ φορολογία τοῦ εἰσοδήματος ἐν Γαλλίᾳ». Ὁ τίτλος τοῦ βιβλίου δεικνύει τὸ περιεχόμενόν του· ἀναχωρῶν ἀπὸ τῆς κοινῶς παραδεγμένης ἀρχῆς ὅτι ἀνέκαθεν ὑπῆρχεν ἡ ἀδικία ἐν τῇ φορολογίᾳ, ὁ συγγραφεὺς προτείνει τὴν ἐπιδίωξιν τῆς θεραπείας τοῦ κακοῦ διὰ τοῦ φόρου ἐπὶ τοῦ εἰσοδήματος. Καὶ ἰδοὺ πῶς ἐκθέτει τὸ συστημά του,—κατὰ τὴν δημοσιευομένην ἀνάλυσίν του εἰς τὴν γαλλικὴν «Ἐφημερίδα τῶν Οἰκονομολόγων» :

Οὐσιώδης ἀρχὴ τοῦ φορολογικοῦ συστήματος εἶνε ἡ κοινωνικὴ ἀλληλεγγύη. Ἐκ τῆς ἀλληλεγγύης ταύτης, — ἥτις προσφυέστερον ἠδύνατο νὰ ὀνομασθῇ ἀντικοινωνική, ἀφοῦ, κατὰ τὸν συγγραφέα εἶνε ἡ πηγὴ τῆς ἀδικίας, — προκύπτει ὅτι γεννώμεθα εἰς τὸν κοσμον τοῦτον ὄχι μόνον πτωχοὶ ὡς ὁ Ἰώβ, ἀλλὰ καὶ φορτωμένοι μὲ χρέος πρὸς τοὺς προγόνους μας, χρέος τὸ ὁποῖον ὀφείλομεν νὰ πληρώσωμεν εἰς τοὺς ἐπιγόνους μας.

Τὸ χρέος τοῦτο δὲν εἶνε ἴσον διὰ πάντας. Ὑπάρχουν οἱ εὐνοούμενοι,—καὶ ἐδῶ ἐγκειται ἡ ἀδικία. Ἂς λάβωμεν δύο ἀνθρώπους ἐκ τῆς γενετῆς των καὶ ἂς τοὺς παρακολουθήσωμεν εἰς τὸν βίον των. Ὁ μὲν θ' ἀνέλθῃ εἰς τὰ ὕψη τῆς κοινωνικῆς κλίμακος, ὁ δὲ θὰ μείνῃ κάτω, χωρὶς οὐδὲν νὰ δικαιολογῇ αὐτὴν τὴν διαφορὰν τῆς ἐπιτυχίας. Διατί : Διότι αἱ περιστάσεις τοῦ κοινωνικοῦ περιβάλλοντος ἔτυχε νὰ εἶνε εὐνοϊκαὶ διὰ τὸν πρῶτον. Ὁ πρῶτος εἶχε «τύχην», ὁ δεύτερος δὲν εἶχε. Ἡ τύχη αὕτη εἶνε κατὰ τὸν κ. Μὲρλ τὸ **εἰσόδημα**.

Ἐκ τοῦ **εἰσοδήματος** τούτου πηγάζουν αἱ καταφῶσοι κοινωνικαὶ ἀνισότητες, δι' ἃς τὰς ὁποίας πρόκειται νὰ εὑρεθῇ θεραπεία. Ἡ ἐπιτυχία τοῦ πρώτου δὲν εἶνε ἔργον τῶν χειρῶν του, ὅσον δὲν εἶνε ὑπαίτιος ὁ δεύτερος διὰ τὴν ἰδικήν του ἀποτυχίαν. Ἡ κοινωνία εἶνε ἀμφοτέρων ἡ πηγή. Ἄρα ἡ κοινωνία ὀφείλει νὰ διορθώσῃ τὰ σφάλερὰ τῆς ἀλληλεγγύης, ἤ, ἂν θέλετε, τὴν φυσικὴν ἀλληλεγγύην εἰς ἣν πρέπει ν' ἀντιταχθῇ ἡ τεχνητὴ ἀλληλεγγύη, διὰ ν' ἀποκατασταθῇ ἡ θραυσθεῖσα ἰσότης.

Ἡ ἀπόλυτος ἰσότης δὲν εἶνε διὰ τὸν κ. Μὲρλ οὔτε δυνατὴ οὔτε ἐπιθυμητή· διότι ὁδηγεῖ πρὸς τὸν **κομμουισμόν**. Ἄρα ὀφείλομεν ν' ἀρκεσθῶμεν μὲ τὴν σχετικὴν ἰσότητα. Ἡ δικαιοσύνη, λέγει ὁ συγγραφεὺς, ἐγκειται εἰς τὴν ἧττον μεγάλην ἀνισότητα. Εἰς δὲ τοὺς ἀντιλέγοντας ὅτι περιπίπτει εἰς τὸν ἐμπειρισμόν, ἀπαντᾷ:

— «Ποτὲ δὲν θὰ φθάσωμεν εἰς τὴν ἰδεώδη δικαιοσύνην· δὲν εἶνε αὐτὴ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου, σκοποῦμεν νὰ πλησιάσωμεν ὅσον τὸ δυνατὸν εἰς αὐτὴν, καὶ οὐδὲν πλέον».

Τὸ δὲ μέσον ὅπως πλησιάσωμεν εἰς τὴν ἰδεώδη δικαιοσύνην εἶνε κατὰ τὸν συγγραφέα ἡ προοδευτικὴ φορολογία τοῦ εἰσοδήματος. Καὶ ἰδοὺ οἱ κυριώτεροι λόγοι, ἐφ' ὧν ὁ συγγραφεὺς

βαστζει τὸ ὀρθὸν καὶ δίκαιον τῆς φορολογίας ταύτης :

Μὲ τὴν σημερινὴν κατάστασιν τοῦ γαλλικοῦ προϋπολογισμοῦ, καὶ εἶνε τοῦτο κοινὴ μοῖρα τοῦ προϋπολογισμοῦ ὅλων τῶν μεγάλων ἐθνῶν, ἀπαιτοῦνται φόροι ἐπὶ τῶν εἰδῶν ἀναλώτεως τῆς πρώτης ἀνάγκης· χρειαζονται μάλιστα πολλοὶ τοιοῦτοι φόροι. Ἀλλ' οἱ ἔμμεσοι φόροι εἶνε ἀ ν ά π ο δ α προοδευτικοί· εἶνε τόσον βαρύτεροι, ὅσον αἱ οἰκογένειαι εἶνε πτωχότεραι καὶ πολυαριθμότεραι. Διὰ ν' ἀποκατασταθῇ ἡ ἰσορροπία, διὰ νὰ ὑπάρχῃ τὸ ἀντισταθμισμα, πρέπει εἰς τὸν προοδευτικὸν ἐπὶ ἐπὶ τοῦ ἀναγκαίου φόρον ν' ἀντιταχθῇ ὁ προοδευτικὸς ἐπὶ τοῦ περιττοῦ φόρος. Τοῦτο δὲ θὰ κατορθωθῇ διὰ τῆς φορολογίας, ὁλικῆς καὶ προοδευτικῆς, ἐπὶ τοῦ κ α θ α ρ ο ῦ εἰσοδήματος.

Ὁ κ. Μὲρλ ἐξετάζει τὰ μέσα δι' ὧν θὰ καθορίζεται τὸ καθαρὸν τοῦτο εἰσόδημα καὶ καταλήγει εἰς τὸ νὰ παραδεχθῇ ὡς προσφορώτερον τὴν δήλωσιν τοῦ φορολογουμένου. Ἐκ τῆς φορολογίας ταύτης τοῦ ὁλικοῦ εἰσοδήματος προτείνει ν' ἀπαλλάσσεται τὸ ἐλάχιστον ὅριον τῶν πρὸς τὴν ὕπαρξιν ἀναγκαίων καὶ τὰ οἰκογενειακὰ βάρη, τὸ δὲ εἰρημένον ἐλάχιστον ὅριον νὰ ποικίλλῃ ἀναλόγως τῆς εὐθηνίας ἢ δαπανηρότητος τῆς ζωῆς ἑκάστου τόπου.

Ταῦτα ἐν γενικοῖς γραμμαῖς προτείνει ὁ κ. Μέρλ. Ἀλλ' ἡ ἐφημερὶς τῶν Οἰκονομολόγων διὰ τοῦ κριτικοῦ αὐτῆς κ. Ρουξέλ, κατα δικάζει τὸ σύστημά του ὡς σαθρὸν ἐξ αὐτῆς τῆς βάσεως.

«Ἐν τῷ ὁρισμῷ του—γράφει ὁ κριτικός—περὶ τοῦ τί δέον νὰ εἶνε ὁ φόρος, ὁ κ. Μὲρλ ὄχι μόνον ἀμελεῖ, ἀλλὰ καὶ σκοπίμως ἀποφεύγει νὰ καθορίσῃ τὸ Κράτος, διὰ τὸ ὁποῖον προορίζεται ἐκεῖνος ὁ φόρος. Καὶ ὅμως εἶνε προδηλον ὅτι ἐκ τῆς ἰδέας ἣν ἔχει τις διὰ τὸ Κράτος καὶ τὰς προνομίας του ἐξαρτᾶται ἡ ἰδέα τὴν ὁποίαν πρέπει νὰ σχηματίσῃ διὰ τὸν φόρον.

«Ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, ἴσως πάντοτε, τὸ Κράτος εἶνε ἡ αἰτία τῶν μεγάλων κοινωνικῶν ἀνισοτήτων. Διὰ τῶν προνομίων, τὰ ὁποῖα τοῦτα χορηγεῖ εἰς τοὺς μὲν πρὸς ζημίαν τῶν δέ, διὰ τῶν τελωνιακῶν δασμῶν λόγου χάριν, εἶνε φανερὸν ὅτι πλουτζει—τοὐλάχιστον ἐπί τινα καιρὸν — τοὺς προστατευομένους· εἰσπράττουν οὗτοι εἰσόδημα, τοῦ ὁποίου οὐδαμῶς εἶνε ἄξιοι. Διὰ τῆς ἐνθαρρύνσεώς του πρὸς τὰ γράμματα, τὰς τέχνας, τὰς ἐπιστήμας, ἐκτρέπει ἐκ τῆ φυσικῆς των ὁδοῦ, καὶ, συνεπῶς, ἐκ τῆς «τύχης» ἢ «εἰσοδήματός» των, πλῆθος ἀνθρώπων, οἵτινες, ἀφινόμενοι εἰς τὰς ἰδίας των δυνάμεις, θὰ εὕρισκαν τὸν δρόμον των καὶ θὰ ἔρθαναν εἰς τὴν ἐπιτυχίαν, πρὸς ὄφελος καὶ αὐτῶν τῶν ἰδίων καὶ τοῦ κοινωνικοῦ σώματος.

«Ἂν κατηργοῦντο αἱ ὁλέθριαι αὗται ἐπιχορηγήσεις τοῦ Κράτους, θὰ ἦτο δυνατὸν ἐξ ἴσου νὰ περιορισθῇ ὁ προϋπολογισμὸς, ἀρχῆς γενομένης ἀπὸ τῶν ἐμμέσων φόρων, ὅπερ διὰ πάντας θὰ ἦτο ὠφέλιμον, ἰδίως διὰ τὰς κατωτέρας τάξεις καὶ τὰς πολυμελεῖς οἰκογενείας, χωρὶς οὐδένα νὰ ζημιώσῃ παρεκτὸς τῶν παρασίτων.

«Ἡ ἐπὶ τοῦ συνόλου τοῦ εἰσοδήματος φορολογία δὲν θ' ἀποτελέσῃ ἀντιστάθμισμα τῶν βαρῶν, ἅτινα πιέζουν τὰς κατωτέρας τάξεις καὶ τὰς πολυμελεῖς οἰκογενείας· τοὐναντίον θὰ εἶνε πρόσθετον βάρος δι' αὐτούς· εἰς τὰς πλείστας τῶν περιπτώσεων, ὅσοι θὰ πληρώνουν τὸν φόρον ἐπὶ τοῦ εἰσοδήματος, θὰ τὸν ἐπιρρίπτουν ἔπειτα εἰς τοὺς ἀσθενεστέρους· γνωστὸς εἶνε ὁ ἀφορισμὸς τοῦ Ι. Β. Σαί : «πᾶς φόρος ἐπαναπίπτει, ἐν τέλει, εἰς τοὺς μὴ δυναμένους νὰ τὸν ὑπεκφύγουν». Οἱ πλούσιοι, οἱ γνωρίζοντες πῶς νὰ λαμβάνουν παντὸς εἴδους προνομίας ἀπὸ τὸ φίλον των Κράτος, γνωρίζουν ἐπίσης πολὺ καλὰ πῶς νὰ ὑπεκφεύγουν τοὺς παντὸς εἴδους φόρους.

«Δὲν ἐξετάζομεν ποίαν ἀξίαν θὰ ἔχῃ ἡ δήλωσις τῶν φορολογουμένων, οὔτε, καὶ ἂν ἀκόμη ὑποθέσωμεν τὴν δήλωσιν ταύτην εἰλικρινῆ καὶ ἀκριβῆ, τί δύναται ν' ἀποφέρῃ ἡ ἐπὶ τοῦ καθαροῦ εἰσοδήματος φορολογία μετὰ τὴν ἀφαίρεσιν τοῦ διὰ τὰς ἀπολύτους ἀνάγκας τῆς ζωῆς ἐλαχίστου ὁρίου. Δὲν ἐρωτῶμεν κἂν τί στάσιν θὰ λάβουν οἱ «φορολογοῦντες» ὅταν ἀντὶ κ α θ α ρ ο ῦ εἰσοδήματος ὑπάρχῃ καθαρὰ ζημία, ὅπερ δὲν εἶνε σπάνιον. Θὰ εἴπωμεν μόνον ὅτι μία μόνη καλὴ μεταρρύθμισις εἶνε δυνατὴ ἐπὶ τοῦ ζητήματος τούτου : νὰ ἐλαττωθοῦν αἱ δαπάναι τοῦ Κράτους διὰ νὰ ἐλαττωθοῦν καὶ τὰ ἔξοδα αὐτοῦ, πρὸς τοῦτο δὲ νὰ κοπῶσιν οἱ λαίμαργοι κλάδοι τοῦ κοινωνικοῦ δένδρου, οἵτινες ἀπορροφῶσιν ὅλον τὸν χυμὸν του καὶ δὲν κάμνουν καρπούς, οὐδὲ κἂν ἄ θη.»

(Οἰκον. Ἑλλάς)

ΤΟ ΚΕΙΜΕΝΟΝ

ΤΟΥ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΟΣ ΤΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

Ἡ Μεγάλη τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησία—γράφει ἡ «Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια»,—ἔχουσα ὑπ' ὄψει τὸ μέγεθος τῶν τελεσθέντων ἀνοσιουργημάτων ἔν τε τῇ Βουλγαρίᾳ καὶ τῇ Ἀνατολικῇ Ρωμυλίᾳ καὶ συναισθανομένη τὴν μεγάλην εὐθύνην ἣν ὑπέχει, ἔκρινε δίκαιον ν' ἀποταθῇ πρὸς τὸν ἀπουσιάζ ντα ἐκτὸς τῆς χώρας του Ἡγεμόνα τῆς Βουλγαρίας πρὸς ἔκφρασιν τῶν παραπόνων καὶ τῆς συνεχούσης αὐτὴν ὀδύνης ἐπὶ τοῖς ἐκεῖ συμβαίνουσι καὶ ἐξαίτησιν δικαιοσύνης. δια τοῦ ἀκολούθου τηλεγραφήματος.

ΠΡΟΣ ΤΗΝ Α. Υ. ΤΟΝ ΗΓΕΜΟΝΑ ΤΗΣ ΒΟΥΛΓΑΡΙΑΣ

Βασιλικὴ Ὑψηλότης

Ἡ Κυβέρνησις καὶ ὁ λαὸς τῆς Βουλγαρίας ἀδικοῦσι καταφώρως καὶ διὰ πρωτοφανῶν τρόπων τὴν ἐν Βουλγαρίᾳ καὶ Ἀνατολικῇ Ρωμυλίᾳ Ἐκκλησίαν μου καὶ τὸν ὀρθόδοξον ἑλληνικὸν πληθυσμόν, τὸν ὑποκείμενον θρησκευτικῶς ταύτῃ.

Πάντα ταῦτα προσάπτουσι μῶμον ἀνεξίτηλον τοῖς διαπράττουσιν, ἀδικοῦσι λαὸν εὐσεβῆ, φιλόχριστον καὶ φιλοπάτριδα.

Ἐν ὀνόματι τοῦ θείου καὶ ἀνθρωπίνου δικαίου, ἐν ὀνόματι πάντων τῶν δικαίων τῆς Ἐκκλησίας μου καὶ τοῦ ἁγιωτάτου Πατριαρχικοῦ Θρόνου τῶν κατωχυρωμένων διὰ νόμων ἱερῶν τε καὶ πολιτικῶν, ἐν ὀνόματι τῆς διαταραχθείσης συνειδήσεως σύμπαντος τοῦ ὀρθοδόξου λαοῦ, οὗτινος ἡ πίστις καὶ ἡ ἱερὰ παρακαταθήκη καταπατοῦνται, ἀπαιτῶ ὅπως τεθῇ τέρμα εἰς τὸν διωγμὸν καὶ ἀποδοθῇ δικαιοσύνη εἰς τὴν ταλαιπωρουμένην Ἐκκλησίαν μου καὶ εἰς τὰ πνευματικά μου τέκνα διὰ τῆς πλήρους ἐπανορθώσεως τοῦ ἀρχαίου καθεστῶτος, ἐν πᾶσι τοῖς προσβληθεῖσι, βεβηλωθεῖσι καὶ κατερειπωθεῖσι, διὰ τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ σιδήρου, μέρεσι.

12)25 Αὐγούστου 1906.

† Ὁ Πατριάρχης Κων)πόλεως
ΙΩΑΚΕΙΜ

Ἡ Α. Β. Ὑψηλότης, — ἐξακολουθεῖ ἡ αὐτὴ ἐφημερὶς — εἰς ἀπάντησιν εὑρεστήθη νὰ διατάξῃ τὸ ἐνταῦθα βουλγαρικὸν πρακτορεῖον ἵνα διερμηνεύσῃ τῇ Α. Θ. Π. ὅτι ἔλαβεμὲν τὸ ἀνωτέρω τηλεγράφημα, ἀλλ' ὅτι ὡς συκοφαντικὸν καὶ ψευδολόγον θεωρεῖ αὐτὸ ἀνάξιον ἀπαντήσεως (comme calomnieuse et menteuse—la dépeché—elle ne merite pas de réponse].

Ἡ ἀπάντησις αὕτη, ἣν ἐκόμισε χθὲς εἰς τὰ Πατριαρχεῖα, ἐμφανισθεὶς ἐνώπιον τῆς Α. Θ. Παναγιότητος, ὁ διευθυνὴς τοῦ βουλγαρικοῦ πρακτορείου Gifco Golaboff καθὼς καὶ ὁ τρόπος τῆς μεταδόσεως αὐτῆς, εἶνε κατὰ πάντα σύμφωνοι πρός τε τὰ γεγονότα καὶ τὸν τροπον τῆς διεξαγωγῆς αὐτῶν.

ΟΙΚΟΝΟΜΙΚΑΙ ΕΙΔΗΣΕΙΣ

Ρωσσικὰ οἰκονομικὰ

Ἐνῷ ἐξακολουθεῖ ἔτι ἡ ἀναρχία ἐν Ρωσσίᾳ, ἐνῷ καθ'ἡμέραν ἀγγέλλονται ἀπόπειραι δολοφονιῶν καὶ ἀνθρωποκτονίαι ἀθρόαι, πυρπολήτειες μεγάλων ἐπαύλεων καὶ ἀγραυλιῶν, ἡ κυβέρνησις τέμνει τὴν ὁδὸν τῶν μετορρυθμίσεων τὰς ὁποίας ὑπεσχέθη. Ἀρτίως ἐδημοσιεύθη οὐκάζιον (12]25 Αὐγούστου) διὰ τοῦ ὁποίου τὰ κτήματα τοῦ Στέμματος ἐξαιρέσει τῶν δασῶν, τῇ μεσολαβήσει τῆς Ἀγροτικῆς Τραπέζης θὰ πωληθῶσιν εἰς τοὺς χωρικούς. Εἰς διάφορα δὲ διαμερίσματα καὶ δάση θέλουσι πωληθῇ εἰς τοὺς χωρικούς. Δὲν πωλοῦνται ὅμως ἐκεῖναι αἱ γαῖαι τοῦ Στέμματος ἐφ' ὧν εὑρίσκονται ἐργοστάσια, μεταλλεῖα, ἐπαύλεις καὶ κῆποι ἐν ἐντεταμένῃ καλλιεργείᾳ ὡς καὶ τὰ κτήματα τοῦ Στέμματος ἐν Κριμαίᾳ, τὰ ὑπερκαυκάσεια καὶ τὰ ἐν Βολοβές. Τὰ μέτρα ταῦτα εἰσὶ μεγίστης σημασίας. Ὑπάρχει ἐλπὶς ὅτι οἱ πορὰ τῆς ἐπαναστατικῆς προπαγάνδας ὑπερερεθισθέντες χωρικοὶ θὰ ἐννοήσωσιν ἐπὶ τέλους ὅτι ἡ κυβέρνησις πᾶν τὸ ἐφ' ἑαυτῇ πράττει ὅπως βελτιώτῃ τὴν κατάστασιν τῶν ἀκτημόνων γεωργῶν. Πρέπει νὰ θεωρηθῇ ὡς σφάλμα ὅτι ὁ ὑπουργὸς τῆς γεωργίας Στισίνσκυ δὲν ἐδήλωσεν ἐν τῇ Δούμᾳ, πρὸ τῆς διαλύσεώς της ὅτι τοιαῦτα μέτρα ἐπρόκειτο νὰ ληφθῶσιν ὑπὲρ τῶν δεινοπαθούντων χωρικῶν, διότι ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει πιθανὸν νὰ προελαμβάνοντο πολλαὶ αἱματοχυσίαι καὶ καταστροφαὶ περιουσιῶν. Ἐν γένει τὸ οἰκονομικὸν μέλλον τῆς Ρωσσίας δὲν προμηνύεται τόσον ἀπελπιστικὸν ὅσον ὑποθέτωσι πολλοὶ ξένοι οἰκονομολόγοι. Πρὸ πάντων οἱ θησαυροὶ τῶν μεταλλείων τῆς Ρωσσίες, ἰδίως δὲ τῆς Σιβηρίας, ἐφείλκυσαν ἀπό τινος τὴν μείστην προσοχὴν ἀγγλικῶν κύκλων ἐπιχειρηματιῶν. Ἀπόδειξις τούτου εἶνε ὅτι οἱ λόρδοι Νόλυς καὶ Στάνλεϋ πρεσεχώρησαν εἰς τὸ διοικητικὸν συμβούλιον τῆς Μεταλλευτικῆς Ἑταιρίας τῆς Σιβηρίας.

Ὁ λόρδος Νόλυς εἶνε ἐκ τῶν ἐμπίστων τεῦ Βασιλέως Ἐδουάρδου εἰς τοῦ ὁποίου καὶ τὴν ἀκολουθίαν ἀνήκει καὶ ὁ λόρδος Στάνλεϋ πθανὸν νὰ ἐλαβε τας περὶ τοῦ μέλλοντος τῶν ρωσσικῶν μεταλλείων πληροφορίας του παρὰ τοῦ υἱοῦ του, ὅστις διατελεῖ ναυτικὸς ἀκόλουθος τῆς βρεταννικῆς πρεσβείας ἐν Πετρουπόλει. Ὁ ζῆλος τὸν ὁποῖον ἐπιδεικνύουσιν ἤδη ἐν Ρωσσίᾳ πρὸς ἐκμετάλλευσιν τῶν θησαυρῶν τῆς γῆς ἐπεκτείνεται καὶ ἐπὶ τῆς ὀρυκτῆς ἀσβέστου. Ἡ βιομηχανία τῆς ἀσβέστου συντελεῖται ἰδίως εἰς τὰ οὐράλια ὄρη καὶ εἰς Κορέβο, παρὰ τὴν σιδηροδρομικὴν γραμμὴν τοῦ Περμ, ὅπου τελευταίως ἱδρυθῇ τελειότατον ἐργοστάσιον ἀσβέστου. Ἐδόθησαν δ' ἔτι διάφορα δικαιώματα μεταλλομαστεύσεως, αἵτινες ἔρεον κάλλιστα ἀπ τελέσματα. Ἕνεκα δὲ τῶν καλῶν τιμῶν ἃ; ἔχει τὸ προϊὸν τοῦτο μέγα μέρος τοῦ πληθισμοῦ ἐπιδίδεται εἰς τὸν νέον τοῦτον κλάδον τῆς μεταλλειολογίας.

Σκέψις ὑπάρχει παρὰ τῇ ρωσσικῇ κυβερνήσει ὅπως αὕτη συναψῇ δάνειον πεντήκοντα ἑκατομμυρίων ρουβλίων πρὸς ἀνακούφισιν τῶν πασχόντων ἐκ λιμοῦ χωρικῶν. Αἱ διαπραγματεύσεις εἰσὶν ἔτι ἐκκρεμεῖς, ὑπάρχουσιν ὅμως πιθανότητες ὅτι θὰ καταλήξωσιν εἰς αἴσιον ἀποτέλεσμα.

Αὔξησις τῶν τελωνιακῶν δασμῶν ἐν Τουρκίᾳ

Κατὰ τὴν τελευταίαν διάσκεψιν τῶν πρεσβευτῶν τῶν εὐρωπαϊκῶν δυνάμεων ἐν Κωνσταντινουπόλει, γράφουσι τὰ «Οἰκονομικὰ Χρονικὰ» τοῦ Λονδίνου, ἐγένετο ζωηροτάτη συζήτησις περὶ τῶν ἀγγλικῶν ὁρων τῶν ἀφορώντων τὴν αὔξησιν κατὰ 3 ο)ο τῶν τελωνιακῶν δασμῶν τῶν ἐν τῇ ἀλλοδαπῇ ἐν Τουρκίᾳ εἰσαγομένων ἐμπορευμάτων. Ὁ ἄγγλος πρεσβευτὴς ἐξέφρασεν, ὡς λέγεται, τὴν πεποίθησιν ὅτι αἱ λοιπαὶ δυνάμεις δὲν ὑποστηριζουσιν οὐδόλως τὰς ἀξιώσεις του ὡς ἐκ τούτου δὲ, λέγεται ὅτι, ὁ ρηθεὶς πρέσβυς σενεβούλευσεν τὴν Κυβέρνησίν του ὅπως αὕτη ὑποχωρήσῃ εἰς διάφορα σημεῖα.

Ἐμπορικὸν Βουλγαρικὸν Πρακτορεῖον ἐν Ὀδησσῷ.

Ἡ βουλγαρικὴ παροικία ἐν Ὀδησσῷ ἐξέφρασε πρὸ πολλοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ὅπως ἐπιτύχῃ τῶν εὐχερειῶν ἐκείνων τῶν συμπαρομαρτουσῶν πρὸ τὴν ἵδρυσιν ἐπισήμου βουλγαρικοῦ ἐμπορικοῦ πρακτορείου, ἐν σχέσει πρὸς τὴν σύναψιν νέων ἐμπορικῶν σχέσεων δασμολογικῶν ὑποθέσεων, πληροφοριῶν περὶ παοχῆς πίστεως ἐμπορικῆς, κτλ. λαμβανομένης ὑπ' ὄψιν τῆς μεγάλης τελευταίας παρατηρηθείσης ἀναπτύξεως τῶν ἐμπορικῶν σχέσεων μεταξὺ Ὀδησσοῦ καὶ Βουλγαρίας.

Τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν τῆς Ρωσσικῆς Αὐτοκρατορίας ἐπὶ τοῦ κόμητος Λάμσντορφ εἶχεν ἀντιστῇ ζωηρῶς κατὰ τῶν προσπαθειῶν τούτων, τελευταῖον ἔμως ἐγένετο τελεία μεταβολὴ σκέψεων. Αἱ κυβερνήσεις τῶν δύο Κρατῶν συνεννοήθησαν ἐπὶ τοῦ ζητήματος τούτου καὶ πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν ἐνεκρινίσθη ἐπισήμως τὸ βουλγαρικὸν ἐμπορικὸν Πρακτορεῖον, παρισταμένων πλείστων ὑψηλῶν ρωσσικῶν προσώπων ἐκ τῶν ἐν τέλει. Ὁ διευθύνων τὸ ἐμπορικὸν τοῦτο ἐπίσημον βουλγαρικὸν πρακτορεῖον εἶνε ὁ κ. Βόρις Π. Κζίμωφ, Κατὰ τὰς ἐπισήμους προπόσεις τὰς γενομένας ἐπὶ τοῖς ἐγκαινίοις αὐτοῦ ἐπεκράτησεν ἄκρα ἐγκαρδιότης καὶ ἐπεσφράγισαν ταύτας εὐχὰς θερμὰς ὑπὲρ τῶν δύο κυριάρχων τῶν φιλικῶν κρατῶν. Ἡ βουλγαρικὴ παροικία ἐν Ὀδησσῷ, ἥτις θεωρεῖται λίαν δραστηρία, δὲν θὰ παραλείψῃ βεβαίως νὰ ἐπωφεληθῇ δεόντως τοῦ νέου τούτου πρακτορείου.

Δ.' ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ ΕΡΑΝΩΝ

Ὑπὲρ τῶν προσφύγων τῆς Ἀν. Ρωμυλίας καὶ Βουλγαρίας.

Στέφ. Στρέϊτ, διοικ. Ἐθν. Τραπέζης δρ. 500, Ἰω. Εὐταξίας, ὑποδ. Ἐθνικῆς Τραπέζης 500, Γ. Στρέϊτ, καθηγ. Πανεπιστημίου 500, Δ. Πίστης 25, ἐκ δίσκου κατὰ τὴν πανήγυριν ἐν τῇ ἐπισκοπῇ Τεγέας παρὰ τοῦ Τεγεατικοῦ Συλλόγου 50. Ἰονικὴ Τράπεζα 1,000, Ἀλεξάνδρου καὶ Ζαχαρίου 25, Τράπεζα Ἀθηνῶν 3.000, Ἀδελφότης Κουρέων 100, οἱ κουρεῖς Ἀθηνῶν 302,55, οἱ ἐν Βόλῳ χειρώνακτοι Πελοποννήσιοι τῇ πρωτοβουλίᾳ τοῦ λεμβούχου Α. Γαρουφάλη 116, Παναγ. Οἰκονόμου 100, Γρηγ. Ρακτιβὰν 150, Γ. Παπασπυρόπουλος καὶ Κ. Πουλόπουλος 100, Κ. Παπασπυρόπουλος καὶ Ἀναγνωστόπουλος 100, Μαγγιῶρος καὶ Θεοδωρακάκης 100, Ἀσὲρ Λέγγερης καὶ Σᾶ; 158, Γ. Πολυγένης 50, Μηνᾶς Γ. Κοψίντς 50, Γ. Δ. Σταμπάδος, Φρ. Φράγκ 50, Δημ Γ. Ἀγγελόπουλος 100, Δημ. Καραγιάννης 25, Ἀδελφοὶ Ι. Οἰκονομίδου καὶ Γ. Βλαβάκης 25, Α Παπαγεωργίου καὶ Γ. Μικὲς 15, Ἀδελφ. Βαφιόπουλοι καὶ Ἀγγελετόπουλος 15, Βασίλ. Γεωργακόπουλος 25, Β. Σδολόπουλος υἱὸς καὶ Γ. Κουτρουμπῆς 15, Μπογὼρ Σακκῆς 25, Ἀνώνυμος 5, Δ. Μ. Θεολογίτης 25, Μχ. Πεσταρίνης καὶ Σᾶ; 10, Ἀδελφοὶ Φύστρατίου 5, Δ. καὶ Κ. Θεοδοσόπουλος 15, Κωνστ. Μαυρουδῆς 25, Βασβαρέσος καὶ Κωστόπουλος 25, Ἰω. Πέππας 5, Χαλδουβάκης κα Σκορῆς 5, Σαρτσέντος καὶ Κυριακόπουλος 5, Παπακυριακόπουλος καὶ Τριαντοφύλλου 50, Ἀνώνυμος 2. Γ. Ἀργυράκος 25, Ἀδελφοὶ Ψαρρᾶ 25, Ν Σάρδης 5, Κ. καὶ Χ. Ἀργυράκης 10, Ἀδελφοὶ Κώνστα 10, Κατίνα Οἰκονόμου 25, Μαγγιῶρος καὶ Ρουσόπουλος 50, Γ. Πομώνης 25, Α. Χατζηκυριάκος 25, Δ. Παπαβασιλοπουλος 10, Ἑλ. Μουρούζη τὸ γένος Μαυρομιχάλη 100, Στ. Παπαλεονάρδης 150, Σπ Παπᾶς 10, Θεόδ. Β. Βερρούκ, ἔμποορος 25, Κρητικὴ Πολιτεία φρ. νο. 10.000=10.875 Γ. Βρεττος, γλύπτης 25, ἐκ προηγουμένων ἐράνων 11,774.95. Τὸ ὅλον Δρ. 30,620 50,

Ὁ Γραμμ. τῆς Κεντρικῆς Ἐπιτροπῆς
Ἀλέξ. Κ. Περδικίδης

ΑΘΗΝΑΪΚΑ

Ἡ κεντρικὴ ὑπὲρ τῶν προσφύγων τῆς Ἀνατ. Ρωμυλίας καὶ Βουλγαρίας Ἐπιτροπὴ ἀπέστειλε χθὲς τὴν ἑξῆς ἐπιστολὴν πρὸς τὴν Α. Μακαριότητα τὸν Πατριάρχην Ἀλεξανδρείας κ. Φώτιον.

Ἀθῆναι τῇ 23 Αὐγούστου 1906

Μακαριώτατε

Ἡ ἐν Ἀθήναις ἐδρεύουσα Κεντρικὴ ὑπὲρ τῶν προσφύγων τῆς Ἀνατολικῆς Ρωμυλίας καὶ Βουλγαρίας Ἐπιτροπὴ, πληροφορηθεῖσα ὅτι τῇ φιλανθρώπῳ πρωτοβουλίᾳ καὶ μερίμνῃ τῆς Ὑμετέρας Μακαριότητος, τοῦ Γεν. Προξένου τῆς Ἑλλάδος κ. Σκωτιδου καὶ τοῦ ἀξιοτίμου κ. Συναδινοῦ, συνελέγησαν ἔρανοι ὑπὲρ τῶν ἀτυχῶν θυμάτων τῆς βουλγαρικῆς θηριωδίας καὶ ὅτι αἱ φιλογενεῖς ἐνέργειαι τόσον τῆς Ὑμετέρας Μακαριότητος ὅσον καὶ τῶν λοιπῶν ἀξιοτίμων μελῶν τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συσταθείσης Ἐπιτροπῆς ὑπὸ πλήρους καὶ ἐνθαρρυντικῆς ἐστέφθησαν ἐπιτυχίας, ἀπεφάσισεν ὁμοθύμως ὅπως ἀφοῦ συγχαρῇ ἐγκαρδίως τήν τε Ὑμετέραν Μακαριότητα ὡς καὶ τὰ λοιπὰ μέλη, ἐκφράσῃ ταὐτοχρόνως πᾶσι ὑμῖν, ἐν ὀνόματι τῶν παόντων ἀδελφῶν ἡμῶν τὴν βαθεῖαν αὐτῆς εὐγνωμοσύνην τοσονδια τὸ συλλεγὲν ποσὸν ὅσον καὶ διὰ τὴν ἐκδηλωθεῖσαν προσπάθειαν ὅπως συνεχισθῇ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἀλλαχοῦ τῆς Αἰγύπτου τὸ θεάρεστον ἔργον τῆς συλλογῆς ἐράνων.

Ἑπτακοσίους περίπου πρόσφυγας, Μακαριώτατε, περιθάλπει ἤδη ἡ Κεντρικὴ Ἐπιτροπή, πάντες δὲ οὗτοι, εὐτυχοῦντες χθὲς ἀκομη, στεροῦνται νῦν τῶν πάντων καὶ δέονται ταχείας καὶ φιλανθρώπου ἀντιλήψεως. Ἡ ἐπιτυχὴς τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Ἐπιτροπῆς ἐνέργεια, ἐπιτρέπει ἡμῖν νὰ ἐλπίζωμεν ὅτι τὰς πικρίας τῶν δυστυχησάντων ἀδελφῶν ἡμῶν θὰ δυνηθῶμεν μικρὸν νὰ ἡδύνωμεν.

Διατελοῦμεν τῆς Ὑμετέρας Μακαριότητος κτλ.

Ὁ Πρόεδρος
καὶ ἀντ' αὐτοῦ ὁ προεδρεύων
Σ. ΣΤΡΕΪΤ

Ὁ γραμματεὺς
Ἀλ. Κ. Περδικίδης

Αἱ ἀξιότιμοι κυρίαι Ψύλλα καὶ Δούμα προσεφέρθησαν λίαν φιλανθρώπως ὅπως χορηγῶσιν εἰς τοὺς πρόσφυγας τῆς Ἀνατ. Ρωμυλίας καὶ Βουλγαρίας τροφὴν ὑγιεινὴν καὶ ἄρθονον ἐκ τοῦ Οἰκονομικοῦ Συσσιτίου. Ἡ Κεντρικὴ Ἐπιτροπὴ εὐγνωμόνως ἀπεδέχθη τὴν εὐγενῆ προσφοράν. Ἐπίσης ἡ Ἕνωσις τῶν Ἑλληνίδων προσεφέρθη εὐγενῶς ὅπως ἐν τῷ καταστήματι αὐτῆς περιθάλπῃ δωρεὰν τὰς τυχὸν πασχούσας πρόσφυγας. Ἐξ ἄλλου, ὁ ὀδοντοϊατρὸς κ. Ἰω. Θεολογίδης, προσφέρεται ἐπίσης ὅπως νοσηλεύῃ δωρεὰν ἐν τῷ ἐπὶ τῆς γωνίας τῶν ὁδῶν Ἀθηνᾶς καὶ Εὐριπίδου ὀδοντοϊατρείῳ του πάντας τοὺς ἐκ τῶν ὀδόντων αὐτῶν πάσχοντας πρόσφυγας.

Ἐπίσημον τηλεγράφημα ἐκ Μάλτας ἀνήγγειλεν ὅτι τὸ εὔδρομον «Ν. Μιαούλης» ἀπέπλευσε χθὲς ἐκ Μάλτας κατευθυνομενον εἰς Λεμησὸν τῆς Κύπρου καὶ ἐκεῖθεν εἰς Λάρνακα.

Ἐντὸς τοῦ πευκῶνος τοῦ Ναοῦ τοῦ Ἁγίου Νικολάου κατοκτόνησε χθὲς τὸ ἀπόγευμα

„ΗΜΕΡΗΣΙΑ,,
ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΠΟΛΙΤΙΚΗ

ΟΡΟΙ ΣΥΝΔΡΟΜΗΣ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ) Ἐτησία..... δραχ. 18
) Ἐξάμηνος » 9
ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ) Ἐτησία.....φράγ. 15
) Ἐξάμηνος..... » 25

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΠΡΟΠΛΗΡΩΝΟΝΤΑΙ

5 ΛΕΠΤΑ ΤΟ ΦΥΛΛΟΝ ΛΕΠΤΑ — 5

διὰ περιστρόφου ὁ ράπτης Γ. Βασιλείου ἐτῶν 22. Οἱ λόγοι εἶ.ε οἰκογενειακοί.

Εἰς τὸ δάσος τὸ κείμενον ἔξωθι τῆς Κηφισσ ᾶς ἐξερράγη χθὲς πυρκαϊὰ κατασβεσθεῖσα ἀφοῦ κατέστρεψε 200 πεῦκα.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Ὑπουργεῖον Ἐξωτερικῶν

Ἀπενεμήθη ὁ ἐπίτιμος βαθμὸς καὶ τίτλος Ὑποπροξένου τῷ Γραμματεῖ τοῦ ἐν Μεσσήνῃ Προξενείου κ. Νικ. Βάμβᾳ

Ὑπουργεῖον Ἐσωτερικῶν

Διορίσθη κλητὴρ τοῦ γραφείου τοῦ μηχανικοῦ Κυνουρίας ὁ Νικόλαος Ἐμμ. Μιχας, ἀντὶ τοῦ Ἠλ. Ἰατρίδου.

Ὑπουργεῖον Οἰκονομικῶν

Μετετέθη εἰς τὴν κενὴν θέσιν τοῦ ὑποταμίου Λαυρείου ὁ ὑποταμίας Μελιγαλᾶ Βασίλ. Παπαθανασίου.

Μετετέθη εἰς τὴν θέσιν τοῦ ταμίου Πειραιῶς Αἰγίνης ὁ ταμίας Χαλκίδος Γεώργ. Μπρούζος ἀντὶ τοῦ Ἰωάννου Ἀποστολάκου, ἀπολυθέντος.

Διορίσθη δασάρχης Φωκίδος ὁ ἀνθυπομοίραρχος Ἰω. Παπαχρήστου.

Μετετέθησαν ἐναλλὰξ ὁ διευθυντὴς τοῦ Καπνεργασταίου Γυθείου Δημ. Μηνηρηὸς καὶ ὁ ἐλεγκτὴς τοῦ Καπνεργοστασίου Καλαμῶν Δημ. Βέρροιος.

Διορίσθη εἰς τὴν θέσιν τοῦ δευτέρου γραμματέως τοῦ ταμείου Ναυπλίας ὁ Πέτρος Ι. Ἰατροῦ, ἀντὶ τοῦ Χρ. Πάνου, ἀπολυθέντος, εἰς τὴν θέσιν τοῦ τρίτου γραμματέως τοῦ ταμείου Ζακύνθου ὁ Ἀθ. Γ. Κυριαζῆς, ἀντὶ τοῦ Κυριάκου Βιλιάρδου, ἀπολυθέντος, εἰς τὴν θέσιν τοῦ τετάρτου γραμματέως τοῦ ταμείου Λαρίσης ὁ Περικλῆς Νικολαΐδης ἀντὶ τοῦ Γ. Ἀλέκου, ἀπολυθέντος, εἰς τὴν θέσιν τοῦ τετάρτου γραμματέως τοῦ ταμείου ἐπὶ τῶν εἰσπράξεων ἐσόδων Ἀττικῆς ὁ Ἠλ. Ζηλιώτης, ἀντὶ τοῦ Ἀναστ. Κανάκη, προαχθέντος εἰς τὴν θέσιν τοῦ πρώτου γραμματέως τοῦ ταμείου Πειραιῶς Αἰγίνης, ἀντὶ τοῦ Ι. Χατζοπούλου προαχθέντος εἰς κενὴν θέσιν τοῦ πρώτου γραμματέως τοῦ ταμείου Φθιώτιδος.

Μετετέθησαν ἐναλλὰξ οἱ πρῶτοι γραμματεῖς τῶν ταμείων Ἄρτης Θεόδ. Μπίκος καὶ Μεγαλοπόλεως Γ. Μάλκος.

Μετετέθη εἰς τὴν θέσιν τοῦ γραμματέως τοῦ ταμείου Βονίτσης ὁ γραμματεὺς τοῦ ταμείου Βάλτου Βασιλ. Γ. Καρύδης, ἀντὶ τοῦ Σπυρ Μαργάρη, μετατεθέντος εἰς τὴν θέσιν τοῦ γραμματέως τοῦ ταμείου Τριχωνίας ἀντὶ τοῦ Ἰω. Λογοθέτου, μετατεθέντος εἰς τὴν θέσιν τοῦ γραμματέως τοῦ ταμείου Βάλτου.

Μετετέθη εἰς τὴν θέσιν τοῦ πρώτου γραμματέως τοῦ ταμείου Χαλκίδος ὁ πρῶτος γραμματεὺς τοῦ ταμείου Θηβῶν Γ. Παπαγιαννούλης, ἀντὶ τοῦ Ἡρακλ. Παπαϊωάννου, μετατεθέντος εἰς τὴν θέσιν τοῦ πρώτου γραμματέως τοῦ ταμείου Λεβαδείας, ἀντὶ τοῦ Θεοδ. Π Ζαφειρίου, μετατεθέντος εἰς τὴν θέσιν τοῦ πρώτου γραμματέως τοῦ ταμείου Θηβῶν.

Μετετέθησαν ἐναλλὰξ οἱ πρῶτοι γραμματεῖς τῶν ταμείων Εὐρυτανίας Ἰω. Νικολάου, καὶ Καρυστίας Γ. Ἰζος.

Ἀπελύθη τῆς ὑπηρεσίας ὁ δεύτερος γραμματεὺς τοῦ ταμείου Τρικκάλων Σωτήριος Τσούκας.

Διωρίσθη φύλαξ τῆς ἁλικῆς Γαντζοῦς ὁ Σπ. Τσάκας.

Διωρίσθη δημόσιος εἰσπράκτωρ παρὰ τῷ ταμείῳ Χαλκίδος ὁ Ἠλίας Κατούνης, καὶ ἀπελύθη τῆς ὑπηρεσίας ὁ παρὰ τῷ αὐτῷ ταμείῳ Ἰω. Τσουρές.

Προήχθησαν εἰς ἀρχιφύλακα δασῶν ἀ τάξεως ὁ μέχρι τοῦδε τοιοῦ β' τάξεως Παναγ. Παπαγεωργίου, εἰς ἀρχιφύλακας δασῶν β' τάξεως οἱ μέχρι τοῦδε δασοκόμοι ἀ τάξεως Δ. Γκεβογιάννης, Φ. Μπαλογιάννης, Γ Ἀνδρικόπουλος, Γ. Παπανικολάου, Ἰω. Χρυσανθόπουλος, κα Κ. Δούσκας, εἰς δασοκόμους δὲ ἀ τάξεως προήχθησαν οἱ μέχρι τοῦδε δασοκόμοι β' τάξεως Θεόδ. Ἀναγνωστόπουλος, Κ. Διαμαντόπουλος, Ν. Κοέλαι ἄ. Γ. Μαντᾶκος, Εὐαγ. Καμπουρόπουλος, Ι. Δ. Αναγνωστόπουλος, Θ. Παπαδημητρίου, Ανδρ. Τσενετόπουλος, Δημ. Καρανάτσης, . Β. Αναγνωστότουλος, Σ. Οἰκονομόπουλος, Σπήλ. Ανδριόπουλος, Κ Ἀδαμόπουλος, Ν. Βουρνᾶζος, Δ. Βαφίας, Γ. Δάρης, Β. Δούσκας, Νικ. Κώτσης. Κ. Πανουσόπουλος, Δ. Ρούσης, Τηλ. Σαλμᾶς, Γ. Τόλιας καὶ Σ. Φαναρᾶς.

ΚΕΡΔΟΣ 352 245 ΔΡΑΧΜΩΝ

Ναί! **352,245** δραχμὰς ἔδωκε μέχρι τοῦδε τὸ γραφεῖον τοῦ τραπεζομετίτου κ. **Ἰω. Φωτίου** εἰς τοὺς πελάτας του. Ἤτοι ἐκ τῶν ἀγοραστῶν λαχειοφόρων ὁμολογιῶν ἐκ τοῦ γραφείου του, ἔχουν κερδίσει διάφορα ποσὰ ἀνερχόμενα εἰς τὸν στρογγυλὸν ἀριθμὸν τῶν **352,245** δραχ.

Ὁ κ. Ἰω. Φωτίου θέλων ν' ἀναβάσῃ τὸ ποσὸν τοῦτο εἰς **1,000,000** δρ. καλεῖ τοὺς θέλοντας ν' ἀγοράσωσι τοιαύτην νὰ προσέλθωσιν εἰς τὸ τυχηρὸν γραφεῖον του, ὅπου πάντως θὰ κληρωθῇ μετ' ἀμοιβῆς ὁμολογία τις καὶ τί χαρὰ νὰ εἶνε ἡ πρώτη μὲ τὰς **70** χιλιάδας χρυσᾶς δραχ. τὴν 18 Σεπτεμβρίου ὅτε γενήσεται ἡ κλήρωσις.

Ὡσαύτως ἐγγράφονται μέλη τοῦ ὑπὸ τὴν προεδρείαν τοῦ κ. **Ἰω. Φωτίου** «Ταμιευτηρίου» διὰ τὸν λαὸν, ἀναγνωρισθέντος διὰ τοῦ ἀπὸ 1 Ἰουνίου ἐ. ἔ. Β. Διατάγματος μὲ διϐράχμους μηνιαίας καταθέσεις.

ΦΟΡΟΣ ΟΙΚΟΔΟΜΩΝ

Τμῆμα α'.

Προσκαλοῦνται οἱ φορολογούμενοι τοῦ Α'. τμήματος οἱ μὴ πληρώσαντες τὴν Α'. ἑξαμηνίαν φόρου οἰκοδομῶν τῆς πόλεως Ἀθηνῶν καὶ Π. Φαλήρου, ὅπως προσέλθωσιν καὶ πληρώσωσιν ἵνα μὴ ὑποστῶσι τὰς συνεπείας τοῦ Νόμου.

(Ἐκ τοῦ Γραφείου τοῦ Ταμείου)
Πλατεῖα Μητροπόλεως

ΜΟΥΣΙΚΟΣ ΚΑΙ ΔΡΑΜΑΤΙΚΟΣ ΣΥΛΛΟΓΟΣ

Ἀπὸ τὴν προστασίαν τῆς Α. Β. Υ. τοῦ Πρίγκηπος Γεωργίου

Ἡ Διεύθυνσις τοῦ Ὠδείου γνωστοποιεῖ ὅτι αἱ ἐγγραφαὶ τοῦ σχολικοῦ ἔτους 1906—1907 ἄρχονται τῇ 1 Σεπτεμβρίου καὶ λήγουσι διὰ μὲν τοὺς παλαιοὺς μαθητὰς τὴν 9ην, διὰ δὲ τοὺς νέους τὴν 13ην ἰδίου. Οἱ προσερχόμενοι μετὰ τὴν λῆξιν τῆς ἄνω ὁριζομένης προθεσμίας ὑποβάλλονται εἰς πρόσθετον πληρωμὴν δικαιώματος ἐγγραφῆς ἑτέρων 5 δραχμῶν, γίνονται δὲ δεκτοὶ ἐφ' ὅσον ὑπάρχουσι θέσεις κεναὶ ἢ δὲν παρεμποδίζεται ἡ πρόοδος τῶν ἄλλων μαθητῶν.

Οἱ μὴ δυνάμενοι νὰ παρουσιασθῶσιν αὐτοπροσώπως δύνανται νὰ ὑποβάλωσι τὴν περὶ ἐγγραφῆς αἴτησίν των δι' ἐπιστολῆς ἢ δι' ἀντιπροσώπων.

Οὐδεὶς ἐκ τῶν παλαιῶν μαθητῶν δύναται ν' ἀνανεώσῃ τὴν ἐγγραφήν του ἄνευ τῆς προσαγωγῆς τοῦ ἐνδεικτικοῦ του καὶ οὐδεμία ἐγγραφὴ γίνεται δεκτὴ ἄνευ καταβολῆς δικαιώματος διδάκτρων καὶ ἐγγραφῆς.

Κατὰ τὸ σχολικὸν ἔτος 1906—1907 θέλουσι λειτουργήσει αἱ ἑξῆς σχολαί:

1) Ὀργανικὴ (κλειδοκύμβαλον, ἅρπα, ἔγχορδα ὄργανα, πνευστὰ καὶ κρουστά).
2) ὨΙδικὴ (Μονῳδια, χορῳδία).
3) Δραματικὴ (Ἀπαγγελία ὑποκριτικὴ καὶ ἱστορία τοῦ θεάτρου).
4) Θεωρητικὴ Ἁρμονία, ἀντίστιξις).
5) Ἐκκλησιαστικὴ Βυζαντινὴ (Βυζαντινὴ μουσική, Λειτουργική, Ὑμνολογία καὶ ἑορτολόγιον).
6) Σχολὴ ἐρασιτεχνῶν.
7) Προκαταρκτικαὶ Σχολαὶ (θεωρία καὶ ὀργανική).
3) Ἑσπερινὴ Σχολὴ (χορῳδία καὶ πνευστὰ ὄργανα).

Διὰ πᾶσαν περαιτέρω πληροφορίαν ἀπευθυντέον εἰς τὸ γραφεῖον τοῦ Ὠδείου καθ' ἑκάστην ἀπὸ 8 —12 π. μ.

Ὁ διευθυντὴς
Γ. Ν. Νάζος

ΕΚΠΑΙΔΕΥΤΗΡΙΟΝ „ΚΑΠΟΔΙΣΤΡΙΑ,, ΕΝ ΚΕΡΚΥΡΑ

Τὰ τακτικὰ μαθήματα τοῦ νέου Σχολικοῦ ἔτους ἄρχονται τῇ 15ῃ Σεπτεμβρίου ὁριστικῶς. Δέχεται μαθητὰς ἐσωτερικοὺς ἀπὸ ἡλικίας ἐτῶν ὀ. Ἡ ἐν αὐτῷ μόρφωσις, πιστωθεῖσα δι' ὑπερτριακοντατετοῦς ἀλλοιώτου εὐδοκίμου δράσεως, κατ' ἐξοχὴν ἀνωθρωπιστική. Πλὴν τῆς Γαλλικῆς διδάσκεται ἐν αὐτῷ ἀπὸ τῶν κατ-τέρων τάξεων ὑποχρεωτικῶς καὶ ἡ Ἀγγλικὴ γλῶτσα. Ἔντυπος Κανονισμὸς στέλλεται τῷ αἰτοῦντι.

ΕΝΟΙΚΙΑΖΕΤΑΙ τὸ κάτω πάτωμα τῆς ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Παλαιολόγου Κωνσταντίνου ἀρ. 2 οἰκίας ἐκ 3 δωματίων 1 αἰθούσης μαγειρείου καὶ λοιπῶν χρειωγῶν.

Η ΔΙΟΙΚΗΣΙΣ ΤΗΣ ΕΘΝΙΚΗΣ ΤΡΑΠΕΖΗΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

Δηλοποιεῖ ὅτι,

Συμφώνως τῷ ἄρθρῳ 6 τῆς ἀπὸ 28 Φεβρουαρίου 1903 συμβάσεως μεταξὺ τοῦ Δημοσίου καὶ τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης, κυρωθείσης διὰ τοῦ Νόμου ΑΩΞ' καὶ τοῦ ἀπὸ 16 Μαρτίου ἰδίου ἔτους Βασιλικοῦ Διατάγματος, αἱ παρὰ πόδας περιγραφόμεναι ἐκδόσεις καὶ κατηγορίαι τραπεζικῶν γραμματίων, ἀνικατασταθεῖσαι ἀλληλοδιαδόχως δι' ἐκδόσεων νεωτέρων τύπων, ἀποσύρονται τῆς κυκλοφορίας. Οἱ κάτοχοι τραπεζικῶν γραμματίων τῶν ἀποσυρομένων ἐκδόσεων παρακαλοῦνται ὅπως προσαγάγωσι ταῦτα ἐντὸς ἔτους ἀπὸ σήμερον εἰς τὰ ταμεῖα τοῦ Κεντρικοῦ Καταστήματος καὶ τῶν Ὑποκαταστημάτων τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης πρὸς ἀνταλλαγήν.

Μετὰ τὴν πάροδον τῆς ἐτησίας ταύτης προθεσμίας ἐξακολουθήσουσι πάντοτε νὰ ὠθῶνται ὑποχρεωτικῶς δεκτὰ τὰ τραπεζικὰ γραμμάτια τῶν ὡς ἄνω ἀποσυρομένων κατηγοριῶν **μόνον** εἰς ἅπαντα τὰ Ταμεῖα τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης εἰς πληρωμὰς καὶ πρὸς ἀνταλλαγήν.

Τὰ ἀποσυρόμενα τῆς κυκλοφορίας τραπεζικὰ γραμμάτια εἰσὶ τὰ ἑπόμενα:

Α'. Τὰ τῆς Α' ἐκδόσεως τῶν Δραχμῶν Παλαιῶν 500, 100, 50 καὶ 25.
Τὰ τῆς Β' ἐκδόσεως τῶν Δραχμῶν Παλαιῶν 500, 100, 50, 25 καὶ 10.
Τὰ τῆς Γ' ἐκδόσεως τῶν Δραχμῶν Παλαιῶν 100, 25 καὶ 10.

Ἅπαντα τὰ τραπεζικὰ γραμμάτια τῶν ἀνωτέρω ἐκδόσεων εἶνε λίαν εὐδιάκριτα, φέροντα ἐπὶ κεφαλῆς τὸ Στέμμα τῆς δυναστείας τοῦ Βασιλέως Ὄθωνος καὶ χρονολογίαν ἐκδόσεως πρὸ τοῦ ἔτους 1863.

Β'. Τὰ τῆς Δ' ἐκδόσεως τῶν Δραχμῶν Παλαιῶν 100, 25 καὶ 10.

Τὰ τραπεζικὰ γραμμάτια τῆς ἐκδόσεως ταύτης διακρίνονται εὐχερῶς διότι οἱ ἐπὶ τῆς προσόψεως μεγάλοι ἀριθμοί, οἱ ἐμφαίνοντες τὸ ποσὸν τῶν δραχμῶν, περιβάλλονται διὰ πλαισίου δαντελλοειδοῦς χρώματος ἐρυθροῦ ζωηροῦ.

Γ'. Τὰ τῆς Ε' ἐκδόσεως τῶν Δραχμῶν Νέων 500, 100, 25 καὶ 10.

Εἶνε εὐδιάκριτα ὡς φέροντα τὰ τῶν πεντακοσίων δραχμῶν τὸν ἐπὶ τῆς προσόψεως εἰς τὸ μέσον ἀριθμὸν 500 χρώματος ἰώδους, τὰ τῶν ἑκατὸν δραχμῶν τὸν πρὸς τὰ δεξιᾷ ἐπὶ τῆς προσόψεως καὶ πρὸς τὰ κάτω ἀριθμὸν 100 χρώματος πρασίνου, τὰ τῶν εἰκοσιπέντε τὸν εἰς τὸ αὐτὸ μέρος ἀριθμὸν 25 χρώματος κυκνοῦ καὶ τὰ τῶν δέκα τὸν ἀριθμὸν 10 ἐπὶ τῆς προσόψεως ἐντὸς ἐρυθροῦ πλαισίου. Πάντα δὲ τὰ τρα-

ΠΕΡΙ ΑΜΦΙΕΣΕΩΣ

μάτινοι οὗτοι βόϊοι ἀσκοὶ ὅταν ἀρχίσωσι νὰ φθείρωνται τότε κόπτωνται εἰς εὐρέα ἐπιμήκη τεμάχια ἐπαρκοῦς πλάτους ὥστε οὐ μόνον νὰ ἀρκῶσιν εἰς κατασκευὴν ἑνὸς ζεύγους τσαρουχίων ἀλλὰ καὶ νὰ χρησιμεύσωσι διὰ τὸν σκοπὸν τοῦτον ταῦτα, κόπτονται εἰς μακρὰς λωρίδας ἐπαρκοῦς πλάτους καὶ ἐξ αὐτῶν κόπτεται ἀνὰ ἓν ζεῦγος τσαρουχίων καὶ πωλεῖται τότε πλάτος καὶ μῆκος εἶνε τοιοῦτον, ὥστε ἐκτὸς τῶν ἀπαιτουμένων τσαρουχίων νὰ ἐπαρκῶσι καὶ 4 μ. περίπου μῆκος ἱμάντων λαγάρας διὰ τὸ ζεῦγος 50]00 πλάτους περίπου καὶ εἰς 60 ο)ο μῆκος μὲ 1)2 5)00 πλάτος.

Ὁ μὲν λεπτὸς ἱμὰς χρησιμεύει εἰς ραφὴν τῆς μύτης αὐτῶν ὁ δ' ὑπόλοιπος διέρχεται τὰς καθέτους ἢ ὁριζοντίους ὁπὰς καθ' ὅλην τὴν περιφέρειαν τῶν χειλέων αὐτῶν, οἱ ὁποῖοι συρόμενοι καὶ πτυχιοῦντες ὀλίγον τὰ χείλη, κοιλαίνουσι καταλλήλως τοῦ σκοποῦ των ταῦτα. Ἐπειδὴ δὲ τὰ δέρματα ταῦτα εἶνε οὐ μόνον ἁλατισμένα ἀλλὰ καὶ λαδωμένα τὰ ἐκ τούτων κατασκευαζόμενα τσαρούχια εἶνε μαλακώτατα καὶ μάλιστα κομψά· φέρονται δὲ συνήθως μὲ περιπόδια (κάλτσα) μάλλινα, χονδρὰ ἀνερχόμενα μέχρι γονάτων. Ὁ φέρων δὲ ταῦτα αἰσθάνεται ἐλαφροτάτους τοὺς πόδας του καὶ ὅταν ὅμως εἶνε τις συνεθισμένος. Διότι τὸ ἐλαστικὸν καὶ λεπτὸν τοῦ δέρματος μὴ ἐμποδίζων τὴν αἴσθησιν τῶν ἀνωμαλιῶν τοῦ ἐλάφου δύσκολεύουσι τὸν ἀσυνείθιστον νὰ βαδίζῃ. Το περίεργον εἶνε ὅτι οἱ Τοῦρκοι ὅπως παρέλαβον παρ' ἡμῶν πράγματα καὶ τὸ ὀνόματα αὐτῶν, παρέλαβον καὶ ταῦτα καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτῶν πάλιν π. χ. ὁ Τοῦρκος ζητεῖ ἕνα τσαρουχλίκι ὡς καὶ ἡμεῖ πολλάκις ἕνα ζεῦγος δηλ. τσαρουλλίκι ἀλλὰ πολλάκις ζητεῖται καὶ μία λαδιά (δηλ. λαδωμένον τάρυχος) ἢ μίαν ζυγιὰν (ζεῦγος) τσαρούχια.

Ἴσως ὁ ἀναγνώστης μετὰ τὴν ἄφθονον ταύτην τσαρουχολογίαν ἐπιθυμεῖ νὰ μάθῃ πόθεν τὰ ἐν Ἑλλάδι τσαρούχια μὲ μύτην καὶ κροστοὺς ἄλλοτε μὲν μεταξωτοὺς, σήμερον δὲ μαλλίνους, ἅτινα φέρουσιν οἱ χωρικοί, εἰδικῶς δὲ οἱ εὔζωνοι ἀπὸ τῆς συστάσεώς των Ἐνόσῳ ὁ ἄνθρωπος ἔφερε πέδιλα καὶ εἶχε τὰς ἀνωτέρω περιγραφείσας ἐνοχλήσεις προσεπάθητε νὰ τὰς ἀποφύγῃ ἢ νὰ τὰ μειώσῃ· τὸ τοῦ τῶν δακτύλων πέλμα λοιπὸν τοῦ ποδὸς ἔκοψε μυτερὸν καὶ εἰς τὴν ἄκραν σχεδὸν ἔθετε μικρὸν ἱμάντα, ὃν ἐτρεφώνευν ἐπὶ τῶν σταυρουμένων ἱμάντων ἐπὶ τοῦ ταρσοῦ, ἢ καὶ διὰ κόμβου· ἡ μύτη δ' αὕτη συρομένη ἐκ τοῦ ἱμάντος ὠρθοῦτο καὶ ἐπροστάτευε τοὺς δακτύλους. Γραφὰς τοιούτων πεδίλων διεσωσαν ἡμῖν τὰ μουσεῖα· ἐννοεῖται δὲ ὅτι ταῦτα ὑπῆρχον παρ' Αἰγυπτίοις Ἰνδοῖς οἱ τύραννοι Πέρσαις ἐν Φρυγίᾳ, Λικίᾳ καὶ Λυκαονίᾳ. Ἡ Ἥρα ὡς καὶ συμπάσεδρός τις θεὰ τοῦ Βάκχου φέρουσι τοιαῦτα ὑποδήματα. Τὰ πέδιλα ταῦτα καὶ ὅταν δὲν ἐγίνετο χρῆσις τοῦ ἱμάντος ἕνεκα τῆς συνηθείας ἡ μύτη αὐτῶν ἔτεινε πρὸς τὰ ἄνω· ὅταν δὲ ἤρχισαν νὰ κατασκευάζονται τσαρούχια, ἐννοεῖται ὅτι διετηρήθη ἡ προστατευτικὴ μύτη αὕτη, ἡ ὁποία ἐπανελήφθη πολλάκις κατὰ διαφόρους μεταγενεστέρας ἐποχάς. Ἐν Εὐρώπῃ ἄλλοτε τὰ **souliers a la poulaine** (διότι τὸ δέρμα ἐξ οὗ κατεσκευάζετο ἦτο πολωνικὸν) ἦταν τοῦ συρμοῦ κατὰ τὸν ιγ' καὶ ιδ' αἰῶνα ὡς καὶ βραδύτερον τὸν ιζ' αἰῶνα ἐν Κωνσταντινουπόλει, Εὐρώπῃ καὶ Ἱκρισίοις· τὸ μῆκος τῆς μύτης μάλιστα ἐν Ἱκρισίοις ἦτο τοιοῦτον ὥστε τὸ βάδισμα καθίστατο δυσχερές. Διὰ τοὺς κοινοὺς θνητοὺς ἦτο ἡμίσεως ποδὸς, διὰ τοὺς εὐγενεῖς ὅμως δύο.

Κατὰ τὴν ἐπανάστασιν οἱ πλεῖστοι τῶν ὁπλαρχηγῶν ἔφερον τσαρούχια χάριν ὠκυποδίας· ἡ ραφὴ τῆς μύτης ἐγίνετο διὰ πολυχρωματιστῶν μεταξίνων θρομμίγγων ἢ καὶ μετάξης, οἱ ὁποῖοι πλεκόμενοι μεταξὺ τῶν ἄκρων τοῦ δέρματος ἀπετέλουν κόσμημά τι ψαθωτὸν ἐφ' οὗ ἐτίθετο καὶ θύσανος ἢ κροσσωτός τις ἀπόδεσμος· ἡ συνήθεια αὕτη κατάστατα ὑπερβολικὴ ἐπέφερε τὴν σημερινὴν κατάστασιν τῶν τσαρουχιῶν· ὅταν δὲ λάβωμεν ὑπ' ὄψιν ὅτι ἤρχισαν ἐπὶ τῆς πτέρνας νὰ θέτωσιν εἶδός τι σιδηροῦ πετάλου μὲ πολλὰ δέρματα καὶ πέλμα μετὰ καρφίων ἐπὶ τοῦ κατώματος, ὁμολογοῦμεν ὅτι τὸ τοιοῦτο τσαροῦχι κατέστη οὐ μόνον ἄσχημον, ἀλλ' ἀπέβλε καὶ τὸν ἀρχικὸν καὶ κύριον σκοπὸν τῆς ἐλαφρότητος, διότι ἕνεκα τοῦ βάρους τοῦ μήκους, τοῦ θυσάνου καὶ τῆς ἐλλείψεως τῶν ἱμάντων δι' ὧν ἐστερεοῦτο ἐπὶ τοῦ ταρσοῦ ἀτέβη βλαβερὸν καὶ ἄκοτον καὶ καιρὸς νὰ μεταρρυθμισθῇ ἢ νὰ καταργηθῇ, ἐφοῦ κατήντησεν ὡς τὰ ρωμαϊκὰ καλλίγια. (1)

(1) Ἐν Βενετίᾳ κατὰ τὸν ιζ' αἰῶνα αἱ γυναῖκες ἔφερον τόσον ὑψηλὰ ὑποπτέρνια (ἡμίσεως πήχ. ὕψους) ὥστε ἠναγκάζοντο βαδίζουσαι νὰ στηρίζωνται πολλάκις ἐπὶ ὑπηρετῶν, ὁποθέτω ὅμως ὅτι ἐνταῦθα πρόκειται περὶ κρουπεζῶν.

(Ἀκολουθεῖ)

"ΗΜΕΡΗΣΙΑ.."

ΗΜΕΡΟΛΟΓΙΟΝ

ΚΥΡΙΑΚΗ **27** ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ

Ποιμένος τοῦ ὁσίου

ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΝ

ΕΚ ΤΟΥ ΓΡΑΦΕΙΟΥ ΙΩ. ΦΩΤΙΟΥ

26 Αὐγούστου

Ὁμολ. Ἐθν. Δαν.		Μετοχαὶ Ἑταιριῶν	
Ἡ . ὀν. τοκ.	105.75	Ἰσθ. Δαυρ.	61.—
12 ἐκ. 3 ο)ο	293.—	Σιδ. Α. Π.	369.—
170 ἐκ. 4 ο)ο	293 —	Σιδ. Π. Α. Π.	92.—
ἄγιον 4 ο)ο	225 —	Σιδ. Θεσ.	184.50
Ὁμολ. Δανείων		Δημ. Δημ. ἔργ.	53.50
Ἐσν λαχ. 4 ο)ο	478.75	Ἐργοληψιῶν	120.—
Ὁμ λαχ 21)20ο)ο	100.—	Ἑλλ. Πυρετ.	88.50
ΣΠΔΠ. 8 ο)ο	124.—	Μονοπωλίου	363.—
Σ.Α.Π. 4 ο)ο	440.—	Πανελ. Ἀτμ.	163.—
Π. » 5 ο)ο	199 —	Ἠλεκτρ. Ἑταιρ.	91.25
» » 5 ο)ο	194 —	Ἑλ. Ἐτ. Μεταλ.	74 —
» Σ.Θ. 5 ο)ο	495.—	**Νομίσματα**	
5 ο)ο	160.—	Εἰκοσάφραγκον	21 85
Μετοχαὶ Τραπεζῶν		Λίρα Τουρκίας	25.—
Βἐνικῆς	3605.—	**Συναλλάγματα**	
Βιομηχανικῆς	95.75	Γαλ. δψε	109.50
Κρητ. Τραπ.	130.—	Ἀγγλίας	27.6
Ἀθηνῶν	155.25	Αὐστριακὸν	1 5.25
Ἀνατολῆς	143.—	Γερμανικὸν	135 25

ΑΝΟΙΓΜΑ ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΥ ΠΑΡΙΣΙΩΝ

Τραπέζης Ἀθηνῶν 144.—Βιομηχανικῆς 88.—Λαυρίου 58 25 Θεσσαλίας 167.—Ἠλεκτρικῆς 83.50Πελοποννήσου 83.75.

ΤΟ ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

ΚΥΡΙΑΚΗ 27 Αὐγούστου.—Εἰς Εὐρώπην ἐν γένει καὶ Ἀμερικὴν (Γερμανικὸν Εἰς Θεσσαλονίκην καὶ Σερβίαν Τζὼν) 10 π. μ. εἰς Αἴγυπτον, Κύπρον (Κουρτζῆ) 11 π. μ.

ΘΕΑΤΡΑ ΚΑΙ ΣΥΝΑΥΛΙΑΙ

ΝΕΟΝ ΦΑΛΗΡΟΝ. «Ἡ Κάρμεν».

πεζικὰ γραμμάτια τῆς ἐκδόσεως ταύτης διακρίνονται, ὡς μόνα φέροντα ἐκτετυπωμένον τὸ στοιχεῖον Ν. διὰ μεγάλου κεφαλαίου γράμματος ἐπὶ τῆς προσόψεως, σημαῖνον δραχμὰς νέας.

Δ'. Τὰ τῆς ΣΤ' ἐκδόσεως τῶν Δραχμῶν Νέων 25 καὶ 10, ἐξ ὧν

Τὰ τῶν δραχμῶν 25 φέρουσιν ἄνωθεν τοξοειδῶς τὰς λέξεις «Ἐθνικὴ Τράπεζα τῆς Ἑλλάδος» διὰ μελανῶν κεφαλαιων γραμμάτων, ὑποκάτω δὲ τὴν εἰκόνα γυναικὸς ἀναπαυομένης καὶ ὑπὸ ταύτην τὰς λέξεις «δραχμαὶ εἴκοσι πέντε». ἀριστερόθεν ὑπάρχει ἡ εἰκὼν τοῦ Διοικητοῦ Γεωργίου Σταύρου καὶ δεξιόθεν τὸ Βασιλικὸν Στέμμα, ἄνωθεν τοῦ ὁποίου ἀκριβῶς ἐπὶ τῆς γωνίας εὑρηται ὁ ἀριθμὸς 25 ἐν ὠοειδεῖ πλαισίῳ. Ἡ ὀπισθία ὄψις τούτων εἶνε χρώματος καστανίνου.

Τὰ τῶν δραχμῶν 10 φέρουσιν ἐν τῷ κέντρῳ τὸ Βασιλικὸν Στέμμα, ἑκατέρωθεν δὲ αὐτοῦ ἐν θυρεοῖς τὸν ἀριθμὸν 10 διὰ λευκῶν ψηφίων· ἀριστερᾷ τοῦ γραμματίου παρίσταται ἡ εἰκὼν τοῦ Διοικητοῦ Γεωργίου Σταύρου καὶ δεξιᾷ ὁ Ἑρμῆς, ἄνωθεν δὲ τοῦ Βασιλικοῦ Στέμματος φέρονται τοξοειδῶς αἱ λέξεις «Ἐθνικὴ Τράπεζα τῆς Ἑλλάδος» διὰ μελανῶν κεφαλαίων γραμμάτων καὶ κάτωθεν τῆς βάσεως αὐτοῦ διὰ λευκῶν κεφαλαίων γραμμάτων αἱ λέξεις «δραχμαὶ δέκα», ὑπὸ τὰς ὁποίας φέρεται ἡ λεξις «δεκα» διὰ μεγάλων κυανοχρόων κεφαλαιων γραμμάτων. Ἡ ὀπισθία ὄψις τούτων εἶνε χρώματος ἐρυθροῦ

Ε'. Τὰς Ζ' ἐκδόσεως τῶν δραχμῶν 100 ἐμ Νέων 25 καὶ 10 ἐξ ὧν

Τὰ τῶνδραχμῶν 100 φέρουσιν ἄνωθεν τὸ Βασιλικὸν Στέμμα, ὑπ' αὐτὸ δὲ ἐν ὀρθογωνίῳ πλαισίῳ διὰ κεφαλαίων γραμμάτων τας λεξεις «Ἐθνικὴ Τράπεζα τῆς Ἑλλάδος» καὶ ὑπὸ ταύτας διὰ κεφαλαίων γραμμάτων τὰς λέξεις, «δραχμαὶ ἑκατὸν». Ἀριστερᾷ φέρονται κατὰ πλάτος διὰ κεφαλαίων γραμμάτων αἱ λέξεις «Ἐθνικὴ Τράπεζα» καὶ παρὰ ταύτας εἰκονίζεται ἡ Ἀθηνᾶ καθημένη, δεξιᾷ δὲ ἡ προτομὴ τοῦ Διοικητοῦ τῆς Τραπέζης Γεωργίου Σταύρου.

Τὰ δὲ τῶν δραχμῶν 10 φέρουσιν ἐν τῷ μέσῳ τὸ Βασιλικὸν Στέμμα, ἄνωθεν τοῦ ὁποίου ἀναγινώσκονται αἱ λέξεις «δραχμαὶ δέκα». Ἀριστερᾷ καὶ κατὰ πλάτος φέρονται διὰ κεφαλαίων γραμμάτων αἱ λέξεις «Ἐθνικὴ Τράπεζα» καὶ παρὰ ταύτας ὁ Ἑρμῆς, κρατῶν κηρύκειον, δεξιᾷ δὲ ἡ εἰκὼν τοῦ Διοικητοῦ Γεωργου Σταύρου.

Τὰ τραπεζικὰ γραμμάτια τῆς ἐκδόσεως ταύτης κατ' ἀμφοτέρας τὰς προσόψεις αὐτῶν εἶνε ἐκτετυπωμένα διὰ χρώματος ἰώδους ἐπὶ χάρτου τεφροῦ.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 26 Ἀπριλίου 1906.

Ὁ Διοικητὴς
ΣΤ. ΣΤΡΕΪΤ

ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

τῆς ὑπ' ἀριθ. 449 τοῦ 1906 ἔτους ἀποφάσεως τοῦ Πρωτοδικείου Βόλου ἐκδοθείσης μεταξὺ τοῦ ἐνάγοντος Κωνσταντίνου Παππαθεοδώρου κατοίκου Βόλου κατά τοῦ ἐναγομένου Ἡρακλέους Κουγέλη κατοίκου Στρύμης τῆς Παρνασσίδος καὶ ἤδη Καβάλλας τῆς Τουρκίας.

Διάταυτα

Δικάζον ερήμην τοῦ ἐναγομένου.

Δέχεται τὴν ἀγωγήν

Ὑποχρεοῖ αὐτὸν καὶ διὰ προσωπικῆς του κρατήσεως νὰ πληρώσῃ τῷ ἐνάγοντι διά τὴν ἐ τῇ ἀγωγῇ καὶ τῷ ἱστορικῷ τῆς παρούσης αἰτίαν δραχμάς πεντακοσίας ἑξήκοντα τέσσαρας καὶ 10)00 (ἀριθ. 564 καὶ 10)00) ἐντόκως ἐπὶ μὲν τοῦ κεφαλαίου ἐκ δραχμῶν τετρακοσίων εἴκοσι μιᾶς πρὸς 12 ο)ο ἐτησίως, ἐπὶ δὲ τῶν τόκων ἐκ δραχμῶν ἑκατὸν τεσσαράκοντα τριῶν καὶ 10)00 (ἀριθ. 143.10)00) πρὸς 9 ο ο ἐτησίως ἀπὸ τῆς ἀγωγῆς μέχρις ἐξοφλήσεως.

Κηρύσσει τὴν παροῦσαν προσωρινῶς ἐκτελεστὴν καὶ

Καταδικάζει τὸν ἐναγόμενον εἰς τὰ τῆς δίκης ἔξοδα ἐκ δραχμῶν τριάκοντα τριῶν (ἀριθ. 33) καὶ τὰ τέλη.

Ἐκρίθη ἀπεφασίσθη καὶ ἐδημοσιεύθη ἐν Βόλῳ καὶ ἐν δημοσίᾳ καὶ ἐπ ἀκροατηρίου συνεδριάσει παραχρῆμα τὴν 16 Μαΐου 906.

Ὁ Πρόεδρος καὶ τούτου ἀποδιώσαντος πρὸ τῆς καθαρογραφῆς τῆς παρούσης
ὁ ἑπόμενος Δικαστὴς
Ἰωάν. Τζουλάτης
Ὁ Ὑπογραμματεὺς
Εὐάγγελος Σταμάτης

Ὅτι ἀκριβὴς περίληψις
Ἐν Βόλῳ τῇ *11* Ἰουλίου
Ὁ τοῦ ἐνάγοντο πληρεξούσιος Δικηγόρος
Χρ. Παππαδημητρίου

ΔΡΟΜΟΛΟΓΙΟΝ
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΑΤΜΟΠΛΟΪΑΣ
ΤΖΩΝ ΜΑΚ ΔΟΥΑΛ ΚΑΙ ΒΑΛΒΟΥΡ

Ἀναχωρήσεις ἐκ Πειραιῶς

ΤΡΙΤΗΝ 8 π. μ Διὰ Πάτρας, Κέρκυραν, καὶ Ἀγ.Ο.

ΤΡΙΤΗΝ 7 μ. μ. Διὰ Λαύριον, Κύμην, Σκῦρον.

ΤΡΙΤΗΝ 8 μ. μ. Διὰ Κέαν, Κύθνον, Σῦρον, Τῆνον, Κορθιον καὶ Ἄνδρον.

ΠΕΜΠΤΗΝ 8 μ. μ. Δια Κεαν Κύθνον, Σῦρον, Παρον, Νάξον Ἴον, Οἶαν, καὶ Θηραν.

ΠΑΡΑΣΚΕΥΗΝ 7 π. μ. Διὰ Αἴγιναν Μεθανα, Πορον, Ὕδραν, Σπετσας, Χέλιον, Λεωνιδιον, Ἄστρος καὶ Ναυπλιον

ΠΑΡΑΣΚΕΥΗΝ 8 π. μ. Δια Πάτρας, Ζακυνθον, Κατακωλον, Κυπαρισσιαν, Ἁγίαν Κυριακην, Μαραθον, Πυλον, Κορώνην, Νησιον, Καλαμας, Λιμένιον, Γερολιμενα, Γύθειον καὶ Πειραιᾶ,

ΣΑΒΒΑΤΟΝ μεσημβριαν. Δαρδανελλιο, Κων)πολιν, Ὑργον καὶ Βαρναν

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 7 μετα μεσημβριαν Δια Πάτρας, Μεσολογγιον, Κυλλήνην, Ζάκυνθον, Ληξούριον καὶ Ἀργοστολιον.

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 8 μ. μ. Διὰ Ἰτεαν, Γαλαξειδιον, Βιτρινίτσαν, Αἴγιον, Ναύπακτον, Πάτρας, Ἰθάκην. Βασιλικην, Λευκάδα, Παξοὶς, Κερκυραν, Πρέβεζαν, Σαλαώραν, Βονιτσαν, Κοπραιναν, Καρβασαρᾶν, Πάργαν καὶ Σαγιαδαν.

ΚΥΡΙΑΚΗΝ 7 μ. μ. Διὰ Χαλκίδα, Αἰδηψὸν, Βῶλον, Θεσσαλονίκην.

Πρακτορεῖον ἐν Ἀθήναις πλατεῖα Ὁμονοίας καὶ ἀρχὴ τῆς ὁδοῦ Σταδίου ἀριθ. 66 παραπλευρως τοῦ Ξενοδοχειου «Ὀλύμπια» ἀριθ. τηλεφώνου Ἀθηνῶν 154.

Ἐν Πειραιεῖ δὲ πλησίον τοῦ Καφενείου Τζελέπη καὶ παραπλεύρως ταλικῆς ἀτμοπλοίας Φλώριο Ρουμπατίνο. Ἀριθμὸς τηλεφώνου Πειραιῶς 14.

ΤΡΙΤΗ ΚΛΗΡΩΣΙΣ ΤΗΣ 3)16 ΟΚΤΩΒΡΙΟΥ
ΤΕΤΑΡΤΗ ΚΛΗΡΩΣΙΣ ΤΗΣ 3)16 ΟΚΤΩΒΡΙΟΥ **1906**

ΛΑΧΕΙΟΝ
ΤΟΥ ΕΘΝΙΚΟΥ ΣΤΟΛΟΥ
ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΩΝ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ
ΕΤΟΥΣ 1906

Ἕκαστον γραμμάτιον παρέχει συμμετοχὴν εἰς ἀκέραιον τὸ κέρδος ἑκάστης κληρώσεως.

ΚΕΡΔΗ Γ' ΚΑΙ Δ' ΚΛΗΡΩΣΕΩΣ
ΔΡΑΧΜΩΝ 450 000 ΔΡΑΧΜΩΝ

Ἕκαστον γραμμάτιον ἰσχὺον διὰ μίαν ἐκ τῶν κληρώσεων τιμᾶται ἀντὶ μιᾶς δραχμῆς.

ΚΕΡΔΗ ΕΚΑΣΤΗΣ ΚΛΗΡΩΣΕΩΣ				ΚΕΡΔΗ ΑΜΦΟΤΕΡΩΝ ΤΩΝ ΚΛΗΡΩΣΕΩΝ			
Ἓν μέγα κέρδος	ἐξ	100 000	δραχ.	2 Μεγάλα κέρδη	ἐξ	100.000 200.000	δρ.
Ἓν Κέρδος	ἐξ	25.000	»	2 Κέρδη	ἐξ	25,000 50,000	»
Ἓν Κέρδος	ἐκ	10,000	»	2 Κέρδη	ἐκ	10,000 20,000	»
Τρία Κέρδη ἐκ 5,000		15,000	»	6 Κέρδη	ἐκ	5,000 30,000	»
Πέντε Κέρδη ἐκ 1,000		5,000	»	10 Κέρδη	ἐκ	1,000 10,000	»
411 Κέρδη ἐξ 100		41,100	»	822 Κέρδη	ἐξ	100 82,200	»
578 Κέρδη ἐκ δρ. 50		28,900	»	1156 Κέρδη	ἐκ	50 57,800	»
Ἐν ὅλῳ Κέρδη		225,000	»	Ἐν ὅλῳ Κέρδη		450,000	»

Ἀπευθυντέον εἰς τὰ δημόσια ταμεῖα τοῦ ἐσωτερικοῦ, εἰς τὰς Ἑλληνικὰς προξενικὰς ἀρχὰς ἐν τῷ ἐξωτερικῷ καὶ εἰς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν (Γραφεῖον Λαχείου) εἰς Ἀθήνας.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 5 Ἰουνίου

Ὁ Διευθύνων Τμηματάρχης
Γ. Ν. ΚΟΦΙΝΑΣ

ΔΡΟΜΟΛΟΓΙΟΝ
ΤΗΣ ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΟΥ ΑΤΜΟΠΛΟΪΑΣ

Ἑβδομαδιαῖαι τακτικαὶ ἀναχωρήσεις ἐκ Πειραιῶς

ΔΕΥΤΕΡΑΝ, μεσημβρία. Διὰ Γύθειον, Καλάμας, Κατάκωλον, Πάτρας, Κέρκυραν. καὶ Τεργέστην.

ΔΕΥΤΕΡΑΝ, 7 μ. μ. Δια Χαλκίδα, Λάρυμναν Αἰδηψὸν, Στυλίδα καὶ Βόλον.

ΠΕΜΠΤΗΝ, 12 μεσημβρία. Διὰ Χίον, Σμύρνη, Μυτιλήνην, Δαρδανελλια, Κωνσταντινοῦπολιν, Ἀμισσὸν, Ὀρδοῦ Κερασοῦντα καὶ Τραπεζοῦντα.

ΠΕΜΠΤΗΝ, 8 μ. μ. Διὰ Λαυριον, Χαλκίδα, Λίμνην, Ἀταλάντην, Αἰδηψὸν, Στυ)δα Ὠρεοὺς καὶ Βόλον.

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 8 π. μ. Διὰ Σίφνον, Χανία Γεωργιουπολιν, Ρέθυμνον, Πάνορμον. Ἡρακλειον, Χερσόνησον, Σίσι, Ἁγ. Νικολαον καὶ Σητείαν.

Ἀναχωρήσεις ἐκ Πατρῶν

ΤΕΤΑΡΤΗΝ 8 μ. μ. (Κατ' εὐθείαν). Διὰ Κέρκυραν καὶ Τεργέστην.

Πρακτορεῖον ἐν Ἀθήναις ὁδὸς Σοφοκλέους «Σοφόκλειον».

ΝΟΣΟΚΟΜΕΙΟΝ
ΝΕΥΡΙΚΩΝ ΝΟΣΗΜΑΤΩΝ
MAISON DE SANTE

ΕΝ ΠΑΤΗΣΙΟΙΣ

Ὁδὸς Μιχαὴλ Νομικοῦ (ἀριστερὰ τοῦ Λυσσιατρείου).

Σ. Γ. ΒΛΑΒΙΑΝΟΥ

ΝΕΥΡΟΛΟΓΟΥ ΚΑΙ ΦΡΕΝΟΛΟΓΟΥ

Κλῖναι ἀπὸ 10—20 δραχ. δι' ἡμέρας

Πληροφοριαι εἰς τὸ Γραφεῖον τοῦ Διευθυντοῦ, ὅστις ἐπανέκαμψεν ἐκ τοῦ ἀνὰ την Εὐρωπην ἐπιστημονικοῦ ταξειδιου του, ἐν Ἀθήναις, ὁδὸς Πατησιων καὶ ολυτεχνείου 2Α. (Ἀκριβῶς ἀπέναντι τοῦ Πολυτεχνείου), καθ' ἃς ὥρας δέχεται τοὺς πάσχοντας ἐκ νευρικῶν καὶ φρενικῶν παθήσεων καθ' ἑκάστην 10 12 π. μ. καὶ 5 - 6 μ.μ.

Δίδεται ὁ κανονισμὸς ταντὶ ἐνδιαφερομένῳ ὡς καὶ πᾶσα σχετικὴ πληροφορια.

ΝΕΟΣ καλῆς οἰκογνείας πρῴην ὑπάλληλος ζητεῖηίανδήποτεεἀντιγραφικὴν ὑπηρεσίαν. Πληφορίαι ρπα' ο ἡμῖν.

Ἀπὸ 1ης Σεπτεμβρίου τὰ Γραφεῖα τῆς «Ἡμερησίας» μεταφέρονται ἐπὶ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ Καρύτση εἰς τὴν ὑπ. ἀριθ. 6 οἰκίαν.

ΔΡΟΜΟΛΟΓΙΟΝ
ΑΤΜΟΠΛΟΪΑΣ ΝΕΩΡΙΟΥ ΣΥΡΟΥ

Ἀναχωρήσεις ἐκ Πειραιῶς

ΔΕΥΤΕΡΑ 5 μ.μ. διὰ Λουτράκιον (τὸ θέρος), Πάτρας, Μεσολόγγιον, Κυλλήνην, Ζάκυνθον, Ἀργοστόλιον, Ληξούριον, Κέρκυραν.

ΔΕΥΤΕΡΑ 9 μ.μ. διὰ Σῦρον, Πάρον, Νάξον, Ἴον, Θήραν, Οἶαν.

ΔΕΥΤΕΡΑ 9 μ.μ. διὰ Γύθειον, Καλάμας, Καρδαμύλην, Λιμένιον.

ΤΡΙΤΗ 7 μ. μ. διὰ Χαλκίδα, Αἰδηψὸν, (τὸ θέρος) Βόλον Θεσσαλονίκην.

ΠΕΜΠΤΗ 12 μέσημβρ. διὰ Δαρδανέλλια, Κων)πολιν, Πύργον, Βάρναν.

ΠΕΜΠΤΗ 8 μ. μ. διὰ Κόρινθον, Ἰτέαν, Αἴγιον, Πάτρας, Ἰθάκην, Λευκάδα, Πρέβεζαν, Σαλαώραν, Κόπραιναν, Καρβασαρᾶν καὶ Ἀστακόν.

ΠΑΡΑΣΚΕΥΗ 9 μ μ. διὰ Σῦρον, Ἄνδρον, Κόρθιον.

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 9 μ. μ. διὰ Σῦρον, Τῆνον, Μύκωνον.

Πρακτορεῖα συνδεόμενα διὰ τηλεφώνου

ΑΘΗΝΑΙ ἔναντι σταθμοῦ Ὁμονοίας
ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ πλατεῖα Τζελέπη.

ΟΔΟΝΤΟΪΑΤΡΕΙΟΝ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΣΥΝΕΤΟΥ

Διπλωματούχου τοῦ Βασιλικοῦ Ἰατροσυνεδρίου τῆς Ἑλλάδος καὶ τῆς Ἀμερικανικῆς Σχολῆς τῆς Νέας Ὑόρκης

ΞΕΝΟΔΟΧΕΙΟΝ BYZANTION
8—ΟΔΟΣ ΕΡΜΟΥ ΚΑΙ ΦΩΚΙΩΝΟΣ—ΑΡ.—8

ΤΙΜΟΛΟΓΙΟΝ

Ἕκαστος ὀδοὺς τεχνητὸς	δρ	5-10
Βιδωτὸς	»	15-25
Σφραγίσματα ὅλων τῶν εἰδῶν	»	5-15
Ἐξαγωγὴ ὀδόντος ἢ ρίζης	»	3
Ἐντελῶς ἀνώδυνος καὶ διὰ ὅλως νέας μεθόδου.	»	5

Παρὰ τῷ ἰδίῳ διακεκριμένῳ ὀδοντοϊατρείῳ εὑρίσκεται ὑγρὸν τονωτικὸν θεραπεῦον τελείως καὶ ταχέως τὴν νευραλγίαν τὴν αἱμορραγίαν τῶν οὐλων καὶ στερεῶνον τοὺς κινουμένους ὀδόντας.

dition. — Samedi 27 Octobre 1906.

VENTE AU NUMÉRO
à l'Administration du JOURNAL DE GENÈVE
et dans tous les kiosques et gares de la Suisse

ANNONCES
Payables d'avance
La ligne de sept points, ou son espace 40 cent.

BUREAUX des ANNONCES
HAASENSTEIN & VOGLER
15-17, Corraterie, 15-17
GENÈVE
et *Succursales* en *Suisse* et à l'*Etranger*.

EN MACÉDOINE

Une interview de M. Steeg, délégué français à la Commission européenne

(*De notre correspondant*)

Salonique, 20 octobre.

Il y a un an environ que les membres de la commission financière sont arrivés en Macédoine ; j'ai cru intéressant de demander au délégué français, M. Steeg, quelles ont été les occupations de la commission, quels résultats elle a obtenus et quelles espérances on peut fonder sur son activité.

— Il m'est fort difficile de vous répondre, m'a dit M. Steeg, car nos occupations ont un caractère technique, n'offrant par conséquent aucun intérêt pour le public, et une certaine discrétion m'est imposée par ma qualité de membre de cette commission. Cependant, je répondrai dans la mesure du possible aux questions que vous voudrez bien me poser.

— Pourriez-vous me dire quelles ont été, depuis sa constitution, les principales occupations de la commission financière ?

— Volontiers. La commission, dès son installation officielle, en décembre dernier, a eu à exercer la plus importante de ses attributions, c'est-à-dire à étudier le budget de l'année financière qui s'ouvre le 1/14 mars. Il s'agissait, pour nous, d'un travail tout nouveau et qui nous mettait en présence de tous les rouages, encore mal connus de nous, de l'administration des vilayets. Nous avons étudié en détail les propositions de l'inspecteur général et sur tous les points, un accord complet n'a cessé de régner. Le budget ainsi préparé a été approuvé, sans aucune modification, par le gouvernement impérial.

Voici quelques chiffres :

1° La somme affectée au service de certains emprunts et aux garanties d'intérêt des lignes de chemins de fer desservant la Macédoine est de 354.000 liv. turques (1)
2° Les dépenses militaires sont de 1.480.000 »
3° Les dépenses des administrations civiles de 845.000 »

Ce qui fait un total de dépenses de 2.679 000 livres turques

Les recettes totales s'élèvent à 1.856.000 livres turques, d'où un découvert de 823.000 livres turques, qui doit être comblé par des versements du Trésor impérial.

— N'y a-t-il pas, ai-je demandé, une disproportion frappante entre le chiffre des dépenses militaires et celui des dépenses des administrations civiles, et cette disproportion ne serait-elle pas l'un des vices d'une situation que l'on reproche avec amertume à l'administration ottomane ?

— Les dépenses civiles nous ont paru généralement au-dessous des besoins. Beaucoup de traitements sont notoirement insuffisants ; certaines administrations n'ont pas tout le personnel nécessaire. Nous avons inscrit au budget de l'année en cours des prévisions de crédits pour dépenses insuffisantes, de manière à pouvoir, en cours d'exercice, introduire dans certains services des remaniements que nous n'avons pas eu le loisir de préparer lors de l'établissement du budget.

— Avez-vous déjà effectué quelques-uns de ces remaniements ?

— Sur le désir que nous avons exprimé, le ministère des finances a préparé des cadres nouveaux, comportant une augmentation de personnel de certains services et une amélioration des traitements. La commission a étudié de très près ce travail. Nous espérons que les nouveaux cadres pourront être appliqués avant la fin de l'exercice courant, cela permettra de parer aux imperfections constatées par les inspecteurs financiers de la commission et de nous assurer la rentrée régulière des impôts.

— Vous parlez des inspecteurs financiers ; est-il vrai que leur qualité de sujets ottomans leur enlève l'indépendance nécessaire pour exercer utilement leurs fonctions ?

— Les trois inspecteurs que nous avons désignés, et qui ont été nommés par le gouvernement impérial, nous ont donné la plus entière satisfaction. Deux d'entre eux sont musulmans, l'autre est chrétien. Tous apportent dans les inspections le même zèle, la même conscience ; aucune influence ne saurait les faire hésiter à nous dire la vérité. L'inspecteur général les a assurés de son appui le plus complet et n'a jamais hésité à frapper de sanctions sévères les abus qu'ils ont pu relever.

Comme je vous l'ai dit, l'insuffisance numérique du personnel financier nous a frappés ; les traitements trop modiques qui leur étaient alloués ne permettaient pas de les choisir avec toute la rigueur désirable. Mais d'ici quelques semaines, sans doute, il sera possible d'effectuer dans ces services des remaniements qui donneront les meilleurs résultats.

— Pensez-vous que toute la question des réformes financières se réduise à une question de personnel ? N'y a-t-il pas lieu de remanier le système des impôts en vigueur ? La commission a-t-elle étudié des projets de réformes à cet égard ?

— Vues du dehors, ces questions paraissent assez simples. Il n'en est pas de même quand on supporte, ne fût-ce qu'en partie, la responsabilité des rentrées du Trésor, que l'on ne saurait compromettre sans courir le risque de discréditer toute l'œuvre des réformes. Avant de modifier les règlements en vigueur, il faut s'assurer des résultats que donnera leur application exacte et complète, qui, pour bien des raisons, n'a pas toujours été effectuée jusqu'ici.

Je vous avouerai cependant que des règlements me semblent trop compliqués, et par suite difficilement applicables. Je crois qu'il y aurait à entreprendre une œuvre de simplification et d'unification, tant pour ce qui est de la perception des taxes, que pour l'emploi des ressources. L'inspecteur général a déjà commencé ce travail avant l'installation de la commission financière, en faisant attribuer au budget des trois vilayets plusieurs

(1) La livre turque vaut 22 fr. 80.

revenus qui étaient autrefois envoyés à Constantinople. Mais il reste beaucoup à faire, pour arriver à la constitution de l'unité budgétaire, telle qu'elle est aujourd'hui comprise et pratiquée dans les pays d'Occident.

— Pensez-vous que les travaux de la commission financière puissent contribuer à apaiser les luttes armées de propagande qui déchirent la Macédoine ?

— Vous me posez là une question à laquelle il m'est très difficile de répondre. Notre mission n'est pas d'intervenir entre les nationalités rivales et ne s'étend qu'à un domaine bien restreint. Mais le bon ordre financier ne saurait être sans effet sur l'état économique du pays. Je crois qu'un bon emploi des ressources budgétaires, particulièrement pour le développement des travaux publics, peut avoir les effets les plus heureux sur l'ensemble de la situation politique. En augmentant les ressources économiques du pays, en facilitant les échanges, en inspirant aux populations le désir d'accroître, par le travail et le commerce, le bien-être matériel, en leur créant des intérêts communs, on peut, dans une certaine mesure, détourner les esprits de l'agitation politique. D'ailleurs la marche elle-même des travaux de la commission, l'accord qui ne cesse de régner entre les membres ottomans et étrangers sur la recherche de tout ce qui peut contribuer à l'amélioration des services financiers et au bien du pays, est d'un excellent augure pour l'avenir.

— N'êtes-vous pas bien optimiste ? Ne pensez-vous pas qu'il serait plus urgent de s'occuper de certaines réformes, telles que la réforme judiciaire, par exemple ?

— N'est-ce pas un axiome que pour faire de bonne politique, il faut de bonnes finances ? Toute amélioration exige des dépenses ; et il faut avant tout dégager les ressources nécessaires pour y faire face. Les revenus locaux se développent depuis un an déjà ; ils ont donné, au cours de cette année, des excédents appréciables sur les rentrées de l'année dernière. Mais cela ne suffit pas à équilibrer notre budget.

Les membres étrangers de la commission financière ont été, auprès de leurs gouvernements, les avocats de la Turquie pour obtenir la majoration des droits de douane qui assurera aux trois vilayets des revenus suffisants, à peu de chose près, pour assurer l'équilibre et garantir la régularité des paiements. Le gouvernement ottoman a pu se rendre compte que la commission financière s'est attachée, en tout premier lieu, à améliorer la situation du Trésor. Bien des préjugés ont dû être dissipés, en cours des premiers mois de notre fonctionnement. Le ministre des finances, Zia bey, a été, pendant deux ou trois semaines, membre de notre commission avant d'être appelé à ses fonctions actuelles. Il a pu apprécier l'esprit qui nous anime.

La mission dont nous sommes chargés est, par sa nature même, une de celles qui ne peuvent pas produire en peu de temps des résultats tangibles ; mais les fruits tardifs ne sont pas toujours les plus mauvais.

C'est sur ces mots que notre entretien a pris fin.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Le comte Goluchowski et le baron d'Ærenthal

L'empereur a donné au comte Goluchowski, ancien ministre des affaires étrangères, les insignes en brillants de l'ordre de Saint-Etienne.

La *Nouvelle Presse libre* estime que le programme du baron d'Ærenthal sera de conserver la Triplice, de dissiper tous les malentendus avec l'Italie, de relever le prestige de l'Autriche-Hongrie en Orient et de consolider l'entente austro-russe. Ce sont les bases fondamentales de la politique hongroise.

M. de Tschirschky au Vatican

M. de Tschirschky, accompagné du baron de Rotenhan, ministre de Prusse auprès du Saint Siège, a rendu visite au cardinal Merry del Val jeudi soir. Vendredi à midi, M. et Mme de Tschirschky seront reçus par le pape.

Guillaume II et ses cadets

La *Gazette de Magdebourg* rapporte l'allocution suivante que l'empereur a adressée aux cadets de l'école de Bensberg, au cours d'une visite qu'il leur a faite :

Mes chers cadets, votre défilé m'a plu. Je souhaite et j'espère que vous serez bientôt de bons officiers, et un jour les chefs distingués de mon armée. Souvenez-vous de ce qui s'est passé il y a cent ans. Vous êtes mes garants que semblable chose ne se reproduira plus maintenant. Allez et bourrez-vous à mes frais de chocolat et de gâteaux autant que vous le pourrez. Adieu !

L'empereur d'Autriche à ses anciens ministres

La *Wiener Zeitung* publie une lettre autographe de l'empereur François-Joseph au comte Goluchowski. Dans cette lettre, l'empereur dit qu'il a reçu avec un vif regret la démission du comte ; cependant il l'a acceptée eu égard aux motifs qui l'ont poussé à cette détermination. A cette occasion il lui exprime ses chaleureux remerciements et sa profonde reconnaissance pour son activité dévorante, énergique et fructueuse.

Le comte Goluchowski a reçu les insignes en brillants de l'ordre de Saint-Etienne.

Dans une lettre autographe au général de Pitreich, ministre de la guerre démissionnaire, l'empereur dit entre autres choses :

Vous avez servi l'empire avec dévouement et sacrifices, et vous avez beaucoup fait pendant votre ministère ; cependant vous n'avez pas éprouvé la satisfaction de pouvoir réaliser tout ce que vous considériez comme indispensable pour le bien de l'armée. L'activité dévorante que vous avez déployée, vous n'avez pas pu la continuer parce que vos exigences fondées ont été méconnues. C'est pourquoi vous n'avez pas cru devoir supporter la responsabilité d'une telle situation. Aussi est-ce avec mes plus profonds regrets que j'accède à votre désir, qui est dicté par des motifs très honorables. Je saurai toujours me souvenir avec reconnaissance de vos éminents services.

L'anarchie marocaine

On mande de Melilla, le 25 :

L'administrateur de la douane du sultan, supprimée depuis longtemps, est arrrivé, jeudi à Melilla. Il a déclaré qu'il venait pour tâcher d'obtenir par tous les moyens possibles le rétablissement de cette douane sur le territoire espagnol.

On mande de Tanger au *Times :*

La situation à Arzila n'a subi aucun changement. Ici les fonctionnaires marocains, inquiets de la décision prise par le corps diplomatique, semblent avoir perdu la tête, et l'on donne toute sorte d'ordres contradictoires auxquels on désobéit ouvertement ou qui sont rapidement annulés.

sanne

E

ANNONCES
Agence de publicité
HAASENSTEIN & VOGLER
LAUSANNE
Montreux, Genève, Neuchâtel,
Chaux-de-Fonds, Fribourg, St-Imier,
Delémont, Porrentruy,
Sion, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall, Lucerne,
Lugano, Coire
et succursales à l'étranger.

PRIX DES ANNONCES

Pour la Suisse....	25 centimes	la ligne ou son espace (corps 7)
Pour l'étranger...	30 »	
Réclames	1 franc.	

Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis

tain, c'est qu'il faudra que la question soit tranchée d'ici à bref délai, car le succès du Lœtschberg dépend pour une bonne partie de l'établissement d'une voie d'accès de premier ordre.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

L'étape Zaïmis en Crète.

Notre correspondant d'Athènes nous écrit :

C'est le 25 septembre que le prince George a quitté la Crète; c'est le 1er octobre que M. Zaïmis l'y a remplacé, escorté par les navires de guerre des quatre puissances protectrices.

Les Crétois avaient craint que le départ du fils du roi ne retardât l'union avec la Grèce et on disait qu'ils s'y opposeraient de force. La réflexion les a amenés à d'autres sentiments. D'abord, comme vous l'avez déjà souligné, le droit a été reconnu au roi des Hellènes de désigner désormais le gouverneur de la Crète « afin, disait la note des puissances, de tenir compte, dans la mesure du possible, des aspirations du peuple crétois et de reconnaître d'une manière pratique l'intérêt que S. M. le roi des Hellènes doit toujours prendre à la prospérité de la Crète ». Puis, l'usage qui vient d'être fait de ce droit est à tous égards satisfaisant. « Rarement, dit l'*Agon*, le choix du roi et du gouvernement est tombé sur un homme plus probe, plus prudent, plus conscient exactement de la situation de son pays ainsi que des grandes responsabilités qu'il assume ». Tous ceux qui, comme nous, ont eu l'honneur de connaître de près l'ancien président du conseil de Grèce qui va présider aux destinées de la Crète, seront unanimes pour ratifier ce jugement; le sang-froid, la force de volonté, la droiture du caractère, l'ardent patriotisme de M. Zaïmis, sont autant de qualités précieuses dont l'influence bienfaisante ne tardera pas à se faire sentir. Enfin, dans toutes les déclarations émanant, tant du prince George que de son successeur, on croit entrevoir que la grande date n'est plus éloignée. Dans son récent manifeste aux Crétois, le prince George disait : « Cette concession (du droit reconnu au roi) constitue un grand pas vers la solution finale et tant désirée de la question crétoise. Et ce très important événement me permet, après m'être entendu avec le roi et avoir obtenu ses instructions, de quitter l'île avec la conscience tranquille pour avoir rempli fidèlement et, avec dévouement mon devoir envers la patrie, avec le cœur plein d'une douce espérance que dans un avenir prochain on verra arriver ce jour heureux où seront complètement réalisées les aspirations de nous tous. » M. Zaïmis a fait, à son tour, allusion à ce même avenir, dans toutes ses déclarations écrites ou verbales (au président de l'assemblée, au président du conseil communal de la Canée, dans son manifeste publié dans le journal officiel crétois du 2 octobre). Si vous y ajoutez ses promesses d'un gouvernement libéral et impartial, promesses faites par un homme qui parle généralement très peu et a l'habitude de peser tous ses mots, vous comprendrez l'enthousiasme de l'accueil que les Crétois viennent de lui faire.

La situation se trouve en même temps améliorée, par suite du départ de certains intermédiaires de l'entourage du prince George, qui avaient maladroitement compromis ce dernier, et dont l'éloignement était depuis longtemps réclamé.

Cependant, à examiner la situation de près, on s'avise que l'énergie et l'habileté de M. Zaïmis ainsi que le concours et la bonne entente de tous les Crétois ne seront pas de trop pour traverser avec succès cette nouvelle étape. La troisième des conditions posées et acceptées pour la nomination de M. Zaïmis porte en effet : « Son premier soin sera de veiller à l'exécution des mesures indiquées dans les communications des quatre puissances à S. A. R. le prince George le 10/23 juillet et à S. M. le roi le 1/14 août ». Or, la note du 23 juillet contenait plusieurs mesures de contrôle administratif et financier, itérativement repoussées par les Crétois, comme préjudiciables à leurs intérêts nationaux. Trouvera-t-on maintenant un accommodement sur ce point? Ce sera la première pierre d'achoppement de la nouvelle administration.

De plus, nous connaissons l'intérêt de certaines grandes puissances à tenir cette question crétoise en suspens jusqu'au prochain règlement des questions orientales. Elles la gardent ainsi en réserve (et c'est aujourd'hui la principale raison pour laquelle l'union n'est pas encore faite) dans l'espoir de pouvoir offrir à la Grèce l'union de la Crète contre renonciation à ses droits en Macédoine. Mais c'est là un marché de dupes, auquel nous ne consentirons jamais. Nous avons en Macédoine sept cent mille de nos congénères qu'il nous est interdit d'abandonner. Les succès obtenus par l'œuvre de défense des corps gréco-macédoniens, succès attestés par de nombreux et irrécusables témoignages, nous font un devoir de plus de ne pas abandonner à leur sort les Macédoniens qui veulent se rattacher à la patrie grecque et qui ont mainte fois prouvé par des actes leur conscience nationale hellénique. Dans ces conditions, nous proposer une renonciation de ce côté contre l'union de la Crète qui ne peut faire l'objet d'aucune contestation, c'est nous demander une abdication inadmissible.

Voilà pourquoi nous ne saurions éprouver une joie sans mélange, tout en ne partageant pas le pessimisme des malheureux Grecs de Macédoine qui, persécutés et ruinés, ont dû s'expatrier en grand nombre.

Les mémoires Hohenlohe et l'opinion allemande.

Parlant du scandale provoqué par la publication des mémoires du prince Hohenlohe, la *Gazette de Magdebourg* demande s'il n'y a pas moyen de se protéger contre les indiscrétions posthumes ou autres des anciens ministres ou des hauts fonctionnaires qui ont mis la main aux affaires secrètes de l'Etat. Elle voudrait une sorte de « loi Hohenlohe », comme il y eut la « loi Arnim » et la fameuse « lex Heinze » contre l'immoralité.

Le correspondant berlinois du *Temps* télégraphie :

La sensation produite par les mémoires de Hohenlohe s'étend déjà aux milieux que la haute politique intéresse généralement peu.

Ces mémoires qui permettent au grand public de jeter un coup d'œil dans les coulisses politiques qui lui sont si hermétiquement closes ont provoqué des curiosités et des réflexions. Les organes démocratiques soutiennent que cette publication porte un coup terrible au respect qui constitue encore une des caractéristiques du caractère allemand. Un journal a même dit que ces mémoires produisaient un effet révolutionnaire.

---

pable, après trente années presque, c'était

parut, très pâle, les yeux fiévreux, et leur

L'Eglise catholique et la Pologne.

On mande de Posen, le 17 :

Parmi les Polonais des trois empires, il se dessine un mouvement qui a pour but d'amener un changement dans les institutions ecclésiastiques existant actuellement dans le territoire de la Pologne. Ce changement consisterait à créer une autorité ecclésiastique centrale qui serait chargée de centraliser la direction de la nationalité polonaise catholique des Polognes allemande, autrichienne et russe. Cette autorité reconnaîtrait la supériorité du pape et d'elle relèveraient tous les évêchés des territoires faisant auparavant partie de l'ancien royaume de Pologne. Un grand nombre d'ecclésiastiques seraient favorables à ce plan.

Si ce projet existe, il est une cause d'inquiétude au Vatican aussi bien qu'à Berlin. Un des motifs des prévenances que l'Allemagne témoigne à la papauté est sans aucun doute l'intérêt qu'a la Prusse d'avoir pour soi l'autorité supérieure ecclésiastique dans ses entreprises de germanisation de la Pologne. L'appel des catholiques des trois Polognes place la curie dans cette alternative :

Si, pour complaire à l'Allemagne, elle repousse la demande des Polonais, les Polonais du royaume risquent de se tourner vers l'orthodoxie ; ceux d'Autriche d'adhérer, du moins en partie, au mouvement qui a pour cri de ralliement *Los von Rom !* Si le pape accorde aux Polonais leur requête, il mécontente l'Allemagne ; le gouvernement impérial retirera son appui au centre catholique. Il est vrai que le centre catholique a moins besoin du gouvernement que le gouvernement n'a besoin de lui. Il n'en résultera pas moins, dans la politique intérieure, un changement d'orientation dont il est impossible de mesurer les conséquences.

L'envers du protectionnisme.

Aux réclamations des mineurs de la Ruhr, qui demandent une augmentation de salaire de 15 0/0, le comité des propriétaires répond par un refus.

La vie a renchéri, les patrons le reconnaissent, mais la faute en est au gouvernement. Ce sont les exagérations du tarif douanier qui ont aggravé le coût de la vie. Si les mineurs souffrent de cet état de choses, ce n'est pas à leurs patrons qu'ils doivent s'en prendre, mais au gouvernement, qui a cédé aux prétentions des agrariens. Le remède est dans la diminution des droits d'entrée du bétail et de la viande fraîche.

Le raisonnement des propriétaires ne grossit pas la portion des ouvriers. Les propriétaires font appel à la statistique, de laquelle, disent-ils, ressortiront les augmentations de salaires déjà consenties. La statistique invoquée établirait aussi la série des dividendes aux actionnaires. Lors de la dernière grève des mineurs, le gouvernement a pris le parti de ces derniers. Le comité des propriétaires veut en tirer vengeance ; politique dangereuse : il y risque une intervention plus énergique encore des pouvoirs publics.

Un anarchiste suisse en Russie.

Une dépêche annonçait récemment qu'un anarchiste suisse du nom d'Armin Labhardt avait été emprisonné en Russie. On donne sur cet incident les détails suivants :

La police de St-Pétersbourg avait eu vent d'un complot ourdi contre un employé du monopole de l'eau-de-vie. Cet employé devait verser chaque semaine à la recette principale le produit de son bureau. Une société de jeunes vauriens s'entendit pour le dépouiller. Ils se donnèrent rendez-vous près de la recette principale pour y attendre leur homme et le dépouiller. Mais la police les prévint et voulut les saisir. Il y eut une courte bagarre, puis les malfaiteurs prirent la fuite en déchargeant leurs revolvers sur les agents. L'un de ceux-ci fut blessé ; ses camarades tirèrent à leur tour et tuèrent l'un des voleurs. Parmi ceux qui furent arrêtés se trouvait le Suisse Armin Labhardt, de Steckborn, en Thurgovie. Labhardt avoua le complot et se vanta même d'en avoir été l'un des organisateurs.

Ce Labhardt, qui a 20 ans à peine, appartient à une famille très honorable. Il est né en Russie, où ses parents ont habité longtemps, et n'est jamais venu en Suisse. Il était commis dans une fabrique qui donne sur lui de bons renseignements. Ses parents sont rentrés en Suisse il y a déjà quelques années. D'autre part, il a des parents rapprochés en Russie.

Il est assez probable que cet égaré sera, s'il ne l'a déjà été, jugé par un conseil de guerre, surtout s'il continue à se donner pour un des chefs de l'entreprise où il a été arrêté. Mais ses proches ne savent même pas où il a été incarcéré, et par conséquent de quelle manière lui procurer un défenseur, s'il en est encore temps.

La catastrophe de Bizerte.

Le correspondant du *Temps* à Tunis télégraphiait mardi soir :

Le *Lutin* a coulé en mer avec quatorze marins. Sorti pour des exercices de plongée au large, le sous-marin était suivi par l'embarcation réglementaire. Il avait à bord le lieutenant de vaisseau qui le commandait, l'enseigne, officier en second, et douze marins. A dix heures, le commandant de l'embarcation vit soudainement disparaître le *Lutin* et marqua d'une bouée l'endroit où avait coulé le sous-marin. Il revint à Bizerte et trois remorqueurs et des torpilleurs partirent immédiatement pour procéder aux recherches, sous la direction du contre-amiral Bellue, commandant la marine en Tunisie. Le *Lutin* est coulé à cinq cents mètres des jetées, à deux milles de la côte et par quarante mètres de profondeur. Le consul d'Angleterre a offert spontanément des secours ; son offre étant acceptée, il a télégraphié à Malte. De puissants engins arriveront demain. L'offre spontanée du représentant de la nation amie a produit une excellente impression. Le deuil est général. Les drapeaux sont en berne.

Le sous-marin *Lutin* est un jumeau du *Farfadet*, dont on se rappelle la perte en juillet de l'année dernière, dans des circonstances toutes semblables et sur la même côte.

Le *Lutin*, dit le *Temps*, fait partie d'une série de quatre sous-marins qui ont été construits à Rochefort sur les plans de l'ingénieur Maugas ; ces sous-marins ont des cloisons étanches pour s'opposer à l'envahissement de l'eau, et on se souvient que plusieurs marins du *Farfadet* s'étaient réfugiés dans le compartiment arrière à l'abri de la cloison. Cette cloison résista longtemps à la pression de l'eau et ne se rompit qu'après la rupture du bras de la grue avec laquelle on procédait au sauvetage.

Lancé en 1902, le *Lutin* est à Bizerte depuis quelques mois seulement. Il a un déplacement de 200 tonneaux ; sa longueur est de 41 m. 30, sa largeur de 2 m. 90 et son tirant d'eau de 2 m. 90; son appareil moteur est d'une puissance de 300 chevaux ; il a donné un peu plus de 12 nœuds de vitesse à la surface ; son effectif est de 2 officiers et 12 hommes d'équipage.

La profondeur à laquelle le *Lutin* est coulé rend sa situation des plus périlleuses, non seulement en raison des difficultés du sauvetage, mais encore parce que sa coque n'est pas faite pour supporter la pression de l'eau à 40 mètres de fond. On sait qu'un des sous-marins de Cherbourg avait coulé à une trentaine de mètres et qu'il en était résulté une flexion des tôles très peu importante, mais cependant suffisante pour que son déplacement en fût un peu diminué ; par suite, sa flottabilité se trouvait réduite et son retour à la surface fut des plus laborieux Certains sous-marins ont eu des infiltrations d'eau à des profondeurs moindres. Ces défectuosités signalées donnent lieu précisément aux expériences de la *Cigogne* à Toulon.

Dans le cas du *Lutin*, on ne peut dissimuler les craintes d'une issue fatale. La pression de l'eau sur la coque augmente rapidement suivant la profondeur ; à 30 mètres, elle est en chiffre rond de 3 kilogrammes par centimètre carré ; à 40 mètres, elle est de 4 kilogrammes. Il y a donc à redouter que les coutures des plaques ne se soient entr'ouvertes ou que des plaques elles-mêmes se soient rompues sous l'effort et que l'eau n'ait envahi l'intérieur du sous-marin, toutes les ouvertures en étant hermétiquement fermées.

Le *Farfadet* avait coulé par suite d'une mauvaise fermeture d'un capot. Il peut en avoir été de même du *Lutin*. Peut-être aussi, dans les exercices de plongée, a-t-il dépassé les limites que la résistance de sa coque lui permettait d'atteindre.

Quoi qu'il en soit, l'espoir de retrouver des survivants parmi son équipage paraît bien incertain.

On mande de Bizerte, le 17 :

Mardi soir, jusqu'à neuf heures, deux torpilleurs et trois remorqueurs ont effectué des sondages à l'endroit où l'on suppose que le sous-marin a disparu. Plusieurs navires ont été envoyés et sont placés en demi-cercle explorant avec des scaphandriers

---

que cela te serve de leçon !... Ecoute, Clarisse... et sois indulgente, j'en ai besoin...

Clarisse et Charles avaient écouté, tête basse, croyant rêver ; à la tombée de la

ΜΕΡΗΣΙ

ΑΘΗΝΑΙ, Κυριακὴ 29 Ὀκτωβρίου 1906

Α ΦΥΛΑΚΩΝ

ρὸς τοὺς καταφανῶς μεταμεληθέν-ας καὶ προσπαθοῦντας νὰ βελτιώσω-ν ἑαυτούς, αὐτὰ εἶνε οἱ θεμελιώδεις ανόνες, οἱ ὁποῖοι συνιστῶσι τὸ σύ-τημα τῶν φυλακῶν, οἷον παρεδέχθη αν πᾶσαι αἱ πεπολιτισμέναι χῶραι ετὰ μελέτας μακρὰς εἰδικῶν ἐπιστη-όνων, ποινικολόγων, ἰατρῶν, ψυχο-όγων, καὶ διὰ δαπάνης ἀδροτάτης. Ἡ ἀρχιτεκτονική, ἦλθε τελευταία, πως δώσῃ τὴν μηχανικὴν διάταξιν καὶ τὸν ρυθμὸν εἰς τῆς ἄλλης ἐπιστήμης τοὺς κανόνας.

Ἀλλ' οὔτε καὶ εἰς πάσας τὰς χώ-ρας δύναται νὰ ἐφαρμοσθῇ τὸ αὐτὸ σύστημα. Διαφοραὶ κλίματος, ὅρων ζω-ῆς, ἐθίμων, φυλετικοῦ χαρακτῆρος, συνθῆκαι συγκοινωνίας καὶ συνθῆκαι οἰκονομικαὶ ἐπιβάλλουσι τροποποιή-σεις οὐσιώδεις πολλάκις καὶ ὅλως ειδικὴν μελέτην. Εἰς ταύτην δὲ τὴν μελέτην εἰδικοῦ διὰ τὴν Ἑλλάδα συ-στήματος κατέγινεν ὁ κ. ὑπουργὸς τῆς Δικαιοσύνης πρὸς σύμμετρον ἐφαρμο-γὴν ἢ μετασκευὴν τῶν ἀλλαχοῦ κρα-τούντων. Καὶ ἔφθασεν εἰς λύσιν πλη-ροῦσαν κατὰ τὸν εὐκταιότερον τρόπον τὰς ὑφισταμένας ἀνάγκας.

Πλὴν τῶν γυναικείων φυλακῶν ἐν Ἀθήναις καὶ τῶν φυλακῶν Συγγροῦ καὶ Ἀβέρωφ, ὅ,τι ἄλλο ἔχομεν διὰ τοὺς καταδικασθέντας εἰς ἐπανορθω-τικὰς ποινάς, δὲν εἶνε πλέον ἄξιον τῆς Ἑλλάδος. Εἰς τὰς περισσοτέρας μά-λιστα ἑλληνικὰς φυλακὰς ὁ ἀποτρο-πιασμὸς εἶνε τὸ μόνον αἴσθημα τὸ ὁ-ποῖον κυριεύει τὸν ἐπισκεπτόμενον αὐ-τάς. Καὶ ἀμνοὺς ἐὰν κλείσητε ἐντὸς αὐτῶν, θὰ ἐξαπολυθῶσι τίγρεις καὶ ραίναι ἕτοιμοι νὰ κατασπαράξωσι σώ-ματα καὶ ψυχάς, ἢ θὰ ἐξέλθωσι πνεύ-μονες καὶ σάρκες σαπραὶ διὰ νὰ μετα-δώσουν εἰς τοὺς οἰκείους των τὸν θάνα-τον τὸν ὁποῖον φέρουσιν ὡς μόνον ἐ-ρόδιον τῆς ζωῆς τῶν φυλακῶν.

Καὶ πλὴν τούτων αἱ ἀνεκδιήγητοι καταχρήσεις ἐπιστατῶν καὶ φυλάκων, ἡ αἰσχροκέρδεια καὶ ἡ ἐκμετάλλευσις τῆς δυστυχίας καθιστῶσι τὰς περισ-σοτέρας φυλακὰς τῆς Ἑλλάδος ἀλη-θεῖς κολάσεις μακροχρονίων σωματι-κῶν βασάνων. Ἀλλ' αὐτὸς δὲν εἶνε ὁ σκοπὸς τῆς ποινῆς καὶ τοιαῦται φυλα-καὶ δὲν προστατεύουν τὴν κοινωνίαν.

Ὅταν αἱ πολιτεῖαι φθάσωσιν εἰς τὸ δεῶδες τῆς ἀποστολῆς των, δηλαδὴ νὰ μορφώνουν μόνον ἀγαθοὺς πολίτας, θὰ παύσουν νὰ πολυπραγμονῶσι καὶ περὶ τούτου ἢ ἐκείνου τοῦ συστήματος τῶν φυλακῶν. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπέχει ἀκόμη πολὺ ἡ ἀνθρωπότης ἀπὸ τὴν ὀνειρώδη αὐτὴν Πολιτείαν — διὰ νὰ εἴπῃ δέ τις τὴν ἀλήθειαν δὲν ἔκαμε καὶ πολλὰ βήματα εἰς τὴν ἐπανόρθω-σιν ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ Κάϊν τοῦ ἐ-φευρέτου τῆς ἀνθρωποκτονίας—πρέπει αἱ Κυβερνήσεις νὰ ἐξαντλήσωσι πᾶν μέ-σον, ὅπως καὶ τὰς φυλακὰς καταστήσωσι φυτώρια ἐργασίας καὶ ἰατρεῖα ψυχῶν συμφιλιοῦντα τοὺς καταδίκους μὲ τὴν Κοινωνίαν καὶ ἀποδίδοντα αὐτοὺς εἰς τοὺς οἰκείους καὶ τοὺς συμπολίτας των χρησίμους πλέον καὶ ἐχθροὺς τῆς κακίας.

Τοιοῦτον ὑψηλὸν καὶ ἀγαθοποιὸν σκοπὸν ἔχει ἡ ἐπιστημονικὴ ἐργασία τοῦ κ. ὑπουργοῦ τῆς Δικαιοσύνης. Ἰδιαιτέρα πρόνοια κατεβλήθη, ὅπως αἱ νέαι φυλακαὶ τοῦ Κράτους ἔχωσιν ὀργανισμὸν τακτικῆς ἐπιβλέψεως παρέχοντα πᾶσαν ἐγγύησιν ἀμεροληψίας, διότι τὰς ἐφορίας τῶν κατὰ Νομοὺς φυλακῶν θὰ ἀποτελῶσι πλὴν τοῦ Νομάρχου καὶ τοῦ Εἰσαγγελέως, ὁ πρόεδρος τῶν πρωτοδικῶν, ὁ Ἐπίσκοπος, ὁ Δήμαρχος, ὁ Γυμνασιάρχης καὶ εἷς ἰατρός, θὰ ἐφαρμοσθῇ δὲ καὶ ὁ νόμος περὶ Γενικοῦ ἐπιθεωρητοῦ τῶν φυλακῶν.

ΤΑ ΗΜΕΡΗΣΙΑ ΝΕΑ

Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΕΝ ΙΤΑΛΙΑ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ 28 Ὀκτωβρίου. — Εἰδήσεις ἐκ Ρώμης ἀναφέρουν ὅτι ὁ Βασιλεὺς τῆς Ἑλλάδος θὰ ἀναχωρήσῃ τὴν 11)22 προσεχοῦς μηνὸς Νοεμβρίου ἐκ τῆς Αὐστριακῆς πρωτευούσης μεταβαίνων εἰς Ρώμην πρὸς ἐπίσκεψιν τοῦ Βασιλέως τῆς Ἰταλίας. Μολονότι εἶνε βέβαιον ὅτι ὁ βασιλεὺς Γεώργιος θὰ μεταβῇ εἰς Ρώμην ἡ ἡμέρα τῆς ἀναχωρήσεώς του ἐκ Βιέννης δὲν ὡρίσθη εἰσέτι.

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΙΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΠΡΕΣΒΕΙΑΣ

ΒΟΥΚΟΥΡΕΣΤΙΟΝ, 28 Ὀκτωβρίου.— Τηλεγραφοῦν ἐκ Κων)πόλεως ὅτι ἡ Ἑλληνικὴ Πρεσβεία ἀνεκοίνωσεν ἐσχάτως εἰς πλείστας ἐφημερίδας ξένας δικοίνωσιν βεβαιοῦσαν ἐπὶ τῇ βάσει ἐπισήμων ἐκθέσεων αἱ ὁποῖαι τῇ ἐστάλησαν, ὅτι τρεῖς ἔνοπλοι συμμορίαι ρουμανικαὶ ἐνήργουν εἰς τὸ διαμέρισμα τῶν Γρεβενῶν διαπράττουσαι δολοφονίας καὶ δηώσεις. Τὸ Ρουμανικὸν πρακτορεῖον διαψεύδει τὰ γεγονότα ταῦτα τὰ ὁποῖα ἀποκαλεῖ ψευδῆ καὶ τὰ ὁποῖα χαρακτηρίζει ὡς ὑπαινιγμοὺς σκοποῦντας νὰ διασύρουν τὴν πίστιν τῆς Ρουμανικῆς Κυβερνήσεως καὶ τὴν νομοταγῆ καὶ ἄμεμπτον τῶν Ρουμάνων κολιτικὴν ἐν Μακεδονίᾳ.

Τὸ Ρουμανικὸν πρακτορεῖον προσθέτει ὅτι ἐν Τουρκίᾳ δὲν ὑφίστανται ἔνοπλοι συμμορίαι τῆς Ρουμανικῆς προπαγάνδας, παρὰ τὰς καταδιώξεις δὲ τῶν Ἑλλήνων, οἱ ὁμοεθνεῖς μας, λέγει τὸ Πρακτορεῖον, τηροῦν στάσιν καθαρῶς ἀμυντικὴν καὶ ἅπασα ἡ ὀργανωσίς των καὶ αἱ προσπάθειαί των τείνουν ἀποκλειστικῶς εἰς τὸ νὰ ἐπιτύχουν παρὰ τῆς Τουρκίας καταστάσεως ἀναλόγου πρὸς ἐκείνην τῆς ὁποίας ἀπολαμβάνουν αἱ κοινότητες τῶν ἄλλων ἐθνικοτήτων.

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

ΔΙΑΔΗΛΩΣΙΣ ΝΑΥΤΩΝ ΤΟΥΡΚΩΝ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 28 Ὀκτωβρίου.—Ἀγγέλλεται ἐκ Κων)πόλεως ὅτι χθὲς οἱ Τοῦρκοι ναῦται ἔκαμαν διαδήλωσιν θορυβώδη πρὸ τοῦ Γιλδὶζ ζητοῦντες τοὺς καθυστερουμένους μισθούς των. Τοὺς καθησύχασαν πληρώσαντες αὐτοῖς μέρος τῶν καθυστερουμένων.

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

ΔΙΟΡΙΣΜΟΣ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΑΘΟΛΙΚΟΥ

ΡΩΜΗ, 28 Ὀκτωβρίου.— Ὁ «Ἑσπερινὸς Ταχυδρόμος» ἀγγέλλει ὅτι ὁ Πάπας διώρισε Πατριάρχην ἐν Ἱερουσαλὴμ τὸν καθολικὸν Ἀρχιεπίσκοπον Νάξου.

(Πρακτορεῖον Ἀθηνῶν)

ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΟΥ κ. ΜΠΡΙΑΝ

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 28 Ὀκτωβρίου.— Εἰς τὴν Βουλὴν ὁ κ. Μπριὰν, ὑπουργὸς τῶν Ἐκκλησιαστικῶν καὶ τῆς Δημοσίας Ἐκπαιδεύσεως, ἀπαντῶν εἰς ἐπερώτησιν ἐπὶ τοῦ ζητήματος τοῦ νόμου τοῦ χωρισμοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἀπὸ τοῦ Κράτους, ἐβεβαίωσεν ὅτι ἡ Κυβέρνησις θὰ παραμείνῃ ἀπολύτως οὐδετέρα, οὐδὲ θὰ εἶνε, ὡς τὴν κατηγοροῦσιν, ἀντιθρησκευτική. Ὁ Πάπας ἐνόμισε ὅτι ὀφείλει νὰ ἀποκρούσῃ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς Συνδέσμους, ἐπέρριψε

καθολικῶν ἐθνῶν διακινδυνεύει ἐπὶ τοσοῦτον ὥστε εἶνε ἠναγκασμένον νὰ προβῇ εἰς οἱασδήποτε διαπραγματεύσεις ὅπως διασώσῃ τοὐλάχιστον κατ' ἐπιφάνειαν αὐτήν.

Ἡ ἐπίσκεψις τοῦ Φραγκίσκου Ἰωσὴφ λοιπὸν εἰς Ρώμην εἶνε σήμερον ἀπὸ τὰ δυνατὰ πράγματα καὶ οὐδόλως θὰ ἐκπλαγῶμεν διὰ ταύτην θεωροῦντες αὐτὴν ὡς τὴν ἐλαχίστην ἔκπληξιν ἀπὸ τὰς ἐπιφυλασσομένας εἰς ἡμᾶς ὑπὸ τῆς πολιτικῆς τοῦ ἀμέσου μέλλοντος.

Παρέχει δ' αὕτη κάποιαν ἐχέγγυον διατηρήσεως τῆς τριπλῆς Συμμαχίας, διότι διὰ τῆς ἐπισκέψεως ταύτης θὰ μειωθῶσι μεγάλως τὰ ὑφιστάμενα μεταξὺ τοῦ Ἰταλικοῦ λαοῦ καὶ τῶν Αὐστριακῶν μίση. Ἐπὶ πλέον δὲ ἡ συνέχισις τῶν στενῶν σχέσεων μεταξὺ Γερμανίας, Αὐστρίας καὶ Ἰταλίας οὐδόλως ἐμποδίζει τὴν κυβέρνησιν τῆς Ρώμης νὰ καλλιεργήσῃ, ὡς συμφέρει, τὰς πολυτίμους φιλίας τῆς Γαλλίας καὶ τῆς Ἀγγλίας, αἱ ὁποῖαι φιλίαι εἰσὶν καὶ αὗται ἐπίσης ἐγγυήσεις τῆς εἰρήνης καὶ τῆς διεθνοῦς ἁρμονίας.

ΑΙ ΑΞΙΩΣΕΙΣ ΤΟΥ ΒΟΥΛΓΑΡΟΥ ΕΞΑΡΧΟΥ

Τὸ Ταχρίριον τοῦ Ἐξάρχου δι' οὗ ζητεῖ παρὰ τῆς Πύλης τὴν ἵδρυσιν Βουλγαρικῆς συνόδου ὡς Μικτοῦ Συμβουλίουπαρὰ τῇ Ἐξαρχίᾳ ἐν Κων)πόλει ἔχει ὡς ἑξῆς.

Ἐξοχώτατε,

Ἤδη κατὰ τὴν σύστασιν αὐτῆς ἡ Βουλγαρικὴ Ἐξαρχία, δυνάμει τοῦ Αὐτοκρατορικοῦ Φιρμανίου, ἀπέκτησε καὶ τὰ διοικητικὰ αὐτῆς σώματα, τὴν Σύνοδον καὶ το Μικτον Συμβούλιον. Τὰ δύο ταῦτα σώματα, νομίμως συγκεκροτημένα καὶ ἐπισήμως ἀνεγνωρισμένα, ἐξηκολούθουν ἐπὶ σειρὰν ἐτῶν, ὡς στῦλοι τῆς διοικήσεως τῆς βουλγαρικῆς ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας, λειτουργοῦντα, ἐξετάζοντα τὰ τῆς ἁρμοδιότητος αὐτῶν πνευματικὰς καὶ κοινὰς ὑποθέσεις καὶ ζητήματα καὶ ἐργαζόμενα ὑπὲρ τῆς εὐταξίας καὶ προόδου τῆς ἐκκλησίας, πρὸς κοινὴν χαρὰν τοῦ πιστοῦ εἰς τὸ κράτος βουλγαρικοῦ λαοῦ. Ἀκολούθως, ἕνεκα ἀγνώστων λόγων, ἀνεξαρτήτων τῆς Ἐξαρχίας, αἱ μητροπολιτικαὶ ἕδραι αἱ ἐν τοῖς βιλαετίοις κατηργήθησαν, συγχρόνως δὲ ἔκτοτε κατηργήθησαν κατ' ἀνάγκην καὶ τὰ δύο διοικητικὰ παρὰ τῇ Ἐξαρχίᾳ σώματα. Ἐδέησε νὰ παρέλθῃ σειρὰ ὅλη ἐτῶν, μέχρις οὗ ἡ αὐτοκρατορικὴ κυβέρνησις, ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτῆς καὶ πρὸς τὸ βουλγαρικὸν ἔθνος, ἐπιτρέψῃ ἐκ νέου τὸν διορισμὸν ἔν τισι τοὐλάχιστον ἐπαρχίαις ἀρχιερέων βουλγάρων. Ὁ ἀριθμὸς τούτων σήμερον ἀνέρχεται εἰς 7. Ἡ ἐξαρχία οὐδέποτε ἔπαυσεν αἰτουμένη παρὰ τῆς αὐτοκρατορικῆς κυβερνήσεως ἵνα ἐπιτραπῇ αὐτῇ ἡ σύστασις καὶ πάλιν τῶν διοικητικῶν αὐτῆς συμβουλίων, οἷα ἔχουσι καὶ τὰ λοιπὰ πατριαρχεῖα, καὶ ὧν ἄνευ, αὕτη ὡς ἐκκλησιαστικὴ διοίκησις δὲν δύναται τακτικῶς νὰ λειτουργῇ. Ἐφ' ὅσον ὁ ἀριθμὸς τῶν ἐν τοῖς βιλαετίοις βουλγάρων μητροπολιτῶν ἦτο εἰσέτι ἀνεπαρκὴς πρὸς σχηματισμὸν Συνόδου, ἡ Ἐξαρχία προέτεινε τὸν σχηματισμὸν τοιαύτης ἐκ τῶν μητροπολιτῶν τῆς Ἡγεμονίας, τῆς Ἀνατολικῆς Ρωμυλίας καὶ ἐκ τῶν βιλαετίων. Ἡ Αὐτοκρατορικὴ Κυβέρνησις ἀπέρριψε τὴν πρότασιν ταύτην αὐτῆς ἐπὶ τῇ προφάσει ὅτι οἱ ἐκ τῶν προνομιούχων ἐπαρχιῶν μητροπολῖται δὲν εἶνε ἁρμόδιοι νὰ παρακάθηνται ἐν τῇ παρὰ τῇ Ἐξαρχίᾳ Συνόδῳ· ἐπειδὴ δὲ ἐδήλωσεν ἅμα ὅτι Σύνοδον ἡ Ἐξαρχία δύναται νὰ συγκροτήσῃ τότε μόνον, ὁπόταν ὁ ἀριθμὸς τῶν ἐν βιλαετίοις βουλγάρων μητροπολιτῶν ἐπιτρέψῃ τοῦτο, ἡ Ἐξαρχία ὤφειλε κατ' ἀνάγκην νὰ ὑπομένῃ καὶ νὰ ἀναμένῃ τὴν κατάλληλον στιγμὴν. Εὐθὺς δ' ὡς ὁ ἀριθμὸς τῶν βουλγάρων μητροπολιτῶν ἀνῆλθεν εἰς 4 καὶ ἀκολούθως εἰς 7, ἐπανέλαβε τὰ διαβήματα αὐτῆς. Μεταξὺ τῶν ἄλλων ἀναφέρομεν ἐνταῦθα μόνον τὰ ἀπο 20 Ἰουνίου 1895, ἀρ. 827 (9 μουχαρρὲμ 314, 20 χαζιρὰν 312), ἀπὸ Ἰουνίου 1906, ἀρ. 773 (28 μουχαρρὲμ 314 28 χαζιρὰν), ἀπὸ 22 Ἰουλίου 1902 ἀρ. 660, (29 ρεββι-οὺλ-ἐββὲλ 320 22 χαζιρὰν 318) ταχριρια αὐτῆς. Ἐν ἄλλαις αὐτῆς λεπτομερέσεσιν ἐκθέσεσι περὶ τῆς καταστάσεως αὐτῆς, καὶ προφορικῶς δὲ, ὁσάκις παρουσιάζετο εὐκαιρία, αὕτη δὲν ἔπαυσεν ὑποδεικνύουσα τὴν ἐπείγουσαν ταύτην ἀνάγκην αὐτῆς καὶ ἐπιμένουσα εἰς τὴν ἄμεσον θεραπείαν αὐτῆς. Ἡ Αὐτοκρατορικὴ Κυβέρνησις, ὑπὸ τὴν μίαν ἢ τὴν ἄλλην πρόφασιν, ἀνέβαλε νὰ δώσῃ τὴν ἄδειαν συγκροτήσεως Συνόδου καὶ Μικτοῦ Συμβουλίου.

Τὰ ἔτη παρήρχοντο οὕτω τὸ ἓν μετὰ τὸ ἄλλο, καὶ ἡ ἐλπὶς τῆς ἐξαρχικῆς διοικήσεως νὰ ἴδῃ ἑαυτὴν στηριζομένην ὑπὸ τῶν δύο αὐτῆς ἐρεισμάτων ἔμεινε μέχρι τῆς σήμερον κενή. Ἡ τοιαύτη ἀνώμαλος κατάστασις τῆς βουλγαρικῆς Ἐκκλησίας δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ εἶνε ἀνεκτὴ κατ' ἀρχήν. Δὲν δυνάμεθα νὰ φέρωμεν τὴν βαρεῖαν ἐπὶ τούτῳ εὐθύνην οὔτε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας, οὔτε ἐνώπιον τῆς πολιτείας καὶ τοῦ ἔθνους. Ἡ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν εὐθύνη ἡμῶν αὕτη προέρχεται ἐκ τούτου, ὅτι, κατὰ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς κανόνας καὶ διατάξεις, ἡ διοίκησις πάσης ὀρθοδόξου Ἐκκλησίας, ὡς ἐστὶ γνωστὸν, δὲν δύναται νὰ ᾖ εἰμὴ κοινοβουλευτικὴ, ὅπερ ἀσκεῖται διὰ τῆς Συνόδου καὶ τοῦ Μικτοῦ Συμβουλίου. Τὸ Αὐτοκρατορικὸν Φιρμάνιον, ὅπερ ἵδρυσε τὴν Ἐξαρχίαν, ἐμπεφορημένον ἐξ ὁλοκλήρου ὑπὸ τοῦ πνεύματος καὶ τοῦ γράμματος τῶν κανόνων τούτων καὶ διατάξεων, οὐ μόνον ρητῶς ὥρισε τὴν συνοδικὴν διοίκησιν διὰ τὴν βουλγαρικὴν Ἐκκλησίαν, ἀλλὰ καὶ ὡς βάσιν αὐτῆς ἔθετο ὅτι αὕτη δέον νὰ ᾖ «πάντοτε σύμφωνος πρὸς τοὺς κεκυρωμένους κανόνας καὶ τὰς θρησκευτικὰς διατυπώσεις τῆς ὀρθοδόξου ἐκκλησίας». Καὶ δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ γίνῃ ἄλλως, διότι ἡ βουλγαρικὴ Ἐκκλησία εἶνε ὀρθόδοξος, τὸ δὲ Φιρμάνιον ἀποκαθίστα τὰ ἀφαιρεθέντα ποτὲ ὑπὸ τοῦ Φαναρίου ἱστορικὰ δίκαια αὐτῆς πρὸς ἰδιαιτέραν καὶ ἀνεξάρτητον ὕπαρξιν. Ἡ εὐθύνη ἡμῶν ἐνώπιον τοῦ κράτους καὶ τῆς ἡμετέρας κοινωνίας προέρχεται ἐκ τούτου, ὅτι οὐδὲν ὑπάρχει οὐδὲ δύναται νὰ ὑπάρξῃ κώλυμα πρὸς ἐκπλήρωσιν αἰτήματος τοσοῦτον ἐπιτακτικῶς ἐπιβεβλημένου ἐπὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν διατάξεων καὶ τοσοῦτον πανηγυρικῶς ἐπιβεβαιωθέντος ὑπὸ τοῦ ὑψηλοῦ Φιρμανίου. Τοὐναντίον ἡ μὴ ἐκπλήρωσις αὐτοῦ ἀποτελεῖ κατάφωρον παράβασιν τοῦ αὐτοκρατορικοῦ ὁρισμοῦ καὶ ἀφαίρεσιν ἀπὸ τοῦ πιστοῦ βουλγαρικοῦ ἔθνους ἱεροῦ αὐτοῦ δικαιώματος, ὅπερ ἀπέκτησε μετὰ ἀγῶνα ἡμίσεως αἰῶνος.

Τὸ τοιοῦτον σημαίνει παρακώλυσιν τοῦ ἔθνους τούτου ὅπως διωργανωθῇ τελειωτικῶς ὡς κοινότης καὶ ἀναπτύσσηται κανονικῶς καὶ ἐν εἰρήνῃ ὑπὸ τὴν αὐτοκρατορικὴν αἰγίδα. Τὸ τελευταῖον τοῦτο ἀποτέλεσε καὶ ἀποτελεῖ εἰσέτι ἰσχυρὸν ὅπλον εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν τῆς ἐθνικότητος αὐτοῦ, τῶν προπαγανδῶν καὶ τῶν ἐχθρῶν τῆς εἰρήνης καὶ τῆς εὐημερίας τῆς Αὐτοκρατορίας, ὅπως ταράττωσι τὸ πνεῦμα αὐτοῦ παριστάνοντες ὅτι ὁ βουλγαρικὸς πληθυσμὸς εἶνε ὁ μᾶλλον περιφρονημένος, ὅτι δὲν δύναται να ὀργανωθῇ εἰς θρησκευτικὴν κοινότητα καὶ νὰ ᾖ κύριος τῶν ἐκκλησιαστικῶν αὐτοῦ ὑποθέσεων, τῆς συνειδήσεως αὐτοῦ, τῆς γλώσσης καὶ τοῦ πολιτισμοῦ αὐτοῦ. Μεταξὺ τοῦ ἡμετέρου ποιμνίου ἐγείρονται πλεῖσται φωναὶ ἀγανακτήσεως κατὰ τῆς τοιαύτης καταστάσεως τῶν πραγμάτων, αἱ φωναὶ δὲ αὗται, καίπερ ἄδικοι ὡς πρὸς ἡμᾶς, πληροῦσι θλίψεως τὴν ψυχὴν ἡμῶν. Πλὴν τούτου ὁ βίος τῆς βουλγαρικῆς Ἐκκλησίας σὺν τῷ χρόνῳ προάγεται καὶ ἐπεκτείνεται ἐπὶ μᾶλλον καὶ μᾶλλον, ἀναφαινομένων νέων ἀναγκῶν καὶ ἀναφυομένων πολυπλοκωτέρων καὶ δυστεχεστέρων ζητημάτων. Οὔτε ἡ ἡλικία ἡμῶν οὔτε αἱ περιστάσεις, ὑφ' ὧν περιβάλλεται νῦν ἡ βουλγαρικὴ Ἐκκλησία, ἐπιτρέπουσιν ἡμῖν νὰ φέρωμεν μόνοι τὸ βάρος τῶν ὑποθέσεων τούτων.

Οὐχὶ σπανίως ἡ αὐτοκρατορικὴ Κυβέρνησις παρέπεμψεν ἡμῖν ὑποθέσεις, αἵτινες ἔμειναν καὶ μένουσιν ἐκκρεμεῖς, διότι ἡ ἐξέτασις αὐτῶν ὑπάγεται εἰς τὴν δικαιοδοσίαν τῶν διοικητικῶν σωμάτων τῆς Ἐξαρχίας, ταῦτα δὲ δὲν ὑφίστανται.

Ὅθεν ἕνεκα πάντων τῶν ἄνω ἐκτεθέντων καὶ ἵνα ἀπαλλαγῶμεν πάσης ὡς πνευματικὸς ἀρχηγὸς εὐθύνης, λαμβάνομεν τὴν τιμὴν ἵνα ἐπιμόνως καὶ κατηγορηματικῶς παρακαλέσωμεν καὶ συγκαλέσωμεν ὡς οἷόν τε τάχιον, τὰ δύο τῆς Ἐξαρχίας σώματα, τὴν Σύνοδον καὶ τὸ Μικτὸν Συμβούλιον. Ἐκ τοῦ τοιούτου ὠφέλεια μόνον θὰ προκύψῃ· διὰ τῶν διοικητικῶν τούτων ἀρχῶν ἡ βουλγαρικὴ Ἐξαρχία θὰ εἰσέλθῃ εἰς τὴν πλήρη κανονικὴν αὐτῆς λειτουργίαν, θὰ διεξαγάγῃ ἀποτελεσματικώτερον τὴν διοίκησιν τῶν ἐκκλησιαστικῶν καὶ κοινῶν ὑποθέσεων τοῦ ποιμνίου τῆς Ἐξαρχίας, καὶ δι' ἐγκυκλίων γραμμάτων θὰ καθοδηγῇ αὐτὸ εἰς τὸ καλόν.

Ἡ κανονικὴ ἐκκλησιαστικὴ ὀργάνωσις τῆς βουλγαρικῆς κοινότητος ἐν τῇ αὐτοκρατορίᾳ θὰ ἐνισχύσῃ καὶ κραταιώσῃ ἐπὶ μᾶλλον ἔτι τοὺς δεσμούς, οἵτινες συνδέουσι τὸν πιστὸν ὑπήκοον πρὸς τὸν θρόνον. Το τοιοῦτον θὰ ἀκουσθῇ μετὰ μεγάλης χαρᾶς καὶ ὑπὸ σύμπαντος τοῦ βουλγαρικοῦ ἔθνους.

(Τ. Σ.) Ὁ βουλγαρος Ἔξαρχος Ἰωσὴφ

ΚΟΙΝΩΝΙΚΗ ΗΧΩ

Ἀφίκετο ἐκ Κερκύρας ἡ Κυρία Κ. Κληρονόμου μετὰ τῆς μικρᾶς θυγατρός της Μαρίκας.

λοιποὶ, ἐξ ὅλων δὲ τὰ στόματα ἐξῆλθεν ὁ ἀναθεματισμὸς κατὰ τῶν δύο ἐφημερίδων.

— **Τὰ ἀποπλεύσαντα ἀτμόπλοια**

Χθὲς καθ' ὅλην τὴν ἡμέραν ἀπέπλευσαν τὰ ἑξῆς ἀτμόπλοια, ἄλλα διὰ ναυτῶν ξένων καὶ ἄλλα δι' ἀνδρῶν τοῦ Β. Ναυτικοῦ «Εἰρήνη» καὶ «Κρήτη» τῆς Ἑταιρίας Γουδῆ, «Πανελλήνιον», «Ἑρμούπολις», «Πηνειὸς», «Ὕδρα» «Πρίγκηψ Γεώργιος» καὶ «Ὁμόνοια» τῆς Ἑταιρίας Νεωρίου, «Ἰωνία», «Θράκη», «Θεσσαλία» τῆς Πανελληνίου, «Μαργαρίτα», «Ἥρα» «Ποσειδῶν» καὶ «Ἀθηνᾶ» τοῦ Τζὼν, «Ἀστὴρ» τοῦ κ. Παπαεονάρδου καὶ «Δελφίν».

Η ΚΡΗΤΗ ΚΑΙ Η ΕΛΛΑΣ

ΑΡΘΡΟΝ ΤΟΥ ΠΑΡΙΣΙΝΟΥ "ΧΡΟΝΟΥ,,

— **Ὁ ἀνταγωνισμὸς ἐν Μακεδονίᾳ**
— **Ἡ ὁμοφωνία τῶν Κρητῶν**
— **Τὸ σημερινὸν καθεστὼς**

ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΕΝΩΣΙΝ !

Ὁ «Χρόνος» τῶν Παρισίων ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ τῆς καθόδου τῶν Ἑλλήνων ἀξιωματικῶν ἐν Κρήτῃ δημοσιεύει τὸ κατωτέρω περισπούδαστον ἄρθρον τὸ ὁποῖον χαρακτηρίζει ἀλάνθαστος ἀντίληψις τῶν πραγμάτων.

Οἱ δέκα πρῶτοι Ἕλληνες ἀξιωματικοὶ οἱ ἐπιφορτισμένοι τὴν ἀναδιοργάνωσιν τῆς Κρητικῆς πολιτοφυλακῆς ἀπεβιβάσθησαν εἰς Κρήτην, ὁ δὲ λαὸς τοὺς ὑπεδέχθη μετ' ἐνθουσιασμοῦ. Τὸ γεγονὸς τοῦτο εἶνε πράγματι τὸ σπουδαιότερον ἐν Κρήτῃ, εἶνε δὲ ἡ μόνη πραγματικὴ ἱκανοποίησις τῶν πόθων τῶν κατοίκων τῆς νήσου.

Ἡ παρουσία Ἑλλήνων ἀξιωματικῶν ἔχει διὰ τοὺς Κρῆτας συμβολικὴν σημασίαν. Πράγματι δὲ καθιστᾷ, φαινομενικῶς τουλάχιστον πλέον πραγματοποιησίμους τὰς ἱστορικὰς αὐτῶν βλέψεις.

Ὁ πρίγκηψ Γκορτσακὼφ ἔγραφε κατὰ τὸ 1867 «Ἡ Κρήτη ἔχει δικαιώματα χρονολογούμενα ἀπὸ τῶν ἀγώνων τῆς Ἑλληνικῆς ἀνεξαρτησίας. Τὰ δικαιώματα ταῦτα παρεγνωρίσθησαν ὑπὸ τῆς Εὐρώπης. Τὰ δικαιώματα τῶν Κρητῶν συνοψίζονται εἰς ἓν δίκαιον : νὰ εἰσακουσθῶσιν αἱ ἐπιθυμίαι των αἵτινες οὐδέποτε μετεβλήθησαν. Ἡ ἐπιθυμία των αὕτη ἐκφράζει τὴν ὁμόφωνον καὶ ἀκαταδάμαστον αὐτῶν θέλησιν ὅπως ἀποτελέσουν μετὰ τῶν Ἑλλήνων ἓν ἔθνος. Ἡ θέλησίς των αὕτη δὲν προσκόπτει, ἐν τῇ πράξει ἐναντίον ἐμποδίων διαφόρων καὶ σοβαρῶν τὰ ὁποῖα ἀπαντᾷ τις ἐν Μακεδονίᾳ ἀπέναντι ἀναλόγων ἐπιθυμιῶν τῶν κατοίκων αὐτῆς. Ἐν Μακεδονίᾳ οἱ Χριστιανικοὶ πληθυσμοὶ ἀλληλομισοῦνται περισσότερον ἢ ὅσον μισοῦν τὴν Τουρκικὴν τυραννίαν. Τὸ τοιοῦτο δὲν εἶνε βεβαίως λόγος ὅπως ἡ Εὐρώπη χάσῃ πᾶν ἐνδιαφέρον περὶ τῆς τύχης των, ἀλλ' ἐξηγεῖ τὰς δυσκολίας ἃς συναντᾷ ἡ Εὐρώπη πρὸς πραγματοποίησιν τῶν πόθων αὐτῶν καὶ τοὺς δισταγμοὺς τοὺς ὁποίους αἰσθάνεται.

Ἐν Κρήτῃ ἀπ' ἐναντίας ἡ ὁμοφωνία εἶνε πλήρης μεταξὺ τοῦ Χριστιανικοῦ πληθυσμοῦ. Ὁ πληθυσμὸς οὗτος πάντοτε ἐπεζήτησε τὴν ἕνωσιν μετὰ τῆς Ἑλλάδος, καὶ πάντοτε τὴν ζητεῖ.

— **Ἡ Μακεδονία καὶ οἱ Κρῆτες**

Εἶνε ἀληθὲς ὅτι διὰ νὰ ἀρνηθοῦν εἰς αὐτοὺς τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν πόθων των ἰσχυρίζονται ὅτι ἐὰν ἱκανοποίουν οὕτω τοὺς Ἕλληνας οἱ Βούλγαροι θὰ ἐζήτουν ἀνταλλάγματα ἐν Μακεδονίᾳ. Ὁ ἰσχυρισμὸς οὗτος εἶνε ἀβάσιμος. Ἡ Μακεδονία εἶνε διηρημένη, τὸ Μακεδονικὸν τοῦτο ζήτημα εἶνε ἀδιαίρετον.

Τὸ ζήτημα τοῦτο θὰ συζητηθῇ καὶ θὰ λυθῇ —τὴν ἡμέραν καθ' ἣν θὰ δοθῇ ἡ κατάλληλος περίστασις—ἐπὶ τῇ βάσει τῆς ἀκριβοῦς ἐκτιμήσεως τῶν δικαιωμάτων ἑκάστου καὶ διὰ δημοψηφίσματος εἰλικρινοῦς καὶ ὑπὸ αὐστηρὸν ἔλεγχον. Δὲν προδιαγράφομεν τοιαύτην λύσιν διότι δὲν ἀρεσκόμεθα εἰς ἵδρυσιν ἐν τῷ κενῷ ἀθεμελιώτου κτιρίου. Μέχρις οὗ ἀπόδειξίς τις ἀδιαφιλονείκητος, ἐξελεγχθεῖσα παρὰ τῆς Εὐρώπης, δώσῃ τίτλους εἰς ἕκαστον, θεωροῦμεν ὡς στερουμένας πάσης θετικῆς ἀξίας τὰς γραμμὰς τῶν ὁρίων τὰς ὁποίας χαράσσουν οἱ ὑπέρμαχοι τῶν διαφόρων ἐθνικοτήτων.

Ἐξ ὅλων τῶν ἐθνῶν τῆς Εὐρώπης ἡ Γαλλία εἶνε ἡ πλέον ἀδιάφορος πρὸς τὸ ζήτημα τοῦ Αἵμου. Τὴν ἀδιαφορίαν μας ταύτην χαρακτηρίζει ἡ παντελὴς ἀμεροληψία. Δὲν εἴμεθα ἐν τῇ δράσει μας, οὔτε Φιλέλληνες, οὔτε Βουλγαρόφιλοι, οὔτε Σερβόφιλοι. Καὶ διὰ τὰ τέσσαρα ταῦτα ἐνδιαφερόμενα ἔθνη αἰσθανόμεθα τὰς αὐτὰς συμπαθείας τῶν ὁποίων ταῦτα εἶνε ἄξια ὑπὸ διαφόρους ἐπόψεις. Ἐπιθυμοῦμεν ὅπως οἱ ἀδελφοὶ τῶν Μακεδόνες ζοῦν ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ.

Ἐὰν ἐν τῷ μέλλοντι τὸ ὁποῖον οὐδεὶς δύναται νὰ προΐδῃ ἐγίνετο δεκτὴ νέα διανομὴ ἐδάφους, ἡ θέλησίς μας εἶνε ὅπως ἡ διανομὴ αὕτη γίνῃ συμφώνως πρὸς τὴν γεωγραφίαν, τὴν ἱστορίαν καὶ τὴν ἀριθμητικὴν κατάστασιν ἑκάστου. Αὕτη εἶνε ἡ πολιτικὴ ἥτις ἐπιβάλλεται εἰς τὴν Γαλλίαν ἐν τῷ Αἵμῳ. Οἱ δὲ λαοὶ οἵτινες ἐρίζουν σήμερον ἐν Μακεδονίᾳ δὲν δύνανται νὰ μᾶς ἐμποδίζουν νὰ πιστεύωμεν ὅτι μετὰ τὰς σημερινὰς αὐτῶν ἔριδας ὑπάρχει ποθητὴ πιθανότης νὰ συμβιβασθῶσιν ἐν τῷ μέλλοντι.

— **Ἡ «παρακαταθήκη» τῆς Εὐρώπης**

Ὅσον ἀφορᾷ τὴν Κρήτην παρ' ὅλα τὰ σφάλματα τὰ ὁποῖα διέπραξεν ἡ Εὐρωπαϊκὴ διπλωματία καὶ τὰ ὁποῖα δὲν ἀποκρύπτομεν, ὀφείλει νὰ ὁμολογήσῃ ὅτι τὸ ἐν αὐτῇ καθεστὼς τὸ ἀπὸ δεκαετίαν εἶνε ἀσυγκρίτως προτιμότερον τῶν ὠμοτήτων καὶ δοκιμασιῶν ἃς ὑφίσατο ὑπὸ τὴν Τουρκίαν. Κατὰ τὰ δέκα ἐν τούτοις ταῦτα ἔτη διττῶς παρεξηγήθησαν τὰ πράγματα.

Οἱ Κρῆτες ἐσκέπτοντο ὅτι ἡ Εὐρώπη ἥτις ὡς εἶπε ἄλλοτε ὁ Ἀννοτὼ ἔλαβε τὴν Κρήτην «πρὸς παρακαταθήκην» ἀνέθεσε διὰ αὐτὴν τὰ δικαιώματα εἰς τὸν βασιλόπαιδα Γεώργιον. Αἱ Δυνάμεις ἐφρόνουν ὅτι ὑπεράνω τοῦ βασιλόπαιδος Γεωργίου ὑπῆρχον οἱ ἄμεσοι αὐτῶν ἀντιπρόσωποι δηλαδὴ οἱ πρόξενοι. Ὁ βασιλόπαις ὅστις ἐθαυμάζετο ὡς ἐντολοδόχος τῶν Δυνάμεων εὗρε ἀπέναντί του τοὺς Προξενικοὺς ἀντιπροσώπους τῶν Κυβερνήσεων τῶν Δυνάμεων. Οἱ Κρῆτες ἐσύγχυσαν τὰ πράγματα καὶ ἐντεῦθεν ἡ δυσαρέσκεια αὐτῶν κατὰ τῶν Δυνάμεων ἢ τοῦ βασιλόπαιδος, ἡ διαίρεσις των εἰς κόμματα, καὶ ἡ ἐσωτερικὴ πάλη ἥτις ἀπέληξεν εἰς τὴν ἀποχώρησιν τοῦ ὑπάτου Ἀρμοστοῦ, θύματος ἴσως σφαλμάτων καὶ πλάνης τῶν περὶ αὐτόν.

Λαβὼν τὸ δικαίωμα νὰ ὑποδείξῃ τὸν διάδοχον τοῦ υἱοῦ του καὶ καθορίσας τὴν ἀνάγκην ὅπως μόνος ὁ Ὕπατος Ἀρμοστὴς κυβερνᾷ ἐν ὀνόματι τῶν Δυνάμεων ἐν Κρήτῃ, ὁ Βασιλεὺς τῆς Ἑλλάδος συνέτεινε εἰς τὸ νὰ παύσῃ ἡ ἐν λόγῳ παρεξήγησις. Ἀπὸ τῆς ἀφίξεως τοῦ κ. Ζαΐμη ἡ τάξις δὲν διεταράχθη. Ἡ ἀμνηστεία κατηύναστε τὰ πνεύματα. Ἡ Συνέλευσις ἐξετέλεσε καθῆκον, εὐχαριστήσασα τοὺς ἀξιωματικοὺς καὶ ὑπαξιωματικοὺς τῆς Κρητικῆς Χωροφυλακῆς τὰς παραμονὰς τῆς ἀναχωρήσεώς των διὰ τὰς ὑπηρεσίας τὰς ὁποίας προσέφερον εἰς τὴν νῆσον.

Αἱ ὑπηρεσίαι αὗται ὑπῆρξαν πραγματικαὶ διότι οὗτοι διωργάνωσαν τὴν χωροφυλακὴν τὴν ὁποίαν σήμερον θὰ διευθύνουν οἱ Ἕλληνες ἀξιωματικοί. Ἡ περίοδος ἥτις ἄρχεται σήμερον ἐὰν ἐξακολουθήσῃ ἐπίσης εἰρηνικὴ καὶ σώφρων, θὰ διαλύσῃ τὴν πρὸς τοὺς Κρῆτας δυσπιστίαν τῆς Εὐρώπης. Ἐντεῦθεν, ἄνευ ταραχῶν, θὰ βαδίσῃ ἡ Κρήτη πρὸς τὸ μόνιμον αὐτῆς καθεστὼς τὸ ὁποῖον ἡ κοινοβουλευτικὴ Εὐρώπη δὲν δύναται ν' ἀρνηθῇ πρὸ τῆς ὁμοφωνίας τοῦ Κρητικοῦ λαοῦ».

ΥΔΩΡ ΑΝΔΡΟΥ (ΣΑΡΙΖΑ)

Ἡ Ἀνώνυμος Ἑταιρία τῶν ποσίμων ἰαματικῶν ὑδάτων τῆς Ἑλλάδος, ἕνεκα τῆς ἐπιδημίας τοῦ τύφου, ὑποβιβάζει τὴν τιμὴν τῆς φιάλης εἰς λεπτὰ **25.**

αταλύει εἰς ἕν μικροξενοδοχεῖον τῆς ὁδοῦ Ἀθηνᾶς, ὅπου γνωρίζεται μ' ἕνα ὑπάλληλον 60δραχμου τοῦ Ἐλεγκτικοῦ συνεδρίου. Οὗτος δὲν ἀργεῖ νὰ γίνῃ οἰκεῖος τῆς οἰκογενείας καὶ εἰς τὸ τέλος νὰ ζητήσῃ εἰς γάμον τὴν κόρην τοῦ ἀγαθοῦ ἐπαρχιώτου, πρᾶγμα τὸ ὁποῖον παρ' ὀλίγον ἐπιτυγχάνει, ἂν ἓν ἐπεισόδιον δὲν ἐπήρχετο μετὰ τοῦ μέλλοντος πενθεροῦ του. Διαπραγματεύεται οὗτος τὴν ἀγορὰν μιᾶς παλαιᾶς καὶ σαθρᾶς οἰκίας ἀντὶ ὑπερόγκου ποσοῦ τῇ μεσιτείᾳ ἑνὸς φίλου τοῦ μέλλοντος γαμβροῦ του, σκοπεύων νὰ τὴν δώσῃ αὐτῷ ὡς προῖκα. Ἀλλὰ τοῦτο βεβαίως δὲν συμφέρει εἰς τὸν μνηστῆρα, ὅστις πρὸς ἀποφυγὴν ἰδίας πλέον ζημίας, ἀνακοινοῖ εἰς τὸν πενθερόν του τὴν ἀπάτην, ἧς θῦμα πρόκειται νὰ πέσῃ. Ὁ ἀγαθὸς ἐπαρχιώτης ἐξοργίζεται, σκηναὶ ἐπακολουθοῦν, διαλύεται ἡ ἀγοραπωλησία· ἀλλ' ὁ ἰδιοκτήτης τῆς οἰκίας ἐκδικεῖται καὶ αὐτός. Ἀποκαλύπτει εἰς τὸν εὔπιστον Τουρβᾶν ὅτι ὁ μέλλων γαμβρός του εἶνε ἁπλούστατα ὑπαλληλίσκος τοῦ Ἐλεγκτικοῦ συνεδρίου καὶ οὐχὶ ἰδιαίτερος γραμματεὺς ὑπουργοῦ, ὡς αὐτὸς παρίστανε. Φαντάζεται κανεὶς τὴν ἀπελπισίαν τοῦ πενθεροῦ. Ὁ μέλλων γαμβρὸς ἐκδιώκεται, ἡ δὲ οἰκογένεια Τουρβᾶ ἑτοιμάζεται νὰ ἐπανακάμψῃ εἰς τὴν πατρίδα, ὅτε πάλιν, νέος γαμβρὸς ἐμφανίζεται, νεαρὸς σχολάρχης ὅστις ζητεῖ τὴν χεῖρα τῆς κόρης του καὶ τοιουτοτρόπως τὰ βάσανα τοῦ ἁπλοϊκοῦ Τουρβᾶ τελειώνουν. Ἐκ τῶν κυριωτέρων προσώπων :

Τουρβᾶς — Ν. Ζάνος, σύζυγός του—Ἑλ. Φὺρστ,—θυγάτηρ του — Β. Στεφάνου, Θάνος Κρέπας—Ν. Πεζοδρόμος.

ΚΟΙΝΩΝΙΚΑ

— **Δεὰ** πρώτην φορὰν ἐφέτος θὰ πωληθῶσιν εἰς τὸ κατάστημα **Ἰω. Κασδόνη** τὰ ἀμέμπτου καλαισθησίας καπέλλα τοῦ Σκωτικοῦ Ἐργοστασίου Glyn et Go.

— Τὰ ὡραιότερα καὶ εὐθηνότερα **Ἐπανωφόρια** διὰ κυρίας ἀπο δρ. 35 καὶ ἄνω ἔχει ὁ **«Μικρὸς Οἶκος»** Παπακυριακοπούλου καὶ Τριανταφύλλου ὁδὸς Ἑρμοῦ 85. Ὡσαύτως τὴν μεγαλειτέραν καὶ πλουσιωτέραν συλλογὴν **Γουναρικῶν καὶ Πτερῶν** ἀπὸ δρ. 5.80 καὶ ἄνω καὶ ὅλων τῶν εἰδῶν πολυτελείας καὶ γάμων θὰ εὕρητε εἰς τὸν **«Μικρὸν Οἶκον»** εἰς τιμὰς πολὺ λογικάς.

— **Τὸ κατάστημα Βαρκούτα καὶ Μάρκου** ὁδὸς Ἑρμοῦ 31, γνωστοποιεῖ εἰς τὸ ἀξιότιμον κοινόν, ὅτι ἐπὶ τῇ πραγματικῇ ἀξίας τῶν **παιγνιδίων** ἠλάττωσε τὰς τιμὰς κατὰ τὸ ἥμισυ, ἤτοι μὲ ἔκπτωσιν 50 ο)ο. Κατάλληλος εὐκαιρία διὰ τὰ δῶρα σας.

— **Ἐνδυμασίας Βιέννης παίδων. Στοῦ Βασιλείου, Αἰόλου 140.**

— **Μέλι Ὑμηττοῦ.**—Τὸ θαυμάσιον καὶ ἀπὸ τῶν ἀρχαιοτάτων χρόνων περιώνυμον διὰ τὸ ἄξοχον ἄρωμά του *μέλι τοῦ Ὑμηττοῦ*, ἐξαγόμενον διὰ νεωτάτου μηχανήματος τοῦ extracteur ὑπὸ εἰδικοῦ μελισσοκόμου ἐν τῷ ἐπὶ τοῦ Ὑμηττοῦ κτήματι «Θυμάρι» τοῦ κ. *Λογοθέτου* καὶ συσκευαζόμενον εἰς ὡραῖα κυτία καὶ ταχυδρομικὰ δέματα ἕτοιμα διὰ τὸ ἐξωτερικὸν εὑρίσκεται καὶ πωλεῖται εἰς τὸ *ἐδωδιμοπωλεῖον* **Ἀλεξάνδρου** καὶ **Ζαχαρίου** *Σταδίου 19*.

— **Τὰ νεώτερα Ἀγγλικὰ καὶ** Borsalino **καπέλλα εὑρίσκονται στοῦ ΚΥΡΙΑΚΟΥ ΓΟΥΤΑΚΗ Σταδίου 53 ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ἀνδρικὰ εἴδη εἰς θαυμασίαν συλλογήν.**

— **Ὅλαι πλέον αἱ κοινωνικαὶ τάξεις προμηθεύονται Σοκολάταν τοῦ Ἐργοστασίου ΖΑΒΟΡΙΤΟΥ τὴν μόνην θρεπτικὴν, ὑγιεινὴν, ἄδολον καὶ ἀγνὴν ἐν Ἀνατολῇ. Πωλεῖται λιανικῶς καὶ χονδρικῶς εἰς τὸ ζαχαροπλαστεῖον τὸ Ἀϊ-Λάϊῷ** (Πλατεῖα Συντάγματος).

— **Καπέλλα Μπορσαλίνο μὲ ἔκπτωσιν. Στοῦ Βασιλείου, Αἰόλου 140.**

— **ΤΑ ΠΡΑΚΤΙΚΩΤΕΡΑ ΔΩΡΑ :**

Ἀγοράζετε ἓν γυναικ. φόρεμα μάλ. μὲ δρ. 8.10
» » » » » » » 10.50
» » » » » » » 11.70
» » » » » » » 12.60

Καὶ ὅσον ἀνώτερα θέλετε σπανίαν συλλογὴν Στῶν ἀδελφῶν **ΒΑΦΙΟΠΟΥΛΟΥ** καὶ **ΑΓΓΕΛΕΤΟΠΟΥΛΟΥ** Ὁδὸς Ἑρμοῦ 104.

— **Κούκους Εὐρωπαϊκοὺς ἀνδρῶν καὶ παίδων. Στοῦ Βασιλείου, Αἰόλου 140.**

— **Ὁ τῶν μεταδοτικῶν καὶ δερματικῶν νοσημάτων ἰατρὸς κ. Σπυρ. Π. Κωστάκης** δέχεται καὶ θεραπεύει τοὺς ἐκ τῶν νοσημάτων τούτων πάσχοντας καὶ πασχούσας καθ' ἑκάστην **9—11** π. μ. καὶ **4—6** μ.μ. ἐν τῇ τελειοτάτῃ κλινικῇ του, ὁδὸς **Ἁγ. Κωνσταντίνου ἀρ. 10. (Πλατεῖα Ὁμονοίας).**

—**Καπέλλα μὲ 3.45 ἐγχώρια. Στοῦ Βασιλείου, Αἰόλου 140.**

— **Ἀφοῦ ὅλα σχεδὸν τὰ φάρμακα ἀστοχοῦσι κατὰ τῶν Ἐκζε-**

μάτω
νόσω
δοκι
τὸ
κολ
νη,
τήρ
πολ
Ὀδ
σκλ
γόμ
λεέ
ΕΠ
μελ
Ἐθν
ἀνα
τῆς
Κω
εἰδι
μακ
ἐπι
ὀρρ
λυμ
πᾶσ
μὲ



ΤΑ ΤΑΧΥΔΡΟΜΙΚΑ ΤΕΛΗ ΕΙΣ ΒΑΡΟΣ ΤΟΥ ΠΑΡΑΓΕΛΛΟΝΤΟΣ

Εὑρίσκεται παρὰ τῷ ἐφευρέτῃ
ΑΣΤΕΡΙΩι ΡΟΥΣΟΠΟΥΛΩι
Ὁδὸς Σόλωνος ἀρ. 1

Αἱ γεν
χίαι τῆς
πην καὶ
σω, ὅτι
χωρὶς ἀπ
ναφυῶσι
θὰ λαμβ

ΗΜΑ ΤΩΝ "ΑΘΗΝΩΝ,,—Ἀριθ. 15

ΜΑΡΙΑΣ ΒΟΡΣΤ

ΚΑΤΟΜΜΥΡΙΟΥΧΟΥ

ΤΟΝ ΜΥΘΙΣΤΟΡΗΜΑ]

σιωπηλὸν κατ' ἀρχὰς, διὰ νὰ καταλήξῃ εἰς ἕνα βόμβον συνομιλιῶν καὶ γελώτων.

— Διαρκοῦντος τοῦ γεύματος ἔφεραν εἰς τοὺς νεονύμφους πολλὰ τηλεγραφήματα διευθυνόμενα πρὸς τὸν «Κύριον καὶ τὴν Κυρίαν Χάλιφαξ» πρᾶγμα τὸ ὁποῖον ἔκαμνε τὴν Βιολέτταν νὰ ἐρυθριᾷ, ὅταν ὁ σύζυγός της τῆς ἀνεγίνωσκε μὲ ὑπερηφάνειαν καὶ εὐτυχὴς τὴν ἐπιγραφήν.

. . . . . .

Τὸ βράδυ τὸ δεῖπνον ἦτο λίαν σιωπηλὸν καὶ τὸ σπῆτι ἐφαίνετο ἔρημον εἰς τὸν κ. καὶ τὴν κ. Μπάγκσμωδ. Μόλις ἐσηκώθησαν ἀπὸ τὸ τραπέζι ὁ Γκραὲβ ἀπεστάλη εἰς τὴν κάμαράν του, ἡ θεία Λίνα ἀπεχώρησε διότι εἶχε πονοκέφαλον καὶ οἱ δύο σύζυγοι ἔμειναν μόνοι εἰς τὴν ἀπέραντον αἴθουσαν.

— Αὐτὴν τὴν στιγμὴν ξεκινοῦν εἶπεν ὁ κ. Μπάγκσμωδ μετὰ μακρὰν σιωπὴν, βλέπων τὸ ὡρολόγιόν του.

— Φρονῶ ὅτι πρέπει νὰ κρατήσωμεν τὴν γαλλίδα καμαριέρα ποῦ τὴν ἀγαποῦσε τόσον

φυτος εἰς τοὺς ἐμπόρους ἡμῶν, ἀνάγκη νὰ ἐπιβληθῇ αὕτη ἄνωθεν καὶ νὰ ὑποδειχθῇ εἰς τοὺς παραγωγοὺς τῶν διαφόρων ἐθνικῶν προϊόντων, ὅτι τὸ ἀληθὲς αὐτῶν συμφέρον ἔγκειται οὐχὶ εἰς τὴν καταδολίευσιν καὶ ἀπάτην, ἀλλ' εἰς τὴν ἀπόκτησιν πλήρους ἐμπιστοσύνης καὶ τῆς εὐθύτητος αὐτῶν καὶ εἰλικρινείας ἐκ μέρους τῶν καταναλωτῶν.

Ἀχ. Σακελλαρίδης

13

ΣΥΣΤΑΣΙΣ
ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΟΥ ΣΥΛΛΟΓΟΥ ΕΝ ΛΟΝΔΙΝΩ

Λονδίνῳ 11)24 Αὐγούστου 1906

Ὁ ἐν Λονδίνῳ ἐγκατεστημένος ὁμογενὴς ἰατρὸς κ. Κωσταντῖνος Πούπτης ἐπιστέλλει ἡμῖν τὰ ἀκόλουθα ἐξ ἀφορμῆς τῆς νεωστὶ αὐτόθι συστάσεως ἑλληνικοῦ Μακεδονικοῦ Συλλόγου.

«Ἀναγγέλλων ὑμῖν εὐχαρίστως τὸν σχηματισμὸν Ἑλληνικοῦ Συλλόγου ἐν Λονδίνῳ ὑπὸ τὸν τίτλον Macedonian Union» (Μακεδονικὴ Ἕνωσις) θεωρῶ καιρὸν ὅπως ἐκθέσω ἐν ὀλίγοις διὰ ταῦ φίλου «Κράτους» τοῦ μετὰ τόσου ζήλου, εὐθυκρισίας, καὶ ἀγνοῦ πατριωτισμοῦ ἐξυπηρετοῦντος τὰ ἐθνικὰ συμφέροντα, τὸν σκοπὸν ὃν προτίθεται νὰ ἐξυπηρετήσῃ ὁ ἡμέτερος Σύλλογος, ὡς καὶ τὰς συντόνους ἐνεργείας τὰς ὁποίας πρέπει νὰ καταβάλωμεν καθ' ἅπασαν τὴν Εὐρώπην πρὸς διαφώτισιν τῆς κοινῆς γνώμης περὶ τῆς θέσεως καὶ τῶν δικαίων ἡμῶν ἐν Μακεδονίᾳ καὶ ἐν τῷ Ἀνατολικῷ ζητήματι ἐν γένει καὶ πρὸς μετρίασιν ἴσως δὲ πρὸς πρόληψιν τῶν ὀδυνηρῶν ἐκπλήξεων αἵτινες μᾶς ἐπιφυλλάσσονται.

νὰ ἐκπροσωπῶσι πᾶσαν ἡμετέραν
νέργειαν ἢ πρᾶξιν.

Καὶ Δον καὶ κυριώτερον ἡ διὰ
στρατιωτικῆς των παρασκευῆς ἀκ
δαντος πεποίθησις τὴν ὁποίαν ἐ
πνευσαν εἰς ὅλην τὴν Εὐρώπην
εἶνε ἱκανοὶ ὄχι μόνον νὰ διαταράξ
τὴν ἡσυχίαν της ἀλλὰ καὶ νὰ ἀν
καταστήσωσιν ἐπαξίως τοὺς Τούρκο
ἐπιβάλλοντες τὴν τάξιν καὶ τὴν ἡσ
χίαν. Κατώρθωσαν δὲ προσέτι νὰ ἐ
πνεύσωσι καὶ τὴν πεποίθησιν ὅτι
ἰσχυρὰ Βουλγαρία, μεγαλυνομένη,
χρησιμεύσῃ ὡς πολὺ ἀσφαλέστερ
φραγμὸς τῆς πρὸς νότον ἐξαπλώσε
τῆς Ρωσσίας ἢ ἡ ἀσύντακτος καὶ π
ράλυτος Ἑλλὰς ἥτις τὰς Ἐθνικὰς
παιτήσεις της ζητεῖ νὰ ὑποστηρί
μόνον διὰ τῆς πατραγαθίας καὶ τ
ἐπικλήσεων πρὸς τὰ φιλάνθρωπα α
σθήματα τῶν ἰσχυρῶν.

Ἀπέναντι ὅλων τούτων τί ἐπράξ
μεν ἡμεῖς; ἐλάχιστα· καὶ ταῦτα σπ
ραδικῶς, ἄνευ συνοχῆς καὶ προδιαγ
γραμμένου σχεδίου διὰ τοῦ ὁποίου
καταρρίψωμεν μὲν τὰς ἐπάλξεις τ
ἀντιπάλων μας, νὰ στήσωμεν δὲ τ
ἡμετέρας ἐπὶ βάσεως σταθερᾶς κ
ἀκλονήτου, ὡς θέλω διαλάβῃ εἰς πρ
σεχῆ ἀνταπόκρισίν μου.

ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ ΠΟΥΠΤΗΣ
Ἀντιπρόσωπος καὶ γραμμ. τοῦ Μακ. Συλλόγ

ΣΥΛΛΗΨΙΣ ΑΡΧΗΓΩΝ
ΤΗΣ ΕΠΑΝΑΣΤΑΣΕΩΣ ΕΝ ΜΟΣΧ

Ἡ ἀστυνομία Πετρουπόλεως προέβη
σύλληψιν ὅλων τῶν ἀρχηγῶν τῆς ἐν Μ
σχᾳ ἐπαναστατικῆς ὁμάδος.

Τὸ μέτρον τοῦτο ἐμποιεῖ μεγάλην συ
κίνησιν εἰς τὴν Μόσχαν.

ΤΟ ΕΜΠΟΡΙΟΝ
ΛΗΝ. ΠΡΟΪΟΝΤΑ ΕΝ ΤΗ ΞΕΝΗ

ικρισις ἐκ Σίδνεϋ τῆς Αὐστραλίας

ἄλλοτε ἀποστείλας εἰς τὸ «Κρά-
Θαρουάλεμ, γερμανικῆς ἀποικίας
κῆς, καὶ ἐκ Κεϋλάνης φιλόπατρις
καὶ προσωπικὸς φίλος τοῦ διευ-
ῦ «Κράτους» κ. Ἀχιλλεὺς Σα-
ης, ἐπιστέλλει καὶ πάλιν τὴν
ύτην ἐκ Σίδνεϋ τῆς Αὐστραλίας,
ὑποθέσεις αὐτοῦ μετέβη, ἀρκετὰ
ντα. Ὡς ἐνθυμοῦνται οἱ ἡμέτεροι
ται ὁ κ. Σακελλαρίδης εἶχε γρά-
ὸ «Κράτος» τότε περὶ τῆς στα-
λληνικοῦ κονιὰκ καὶ τῆς νοθείας
εργουμένης αἰσχροκερδῶς παρά
πόρων τοῦ Πειραιῶς, ἐξ οὗ πα-
ται ἡ διάδοσις τῶν προϊόντων
ς μεγίστην ζημίαν τοῦ Ἑλλη-
τορίου. Ἤδη ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ θέ-
ἐξ ἀφορμῆς τῶν ἐκ Σίδνεϋ ἐν-
ν αὐτοῦ ὁ κ. Σακελλαρίδης γρά-
τὸν διευθυντὴν τοῦ «Κράτους»
θα, τὰ ὁποῖα ἐπιφυλασσόμεθα
άσωμεν ἐν καιρῷ.

Σίδνεϋ Αὐστραλίας Αὔγουστος 1906

ὀλίγων ἡμερῶν περιῆλθεν εἰς
μου τὸ φύλλον τοῦ περισπου-
«Κράτους» τῆς 30 Ἀπριλίου
— ὅπερ καὶ ἐνταῦθα ἀριθμεῖ
ιντάς τινας — περιέχον τὴν
κρισίν μου, ἣν τοῦ ἀπηύθηνα
ὁμβου, καὶ ἠσθάνθην ἐνδόμυ-
χαρίστησιν ἐπὶ τῇ παρ' ὑμῶν
σει τοῦ ζητήματος ὅπερ ἄλλως
δοιάστως παρ' ὑμῶν ἀνέμενον.
τα τοιαῦτα ὡς τὸ περὶ σταφί-
Κονιὰκ τὰ ὁποῖα φέρουν ἐθνι-
ρακτῆρα καὶ ἀποτελοῦν τὸ ὑλι-
οὐσιαστικὸν μέρος του προϊ-
μοῦ μας, δέον νὰ ἐγκολποῦν-

λοι ἔθνη παρημελήθη ἐντελῶς παρ' ἡ
μῖν καὶ ὅμως μὲ τοὺς ἀφθόνους κιρ
ποὺς καὶ ὁπώρας μας θὰ ἠδυνάμεθα
νὰ παρασκευάσωμεν τὰ λαμπρότερα
καὶ εὐθυνότερα jams, οἱ ἀσπάραγγοι
καὶ οἱ ἀμμανῖται—ἐπὶ παραδείγματι—
θὰ ἐχρησιμοποιοῦντο καταλλήλως καὶ
δὲν θὰ ἀφίεντο αἱ ἄφθονοι φυτεῖαι τῆς
καπάρεως, ἥτις αὐτοφύεται πλουσίως
ἀνὰ τὴν Θεσσαλικὴν πεδιάδα νὰ χά-
νωνται ἀδίκως. Τὰ λαχανικὰ ἐπίσης
ἀφθονοῦν καὶ ἀντὶ νὰ σήπωνται καὶ
νὰ πετῶνται θὰ ἠδυνάμεθα νὰ τὰ πα-
ρασκευάζωμεν καταλλήλως πρὸς ἐξα-
γωγήν. Ὅλα αὐτὰ εἶναι ζητήματα τὰ
ὁποῖα ἔπρεπε νὰ εἶχον λυθῇ καὶ ἐν
Ἑλλάδι πρὸ πολλοῦ καὶ ὅμως διατε-
λοῦμεν εἰσέτι εἰς ἀπελπιστικὴν ἄγνοι-
αν καὶ στασιμότητα.

Πάντα τὰ ἔθνη φιλοτίμως ἀγωνί
ζονται νὰ εὕρωσιν ἀγορὰς καταναλώ
σεως τῶν κατ' οἶκον ἐμπορευμάτων
ἀνὰ τὰς διαφόρους ἀποικίας των· ἡ
Ἑλλὰς στερεῖται μὲν ἀποικιῶν, κέκτη-
ται ὅμως λαὸν ἀποικιακὸν λίαν ση-
μαντικόν, ὅστις καταναλίσκει ξένα
ἐμπορεύματα ἐνῷ ἠδύναντο κάλλιστα
νὰ ἐξοδεύῃ Ἑλληνικὰ τοιαῦτα.

Παρασκευάσατε, πρὸς Θεοῦ, καταλ-
λήλως πρὸς ἐξαγωγὴν τὰ λαμπρὰ
προϊόντα μας καὶ ἀποστείλατε ταῦτα
εἰς τὰς ἀγορὰς τοῦ ἐξωτερικοῦ ἱδρύ-
οντες ἀποθήκας εἰς τὰ σημαντικώτε-
ρα κέντρα τοῦ ἔξω ἑλληνισμοῦ, ἀλλὰ
ἑνώσατε τὴν βιομηχανίαν μετὰ τῆς
καλλιτεχνίας καὶ παρουσιάσατε πρὸς
τοὺς πελάτας δοχεῖα κομψὰ μὲ ἐτικέ-
τας καλλιτεχνικῶς ἐπεξειργασμένας ἔ-
χοντες ὑπ' ὄψιν ὅτι ἡ ἐξωτερικὴ ἐντύ-
πωσις εἶνε τὸ ἥμισυ τῆς ἐπιτυχίας.
Ἀλλὰ πρὸ παντὸς συσσωματωθῆτε, ἀ
ποτελέσατε ἑταιρείας καὶ ἐνεργήσατε
ἀπὸ κοινοῦ διότι εἶνε πλέον ἀποδε-

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Γ' ΕΤΟΣ Ζ'

ΤΙΜΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Ἐτησία.. Δρ.	18	Χρυσᾶ φράγκα.....	40
Ἑξάμηνος »	10	Χρυσᾶ φράγκα.....	20

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

ΤΟ

ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΛΕΠΤΑ 5 || ΔΙΕΥΘΥΝΤΑ

ΤΟ ΠΕΡΙΦΗΜΟΝ ΣΥ

ΟΙ ΒΟΥΛΓΑΡΟΙ ΩΣ ΑΘΕΟΙ

Η ΧΡΕΩΚΟΠΙΑ ΤΗΣ ΘΡΗΣΚΕΥΤΙΚΗΣ ΙΔΕΑΣ

[Συνεργάτης τοῦ «Ἄστεως» γνωρίσας καλῶς τοὺς Βουλγάρους ἐν Μακεδονίᾳ καὶ Βουλγαρίᾳ ἔγραψε τὸ κατωτέρω ἄρθρον περὶ τῶν λόγων τῆς ἐκεῖ ἐπικρατούσης ἀθρησκείας καὶ ἀσεβείας, ἥτις τόσον ἀπαισίως ἐξεδηλώθη ἐν τῷ τελευταίῳ κατὰ τῶν Ἑλλήνων διωγμῷ].

Κατάπληξιν ἐνεποίησεν ἡ ἀνευλάβεια τῶν Βουλγάρων πρὸς τὰ ἱερὰ τῆς θρησκείας, ἥτις, πρώτη, δι' Ἑλλήνων ἱεραποστόλων, καὶ τὴν ψυχήν των ἐπαιδαγώγησε, καὶ τὸ πνεῦμά των εἰς ἀνωτέρους ὁρίζοντας ἔστρεψε. Ἡ Βουλγαρικὴ οἰκογένεια φιλοστόργως υἱοθετήθη ἀπὸ τὸ μέγα Βυζαντιακὸν Κράτος, τὸν φυσικὸν ἐκεῖνον παραστάτην καὶ κηδεμόνα ὅλων τῶν λαῶν τῆς Ἀνατολῆς, ἀφότου καθωμολόγησε πίστιν εἰς τὴν τότε ἀδιαίρετον ἀκόμη καὶ «Καθολικήν», πράγματι καὶ ὀνόματι, Ἐκκλησίαν. Ἀλλ' ἡ πνοὴ τῆς θρησκείας διῆλθε διὰ τῆς ψυχῆς τῶν Βουλγάρων, χωρὶς νὰ ζωογονήσῃ, εἰς ἀρετὴν καὶ εἰς χάριν, τὰ ἄγονα βάθη της, χωρὶς νὰ δυνηθῇ νὰ τοὺς ἀποσπάσῃ ἀπὸ τὴν τραχεῖαν καὶ πεζὴν ἀφοσίωσιν εἰς μόνον τῶν φυσικῶν ἀναγκῶν τῆς ζωῆς τὴν βάρβαρον θεραπείαν.

Ὅσον ὅμως καὶ ἂν δύναται ἐν μέρει νὰ ἐξηγηθῇ ἡ ἐμπαθεστάτη καὶ τολμηροτάτη ἀληθῶς ἐκδήλωσις δυσσεβείας πρὸς τὰ σύμβολα ἱερῶν παραδόσεων, ἐκ τοῦ ὅτι οἱ λῃστρικοὶ καὶ νομάδες λαοὶ δὲν ἐπηρεάζονται ποτὲ κατὰ βάθος, εἰς τὸν φυσικόν των καὶ ἄνομον βίον, ἀπὸ τὸ πνεῦμα τῆς θρησκείας, ἀπομένουσιαν ὅμως ἀνεξήγητοι ἀκόμη διὰ τοὺς πολλοὺς αἱ ἄνευ οὐδεμιᾶς ἐπιβεβλημένης ἀνάγκης μιαρώταται ἱεροσυλίαι κατὰ τῶν ἁγιωτέρων τῆς ἐκκλησίας ἐκείνης, εἰς τὴν ὁποίαν καὶ αὐτοὶ ἐσχυρίζονται ὅτι ἐξακολουθοῦν νὰ ἀνήκουν, ἀποκρούοντες, ὡς γνωστόν, ἐπιμόνως, τὸ ὄνομα τοῦ «Τόμου» δι' οὗ ἐκηρύχθησαν σχισματικοί.

Πρὸς πλήρη ἐξήγησιν τοῦ ἀπροσδοκήτου αὐτοῦ φαινομένου—τοῦ ὁποίου ὅμοιον εἶχε νὰ παρουσιασθῇ μεταξὺ τοῦ χριστιανικοῦ κόσμου ἀπὸ τῆς ἐποχῆς τῆς κατακτήσεως τοῦ Βυζαντίου ὑπὸ τῶν Φράγκων, ἀνταξίων προγόνων τῶν σημερινῶν προστατῶν καὶ ὑποκινητῶν τῶν Βουλγάρων εἰς ὅλας αὐτὰς τὰς ἀθεμιτουργίας—δὲν πρέπει νὰ λησμονῆται, ὅτι οἱ πρωταγωνιστήσαντες εἰς τὰς καταπτύστους ἐκείνας σκηνὰς ἀνῆκον κατὰ μέγα μέρος εἰς τοὺς λεγομένους «Βουλγαρομακεδόνας» ἐλευθερωτὰς τῆς Μακεδονίας καὶ περιέργους τυράννους τῆς ἐγκολπωθείσης αὐτοὺς Βουλγαρίας. Οὗτοι, ἀφοῦ ἐχρησιμοποιήθησαν ἐπὶ ἔτη ἐν Μακεδονίᾳ ὡς ἄθλια ὄργανα ληστείας καὶ πολιτικῶν ἐγκλημάτων, ἐκλήθησαν ἤδη νὰ ἐξεύρουν ἐν αὐτῇ τῇ Βουλγαρίᾳ, δι' ὁμοίων μεθόδων, τὰ πλούσια ἔσοδα ἀπὸ τὰ ὁποῖα τοὺς ἀπεξένωσεν ὁριστικῶς ἡ ἀνδρεία τῶν Ἑλληνομακεδονικῶν σωμάτων.

Δι' αὐτούς, ἐξοικειωθέντας ἤδη πρὸς τὸ ἔγκλημα καὶ τὴν βίαν, εἰς τὸ ὁποῖον ἀσυνειδήτως κατ' ἀρχὰς παρεισήχθησαν διὰ τῆς ὑπούλου εἰσηγήσεως τῆς προπαγάνδας. ὅτι δῆθεν ἀποστέλλονται ἐναντίον τυράννων ἐν Μακεδονίᾳ καθ' ὧν τὰ πάντα ἐπιτρέπονται, καὶ μὴ δυναμένους πλέον νὰ ζήσουν δι' ἐργασίας ἐντίμου, τὸ ποτήριον, ἐν ᾧ ἡ θεία μετάληψις, ἔχει πολὺ μεγαλειτέραν ἀξίαν ἀπὸ αὐτὴν τὴν ἰδίαν καὶ τὰ ἐπὶ τῶν εἰκόνων ἀργυρᾶ εἶνε πολὺ τιμιώτερα ἀπὸ τὰ εἰκονιζόμενα πρόσωπα. Οὕτω δὲ ἡ ἱ σ τ ο ρ ι κ ὴ περὶ τὰ θεῖα εὐλάβεια τῆς λ η σ τ ρ ι κ ω τ ά τ η ς καὶ ἀ γ ρ ο ι κ ό τ ά τ η ς τῶν ἐν τῇ Οἰκουμένῃ φυλῶν, τῆς Βουλγαρικῆς, εὗρε πολύτιμον ἐπικουρίαν ἐσχάτως καὶ εἰς τὴν τόσον χριστιανικὴν τῶν Βουλγαρομακεδόνων ἀνατροφήν.

Ἀλλ' ἡ λύσσα καὶ ὁ φανατισμός, μετὰ τοῦ ὁποίου διενεργεῖται, κατὰ κανόνα καὶ ὅλως ἀδικαιολογήτως κατὰ τὸ φαινόμετον ἡ καταστροφὴ πολυτίμων ἱερῶν ἱδρυμάτων, προέρχεται κυρίως ἀπὸ τὸ μέγα καὶ θανάσιμον μῖσος, τὸ ὁποῖον κατώρθωσαν, δι' ἐπιμόνου, συστηματικῆς καὶ σατανικωτάτης διαστροφῆς τῶν πραγμάτων, νὰ ἐμπνεύσουν κατὰ τῆς Ἑλληνικῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ Ἑλληνικοῦ κλήρου οἱ Βούλγαροι μεγαλοϊδεᾶται εἰς ἐκείνους ἐκ τῶν πληθυσμῶν, οἱ ὁποῖοι, οἱ ουσδήποτε λόγους δυσαρεσκείας καὶ ἂν τυχὸν εἶχον κατὰ τοῦ ἀρχαίου θρησκευτικοῦ καὶ ἐθνολογικοῦ καθεστῶτος, δὲν ἦτον ὅμως δυνατὸν νὰ μεταπηδήσωσιν ἀπὸ τοῦ Ἑλληνικοῦ στρατοπέδου διὰ μόνης τῆς βίας καὶ τῶν συνήθων ὑλικῶν παροχῶν.

Ἡ παλαιὰ, ὅσον καὶ αὐτὴ ἡ ἀνθρωπότης., ἀντίθεσις μεταξὺ κ ε φ α λ α ί ο υ καὶ ἐ ρ γ α σ ί α ς, τοῦ ἀ γ ρ ο τ ι κ ο ῦ καὶ τοῦ π ο λ ι τ ι κ ο ῦ βίου, τὸν ὁποῖον εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα ἔτυχε νὰ ἀντιπροσωπεύουν κυρίως οἱ Ἑλληνοπρεπέστεροι τῶν κατοίκων—ἀφοῦ δὲν ἦτο δυνατὸν νὰ περιορισθῶσι διὰ παντὸς εἰς τὴν δόξαν τοῦ πρώτου· ἢ κ α τ' ἀ ν ά γ κ η ν, ὑποδεεστέρα σχετικῶς ἀπέναντι τῶν Ἰ. Μητροπόλεων, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν κυρίως ἐξαρτωμένης διαρρυθμίσεως τῶν κοινοτικῶν θέσεις τῶν κατοίκων, παρ' οἷς ἔτυχε νὰ ἐπικρατήσῃ, καὶ νὰ ἀφεθῇ δυστυχῶς ἐπικρατοῦν, παρ' ὅλην τὴν ἐναντίαν αὐτῶν τῶν ἰδίων πρώτων ἐπιθυμίαν των, τὸ ἀπροσδιόριστον ἐκεῖνο γλωσσικὸν ἰδίωμα Ἑλληνικῶν ριζῶν καὶ Σλαυογενῶν καταλήξεων — τὸ κοινῶς Βουλγαρόφωνον καλούμενον· αἱ μοιραῖαι καὶ δυσθεράπευτοι τοπικαὶ διαμάχαι μεταξὺ τῶν ἰσχυροτέρων οἰκογενειῶν τῶν χωρίων, καὶ πρὸ πάντων μεταξὺ τῶν «Βουλγαροφώνων», ἂν καὶ δὲν ὑπῆρχεν οὐδεμία ἀξία λόγου διαφορὰ καταγωγῆς μεταξύ των· ἡ πλεονεξία μερικῶν ἀσυνειδήτων, αἱ ὑλικαὶ ἀνάγκαι ἄλλων, καὶ τέλος ἡ ἐμπαθὴς καὶ ἐγωιστικὴ φιλοπρωτία ἀνυποτμόνων μικρομεγάλων. οἱ ὁποῖοι ἐθεώρουν ἑαυτοὺς ἀδίκως παραγκωνιζομένους, ὅλα αὐτὰ καὶ ἄλλα, πρὸς τούτοις, ὄχι τὰ μᾶλλον ἀσήμαντα ἴσως, ἀνεπτύχθησαν, διεστράφησαν, διυλίσθησαν, διεφωτίσθησαν καὶ ἐμεγαλοποιήθησαν, τοσοῦτον πειστικῶς καὶ ἀποτελεσματικῶς, ὑπὸ τῶν ἐκ τῶν ἀναρχικωτέρων κέντρων τῆς Εὐρώπης τακτικῶς ἐπανερχομένων πρώτων ἐκείνων προσηλύτων καὶ ἐκμεταλλευτῶν συγχρόνως τῆς Βουλγαρικῆς μεγαλομανίας, ὥστε κατωρθώθη σὺν τῷ χρόνῳ, αἱ ἔννοιαι τῆς Θρησκείας καὶ τοῦ Θεοῦ, τῆς Ὀρθοδοξίας καὶ τοῦ Χριστιανισμοῦ, τῆς Ἑλληνικῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ Ἑλληνικοῦ κλήρου, ἐν ταυτῷ δὲ καὶ παντὸς ἐν γένει τοῦ Ἑλληνικοῦ, νὰ συγχωνευθῶσιν ἐν τῇ ἁπλοϊκῇ συνειδήσει τῶν εὐπίστων θυμάτων τῆς προπαγάνδας πρὸς πᾶν ὅ,τι σήμερον ἀποτελεῖ τὸν σκοπὸν, καθ' οὗ βάλλονται ἀδιακρίτως τὰ βέλη τῶν ἀνυποτμόνων τῆς ἐποχῆς μας σωτήρων, πρὸς τὸ κεφάλαιον δηλ., τὴν ἰδιοκτησίαν, τὴν τυραννίαν, τὴν κοινωνικὴν ἀδικίαν, τὴν Μεσαιωνικὴν ἀντίληψιν, καὶ ἐν γένει πρὸς πᾶσαν νόσον καὶ μαλακίαν. Ὡς πρώτους καὶ μόνους καρποὺς τοιαύτης κατηχήσεως καὶ ἐνεργείας, ἥτις ἀνατίθεται ἀποκλειστικῶς εἰς ἐνδεδειγμένους ἀναρχικοὺς καὶ ἀθέους, οἱ ὁποῖοι μετὰ κτηνώδους αὐτόχρημα ἀφοσιώσεως—ἴσως δὲ καὶ ἐπὶ καλῇ τῇ πίστει μερικοὶ—ἐπιδίδονται εἰς τὴν ἀποστολήν των, δὲν ἔπρεπε βεβαίως νὰ περιμένῃ τις ἄλλους, παρὰ ἐκείνους, οἵτινες ἀνηγγέλλοντο ἤδη ἐπὶ ἡμέρας, ὡς ἐξορύξεις τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐπὶ τῶν εἰκόνων ἁγίων, ὡς διὰ δυναμίτιδος ἀνατροπαὶ τῶν Ἑλληνικῶν ναῶν, ὡς ἐκτινάξεις βομβῶν καὶ κατ' αὐτῶν ἐκ τῶν ἀπομενόντων ἱερῶν ἐρειπίων, καὶ τελευταῖον—ὅπερ βδελυκτότατον καὶ μιαρώτατον ἀληθῶς, ἄσχετον πλέον πρὸς πᾶσαν ἀρχὴν καὶ ἰδέαν — ὡς καταμόλυνσις ἀνομολόγητος αὐτοῦ τοῦ περιέχοντος τὴν ἁγίαν κοινωνίαν ἱεροῦ ποτηρίου;

Ἐὰν δὲ τοὺς ἐρωτήσετε, πῶς αὐτοὶ, οἱ τοιαῦτα περὶ θρησκείας φρονοῦντες καὶ κατ' αὐτῆς διαπράττοντες ἀνέχονται, ἀφ' ἑτέρου, νὰ ὑψοῦνται ἐν μέσῳ αὐτῶν Βουλγαρικαὶ Ἐκκλησίαι, προσερχόμενοι μάλιστα, ἐνίοτε, τινὲς εἰς αὐτὰς, θὰ σᾶς ἀπαντήσουν ὅτι μόλις θεωρήσουν ὡς ἐπαρκῆ τὴν ἀναρχικὴν καὶ ἄθεον μόρφωσιν τοῦ Λαοῦ, θὰ τὰς ἀνατινάξουν οἱ ἴδιοι καὶ αὐτὰς πανηγυρικῶς καὶ ἐκθύμως.

Οἱ Βούλγαροι ἱστορίαν δὲν ἔχουν· εὑρεθέντες καὶ τοῦ λόγου των, αἰφνιδίως, ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἀκρατήτου ἐν Εὐρώπῃ, ἰδίως δὲ ἐν Ἀνατολῇ πολιτικοῦ καὶ φυλετικοῦ ἀνταγωνισμοῦ, ἐνόμισαν ὅτι ἠδύναντο νὰ δημιουργήσουν τοιαύτην, ἐὰν διὰ μιᾶς ἐνεκολποῦντο ἐξ ὁλοκλήρου πᾶν ὅ,τι ἐκεῖ θεωρεῖται σήμερον προοδευτικὸν, ἀπο κόπτοντες συγχρόνως, ἄνευ οὐδεμιᾶς διακρισεως, πάντα μετὰ τοῦ παρελθόντος δεσμόν.

Διὰ τοῦτο βλέπομεν σήμερον ἐν Βουλγαρίᾳ διδασκάλους τοῦ... μέλλοντος. Εἰς τὰ ἰδιαίτερα συνέδριά των γίνονται σφοδρόταται συζητήσεις περὶ ἐπισήμου ἀνακηρύξεως τῆς ἀθεΐας, καὶ ὑποβάλλονται προτάσεις εἰς τὴν Κυβέρνησιν ὅπως ἀποκλείσῃ ἐντελῶς ἀπὸ τὰ σχολεῖα τὰ θρησκευτικὰ μαθήματα. Οἱ μαθηταὶ ἐμπνέονται ἀπὸ τοὺς διδασκάλους των, τὸ μικτὸν σύστημα τῆς ἐκπαιδεύσεως ἐφαρμόζεται ἄνευ οὐδενὸς περιορισμοῦ, οἱ δὲ διδάσκαλοι καὶ αἱ διδασκάλισσαι συζοῦν ὅπως καὶ οἱ ἐν Ρωσσίᾳ μηδενισταὶ φοιτηταὶ μὲ τὰς ὁμόφρονας φοιτητρίας τῶν Ρωσσικῶν Πανεπιστημίων.

Ἡ τοιαύτη ἀχαλίνωτος τάσις πρὸς πᾶν ὅ,τι εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς παρουσιάσθη πρὸ αὐτῶν ὡς ἀληθὲς καὶ προοδευτικὸν, ἄνευ οὐδεμιᾶς ἐξελέγξεως, ἐπετάθη ἐπικινδύνως διὰ τοὺς Βουλγαρικοὺς ἐγκεφάλους— δυστυχῶς δὲ καὶ διὰ τὴν ἡσυχίαν τῶν Ἑλλήνων — ἀφότου ἡ Εὐρωπαϊκὴ διπλωματιαήθέλησε νὰ τοὺς μεταχειρισθῇ καὶ αὐτοὺς ὡς ὄργανα τῶν ἰδιαιτέρων ὑπόπτων πάντοτε σκοπῶν της. Τότε ἐπίστευσαν ὅτι εἶνε ἐκ τῶν ἀῶν οὐκ ἄνευ» διὰ τὴν πρόοδον τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τὴν πολιτικὴν ἰσορροπίαν τῆς Εὐρώπης· εὑρισκόμενοι δὲ παντοῦ καὶ πάντοτε ἀντιμέτωποι τῶν Ἑλλήνων, οἱ ὁποῖοι παριστάνοντο ὡς ἄνθρωποι τοῦ παρελθόντος, δυνάμει αὐτοῦ μόνον ἔχοντες ἐθνικὴν καὶ πολιτικὴν ὑπόστασιν, ἐθεώρησαν ὡς ἀποκλειστικὸν σχεδὸν προορισμόν

ΑΠΟ ΗΜΕΡΑΣ ΕΙΣ ΗΜΕΡΑΝ

ΤΣΟΓΛΟΥ
ΚΤΗΝΙΑΤΡΟΥ ΤΟΥ ΕΛΛΗΝΙΚΟΥ ΣΤΡΑΤΟΥ
ΠΑΡΑΣΚΕΥΑΖΟΜΕΝΗ ΕΙΣ ΤΟ ΤΕΛΕΙΟΝ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ
ΔΑΜΑΛΙΔΟΚΟΜΕΙΟΝ ΤΟΥ

του ἐξεπλήρωσεν ἤδη ὁ κ. Γκρούντοελ ἐν Τουρκίᾳ καὶ Αἰγύπτῳ.

Διὰ τῆς αὐτῆς ἐγκυκλίου τὸ Ὑπουργεῖον παραγγέλλει ὅπως παρασχεθοῦν αἱ αὐταὶ πληροφορίαι εἰς τὸν μὲ τὴν αὐτὴν ἐντολὴν ἀποσταλέντα ἐνταῦθα παρὰ τῆς Ἰταλικῆς Κυβερνήσεως ἱππότην κ. Κ. Μέλιαν.

ΚΑΤΑΡΤΙΣΜΟΣ ΝΕΑΣ ΜΟΙΡΑΣ

Η ΑΠΟΦΑΣΙΣ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Ὑπὸ τῆς Κυβερνήσεως ἀναμένεται ἤδη ἡ γνωμοδότησις τῆς συσταθείσης μεγάλης ἐπιτροπῆς διὰ τὴν μελέτην τῆς μετασκευῆς τῶν θωρηκτῶν, καθόσον ἔχει ληφθῇ ἀπόφασις παρὰ τῆς Κυβερνήσεως ὅπως ὅσον τὸ δυνατὸν ταχύτερον προβῇ εἰς τὸν καταρτισμὸν μιᾶς πλήρους νέας μοίρας ἐν τῷ Ναυτικῷ.

Πρὸς τοῦτο ἐκτὸς τῆς μετασκευῆς τῶν τριῶν θωρηκτῶν γίνεται σκέψις, ὅπως παραγγελθῇ καὶ ἕν ἕτερον νεωτάτου συστήματος.

Τὰ θωρηκτὰ ταῦτα μετὰ τῶν ἐξ ἤδη παραγγελθέντων ἀντιτορπιλλικῶν καὶ τῶν δύο ἄλλων τὰ ὁποῖα πρόκειται νὰ παραγγελθοῦν κατ' αὐτὰς θὰ ἀποτελέσουν τὴν νέαν μοῖραν.

Μετὰ τρεῖς ἡμέρας θὰ γείνῃ ἡ ἐπίσημος ἀναγγελία τῆς παραγγελίας τῶν, 2 ἄλλων ἀντιτορπιλλικῶν μετὰ ἕνα δὲ καὶ ἥμισυ μῆνα [illegible]

ΣΥΛΛΑΛΗΤΗΡΙΟΝ ΕΝ ΑΝΔΡΩ

ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΑΓΧΙΑΛΙΤΩΝ

[Ἰδιαίτ. τηλεγράφ. τοῦ «Ἄστεως»]

ΑΝΔΡΟΣ, 13 Αὐγούστου. — Ὁ λαὸς τῆς Ἄνδρου μετὰ τὴν τέλεσιν μνημοσύνου ὑπὲρ τῶν ἐν Ἀγχιάλῳ θυμάτων τελεσθέντος τῇ πρωτοβουλίᾳ τοῦ ψυχαγωγικοῦ ὁμίλου, συνῆλθε σήμερον εἰς πάνδημον συλλαλητήριον ἐν τῇ Κεντρικῇ πλατείᾳ.

Μετὰ σθεναρὰν ἀγόρευσιν τοῦ Γ. Καίρη ἑλληνοδιδασκάλου ἱδρυτοῦ τοῦ φιλοπροόδου σωματείου, τοῦ δικηγόρου Μπίση προεδρεύοντος ἀντιπροέδρου τοῦ αὐτοῦ σωματείου καὶ τὴν ἀπαγγελίαν ἐνθουσιώδους πατριωτικοῦ ποιήματος ὑπὸ τοῦ Ν. Μαυρομιχάλη τηλεγραφητοῦ, προτάσει τοῦ κ. Μιχαὴλ Καμπάνη ἀπεδέχατο τὸ κάτωθι ψήφισμα.

«Ἐκφράζει σφοδροτάτην ἀγανάκτησιν καὶ βαθυτάτην ὀδύνην ἐπὶ ταῖς ἐν Ἀγχιάλῳ σφαγαῖς τῶν ὁμοφύλων μας καὶ τῷ ἀγρίῳ διωγμῷ τοῦ ἐν Βουλγαρίᾳ Ἑλληνικοῦ στοιχείου. Ἐκδηλοῖ τὸ βαθύτατον αὐτοῦ ἄλγος ἐπὶ τῇ ἀσπλαγχνίᾳ μεθ' ἧς αἱ χριστιανικαὶ Δυνάμεις ἀποδέχονται τὰ παθήματα τῶν ὁμοεθνῶν μας. Διαβεβαιοῖ τὴν Κυβέρνησιν καὶ Ἀντιπολίτευσιν ὅτι εἶνε πρόθυμος νὰ ὑποστῇ πᾶσαν θυσίαν ὑπὲρ τῆς πανταχόθεν ἐπιβουλευομένης Ἑλληνικῆς ὁμοφυλίας. Ἐκλέγει ἐπιτροπὴν πρὸς συλλογὴν ἐράνων ὑπὲρ τῶν ἀθώων προσφύγων ὧν τὰς περιουσίας ἐνέπρησαν καὶ ἐληλάτησαν αἱ Βουλγαρικαὶ ὁρδαί.

ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΟΜΙΛΙΑ

Ἡ νευρασθένεια, ἡ νευρικὴ ἀτονέα

Ἡ νευρασθένεια εἶνε μία βαθμιαία ἐξασθένησις τοῦ νευρικοῦ συστήματος. Ἀναμφισβήτητον εἶνε, ὅτι κράσεις τινὲς ἔχουν μεγάλην προδιάθεσιν εἰς τὴν ἀπώλειαν ταύτην τῶν νευρικῶν δυνάμεων, καὶ δὲν ἀπαιτεῖται εἰμὴ ἡ ἐλαχίστη ἀφορμὴ διὰ νὰ συμπεριληφθῶσι μεταξὺ τῶν θυμάτων. Αἱ ἀρθριτικαὶ ἰδίως κράσεις εἶνε ὑπερβαλλόντως ἐπιρρεεῖς εἰς τὴν ἀσθένειαν ταύτην. Ἐπίσης ἀποκτᾶται αὕτη καὶ εὐκόλως ἀναπτύσσεται ἐκτὸς διανοητικῆς ὑπερκοπώσεως καὶ τῆς καταταχρήσεως τῆς ἐγκεφαλικῆς ἐργασίας.

Αἱ σφοδραὶ ἠθικαὶ συγκινήσεις καὶ αἱ λύπαι δὲν εἶνε ὀλιγώτερον ξέναι πρὸς τὴν ἐξάπλωσιν τῆς νευρασθενείας, ἥτις ἐπίσης εὑρίσκει καλλιεργήσιμον ἔδαφος καὶ εἰς τοὺς ποιοῦντας κατάχρησιν ἐρεθιστικῶν ποτῶν. Τὰ παρουσιαζόμενα συμπτώματα ποικίλουν ἐπ' ἄπειρον. Ἐνοσήλευσα πνλυαρίθμους ντυρασθενεῖς καὶ ἐσημείωσα τὰ συμπτώματα, τὰ ὁποῖα γενικῶς παρουσιάζονται εἰς αὐτούς. Ἐνίοτε οἱ ἀσθενεῖς ἐξέφραζον μεγάλην ὀργήν. Παρεπονοῦντο διὰ τὰς κακὰς χωνεύσεις, διὰ τὰς δυσκοιλιότητας, διὰ τὰς ἀϋπνίας ἢ διὰ τοὺς τρομεροὺς ἐφιάλτας, οἵτινες τοὺς κατελάμβανον κατὰ τὸν ὕπνον. Οἱ ὀξεῖς καὶ βαρύτατοι πόνοι, τοὺς ὁποίους ἐβολίμαζον εἰς τοὺς ὤμους καὶ τοὺς νεφροὺς, τὸ αἴσθημα τῆς ἀγωνίας, ἡ σκοτοδινίασις, ἡ δειλία, ἡ ἀπώλεια τῶν μυϊκῶν δυνάμεων, ἡ μείωσις τῆς μνήμης καὶ τῆς θελήσεως ἦσαν τὰ συμπτώματα τὰ πλέον συνήθη.

Ὀφείλω νὰ προσθέσω, ὅτι ἡ νευρασθένεια προσβάλλει ἄνευ διακρίσεως ἄνδρας καὶ γυναῖκας μὲ τὰ αὐτὰ πάντοτε συμπτώματα.

Ἡ θεραπεία τῆς νευρασθενείας πρέπει νὰ εἶνε ἀνάλογος πρὸς τὴν κρᾶσιν τοῦ ἀσθενοῦς. Οὐχ ἧττον, ὑπάρχουσι συμβουλαί, αἱ ὁποῖαι δύνανται νὰ δοθῶσιν εἰς ὅλους τοὺς νευρασθενεῖς, μὲ βεβαιότητα ὠφελείας. Εἶνε δὲ ἡ ὑδροθεραπεία, ἡ ἀεροθεραπεία, αἱ ἐντριβαί, ἡ μεμετρημένη τροφή, τὰ μεγάλης διαρκείας θερμὰ λουτρά, τὰ τονωτικά.

Ὡς πρὸς ἐμὲ, συγκρίνων τὰς διαφόρους ταύτας παραγγελίας μὲ τὴν θεραπείαν τῶν καταπίων Πίνκ, ἀποφαίνομαι ὅτι τὰ καταπότια ταῦτα ἔδωσαν τελείως ἱκανοποιητικὰ ἀποτελέσματα εἰς τοὺς ἀσθενεῖς μας.

Ἐσχάτως μάλιστα ἐθεράπευσα διὰ τῶν καταποτίων Πίνκ πρόσωπον γνωστότατον εἰς τὸν ναυτικὸν κόσμον, τὸν κ. Ἐλευθέριον Μπουντούρην, ἀπόστρατον φροντιστὴν τοῦ Βασιλικοῦ Ναυτικοῦ, ὅστις κατοικεῖ ἐν Πειραιεῖ 41 Λεωφόρος Ἀρτέμιδος.

Ὁ κύριος οὗτος συνεπείᾳ ὑπερβολικῆς ἐργασίας ὑπέστη ἐλάττωσιν τῆς νευρικῆς δυνάμεως καὶ δὲν ἤργησε νὰ δοκιμάσῃ τὰ κυριώτερα τῶν συμπτωμάτων τὰ ὁποῖα ἀνωτέρω ἀνέφερα. Εὐτυχῶς ὅμως ἐγκαίρως ἀπηλλάγη τῶν ὀδυνῶν χάρις εἰς τὴν χρῆσιν τῶν καταποτίων Πίνκ.

Εἰς ἐκείνους, οἵτινες αἰσθάνονται κατάπτωσιν τοῦ νευρικοῦ συστήματος, θερμότατα συνιστῶ τὰ καταπότια Πίνκ. Ταῦτα πωλοῦνται εἰς ἅπαντα τὰ φαρμακεῖα φρὸς δραχ. 4,50 τὸ κυτίον ἢ δραχ. 24 τὰ 6 κυτία. Γενικοὶ ἀντιπρόσωποι Δαμαλᾶς καὶ Σία ἐν Πειραιεῖ. Κεντρικὴ ἀπαύγασις Θ. Κοζάζης φαρμακοποιὸς, ἐν Πειραιεῖ.

Τὰ γνήσια καταπότια Πίνκ φέρουν ἔξωθεν τοῦ κυτίου λευκὴν ταινίαν μὲ τὸ ὄνομα ἑλληνιστὶ τῶν κ. κ. Δαμαλᾶ καὶ Σας, ἔσωθεν δὲ τὴν ὁδηγίαν τῆς χρήσεως ἑλληνιστί.

ΤΟΥΒΙΝΚΑΣ

(Ζήτω)

Τὸν τίτλον αὐτὸν φέρει τὸ νέον τετράπρακτον Βυζαντινὸν δρᾶμα τοῦ ποιητοῦ μας κ. Πολέμη, περὶ τοῦ ὁποίου τόσος λόγος γίνεται κατὰ τὰς ἡμέρας ταύτας εἰς τὸν θεατρικὸν καὶ φιλολογικὸν κόσμον. Τὸ ἔργον δίδεται αὔριον Τρίτην ἀπὸ τῆς σκηνῆς τοῦ Παλαιοῦ Βαριετέ, ὑπὸ τοῦ θιάσου τοῦ κ. Οἰκονόμου καταβαλόντος μεγάλας προσπαθείας, ὅπως τὸ ἔργον ἀποδοθῇ ὅσον τὸ δυνατὸν τελειότερον. Τὰ πρόσωπα τοῦ θιάσου εἶνε τελείως κάτοχα τῶν ρόλων των. Ἡ δεσποινὶς Μαρίκα Κοτοπούλη, ὡς Ἰωαννίνα, θὰ ἀναπτύξῃ ὅλην της τὴν γνωστὴν τέχνην. Οἱ ἀκολουθήσαντες τὰς δοκιμὰς τοῦ ἔργου ἐκφράζονται ἐνθουσιωδῶς.

Ἀπόψε, ἕνεκα τῶν γενικῶν δοκιμῶν τοῦ ἔργου, τὸ θέατρον ἀργεῖ, ἐπειδὴ δὲ ἐπίκειται συρροὴ θεατῶν, εἰσιτήρια θὰ πωλοῦνται ἀπὸ σήμερον εἰς τὸ ταμεῖον τοῦ θεάτρου.

Η ΛΑΪΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ

δέχεται,

εἰς ἐνέχυρον λαχειοφόρους ὁμολογίας Ἐθνικῆς Τραπέζης ὡς καὶ παντὸς εἴδους χρεώγραφα.

Ἡ *Λαϊκὴ Τράπεζα* διὰ τὰς καταθέσεις Ταμιευτηρίου ἀπὸ ΜΙΑΣ ΔΡΑΧΜΗΣ καὶ ἄνω πληρώνει τόκον 4 1)4 ο)ο.

Ὁ Διευθυντὴς
Δ. Λοβέρδος

ΝΕΟΝ ΔΡΟΜΟΛΟΓΙΟΝ ΕΛΛΗΝ. ΑΤΜΟΠΛΟΪΑΣ

„ΓΟΥΔΗ"

ΚΥΡΙΑΚΗΝ ὥραν 8 μ. μ. Διὰ Σύρον, Πάρον, Νάξον, Ἴον, Θήραν, Οἴαν.

ΤΕΤΑΡΤΗΝ 7 π. μ. Δι' Αἴγιναν, Μέθανα (κατὰ τὸ θέρος), Πόρον, Ὕδραν, Σπέτσας, Χέλιον, Λεωνίδιον, Ἄστρος καὶ Ναύπλιον.

ΤΕΤΑΡΤΗΝ Μεσημβρίαν. Διὰ Μῆλον, Ἡράκλειον, Ρέθυμνον, καὶ Χανία.

ΤΕΤΑΡΤΗΝ μ. μ. Διὰ Λαύριον. Ἀλιβέριον, Χαλκίδα, Αἰδηψὸν (κατὰ τὸ θέρος), Λίμνην, Στυλίδα, Ὠρεούς, Βόλον καὶ Ἀλμυρόν.

ΠΕΜΠΤΗΝ 8 Μ. Μ. Διὰ Μονεμβασίαν, Ἁγ. Πελαγίαν, Βάτικα, Γύθειον, Γερολιμένα, Λιμένιον, Σελίνιτσαν, Καρδαμύλην, Καλάμας καὶ Νησίον.

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 7 μ. μ. (Διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ. Διὰ Πάτρας, Μεσολόγγιον, Κυλλήνην, Ζάκυνθον, Κατάκωλον, Κυπαρισσίαν, Ἁγ. Κυριακὴν, Μάραθον, Πύλον, Μεθώνην, Κορώνην, Νησίον, Καλάμας, Καρδαμύλην, Σελίνιτσαν-Λιμένιον, Γερολιμένα, Γύθειον, Βάτικα, Ἁγ. Πελαγίαν, Μρνεμβασίαν, Πειραιᾶ.

ΣΑΒΒΑΤΟΝ 7 μ. μ. Διὰ Χαλκίδα, Αἰδηψὸν (κατὰ τὸ θέρος), Βόλον καὶ Θεσσαλονίκην.

Ἐνοικιάζονται. Οἰκία ἐπὶ τῆς Λεωφόρου Κηφισιᾶς ἀριθ. 51 ὁλόκληρος ἢ κατὰ πάτωμα μὲ ἐγκατάστασιν ἀεριόφωτος, παρκὲ καὶ λοιπὰ χρειώδη. Οἰκία νεόδμητος ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Γ' Σεπτεμβρίου καὶ Κοδριγκτῶνος κατὰ πάτωμα μεθ' ὅλων τῶν χρειωδῶν καὶ μὲ ἐγκατάστασιν ἀεριόφωτος. Ἐνοικιάζεται ἢ πωλεῖται ἰδιόκτητον ὕδωρ Κεφαλαρίου 6 ὥρας ὁλόκληρον τὸ Κεφαλάρι καὶ 6 ὥρ. τὸ ἥμισυ τοῦ Καφαλαρίου. Πληροφορίαι παρὰ τῷ ἰδιοκτήτῃ Ν. Δ. Κανελλοπούλῳ Καταστήματα Λούβρ. 124.

Η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΑΤΜΟΠΛΟΪΑ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΔΙΑΚΑΚΗ

Εἰδοποιεῖ ὅτι

τὸ ἀτμόπλοιον αὐτῆς «ΚΕΦΑΛΛΗΝΙΑ» θέλει ἀναχωρήσῃ πρὸς ἐκτέλεσιν τοῦ δρομολογίου Πελοποννήσου ἀντὶ τῆς Τρίτης 15 τρέχοντος μηνὸς, τὴν Τετάρτην τοῦ ἰδίου, καὶ ὥραν 8 μ. μ.

(Ἐκ τῆς Διευθύνσεως)

ΕΛΛΗΝΙΚΟΝ ΛΥΚΕΙΟΝ
ΚΑΙ ΤΩΝ ΞΕΝΩΝ ΓΛΩΣΣΩΝ ΜΕΤ' ΟΙΚΟΤΡΟΦΕΙΟΥ

ΕΤΟΣ 20ον

ΖΗΣΗ Ν. ΑΓΡΑΦΙΩΤΗ
ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ

ΠΛΑΤΕΙΑ ΔΗΜΟΤΙΚΟΥ ΘΕΑΤΡΟΥ

Vandekerr, H. E. Whaley.

THE STATE OF MACEDONIA.

TO THE EDITOR OF THE TIMES.

Sir,—Your leading article of May 14, on the state of Macedonia, shows admirably the deplorable state of that unhappy country. But I think, Sir, that you do some thing less than justice to the Greeks in your concluding remarks, in which you say that the events in Macedonia "suggest doubts as to their fitness to annex an island like Crete with a large Mahomedan population. If they do not spare fellow-Christians in Macedonia, what treatment are Mahomedans likely to experience at their hands?"

The best answer to this question, Sir, is found in the present happy and prosperous state of Crete, thanks to the treatment accorded to the Mahomedans during 10 years of a practically Greek *régime*. When the present *régime* began, the memories of repeated risings suppressed in blood had left not only political feud but also bitter personal enmity between Christian and Moslem. During the last 10 years the Moslems have enjoyed equal rights and even certain privileges (for even in large towns like Canea Turks are appointed as mayors and prefects), and they have their own members in the Assembly. Owing to the admirable self-restraint of the Greek majority, political crimes have become unknown in the isle, and the relations between Greek and Moslem are as friendly as those between different parties in Western countries. How completely the present *régime* has fulfilled the expectations of the civilized world is attested by the recent decision of the Powers to withdraw their contingents and to allow the Cretans complete self-government under a Greek Governor—a state not far removed from annexation to Greece. It ought to be added that in Greece, too, the Moslem minority is treated in every respect like the Greek majority, and consequently we find that the Turks are most faithful subjects of the Greek Government, and live on the most amicable terms with their Christian fellow-citizens. You doubtless remember, Sir, that this was admirably shown during the Turkish occupation of Thessaly in the last Greco-Turkish war. A notable example was the case of Hassan Bey of Larissa. This man, a wealthy Turk, had been a member of the Greek Parliament. The army of occupation had put him in charge as Mayor of Larissa, where his even-handed rule over Christian and Moslem excited the displeasure of the Porte. Hassan Bey was accordingly conveyed to Constantinople and cast into prison, whence he was afterwards released on the intervention of the Greek Government. Such an incident bears eloquent testimony to the loyal and kindly relations between the Greek Government and its Turkish subjects.

A very different picture is seen if we compare the treatment of minorities under Bulgarian Government. The 600,000 odd Turks in Bulgaria and Eastern Rumelia have been practically jockeyed out of political rights, and enjoy nothing approaching the civil liberty of their co-religionists in Crete; and we are only too familiar with the shameful atrocities of July and August, 1906, whereby the Greek quarters of Anchialos, Philippopoli, Varna, and other towns in Eastern Rumelia were sacked and destroyed, scores of their inhabitants shot down, and 40,000 inoffensive Greeks (Greek in race, religion, and language, but mostly Bulgarian subjects) driven naked and homeless to seek refuge and succour in Greece and Turkey.

This contrast between the state of Greeks and Turks under Bulgarian Government, and that of Moslems under Greek Government ought to be well considered by those who direct British public opinion; especially when we reflect that the unjust pro-Bulgarian partiality of many Western journalistic and political quarters, and the too prevalent custom of justifying every Bulgarian aggression and finding nothing but condemnation for the other Balkan races (especially for the Greeks), simply encourages Bulgarian violence and exasperates the other peoples of the Balkans, and so does harm to the cause of peace in the Near East, which I cannot doubt that you, Sir, have sincerely at heart.

I am, Sir, yours faithfully,

C. POUPTIS.

The *Hellenic Herald*, Craven-house, Kingsway, W.C., May 20.

15

MONEY A...	To-day.	Prev. day.
Call money, last loan	1⅝	1¾
Exchange on London, sight ...	4.87.20	4.87.10
Do., Cable Transfers ...	4.87.40	4.87.35
Do., 60 days' sight	4.85.40	4.85.35
Do., Berlin, short sight ...	95 16/16	95 16/16
Do., Paris, Do.	5.15 5/8	5.15 5/8

Securities.	Closing prices bid. To-day in London, 4s. dols.	Closing prices bid. In New York. To-day.	Closing prices bid. In New York. Prev. day.	Business done. Highest	Business done. Lowest.	Sales in lots of Shares.
N.Y. City, 4½% '57	112 5/16	109½	109½	—	—	—
Atchison	82 9/16	80½	81 5/8	81½	80 5/8	6
Do., Pref. ...	93 1/16	90 3/4	91	91½	90½	—
Do., Adjustment	90¾	88½	88½	—	—	—
Atl. Coast Line ...	89¼	87	89	—	—	—
Balt. and Ohio ...	89 7/8	87 5/8	89	89¼	87 5/8	2
Do., Pref. ...	86 11/16	84½	84½	—	—	—
Brooklyn Rap. Trn.	50 7/8	49 5/8	51	51½	49¾	10
Canadian Pacific ...	160½	156½	158½	158 3/8	156¼	3
Cent. N. Jersey ...	184 5/8	180	180	—	—	—
Ches. and Ohio ...	44 5/8	43½	44 5/8	44½	43¼	8
Do., New, 5½%...	103 7/16	100 7/8	100½	—	—	—
Chic. and Alton ...	20 5/8	20 1/8	20 1/8	20¾	20¾	—
Chic. Great West.	6 11/16	6½	6½	6 7/8	6 5/8	1
Do., B Pref. ...	8 9/16	8 3/8	8¼	—	—	—
Chic., Mil., & St. Pl.	132 11/16	129 3/8	133 9/8	133 7/8	129 3/8	36
Do., Pref. ...	154 7/8	151	151	—	—	—
Chic. & Nth.-West.	154 7/8	151	152	152¾	151½	—
Cl., Cn., & St. Louis	58 7/16	57	57	—	—	—
Colorado & South.	32 3/16	31 3/8	31½	32	31½	1
Del. and Hudson...	163 1/16	159	159‡	159 3/8	159	—
Dela., Lak., and W.	553 13/16	540†	500	—	—	—
Denver and Rio G.	25 5/8	25	23	25	25	—
Do., Pref. ...	65 5/8	64	62	64	64	—
Erie	22 1/16	21½	22¼	22½	21½	8
Do., 2nd Pref....	27 11/16	27	29	29½	28	—
Do., 1st Pref. ...	40	39	40½	40 5/8	39½	—
Do., Gen. Lien...	72 9/16	70¾	71	—	—	—
Gt. Northern, Pref.	130¾	127½	128¾	129½	127½	—
Do., Ore Certs...	60½	59	60	60	59½	—
Illinois Central ...	137 1/16	133 5/8	135¼	136¼	134¾	—
Interbo'ugh Metro.	12 3/16	11 7/8	12	—	—	—
Kansas City South.	23 9/16	23	23¾	24	23	—
Do., 3½1st Mt....	71 9/16	69½	70 1/8	—	—	—
Louisville & Nash.	107 11/16	105	107½	107½	105	2
Manhattan. E. ...	140½	137	136 7/8	137¼	137½	—
Metropolitan, S.R.	24 5/8	24	26	—	—	—
Mexican Central...	16 15/16	16½	16¼	16 7/8	16½	—
Missouri, Kan. & T.	26 15/16	26¼	27 3/4	28	26	4
Do., Pref. ...	62 5/16	60¾	60½	61 5/8	61¼	—
Do., 2nd Mt. ...	85 7/8	83	83	—	—	—
Missouri, Pacific...	58 1/16	56 5/8	58½	59 5/8	56½	4
Nat. Mex., 2nd Pf.	17 7/16	17	16¾	—	—	—
Do., 1st Pref. ...	49¾	48½	49	—	—	—
N.Y. Cent. & H. Riv.	104 7/8	102¼	104¼	104¼	102 3/8	1
N.Y., Ont., and W.	40¾	39¾	39¾	40 1/8	39½	1
Norfolk and West.	71	69¼	69½	70	69½	1
Do., Cons. ...	97 5/16	94¾	94¾	—	—	—
Northern Pacific...	134 1/8	130 3/4	132¾	133 5/8	130 7/8	19
Pennsylvania ...	122 5/16	119¼	120¾	121¼	119¼	12
Reading	113 5/16	110 3/8	113¼	114	110 3/8	148
Do., Seconds ...	85 1/8	83	83½	84 1/8	83	—
Do., Pref. ...	83 9/16	81½	81½	—	—	—
Do., Fours ...	101	98½	98 5/8	—	—	—
Rock I., Com. ...	17 7/16	17	17¾	17 7/8	17 3/8	1
St. L. & S. F., 2nd Pf.	29 7/8	29 1/8	30	—	—	—
St. Louis, S.W. ...	15 3/8	15	15¼	15 1/8	15 1/8	—
Southern	16 15/16	16½	17¼	17 3/8	16½	1
Do., Pref. ...	45 1/8	44	44¾	45¾	44½	1
Do., 1st 5% ...	102 9/16	100	101	—	—	—
Southern Pacific...	85 1/8	83	85 3/8	85 5/8	83	17
Do., Pref. ...	121¼	118¼	118¼	118 1/2	118½	—
Texas and Pacific...	24	23 3/8	24 3/8	24½	23 3/8	1
Union Pacific ...	145	142 3/8	145 5/8	146 3/8	142¼	185
Do., Pref. ...	85 1/8	83	83	—	—	—
Do., Conv., New	92 15/16	90½	90½	—	—	—
Wabash	12 9/16	12¼	12 5/4	13	12½	1
Do., Pref. ...	25 3/4	25 1/8	26 3/4	26½	25 1/8	1
Do., Deb. B Cts.	56 11/16	55¼	55¼	—	—	—
Amal. Copper ...	64 7/8	63¼	65 1/8	65 3/8	63¼	28
Amer. Cotton Oil...	30½	29¾	30½	—	—	—
Amer. Smelt. & Ref.	74 1/8	72¼	73	73 7/8	72 3/8	25
Amer. Sugar Ref.	131	127¾	128¼	128¾	127½	—
Amer. Telephone...	120¼	117¼	117½	—	—	—
Amer. Tob., 4% Bds.	73 7/16	71 5/8	72	—	—	—
Anaconda Mining	41	40	41½	41¼	40	3
Boston Con. Copper	11 5/16	11	11 3/8	—	—	—
Cons. Gas. of N.Y.	126 7/16	123¼	124¼	—	—	—
General Electric ...	136 15/16	133½	135	—	—	—
Inter-Marine ...	7 3/16	7	8 1/8	—	—	—
Do., Pref. ...	21 5/16	21	21½	—	—	—
Nat. Lead	67 9/16	65 7/8	64 3/4	66 5/8	65¼	35
Pacific Mail ...	26 11/16	26	26	—	—	—
People's Gas ...	93 7/8	91½	91½	91½	91½	—
Ten. Coal and Iron	—	*	*	—	—	—
U.S. Steel Corp. ...	37 7/16	36½	37 5/8	37 3/4	36½	54
Do., Pref. ...	103 3/16	100 5/8	101 5/8	101¾	100 5/8	5
Do., Skg. Fd., 5%	98 1/16	96 1/8	96	—	—	—
W. Union Telegph.	59½	58	57	—	—	—
PHILADELPHIA						
Lehigh Valley ...	62 1/16	60½	61 1/8	—	—	—

*Unquoted. †Asked. ‡Ex div.

AMERICAN PRODUCE.

NEW YORK, May 26.—WHEAT opened active and generally strong, with widening speculative operations. The close was irregular with current month 1c. lower, and forward positions very firm at 1 1/16c. and 1 7/8c. advance on the day. July started at 1/16c. decline on disappointing cable advices, news of rainy weather in south-eastern Europe, and a better weather map for the south-

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β' — ΕΤΟΣ 5ον (16ον) ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ ΔΕΥΤΕΡΑ 13 ΝΟΕΜΒΡΙΟΥ 1906

ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Τρίμηνος . . . . . Δρ.	8	. . . . .	
Ἑξάμηνος . . . . . »	15	Χρυσᾶ φράγκα	25
Ἐτησία . . . . . »	30	» »	45

Αἱ συνδρομαὶ ἄρχονται τὴν 1 καὶ 15 ἑκάστου μηνὸς καὶ εἶνε προπληρωτέαι

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ καὶ αἱ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνονται ὀνομαστικῶς πρὸς τὸν κ. Δ. ΚΑΚΛΑΜΑΝΟΝ

ΝΕΟΝ ΑΣ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΚΑΚΛΑΜΑΝΟΣ

ΜΙΑ ΛΥΣΙΣ
ΤΟΥ ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΟΥ ΖΗΤΗΜΑΤΟΣ

[Ἐν βιβλίον Γάλλου διπλωμάτου]

Δὲν ἐδόθη μεγάλη προσοχὴ εἰς τὸ ἐν Παρισίοις ἐκδοθὲν βιβλίον τοῦ κ. Ἔγκελαρδτ (Engelhardt) τὸ ἐπιγραφόμενον: «Τὸ Μακεδονικὸν Ζήτημα, ἡ σημερινή του κατάστασις καὶ ἡ λύσις αὐτοῦ». Ἐν τούτοις, τὸ ἔργον τοῦτο τοῦ διασήμου Γάλλου διπλωμάτου καὶ μέλους τοῦ Ἰνστιτούτου τοῦ Διεθνοῦς Δικαίου, τὸ ὁποῖον προεκάλεσε μέχρι τοῦδε τόσον ὀλίγον θόρυβον, εἶνε βεβαίως τὸ μᾶλλον ἀμερόληπτον ἔργον ὅλων τῶν ἐκδοθεισῶν ἐν Ἀνατολῇ καὶ Δύσει προκηρύξεων, ὑπομνημάτων καὶ μεταρρυθμιστικῶν προγραμμάτων (διότι καὶ πρόγραμμα μεταρρυθμίσεων ἐμπεριέχει). Ἑπομένως ἀξίζει ν' ἀπασχολήσῃ τὴν προσοχήν μας.

* * *

Τὸ πρῶτον μέρος, ἁπλῆ εἰσαγωγὴ οὕτως εἰπεῖν τοῦ δευτέρου, εἶνε σύντομος μελέτη τῆς σημερινῆς καταστάσεως τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος, τῶν ἀμέσων καὶ ἐμμέσων αἰτίων τῆς κρίσεως, διὰ τῶν ὁποίων φθάνει ὁ συγγραφεὺς εἰς τὴν συζήτησιν τῆς ποθητῆς λύσεως.

Ἐν συντόμῳ ἀναφέρει τὸ παρελθὸν τῶν Ἑλλήνων καὶ Σλαύων τῆς Βαλκανικῆς Χερσονήσου. Τὸν θρησκευτικὸν καὶ ἐθνικὸν ταυτισμὸν αὐτῶν ὑπὸ τὴν αἰγίδα τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου. Τὴν ἑλληνικὴν ἡγεμονίαν, τὴν πολιτικὴν ἀπελευθέρωσιν τῶν Σέρβων τοῦ Δουνάβεως. Τὸ βουλγαρικὸν σχίσμα, τὴν ἵδρυσιν τῆς αὐτονόμου Βουλγαρίας καὶ τὴν προσάρτησιν τῆς Ἀνατολικῆς Ρωμυλίας.

Ὁ συγγραφεὺς παρατηρῶν τότε ποῖον ἀντίκτυπον εἶχεν ἡ προσάρτησις αὕτη ἐν Βελιγραδίῳ καὶ πρὸ πάντων ἐν Ἀθήναις ἐκ τῶν γεγονότων τούτων ἐξάγει τὴν ἰδέαν, ὅτι δηλαδὴ ἀπὸ τῆς ἐποχῆς τοῦ πραξικοπήματος, ἡ φύσις τῆς ἔριδος μεταξὺ Ἑλλήνων καὶ Βουλγάρων ἤλλαξε, ἡ αἰτία αὐτῆς δὲν εἶνε πλέον ἡ ἐπιθυμία τῶν Βουλγάρων ν' ἀπελευθερωθοῦν τῆς πατριαρχικῆς ἡγεμονίας, ἀλλ' ἡ ἀνάγκη τῆς ἑλληνικῆς φυλῆς ν' ἀμύνηται κατὰ τῆς κατακτικῆς φιλοδοξίας τῶν Βουλγάρων καὶ ν' ἀνθίσταται εἰς τὸ εἰσβάλλον κῦμα. Ἡ αὐτὴ ἀνάγκη δημιουργεῖ καὶ τὸν σερβοβουλγαρικὸν ἀνταγωνισμόν.

Ἡ ἔρις λοιπόν, λαβοῦσα τὴν νέαν ταύτην μορφήν, ἐγέννησε ταυτοχρόνως νέαν ἀρχὴν διεθνοῦς ἀνατολικοῦ δικαίου τὴν ἀνατολικὴν ἰσορροπίαν καὶ ὅπως, κατὰ τοὺς μεταγενεστέρους χρόνους, ἡ εὐρωπαϊκὴ ἰσορροπία ὑπῆρξε θεμέλιος λίθος τοῦ εὐρωπαϊκοῦ διεθνοῦς δικαίου, οὕτω ἀπὸ τῆς ἱδρύσεως τῶν ἐθνικῶν ἐκκλησιῶν καὶ τῆς ἐξεγέρσεως τῶν ἐθνικοτήτων ἐν Ἀνατολῇ, ἡ βαλκανικὴ ἰσορροπαὶ θὰ κανονίσῃ τὰς σχέσεις τῶν νέων κρατῶν τοῦ Αἵμου καὶ τοῦ Αἰγαίου Πελάγους.

Ἐπανερχόμενος περαιτέρω εἰς τὸ ἴδιον ζήτημα, ὁ Engelhardt ὑποστηρίζει τὴν θεωρίαν ταύτην καὶ διὰ τῆς γνώμης τοῦ κόμητος Καλνόκη. «Δὲν ὑπάρχει ἀμφιβολία, ἐδήλωσέ ποτε ὁ Οὔγγρος διπλωμάτης, ὅτι τὸ συνέδριον τοῦ Βερολίνου εἶχεν ὑπ' ὄψιν σύστημα ἰσορροπίας ὅπερ θὰ ἐπραγματοποίει μεταξὺ τῶν βαλκανικῶν ἐθνῶν ἰσότητά τινα δυνάμεων καὶ ἐπιβολῆς», καὶ ὑπομιμνήσκων τὰς συνεπείας τοῦ πραξικοπήματος τῆς Φιλιππουπόλεως, προσθέτει· «Ἐὰν τὸ βουλγαρικὸν κίνημα ἐλάμβανε μεγαλειτέρας διαστάσεις, θὰ ἐξήγειρε τὰς δικαίας ἀνησυχίας τῶν γειτόνων».

Ἑπομένως φθάνων εἰς τὸ δεύτερον μέρος τῆς μελέτης του, εἰς τὴν λύσιν τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος ὁ Ἔγκελαρδτ ἀποκρούει, ἐν ὀνόματι τῆς νέας ταύτης ἀρχῆς, τὴν Μακεδονικὴν αὐτονομίαν ὡς καὶ ἐν γένει τὰς βουλγαρικὰς λύσεις τοῦ ζητήματος, τὰς ὁποίας ἀπορίπτει ἐξ ἄλλου διὰ λόγους ἐξαγομένους ἐκ τῆς φύσεως αὐτῆς τῶν πραγμάτων.

Τῷ ὄντι, ὡς πρὸς τὴν αὐτονομίαν ἡ ἔχθρα μεταξὺ ἑτεροθρήσκων καὶ ἑτεροφύλων καὶ μεταξὺ Βουλγάρων καὶ Σέρβων θὰ ἐπιφέρῃ ἀναρχικὴν κατάστασιν, ἡ δὲ ἐδαφικὴ κατασκευὴ τῆς χώρας, μὴ ἐπιτρέπουσα ἀφ' ἑτέρου τὴν ἵδρυσιν αὐτονόμου κράτους, διότι τὰ τρία βιλαέτια εἶνε αὐθαίρετοι γεωγραφικαὶ διαιρέσεις, βουνὰ καὶ κοιλάδες διαιροῦσαι τὴν χώραν, οὕτως ὥστε ἡ καθ' ἑαυτὴν Μακεδονία δὲν ἠδυνήθη καὶ δὲν δύναται νὰ σχηματίσῃ ποτὲ αὐτόνομον Κράτος.

Οὕτω δὲν εἶνε κἂν ἀνάγκη νὰ ἐπέμβῃ ἡ ἀρχὴ τῆς ἰσορροπίας διὰ νὰ ἀποκλεισθῇ ἡ αὐτονομία. Προκύπτει ἀπὸ τὴν φύσιν τοῦ μακεδονικοῦ ἐδάφους καὶ τῶν μακεδονικῶν πληθυσμῶν, καὶ διὰ τῆς ἀρχῆς ταύτης ὁ Ἔγκελαρδτ ἀνατρέπει μόνον τὴν δευτέραν λύσιν, τὴν προσάρτησιν τῆς Μακεδονίας εἰς τὴν Βουλγαρίαν.

Ἐξ ἄλλου κρίνει αὐστηρῶς καὶ τὸ ἔργον τῶν Βουλγάρων ἐν γένει. «Ἡ δρᾶσις τῶν κομιτατζήδων εἶχε διπλασίως ὀλεθρίαν ἐπίδρασιν ἐπὶ τῆς καταστάσεως, διότι ἡ δολοφονικὴ αὐτῶν προπαγάνδα κατὰ τῶν Ἑλλήνων ηὔξησε τὴν ἔχθραν μεταξὺ τῶν ἀντιπάλων ἐθνικοτήτων καὶ ἡ δρᾶσίς των κατέστησεν ἀδύνατον τὰς μεταρρυθμίσεις τὰς προωρισμένας νὰ ἐξασφαλίσωσι σχετικὴν τουλάχιστον ἀσφάλειαν εἰς τοὺς φιλησύχους καὶ φιλοπόνους πληθυσμούς».

* * *

Μέμφεται λοιπὸν τὴν πολιτικὴν τῶν Βουλγάρων, τὰς δὲ λύσεις των ἀποκρούει καὶ ἄλλην λύσιν μᾶς προτείνει ὁ Engelhardt, ἀναζητῶν καὶ πάλιν τὰ ἐπιχειρήματά του εἰς τὴν μελέτην τῶν γεγονότων.

Ἤδη ἐν τῷ προλόγῳ τοῦ βιβλίου μᾶς εἶχεν εἰδοποιήσει, ὅτι ἐθνικὴν μόνον λύσιν τοῦ ζητήματος παραδέχεται, δηλαδὴ ἰσχυρίζετο, ὅτι ἡ Μακεδονία ἀνήκει εἰς τὰ τρία συνορεύοντα Κράτη, Ἑλλάδα, Σερβίαν καὶ Βουλγαρίαν, ἀποκρούων οὕτως ἀμέσως τὸ ἀμετάβλητον statuquo, τὴν εὐπωπαϊκὴν κατάκτησιν καὶ τὸ βουλγαρικὸν μονοπώλιον. «Ἡ λύσις κατ' ἐμέ, λέγει, θὰ εἶνε ἀναγκαστικῶς ἡ διανομὴ τῶν μακεδονικῶν ἐπαρχιῶν μεταξὺ τῶν τριῶν συνορευόντων Κρατῶν, δηλαδὴ πρὸς τὸ παρόν, ὁ καθορισμὸς ζωνῶν ἐπιρροῆς, τὰς ὁποίας θὰ διένεμον μεταξύ των αἱ Κυβερνήσεις τῆς Ἑλλάδος, Σερβίας καὶ Βουλγαρίας».

Διὰ νὰ ἐπιτευχθῇ δὲ ὁ καθορισμὸς οὗτος τῶν ζωνῶν ἐπιρροῆς, ἀπαιτεῖται πρωτίστως ἐθνογραφικὴ ἀπογραφὴ τοῦ πληθυσμοῦ, βασιζομένη ἐπὶ ὡρισμένου κριτηρίου τῆς ἐθνικῆς συνειδήσεως τῶν κατοίκων, καὶ ἐνεργουμένη παρ' ἀμεροληπτου ἐπιτροπῆς, καταρτισθησομένης, φυσικῷ τῷ λόγῳ, ἐκ τῶν ξένων προξένων, παρέδρων καὶ ἀξιωματικῶν τῶν μεταρρυθμίσεων. Ἐντούτοις, ἀπὸ τοῦδε ἡ μακεδονικὴ ἐθνογραφία «ὅσον ἀτελὴς καὶ ἂν εἶνε, ἀποδεικνύει προφανῶς ὅτι τὸ σλαυικὸν στοιχεῖον ὑπερισχύει ποδὸς βορρᾶν καὶ τὸ ἑλληνικὸν εἰς τὰ νότια μέρη, οὕτως ὥστε ἡ κυριωτέρα δυσκολία τῆς διανομῆς κεῖται εἰς τὴν χάραξιν γραμμῆς, ἥτις θὰ διῄρει τὰ διόμεσα μέρη, ὅπου οἱ ἑλληνικοὶ καὶ σλαυικοὶ πληθυσμοὶ εἶνε πρὸ πάντων ἀναμεμιγμένοι».

Ἀλλὰ πρὶν ἡ ἀρχίσῃ τὴν μετ' ἔτην ταύτην τῆς λύσεως τῆς ἑλληνοσλαυικῆς διαφορᾶς, ὁ συγγραφεύς, καθορίζων τὸ ἔδαφος τῆς πάλης καὶ περιορίζων τὸ ζήτημα εἰς τὴν καθ' ἑαυτὸ φύσιν του, ἀποκρούει ἀμέσως δύο ζητήματα τὸ σερβικόν, ὡς μὴ ἐνδιαφέρον ἀμέσως τὴν λύσιν τοῦ προβλήματος καὶ τὸ ρουμανικόν, ὡς ἐντελῶς ἄσχετον πρὸς τοῦτο.

Εἰς μὲν τοὺς Σέρβους παραχωρεῖ τὸ βιλαέτιον τοῦ Κοσσυφοπεδίου καὶ μικρόν τι μέρος τοῦ βιλαετίου Μοναστηρίου, ἀπ' Ἀχρίδος διὰ Κρουσσόβου μέχρις Ἔγρ.-Παλόγκας ἐπὶ τῶν βουλγαρικῶν συνόρων, εἰς δὲ τοὺς Ρουμάνους δὲν ἀναγνωρίζει κανὲν δικαίωμα, ἰσχυριζόμενος ὅτι τὰ αἰσθήματα τῶν Κουτσοβλάχων εἶνε ἑλληνικὰ καὶ προσθέτων, ὅτι ἕνεκα τῆς ἀπομακρύνσεως τῆς Ρουμανίας καὶ τῆς διασκορπίσεως τῶν Κουτσοβλάχων, αὐτοί, ὁποῖα καὶ ὦσι τὰ αἰσθήματά των, δὲν δύνανται νὰ καταρτίσουν αὐτόνομον ἐπαρχίαν καὶ ἀναγκαστικῶς θὰ προσκολληθοῦν εἰς ἄλλο κράτος, τὸ ἑλληνικόν.

* * *

Οὕτως ὁ συγγραφεὺς ἐπαναφέρει τὸ Μακεδονικὸν πρόβλημα εἰς τὴν πραγματικότητα «εἰς τὴν ἐνδεχομένην δηλαδὴ διανομὴν μεταξὺ Ἑλλήνων καὶ Βουλγάρων τῶν δύο βιλαετίων Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου». Καὶ ἀμέσως ἡ μελέτη τῶν πραγμάτων ἀποδεικνύει ὅτι ἡ καθ' ἑαυτὸ Μακεδονία διαιρεῖται εἰς τρεῖς ζώνας, νοτίαν, βορείαν καὶ μέσην, ἤτοι εἰς ἑλληνικήν, βουλγαρικὴν καὶ διαμφισβητουμένην. Ἑπομένως, ἐξ ἀρχῆς, ὁ Engelhardt διακρίνει ὡς πρὸς τὴν λύσιν τὰ μέρη τῶν δύο βιλαετίων τὰ ὁποῖα ὀφείλομεν ἀπὸ τοῦδε νὰ κατατάξωμεν εἰς τὸ ἑλληνικὸν ἢ εἰς τὸ βουλγαρικὸν μερίδιον, «καὶ τὰ μέτρα, τὰ ὁποῖα, ὡς ἐκ τῆς ἀναμίξεως τῶν πληθυσμῶν, δὲν δύνανται νὰ προσκολληθοῦν εἰς τὴν μίαν ἢ τὴν ἄλλην τῶν ἐθνικοτήτων παρὰ ἐπὶ τῆς βάσεως προηγουμένης ἀπογραφῆς».

Ὡς πρὸς τὴν νοτίαν Μακεδονίαν, κατὰ τὴν ὁμολογίαν αὐτῶν τῶν Βουλγάρων, δύο συμπλέγματα καζάδων ἀνήκουσιν ἀπὸ τοῦδε εἰς τοὺς Ἕλληνας, πρὸς μὲν δυσμὰς τῆς Θεσσαλονίκης, ὅλη ἡ χώρα ἡ συμπεριλαμβανομένη μεταξὺ Κορυτζᾶς, Καστορίας, Γενιτζῶν καὶ Θεσσαλονίκης. Πρὸς δὲ ἀνατολάς, μέρος τι τῶν καζάδων Θεσσαλονίκης, Σερρῶν, Λαγκαδᾶς, Ζίχνης καὶ Δράμας, καὶ ὁλόκληροι οἱ καζάδες Κασσάνδρας, Ἁγίου Ὄρους, Πράβι, Καβάλλας, Σάρι-Σιαμπᾶν. Οὕτω λοιπόν, ἐπὶ τῇ βάσει ὑπολογισμῶν, τῶν ὁποίων τὴν ἀκρίβειαν ἀναγνωρίζουσιν οἱ Βούλγαροι αὐτοί, τὰ δύο συμπλέγματα τῶν μεσημβρινῶν ἐπαρχιῶν, ἅτινα ἀπεσπάσαμεν τῶν βιλαετίων Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου, καταρτίζουν πρῶτον μερίδιον, τὸ ὁποῖον δύναται δικαίως ὁ Ἑλληνισμὸς νὰ διεκδικήσῃ κατὰ τὸν μέλλοντα κανονισμὸν τῆς ὀθωμανικῆς κληρονομίας.

2) Εἰς δύο καζάδες τῆς βορείου Μακεδονίας, Ραζλὸκ καὶ Καβαδὰρ, οἱ Ἕλληνες αὐτοὶ ὁμολογοῦν, ὅτι οὔτε κἂν ὑπάρχουν ἑλληνικὰ σχολεῖα Εἰς ἄλλους πέντε ἀκόμη καζάδες, οἱ Βούλγαροι φαίνονται ἔχοντες προφανῆ πλειονοψηφίαν, τοὺς καζάδες Μελενίκου, Δζουμαϊᾶς, Νεβροκοπίου, Πετρίτσης καὶ Ἄβρετ Ἰσσάρ. Ἑπομένως οἱ ἑπτὰ οὗτοι καζάδες, ἀποτελοῦντες τὸ βόρειον μέρος τῆς Μακεδονίας, θ' ἀνήκουν ἀναντιρρήτως, κατὰ τὸν Engelhardt εἰς τοὺς Βουλγάρους.

3) Ἀπομένει ἡ διαμφισβητουμένη ζώνη «Ὁ ἀριθμὸς τῶν διοικητικῶν διαιρέσεων, τῶν ἀντιπροσωπευουσῶν τὸ διαμφισβητούμενον εἰς τὰς δύο Μακεδονικὰς ἐπαρχίας, ἀνέρχεται εἰς εἴκοσι περίπου, δηλαδὴ εἰς ἕκτασιν μὴ ὑπερβαίνουσαν τὰ δύο τρίτα τοῦ Βελγίου». Ἡ διαμφισβητουμένη ζώνη εἶνε ἑπομένως πολὺ περιωρισμένη, καὶ εὐκόλως, καίτοι ἐδῶ προπάντων διεξάγεται ἡ πάλη μεταξὺ Ἑλλήνων καὶ Βουλγάρων, θὰ δυνηθῇ ἡ Εὐρώπη νὰ μεσολαβήσῃ, ὅπως ἐπαναφέρῃ τὴν τάξιν καὶ λύσῃ τὸ πρόβλημα. Ἡ μεσολάβησις αὕτη εἶνε ἐπιβεβλημένη, διότι ἡ βουλγαρικὴ ἀποκλειστικότης ἀποκλείει, κατὰ τὸν συγγραφέα, πᾶσαν ἐλπίδα κατ' εὐθεῖαν συνεννοήσεως μεταξὺ τῶν ἀντιπάλων.

* * *

Ἰδοὺ ἡ λύσις τοῦ Engelhardt Τί ἐπιβάλλει ἡ λύσις αὐτή;

—Ποίας ἐπιφυλάξεις πρέπει νὰ κάμωμεν;

—Εἴμεθα κατ' ἀρχὴν σύμφωνοι μὲ τὸν συγγραφέα;

Ὡς πρὸς τὰς μεταρρυθμίσεις ἐπιβάλλονται, ὡς ἀναγκαστικὴ συνέπεια τῆς διαιρέσεως τῆς Μακεδονίας εἰς τρεῖς ζώνας, τὰ ἑξῆς μέτρα: Εἰς ἀμφοτέρας τὰς μὴ διαμφισβητουμένας ζώνας πρέπει οἱ πληθυσμοὶ νὰ συμμετάσχουν τῶν μεταρρυθμίσεων, αἵτινες, ὡς ἐκ τῆς πλειονοψηφίας, ἀπὸ τοῦδε θὰ λάβωσιν ἐθνικήν, ἑλληνικὴν ἢ βουλγαρικὴν ὄψιν· ὥστε δύναται νὰ γείνουν δύο αὐτόνομοι ἐπαρχίαι, καὶ ἐπιβάλλεται μάλιστα ὁ σχηματισμὸς αὐτῶν, εἰς τρόπον ὥστε ἡ Εὐρωπη, ἀπηλλαγμένη τῆς φροντίδος τῆς ἐπεμβάτεως εἰς τὸ μεγαλείτερον μέρος τῆς Μακεδονίας, θὰ ἠρκεῖτο νὰ ἐπέμβῃ πραγματικῶς εἰς τὸ διαμφισβητούμενον.

Ἀπ' ἐναντίας εἰς τὴν ζώνην ταύτην δὲν ἐπιτρέπεται σήμερον νὰ γείνῃ κἂν λόγος περὶ αὐτονομίας. Πρέπει ἡ κεντρικὴ Μακεδονία νὰ προικισθῇ δι' ἰδιαιτέρας διοικήσεως, οὐδετέρας καὶ προσωρινῆς, καὶ εἰς τὴν χώραν αὐτὴν ἀποκατασταθείσης τῆς τάξεως, θὰ γείνῃ δυνατὸν ἀργότερα νὰ ἐπέλθῃ καὶ ἐδῶ ἀκόμη ἀνάλογος λύσις, ἥτις θὰ εἶνε, δὲν ἀμφιβάλλομεν, κατὰ τὸ μᾶλλον, ἑλληνική.

Προσθέτομεν δὲ ὅτι τὸ διεθνὲς statu quo τῆς κεντρικῆς Μακεδονίας εἶνε ἀναγκαῖον ἂν θέλῃ τις νὰ πραγματοποιήσῃ τὴν ἀνωτέρω ἀναφερομένην λύσιν τῶν μεσημβρινῶν καὶ βορείων ἐπαρχιῶν, διότι οὕτω καὶ μόνον διατηρεῖται γέφυρα μεταξὺ Ἀδριανουπόλεως καὶ Ἀλβανίας καὶ τὸ τελευταῖον τοῦτο ζήτημα δὲν θὰ τεθῇ ἐπὶ τοῦ τάπητος οὕτω δὲ θὰ ἀποσοβηθοῦν τοιουτοτρόπως περιπλοκαί.

Ἀφ' ἑτέρου, θὰ κάμωμεν δύο ἐπιφυλάξεις· πρῶτον, περὶ τῆς διανομῆς τῶν ζωνῶν ἐπιρροῆς, διότι, διὰ πολλοὺς καὶ διαφόρους λόγους, συμπεριλαμβάνομεν εἰς τὸ διαμφισβητούμενον μέρος τι τῶν καζάδων Μελενίκου, Πετρίτσης καὶ Ἄβρετ-Ἰσσὰρ, τοὺς ὁποίους ὁ Engelhardt ἀπὸ τοῦδε ἀπονέμει καθ' ὁλοκληρίαν εἰς τοὺς Βουλγάρους. Δεύτερον, δὲν νομίζομεν ὅτι ἐπιτροπὴ τῶν σημερινῶν μεταρρυθμίσεων τῆς Μακεδονίας δύναται ἤδη ἀμερολήπτως νὰ ἐνεργήσῃ καταγραφὴν τῶν κατοίκων τῆς διαμφισβητουμένης Μακεδονίας, διότι δυστυχῶς οἱ ἰσχυροὶ δὲν παρητήθησαν ἀκόμη πάσης συμφεροντολογικῆς ἰδιαιτέρας βλέψεως, καὶ μὴ διαλυομένων εἰσέτι τῶν κακοποιῶν στοιχείων, δὲν ἀπηλευθερώθη τελείως ἡ συνείδησις τῶν κατοίκων.

* * *

Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων συμμεριζόμεθα πληρέστατα τὴν γνώμην τοῦ Engelhardt διότι ἀνακεφαλαιοῦντες τὰ κυριώτερα μέρη τῆς μελέτης του παρατηροῦμεν, ὅτι ὅσον ἀφορᾷ τὸ ζήτημα ὑπὸ γενικὴν ἔποψιν, ὁ συγγραφεὺς ἀποβλέπει εἰς λύσιν, δηλαδὴ θεωρεῖ, ὅπως καὶ ἡμεῖς τὸ statu quo ante ὁδύνατον, καὶ συζητῶν περαιτέρω τὴν λύσιν, δὲν παραδέχεται ἄλλην παρὰ ἐθνικήν, καὶ, ὡς ἐπιχειρήματα, ὑπὲρ αὐτῆς δέχεται τὴν συνείδησιν τῶν κατοίκων ἀδιαφόρων εἰς ποίαν γλῶσσαν ἐκφράζεται ἡ ἐθνικὴ αὕτη συνείδησις. Προσπαθῶν δὲ νὰ ἁπλοποιήσῃ τὸ πρόβλημα, ἀπορρίπτει οὕτω τὴν θεωρίαν τῶν ἀντιπάλων μας· οἱ Βούλγαροι περιέπλεξαν τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα διὰ τοῦ ζητήματος τοῦ Κοσσυφοπεδίου καὶ ἄλλοι διὰ τοῦ ρουμανικοῦ ζητήματος· ὁ Engelhardt ἀπαλλάττει τὸ πρόβλημα ἀμφοτέρων τούτων τῶν προσκολλημάτων.

Ἀναλύων τέλος τὰ αἴτια τῆς κρίσεως, ἀναφέρων τὴν ἀντενέργειαν τῶν Ἑλλήνων κατὰ τῶν σλαυικῶν ἐπιχειρήσεων, ὁμολογεῖ ὅτι δὲν πρόκειται πλέον περὶ ἀντιδράσεως τοῦ Οἰκουμεν. Πατριαρχείου κατὰ τῆς βουλγαρικῆς Ἐξαρχίας, ἡ διαφορᾶς μεταξὺ ἐκκλησιῶν, ἀλλὰ περὶ ζητήματος ἐθνικοτήτων. Δὲν εὑρισκόμεθα πλέον ἀπέναντι Βουλγάρων, οἱ ὁποῖοι θέλουν νὰ ἱδρύσωσιν ἐθνικὴν ἐκκλησίαν, ἀλλὰ Βουλγάρων ἐπιχειρούντων νὰ πνίξωσι τὸν Ἑλληνισμόν, ὅπερ ἐπέφερε καὶ δικαιολογεῖ πληρέστατα τὴν ἀντίδρασιν τῶν Ἑλλήνων,

Ἐν ὀλίγοις, ὁ Engelhardt υἱοθετεῖ καθ' ὁλοκληρίαν τὴν ἑλληνικὴν Μακεδονικὴν θεωρίαν, δηλαδὴ ὅτι τὸ Κοσσυφοπέδιον δὲν ἀποτελεῖ μέρος τῆς καθ' ἑαυτὸ Μακεδονίας, ὅτι ἡ ἐθνικότης τῶν κατοίκων ἀποδεικνύεται διὰ τοῦ αἰσθήματος καὶ ὅτι οἱ Ἕλληνες ἀμύνονται καὶ δὲν ἐπιτίθενται.

Ἀλλὰ ἐκτὸς τῶν πρώτων τούτων συμπερασμάτων, πρέπει νὰ προσθέσωμεν καὶ ἄλλα τινὰ σπουδαιότερα καὶ πρὸ πάντων ἐνδιαφέροντα ἡμᾶς τοὺς Ἕλληνας.

Ἀποδίδων εἰς τοὺς Ἕλληνας τοὺς μεσημβρινοὺς καζάδες καὶ χαράττων τὴν διαμφισβητουμένην ζώνην, ὁ συγγραφεὺς λύει ὑπὲρ τοῦ Ἑλληνισμοῦ τὸ μέγα πρόβλημα τῆς εἰσβολῆς τῶν Βουλγάρων μέχρι τοῦ Αἰγαίου.

«Αὐτοὶ οἱ Βούλγαροι ὁμολογοῦν, ὅτι εὑρίσκονται εἰς καταπληκτικὴν μειοψηφίαν εἰς τοὺς παραθαλασσίους καζάδας»—καὶ ἐξ ἄλλου δὲν δύνανται νὰ ἐπικαλεσθῶσι καὶ ἕνα ἱστορικὸν τίτλον ἐπὶ τοῦ ὅλου τῶν ἐπαρχιῶν τούτων. Τέλος διάσημοι Εὐρωπαῖοι πολιτικοὶ ἄνδρες, τῶν ὁποίων τὰς γνώμας αὐτὸς ὁ Βραγκὼφ, δηλαδὴ ἡ βουλγαρικὴ Ἐξαρχία, ἀναφέρει, ὡς ὁ Σώλσβαρυ π.χ. ἐν τῇ Συνδιασκέψει τῆς Κωνσταντινουπόλεως τῷ 1876, ἐδήλωσαν ὅτι τὰ παραθαλάσσια κράτη τῆς Μεσογείου δὲν θὰ ἐπιτρέψουν εἰς νέον ναυτικὸν κράτος νὰ φθάσῃ μέχρι τοῦ Αἰγαίου καὶ ὅτι ἡ Βουλγαρία δὲν πρέπει νὰ ἐξαπλωθῇ μέχρι τοῦ σημείου τούτου.

Ἑπομένως οἱ Βούλγαροι δὲν ἔχουν κανὲν δικαίωμα νὰ φθάσουν μέχρι τῆς θαλάσσης. Ἀπομένει ἁπλῶς τὸ συμφέρον ἑκάστου κράτους νὰ ἔχῃ λιμένα εἰς ἐλευθέραν θάλασσαν, συμφέρον τόσον μεγάλον, ὥστε ἕνεκα τούτου ἐναυάγησαν μέχρι τοῦδε ὅλαι αἱ διαπραγματεύσεις μεταξὺ Ἑλλήνων καὶ Βουλγάρων καὶ φοβοῦμαι, ὅτι θὰ ποτύχῃ καὶ εἰς τὸ ἑξῆς διὰ τὸν αὐτὸν λόγον, ἀπέναντι τοῦ ἀπολύτου non possumus τῶν Βουλγάρων, πᾶσα νέα ἀπόπειρα συμπράξεως ἢ συμφιλιώσεως. Τὸ ἐμπόδιον τοῦτο τὸ ἐνόησε φαίνεται ὁ Engelhardt, ἀναγωρίζων, ὅτι ὑποκύπτει πολλάκις τὸ Δίκαιον πρὸ τοῦ ζωτικοῦ συμφέροντος καὶ ὅτι ὑπὸ τὴν ἔποψιν ταύτην ἡ λύσις τοῦ Μακεδονικοῦ ζητήματος εἶνε ἐξαιρετικῶς δυσχερής, διότι τὸ ζωτικὸν συμφέρον τῶν Βουλγάρων, ἀπαιτοῦν τὴν εἰσβολὴν τῆς Ἡγεμονίας εἰς τὸ ἐλεύθερον πέλαγος, ἀντιτίθεται πρὸς ζωτικὸν συμφέρον τῶν Ἑλλήνων ἀπαιτοῦν συνεχῆς λωρὶς ἠπείρου νὰ ἑνώνῃ τὰ σύνορα τοῦ Βασιλείου τῆς Ἑλλάδος μετὰ τῆς Θράκης καὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως.

Ἑπομένως ὁ Engelhardt πρὸς λύσιν αὐτῆς μετατοπίζει τὴν διαφοράν. Θάνοιχθῇ θάλασσα εἰς τὴν Βουλγαρίαν ὄχι ὅμως τὸ Αἰγαῖον πέλαγος καὶ πρὸς τοῦτο ζητεῖ τὴν κατάργησιν τοῦ κλεισίματος τῶν Δαρδανελλίων, στηριζόμενος ἐπὶ λόγων ἰσχυροτάτων οὕτως εἰπεῖν ἀκαταμαχήτων, ὅτι δηλαδὴ ἤλλαξαν τὰ πράγματα ἀπὸ τῆς ἱδρύσεως τοῦ βουλγαρικοῦ Κράτους καὶ τοῦ Βασιλείου τῆς Ρουμανίας εἰς τὰς ἀκτὰς τῆς Μαύρης Θαλάσσης, πρὸς λύσιν δὲ νέων καταστάσεων θέλομεν νέους τύπους· «Ἡ ἀρχὴ de la porte ouverte, (τῆς ἐλευθέρας διόδου τῶν πορθμῶν), θὰ ὑπερισχύσῃ ποτὲ ἐπὶ τῇ βάσει τῶν ἰδιαιτέρων διατάξεων τῶν διεπουσῶν τὴν διώρυγα τοῦ Σουέζ».

Περατοῦμεν ἐδῶ τὴν ἀνάλυσιν τοῦ ἔρ τούτου, τὸ ὁποῖον ἀναμφισβητήτως προσπ εἰλικρινῶς νὰ λύσῃ συμφώνως πρὸς πράγματα καὶ τὸ δίκαιον, τόσον περίπλο πρόβλημα Ἂς λυθῇ μετὰ μετριοπαθεί ἀλλὰ μετὰ σεβασμοῦ πρὸς τὰ δικαιώμ τοῦ Γένους μας, ὅπερ εἰς τὸ Μακεδονι ζήτημα ἔδειξε τόσην ζωτικότητα.

ΠΕΡ. Α. ΑΡΓΥΡΟΠΟΥΛΟΣ

ΑΠΟ ΗΜΕΡΑΣ ΕΙΣ ΗΜΕΡΑΝ

Ο ΔΙΑΔΟΧΟΣ

Ἡ Σερβία δὲν ἔχει τύχην εἰς τ Βασιλεῖς της. Εἶχε ἕνα Μιλᾶν θαυμάσιον ἀντίγραφον τοῦ Ἑρρίκ Δ'. τῆς Γαλλίας. Τὸ δυσάρεστον ε ὅτι τὰ ἀντίγραφα ποτὲ δὲν ἔχο τὴν ἀξίαν τοῦ πρωτοτύπου καὶ αὐτὴν τὴν φορὰν τὸ πρωτότυπον ἴσως σύμφωνον μὲ τὴν ἐποχήν το δὲν ἦτο ὅμως ἐπίσης σύμφωνον τὴν ἐποχήν του καὶ τὸ ἀντίγραφο Ὁ Ἀλέξανδρος θὰ ἦτο ἴσως καλ ἡγεμὼν ἂν δὲν ἦτο καὶ αὐτὸς ἐρ τόληπτος καὶ ἂν δὲν ἠκολούθει π ριοσότερον τὸν ἔρωτα ἀπὸ τὴν λογ κήν. Ἡ Δράγα ἦτο ἡ εὐτυχία, ἀλλ ἦτο καὶ τὸ σφάλμα. Ὁ βασιλεὺς πλήρωσε καὶ τὴν εὐτυχίαν του καὶ σφάλμα του πολὺ ἀκριβὰ καὶ θάνατός του εἶνε μία ἀπὸ τὰς πλέ σπαρακτικὰς τραγῳδίας ποῦ ἔχο νὰ δείξουν οἱ χρόνοι μας.

*Καὶ τέλος ὁ Πέτρος Καραγεώργ βιτς ἦλθεν εἰς τὸν θρόνον ἀπὸ τ δρόμον τὸν περισσότερον ἐπικίνδ νον. Τὸν δρόμον τῆς στρατιωτικ συνωμοσίας. Ἕως χθὲς ἀκόμη ὁ β σιλεὺς ἐπάλαιε μὲ ἀξιωματικοὺς ὁποῖοι εἶχαν βαμμένα τὰ χέρια τὸ αἷμα τοῦ προκατόχου του ἤρχοντο νὰ ζητήσουν τὴν πληρωμ των. Ὡς χθὲς ἀκόμη βασιλεῖς αὐτοκράτορες δὲν ἤθελον νὰ δεχθ ἴσον καὶ

ΑΙ ΕΡΓΑΣΙΑΙ ΤΗΣ ΚΡΗΤΙΚΗΣ ΣΥΝΕΛΕΥΣΕΩΣ

ΣΥΖΗΤΗΣΙΣ ΤΟΥ ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΟΣ

ΤΟ ΑΞΙΩΜΑ ΤΟΥ ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΟΥ

Ἡ συνεδρίασις τῆς Κρητικῆς Συντακτικῆς Συνελεύσεως τῆς 30ῆς Ὀκτωβρίου κατηναλώθη ὁλόκληρος εἰς συζητήσεις ἐπὶ τῆς προτάσεως τοῦ πληρεξουσίου κ Λεκανίδου, ὅπως τεθῇ εἰς τὸ Σύνταγμα διάταξις, ὁρίζουσα, ὅτι ἡ ἐπικρατοῦσα θρησκεία εἶνε ἡ ἀνατολικὴ ὀρθόδοξος.

Ἡ πρότασις μετὰ πολλὰς ἀγορεύσεις ὑπὲρ καὶ κατ' αὐτῆς. ἔγεινεν ἀποδεκτή.

Κατὰ τὴν συνεδρίασιν τῆς ἐπομένης 31 Ὀκτωβρίου ἐψηφίσθη διὰ βοῆς, κατόπιν πολλῶν συζητήσεων. ἡ πρότασις ὅπως ἕκαστος πληρεξούσιος λάβῃ διὰ τὸν ἑφεξῆς χρόνον τῶν ἐργασιῶν τῆς Συνελεύσεως δρ. 1200, ἐξ ὧν 500 δρ. ἀμέσως, τὸ δὲ ὑπόλοιπον μετὰ τὴν λῆξιν τῶν ἐργασιῶν. Ὡσαύτως ἐψηφίσθη τὸ 3ον ἄρθρον.

Ἡ συνεδρίασις τῆς 1ης Νοεμβρίου ἤρχισε διὰ τῆς συζητήσεως ἐπὶ τοῦ 4ου ἄρθρου. τοῦ ἀφορῶντος τὴν πολιτοφυλακήν, εἰς τὴν ὁποίαν μετέσχον πολλοί, ἐν οἷς καὶ ὁ κ. Βενιζέλος, ὑποστηρίξας ὅτι ἡ πολιτοφυλακὴ δὲν πρέπει νὰ ἔχῃ δικαίωμα ψήφου.

Ὡς πρὸς τὸ ζήτημα τῆς ἀστυνομίας ὑπεστήριξεν ὅτι δὲν εἶνε ἀνήγκη νὰ ὑπάρχῃ συνταγματικὴ διάταξις.

Ὁ κ. Δημητρακάκης ὑπέβαλε πρότασιν νὰ τεθῇ διάταξις, ὁρίζουσα ὅτι ἡ πολιτοφυλακὴ θὰ διατελῇ ὑπὸ Ἕλληνας ἀξιωματικούς. Ἡ πρότασις ἀπερρίφθη διὰ ψήφων 64 κατὰ 51 ἑνὸς ἀρνηθέντος ψῆφον, καὶ τὸ ἄρθρον ἐψηφίσθη, γενομένης δεκτῆς τῆς προτάσεως τοῦ κ. Βενιζέλου, ὅτι ἡ ἀστυνομία δύναται ν' ἀποτελέσῃ ἰδιαίτερον τμῆμα τῆς χωροφυλακῆς.

Κατὰ τὴν συνεδρίασιν τῆς ἐπομένης 2ας Νοεμβρίου ὁ κ. Πλουμίδης ὑποστηρίζων τὸ ἄρθρον 12ον ἐζήτησε νὰ ψηφισθῇ τοῦτο ὡς ἔχει, καθιερωμένου δηλ. τοῦ ἀπαραβιάστου εἰς τὰς μεταξὺ τρίτων ἐπιστολὰς καὶ ἐν ᾗ περιπτώσει ἡ ἐπιστολὴ εὑρίσκεται καθ' ὁδὸν ἢ εἰς τὸ ταχυδρομικὸν γραφεῖον. Ὁ κ. Πωλογεώργης ἐπρότεινε νὰ ὁριοθῇ ὅτι εἰς τὰς ἀστυκὰς καὶ ἐμπορικὰς ὑποθέσεις δύναται ὁ τρίτος νὰ ζητήσῃ τὴν κατάθεσιν τῶν ἐπιστολῶν.

Ἡ πρότασις τοῦ κ. Πωλογεώργη ἔγεινε δεκτὴ καὶ τὸ ἄρθρον ἐψηφίσθη.

Ἐπὶ τοῦ 19ου ἄρθρου τοῦ ἀφορῶντος τὴν ἐκπαίδευσιν ὡμίλησε διὰ μακρῶν ὁ κ. Πίμπλης, ὑποστηρίξας ὅτι ἡ λαϊκὴ ἐκπαίδευσις πρέπει νὰ εἶνε αὐτοτελής, πρακτικὴ καὶ ἀρτία, ἔχουσα τὸν τελικὸν αὐτῆς σκοπόν, νὰ παύσῃ δὲ ἡ ἀλληλοσυχία, ἡ ὁποία ἐπικρατεῖ μεταξὺ τῶν δημοτικῶν σχολείων τῶν ἑλληνικῶν καὶ τῶν Γυμνασίων.

—Ἡ ἀλληλοσυχία αὕτη (εἶπε) τὸ μὲν δημοτικὸν σχολεῖον ἀπομακρύνει τοῦ ἀληθοῦς αὐτοῦ προορισμοῦ. ὅστις εἶνε ἡ μόρφωσις καὶ ἡ διάπλασις τῶν λαϊκῶν τάξεων, ἐν μέτρῳ ἀναλόγῳ πρὸς τὰς ἑκάστοτε ἀνάγκας καὶ ἀπαιτήσεις. Τὸ δὲ ἑλληνικὸν καὶ τὸ Γυμνάσιον, ἐφόσον οἱ περάναντες τὰς εἰς αὐτὰ σπουδὰς των δὲν λαμβάνουν τὴν ἄγουσαν πρὸς τὰς ἐπιστήμας, καθιστᾷ ἁπλῶς ἐξαιθρωπιστικὰ σχολεῖα, ἐμμέσως δὲ δημιουργικὰ τάξεως πολιτῶν ἀνωφελοῦς ἂν μὴ ἐπιβλαβοῦς εἰς τὴν οἰκονομικὴν πρόοδον τῆς κοινωνίας.

Ὁ κ. Πιώλης ὑπέβαλεν ἐν τέλει τὴν ἀκόλουθον πρότασιν :

Ἡ δημοτικὴ ἐκπαίδευσις παρέχεται δωρεάν, ὁ κύκλος τῶν μαθημάτων εἶνε ἑπταετής, ἡ δὲ φοίτησις ὑποχρεωτικὴ ἐπὶ τριετίαν ἢ πενταετίαν.

Ἀναβληθείσης τῆς συζητήσεως ἐπὶ τοῦ ἄρθρου τούτου, ἐψηφίσθησαν τὰ ἄρθρα 14, 15, 16 καὶ 17. Ἐπίσης ἐψηφίσθη τὸ περὶ τύπου ἄρθρου 18, μὲ τὴν ἀκόλουθον προσθήκην, ἣν ὑπεστήριξε καὶ ὁ κ. Βενιζέλος.

Ἕκαστος τῶν ἀπολαυόντων τῆς ἐλευθέρας ἀσκήσεως τῶν πολιτικῶν δικαιωμάτων του, δικαιοῦται νὰ ἐκδίδῃ ἐφημερίδα, εἰδοποιῶν περὶ τούτου τὴν οἰκείαν νομαρχίαν.

Τὴν 3ην Νοεμβρίου ἐπαναληφθείσης τῆς συζητήσεως ἐπὶ τοῦ 19ου ἄρθρου ὁ κ. Βενιζέλος, λαβὼν τὸν λόγον, εἶπεν ὅτι τὰ ἑλληνικὰ σχολεῖα δικαίως ἐχαρακτηρίσθησανὡς ὁδηγοῦντα τοὺς ἀγροτικοὺς πληθυσμοὺς εἰς τὴν ἀπώλειαν. Διότι ἡ ἀθρόα δημιουργία θεσιθηρῶν ἐκφαυλίζει τοὺς πολιτικοὺς ἀγῶνας εἰς βαθμὸν ἐπικινδυνωδέστατον. Τουναντίον διὰ τῶν ἑπταταξίων σχολείων ὁ ἀγρότης θὰ τύχῃ τῆς ἀναγκαίας πρακτικῆς μορφώσεως τοσοῦτον μᾶλλον καθόσον διὰ τοιαῦτα σχολεῖα ὑπάρχει ἢ τουλάχιστον προσεχῶς θὰ ὑπάρξῃ τὸ καταλληλον προσωπικόν. Ἀλλ' οὔτε σπουδαίας οἰκονομικὰς δυσχερείας θὰ συναντήσῃ ἡ ἐφαρμογὴ τοῦ συστήματος αὐτοῦ. Μετά τινας εἰσέτι συζητήσεις ἐψηφίσθη τὸ πρῶτον ἐδάφιον τοῦ ἄρθρου καὶ ἡ συνεδρίασις ἐλύθη.

Ἡ συνεδρίασις τῆς 4 Νοεμβρίου κατηναλώθη σχεδὸν ὁλόκληρος εἰς συζητήσεις περὶ τῶν ἐνεργουμένων ὑπὸ τῆς χωροφυλακῆς καταδιώξεων καὶ τῆς δημοσίας τάξεως. Ὁ κ. Παπαδάκης ἐπρότεινε νὰ τεθῇ τέρμα εἰς τὰς καταδιώξεις κατὰ τῶν παρανόμως ὁπλοφορούντων, διὰ ψηφίσματος τῆς συνελεύσεως.

Ὁ κ Κατζουράκης ἐδήλωσεν ὅτι πρὸς διατήρησιν ἢ ἐπαναφορὰν τῆς δημοσίας τάξεως ἡ Κυβέρνησις συνεννοήθη μετὰ τοῦ ἀρχηγοῦ πρὸς σύστασιν ἐκτάκτου σώματος ἐξ ἀφυπηρετησάντων χωροφυλάκων.

Ἡ δήλωσις αὕτη προεκάλεσε μέγαν θόρυβον, ὅστις ἐπεξετάθη ἔτι πλέον ἐξ ἀφορμῆς τῆς ἀναφωνήσεως τοῦ κ. Παπαδεροῦ :

— Αὐτοὶ εἶνε δολοφόνοι. Θὰ ἀνταπεξέλθωμεν διὰ τῶν ὅπλων!

Μετὰ τὴν ἀποκατάστασιν τῆς ἡσυχίας ὁ κ Βενιζέλος, λαβὼν τὸν λόγον, εἶπεν ὅτι ἔχει καθῆκον νὰ παρατηρήσῃ, ὅτι ἡ Κυβέρνησις δὲν παρακολουθεῖ τὸ πνεῦμα τῶν ἐργασιῶν τῆς Συνελεύσεως. Διότι ἐν τῷ περιβόλῳ τούτῳ τὰ πολιτικὰ πάθη κατηυνάσθησαν.

Ἡ Κυβέρνησις ἀποδεικνύεται ὅτι δὲν θέλει νὰ συντελέσῃ εἰς τὴν ἐπανοφορὰν τῆς τάξεως, ἀφοῦ ἐπιζητεῖ ταύτην δι' ἀτάκτων σωμάτων. Δὲν θὰ κάμῃ λόγον περὶ τῆς δράσεως τῶν σωμάτων τούτων κατὰ τὸ παρελθόν. Ἀλλὰ σήμερον ἡ Κυβέρνησις εἶνε ἀξία τοῦ αὐστηροτέρου ἐλέγχου.

Ὁ κ. Παπαδερὸς κατήγγειλεν ὄργια διαπραχθέντα ὑπὸ τῶν σωμάτων τούτων εἰς τὸν νομὸν Χανίων. Ὁ δὲ κ. Φούμης κακίζων τὴν Κυβέρνησιν, εἶπεν ὅτι ἀντὶ νὰ ἐκμεταλλευθῇ αὕτη τὴν περίστασιν μετὰ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ Θερίσου διὰ νὰ ἐπιτύχῃ τὴν τάξιν, ἀφοῦ ἡ ἀντιπολίτευσις ἐφρόντισε ν' ἀπομακρύνῃ ἀπὸ τὸν τόπον πᾶν κακοποιὸν στοιχεῖον, τοὐναντίον ὕβρισε τοὺς ἀντιπολιτευομένους, τοὺς ὁποίους αὐτὸς ὁ εἰσαγγελεὺς ἀπεκάλεσεν ἀτίμους, προδότας κτλ.

Ὁ κ. Τσουδερὸς ἐπρότεινε νὰ ψηφισθῇ ὅτι δύναται ἡ ἀστυνομία νὰ λάβῃ διάφορα προληπτικὰ μέτρα, ὄχι ὅμως καὶ νὰ ἐμποδίζῃ τὰς συναθροίσεις.

Ὁ κ Βενιζέλος ἀντικρούει τὸν κ. Πιστολάκην, εἰπόντα ὅτι τὸ ἄρθρον τοῦτο εἶνε εἰλημμένον ἐκ τοῦ ἑλληνικοῦ Συντάγματος, καὶ εἶπεν ὅτι ὑποστηρίζει μόνον τὴν καλῶς ἐννουμένην ἐλευθερίαν. Κατὰ τὸ παρελθὸν ἐγένετο τὸ τερατῶδες ἐκεῖνο, ὥστε διὰ μιᾶς ἀστυνομικῆς διαταγῆς ἀπηγορεύθησαν ὅλαι αἱ ὑπαθριοι συναθροίσεις καὶ μετεβλήθη ἡ ἐξαίρεσις εἰς κανόνα.

Μετά τινας εἰσέτι συζητήσεις τὸ ἄρθρον ἐψηφίσθη, ὡς ἐπίσης καὶ τὰ ἄρθρα 24, 25 καὶ 26

Μετὰ συζήτησιν ἔγεινε δεκτόν, ὅπως οἱ σύμβουλοι ἐξακολουθήσουν νὰ ὀνομάζωνται σύμβουκοι, ὁ δὲ ἀνώτατος ἄρχων Ἁρμοστὴς καὶ οὐχὶ Ἡγεμών.

Ἐψηφίσθησαν κατόπιν τὰ ἄρθρα 28, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 38.

Ἐπὶ τοῦ 38ου ἄρθρου ὁ κ Ξενικάκης ἐπρότεινε νὰ ὁρισθῇ. ὅτι ἐὰν νομοσχέδιόν τι δὲν κυρωθῇ καὶ ψηφισθῇ ἀμεταβλήτως ὑπὸ τῆς Βουλῆς τῆς ἑπομένης βουλευτικῆς περιόδου. νὰ μὴ ἔχῃ ἀνάγκη κυρώσεως.

Ὁ κ. Βενιζέλος ἀπέκρουσε τὴν πρότασιν. Μετὰ μακρὰν συζήτησιν ἡ πρότασις ἔγεινε δεκτὴ δι' ἀναστάσεως.

Ἡ συνεδρίασις τῆς ἑπομένης 6 Νοεμβρίου κατηναλώθη εἰς τὴν συζήτησιν τοῦ 34ου περὶ προέδρου τῆς Κυβερνήσεως. δηλ. ἂν πρέπει νὰ ὑπάρχῃ ἢ νὰ μὴ ὑπάρχῃ Πρωθυπουργός.

Κατὰ τὴν συνεδρίασιν τῆς 7 9)βρίου ὁ κ. Ἐλευθ Βενιζέλος ἔκαμε πρὸς τὸν ἐπὶ τῆς Δικαιοσύνης Σύμβουλον τὴν ἐπερώτησιν ἐὰν εἶνε ἀληθὲς, ὅτι φύλλον τι τῆς «Ἐπισήμου Ἐφημερίδος», οὗ τὸν ἀριθμὸν ἀνέφερεν, ἐκυκλοφόρησε μόνον μετὰ 4 μῆνας, κατὰ παράβασιν διατάξεως τοῦ ποινικοῦ νόμου. ἥτις ὁρίζει τὴν ποινὴν εἱρκτῆς ἀπὸ 5—10 ἐτῶν.

Εἰς τὸ φύλλον τοῦτο ἔχουσι δημοσιευθῆ πλεῖσται ἀποφάσεις συνταξέων ἀγωνιστῶν, λέγεται δὲ ὅτι ἡ Κυβέρνησις ἀπέκρυψε τότε τὴν ἔκδοσιν τοῦ φύλλου ἵνα μὴ γείνῃ ἡ ἐντύπωσις ἀφ' ἑνὸς, ἀφ' ἑτέρου δὲ πρὸς τὸν σκοπὸν νὰ παρέλθῃ ἡ προθεσμία τοῦ ἐνδίκου μέσου τῆς κατὰ τῶν ἀποφάσεων προσβολῆς.

Ἡ πρᾶξις αὕτη ἀναφέρεται εἰς τὸν μῆνα Μάϊον, καθ' ὃν ἐγένοντο αἱ ἐκλογαὶ τῆς Συντακτικῆς Συνελεύσεως.

Κατὰ τὴν αὐτὴν συνεδρίασιν ἡ Συντακτικὴ Συνέλευσις ἐψήφισεν εὐχὴν ὅπως ἡ Α Ἐξ ὁ Ὕπατος Ἁρμοστὴς χορηγήσῃ χάριν εἰς τοὺς καταδίκους χωροφύλακας καὶ ὑπαξιωματικοὺς τῆς χωροφυλακῆς διὰ λιποταξίαν ἢ ἀνυποταξίαν ἀπὸ τῆς 10 Μαρτίου 1905 μέχρις 6 Ὀκτωβρίου 1906 καὶ τὰ συναφῆ ἀδικήματα, καθὼς καὶ εἰς τοὺς ἐπὶ συνεργείᾳ ἢ αὐτουργίᾳ εἰς τὰ ἀδικήματα ταῦτα καταδικασθέντας καὶ διὰ τὰ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον διαπραχθέντα πολιτικὰ ἀδικήματα,

Ἔτι δὲ ἐψηφίσθη σύστασις πρὸς τὴν Α. Ἐξοχότητα, ὅπως ἀπονείμῃ μερικὴν ἢ πλήρη χάριν εἰς τοὺς καταδικασθέντας ἕνεκα κεινῶν ἀδικημάτων, διαπραχθέντων ἀπὸ 16 Σ)βρίου 1896 μέχρι 31 Δ)βρίου 1898.

Στὸ ΕΙΔΙΚΟΝ 21 Σταδίου καπέλλα ΗΑΒΙC.

ΤΟ ΖΗΤΗΜΑ ΤΩΝ ΕΜΠΟΡΟΝΑΥΤΩΝ

Τὴν ἀξίωσιν τῶν ἐμπορονταυτῶν περὶ αὐξήσεως τῆς μισθοδοσίας των κατὰ 15 δραχ. μηνιαίως αἱ διευθύνσεις τῶν ἀτμοπλοϊκῶν δὲν φαίνονται πρόθυμοι νὰ τὴν ἀποδεχθῶσιν εὐθὺς καθ' ὃν μάλιστα ὑπελήφθη τρόπον τινὰ διὰ ἐγγράφου ἐγκυκλίου Δὲν ἀποκρούουν ὅμως καὶ πᾶσαν μερικὴν αὔξησιν διά τινας, προσηκόντως δικαιολογημένην εἰς ἀπευθείας μετὰ τοῦ αἰτοῦντος συζήτησιν. Τὴν μέσην ταύτην λύσιν ἀποδέχονται οἱ παλαιότεροι καὶ καθυτὸ ναῦται, καθ' ὃ εὑρισκόμενοι εἰς θέσιν νὰ γνωρίζουν τὴν πραγματικὴν τῶν ἀτμοπλοϊῶν κατάστασιν καὶ τὸ δυσχερὲς ἐν τῷ παρόντι πάσης αὐξήσεως τῶνδαπανῶν αὐτῶν.

Τὸ τοιοῦτον ὅμως δὲν εὐαρεστεῖ τοὺς ὑποκινήσαντας τὸ ζήτημα καὶ, ὡς πληροφορούμεθα καταβάλλονται ὑπ' αὐτῶν πλάγιαι ἐνέργειαι περὶ γενικῆς ἀπεργίας πρὶν ἢ πρὸς τοὺς πρώτους ὑποχωροῦντας τῶν ναυτῶν προστεθῶσι καὶ ἄλλοι μετὰ σκέψιν περὶ τῶν ἀληθῶν καὶ πραγματικῶν συμφερόντων. Νομίζομεν ὅθεν, ὅτι πρέπει νὰ γείνῃ ἄλλη ἄλλοθεν ἐνέργεια πρὸς πρόληψιν τοῦ τοιούτου ἀποτελέσματος, ὅπερ συντελούμενον δὲν θὰ ζημιώσῃ τόσον τὰς ἀτμοπλοΐας ὅσον τὸ ἐμπόριον καὶ τὴν κοινωνίαν καὶ περισσότερον πάντων τὸ Κράτος.

ΤΑ ΑΝΤΙΤΟΡΠΙΛΛΙΚΑ

Κατὰ τὰ ληφθέντα χθὲς εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ναυτικῶν τηλεγραφήματα, ἡ «Δόξα» συνεχίζουσα τὰς δοκιμάς της εἰς Σβινεμοῦνδε συνηντήθη μετὰ τῆς «Νίκης» κατευθυνομένης εἰς Χάβρην.

Ἡ «Θύελλα» κατέπλευσεν εἰς Βρέστην.

ΑΙ ΑΡΧΑΙΟΤΗΤΕΣ ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΙΑΣ

Κατ' εἰδήσεις ἐκ Φαρσάλων ἀφίκετο προχθὲς ἐκεῖ ὁ ἔφορος τῶν ἀρχαιοτήτων Θεσσαλίας κ. Ἀρβανιτόπουλος καὶ ἐπελήφθη ὁμέσως τῶν σχετικῶν ἀρχαιολογικῶν ἐρευνῶν. Εἰς τὰ διάφορα μέρη τῆς πόλεως ὁ κ. Ἀρβανιτόπουλος ἀνεκάλυψε διαφόρους ἐπιγραφὰς, ἀγάλματα, ἀρχαίους ναοὺς, μεταξὺ τῶν ὁποίων καὶ ἄγνωστον μέχρι τοῦδε ναὸν τῆς Ἀρτέμιδος.

Ἐκ Φαρσάλων ὁ κ. Ἀρβανιτόπουλος μετέβη εἰς τὸν δῆμον Σκοτούσης πρὸς ἐνέργειαν ἐρευνῶν.

Στὸ ΕΙΔΙΚΟΝ 21 Σταδίου καπέλλα Herman, Rothschild.

Τὸ ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Σταδίου, 36, ὑποδηματοποιεῖον τοῦ κ. Θεοφίλου Τριανταφύλλου μετεφέρθη κάτωθεν τοῦ Ἀρσακείου (ὁδὸς Ἀρσάκη, 2Α΄.)

Νέος, τελειόφοιτος τῶν μαθηματικῶν, ζητεῖ παραδόσεις. Πληροφορίαι παρ' ἡμῖν.

ΑΠΟ ΧΘΕΣ ΕΩΣ ΣΗΜΕΡΟΝ

ΣΗΜΕΙΩΣΕΙΣ

Η ΑΜΟΙΒΗ ΤΩΝ ΔΙΚΗΓΟΡΩΝ

Διατρέχομεν ἐποχὴν διακανονισμοῦ τῶν ἀμοιβῶν. Ἔπειτα ἀπὸ τοὺς ἰατροὺς, τοὺς φαρμακοποιοὺς καὶ τοὺς ἐργάτας, οἱ δικηγόροι ζητοῦν νὰ καταργήσουν τὴν συνήθειαν τοῦ νὰ ἐμπιστεύωνται εἰς τὸν πελάτην νὰ πληρώσῃ ὅσον θέλει τὴν ἐργασίαν τὴν ὁποίαν τοῦ ἔκαμαν.

Οἱ πελάται φαίνεται ὅτι δὲν εἶνε πλέον ὄχι γενναῖοι, ἀλλ' οὔτε λογικοί. Οἱ περισσότεροι ἀπ' αὐτοὺς εἶνε ἀχάριστοι. Καὶ εἰς αὐτὰς τὰς περιστάσεις ὁ δικηγόρος ἀναγκάζεται νὰ ὑποβάλῃ πίνακα εἰς τὸν πρόεδρον τοῦ Δικαστηρίου, ν' ἀρκεσθῇ δὲ εἰς ὅ,τι τοῦ ἐπιδικασθῇ συμφώνως πρὸς τὸν νόμον τοῦ 1835, ἀπὸ τὸν ὁποῖον μᾶς χωρίζουν φεῦ! ἑβδομήντα ἔτη καὶ ἕνα ἀπέραντον χάσμα διαφορῶν εἰς τὸν τρόπον τῆς ζωῆς.

Δικηγόρος, γράφων εἰς τὴν «Δικαιοσύνην» ἐπὶ τοῦ ζητήματος αὐτοῦ, ἀναφέρει καταπληκτικὸν παράδειγμα τὸ ὁποῖον ὅμως δὲν θὰ εἶνε οὔτε τὸ πρῶτον, οὔτε τὸ τελευταῖον. Ὁ πελάτης μεγάλης τινος δίκης κερδίσας διὰ συμβιβασμοῦ ἔδωκεν εἰς τὸν μεσολαβήσαντα μεσίτην δώδεκα χιλιάδας δραχμὰς ἀμοιβήν. Εἰς δὲ τὸν δικηγόρον, ὁ ὁποῖος διεξῆγε ἐπὶ δέκα ἔτη τὴν ὑπόθεσιν, δὲν ἔδωκε μίαν πεντάραν. Ὁ δικηγόρος κατέφυγεν εἰς τὰ δικαστήρια καὶ ἐπληρώθη μετὰ θάνατον συμφώνως πρὸς τὸν νόμον τοῦ 1835.

Εἰς τὴν περίστασιν λοιπὸν αὐτὴν, κατὰ τὴν ὁποίαν ὅλοι ἤρχισαν νὰ σκέπτωνται περὶ τῆς ἀμοιβῆς των, καὶ οἱ δικηγόροι ἀπεφάσισαν νὰ κανονίσουν, τὸ ζήτημα αὐτό. Λὲν ἠξεύρομεν τί σκέπτονται νὰ προτείνουν, ἀλλὰ βεβαίως δὲν εἶνε ἄσχετον ἴσως μὲ τὴν περίστασιν τὸ ἐξῆς ἀνέκδοτον, τὸ ὁποῖον διηγεῖτο χθὲς ἕνας συνάδελφός των παλαιὸς δικηγόρος, γνωστὸς διὰ τὸν ἀτελείωτον θησαυρὸν τῶν ἀνεκδότων, τὰ ὁποῖα γνωρίζει.

Ἕνας Τοῦρκος ἐπῆγεν εἰς τὸν φοῦρνον μίαν χῆνα. Ἀλλ' ὁ φούρναρης ἰσχυριζόμενος ὅτι ὁ πελάτης του ὀφείλει, δὲν ἤθελε νὰ τοῦ δώσῃ τὴν χῆνα ὀπίσω, ὅταν αὐτὴ ἐψήθη. Ὁ Τοῦρκος βραδύγλωσσος πολὺ ἐπῆρε ἕνα ἄλλον μοζῆ του καὶ ἔτρεξεν εἰς τὸν Καδῆν, εἰς τὸν ὁποῖον ὁ ἄλλος ἐξέθηκε τὴν ὑπόθεσιν.

— Καὶ τί ἐνδιαφέρεσαι σὺ γι' αὐτὴ τὴ δουλιά ; τοῦ εἶπεν ὁ Καδῆς.

— Μοῦ ὑπεσχέθη νὰ μοῦ δώσῃ τὴ μισή . . .

Ὁ Καδῆς ἐπῆγεν εἰς τὸν φοῦρνον, ἐπῆρε τὴν χῆνα καὶ τὴν ἐστειλεν εἰς τὸ σπίτι του ὅπου τὸ μεσημέρι ἐγευμάτισε θαυμάσια. Μετὰ τρεῖς ἡμέρας παρουσιάσθησαν οἱ διάδικοι. Ὁ Καδῆς ἔδωσε τὸ δίκαιον εἰς τὸν πελάτην, ἀλλ' ἡ χῆνα δὲν ὑπῆρχε διὰ νὰ ἐπιστραφῇ.

— Γιὰ νὰ σκεφθῶ ποιὸς ἔχει δίκαιον, εἶπεν ὁ καδῆς, ἤθελα τοὐλάχιστον τρεῖς ἡμέρες. Τώρα ὑπόθεσε πῶς ἐσὺ καὶ ὁ δικηγόρος σου ἐπήρατε τὴν χῆνα. Ἂν τὴν εἴχατε φάγει θὰ ἤτο τώρα... Οἱ διάδικοι εὑρῆκον, ὅτι ὁ Καδῆς ἔχει δίκαιον, διότι ἄλλως τε πάντοτε ἕνας Καδῆς ἔχει δίκαιον καὶ ἔφυγαν εὐχαριστημένοι.

Ὁπωσδήποτε δὲν ὑπάρχει ἀμφιβολία, ὅτι οἱ δικηγόροι ἔχουν δίκαιον ζητοῦντες νὰ κανονισθοῦν αἱ οἰκονομικαὶ των σχέσεις μὲ τοὺς πελάτας. Ὁ κόσμος ὅσον προχωρεῖ γίνεται περισσότερον φιλάργυρος καὶ ἡ ἀχορτοσία εἶνε τὸ ἐλάττωμα ποῦ τρέχει πλέον εἰς τοὺς δρόμους. Δικηγόρος ζητῶν ξένα χρήματα τοῦ πελάτου του εἶνε φυσικόν, ἀλλὰ δικηγόρος ζητῶν χρήματα ἰδικά του διὰ τοῦ δικαστηρίου εἶνε τερατῶδες... *Α.*

ΚΥΔΩΝΙΑ

Κυριαρχεῖ τὰς ἡμέρας αὐτὰς τὸ θυμάσιον αὐτὸ δῶρον τῆς φύσεως.

Ἰδοὺ μία ἀπόχρωσις κιτρίνου, ἡ ὁποία ἀντὶ νὰ ἐνθυμίζῃ μαρασμὸν καὶ ζήλειαν, φανερώνει ἴσια-ἴσια μίαν ἔντονον καὶ χυμώδη ζωὴν καὶ μίαν γαλήνην Ὀλυμπιακήν. Παλαιὸν βενετικὸ χρυσάφι τριβόμενον μὲ μεταξωτὸ βελοῦδο μόλις ἠμπορεῖ νὰ δώσῃ κάποιαν ἰδέαν τοῦ χρώματος αὐτοῦ, τὸ ὁποῖον ἁπλώνεται πλέον εἰς ὅλα εἰς ὅλα τὰ καροτσάκια πλανοδίων μανάβηδων καὶ εἰς ὅλα τὰ κοφίνια. Καὶ ἔπειτα τὸ σχῆμα, τὸ ἁπαλόν, τὸ ὁποῖον δίδει τὴν ἰδέαν τοῦ εὐθραύστου καὶ ὅμως εἶνε τόσον ἰσχυρὸν καὶ πυκνόν.

Τὰ κυδώνια ἐφέτος εἶνε περισσότερον ἄφθονα ἀπὸ κάθε ἄλλο ἔτος. Ἀπὸ τὴν Πελοπόννησον ἦλθαν αὐτὰς τὰς ἡμέρας ἰστιοφόρα γεμάτα Καὶ ἔφθασαν εἰς εἴκοσι λεπτὰ τὴν ὀκᾶν. Λέγουν, ὅτι ἡ ἀφθονία αὐτὴ ὀφείλεται εἰς τὸ ὅτι ὁ χειμὼν θὰ εἶνε βαρύς. Ἴσως ὀφείλεται περισσότερον εἰς τὸ ὅτι ἐφέτος τὰ κυδώνια ἐκαλλιεργήθησαν προσεκτικώτερα ἀπὸ ἄλλοτε.

ΣΚΗΝΑΙ ΤΟΥ ΔΡΟΜΟΥ

Ἡ νέα

Τὴν νυκτερινὴν ἡσυχίαν τῆς συνοικίας διέκοπτεν ἕνα τραγουδάκι—ντουέττο δὲ - ἐρχόμενον μέσα ἀπὸ μίαν μικρὰν ταβέρναν. Τὸ τραγουδάκι δὲν ἦτο ὁρμητικὸν καὶ πολὺ ὀχληρόν. Ἀλλ' ἐκινδύνευσε νὰ γείνῃ. Κανεὶς δὲν ἠμπορεῖ νὰ προφητεύσῃ ποῦ θὰ φθάσῃ ἕνα ἥσυχον τραγουδάκι, ὅταν οἱ λάρυγγες ποῦ τὸ διαπράττουν ποτίζονται τακτικὰ μὲ ρετσινάτο νέας ἐσοδείας.

Ἀπ' ἔξω ὅμως ἐπέρασεν ὁ σκοπὸς χωροφύλαξ, ἤκουσε τὸ ἆσμα καὶ ἐκτύπησεν εἰς τὴν θύραν. Ὁ ταβερνιάρης παρουσιάσθη ἀτάραχος.

—Εἶνε ἔντεκα ἡ ὥρα καὶ ἔπρεπε νὰ ἔχῃς κλείσῃ, εἶπεν ὁ χωροφύλαξ.

Ὁ ταβερνιάρης ἐπῆρε τὸν χωροφύλακα κατὰ μέρος καὶ τοῦ ἐξήγησε περὶ τίνος πρόκειται. Δύο ὑπολογαγοὶ τῆς οἰκονομίας εἶχαν κάποιαν συζήτησιν ἡ ὁποία ἐξηκολούθει ἀκόμη. Ἂν κάπου-κάπου ἔκαμναν καὶ ἀπόπειραν τραγουδιοῦ, αὐτὸ ἦτο ψιθύρισμα μᾶλλον παρὰ τραγούδι. Δὲν κατώρθωνε νὰ φθάσῃ οὔτε ὡς τὸν δρόμον ἡ φωνή των δύο ἀξιωματικοί, οἱ ὁποῖοι δὲν ἦσαν προωρισμένοι νὰ λάβουν μέρος εἰς κανένα κονσέρτο.

—Δὲν ἐνοχλοῦν κανένα οἱ κύριοι ἀξιωματικοί, εἶπεν ὁ χωροφύλαξ. Ἀλλὰ σὺ ἔπρεπε νὰ εἶχες κλείσῃ.

— Μά . . .

—Δὲν ἔχει μὰ καὶ ξεμά . . . Ὅταν ξαναπεράσω νὰ σὲ εὕρω κλεισμένον, γιατί θὰ σὲ καταγγείλω καὶ νὰ μὴ ἔχῃς παράπονα.

Καὶ ὁ χωροφύλαξ ἀπεμακρύνθη ἐνῷ ὁ ταβερνιάρης εἰσήρχετο εἰς τὸ μαγαζί του, μειδιῶν μὲ τὴν πεποίθησιν ὅτι δὲν θὰ ξαναενεφανίζετο ἡ ἐξουσία.

Ἀλλὰ μετὰ πέντε λεπτὰ τῆς ὥρας ὁ χωροφύλαξ ἔκρουσε τὴν θύραν τῆς ταβέρνας. Ἐν τῷ μεταξὺ οἱ ἀξιωματικοὶ ἤσυχοι καὶ ἀτάραχοι ἐξηκολούθουν τὴν ὁμιλίαν των διακόπτοντες αὐτὴν κάποτε διὰ νὰ τραγουδήσουν χαμηλοφώνως :

Σὲ ἠγάπων, σὲ εἶχα θεόν μου
σὲ ἐπιθύμουν . . .

Ὁ χωροφύλαξ εἰσελθὼν ἐχαιρέτισε καὶ ἔπειτα ἀπηυθύνθη πρὸς τὸν ταβερνιάρην :

— Δὲν σοῦ εἶπα νὰ κλείσῃς ; τοῦ εἶπε μὲ ὕφος αὐστηρόν.

Ὁ ταβερνιάρης δὲν ἀπήντησεν, ἀλλ' ἐσήκωσε τοὺς ὤμους, ἐταλάντευσε καὶ τὰ δύο χέρια καὶ ἔδειξε τοὺς ἀξιωματικούς.

—Ἐσένα μιλῶ, ἐπανέλαβεν ὁ χωροφύλαξ. Δὲν σοῦ εἶπα ὅταν γυρίσω νὰ μὴ σ' εὕρω ἀνοικτόν ;

Τότε ὁ ταβερνιάρης ἠναγκάσθη ν' ἀπαντήσῃ.

—Μά, βλέπεις, οἱ κύριοι ἀξιωματικοὶ ἀπὸ δῶ . . .

Ὁ χωροφύλαξ δὲν ἐστράφη διόλου πρὸς τὸ μέρος τῶν ἀξιωματικῶν, ἀλλ' ἔβγαλε τὸ ὡρολόγιόν του διὰ νὰ κάμῃ πρωτόκολλον καὶ νὰ σημειώσῃ τὴν ὥραν.

Τότε ἐσηκώθη ὁ ἕνας ὑπολοχαγός.

— Τί τρέχει, χωροφύλαξ ; εἶπε.

— Τίποτε, κ. ὑπολοχαγέ, τὸ μαγαζὶ ἔπρεπε νὰ εἶχε κλείσῃ πρὸ μισῆς ὥρας.

—Ἀφοῦ εἴμεθα ἐμεῖς μέσα . . .

—Ἔπρεπε νὰ σᾶς τὸ πῇ καὶ ὅταν φύγετε νὰ κλείσῃ.

—Χωροφύλαξ, εἶπεν ὁ ἄλλος ἀξιωματικὸς, βλέπεις ὅτι εἴμεθα ὑπολοχαγοί. Πάρε τὰ ὀνόματά μας, δῶστε τὰ μπιλλιέττα μας εἰς τὸν ἀστυνόμον καὶ μεταβολή, μάρς. Ἄ

'Εν 'Αθήναις Τρίτη 29 'Απριλίου 1908

ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ
ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ
ΕΤΗΣΙΑ ΔΡ. 15
ΕΞΑΜΗΝ. „ 8
ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ
ΕΤΗΣΙΑ ΦΡ. 28
ΑΜΕΡΙΚΗΣ ΦΡ. 33
ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΛΕΠΤΑ 5

ΣΚΡ

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΠΟΛΙΤΙΚΗ ΚΑ

ΙΔΡΥΤΗΣ ΕΥΑΓΓΕΛΟΣ ΚΟΥΣΟΥΛΑΚΟΣ

ΓΡΑΦΕΙΑ ΟΔΟΣ ΣΟΦΟΚ.

ΔΙΑΚΟΠΗ ΣΧΕΣΕΩΝ ΓΑ

Η ΕΝΟΤΗΣ ΤΩΝ ΕΛΛΗΝΙΚΩΝ ΧΩΡΩΝ

Συνεπὴς πρὸς τὴν πολιτικὴν τοῦ 'Αλεξάνδρου Μαυροκορδάτου, ἐγκαινισθεῖσαν τῷ 1824, ὁ Χαρίλαος Τρικούπης ἐδογμάτιζε πάντοτε, ὅτι ἐνιαῖος, οὐχὶ δὲ κατὰ τμήματα δέον νὰ διεξάγηται ὁ περὶ ἑνότητος τῆς 'Ελληνικῆς φυλῆς ἀγών.

Εἶχεν εὐτυχῶς ἐν τούτῳ πρόδρομον καὶ συνεργάτην βραδύτερον τῇ Οἰκουμενικῇ Κυβερνήσει τὸν συμπολίτην του 'Επαμεινώνδαν Δεληγεώργην.

Ὑπὸ τοῦ δόγματος τούτου ἦγετο καὶ τῷ 1878, ὁπότε ἐλευθερίαν ἀπόλυτον ἐνεργείας ἔθετεν ὡς ὅρον τῆς εἰς τὸ Βερολίνειον Συνέδριον παραστάσεώς του ὁ μέγας ἡμῶν Διπλωμάτης.

Εἶνε πασίγνωστον, ὅτι ἐματαιώθη τότε ἡ εἰς Βερολῖνον μετάβασις τοῦ Τρικούπη, διὰ τὸν μόνον λέγον, ὅτι ὁ ὅρος οὗτος καίπερ γενόμενος δεκτὸς ὑπὸ τοῦ Κουμουνδούρου, ἀπεκρούσθη ὑπ' ἐκείνων, τοὺς ὁποίους ἐγίνωσκεν ἀντιφρονοῦντας καὶ ἀναρμοδίους.

Ὑπὸ τοῦ δόγματος ἐκείνου, λέγω, ἦγετο ὁ Τρικούπης, ὅταν κοινῇ μετὰ τοῦ συνυπουργοῦ του Δεληγεώργη διέπραττε τὴν μετὰ τῆς 'Αγγλίας συνεννόησιν διαρκοῦντος τοῦ Ρωσσοτουρκικοῦ πολέμου, ἀκυρωθεῖσαν βραδύτερον διὰ τῆς εἰς Βερολῖνον μεταβάσεως τοῦ Δηλιγιάννη μετελθόντος τὴν πολιτικὴν τῶν *τμημάτων*, ἤτοι *τὴν πολιτικὴν τῶν προσαρτήσεων*, ἣ, ὅπως λέγουσι δικαίως οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν, τὴν *κατακτητικὴν πολιτικὴν*, τὴν ὁποίαν καὶ ὁ κ. Θεοτόκης ἐν τῇ συνεδριάσει τῆς 24ης Μαρτίου ἐδήλωσεν ὅτι ἀκολουθεῖ, ἀντιτρικουπικὸς οὕτω κηρυχθεὶς καὶ ἐναντίος τῆς ἑνωτικῆς πολιτικῆς.

Οἱ φίλοι τοῦ Τρικούπη ἐπεκυρώθησαν εὐθὺς ἐν τῇ β'. συνεδριάσει τοῦ Βερολινείου Συνεδρίου, ὁπότε μετὰ τὴν ὑπὲρ τοῦ *πανελληνισμοῦ* ἀγόρευσιν τοῦ Σαλισβουρῆ, ὁ κατ' οὐσίαν ἀντιπρόσωπος τῆς 'Ελλάδος, ὁ Desprez (ὁ Δηλιγιάννης, ὡς γνωστὸν τῇ Διπλωματίᾳ, ἦτο κατὰ τύπους) ἐζήτησεν ἀπὸ τὸ Συνέδριον νὰ ἐπιτραπῇ «εἰς τὴν Κυβέρνησιν τῶν 'Αθηνῶν νὰ ἐξηγήσῃ τὰς σκέψεις τῆς 'Ελλάδος, ὅταν θὰ ἀποφασίσῃ (τὸ Συνέδριον) *περὶ τῆς τύχης τῶν ὁμόρων τῷ Βασιλείῳ τῶν 'Επαρχιῶν*».

Βλέπει τις τὴν ἐπὶ τοῦ προκειμένου ἀπολογίαν τοῦ Δηλιγιάννη ἐν τῇ συνεδριάσει τῆς 19 Νοεμβρίου 1896, ἀνασκευασθεῖσαν ὑπὸ τοῦ κ. Λ. Δεληγεώργη ἐν τῇ συνεδριάσει τῆς 23 Νοεμβρίου ἰδίου ἔτους.

'Απέναντι τῆς πολιτικῆς ταύτης, τῆς ἀποβλεπούσης εἰς *ὡρισμένας* μόνον 'Ελληνικὰς ἐν Τουρκίᾳ ἐπαρχίας, τῆς πολιτικῆς, λέγω, *τῶν προσαρτήσεων*, ὁ Τρικούπης εἶχε τὴν πολιτικὴν *τῆς ἑνότητος τῆς 'Ελληνικῆς Φυλῆς*, ἀδιαφορῶν δικαίως καὶ σοφῶς περὶ τοῦ χρόνου, καθ' ὃν θὰ ἔλεγεν ἡ Τουρκικὴ Κυριαρχία, *ἀφοῦ ἄλλως τε ὑπ' αὐτὴν μέχρι τοῦ 1856 ἐπεκράτησεν ὁ Πανελληνισμός, διοικήσας ὅλας τὰς ὑπὸ τὸν Σουλτᾶνον Χριστιανικὰς ἐθνικότητας ἀπὸ τοῦ 1453*.

Τὴν πολιτικὴν ταύτην τοῦ Τρικούπη ὑπεστήριξε καὶ μετὰ τὴν ὑπὸ τοῦ Desprez ἀγγελθεῖσαν παλινωδίαν τῆς 'Ελλάδος ὁ Salisbury ἐν τῇ τρίτῃ συνεδριάσει, ὅτε προκληθεὶς ὑπὸ τοῦ 'Ανδράσυ, ἐδήλωσεν, ὅτι «Ἑλληνικὰς τῆς Εὐρωπαϊκῆς Τουρκίας ἐπαρχίας ἐνόει ὄχι μόνον τὴν Ἤπειρον καὶ Θεσσαλίαν ἀλλὰ, καὶ τὴν *Μακεδονίαν καὶ τὴν Θράκην* καὶ τὴν Κρήτην, λαὲν οὕτω τὰς ψήφους Αὐστρίας καὶ 'Ιταλίας.

Τοιοῦτον τίτλον ἰδιοκτησίας ἐπεδίωκε διὰ τῆς πολιτικῆς του ὁ Τρικούπης, ὡς ἐπιτυχῶς ἱστορήθη ἐν τῷ φυλλαδίῳ «*Γεννηθήτω φῶς.*»

ΚΑΙ ΜΕΤΑ ΤΟ ΒΕΡΟΛΙΝΕΙΟΝ Συνέδριον ἀκαμπτος ὁ Τρικούπης ἔμεινε προσηλωμένος εἰς τὴν πολιτικὴν ταύτην τῆς ἑνότητος τῶν 'Ελληνικῶν χωρῶν, ἀποκρούων πᾶσαν μεμονωμένην περὶ 'Ελληνικῶν Τμημάτων τῆς Τουρκίας μέριμναν τῆς Κυβερνήσεως τοῦ Βασιλέως τῶν **Ἑλλήνων**, τὸν ὁποῖον ἤθελε νὰ ἔχῃ τὸν νέον τίτλον Του ὄχι μόνον κατ' *ὄνομα*, ἀλλὰ καὶ **ἔργῳ**.

'Ινα πεισθῆτε περὶ τοῦ προκειμένου, ἀναγνώσατε τὴν ἔξοχον ἀγόρευσιν τοῦ Τρικούπη κατὰ τὴν συνεδρίασιν τῆς 30ῆς 'Οκτωβρίου τοῦ 1889, ὁπότε ἐπετέθη κατ' αὐτοῦ ἡ 'Αντιπολίτευσις διὰ τὴν ἐν τῷ Κρητικῷ τότε ζητήματι θαυμασίαν πολιτείαν του.

Τὴν αὐτὴν πολιτικὴν ὑπεστήριξεν ὁ ἀειθρήνητος Πολιτευτὴς καὶ διὰ τῆς θαυμασίας ἀγορεύσεώς του τῇ 7 Μαρτίου τοῦ1891 κατὰ τὴν συζήτησιν τοῦ προϋπολογισμοῦ τοῦ ἔτους ἐκείνου. Διεκήρυξε καὶ πάλιν, ὅτι αὐτὸς θεωρεῖ «τὸ *ἐθνικὸν ζήτημα ὡς ἐνιαῖον*», κατέκρινε δὲ τοὺς φρονοῦντας, ὅτι «*πρέπει ἡ Ἑλλὰς νὰ ἐπωφελῆται ἐκ τῶν ἀτυχαίων περιστάσεων, εἴτε ἐν τούτῳ εἴτε ἐν ἐκείνῳ τῷ Τμήματι καὶ νὰ λύῃ τμηματικῶς τὰ παρουσιαζόμενα ζητήματα.*»

Καὶ ἠσπάζετο τὴν πολιτικὴν ταύτην διδασκαλίαν τοῦ Τρικούπη ὁ κ. Θεοτόκης, πιστὸς ὢν τότε ὀπαδὸς 'Εκείνου. Τί παθὼν σήμερον, ἀπηρνήσατο τὸν Διδάσκαλον κατὰ τὴν συζήτησιν τῆς 24 Μαρτίου, δηλώσας ὅτι ἀρκεῖται εἰς τὴν ἀπόκτησιν τῆς 'Ηπείρου καὶ ἀποβλέπει τὴν πολιτικὴν τῶν Τμημάτων, ὁποίαν συνιστᾷ ἡμῖν ὁ περὶ τὴν Ρωσσίαν ὁμιλος;

'Αλλ' ἵνα κατανοηθῇ καλλίτερον ἡ πολιτικὴ τοῦ Τρικούπη, ἀνάγκη νὰ σᾶς ὑπομνήσω, ὅτι κατὰ τὸ ἔτος 1884 ὁ Βάτεμβεργ, ἐλθὼν μετὰ τοῦ Βούλκοβιτς εἰς 'Αθήνας, προέτεινε τῇ 'Ελληνικῇ Κυβερνήσει 'Ελληνοβουλγαρικὴν συνεννόησιν.

'Ο μακαρίτης τότε Τρικούπης ἐκάλεσεν εἰς συνεργασίαν πρὸς καθορισμὸν τῶν ὁρίων τῆς ἐνεργείας τοῦ 'Ελληνισμοῦ πάντας ὅσους ἐθεώρει ἁρμοδίους εἴτε ἕνεκα τῆς μακρᾶς ἐν τῇ ἐξωτερικῇ τοῦ Κράτους ὑπηρεσίᾳ σταδιοδρομίας των εἴτε ἕνεκα τῆς ἐν τῇ 'Αλυτρώτῳ μακρᾶς συνεργασίας αὐτῶν μετὰ τῶν ἐκεῖ 'Εθνικῶν 'Εξουσιῶν.

Πόρισμα τῆς ἐργασίας ταύτης ἐγένετο ν' ἀποδεχθῇ ὁ Τρικούπης ὡς *ἀναλλοίωτον πρόγραμμα τοῦ ἀγῶνος τῆς 'Αλυτρώτου* τὸ 23ον ἄρθρον τῆς Βερολινείου Συνθήκης **ὑπὸ τὸν ὅρον** «ὅτι τὴν *τιμέαν ἐφαρμογὴν αὐτοῦ, ἧς ἀπόπειρα ἐγένετο τὸ 1880, δὲν ἤθελεν ἐπιζητήσει αἰεὶ ἐν ἡ περιπτώσει οἱ ἐκ τῆς 'Εσπερίας ἰσχυροὶ Μνηστῆρες τοῦ Αἵμου ἤθελον ἀμετακλήτως ἀποφασίσει* νὰ μεταβάλωσι τὸ ἐν τῇ Εὐρωπαϊκῇ Τουρκίᾳ καθεστώς».

Τιμίαν δὲ ἐφαρμογὴν τοῦ 23 ἄρθρου ἐνόει ὁ Τρικούπης τοὺς ἑξῆς ὅρους.

1) ὅτι δὲν ἀναγνωρίζεται ἐν αὐτῷ ζήτημα Μακεδονίας, ἀλλὰ ζήτημα Εὐρωπαϊκῆς Τουρκίας.

2) ὅτι βάσις αὐτοῦ εἶνε τὸ δημοψήφισμα οἷον ἐγένετο εἰς τὰ πέντε βιλαέτια διὰ τῆς ἐκλογῆς τῶν ἐπὶ τῶν μεταρρυθμίσεων 'Επιτροπῶν τῷ 1880, παρεδέχθη δὲ βραδύτερον διὰ τοῦ νομοσχεδίου της καὶ ἡ Εὐρωπαϊκὴ 'Επιτροπὴ τὸν 'Ιούνιον τοῦ 1880.

3) ὅτι ἐκ τοῦ ἐν τῷ ἄρθρῳ ὅρου «Province» προκύπτει ὅτι ἔσονται τόσοι οἱ διοικηταὶ ὅσαι καὶ αἱ Provinces, ἄλλα δὲ τόσα τὰ περὶ αὐτοὺς **αἱρετὰ** διοικητικὰ Συμβούλια ὡς ἐδέχθη τὸ 1880 ἡ Εὐρωπαϊκὴ 'Επιτροπή.

4) ὅτι ἡ θὰ παραδεχθῇ ἡ Εὐρώπη, **ὅπως παρεδέχθη τῷ 1880,** ὅτι διὰ τοῦ ὅρου province ἐννοεῖ τὴν ἀνεπιστημονικὴν καὶ αὐθαίρετον διοικητικὴν Τουρκικὴν διαίρεσιν τῆς Εὐρωπαϊκῆς Τουρκίας εἰς πέντε Βιλαέτια, ἢ ἐπὶ τῇ προτάσει τῆς 'Ελληνικῆς Κυβερνήσεως τὰ κακῶς λεγόμενα Μακεδονικὰ Βιλαέτια θὰ ὑποστῶσι μεταβολὰς ἐπὶ τῇ βάσει τῶν κανόνων τοῦ Διοικητικοῦ Δικαίου οὕτως ὥστε ν' ἀποτελέσωσι ταῦτα τρία παραλληλόγραμμα, παράλληλα πρὸς τὴν ἀκτήν. Τὴν διοικητικὴν ταύτην τοῦ Τρικούπη διαίρεσιν ἀποκαλοῦσι κακῶς οἱ κ. κ. Θεοτόκης καὶ Σκουζὲς ζώνας ἐπιρροῆς.

5) 'Οτι διὰ πάσης θυσίας διατηρηθήσεται ἡ συνέχεια τῆς 'Ελληνικῆς ἀκτῆς. "Ινα ἐννοηθῇ ὁ θεμελιωδέστατος οὗτος ὅρος, προσθέτω ὅτι κατ' ἐπανάληψιν οἱ Βούλγαροι ἐδήλωσαν, ὅτι ποιοῦνται ἡμῖν ὁσηνδήποτε ἠθέλομεν παραχώρησιν μεσογείων χωρῶν, ἐὰν ἠθέλομεν συναινέσει νὰ γείνῃ τὸ Πορτολαγὼ ἢ τὸ Δεδεαγὰτς λιμὴν Βουλγαρικός.

ΚΑΤΑ ΤΑΥΤΑ ὅσον πιστὸς ἐδείχθη διὰ τῆς ἀγορεύσεώς του εἰς τὴν Τρικουπικὴν διδασκαλίαν ὁ κ. Δραγούμης ἐν τῇ συνεδριάσει τῆς 24 Μαρτίου, τόσῳ φανατικώτερος ἀρνησίθρησκος ἐγένετο διὰ τῆς ἀγορεύσεώς του ὁ τολμῶν νὰ διεκδικῇ τὴν διαδοχὴν τοῦ Τρικούπη ἐν τῇ διακυβερνήσει τῆς *Ἑλληνικῆς Φυλῆς*.

'Ο ἀναγινώσκων τὴν ἀγόρευσιν ἐκείνην τοῦ κ. Θεοτόκη πείθεται, ὅτι ἡ 'Αθηναϊκὴ Κυβέρνησις παραιτεῖται τῆς Μακεδονίας καὶ Θράκης, ὅτι μὲ ἄλλας λέξεις συγκρούεται μὲ τὸν ἐν Φαναρίῳ 'Ανώτατον "Αρχοντα τῆς 'Αλυτρώτου, εἰς τὸν ὁποῖον ἦτο ἀφωσιωμένος ὁ μακαρίτης Τρικούπης, ἀποβλέψας διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ 1880 εἰς τὴν Αὐστρίαν καὶ βραδύτερον εἰς τὴν Γερμανίαν, καθὸ ἐγγυωμένας τὴν συντήρησιν τοῦ ἐν τῷ Αἵμῳ καθεστῶτος ἐπὶ τῇ βάσει τῆς εἰλικρινοῦς καὶ ἀρτίας ἐφαρμογῆς τῆς Βερολινείου Συνθήκης.

Πράγματι δὲ εἰς τὰς συμβουλὰς τοῦ Τρικούπη πειθομένη ἡ ἐν Φαναρίῳ Κυβέρνησις τῆς 'Αλυτρώτου 'Ελλάδος ἔδωκε τὴν 'Εκκλησιαστικὴν χειραφέτησιν εἰς τὴν Βοσνίαν καὶ 'Ερζεγοβίνην, προκαλέσασα τοὺς κεραυνοὺς τῆς Πύλης καὶ τὴν πρώτην ἔκρηξιν τοῦ προνομιακοῦ ζητήματος.

Εἶνε καιρὸς ν' ἀποκαλυφθῇ τὸ σημαντικώτατον τοῦτο ἱστορικὸν γεγονός.

Δὲν εἶνε ὅμως καιρὸς νὰ προέλθω εἰς ἀποκαλύψεις περὶ τῶν κατὰ τὴν ἐποχὴν ἐκείνην μεταξὺ Τρικούπη καὶ 'Ανδράσυ ἀνταλλαγεισῶν σκέψεων οὔτε νὰ διατυπώσω γνώμην κατὰ πόσον ἡ Βιέννη ἐφάνη μετέπειτα καὶ ἰδίᾳ τὸ 1890 εὔνους πρὸς τὸ Φανάριον.

'Ελπίζω, ὅτι ψηλαφητῶς εἶνε ἀποδεδειγμένον, ὅτι ἡ 'Αλύτρωτος ὀφείλει νὰ εἶνε παρὰ τὸ πλευρὸν τῆς Γερμανίας, οἱαδήποτε καὶ ἂν ἐγένετο ἡ ἀπὸ τῆς χειραφετήσεως τῆς Βοσνίας καὶ 'Ερζεγοβίνης πολιτικὴ τῆς Αὐστρίας. 'Ο κ. Θεοτόκης ὀφείλει ἢ ν' ἀκολουθήσῃ τὸν Κάιζερ ἢ νὰ παραιτηθῇ. Οἱ ὅροι τῆς προσηλώσεως ταύτης εἶνε φανεροί.

Γ. Ξ. ΚΑΡΑΠΑΝΑΓΙΩΤΗΣ

Η ΑΝΑΚΟΜΙΔΗ ΤΩΝ ΛΕΙΨΑΝΩΝ ΤΟΥ ΑΒΕΡΩΦ

Ἐκ τῆς πλουσιωτάτης συλλογῆς τοῦ κ. Π. Γεωργιάδου, τοῦ γνωστοῦ ἐμπόρου Κι... ἡμέραν τῆς μετακομιδῆς τῶν



Ὁ Γεν. Πρόξενος κ. Σκωτίδης ἀποχαιρετίζων τὰ λείψανα ἐνώπιον τοῦ Πατριάρχου καὶ τῶν ἐν τέλει.



Ἡ πομπὴ τῆς μετακομιδῆς τ... συνοδευομένη ὑπὸ ἀγήματ...

ΞΕΝΟΝ ΠΝΕΥΜΑ

Τὸ νέο καπέλλο.

'Ο σύζυγος. — Μ' αὐτὰ τὰ ἄνθη στὸ καπέλλο θὰ σὲ πιάσῃ ἐξάπαντος πονοκέφαλος.

'Η σύζυγος. — Κύτταξε νὰ μὴ σὲ πιάσῃ ἐσένα, 'Αρθοῦρε, ὅταν θὰ σοῦ φέρουν τὸν λογαριασμόν.

(Κατεργάρης — Λειψία.)

X

"Ενας μὲ ξύλινα πόδια. — Τὸ αὐτοκίνητον μοῦ ἔκοψε τὰ πόδια μου. Τώρα ποῦ ἔχω ξύλινα πόδια δὲν ἔχω πιὰ κανένα κίνδυνον.

— Παρντὸν, παρντὸν, τὰ ἀσφάλισες κατὰ πυρκαϊᾶς;

(Χουρνὰλ ἀμυζὰν — Παρίσι.)

Σ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ ΦΑΡΣΑ

ΜΝΗΜΟΝΕΥΜΑΤΑ ΝΩΤΙΣΜΕΝΟΥ

ἐν ἐκοιμᾶτο.—Τί ἀποκαλύπτει ταπληκτικὰ καὶ . . κωμικὰ πει-ώδεις συνεδριάσεις τῶν πνευ-δες ἀδιαπτώτου ἐνδιαφέροντος.

ΥΠΟ ΤΟΥ ΙΔΙΟΥ ΥΠΝΩΤΙΣΘΕΝΤΟΣ

καὶ νά τοὺς περιγράψω τί αἰσθάνομαι, τί ἄλλο καλλίτερο ἀπὸ τὰ λόγια τοῦ Ἀμιὲλ μποροῦσα νὰ εἰπῶ; Τὰ παράφρασα ὅσο ἦταν δυνατὸ καὶ προσπάθησα νὰ τὰ ταιριάσω λίγο-πολὺ μὲ τὴ κατάστασι ὅπου βρισκόμουν. Τὸ πνεῦμά μου ἦταν ἐντελῶς ξένο ἀπὸ τὸ σῶμα τή στιγμὴ ἐκείνη. Ἡ ψυχή ταξείδευε, κ' ἔτσι σὲ λίγο ἀποκρίθηκα:

-- Αἰσθάνομαι τὸν ἑαυτό μου ἀπρόσωπο. Βρίσκομαι στὸ σύνορο, ὅπου ἡ ὕπαρξι γίνεται ἀνυπαρξία. Τὴ στιγμὴ αὐτὴ τὸ πνεῦμά μου σέρνεται πρὸς τὴν αἰωνιότητα. Ἐξετάζει τὸν ἑαυτό του καὶ βλέπει ὅτι εἶνε ὑπέρτερο ἀπὸ καθετὶ ποῦ κλεῖ μέσα του τὸ παρελθὲν, τὸ παρὸν καὶ τὸ μέλλον. Τώρα ἡ ψυχὴ ξαναγυρίζει στὸν ἑαυτό της.... Κάθε αἴσθημα, κάθε σκέψι, εἶνε πράγματα ξένα γι' αὐτή. Οὔτε σὰν ὄνειρο δὲν τὰ λογαριάζει· καὶ ὅμως ἡ ἴδια δὲν εἶνε ὄνειρο. Νοιώθει ὅτι κόπηκε ἡ μαγικὴ κλωστὴ, ποῦ τὴν κρατοῦσε δεμένη στὸν ἄξονα τοῦ κόσμου.....

Καὶ σώπασα. Τ' ἀσυνάρτητα αὐτὰ λόγια μὲς καὶ σκόρπισαν ἐκεῖ μέσα στὸ δωμάτιο ποῦ φωτιζότανε μὲ τὸ ἀδύνατο φῶς τῆς λάμπας κάποιο μυστήριο. Γενικὴ σιωπή.

— Τί νὰ σημαίνουν τὰ λόγια αὐτὰ; ρώτησεν ἕνας ὕστερ' ἀπὸ λίγο.

— Αὐτὸ εἶνε τὸ μυστήριο ποῦ προσπαθεῖ ἡ λύση ὁ πνευματισμὸς! ἦταν ἡ ἀπάντησι.

Καὶ ἄρχισε μιὰ σύντομη συζήτησι γιὰ τὴν ὕπαρξί μου καὶ τὴν ἀνυπαρξία μου.

Κ' ἐγὼ στὸ ἀναμεταξὺ συλλογιζόμουν, τι δὲν εἶνε καθόλου δυσκολοεξήγητο γιατὶ πολλὲς φορὲς ὁ ὑπνωτισμὸς κάνει τοὺς ἀπλοϊκοὺς ποῦ τὸν πιστεύουν μὲ ἀπόλυτη πίστι, νὰ ἀποτρελλαίνουνται, καὶ πολλοὺς λογικοὺς νὰ μὴν ξέρουν τί λένε καὶ νὰ θαροῦν ὅτι τοὺς μίλησαν τὰ πνεύματα καὶ τοὺς ἀπαγόρεψαν νὰ γράψουν τὶς ἰδέες τους. Ὁ ἀπατασιαστὴς Ἀμιὲλ τὰ ἔνοιωθεν αὐτὰ ποῦ ἔγραφε, ἐπειδὴ πίστευεν ἀληθινὰ ὅτι ἐξανίστηκεν ἡ προσωπικότητά του. Ἦταν τὸ θῦμα βαθειᾶς ψυχικῆς ἀρρώστιας. Οἱ πνευματιστὲς ὅμως τὴς πειὸ πολλὲς φορὲς ἀναγκάζουν τὸν ἑαυτό τους νὰ εἰπῆ πράγματα ποῦ δὲν τὰ νοιώθουν· κι' ἔτσι γελιοῦνται οἱ ἴδιοι καὶ γελοῦν καὶ τοὺς ἄλλους.

Ὁ ἄπιστος κ. Μοσχονᾶς ἤθελε νὰ τὰ ψυχολογήσῃ ὅλα καὶ δὲν μποροῦσε νὰ χωνέψῃ πῶς ἕνα πνεῦμα, ποῦ εἶπε προτήτερα μόνο του ὅτι λείπει, γύρισε καὶ μίλησε χωρὶς νὰ τὸ καλέσῃ κανείς.

— Μὰ ἐδῶ κάνουμε μόνο ὑπνωτιστικὰ πειράματα, λέει ὁ ὑπνωτιστής μου.

— Λοιπὸν τότε πῶς τὸ πνεῦμα τοῦ ὑπνωτισμένου μιλάει γιὰ αἰωνιότητα καὶ γιὰ... ἀνυπαρξίες;

Καμμιὰ ἐξήγησι δὲν ἐδόθηκε βέβαια.

Καὶ πῶς νὰ ἐξηγηθοῦν... τ' ἀνεξήγητα;

Σὲ λίγο ὁ ὑπνωτιστής μου μὲ... ξύπνησε. Κ' ἔκανε πολὺ καλὰ ἐπειδὴ θ' ἄρχιζε νὰ μὲ πάρῃ ὕπνος ἀληθινός. Ἐ εἶνο τὸ ξάπλωμα ἦταν τόσο ἀναπαυτικὸ, ποῦ μ' ἔβανε σ' ἀρκετὸ πειρασμὸ νὰ πέσω σὲ βαθειὰ ὕπνωσι.

Τέλος πάντων φύγαμε. Στὸ δρόμο ὅταν ἔμεινα μόνος μὲ τὸν κ. Μοσχονᾶ, τοῦ λέω, χαμογελῶντας.

— Καταλαβαίνω βάρος στὸ κομί. Φαίνεται ὅτι μὲ ὑπνώτισαν βαθειά.

— Ἄ, μπᾶ! κάτι δοκιμὲς γίνηκαν. Μὰ τί νὰ σοῦ πῶ, βρὲ Ἠλία. Μοῦ φαίνεται πῶς κοροϊδευόμαστε ὅλοι μας.

— Καθόλου· ἐγὼ δὲν ξέρω τίποτα.

— Ἔτσι νομίζω. Αὐτὴ ἡ ψυχὴ ποῦ πάει κ' ἔρχεται σὰν περιηγητής, μοῦ φαίνεται λίγο ὕποπτη. Ἂς εἶνε. Καλὰ περάσαμε ὅμως κι' ἀπέψε.

— Ἡ πίστι, φίλε μου, ὅλα τὰ κατορθώνει. Πρὸ πάντων ὅμως ἡ θέλησις. Καὶ τώρα καληνύκτα γιατὶ κοντεύω νὰ ὑπνωτισθῶ πάλι.

Καὶ χωριστήκαμε.

ΑΤΥΧΗΜΑ:

Σύλλογος πνευματιστῶν.--Τρεῖς πνευματιστές. — Μυστικὴ συνεδρίασι. — Τὸ πνεῦμα τοῦ Ζαλοκώστα. — Ἡ ἀνοησίες τοῦ μέντιουμ.— Τὸ πιάτο μὲ τὸ νερό.— Πείραμα ἐπικίνδυνο.

ΣΤΟΥ ΜΟΝΤΕΣΑΝΤΟΥ

109 — ΟΔΟΣ ΕΡΜΟΥ — 109

Παρελήφθησαν:

Ψάθες διὰ καπέλλα
Τούλια διὰ καπέλλα
Κορδέλλαι διὰ καπέλλα

Ἐπίσης

Κορσέδες τελευταίου συστήματος.
Δαντέλλαι παντὸς εἴδους.

Εἰς τιμὰς ἀπιστεύτως εὐθηνάς.

Στοῦ
ΜΟΝΤΕΣΑΝΤΟΥ
109 — Ἑρμοῦ — 109.

ΖΗΤΗΣΑΤΕ τὰ νέα τελωνιακὰ καὶ δημοτικὰ διατάξεις τοῦ 1908 ἀπὸ τὰ Πρακτορεῖα τῶν Ἐφημερίδων, ἀπὸ τὸ βιβλιοπωλεῖον τῆς «Ἑστίας» καὶ εἰς τὴν ὁδὸν Εὐριπίδου, 7Α, ὀρ. 2.

ΝΕΩΤΕΡΑ

ΚΡΗΤΕΣ ΒΟΥΛΕΥΤΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΡΙΓΚΗΠΑ ΓΕΩΡΓΙΟΝ

Κρῆτες βουλευταὶ ἐξ Ἡρακλείου καὶ Λασηθίου ἀπέστειλαν πρὸς τὸν πρίγκηπα Γεώργιον ἐπὶ τῇ ἐπετείῳ ἑορτῇ τοῦ ὀνόματός του, τὸ κάτωθι ὡραῖον τηλεγράφημα:

ΠΡΙΓΚΗΠΑ ΓΕΩΡΓΙΟΝ
ΑΘΗΝΑΣ

Ἀναμνήσεις περιπαθεῖς, πόθος ἄσβεστος πρὸς πρόσωπον Ὑμετέρας Βασιλικῆς Ὑψηλότητος κυριαρχοῦσι καρδίας ἡμῶν, ἀναπολούντων ποθητὸν Ἡγεμόνα Κρητικοῦ λαοῦ καὶ πατριωτικὸν ἐνδιαφέρον ὑπὲρ ἡμετέρας πατρίδος. Εὖθε ζώῃ μακραίων εὐδαίμων μετὰ Ὑψηλοτάτης Πριγκηπίσσης Μαρίας.

ΤΟ ΑΤΥΧΗΜΑ ΤΗΣ ΠΥΡΟΒΟΛΑΡΧΙΑΣ

Κατ' ἀνακοίνωσιν τοῦ ὑπουργείου τῶν Στρατιωτικῶν τὸ ἀτύχημα τῆς πυροβολαρχίας τοῦ κ. Βλάσση εἶνε πολὺ μικρότερον καὶ ἀσήμαντον ἀφ' ὅ,τι τὸ ἐχαρακτήρισάν τινες τῶν συναδέλφων. Οἱ πυροβοληταὶ ὑπέστησαν μόνον ἐλαφροὺς μώλωπας, τὸ δὲ πυροβόλον δὲν ἔπαθε σημαντικὰς ζημίας. Τοιούτου εἴδους μικροατυχήματα δὲν εἶνε ἡ πρώτη φορὰ κατὰ τὴν ὁποίαν ὑπέστησαν στρατιῶται ἐν καιρῷ ἀσκήσεων.

ΣΥΝΕΔΡΙΑΣΙΣ ΤΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ ΤΗΣ ΑΜΥΝΗΣ

Αὔριον θὰ συνέλθῃ εἰς συνεδρίασιν ἐν τοῖς Ἀνακτόροις τοῦ Διαδόχου ἡ Ἐπιτροπὴ τῆς Ἐθνικῆς Ἀμύνης.

Κατὰ τὴν συνεδρίασιν ταύτην ἡ Ἐπιτροπὴ θὰ συζητήσῃ διάφορα ζητήματα τῆς τρεχούσης ὑπηρεσίας.

ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ ΚΑΤΟΠΙΝ.... ΤΡΕΛΛΑΣ

ΠΗΓΑΙΝΕΙ Ν' ΑΥΤΟΚΤΟΝΗΣΗ

Ὁ ἀστυνόμος τοῦ Ἀου Τμήματος κ. Πολυχρονάκος ἔλαβεν ἀπὸ ἕνα λουστρον χθὲς τὴν πρωΐαν τὴν κάτωθι ἐπιστολήν.

«Θάνατος ἐν μέθῃ.

«Βίος παιδιόθεν δυστυχής.

«Συγγνώμην παρ' ὅλου τοῦ κόσμου, τὰ δὲ σχόλια νὰ λείπωσι.

«Τὰ εὐεργετικὰ καταστήματα διὰ τοὺς εὐεργέτας.

«Κάτω ὁ πολιτισμός.

«Ἀκολουθεῖτε τὰ ἀρχαιότατα ἔθιμα.

«Ἂν θέλῃ ὁ κ. Καραπάνος νὰ ἀφήσῃ ἕνα λάκκον στὴ Γλυφάδα δι' ἕνα πεῦκον Ἀγελάστου.

«Δὲν θέλω νὰ ταράζω τὸν κόσμον ἀπὸ ὑψηλότατον ἕως χαμηλότατον.

«Καθῆκον ἔχει ἡ ἀστυνομία νὰ μὲ βάλῃ σὲ λάκκον κάτωθεν πεύκου».

Ἐπειδὴ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς ταύτης συμπεραίνεται ὅτι ὁ μέλλων ν' αὐτοκτονήσῃ ἔχει πολλὰς δοσολοφίας μὲ τὴν.... Μιχαλοῦν ἡ ἀστυνομία ἔλαβεν ὅλα τὰ κατάλληλα μέτρα.

ΟΝΙΓΜΟΣ ΔΥΟ ΓΥΝΑΙΚΩΝ

Τηλεγράφημα πρὸς τὸ Ἀρχηγεῖον τῆς Χωροφυλακῆς ἀνήγγειλεν, ὅτι εἰς τὸ χωρίον Πράμαντα ἐπνίγη παρασυρθεῖσα ὑπὸ χειμάρρου ἡ Αἰκ. Β. Τσίρκα.

Ἀγγέλλεται ἐπίσης, ὅτι ἐπνίγη εἰς τὸν Ἄραχθον ποταμὸν ἡ σύζυγος τοῦ Ἀθ. Μάργαρη, Ἑλένη.

ΑΘΡΟΑ ΕΠΙΣΤΡΟΦΗ ΜΕΤΑΝΑΣΤΩΝ

Διὰ τοῦ καταπλεύσαντος χθὲς εἰς τὸν λιμένα Πειραιῶς ἀτμοπλοίου «Νείγηρος» τῆς Ἑταιρείας Μεσσαζερῆ μέσον Νεαπόλεως ἀφίκοντο ἐκ Νέας Ὑόρκης τῆς Ἀμερικῆς 340 Ἕλληνες μετανάσται ἐν ἀθλιεστάτῃ καταστάσει.

ΔΗΜΟΤΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ ΠΕΙΡΑΙΩΣ

Χθὲς τὸ ἀπόγευμα ὡς εἶχεν ἀποφασισθῆ ἀπὸ τῆς προηγουμένης συνεδριάσεως συνῆλθε καὶ πάλιν τὸ Δημοτ. Συμβούλιον Πειραιῶς, ὅπως συνεχίσῃ τὴν ἐπὶ τοῦ προϋπολογισμοῦ συζήτησίν του, ἀλλ' ἕνεκα τῆς ἀπουσίας τινῶν ἐκ τῶν ἀποτελούντων τὴν φιλικὴν πρὸς τὸν Δήμαρχον μερίδα κ. κ. Δημοτ. Συμβούλων ἡ συνεδρίασις διελύθη ἐλλείψει ἀπαρτίας.

Ἐνέργειαι συνεννοήσεως

Κατὰ ἰδιαιτέρας πληροφορίας μας ἀπὸ ἡμερῶν διεξάγονται συνεννοήσεις μεταξὺ τῶν Δημοτ. Συμβούλων ὅπως ἐγκαταλειφθῶσιν αἱ ὑπὸ τῶν δύο διαμαχομένων μερίδων ὑποψηφιότητες τῶν κ. κ. Βαββανάκου καὶ Ἀργυρίου διὰ τὴν προεδρικὴν θέσιν καὶ ὑποδειχθῇ συμπαθὴς εἰς ἀμφοτέρας ὑποψήφιος Πρόεδρος καὶ ἀποκατασταθῇ ἡ ἁρμονία μεταξὺ τοῦ Δημοτικοῦ Συμβουλίου καὶ παύσῃ ἡ λυσσώδης κατὰ τοῦ Δημάρχου ἀντιπολίτευσις.

Δὲν ἐγένετο ὅμως γνωστὸν ἂν αἱ διεξαγόμεναι αὗται συνεννοήσεις κατέληξαν εἰς ὁριστικόν τι ἀποτέλεσμα.

ΤΟ ΛΑΧΕΙΟΝ ΤΟΥ ΣΤΟΛΟΥ

ΟΙ ΚΕΡΔΙΣΑΝΤΕΣ ΑΡΙΘΜΟΙ

Ὡς καὶ χθὲς ἐγράφομεν ὁ πρῶτος ἐξαχθεὶς ἀριθμὸς τοῦ λαχείου 256,949 ὁ κερδίζων 100,000 δραχμὰς ἐπωλήθη εἰς τὸ ἐξωτερικόν. Ἐπίσης καὶ ὁ τρίτος ἀριθμὸς 103,862 ὁ κερδίζων τὰς 10,000 δραχμὰς, ὡς ἀνεκοινώθη ἐπισήμως, ἐπωλήθη καὶ οὗτος εἰς τὸ ἐξωτερικόν. Ἕνεκα τούτου οἱ κάτοχοι τῶν γραμματίων αὐτῶν δὲν ἐγνώσθησαν εἰσέτι.

Ὁ δεύτερος ἐξαχθεὶς ἀριθμὸς 63,822 ὁ κερδίζων τὰς 25.000 δραχμὰς εἶχε σταλῇ μεταξὺ ἄλλων γραμματίων εἰς τὸν ταμίαν Νάξου, ἀλλ' ἔμεινεν ἀπώλητος ὡς τηλεγραφικῶς ἀνηγγέλθη εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν.

Ὁ τέταρτος ἀριθμὸς 91,393, ὁ κερδίζων 5,000 δραχμάς, σταλεὶς εἰς τὸν ὑποταμίαν Τριπόλεως, ἔμεινε καὶ οὗτος ἀπώλητος.

Οἱ 5ος, 6ος, 8ος καὶ 10ος, ἐπωλήθησαν παρὰ τῆς Ἑταιρείας τῶν Μονοπωλίων. Ὁ 7ος ἐπωλήθη παρὰ τοῦ ταμίου Λαρίσσης, ὁ 9ος ἐπωλήθη μεταξὺ ἄλλων παρὰ τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης καὶ ὁ 11ος παρὰ τοῦ Πρακτορείου τῶν Ἐφημερίδων.

ΤΟ ΕΙΣΠΡΑΧΘΕΝ ΠΟΣΟΝ

Ὑπολογίζεται, κατὰ προσέγγισιν, καίτοι δὲν ἔχουν συγκεντρωθῆ ἀκόμη ὅλα τὰ ἐπίσημα ἀποτελέσματα περὶ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν κυκλοφορησάντων τετραδράχμων γραμματίων τῆς κληρώσεως αὐτῆς, ὅτι θὰ ἔχουν πωληθῆ περὶ τὰς 175,000 γραμματίων, θὰ εἰσεπράχθη δὲ τὸ ποσὸν 700,000 δραχ. περίπου.

ΕΙΣ ΤΥΧΗΡΟΣ

Τὸ ἀπόγευμα τῆς χθὲς παρουσιάσθη εἰς τὸν κ. Κοφινᾶν ὁ ὑπάλληλος τοῦ ζυθοπωλείου Φὶξ Νικόλαος Μάσκαρης καὶ παρέδωκε τὸ λαχεῖόν του, διὰ τοῦ ὁποίου ἐκέρδισε 5,000 δραχμῶν.

ΑΠΟΠΛΟΥΣ ΓΑΛΛΙΚΟΥ ΠΟΛΕΜΙΚΟΥ

Τὴν 3ην μ. μ. τῆς χθὲς ἀπέπλευσεν ἐκ τοῦ λιμένος Πειραιῶς τὸ ἀπὸ ἡμερῶν ἐν αὐτῷ ναυλοχοῦν Γαλλικὸν καταδρομικὸν «Δουγκὲ-Τρουὲν», κατευθυνόμενον εἰς τὴν Κρήτην.

Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΕΙΡΑΙΑ

Χθὲς τὸ ἀπόγευμα ἐξέδραμε δι' αὐτοκινήτου χάριν περιπάτου μέχρι τοῦ Β. Περιπτέρου τοῦ Πειραιῶς ἡ Α. Μ. ὁ Βασιλεύς.

Καθ' ὁδὸν ἀπωλέσθη μία ἄλυσις ἥτις ἐχρησίμευεν ὡς ἐξάρτημα τοῦ Β. αὐτοκινήτου.

ΒΙΑΣΜΟΣ ΚΟΡΑΣΙΔΟΣ ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ

Ὁ παρὰ τὴν συνοικίαν Καμίνια τοῦ Πειραιῶς Κωνστ. Νικολαΐδης γαλακτοπώλης παρεπλάνησε τὴν 10ετίδα Κανέλλαν Χρ. Φλαμπούρη.

Ἡ μικρὰ παθοῦσα μετὰ δύο ἡμέρας ὡμολόγησεν εἰς τοὺς γονεῖς της τὸ πάθημά της, οἵτινες κατήγγειλαν τὴν πρᾶξιν εἰς τὴν ἀστυνομίαν.

Ἡ ἀστυνομία συνέλαβε τὸν καταγγελθέντα καὶ δράστην καὶ τὴν μικρὰν Κανέλλαν ὑποβληθεῖσαν εἰς ἰατροδικαστικὴν ἐπιθεώρησιν.

ΥΠΕΡ ΤΟΥ ΣΤΟΛΟΥ

Τὸ προσωπικὸν τοῦ ἐν Σμύρνῃ Ζαχαροπλαστείου τοῦ κ. Βάλλαρη ἀπέστειλε διὰ τοῦ δικηγόρου κ. Ἀποστολάκη εἰς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν ἑβδομήκοντα φράγκα χρυσᾶ ὅπως κατατεθῶσιν εἰς τὸ ταμεῖον τοῦ ἐθνικοῦ Στόλου.

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Ἀνεκλήθη τὸ Β. Διάταγμα ὅσον ἀφορᾷ τὴν ἐναλλαξὶ μετάθεσιν τῶν εἰρηνοδικῶν Ἠλιδος Γ. Δημοπούλου καὶ Ταμυνέων Στ. Κόκκαλη.

Διωρίσθησαν πρωτοδίκαι πρὸς πλήρωσιν κενῶν θέσεων ἐν Καλάμαις ὁ Ἠλίας Φ. Παπαηλιοῦ, ἐν Κυπαρισσίᾳ ὁ Νικόλαος Γ. Τριανταφύλλου, ἐν Εὐρυτανίᾳ ὁ Κωνστ. Π. Βατόπουλος.

Ἀπελύθη τῆς ὑπηρεσίας ὁ φύλαξ τῶν Σωφρ. φυλακῶν Συγγροῦ Χριστόδ. Θεοδωράκατος.

Διορίζεται εἰς τὸ ἐν Μεγαλοπόλει τοῦ δήμου Μεγαλοπόλεως πλῆρες δημοτικὸν σχολεῖον τῶν ἀρρένων ὁ δημοδιδάσκαλος κ. Νικόλαος Ἀρβανίτης.

Διορίζεται ὁ δημοδιδάσκαλος Βασίλειος Ναυπλιώτης εἰς Λαμαριῶνα-Τραγαίας.

Διορίζονται οἱ ἐξῆς δημοδιδάσκαλοι ὡς ὑποδιδάσκαλοι Μιχαὴλ Μιχαλᾶς εἰς Κώμης Περαίας καὶ Σπυρίδων Σκένδρος εἰς Παναγιὰν Σερίφου.

Ἀπολύονται τῆς ὑπηρεσίας οἱ ἐξῆς ὑποδιδάσκαλοι Παναγ. Καλαμπόκης, Κουκουλῶν-Αἰγαίων Ἰωάννης Καραμπέτσος Δραζίου-Κηρέως, Αθ. Κεχρῆς Θαρουνίων-Ταμυνέων, Δημ. Σκαπετουλιᾶς Λιχάδος-Αἰδηψίων.

Διωρίσθη γραφεὺς τρίτης τάξεως παρὰ τῷ Ὑπουργείῳ τῶν Οἰκονομικῶν ὁ κ. Γ. Λιανόπουλος ἀντὶ τοῦ Ν. Λιανοπούλου.

Διωρίσθη βοηθὸς τοῦ καπνεργοστασίου Κερκύρας ὁ Ἰωάννης Ρόκκης.

Ὀνομάζεται ἔφεδρος ἀνθυπολοχαγὸς τοῦ πεζικοῦ ὁ τέως ἐπιλοχίας Φατόης Σπ.

ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΟΥ κ. ΓΡΥΠΑΡΗ

ΣΥΝΕΝΤΕΥΞΙΣ ΜΕΤΑ ΤΟΥ ΤΡΟΥΜΠΕΤΣΚΟΗ

— Τὰ ἑλλην. ἀνταρτικὰ σώματα
— Αἱ ἀπευθείας συνεννοήσεις
— Τὸ ρουμανικὸν ζήτημα

ΚΡΙΣΕΙΣ ΤΟΥ ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΟΥ ΤΥΠΟΥ

Ὁ Ρῶσσος πρίγκηψ Γρ. Τρουμπετσκόη θὰ ἐπιχειρήσῃ ταξείδιον ἀνὰ τὴν Μακεδονίαν, ὅπως ὡς μέλος τῆς Δούμας καὶ ὀπαδὸς τῶν φιλελευθέρων γνωρίσῃ ἐξ ἰδίας ἀντιλήψεως τὴν σημερινὴν κατάστασιν τῆς ἑλληνικωτάτης ἐκείνης τουρκικῆς ἐπαρχίας.

Πρὶν ἢ ὅμως λάβῃ τὴν διὰ Θεσσαλονίκην ἄγουσαν ἐστάθμευσεν ἐν τῇ γνωστῇ αὐτῷ Κωνσταντινουπόλει, ὅπου ἐπὶ ἱκανὰ ἔτη ὑπηρέτησεν ὡς γραμματεὺς τῆς ἐκεῖ ρωσσικῆς πρεσβείας, καὶ ἔσχε μακρὰν συνέντευξιν μετὰ τοῦ Ἕλληνος ἐκεῖ πρεσβευτοῦ κ. Γρυπάρη περὶ τῆς ἐν Μακεδονίᾳ καταστάσεως.

Τὴν συνέντευξίν του ταύτην δημοσιεύουσιν αἱ ρωσσικαὶ ἐφημερίδες καὶ ἐξ ἐκείνων τὴν παραλαμβάνομεν.

«Ἡμεῖς, οἱ Ἕλληνες, εἶπεν ὁ κ. Γρυπάρης, εἴμεθα οἱ ἀντιπρόσωποι τῆς ἐν τῷ Αἵμῳ τάξεως καὶ ἡσυχίας. Εἴμεθα ὑπὲρ τῆς εἰρηνικῆς ὑπερασπίσεως τῶν οἰκονομικῶν καὶ βιωτικῶν συμφερόντων τῶν ἡμετέρων ὑπηκόων καὶ ὁμοεθνῶν ἐν Τουρκίᾳ καὶ διαφυλάττομεν μόνον τὰ νόμιμα δικαιώματα, τὰ ὁποῖα ἔχει ἡ Ἑλλὰς δυνάμει τοῦ ἱστορικοῦ αὐτῆς παρελθόντος, τῆς φιλοπροόδου ἐκπολιτιστικῆς αὐτῆς δράσεως, ἥτις ἀπὸ ἀμνημονεύτων χρόνων ἀνήκει εἰς τὸ ἑλληνικὸν τῆς Ἀνατολῆς στοιχεῖον, ἐπὶ τέλους δὲ καὶ δυνάμει τῶν φυσικῶν γεωγραφικῶν ὅρων καὶ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἐν Τουρκίᾳ Ἑλλήνων.

«Δύναμαι νὰ σᾶς διαβεβαιώσω, εἶπεν ὁ κ. Γρυπάρης ὅτι ἐν τῷ ζητήματι τῆς ἑνώσεως τῶν ἑλληνικῶν σιδηροδρόμων μετὰ τῶν τουρκικῶν χειραγωγούμεθα ὑπὸ καθαρῶς οἰκονομικῶν βλέψεων, ἀπὸ τῶν ὁποίων μακρὰν τυγχάνει πᾶν τῆς πολιτικῆς στοιχεῖον.

— Ὁμιλεῖτε, εἶπεν ὁ πρίγκηψ Τρουμπετσκόη, διὰ τὸ στοιχεῖον ἐκεῖνο τῆς τάξεως τὸ ὁποῖον ἀντιπροσωπεύει τὴν Ἑλλάδα ἐν Μακεδονίᾳ. Ἀλλὰ πῶς δύναται νὰ συμφωνήσῃ ἡ δήλωσίς σας αὕτη μὲ τὴν καθημερινῶς ριπτομένην κατηγορίαν περὶ τῆς δράσεως τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ἑλληνικῶν ἀνταρτικῶν σωμάτων ;

— Πῶς εἶνε δυνατὸν νὰ κατηγορῆται ἡ Ἑλληνικὴ κυβέρνησις, παρετήρησεν ὁ κ. Γρυπάρης, διὰ τὰ ἔργα τῶν ἑλληνικῶν ἀντιρτικῶν σωμάτων; Ὅταν μᾶς ἀπευθύνουν τὴν μομφὴν ταύτην ἡμεῖς ἀπαντῶμεν· ἔχετε λάθος· δὲν πρέπει ν' ἀπευθυνθῆτε πρὸς ἡμᾶς, ἀλλὰ πρὸς τὴν Τουρκίαν, ἥτις πρέπει νὰ πράξῃ ὅ,τι εἶνε ἀναγκαῖον, ὅπως ἐκλείψῃ τὸ κακὸν αὐτὸ ἐκ τῆς χώρας της. Ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις διαρρήδην ἀπεκδύεται πάσης εὐθύνης καὶ ἀρνεῖται πᾶσαν μετὰ τῶν ἀνταρτῶν ἀλληλεγγύην. Αὐτὴ δ' ἡ ἀδράνεια τῶν μὴ ὑπερασπισθέντων τὸν εἰρηνικὸν πληθυσμόν, εἶνε ἡ ψυχολογικὴ αἰτία τοῦ σχηματισμοῦ τῶν ἑλληνικῶν σωμάτων μετὰ τὸ 1903, τῶν σχηματισθέντων ἕνεκα τῆς ἀτιμωρήτου παραμετνάσης τρομοκρατίας τῶν βουλγάρων κομιτατζήδων.

«Θέλομεν νὰ ζῶμεν ἐν εἰρήνῃ μεθ' ὅλων, ἐξηκολούθησεν ὁ κ. Γρυπάρης. Ἡ κυβέρνησις τῶν Ἀθηνῶν ἔλαβε τὸ παρελθὸν φθινόπωρον λίαν αὐστηρὰ μέτρα, ὅπως ἐμποδίσῃ τὴν διὰ τῶν συνόρων τῆς Ἑλλάδος δίοδον τῶν ἀνταρτικῶν σωμάτων, λαβοῦσα προσέτι ὑπὸ σπουδαίαν ἔποψιν καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ Αὐστρορωσικὴν διακοίνωσιν. Ἀλλ' οἰκοθεν ἐννοεῖται, ὅτι εἶνε δύσκολον ν' ἀναμένῃ τις πλήρη ἀναστολὴν τῆς δράσεως τῶν ἀνταρτικῶν σωμάτων μιᾶς ἐθνότητος, ἐν ὅσῳ ὑφίστανται καὶ δρῶσιν τὰ τῶν ἄλλων. Ἐδῶ πρόκειται περὶ τῆς ἀμύνης μιᾶς ἐθνικότητος.

— Δὲν εἶνε δυνατὸν ἄρά γε, ἠρώτησεν ὁ πρίγκηψ Τρουμπετσκόη, νὰ ἐπιτευχθῇ ἀληθὲς καὶ εἰρηνικὸν ἰσοζύγιον εἰς τὰ ἐθνολογικὰ συμφέροντα τῶν οἰκουσῶν τὴν Μακεδονίαν ἐθνοτήτων διὰ διαπραγματεύσεων διεξαχθεισομένων ἀπ' εὐθείας καὶ ἀμέσως μεταξὺ τῶν ἐνδιαφερομένων κρατῶν τοῦ Αἵμου ;

Ὁ κ. Γρυπάρης εἰς τὴν ἐρώτησιν ταύτην τοῦ πρίγκηπος σκεπτικῶς ἔκυψε τὴν κεφαλὴν καὶεἶπε:

—Δυστυχῶς ὑπὸ τοὺς ὅρους ὑπὸ τοὺςὁποίους εὑρίσκονται τώρα τὰ ἐν Μακεδονίᾳ τοιαύτη τις συνεννόησις δυσκόλως δύναται νὰ πραγματοποιηθῇ. Εἶνε ἀληθὲς ὅτι μετὰ τῆς Βουλγαρίας εὑρισκόμεθα εἰς καλὰς σχέσεις, ἀλλὰ δὲν δύναμαι νὰ εἴπω τὸ αὐτὸ καὶ διὰ τὴν Ρουμανίαν, ἥτις ἐδημιούργησε κατάστασιν ταταμένην, τῆς ὁποίας τὴν διέξοδον δὲν βλέπω ἀκόμη. Ὁμολογῶ ὅτι τὰ ἑλληνικὰ σώματα προέβησαν εἰς βιαιοπραγίας τινὰς κατὰ τῶν Ρουμάνων καὶ ἐγὼ εἶμαι ὁ πρῶτος ὅστις λυποῦμαι δι' αὐτάς. Ἀλλὰ γνωρίζετε τί ἔκαμαν οἱ Ρουμᾶνοι ; Ἐζήτησαν ὅπως ἡ ἡμετέρα κυβέρνησις ἐπιδράσῃ ἐπὶ τῶν ἑλληνικῶν σωμάτων ὑπὲρ τῆς καταπαύσεως τοῦ διωγμοῦ τῶν κουτσοβλάχων καὶ νὰ ἐξασκήσῃ τὴν ἐπιρροήν της ἐπὶ τῶν Πατριαρχείων ὅπως ἐπιτραπῇ εἰς τοὺς κουτσοβλάχουςνὰ ἱερουργῶσιν εἰς τὴν μητρικὴν αὐτῶν γλῶσσαν. Ἡ ἡμετέρα κυβέρνησις ἀπήντησεν, ὡς οἰκοθεν ἐννοεῖται, ὅτι τὰ σώματα ἐνεργοῦν ἐν τῇ ὀθωμανικῇ αὐτοκρατορίᾳ καὶ ὅτι ἡμεῖς δὲν δυνάμεθα νὰ ἀναμιγνυώμεθα εἰς ζητήματα εἰς τὰ ὁποῖα ἡ μόνη ἁρμοδία εἶνε ἡ Τουρκία, ἡ ὑποχρεουμένη νὰ λάβῃ μέτρα πρὸς καταδίωξιν τῶν ταραξιῶν. Ὡς πρὸς τὰς παρὰ τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου ἀπαιτήσεις των ἀπηντήσαμεν, ὅτι ἐκεῖνο εἶνε ὀθωμανικὸν ἵδρυμα, οὐδόλως ὑποκείμενον εἰς τὴν ἑλληνικὴν κυβέρνησιν καὶ σπανίως ἀκοῦον τὰς συμβουλάς μας. Αὐτὰ μόνον καὶ οὐδὲν ἄλλο ἠδυνάμεθα νὰ ἀπαντήσωμεν· ἀλλ' οἱ ρουμᾶνοι ἐτήρησαν τὴν ὑποσχεσίν των καὶ προέβησαν εἰςἀντεκδικήσεις ἅμα ὡς εἶδον ὅτι αἱ ἀπαιτήσεις των δὲν ἱκανοποιοῦνται.

«Ἐξεδίωξαν τοὺς Ἕλληνας ἐν Ρουμανίᾳ ἐμπόρους, προέβησαν εἰς βιαιοπραγίας καὶ φόνους καὶ ἐν τέλει ἔθεσαν χεῖρα καὶ ἐπὶ τῆς Ἑλληνικῆς Ἐκκλησίας τοῦ Βουκουρεστίου τῆς ἀνηκούσης εἰς τὴν ἐκεῖ ἑλληνικὴν βασιλικὴν πρεσβείαν. Ἰδοὺ ἡ ρουμανικὴ ἀπάντησις εἰς τὴν ἄρνησίν μας νὰ πράξωμεν ὅ,τι δὲν ἠδυνάμεθα.

— Μεταβαίνετε εἰς τὴν Ἑλλάδα, εἶπεν ἐν τέλει ὁ κ. Γρυπάρης πρὸς τὸν πρίγκηπα, καὶ θὰ ἰδῆτε ὅτι, ἂν καὶ παρ' ἡμῖν ὑπάρχουσιν ἄνδρες μὲ μονοτρόπους ἰδέας, ἡ σοβαρὰ μερὶς τῆς κοινῆς ἡμῶν γνώμης δὲν ἐλησμόνησε πάνθ' ὅσα ὀφείλομεν τῇ Ρωσσίᾳ, ἀρχόμενοι ἀπὸ τοῦ ὑπὲρ ἀνεξαρτησίας ἀγῶνος καὶ τελευτῶντες εἰς τὸν τελευταῖον ἑλληνοτουρκικὸν πόλεμον. Καὶ ἐξακολουθοῦμεν νὰ βλέπωμεν πρὸς τὴν Ρωσσίαν ὡς πρὸς τὴν προστάτιδα τῆς ἐν τῇ Ἐγγὺς Ἀνατολῇ ὀρθοδοξίας, ἂν καὶ ἀντιλαμβανόμεθα ὅτι πλὴν ἡμῶν ὑπάρχουσι καὶ ἄλλαι ἐθνότητες καὶ κράτη ἐν τῷ Αἵμῳ ὑπὲρ ὧν πρέπει νὰ φροντίζῃ».

Καθ' ἃ γράφει ἡμῖν ὁ ἐν Σόφιᾳ ἀνταποκριτής μας αἱ δηλώσεις αὗται τοῦ κ. Γρυπάρη δημοσιευθεῖσαι εἰς Ρωσσικὰ φύλλα δὲν ἠρεσκάρίστησαν τοὺς Βουλγάρους. Ἀποκαλοῦσι ταύτας «ἑστερημένας ἀληθείας» καὶ ἐκφράζουσι τὴν δυσαρέσκειάν των, διότι Ρῶσσος πρίγκηψ τὰς ἐδημοσίευσε, προλέγοντες τὴν ἀποτυχίαν (sic!) τοῦ ἔργου τοῦ κ. Τρουμπετσκόη.

ΤΑ ΟΣΤΑ ΤΟΥ ΑΒΕΡΩΦ

ΑΙ ΓΕΝΟΜΕΝΑΙ ΠΡΟΕΤΟΙΜΑΣΙΑΙ

— Ὁ κατάπλους τοῦ «Μιαούλη»
— Ἡ σημερινὴ ἐκφορὰ
— Οἱ στέφανοι

Η ΣΤΕΨΙΣ ΤΟΥ ΑΝΔΡΙΑΝΤΟΣ

Καίτοι ἀνεμένετο ἀπὸ τῆς προχθὲς εἰς Πειραιᾶ τὸ εὔδρομον «Ν. Μιαούλης» ἐν τούτοις ἕνεκεν ἀπροόπτου ἀτυχήματος ἠναγκάσθη νὰ προσορμισθῇ εἰς Ἅγ. Κοσμᾶν, χωρὶς νὰ δύναται νὰ ἐξακολουθήσῃ τὸν πλοῦν του.

Ὁ ὑγειονόμος Πειραιῶς ἀπέστειλεν ἕνεκεν τούτου εἰς Ἅγ. Κοσμᾶν δύο ἰατροὺς μετὰ τῶν ἀναγκαίων ἀπολυμαντικῶν εἰδῶν ὅπως ἐνεργήσουν ἐκεῖ τὴν σχετικὴν ἀπολύμανσιν.

Μετὰ τὴν ἐπισκευὴν τῆς βλάβης του ὁ «Μιαούλης» εἰσῆλθε τὸ ἀπόγευμα χθὲς εἰς τὸν λιμένα Πειραιῶς φέρων τὴν σημαίαν μεσίστιον.

— Ἡ ἐκφορὰ

Τὴν 8 15' π. μ. σήμερον θὰ γίνῃ ἡ ἀποβίβασις τῆς φερούσης τὰ ὀστᾶ τοῦ μεγατίμου εὐεργέτου λάρνακος εἰς τὴν Β. Ἀποβάθραν, ὅπου θὰ ἔχῃ παραταχθῇ ἄγημα ναυτῶν ὑπὸ ὑποπλοίαρχον καὶ πάντες οἱ ἀξιωματικοὶ τοῦ ναυτικοῦ ἐν μεγάλῃ στολῇ μετὰ τῶν ἀρχῶν τῆς πόλεως.

Κατὰ τὴν ἀποβίβασιν πάντα τὰ ἐν τῷ λιμένι ὁρμοῦντα πολεμικὰ θὰ ἔχουν τὰς σημαίας των μεσιστίους. Ἐπίσης θὰ ἀναρτήσουν μεσιστίους τὰς σημαίας των καὶ πάντα τὰ δημοτικὰ καὶ ἰδιωτικὰ καταστήματα, εἰς ἔνδειξιν πένθους.

Ἅμα τῇ ἀποβιβάσει τῆς λάρνακος ὁ «Μιαούλης», ὁ «Ἀκταιωρὸς», ὁ ἀτμομυοδρόμων «Πηνειὸς», τὸ Γαλλικὸν πολεμικὸν «Δουγκονὲ-Τρουὲν» καὶ τὸ Ρωσσικὸν «Χιβίνετς» θὰ ρίψουν ἀνὰ 15 βολὰς ἕκαστον δ'ς, ἤτοι 150 κανονιοβολισμοὺς τιμῆς ἕνεκεν.

Μετὰ τοῦτο ἡ λάρναξ θὰ τοποθετηθῇ ἐπὶ τῆς νεκροφόρου καὶ θὰ μεταφερθῇ εἰς Ἀθήνας.

— Εἰς τὸν Μητροπολιτικὸν ναὸν

Ὡς καὶ χθὲς ἀνεγράφομεν ἡ λάρναξ μεταφερομένη εἰς Ἀθήνας θὰ τοποθετεθῇ ἀμέσως παρουσίᾳ τοῦ Σεβ. Μητροπολίτου καὶ τῶν Δ΄μοτ. Ἀρχῶν ἐπὶ τοῦ πρὸς τοῦτο ὑπάρχοντος βάθρου, ὅπου θὰ μείνῃ μέχρι τῆς 4 1)2 μ. μ. ὁπότε θὰ ψαλῇ ἡ δέησις.

Ἡ δέησις θὰ γείνῃ συμφώνως πρὸς τὸ γνωστὸν πρόγραμμα, τὸ ὁποῖον ἐδημοσιεύσαμεν χθὲς παρατασσομένης ἔξωθεν τοῦ ναοῦ καὶ καθ' ὅλον τὸ μῆκος τῶν ὁδῶν Ἑρμοῦ καὶ Εὐαγγελιστρίας ὁλοκλήρου τῆς φρουρᾶς Ἀθηνῶν.

Οἱ κώδωνες τῶν ἐκκλησιῶν, κατ' ἀπόφασιν τοῦ Σεβ. Μητροπολίτου, θὰ ἠχῶσι πενθίμως ἀπὸ τῆς 3 μ. μ.

— Τὸ πρόγραμμα τοῦ Φρουραρχείου

Κατ' ἀνακοίνωσιν τοῦ Φρου αρχείου σήμερον τὴν πρωΐαν θέλει καταρτισθῇ τὸ πρόγραμμα τῆς παρατάξεως τοῦ στρατοῦ κατὰ τὴν σημερινὴν τελετὴν τῆς μετακομιδῆς τῶν ὀστῶν τοῦ Ἀβέρωφ. Τὸ γενικὸν πρόσταγμα τῶν στρατευμάτων, τὰ ὁποῖα θὰ λάβουν μέρος εἰς τὴν παράταξιν θέλει ἔχει ὁ ταξίαρχος καὶ διοικητὴς τοῦ 1ου πεζ. συντάγματος συνταγματάρχης κ.Δημητριάδης.

—Ἀντὶ παρασήμου

Ὁ ἐθνικὸς εὐεργέτης δὲν εἶχε δεχθῇ, ὡς γνωστὸν, ἐν ζωῇ οὐδὲν παράσημον καὶ ἕνεκεν τούτου ἀντὶ παρασήμου θὰ ἡγεῖται τῆς πομπῆς ὁ ἀργυροῦς στέφανος δάφνης, τὸν ὁποῖον ὁ Δῆμος Ἀθηναίων εἶχεν ἄλλοτε προσφέρει εἰς αὐτόν.

— Ὁ κ. Δήμαρχος

Εἰς τὸ Νεκροταφεῖον καὶ πρὸ τῆς καταθέσεως τῆς λάρνακος εἰς τὸ μαυσωλεῖον θὰ ἐκφωνήσῃ ἐπιτάφιον ἐκ μέρους τῆς πόλεως Ἀθηνῶν ὁ Δήμαρχος κ. Μερκούρης.

— Οἱ στέφανοι

Πλεῖστοι στέφανοι παρηγγέλθησαν εἰς τὰ διάφορα ἀνθοπωλεῖα ἵνα κατατεθοῦν ἐπὶ τῆς σοροῦ τοῦ μεγατίμου ἀνδρὸς παρὰ διαφόρων συνδέσμων, ἐπιτροπῶν καὶ σωματείων ἀντιπροσωπευόντων εὐεργετηθέντα ἱδρύματα.

—Ἡ στέψις τοῦ ἀνδριάντος

Χθὲς τὴν 5 1)2 μ. μ. ἐγένετο ἡ στέψις τοῦ πρὸ τοῦ Σταδίου ἀνδριάντος τοῦ Ἀβέρωφ. Εἰς ταύτην προσῆλθεν ὁ Διάδοχος, μετὰ τοῦ βασιλόπαιδος Γεωργίου, παρῆσαν δὲ ἡ Ἐπιτροπὴ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων, τὰ συμβούλια τῶν δύο γυμναστικῶν συλλόγων, Ἐθνικοῦ καὶ Πανελληνίου, τὸ Προεδρεῖον τοῦΣυνδέσμου τῶν Γυμναστικῶν καὶ ἀθλητικῶν σωματείων καὶ ἄλλοι τινές.

Ἐκ τῶν ἐπισήμων οὐδεὶς παρέστη.

Δεξιᾷ καὶ ἀριστερᾷ τοῦ Σταδίου εἶχον ἀνυψωθῇ μεσίστιοι σημαῖαι εἰς ἔνδειξιν πένθους.

Στεφάνους κατέθηκαν ἡ ἐπιτροπὴ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων καὶ οἱ γυμναστικοὶ σύλλογοι.

Ὁ Γραμματεὺς τῆς Ἐπιτροπῆς τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγώνων κ. Λάμπρος παραδίδων πρὸς τὸν πρόεδρον αὐτῆς, τὸν Διάδοχον, τον στέφανον, ἵνα στεφανώσῃ τὸν ἀνδριάντα τοῦ μεγάλου πατριώτου εἶπε τὰ ἑξῆς :

— Ἡ προσφώνησις τοῦ κ. Σ. Λάμπρου

Ὁ κ. Λάμπρος προσεφώνησεν ὡς ἑξῆς :

— Εὐδόκησον, Ὑψηλότατε, νὰ καταθέσῃς τὸν στέφανον τοῦτον τῆς δάφνης πρὸ τοῦ βάθρου τοῦ ἀνδριάντος τοῦ Γεωγίου Ἀβέρωφ, ὅστις ὁλόσωμος ἀναπαριστάνει τὴν γλυκεῖάν του μορφήν, λευκὸς ὡς ὁ ὡραῖος κολοσσὸς τῆς ἀρχαιότητος, ὃν ἐπανέφερεν εἰς τὴν ζωὴν, λευκὸς ὡς ἡ ἀγνή του ψυχὴ, ἣν εἶχεν ἀφιερώσει ὅλην εἰς τὴν φιλανθρωπίαν καὶ τὴν πατρίδα. Καὶ σεῖς ἀντιτρόσωποι τῆς γυμναστικῆςκινήσεως καθ' ἅπαν τὸ Ἑλληνικὸν, καὶ σεῖς οἱ διὰ τῆς ἀσχολίας περὶ τὴν ἄθλησιν ἀγωνιζόμενοι νὰ παγιώσητε εὐμελὲς τὸ σῶμα καὶ ὀφείλοντες νὰ συναπαρτίζητε εὔρυθμον καὶ τὴν ψυχὴν, ἐπιδείξατε ὅλην ὑμῶν τὴν εὐγνωμοσυνην πρὸς τὴν μνήμην τοῦ εὐεργέτου κατὰ τὴν ἐπίσημον ταύτην στιγμὴν, ὀλίγας ὥρας πρὶν ἢ τὸ χῶμα τῶν Ἀθηνῶν ἐπιτεθῇ ἐλαφρὸν ἐπὶ τῶν ὀστῶν τοῦ μεγάλου Ἠπειρώτου. Ἀποκλύψατε τὴν κεφαλὴν πρὸ ἐκείνου ὅστις ἐναπετύπωσεν εἰς τὰ πάλλευκα μάρμαρα τοῦ Πεντελικοῦ τὴν πεποίθησιν ἑαυτοῦ καὶ τοῦ Ἔθνους περὶ τῆς τελεσιουργοῦ δυνάμεως τῆς σωματικῆς εὐρωστίας καὶ τῆς ψυχικῆς ἁρμονίας καὶ ὅστις ἀνέῳξεν εἰς τὸ Πανελλήνιον καὶ τοὺς λαοὺς τῆς γῆς σύμπαντας τὴν κονίστραν τῆς εὐγενοῦς ἁμίλλης καὶ τῆς καλλιστεφάνου ἀριστείας.

Μετὰ τὴν προσφώνησιν ἀπῆλθον ἅπαντες εὐχηθέντες ὑπὲρ τῆς μνήμης τοῦ ἀειμνήστου Γ. Ἀβέρωφ.

—Τὰ ἀθλητικὰ σωματεῖα

Τὰ ἀθλητικὰ καὶ γυμναστικὰ σωματεῖα τοῦ τε ἔσω καὶ ἔξω Ἑλληνισμοῦ τὰ μετέχοντα τοῦ ἐνταῦθα Συνδέσμου τῶν Ἀθλητικῶν Σωματείων δι' ἐπανειλημμένων τηλεγραφημάτων παρεκάλεσαν αὐτὸν ὅπως ἀντιπροσωπεύσῃ ταῦτα κατὰ τὴν μετακομιδὴν τῶν λειψάνων τοῦ μεγάλου εὐεργέτου τοῦ ἀθλητισμοῦ Γ. Ἀβέρωφ.

Ἀφ' ἑτέρου ὁ Σύνδεσμος καὶ ἐντολοδόχος καὶ ἀντιπρόσωπος 32 ἀθλητικῶν καὶ λοιπῶν σωματείων ἀπεφάσισε τὴν ὅσον ἔνεστι ἐκδηλωτικωτέραν συμμετοχήν του εἰς τὴν σημερινὴν τελετὴν, τὴν ἵδρυσιν προτομῆς τοῦ Γ. Ἀβέρωφ ἐν τῇ αἰθούσῃ τῶν συνεδριῶν του, τὴν ἀποστολὴν πολυτελῶν εἰκόνων τοῦ ἀοιδίμου ἀνδρὸς πρὸς ἅπαντα τὰ ὑπὸ τὸν Σύνδεσμον Γυμναστήρια ὅπως ἀναρτήσωσι ταύτας ἐν τοῖς γραφείοις αὐτῶν, τὴν κατάθεσιν στεφάνου ἐπὶ τῆς σοροῦ καὶ τὴν ἐν σώματι παράστασίν του κατὰ τὴν ἐκφορὰν. Οὕτω ὁ ἀθλητισμὸς διαδηλοῖ ἐπισημότατα τὴ

ΑΣΤΥΝΟΜΙΑ

Κακοποίησις πολίτου

Χθὲς τὴν νύκτα συνελήφθη ὑπὸ τῶν ἀστυνομικῶν ὀργάνων ὁ Γεώργ. Στεργιόπουλος, ὁ ὁποῖος εἰς τὴν πλατεῖαν τοῦ Συντάγματος ἐπετέθη καθ' ἑνὸς περιπλανωμένου ἀνισορρόπου, τὸν ὁποῖον καὶ ἐκακοποίησεν.

Εἷς ἱερόσυλος

Τὴν παρελθοῦσαν νύκτα ἀπὸ Χρ. Σβυλιβάνης ἀφῄρεσεν ἕνα σταυρὸν μετάλλινον ἐκ τοῦ ναοῦ «Ρόμβη». Ὁ ἱερόσυλος συνελήφθη.

Καταδίωξις τῆς ὁπλοφορίας

Χθὲς τὴν νύκτα ὑπὸ τῶν ἀστυνομικῶν ὀργάνων κατεσχέθη μία ἀμφίστομος μάχαιρα ἐπὶ τοῦ Ν. Ἀρβανίτου.

Κακοποίησις γυναικὸς

Χθὲς τὸ ἀπόγευμα εἰς τὴν λεωφόρον Ἀκαδημίας ὁ Κοσκινᾶς συναντήσας τὴν Ἀγγελικὴν Μαρκάκη, καθ' ἧς εἶχε προηγουμένας ἀφορμὰς, ἐπετέθη κατ' αὐτῆς καὶ τὴν ἐκακοποίησεν.

Ἐξαφανίσεις

Ἀνηγγέλθη χθὲς εἰς τὴν Διεύθυνσιν τῆς Ἀστυνομίας ὅτι ἐξηφανίσθησαν οἱ 14ετεῖς παῖδες Φρ. Τσέλερ καὶ Στεφ. Τομαζῖκος.

Νυκτερινοὶ ταραξίαι

Χθὲς τὴν νύκτα εἰς τὴν πλατεῖαν τοῦ Κολωνακίου οἱ Γεωρ. Θηβαῖος καὶ Δημ. Παπαϊωάννου ἐν μέθῃ διστελοῦντες διετάρασσον τὴν κοινὴν ἡσυχίαν.

Οἱ ταραξίαι συνελήφθησαν.

Ἰχθυοπώλης κλέπτων

Χθὲς τὸ ἀπόγευμα ὁ ἰχθυοπώλης Α. Κάντζαρης εἰσελθὼν εἰς τὸ ἐν τῇ συνοικίᾳ τοῦ Ἁγίου Φιλίππου παντοπωλεῖον τοῦ Δημ. Φιλίππου ἀφῄρεσεν ἕνα ζυγόν. Ὁ δράστης συνελήφθη συναποκομίζων τὸ κλοπιμαῖον.

Ἀπόπειρα κλοπῆς

Χθὲς τὴν νύκτα ὁ Κ. Ἠλιόπουλος εἰσελθὼν εἰς τὴν παρὰ τὰ Καμίνια οἰκίαν τοῦ Γ. Καραμανώλη ἀπεπειράθη νὰ διαπράξῃ κλοπήν. Ὁ κλέπτης ἐννοηθεὶς ὑπὸ τοῦ ἰδιοκτήτου ἐξηφανίσθη τραπεὶς εἰς φυγήν.

ΚΟΙΝΩΝΙΚΑ

— **Η ΑΝΟΙΞΙΑΤΙΚΗ ΣΥΛΛΟΓΗ** τοῦ κ. ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΗΔΟΝΟΠΟΥΛΟΥ εἶνε ἐκτὸς πάσης περιγραφῆς. Ὁ *δαιμόνιος εἰς τὸ εἶδός του Γιάννης Ἀηδονόπουλος ἔχει συγκεντρώσει ἐφέτος θαυμασίαν συλλογὴν ὑφασμάτων, εἰς τοιαύτην ποικιλίαν σχεδίων καὶ χρωματισμῶν νέων, ὥστε σαγηνεύεται καὶ ὁ μᾶλλον ἰδιότροπος ἀγοραστής. Πρὸς βεβαίωσιν τῶν λεγομένων μας ἀρκεῖ μία ἐπίσκεψις εἰς τὰς ἀπεράντους ἀποθήκας του ὁδὸς Αἰόλου ἀριθ. 72.*

— Ἐπανῆλθεν ἐκ τοῦ εἰς Εὐρώπην ἐπιστημονικοῦ ταξειδίου του ὁ εἰδικὸς ἰατρὸς τῶν *ὀρθοπεδικῶν παθήσεων καὶ τῶν χειρουργικῶν νοσημάτων* τῶν παίδων κ. *Ἰωάννης Χρυσοσπάθης* καὶ δέχεται ἐν τῇ ἐπὶ τῆς ὁδοῦ *Γ' Σεπτεμβρίου 34* κλινικῇ του ὡς καὶ πρότερον.

—Κλινικὴ τῶν ὠτικῶν, ρινικῶν καὶ λαρυγγολογικῶν νοσημάτων τοῦ εἰδικοῦ ἰατροῦ Βασιλείου Α. Δεκάζου εἰδικῶς σπουδάσαντος ἐπὶ τετραετίαν ἐν Γερμανίᾳ καὶ Γαλλίᾳ τὰ ἀνωτέρω νοσήματα.

Θεραπεία τῶν ἄνω νοσημάτων διὰ τῶν νεωτάτων θεραπευτικῶν μεθόδων. Ὧραι ἐπισκέψεως 11-12 π.μ. 3—6 μ.μ. Ὁδὸς Αἰόλου 55 ἔναντι Ἁγίας Εἰρήνης.

— Ὀφθαλμολογικὴ κλινικὴ τοῦ ὀφθαλμιάτρου κ. Ν. Ι. Μωραΐτου. Ἐγχειρήσεις καὶ θεραπεῖαι ὅλων τῶν ὀφθαλμολογικῶν νοσημάτων. Ὁδὸς Ἁγίας Εἰρήνης 5 ἢ Περικλέους.

— **Δαντέλλαι** κοπανέλια. (tourchon) διὰ μπλοῦζας καὶ προῒκας καθὼς καὶ κορσέδες ἀναπαύτικώτατοι (droit devant) εἰς τὸ νέον **Θ. Πετροπούλου** Ἑρμοῦ 60.

— ΚΥΡΙΑΙ *τὰ ἄνθη σας καὶ ὅλα τὰ ὑλικὰ διὰ τὰ καπέλλα σας,*

ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΔΙΑΔΟΧΟΣ ΤΡΑΠΕΖΗΣ ΕΜΠΕΔΟΚΛΕΟΥΣ ΙΔΡΥΘΕΙΣΗΣ ΤΩ 1886

ΑΝΩΝΥΜΟΣ ΕΤΑΙΡΙΑ

ΕΔΡΑ ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ—ΥΠΟΚΑΤΑΣΤΗΜΑ ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ

Κεφάλαιον δρ. 5,000,000

ΤΜΗΜΑ ΤΡΑΠΕΖΙΚΟΝ. Πᾶσα Τραπεζικὴ ἐργασία.
» ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΥ. Ἀγοραπωλησίαι χρεωγράφων.
» ΕΜΠΟΡΙΟΥ.
» ΑΣΦΑΛΕΙΑΣ ΠΥΡΟΣ καὶ ΖΩΗΣ ὁ Γαλλικος «Φοῖνιξ».

ΚΑΤΑΘΕΣΕΙΣ

3 1)2 ο)ο εἰς πρώτην ζήτησιν | 4 1)2 ο)ο μετὰ ἓν ἔτος
4 ο)ο μετὰ τρεῖς μῆνας | 5 ο)ο μετα δύο ἔτη
4 1)4 ο)ο μετὰ ἓξ μῆνας | 5 1)2 ο)ο μετὰ τρία ἔτη καὶ πλέον.

Διὰ καταθέσεις εἰς χρυσὸν 1)2 ο)ο ὀλιγώτερον

ΜΙΛΑΝΟΝ 1906 GRAND PRIX

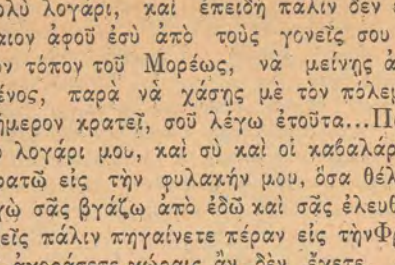
R. WOLF

EN MAGDEBURG - BUCKAW (*Γερμανίας*)

Γενικὸς ἀντιπρόσωπος

ΜΙΧ. ΧΡΥΣΑΦΙΔΗΣ

Ἐν Πειραιεῖ



ΑΤΜΟΜΗΧΑΝΑΙ

ΝΕΩΤΑΤΟΥ ΣΥΣΤΗΜΑΤΟΣ

Δι' ὑπερθερμαινομένου ἀτμοῦ *ἀπὸ 10 μέχρι 500 ἵππων*

Ἀνώτεραι τῶν καλλιτέρων ἐν χρήσει συστημάτων ἀτμομηχανῶν. Οἰκονομικώτεραι καὶ τῶν Γκαζομηχανῶν εἰς τὴν καύσιμον ὕλην.

Ἐργάζονται κανονικῶς καὶ ἀθορύβως. Ὁ χειρισμός των ἁπλούστατος. Μεγάλης διαρκείας. Ἡ τοποθέτησις οἰκονομικωτάτη. Ἡ δύναμις αὐτῶν κανονίζεται κατὰ τὰς ἀνάγκας τῆς ἐργασίας.

ΠΛΕΟΝ ΤΩΝ 520000 ΙΠΠΩΝ ΕΝ ΕΝΕΡΓΕΙΑ



Χαρτὶ Μουσικῆς

ΜΕΓΑΛΗ ΣΥΛΛΟΓΗ ΠΙΑΝΩΝ

ΠΙΑΝΑ

ΑΓΟΡΑΖΕΤΕ ΠΛΗΡΩΝΟΝΤΕΣ

Χαρτὶ Μουσικῆς

50 ΔΡΑΧ. ΚΑΤΑ ΜΗΝΑ

Ἀνελάβομεν τὸ μονοπώλιον τῶν μεγαλητέρων ἐργοστασίων Ἀγγλίας καὶ Γερμανίας τῶν κ.κ. **Weissbrod, Stichel, Neupert, Evans, Arnold, Bogs et Voigt.**

ΜΟΥΣΙΚΑ

Τεμάχια, Βιολιὰ, Μανδολῖνα, Κιθάρες, Χορδαί, Ἐξαρτήματα κτλ.

ΜΕ 5 ΔΡ. ΚΑΤΑ ΜΗΝΑ

100 ΔΡΑΧΜΩΝ ΒΙΒΛΙΑ ΔΕΜΕΝΑ Ἢ ΑΔΕΤΑ ΜΕ 5 ΔΡΑΧ. ΚΑΤΑ ΜΗΝΑ

ΟΔΟΣ ΓΛΑΔΣΤΩΝΟΣ
ΠΑΡΑ ΤΑ ΚΑΥΤΕΙΑ
1η πάροδος ὁδοῦ Πατησίων

ΕΚΔΟΤΙΚΟΣ ΟΙΚΟΣ
ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΦΕΞ

θὰ σοῦ προτείνω. Ἐπειδὴ οἱ γονεῖς σου ἐκοπίασαν νὰ πάρουν τὸν Μορέαν, καὶ ἐξώδευσαν πολὺ λογάρι, καὶ ἐπειδὴ πάλιν δὲν εἶνε δίκαιον ἀφοῦ ἐσὺ ἀπὸ τοὺς γονεῖς σου ἐπῆρες τὸν τόπον τοῦ Μορέως, νὰ μείνῃς ἀκληρημένος, παρὰ νὰ χάσῃς μὲ τὸν πόλεμον ὅσα σήμερον κρατεῖ, σοῦ λέγω ἐτοῦτα...Πάρε ἀπὸ τὸ λογάρι μου, καὶ σὺ καὶ οἱ καβαλάροι ὁπου κρατῶ εἰς τὴν φυλακήν μου, ὅσα θέλετε,καὶ ἐγὼ σᾶς βγάζω ἀπὸ ἐδῶ καὶ σᾶς ἐλευθερώνω. Σεῖς πάλιν πηγαίνετε πέραν εἰς τὴνΦραγκίαν ν' ἀγοράσετε χώραις ἂν δὲν ἔχετε, νὰ τὰς κρατεῖτε παντοτεινὰ καὶ ἐσεῖς καὶ τὰ παιδιά σας, καὶ ν' ἀφήσετε εἰς ἐμένα τὸν τόπον τοῦ Μορέως ὅπου εἶνε ἠγονικός μου, διότι σοῦ λέγω χωρὶς φοβέραν καὶ ἀκουσέ το αὐτὸ ποῦ λέγω καὶ ἂν ἔβγετε ἀπὸ τὴν φυλακὴν καὶ ἂν εἰς τὸν Μορέαν ὑπάγετε, ποτὲ δὲν θὰ εὕρητε ἀνάπαυσιν οὔτε σεῖς οὔτε τὰ παιδιά σας καὶ ἥσυχοι δὲν θὰ φάγετε ποτέ σας τὸ ψωμί...

Καὶ ὁ Βασιλεὺς ἐσίγησεν ἀναμένων τὴν ἀπόκρισιν τὴν ὁποίαν θὰ ἔδιδεν ὁ Πρίγκηψ τοῦ Μορέως.

Καὶ ὁ Βιλλαρδουΐνος ἀπεκρίθη.

— Τὸ κράτος σου δέομαι Δέσποτα καὶ Ἀγιε Βασιλεῦ ὡς ἄνθρωπος ξενωτικὸς καὶ παίδευτος ὅπου εἶμαι' παρακαλῶ νὰ μὲ συμπαθήσῃς διὰ τὴν ἀπόκρισιν ποῦ θὰ σοῦ δώσω καὶ νὰ τὴν κρατῇς ὡς ἀλήθειαν. Πεντε πέντε χρόνους Δέσποτα κρατοῦμεν τὸν τόπον τοῦ Μορέως. Καὶ ἄλλους τόσους χρόνους ἂν μὲ κρατήσῃς εἰς τὴν φυλακὴν πάλιν δὲν ἠμπορῶ νὰ πάρω τὸ λογάρι σου νὰ ἀφήσω τὰ γονικά μου, ποῦ ἰδικά σου τὰ λαλεῖς. Ὁ τόπος τοῦ Μορέως δὲν εἶνε ἀλήθεια ἠγονικὸν, παππουδικὸν νὰ εἴπω, ὥστε νὰ ἔχω ἐξουσίαν νὰ δώσω καὶ νὰ χαρίσω τὸν τόπον ὅπου ἐκέρδισαν οἱ εὐγενικοὶ ἐκεῖνοι ποῦ ἦλθαν πέραν ἀπὸ τὴν Φραγκιὰν ἐδῶ εἰς τὴν Ρωμανίαν, μαζῆ μὲ τὸν πατέρα μου ὡς σύντροφοι ὡς φίλοι. Μὲ τὸ σπαθὶ ἐκέρδισαν τὸν τόπον τοῦ Μορέως,καὶ ἀλλήλως τὸ ἐμοιράσθησαν μὲ ψήφους εἰς τό ζυγι. Τοῦ καθενὸς ἐδώκανε πρὸς τὴν οὐσίαν ὅπου εἶχε, καὶ ὕστερα ὅλοι ἐδιάλεξαν αὐθέντην τοῦ Μορέως καὶ ἀρχηγὸν τὸν κύρην μου τὸν γέρω-Βιλλαρδουΐνον. Μὲ συμφωνίαν ἔκριναν καὶ ἐβούλωσαν καὶ ἔγραψαν νὰ μὴ ἔχῃ δύναμιν καμμίαν νὰ κρίνῃ μοναχός του οὔτε νὰ κάμῃ τίποτε, τίποτε εἰς τὸν κόσμον, χωρὶς βουλὴν καὶ θέλημα ὅλων του τῶν συντρόφων. Λοιπὸν αὐθέντα Βασιλεῦ, ἐγὼ ἐξουσίαν δὲν ἔχω νὰ δώσω τίποτε ἀπ' αὐτὰ ποῦ ἐκέρδισαν οἱ γονεῖς μας, πρὸς τὰ Συνήθια ὅπου ἔχομεν. Ἀλλὰ ὅπως εἶνε σύνηθες εἰς ὅλους τοὺς στρατιώτας ὅταν τοὺς πιάνουν εἰς τὸν πόλεμον καὶ ὅταν τοὺς φυλακώνουν, νὰ τοὺς πωλοῦν τὴν ἐλευθερίαν μὲ ὑπέρπυρα. Διάκρινε ἄγιε Δέσποτα τὴν οὐσίαν ὅπου ἔχει ὁ καθένας καὶ ὅρισε τὰς λίτρας τοῦ χρυσοῦ ὁποῦ θέλεις νὰ ἐξαργυρώσωμεν τὴν ἐλευθερίαν μας. Ὅλοι θὰ βιασθῶμεν νὰ εὕρωμεν τὰ χρήματα καὶ θὰ τὰ δώσωμεν ὅλα...

Ὁ Αὐτοκράτωρ ὅστις προσεκτικῶς ἠκροᾶτο ἀπεκρίθη μετὰ μακρὰν σιγήν.

— Ὅπως μὲ σεβασμὸν μὲ ἤκουσες, οὕτω καὶ ἐγὼ σὲ ἤκουσα μὲ προσοχήν. Ἀλλὰ σοῦ λέγω πῶς ἀντὶ ἐλευθερίαν θὰ εὕρῃς ἄλλα

Les Roumains de Macédoine

On nous écrit :

En ce moment où la Grèce et la Roumanie viennent de se brouiller à propos d'un peuple sur lequel toutes deux croient avoir des droits, il me semble opportun de poser devant l'opinion publique cette question :

Y a t-il des Roumains en Macédoine, ou plutôt existe-t-il en Macédoine des Roumains qui veulent être Roumains ?

Que les Koutzovlaques soient Grecs ou Latins, descendants des peuplades errantes que connaissait l'Hellade antique, ou fils de légionnaires, colons romains, peu nous importe ; laissons aux professeurs et aux archéologues la solution de cette question — d'ailleurs insoluble — et contentons-nous de plaider devant le tribunal des nations civilisées en faveur d'un seul principe : le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes.

Dans un des récents numéros du *Journal de Genève* on lisait « Les Koutzovlaques sont Roumains de cœur », dans le numéro du 1er octobre un Grec donnait à cette assertion un démenti formel. Où donc est la vérité ?... les Koutzovlaques veulent-ils être Grecs ou Roumains ? Est-ce vers Athènes ou vers Bucarest que tendent leurs aspirations ? C'est ce point que nous allons essayer d'élucider à l'aide de faits irréfutables et faciles à contrôler.

*

En 1896, l'Europe tout entière, voire même l'Amérique et l'Australie, envoyaient à Athènes leurs meilleurs athlètes au grand concours international des jeux olympiques, ressuscités pour la première fois après de longs siècles d'oubli. Ces jeux eurent lieu dans le Stade d'Athènes, immense amphithéâtre de marbre dont la reconstruction, qui coûta dix millions, est due à la générosité d'un Koutzovlaque, Georges Avérof. Ce richissime personnage, originaire de Métsovo, qui est d'après les Roumains la citadelle même du roumanisme, dota encore la ville d'Athènes d'une école militaire, d'une maison de correction, et fit don à l'Etat grec de deux millions pour l'achat d'un vaisseau de guerre, sans parler de nombreuses donations à la communauté grecque d'Alexandrie. Nous ne croyons pas que les Koutzovlaques comptent dans leurs rangs d'autres millionnaires, mais s'il en existe, on chercherait en vain à Bucarest la trace de leur générosité.

*

Examinons maintenant les résultats obtenus par la propagande roumaine, et pour cela nous nous adresserons aux Roumains eux-mêmes, à leurs documents officiels, d'autant plus sincères qu'ils n'étaient pas destinés à la publicité.

A la fin du siècle dernier, le gouvernement roumain éprouva le besoin de faire quelques économies ; on s'inquiéta du demi-million et plus dépensé annuellement en Macédoine, et M. Haret, ministre de l'instruction publique et des cultes, exposa au roi, dans un mémoire fort long, les résultats réels obtenus par la propagande.

Des écoles inspectées et payées, les deux tiers étaient *fictives*, et n'existaient que par les instituteurs.

Nous avons, dit M. Haret, beaucoup d'écoles et beaucoup d'instituteurs, mais nous n'avons pas d'élèves. Nos lycées, nos écoles commerciales et nos gymnases ont des pensionnaires boursiers — sans cela ils seraient vides. Il est malheureusement vrai qu'après tant d'années de lutte, de dépenses consenties avec une si grande bonne volonté, les résultats obtenus ne sont en proportion ni des efforts ni des sacrifices accomplis.

Pourquoi la propagande roumaine a-t-elle échoué de façon aussi piteuse ? Ce n'est pas faute d'argent : la Roumanie est riche ; ce n'est pas faute de bons instituteurs : les Roumains, peuple intelligent et patriote, ont dû, sans peine, s'en procurer d'excellents .. alors ?... L'explication est simple et s'impose d'elle-même : *c'est parce que les Koutzovlaques sont Hellènes, et veulent rester Hellènes.* Ils se font une gloire d'appartenir à la grande race qui a éclairé et civilisé le monde ; « leurs talents, ils les mettent au service de la Grèce, leurs millions, ils les apportent à Athènes, et quand ils ne possèdent qu'une fortune modeste, ils fondent une école grecque en Epire ou en Macédoine. »

Voici encore à l'appui de ce que j'avance un fait historique que peuvent attester tous les consuls de Macédoine : lorsque, en 1903, la Turquie décida de nommer une commission de quatre membres représentant les éléments chrétiens de la province — Grecs, Serbes, Bulgares et Roumains — le consul de Roumanie à Monastir voulut désigner le candidat roumain. Ce fut en vain qu'il s'adressa aux notables koutzovlaques ; tous refusèrent en affirmant leur nationalité hellénique, quelques-uns même s'offusquèrent de cette proposition. En désespoir de cause, le consul dut avoir recours aux Hellènes, et finalement ce fut l'un d'eux, M. Koutzoyannis, qui accepta, tout en spécifiant expressément qu'il représentait les Koutzovlaques et non les Roumains.

Du reste, au siècle dernier, les Roumains intelligents et clairvoyants ne s'étaient guère fait d'illusions. En août 1880, l'*Indépendance roumaine* écrivait :

Quel intérêt pouvons nous avoir à nous montrer hostiles à la Grèce ? Pouvons-nous jamais espérer réunir les colonies roumaines de la Macédoine et de la Thessalie à la Roumanie indépendante ? La géographie s'y oppose ; entre nous et elles il y a le Danube, la Bulgarie, les Balkans et la Roumélie orientale ; par conséquent elles sont irrévocablement destinées à faire partie d'un Etat appartenant à une autre race.

Quelle sera cette race ? La domination turque semble avoir fait son temps ; restent les Grecs et les Bulgares. Entre ces deux éléments, le choix ne saurait être douteux ; l'un, le premier, a de tout temps représenté un élément de civilisation en Orient ; l'Hellénisme a été le phare lumineux qui a éclairé la nuit profonde dans laquelle la barbarie turque avait plongé toute l'Europe orientale. Pourquoi verrions-nous donc d'un mauvais œil que nos frères (?) d'au delà les Balkans, ne pouvant pas appartenir à un Etat roumain, vécussent libres et respectés sous la domination d'un peuple ami et civilisé, qui a des aspirations, des intérêts et des espérances analogues aux nôtres ? Au lieu d'avoir nos regards fixés sur les Balkans et le Rhodope, ne devrions-nous pas plutôt concentrer toute notre attention sur les Carpathes ?

La presse roumaine a changé de langage depuis ce moment sans qu'aucun changement dans les conditions ethnologiques de la Macédoine soit survenu pour l'expliquer ou l'excuser. Quoi qu'il en soit, et quoi qu'il doive en advenir, la Grèce ne saurait renoncer à ses droits ; elle ne peut abandonner ses enfants, eux qui ne l'oublient jamais, et qui, loin de vouloir la renier pour se donner à des étrangers, préfèrent soutenir pendant des siècles une lutte inégale et désespérée contre l'oppression du Turc ou contre l'injustice de l'Occident, que ce soit en Crète ou que ce soit en Macédoine.

D. P.

NÈVE

matin

triotisme cantonal digne d'éloge la grosse erreur tacti ue dont elles venaient d'être les témoins et la petite incorrection aux règles de la camaraderie dont elles étaient les victimes. Le colonel commandant la IIIe division leur rendra cette justice que, quand il vint cavalcader sur la position si courageusement conquise, il ne vit pas un homme réprimer un sourire. On ne dira plus que les soldats welches ne soient pas disciplinés.

On pourrait multiplier les exemples de situations tactiques imparfaitement appréciées. Aux manœuvres, c'est monnaie courante. En voici encore un exemple emprunté aux exercices des régiments de la Ire brigade d'infanterie.

Une compagnie détachée avait été chargée de défendre la lisière du village de l'Isle. Attaquée par un ennemi supérieur, elle avait l'ordre de se replier dans la direction de Cuarnens, en démasquant à droite la position de défense de ce village, occupée par son régiment.

Ainsi fit-elle, se repliant jusque près du village, c'est à dire passablement en retrait de la position. Ce mouvement poussé aussi loin en arrière eut pour effet de découvrir la droite du régiment, ce dont les poursuivants de la compagnie profitèrent pour esquisser un enveloppement. Cette menace entraîna la retraite de la ligne entière.

Si le commandant de compagnie avait justement apprécié la situation, il eût arrêté son mouvement rétrograde à la hauteur de la ligne de feu; là, une colline dominant un bas-fonds sur l'aile extérieure lui offrait un point d'appui solide, d'où il pouvait parer à la manœuvre de l'adversaire.

On peut admettre que, dans la réalité, on se rendrait souvent mieux compte des nécessités tactiques. Cela n'est pas certain toutefois. Il est donc indispensable d'y prêter une attention soutenue chaque fois que l'on se retrouve sur le terrain. Les erreurs diminueraient probablement de fréquence si chaque commandant s'habituait à ne pas voir trop exclusivement sa seule unité, mais à observer mieux ce qui se passe autour de lui, chez l'ennemi et chez les troupes amies. A ne pas agir ainsi, on finit immanquablement par supposer toujours le même cas tactique et à tomber dans le schématisme, ce repos des esprits rebelles à l'effort de la réflexion. Or c'est là ce qu'il faut craindre, beaucoup plus que des invraisemblances comme celle de Bangerten, que la réalité se chargerait de corriger.

Ce schématisme, nous en sommes encore trop imbus. Il nous conduit à déployer presque toujours la même proportion de nos troupes de la même façon, à occuper n'importe quel terrain de la même manière, à varier le moins possible nos décisions et nos opérations. Ici encore, il faudrait

[redacted]

[redacted] projet de révision militaire a parfaitement conçu cette exigence. Avec infiniment de raison, il insiste sur le développement de l'école des aspirants officiers, et de l'école centrale II, qui doit parfaire l'éducation du chef d'unité tactique.

Les manœuvres de cette année ont, une fois de plus, fait ressortir la nécessité de cette réforme.

F. Feyler.

Au Congrès artistique de Venise

Venise, le 2 octobre.

La visite que le roi a faite à Venise à l'occasion de l'ouverture du congrès et de la commémoration de John Ruskin a assuré d'avance une grande importance aux travaux et aux délibérations de cette assemblée, à laquelle les artistes et les amateurs de tous pays ne sauraient manifester trop de reconnaissance. Il s'agissait, en effet, d'affirmer pour la première fois les droits éternels de l'art, et M. Marcel Reymond a exprimé fort bien l'opinion de tous les congressistes, en demandant pour notre civilisation non plus « du pain et des jeux », mais « du pain et de la beauté. »

C'est dans le nom glorieux de Ruskin que ces justes revendications se sont personnifiées le plus purement. Son disciple M. Robert de la Sizeranne a consacré à sa mémoire un très beau discours, et l'esprit de l'illustre Anglais si fort épris des beautés de la « Cité triomphante » a présidé à toutes les discussions. Et si les délibérations du congrès ont contribué à rapprocher les représentants des diverses nations, ce sera certainement la plus belle commémoration de Ruskin.

L'espace me manque pour vous donner un compte rendu détaillé des travaux des quatre sections, qui ont traité les questions d'expositions et concours, de l'enseignement et de la culture artistique, de l'art public et de la protection du patrimoine artistique. Si, dans la première section, les vues différentes des artistes et des critiques ont provoqué des débats assez vifs, l'harmonie a régné dans les autres sections. Une série d'excellents rapports ont été présentés par les notabilités artistiques, scientifiques et des représentants éminents de la critique italienne. MM. Apolloni, Basile, Calderini, Salinas, Ricci, Fiorilli, Ojetti, Diego Angeli, ont pris une part importante aux délibérations. Les Français avaient envoyé MM. Edouard Fournier, P. Gautier et Gustave Soulier. L'Allemagne n'avait envoyé qu'un très petit nombre de délégués, mais un de ses représentants, M. Joseph Olbrich, a obtenu un des plus beaux succès du congrès avec son discours sur l'*Art dans les maisons des ouvriers.*

Parmi les autres rapports, il faut citer celui de M. Diego Angeli sur la *Nécessité de faciliter par tous les moyens possibles le développement de l'Art appliqué dans les Expositions artistiques,* et celui de M. Ugo Ojetti, un des meilleurs critiques d'Italie, qui a prononcé un vigoureux réquisitoire contre ces rues droites et ennuyeuses qu'on a déjà tracées dans le cœur des villes anciennes. Ces études approfondies seront certainement publiées en français et ne sauraient manquer d'avoir une influence heureuse.

M. Angeli a eu beau jeu; tout le monde était d'accord sur ce point, que les arts décoratifs ou appliqués devraient être mis sur

EN MACÉDOINE

Les atrocités bulgares continuent — Les Serbes contre les bandes bulgares — L'offensive gréco-macédonienne — L'action révolutionnaire des comitadjis se développe — Son organisation — La défense des droits de l'hellénisme en Macédoine — Les Roumains abandonnent la cause bulgare — Les sympathies française et anglaise jettent Sofia dans la consternation.

Salonique, le 23 mars 1905.

L'approche des beaux jours a été marquée par une nouvelle série d'attentats bulgares. Les comitadjis s'attaquent indistinctement à tout ce qui ne fait pas acte de soumission à l'*Organisation intérieure* : Turcs, Grecs, Serbes, etc. Les exarchistes même, leurs frères de race et de religion, ne sont pas épargnés. Telles ces trois femmes qui ont été massacrées, l'une à Ismolon, la deuxième à Bayaltsa, et la troisième aux environs de Florina.

Mais les victimes du panslavisme commencent à vouloir se défendre, puisque ni l'Europe ni la Turquie ne sont capables de les protéger efficacement. De tous côtés elles se dressent menaçantes contre les entreprises criminelles de leurs libérateurs (!) La résistance aux fantaisies ruineuses et sanglantes des Sarafoff et Cie s'organise vigoureusement dans les trois vilayets.

Les Serbes, voulant venger le meurtre de leur prêtre Tasko, ont fait tuer, à coups de revolver, le Père Alexandre, vicaire épiscopal bulgare de Coumanovo. Une de leurs bandes a enlevé les instituteurs bulgares de Baïlovsti et de Cervanas, villages sis au pied du mont Kozak.

Les Grecs sont allés, avec une audace extraordinaire, à la recherche du fameux Apostol, qui leur a causé tant de ruines et de deuils, et qui se réfugiait, après ses expéditions, dans les marais avoisinant le lac de Iénidjé-Vardar, où nul n'osait les attaquer. Ils ont emprisonné son pourvoyeur Paul et cinq de ses hommes. Puis ils ont fait le siège du principal repaire de la bande. Un vrai combat naval s'engagea sur le lac ; ce fut un désastre pour les partisans d'Apostol, dont vingt-trois trouvèrent la mort. Les Grecs n'ont perdu qu'un rameur. Ce succès encouragea les paysans de la région dans leur refus de verser les taxes fixées arbitrairement par les comités.

Les autorités ottomanes elles-mêmes, exaspérées de voir les troubles et l'anarchie renaître sans cesse, poursuivent ces bandes avec plus de décision. Mais, comme toujours, elles ne savent pas réprimer avec mesure.

C'est ainsi qu'un détachement envoyé à Kolalis ne se contente pas de cerner le village et de fouiller les maisons. La troupe tire au hasard et allume un incendie qui brûle quarante immeubles. Dix paysans et une jeune fille, tous gens inoffensifs et paisibles, sont ensevelis sous les cendres. Et les comitadjis peuvent s'enfuir, excepté trois des leurs, après avoir tué quatre soldats et blessé l'officier qui les commandait, avec onze de ses hommes. Cette affaire, sur laquelle le commandant russe de Salonique a fait une enquête sur place, fournira un merveilleux prétexte aux metteurs en scène du drame macédonien pour dénoncer une fois encore la tyrannie hamidienne et pour réclamer l'établissement d'un gouvernement autonome.

Quand donc la Turquie comprendra-t-elle qu'elle a un puissant intérêt à se montrer plus habile, plus clairvoyante et plus humaine dans la répression ?

Les troupes ottomanes ont anéanti, en outre, quatre bandes bulgares dans le vilayet de Salonique. Nouvelle sensationnelle et dont toute la Macédoine s'entretient : Apostol, qui, selon l'expression du colonel russe Svirsky, était le véritable tsar de Macédoine, a été tué à la tête de ses partisans.

J'apprends enfin que les bandes grecques-macédoniennes vont être traquées par Nassir pacha. Des détachements militaires sont massés à cet effet sur divers points stratégiques.

Les comités bulgares sont inquiets de rencontrer de si vives résistances sur leur route. Ce qui les a déconcertés surtout, c'est l'offensive hardie des Grecs-Macédoniens, qui ont décimé ou mis en fuite les meilleurs de leurs chefs. Aussi Sarafoff, Iankoff, Tzontzeff et Nicoleff, faisant taire leurs rancunes et leurs préférences personnelles, se sont-ils réunis pour organiser une lutte à outrance contre l'hellénisme. Leurs lieutenants et sous-lieutenants ont reçu l'ordre de développer l'action révolutionnaire pour ce printemps.

En effet, il ressort des renseignements puisés aux meilleures sources que, depuis deux mois déjà, plusieurs bandes armées ont passé la frontière. On n'a pas encore pu réaliser l'unité entre les divers comités qui se disputent l'honneur de libérer la Macédoine, mais on est tombé d'accord sur un *modus vivendi* qui, tout en laissant une direction indépendante à chaque groupement, assure l'exécution d'un plan commun pour combattre l'ennemi. On avisera dans la suite au moyen de solutionner le problème en lui-même. Le journal *Den*, de Sofia, explique et commente longuement ce système décentralisateur.

Il n'y a aucun doute que, malgré ses assurances réitérées solennellement aux cabinets d'Europe, la principauté favorise en secret l'œuvre insurrectionnelle de l'*Organisation intérieure*. C'est que le gouvernement bulgare, tout en étant persuadé que les événements extérieurs actuels ne sont pas propices à la réussite d'un mouvement général et décisif, estime que la question macédonienne doit être constamment à l'ordre du jour. La plaie doit être toujours ouverte, afin que les Bulgares puissent s'offrir, au moment opportun, à la fermer. La Macédoine est considérée désormais à Sofia comme le cœur même de la Bulgarie.

Mais ne voilà-t-il pas qu'en Europe on semble voir clair dans les intrigues bulgaro-macédoniennes ! Le discours que lord Percy a prononcé à la Chambre des communes touchant l'application des réformes en Macédoine a eu dans les Balkans un immense retentissement. Les journaux de la principauté exhalent leur amertume de ce que le sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, qui, entre parenthèses, connaît la Macédoine pour l'avoir parcourue, ait attribué la lenteur subie par les réformes *à l'activité des comités révolutionnaires bulgares*, dont les exigences représentent, a-t-il affirmé, *des aspirations tout autres que celles de la population chrétienne*.

On avait fondé tant d'espoirs sur les sympathies anglaises.

Et Paris aussi, qui accueillit à bras ouverts Sarafoff, *le Dewet macédonien*, Paris se détourne de ses protégés. La nouvelle qu'une ligue s'était formée en vue de défendre les droits de l'hellénisme, menacés sur les rives du Vardar ou ailleurs, a jeté la consternation et le désarroi dans les rangs bulgares. Et lorsqu'on a su que cette ligue avait à sa tête les sénateurs d'Annay, Bernard, Clemenceau, Delpech, Desmons, Maurice Faure, Lintilhac, etc., les députés Antide Boyer, Aristide Briand, Ferdinand Buisson, Denys-Cochin, Jean Cruppi, Jules Delafosse, Clovis Hugues, Edouard Lockroy, Marcel Sembat, de Pressensé, etc., et les hommes de lettres Aulard, Alfred Bayet, Bréal, Jules Claretie, Alfred Croiset, Gaston Deschamps, Charles Diehl, d'Eichtahl, Fougères, Abel Hermant, Henri Houssaye, Alfred Mézières, les Reinach, etc., alors, oui alors, ce fut de l'effondrement. Sofia est abandonnée par tout le monde. Jusqu'aux Roumains qui désertent la cause bulgare.

M. Elie Barbulesco, sous-directeur des archives de l'Etat roumain, lui a donné le dernier coup. Dans une conférence fort documentée sur la politique roumaine en Macédoine, M. Barbulesco, d'une compétence incontestée sur les questions balkaniques, a développé cette pensée, avec preuves à l'appui, que la Bulgarie s'efforce par tous les moyens d'annexer la Macédoine. Les Roumains, déplore-t-il, se sont transformés en un *simple organe de politique bulgarophile*. L'erreur commise, a-t-il conclu, est d'autant plus grande que les Grecs ne sont pas aussi intransigeants que les Roumains ont l'habitude de le croire. « Nous devons faire cause commune avec eux. Nous gagnerons politiquement et nous empêcherons la Bulgarie de mettre la main sur la Macédoine et ensuite sur la Dobroudja. »

Décidément, il y a quelque chose de changé sur les rives du Vardar.

Dans les *Puritains*, le succès est allé à Mme Paccini, chanteuse légère, d'une voix très pure et d'une virtuosité surprenante, et à M. Bonci, ténor délicieux, d'une puissance superbe, et d'un grand charme dans les phrases de demi-teinte. Une jeune artiste, Mlle Durif, qui faisait ses premiers débuts dans l'opéra de Bellini, y a fait apprécier sa magnifique voix de falcon et son tempérament dramatique, qui promettent une tragédienne lyrique de grand avenir. MM. Rebonato et Rossato complétaient excellemment l'ensemble de l'interprétation des *Puritains*.

Nous avons retrouvé les mêmes artistes et les avons davantage applaudis dans le *Barbier de Séville*. Leur succès, plus grand, vient sans aucun doute de la plus grande beauté de la partition de Rossini. Mme Paccini y fut une adorable Rosine, de voix fluide, perlant à ravir les vocalises, et jouant en charmante espièglerie son rôle exquis. M. Bonci y fut un Almaviva plein de jeunesse, cavalier très élégant, et chanteur *di primo cartello*. M. Rebonato, qui jouait le rôle de Figaro, y fit sonner sa voix généreuse et applaudir son talent de comédien. M. Rossato fut un Basile d'énorme ampleur. Et M. Gianoli fut tout simplement admirable dans le personnage de Bartholo, qu'il chante à merveille et que, surtout, il compose en acteur doué d'une force comique extraordinaire : même à la Comédie-Française, on n'est pas plus, ni mieux, Bartholo que lui.

Ces représentations italiennes, et selon les traditions d'Italie, ont fort agréablement clôturé la saison musicale de M. Raoul Gunsbourg.

Les spectacles qui, durant deux mois encore, vont se succéder, seront d'un tout autre caractère. Et nous en reparlerons. Pour l'heure, puisqu'une série se termine, brillamment d'ailleurs, il ne reste qu'à constater l'éclat de toutes les représentations lyriques : le choix des œuvres, leur vivante mise en scène, leur parfaite exécution musicale, les noms des artistes qui en furent les interprètes acclamés, tout fit de cette saison lyrique une manifestation d'art d'inoubliable beauté.

1er — 4 — 05

laume II a adressées aux autorités arabes; on croit qu'elles seront communiquées plus tard.

Avant son départ, l'empereur d'Allemagne a remis à Moulaï Abd el Malek et aux trois secrétaires venus de Fez, des décorations allemandes de différents ordres.

Le fait que Guillaume II n'est pas monté à la kasbah, où le sultan avait fait préparer pour lui des appartements et où il devait être réellement l'hôte du maghzen, a causé un réel mécompte parmi les indigènes.

La population est très calme, mais d'une façon générale l'impression causée par la visite du souverain allemand n'est pas en rapport avec l'enthousiasme qui avait présidé à sa préparation. (*Havas.*)

Une déception.

TANGER, 31 mars. — Le désappointement causé par la précipitation avec laquelle l'empereur a fait sa visite à Tanger a été très marqué jusqu'à la fin de la journée, surtout parmi les indigènes et le monde officiel.

Le retard apporté au débarquement de Guillaume II ne serait dû qu'au mauvais état de la mer, quoique, ce soir, le bruit court qu'on aurait découvert un complot anarchiste. On dit que la légation d'Allemagne aurait, en effet, été avisée de la découverte d'un tel complot. (*Havas.*)

Les « enfants du désert ».

BERLIN, 31 mars. — Au nom des représentants diplomatiques allemands au Maroc, la *Gazette de l'Allemagne du Nord* répudie toute responsabilité pour la présence, à la réception de l'empereur, de Raisuli, chef de bandits. Elle explique que « Raisuli a été invité par le gouvernement marocain à prendre part, comme gouverneur du district de Tanger, à la réception de bienvenue organisée en l'honneur de Sa Majesté ». Mais, s'il faut en croire les comptes rendus des correspondants allemands, il y aura aujourd'hui, réunie à Tanger, la plus belle collection d' « enfants du désert » qu'on puisse désirer voir, y compris des représentants de nombreuses tribus sauvages qui, jamais auparavant, n'avaient mis le pied dans la ville. (*Times.*)

La presse espagnole.

LONDRES, 31 mars. — *Dépêche particulière du « Matin ».* — Le correspondant à Madrid de l'*Evening Standard* télégraphie, à la date d'aujourd'hui :

« L'*Imparcial* publie un télégramme de Tanger déclarant que l'Allemagne a officiellement informé le Maroc qu'elle ne reconnaît d'autre traité, concernant le Maroc, que la convention de Madrid de 1880, aux termes de laquelle on compte que le sultan adhérera et obligera les autres à adhérer.

» Le même télégramme ajoute qu'au Maroc le peuple croit aveuglément que la visite de l'empereur Guillaume a pour effet d'annuler la politique française, et ceci explique l'extraordinaire enthousiasme provoqué, parmi les Maures de toutes les classes, et les démonstrations de la colonie espagnole à Tanger. Ces manifestations de sentiments ne sont pas provoquées par une haine de la France, mais par la croyance que la politique de l'Allemagne est plus favorable aux intérêts espagnols.

» Le *Liberal* et d'autres journaux madrilènes estiment que l'attitude de l'Allemagne signifie simplement que la situation résultant, au Maroc, des conventions franco-anglaise et franco-espagnole de 1904 est sur le point de disparaître.

» Je suis cependant en mesure de déclarer, dit le correspondant de l'*Evening Standard*, que ce n'est là ni l'opinion du gouvernement espagnol ni celle de nombreux hommes d'Etat espagnols, qui n'admettent pas du tout que la France, l'Angleterre et l'Espagne soient intimidées au point d'abandonner leur politique conjointe au Maroc. »

vantes, qu'on vient d'établir encore un cran d'arrêt à la nouvelle machine gouvernementale, qu'il faudra pourtant se résoudre, un jour ou l'autre, à inaugurer. Il était entendu que tous les projets relatifs à la convocation d'une Assemblée nationale devaient être soumis prochainement à cette fameuse commission. Or, sous prétexte de hâter les travaux de cette dernière, lorsqu'elle sera convoquée, le ministre de l'intérieur annonce que lesdits projets seront examinés d'abord par le conseil des ministres, qui devra — ici je cite textuellement — les « accommoder avec les intentions du gouvernement; ensuite, on verra ».

Mais que verra-t-on ? Voilà ce que tout le monde, ici, se demande, avec plus d'anxiété que jamais. Cette politique, qui donne et qui retient, qui promet et qui renvoie la réalisation de ses promesses à une époque indéterminée, énerve les esprits. On rapproche cette attitude intérieure du gouvernement de sa façon d'être à l'extérieur. Il ne fait de doute pour personne que chacun, ici, désire la paix, et, cependant, personne n'a le courage d'envisager franchement la situation et les conditions sous lesquelles elle peut être possible. Il est pourtant difficile de faire la guerre et la paix en même temps, de maintenir le régime antérieur et d'exécuter les réformes promises. Personne ne se résout à rien ; l'angoisse est partout.

Du théâtre de la guerre, nous apprenons que les Japonais, à l'est et à l'ouest, accentuant leur mouvement tournant, se préparent à un coup que la faiblesse actuelle des armées russes rendra plus décisif que les autres.

Sur mer, le mystère le plus absolu donne naissance aux craintes les plus légitimes. On va se battre encore, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, et cependant tous les ministres, sans en excepter un seul, désirent la paix et la demandent ; mais on ne répond pas.

GASTON LEROUX.

Préliminaires compliqués.

SAINT-PÉTERSBOURG, 31 mars. — Par rescrit impérial en date du 3 mars, le tsar ordonna qu'une conférence spéciale se tînt sous la présidence du ministre de l'intérieur, pour examiner les mesures à prendre afin de réaliser la volonté impériale relativement à la part que doivent prendre les représentants du peuple à la législation. Le président de la conférence procéda immédiatement à l'examen de la question au ministère de l'intérieur, dans le but d'activer les travaux préliminaires de la conférence.

Les documents à sa disposition, ainsi que les projets qu'avaient soumis divers personnages et associations étant en désaccord, il en résulta des complications.

Comme il semblait que la conférence ne donnerait aucun résultat, le ministre de l'intérieur crut devoir arrêter immédiatement les premiers principes de l'invitation à adresser aux représentants de la nation et de faire examiner définitivement ensuite ces principes à l'occasion de la conférence spéciale qui doit se tenir, conformément au rescrit du 3 mars.

On s'attend à ce que les travaux préliminaires soient terminés d'ici deux ou trois mois. Le ministre de l'intérieur soumit ces projets à l'empereur, qui les approuva le 29 mars. (*Reuter.*)

Démission de M. Bouliguine ?

SAINT-PÉTERSBOURG, 31 mars. — Au moment où les zemstvos, les doumas et même les conservateurs maréchaux de la noblesse réclament d'urgence la convocation d'une assemblée nationale, et lorsque l'état du pays démontre le besoin impératif de se hâter, M. Bouliguine, le ministre de l'intérieur, publie une déclaration que la tâche qui lui a été confiée est au-dessus de ses forces. Le bruit court que M. Bouliguine va démissionner. (*Times.*)

LA GUERRE

Les généraux Sakharoff et Stackelberg quittent tous deux la Mandchourie.

SAINT-PÉTERSBOURG, 31 mars. — En fait de nouvelle de la guerre, on n'a que celle du dé-

naise offensive et défensive. (*Reuter.*)

LE TARIF ALLEMAND

Un économiste anglais fait ressortir les dangers qui résultent pour l'industrie britannique du nouveau tarif allemand.

LONDRES, 31 mars. — *Dépêche particulière du « Matin ».* — Le professeur Hewins, dont l'opinion fait autorité en matière de questions économiques, a fait cet après-midi, au Westminster Palace Hotel, sous les auspices de la « Tarif Reform Association », une conférence au sujet du nouveau tarif allemand. L'assistance comptait plusieurs membres des deux Chambres du Parlement anglais et de nombreux journalistes tant anglais qu'étrangers.

Le professeur Hewins appuie cette thèse que l'Angleterre aura à modifier, au moins provisoirement, son système de « libres importations » si elle veut conserver à son commerce les débouchés nécessaires, et fait ressortir que la clause de la nation la plus favorisée ne suffit pas nécessairement pour assurer l'égalité de traitement. Si l'Angleterre se décidait à modifier sa politique fiscale actuelle, la France et l'Angleterre pourraient peut-être coopérer pour assurer à leurs industries textiles un traitement plus avantageux.

Cette proposition provoque dans l'assistance de vifs applaudissements. M. Hewins estime que le nouveau tarif allemand aura, en effet, pour résultat de rétrécir les débouchés pour les textiles anglais et de supprimer presque complètement la concurrence anglaise en ce qui concerne le fer, l'acier et la machinerie. M. Hewins ne croit pas, cependant, que le nouveau tarif allemand ait pour but spécial d'attaquer le commerce anglais.

LA MISSION CHARCOT

Devançant de quelques jours le retour du « Français », deux membres de l'expédition viennent de s'embarquer pour l'Europe.

BUENOS-AIRES, 31 mars. — L'ancien ministre de France à Montevideo, M. du Chaylard, et l'ancien chargé d'affaires à Buenos-Aires et Mme Viengné, se sont embarqués aujourd'hui à bord du paquebot *Chili*, pour rentrer en France.

Ont également pris passage sur ce paquebot deux membres de la mission Charcot, le docteur Turquet et le lieutenant de vaisseau Rey.

M. Jean Charcot et les autres membres de la mission comptent partir dans une vingtaine de jours à bord du *Français*. (*Havas.*)

PROCÈS A L'AMÉRICAINE

Par jugement de la cour de Caracas, le contrat de la Compagnie française des câbles est résilié.

NEW-YORK, 31 mars. — Dépêche particulière du « Matin ». — *Un télégramme de Caracas apporte le verdict de la cour dans le procès de la Compagnie française des câbles télégraphiques : la compagnie est, dit ce verdict, déchue de son contrat pour inobservation de ses conditions.*

La cour rejette la requête en dommages-intérêts déposée par le gouvernement vénézuélien et fixe à cinq jours le délai d'appel.

LA MÉDAILLE D'HONNEUR DU « MATIN »

Le maire d'Abbeville remet solennellement la médaille du « Matin » au brigadier Anquier, qui captura les bandits d'Abbeville.

AMIENS, 31 mars. — *Dépêche particulière du « Matin ».* — La capture des chefs de la bande de cambrioleurs qui récemment comparaissaient devant les assises de la Somme fut due à l'intelligente initiative du brigadier Anquier, de la police d'Abbeville. Prévenu de la présence de trois individus dans une maison inhabitée et de leur fuite vers

†CRIMA†

din bulevardul Academiei

Omorârea luĭ Nicolae Paraschidis

Erĭ dim., la orele 12 fără un sfert, Nicolae Paraschidis, fost comerciant, domiciliat în calea 13 Septembrie, în Capitală, a fost împușcat pe când se afla la Cosman, pe bulevard, cu un glonte de revolver calibru 7, de către tinĕrul macedodonean Pandele Madgearu, absolvent al școaleĭ comerciale române din Salonic, domiciliat în strada Plantelor No. 63.

Cum s'a săvîrșit omorul

Nicolae Paraschidis venise la Cosman, în bulevardul Academieĭ și luă loc cu un prieten al sĕŭ la o masă de pe trotuar.

Alăturĭ de dînsul, la altă masă, se așeză puțin după aceea tinĕrul macedonean.

La orele 12 fără un sfert, Paraschidis dădu mâna cu prietenul sĕŭ, cu gândul de a pleca.

Pandele Madgearu observând mișcarea, se sculă de la locul sĕŭ și venind lângă Paraschidis maĭ înainte ca acesta să se fi ridicat de pe scaun, cu mâna stângă îl apucă de umĕrul stâng iar cu dreapta scoase din buzunar un revolver calibru 7, de oțel oxidat și lipindu-ĭ țeava de capul luĭ Paraschidis, descărcă un foc.

Glontele pătrunse în creer și eșĭ prin frunte.

Paraschidis căzu jos, fulgerat de glonț.

Prinderea luĭ Pandele Madgearu

Detunătura revolveruluĭ alarmă mulțimea care se afla la ora aceasta pe trotuarul din fața berărieĭ «Jubileuluĭ» și la Cosman.

Nimenĭ nu știa însă ce se întâmplase.

In acest moment, Pandele Madgearu aruncă revolverul jos și încercă să fugă; el trecu prin fața berărieĭ «Jubileuluĭ».

D. inspector de poliție Titu Popovicĭ, d. avocat N. Popovicĭ și d. Virgil Hagi Pandele săriră înaintea luĭ Madgearu și îl opriră.

Un domn căpitan care se afla de față și alțiĭ văzându-l că fuge, înțeleseră că el este acela care a tras cu revolverul și tăbărîră cu pumniĭ asupra luĭ.

Pandeli Madgearu fu încredințat d-luĭ căpitan Urlățeanu, comandantul pompierilor, aflat de față, care-l apără de mulțime și îl transportă la prefectura poliției.

Moartea luĭ Paraschidis la spital

Niculae Paraschidis fu ridicat de oamenĭĭ poliției și transportat în trăsură la spitalul Colțea.

Dar abia ajunse la spital și sucombă.

Medicul de serviciŭ constată doară moartea.

Lovitura a fost ast-fel dată, că n'a curs nicĭ o picătură de sînge pe locul crimeĭ.

Cine e Parashidis

Nicolae Paraschidis, fost comersant, se ocupa cu afaceri de bursă. Domicilia după cum am spus, în calea 13 Septembrie 114.

Acum douĭ anĭ, în Octombrie 1904, fusese reclamat parchetuluĭ pentru sechestrarea și captațiunea cunoscutuluĭ român macedonean Sterie Stelide, milionar.

Paraschidis se dase drept nepot al milionaruluĭ și după ce îl ținu secfestrat, așa se zicea, plecă cu dînsul la Atena. Aci îl determină pe bătrîn să lase întreaga luĭ avere societățeĭ grecești «Elenismos». Curând după aceea Stelide muri la Atena. Intreaga luĭ avere reveni societ. Helenismos. Se făcuse pe atunci mare zarvă în opinia publică. Parchetul arestă pe Paraschidis pentru secfestrare și captațiune, dar el obținu eliberarea pe cauțiune.

Românii macedonenĭ îl uraŭ pentru ceea-ce făcuse și îl considerau că este spionul d-luĭ Tombazis, fostul ministru grec la București.

Cine e Pandele Madgearu?

Pandele Madgearu e un tinăr de 21 anĭ: a absolvit școala română de comerț din Salonic. Venit în București, unde n'avea nicĭ un mijloc de existență, întră la un croitor, cunoscut al luĭ, spre a lucra croitoria pe care o învățase la Salonic, înainte de a face școala de comerț.

Este fiul uneĭ nepoate de soră a bătrânuluĭ milionar macedonean Sterie Stelide.

A omorât pe Paraschidis spre a răzbuna pe surorile luĭ Stelide, rămase muritoare de foame.

Convorbire cu Pandele Madgearu

D. prim-procuror Bălășescu, d. procuror Duca și d. judecător de instrucție Popovicĭ de la cab. 4, sosiră imediat la poliție și începură ancheta.

Revolverul luĭ Madgearu maĭ avea 5 gloanțe; fusese tras un singur glonț.

Gloanțele sunt de oțel nichelate.

Revolverul e cumpĕrat din Macedonia.

Am avut ocazia să vorbesc cu Madgearu în momentul când era dus la atelierul fotografic din curtea poliției spre a fi fotografiat.

L'am întrebat asupra fapteĭ comise.

El mi-a răspuns următoarele:

Sunt nepot al bătrânuluĭ Stelide a cărui avere de milioane a ajuns pe mâna societățiĭ «Elenismos», grație acțiuneĭ luĭ Paraschidis.

Două surorĭ ale luĭ Stelide aŭ rĕmas pe drumurĭ iar bătrînul a fost omorît la Atena, prin otrăvire, pentru ca «Elenismos» să pună maĭ curând mâna pe avere.

Totuși, nu l'am omorît pe Paraschides numaĭ pentru fapta aceasta. Când am aflat însă că este spion grecesc în Bucureștĭ, glontul meŭ n'a maĭ putut rĕmâne în țeava revolveruluĭ.

— Aveaĭ de mult revolverul? îl maĭ întrebaiŭ.

— De mult, căcĭ noĭ trăim în Macedonia cu revolverul în mână.

Pandele Madgearu părea foarte mulțumit că omorâse pe Paraschidis.

L'am întrebat: — Aĭ vrea să-l vezĭ mort? Mi-a răspuns: — La ce bun să-ĭ maĭ văd cadavrul?

Ce zic Românii-macedonenĭ

Imediat după săvârșirea omoruluĭ, o mare mișcare se produse pe bulevardul Academieĭ.

Intâlniĭ un grup de românĭ-macedonenĭ; în mijlocul lor se afla și d. Tașcu Pucerea.

Ceruĭ informațiunĭ asupra luĭ Paraschidis.

Mi se spuse că acesta a făcut pe bătrânul Stelide să-și lase averea societățeĭ «Elenismos», în loc să o lase școalelor românești din Macedonia, după cum avea intențiunea.

Dându-se drept nepotul bătrânuluĭ macedonean, îl secfestră în localul legațiuneĭ elene și îl transportă în urmă la Atena, cu pașaport eliberat de legațiunea elenă, deși Stelide era supus otoman.

După ce Stelide fu trimis pe lumea cea-l'altă, două surorĭ ale luĭ veniră la Bucureștĭ spre a reclama drepturile lor de moștenitoare ale defunctuluĭ.

Cele două femeĭ ajunseră în mare mizerie; românii macedonenĭ și Colonia macedo-română le dădu timp de 8 lunĭ ajutoare zilnice spre a nu le lăsa să moară de foame și în urmă le ajută să se întoarcă în Macedonia. Femeile aŭ ajuns pe drumurĭ.

D. Tașcu Pucerea ne spunea: — Regret că Paraschidis a fost ast-fel executat, căcĭ era de datoria autorităților să ia mĕsurĭ contra luĭ, dar în tot cazul, pedeapsa ce i s'a dat e bine meritată.

Românii macedonenĭ adaogă că Paraschidis era omul de afaceri al legațiuneĭ grecești din Capitală.

La domiciliul luĭ Madgearu. La spital

După ce a fost fotografiat la poliție, d. prefect Moruzzi și d. jude instructor Popovicĭ l'aŭ urcat pe Pandele Madgearu în trăsură și aŭ mers la domiciliul sĕŭ din str. Plantelor 63, spre a face perchiziție.

S'aŭ găsit maĭ multe scrisorĭ din partea familieĭ luĭ din Macedonia în care aceștia se plângeaŭ de starea critică în care se află și că nu primesc ajutor de nicăerĭ așa în cât sunt amenințați să moară de foame.

Intr'un geamantan s'aŭ găsit maĭ multe scrisorĭ în dialectul macedonean carĭ vor fi traduse la cabinetul de instrucție.

Din cercetările făcute până acum se pare că și scrisorile ce el a primit în ultimul timp din Macedonia l'aŭ determinat să săvârșească crima.

De aci aŭ mers la spitalul Colțea; Pandele a fost pus față în față cu cadavrul luĭ Paraschidis.

Căsuța e mică și e proprietatea uneĭ bătrâne văduve.

Intreaga casă se compune din două odăĭ și un antreŭ lateral. Una din camere și anume cea din dreapta era ocupată de Pandeli Madgearu. Mobilierul odăeĭ este foarte modest. Un pat simplu de fier, o masă de lemn în mijloc pe care se aflaŭ treĭ romane și o călimară cu condeiul.

Margearu s'a mutat aci acum două săptămânĭ.

Inchiriând odaia, el a declarat proprietăreseĭ că e străin, e venit de departe și că va sta maĭ multă vreme în Bucureștĭ unde a fost adus de niște afaceri importante.

După declarațiunile gazdeĭ Madgearu e un om foarte liniștit. El venea de obiceiŭ seara târziŭ acasă, iar dimineața pleca pe la 8—9. In timpul zileĭ maĭ venea pe acasă întovărășit adesea de un singur prieten, d. Docea, profesor la institul Bălteanu.

Jouĭ seara, Madgearu a venit acasă pe la orele 12.

Dimineața s'a sculat pe la 8, s'a îmbrăcat, și-a schimbat gulerul și cravata și a plecat de acasă ca de obiceiŭ, salutându-și gazda și fără a se arăta câtu-și de puțin preocupat.

— El nu s'a maĭ întors, adaose gazda. De isprava luĭ am aflat adineaorea de la d. judecător care a venit aci.

— Ce a făcut d. judecător? o întrebaĭ.

— A inspectat odaia și a pus sigiliu la cufărul luĭ Madgearu, după ce a căutat în el.

— Madgearu primea scrisorĭ?

— Cât timp a stat aci nu a primit nicĭ o scrisoare. Și nu venea la el nimenĭ de cât d. Docea, cu care stătea mult de vorbă.

— Știĭ d-ta ce avea în cufăr?

— Niște haine vechĭ și rufe.

D. judecător n'a găsit nimic de cât niște hârtiĭ.

— Dar aseară când a venit Madgearu, te-aĭ întâlnit d-ta cu el?

— Nu, era târziŭ.

— Dar dimineața când a plecat n'aĭ observat dacă avea în buzunar vre-o armă?

— N'am observat nimic; el nu vorbea mult.

La parchet

La orele 2 d. a. Pandele Madgearu a fost dus la parchet.

Aci, d. judecător de instrucție Popovicĭ, fiind față d. procuror Duca, aŭ luat un noŭ interogatoriŭ luĭ Madgearu.

Acesta a repetat declarațiunile făcute deja la poliție și anume: că a săvîrșit crima spre a se răzbuna pe Paraschidis care a secfestrat pe unchiul sĕŭ Stelide și apoĭ l'a făcut să lase întreaga-ĭ avere soc. «Elenismos».

In timpul când se lua interogatorul luĭ Madgearu, sosi la parchet concubina luĭ Paraschidis, plângându-se că a rĕmas pe drumurĭ cu douĭ copiĭ.

*

Asupra mortuluĭ s'a găsit suma de 60 de leĭ.

Cadavrul la morgă

Cadavrul luĭ Paraschidis a fost ridicat de la spital la ora 1 jum. și transportat la morgă.

D. dr. legist N. Minovicĭ constată rana pe unde a pătruns glontele și o altă rană, la frunte, care nu se știe dacă este locul pe unde a eșit glontele saŭ rana provenită din lovirea în momentul când căzu mort.

Autopsia cadavruluĭ se va face astă-zĭ dimineață, în prezența reprezentanților parchetuluĭ.

Continuarea instrucțieĭ

Instrucțiunea a continuat până aseară târziŭ.

Intre altele, Pandele Madgearu zicea că a avut intenția de a-ĭ trage luĭ Paraschidis un glonte în gură și a-ĭ pune apoĭ revolverul în mână spre a face să se creadă că s'a sinucis.

Arma de care s'a servit era de cel maĭ noŭ sistem; gloanțele aveaŭ dinamită.

Zice că îl pândea de mult pe Paraschidis cu gândul ca să-l omoare.

Crima este politică?

Membri parchetuluĭ și-aŭ făcut erĭ următoarea întrebare: crima săvârșită este ea de natură politică?

Răspunsul imediat a fost că nu e.

Crima este datorită răzbunăreĭ.

Pandele Madgearu a voit să răzbune pe unchiul sĕŭ, jefuit de avere în folosul societățeĭ «Helenismos» și apoĭ omorât la Atena spre a lăsa înainte de vreme averea în mâinile societățeĭ.

Niculae Paraschidis a fost o uneltă pentru realizarea acestuĭ scop.

Dar scopul nu a fost politic, se întrebaŭ unĭĭ domnĭ magistrați?

Banĭĭ aceștia nu eraŭ eĭ întrebuințați pentru înarmarea bandelor de antrați din Macedonia, trimise să opereze contra românilor.

Iată deci, după părerea unora, că la baza faptuluĭ săvârșit resistă tot o cauză politică.

Ministrul Rusieĭ la ministerul de interne

Erĭ, după săvîrșirea faptuluĭ, ministrul rus care are protecția supușilor grecĭ, a fost la ministerul de interne și a cerut să se ia măsurĭ pentru anchetarea complectă a omoruluĭ săvîrșit și pentru pedepsirea vinovaților.

D. secretar general a răspuns că parchetul și poliția instrumentează deja și că se va face lumină asupra acestuĭ omor.

Readucerea la poliție a luĭ Magdearu

Aseară instrucția a fost suspendată pentru astă-zĭ.

Pandele Magdearu a fost adus din noŭ la poliție; el a dormit astă noapte într'o cameră, singur.

Marin.

cu un restaurant și o cofetărie excelentă cu un teatru de varietăți de primul rang etc.

Salonul cel mare al acestuĭ Casino este arangiat cu mult gust și promite a deveni cel maĭ plăcut loc de distracție la Expoziție.

◆ Azĭ, fiind sĕrbătoarea națională franceză, se va face o recepțiune la legațiunea Franței.

◆ In explicația gravureĭ din numĕrul de erĭ al ziaruluĭ nostru s'a făcut o greșală de corectură. In locul numeluĭ architectuluĭ Iordan, să se citească Statie Gh. Ciortan.

◆ Iată buletinul atmosferic al Capitaleĭ pe ziua de erĭ, Vineri 30 Iunie :

Temperatura în grade-centigrade -|-20 la miezul nopțeĭ ; -|-21 la 7 dimineața și -|-30 la 12 ziua.

Barometrul în urcare la 760, iar cerul senin.

◆ I. P. S. S. Mitropolitul Primat s'a stabilit la Badhall, lângă Viena, și se află în perfectă sănătate.

◆ In «Basarabskaja Jisnă», sosit erĭ, e tipărită o scrisoare a d-luĭ C. Stere, profesor la Universitatea din Iași și fost deputat, în care d-sa declară că nu are nicĭ un amestec la redacția și administrația ziaruluĭ românesc «Basarabia» și că d-sa viziteză Chișineul numaĭ din cauza afacerilor sale materiale și legăturilor de rudenie.

Aceasta e un rĕspuns la afirmările ziaruluĭ rusesc «Drug», că d. Stere ar face agitațiĭ politice.

◆ Un flăcău anume Ion M. Ancuță, din com. Drăgoești, județul Ilfov, a voit să omoare cu un furcoiŭ pe administratorul moșieĭ Drăgoești-Betinele care îl surprinsese cu vitele în grâŭ.

Ion M. Ancuță a fost înaintat erĭ parchetuluĭ.

◆ Pentru familia nenorocituluĭ Rădulescu din Ploești, aŭ maĭ subscris d-rele Marietta și Roxandra Pantely din Brăila, suma de 5 leĭ.

◆ Intrunirea funcționarilor comercialĭ, anunțată pe mâine, s'a amânat pentru Duminecă, 9 Iulie.

◆ Soc. «Silința», pentru ajutorarea elevilor sărac, ținând adunarea generală și-a ales următorul comitet : D-nĭ George Kaufman, președinte ; S. Sacks, vicepreședinte ; H. Roller, casier ; G. Guttmann, secretar ; G. Barasch, și I. Klein, controlorĭ ; Art. Zissman, Ad. Parnes, M. Fischer și A. Marcus, membri,

◆ Eleviĭ soc. populare de gimnastică «Bucureștĭ» sunt invitațĭ a veni Duminecă la orele 4 d. a. la sala de gimnastică a liceuluĭ Mateĭ Basarab, spre a discuta în privința uneĭ serbărĭ pentru mărirea fonduluĭ societățeĭ.

ȘTIRI SCOLARE

◆ Duminecă, 2 Iulie orele 3 d. a., se vor da în sala Ateneuluĭ, examenele claselor de declamație și piano ale Academieĭ de muzică și artă dramatică.

ȘTIRI MILITARE

◆ D. colonel Al. Fălcoianu a fost înaintat la gradul de general de brigadă în rezervă.

ȘTIRI UNIVERSITARE

◆ Dintre 5 candidațĭ la licență în matematecă la Universitatea

rențiale de A. Arne, cu o serie troductivă de N. Petrescu.

— „Amintirĭ din viața militară" d Temistocle, cavaler de Grecul, maio în retragere.—Cernăuțĭ.—Prețul 2 c roane.

Buletinul atmosferic
al Institutuluĭ meteorologic

Iată buletinul atmosferic al ins titutuluĭ Meteorologic din Bucu rești pe ziua de erĭ, 30 Iunie 190

Ploaia de ierĭ a continuat în ce maĭ mare parte a Dobrogeĭ și î câte-va localităț isolate din țară Timpul este pretutindenĭ destu de călduros ziua ca și noaptea Cea maĭ ridicată temperatară di cursul zileĭ 33° la Roșiorii-de-Ved și Craiova și cea maĭ coborită d peste noapte 15° la Târgul-Fru mos și Strehaia.

Acum în toată țara timpul est liniștit și cerul maĭ mult noros

Barometrul a crescut în ulti mele 24 ore cu 3 la 4 mm.

A ploat la Mangalia, Bâra, Ocnele-Marĭ, Puchenĭ, Ostrov, Urzi cenĭ, Codrenĭ, Botoșanĭ, Târgu Frumos, Isaccea, Tulcea, Baba dag, Constanța, Călărașĭ, Caraca Brăneștĭ și Dorohoiŭ.

UN SFAT PE ZI

***Calmarea durerilor de dinți.**—Se bagă în dintele găurit puțin bumbac muiat în spirt de camfor saturat. Se poate de asemenea introduce în urechi puțin bumbac camforat.*

Doctoranzii în medicină din Iași

Iată lista studenților de la facultatea de medicină din Iași carĭ aŭ depus doctoratele:

Doctoratul I: Goldenberg Wolf, Maxim Natalia, Bancov Wero, Adler Saly, Burada Margareta, Michiu C-tin, Ottoi Haim, Gherghiu Mihaĭ, Răscanu V., Mironescu Eug., Popovicĭ C., Brumă Al., Iancu N., Radu Emil, Abramovicĭ Ancel, Weismann Zisu, Ghețu Ioan, Mareș Gh., Troice V. și Cristorian W.

Doctoratul II: Ionescu N., Simionescu N., Moțoc D., Buzenchi M., Hirch Rebeca, Abermann Freida, Janeth N., Conescu Maria, Berinsohn Bur, Weinstoch M., Fich I., Răchițanu W., Rășeanu N. și Weiselberg E.

Doctoratul III : Leon Lucia, Grosu Adela, Mărț M. și Brăila C.

Doctoratul V: Cicherschi Maria, Tiner Leea Rachela, Liler Hana, Wechsller Suzana, Mureșanu Maria, Agapi Olga, Popovicĭ, Bejanariu I., Moruzanu, Agapi Ion, Andreĭ R., Theoharie C., Glüchmann, Grosu, Leibovicĭ, Gălățanu, Gabe Iancu, Wolf Daniel, Gavrilaș, Scripcă, Craus, Mironescu și Enăchescu.

Absolvenții de școlĭ secundare și speciale

Absolvenții particularĭ de clasa VIII, aĭ liceuluĭ Sf. Saba.

Secția clasică : Călugărul Alice, Cealic Eliza, Colceag Maria, Drăghiceanu Amalia, Predescu Adriana, Rădulescu Alice, Rădulescu Maria, Răsvănescu Maria. D-nĭ Algia Al., Crucianu M., Ghițescu D., Marinescu V., Papazoglu P., Popescu P., Popovicĭ N., Protopopescu Ioan, Thănăsescu I. O.

Secția modernă : Constantin C., Deleanu I., Georgescu I., Iarca P. C., Ivănuși D., Locusteanu Al., Măicănescu T., Mateescu I. C., Nicolescu V., Palade N., Popescu P., Stamatiade Al., Ștefănescu Gh., Vasiliu N.

INUNDAȚIA DIN GALAȚI

(Prin poștă de la coresp. nostru particular)

Galațĭ, 30 Iunie.

O ploae torențială care a ținut maĭ mult de 3 sferturĭ de oră, a cauzat orașuluĭ și la parte din locuitorĭ însemnate pagube.

De două zile pompierĭĭ de sub comanda șefuluĭ lor, d. lt. Florescu, muncesc din rĕsputerĭ spre a putea salva locuințele ce sunt amenințate cu distrugerea cum și a restaura pe cele deja stricate.

Până acum nu s'aŭ putut preciza pagubele suferite în urma torentuluĭ.

Din enumărarea ce o voiŭ face maĭ jos, se va putea vedea că ele sunt însemnate.

Treĭ minute după începerea ploeĭ, din străzile Brăileĭ, Tecuciŭ și partea din deal, începuse a curge spre centru și vale torente carĭ acoperiseră străzile complect.

Deși gurile de canalurĭ eraŭ deschise, apa a pătruns prin beciurĭ și locuințe cauzând pagube următorilor locuitorĭ : în strada Domnească, la cafeneaua Comercială a d-luĭ Papanicolau, a fost inundat beciul unde a pătruns apa până la o adâncime de 5 m.; în subsolul de la hotelul Bristol pe o adîncime de treĭ metri ; în piața Regală la proprietatea St. Mantu, pe o adîncime de 2 metri; la croitorul Rubinberg și casa Malaxa pe o adâncime de 6 m. : la magazinurile de coloniale N. Zotalis, str. Independenteĭ, Stoianovicĭ, Lilienfeld, Feldman din str. Domnească pe o adâncime de 3—4 m., intrând prin butoaele cu vinurĭ și stricând sacĭ cu făină și sare ; în piața Veche la proprietatea Prodrom pe o adâncime de 7 m. înecând 11 butoae cu vinurĭ; în dreptul acesteĭ proprietățĭ strada s'a surpat în întregime. In str. Marcu Aureliu, o porțiune din stradă s'a scufundat pe o adâncime de 12 m. ; în str. Vadul-Sacalelor a pătruns pe o adâncime de 7 m. în beciul d-luĭ Peczenic ; la d. Solomon Lilienfeld din str. Vadul - Sacalelor apa a pătruns pe o adâncime de 15 m. coprinzând 16 butoae cu vin. Cu toate ajutoarele date apa nu a putut fi pompată din care cauză parte din zidul clădireĭ s'a prăbușit în becĭ; în str. Democrațieĭ proprietatea d-neĭ Elena Brudin, din cauza surpăreĭ terenuluĭ, a rĕmas plutindă cauzând chiriașuluĭ Toni Cuperstein marĭ pagube, lăsându-și mobilierul inundat ; în str. Tecucĭ apa a pătruns prin magazinul de manufactură a d-luĭ A. Simionovicĭ în becĭ stricând marfa și surpând pământul de sub locuința luĭ I. Feldman, a căreĭ părețĭ s'aŭ prăbușit ; la d. D. Gheorghiu, apa a pătruns pe o adâncime de 6 m., surpând

Ultime informațiun

SÂMBĂTĂ

◆ Direcția generală a vămilo a dat o circulară prin care fac cunoscut că de azĭ se va aplic tarifuul general pentru mărfurii din Grecia.

◆ D. I. Jipescu, directorul ge neral al vămilor, va pleca azĭ i congediŭ de 30 zile.

In timpul lipseĭ d-sale d. Mo randini. sub-directorul vămilor, va ține locul.

◆ D. Gh. Ionescu, inspector v mal al circ. Bucureștĭ, s'a întor erĭ din ancheta ce-a făcut la vam Hârșova.

◆ D-nĭ Th. Marinescu, D.Chir și Gh. Luca aŭ fost numițĭ agen auxiliarĭ în serviciul exterior a vămilor.

◆ D. I. Peretz a fost numit, p ziua de azĭ 1 Iulie, agregat defi nitiv la catedra de istorie ș drept public la facultatea de drep din Iași.

◆ Localul sanatoriuluĭ din Pre deal fiind în reparație, nu se v deschide de cât în cursul săptă mâneĭ viitoare.

Din această causă plecarea e levilor a fost amânată.

◆ Băiatul Ilie Gh. Grigore, scă dându-se în eleșteul Aprozi (Ilfov s'a înecat.

Cadavrul luĭ a fost scos.

◆ Comisia interimară a orașulu Dorohoiŭ s'a constituit în modu următor : d. Onisifor Gherghe președinte; d. Xenopol-Foca, vic președinte ; d-nĭ N. Ilasievicĭ. Batcu și C. I. Bendir, membri

Alegerile comunale se vor fa la 24 Iulie pentru col. I și la pentru col. II.

Alegerea delegaților se va fa la 15 Iulie.

◆ D. Țiulescu a fost numit su comisar în poliția Capitaleĭ.

◆ D. Pilescu a fost numit c mandant al sergenților de or din Iași.

◆ D. D. Petrescu, ofițer de se gențĭ, a fost înaintat comandan al companieĭ speciale de sergen de oraș din Capitală.

◆ Județul Buzĕu a fost autor zat a primi donațiunea făcută d d. N. Jiteanu din Pătârlagel constând dintr'un teren de 7.37 m. p., destinat pentru construire unuĭ spital.

◆ S'a desființat prin decret re gal taxa de 50 banĭ pusă de con siliul comunal din Mizil asupr cărucelor.

◆ D. Ion Negoescu, actual aju tor de sub-prefect la plasa Sulina a fost transferat în aceeași cal tate la plasa Babadag, în locu d-luĭ C. Mincu.

D. Anton Georgescu, doctor în drept, a fost numit ajutor d sub-prefect la plasa Sulina, în locul d-luĭ I. Negoescu.

◆ M. S. Regele a semnat decre tul prin care d. Titu Popovicĭ, po liția în T.-Severin și G. Predescu inspector de poliție în Capitală, fost transferațĭ unul în locul al tuia.

◆ Consiliul technic superior aprobat planurile pentru cons trucția spitalelor din comunel Bilcești, Prejoĭ, Lădeștĭ-Ciumag Slăveștĭ-Sineștĭ din jud. Vasluĭ.

◆ D. Christea Teodorescu a fos recomandat spre a fi numit pe ceptor al corporațieĭ de meseria din județul Vlașca.

◆ La 5 Iulie se va ține licita ție la primăria Capitaleĭ, pentr darea în întreprisă a canalizăre hăleĭ Bibescu. Lucrările vor cost 22 miĭ leĭ.

◆ Primăria Capitaleĭ a cerut com panieĭ de gaz să ia dispoziția c nicĭ o parte a lămpilor din cale Rahoveĭ și str. 11 Iunie să nu fi stinse la orele 11 noaptea.

◆ D. C. Popescu-Focșăneanu șef de biuroŭ la ministerul de in terne, a obținut un concediŭ d 30 zile.

◆ D. C. Ionescu, medic veteri nar al orașuluĭ Tulcea, a fos transferat la Huși, în locul dece datuluĭ G. V. Gheorghiu.

D. Marin I. Petrovicĭ a fost nu mit veterinar ajutor la Tulcea, c reședința în Măcin, în locul d-lu C. Ionescu.

◆ D. maior Rovinaru, șeful se cretariatuluĭ din ministerul d războiŭ, a obținut un congediu d 30 zile cu începere de azĭ.

◆ D-nĭ locotenențĭ Petrescu D. din reg. 1 artilerie «Regele Carol și Bernescu Eug. din reg. 11 cetat aŭ fost mutațĭ unul în locul al tuia, pe ziua de azĭ.

◆ Aŭ absolvit școala superioar de medicină veterinară studenții Bucică M. Ion, Greculescu Petre Pârvulescu V., Siberianu Tom și Tenea Gh.

◆ D. căp. Panaitescu Gh. di reg. 1 geniu a obținut un conge diŭ de un an în străinătate, tre cându-se tot de o dată în dispo nibilitate.

◆ Lucrările pentru construirea unuĭ spital în Feteștĭ vor cost 44 miĭ leĭ.

Proectele lucrărilor aŭ fost a probate.

◆ Consiliul general de Ilfov s va întruni la 6 August în sesiun extra-ordinară.

κῆς κυριαρχίας, ἐξηκολούθησεν, ἐν τῇ Ἀνατολίᾳ, παρέχει εἰς τοὺς Τούρκους τὴν ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς νοτίου ἀκτῆς τῶν Δαρδανελλίων, ἀλλὰ θὰ καθιερωθῇ οὐδετέρα ζώνη μήκους 60 μιλλίων, ἐντὸς τῆς ὁποίας θὰ ἀπαγορευθῇ εἰς τοὺς Τούρκους νὰ προβαίνουν εἰς ὀχυρώσεις. Ἡ ζώνη αὕτη θὰ ἐπιθεωρῆται ἀπὸ καιροῦ εἰς καιρὸν ὑπὸ Συμμάχων ἀξιωματικῶν.

Ἐπὶ τῆς Εὐρωπαϊκῆς ἀκτῆς θὰ καθιερωθῇ ζώνη στρατιωτικῆς Συμμαχικῆς κατοχῆς τῶν Στενῶν, μὲ πλήρη τὴν δικαιοδοσίαν καὶ ἰσχὺν τῆς διεθνοῦς Ἐπιτροπῆς τῶν Στενῶν ὡς καθωρίσθη αὕτη διὰ τῆς Συνθήκης τῶν Σεβρῶν.

«Ἡ Τουρκία, ἡ Βουλγαρία καὶ ἡ Ρωσσία θὰ ἀντιπροσωπευθοῦν ἐν τῇ διεθνῇ Ἐπιτροπῇ ὅταν γένουν δεκταὶ ἐν τῇ Κοινωνίᾳ τῶν Ἐθνῶν, καὶ ὁ πρόεδρος τῆς Ἐπιτροπῆς θὰ ἀντιπροσωπεύῃ τὴν Τουρκικὴν Κυβέρνησιν.

Ἐν συμπεράσματι ὁ λόρδος Κῶρζον, εἶπεν ὅτι αἱ προτάσεις αὗται γενικῶς ἐπεδοκιμάσθησαν ὑπὸ τῆς κοινῆς γνώμης τῆς χώρας ταύτης καὶ ἄλλων χωρῶν καὶ ἐθεωρήθησαν ἐν τῷ συνόλῳ των ὡς καλὴ καὶ δικαία λύσις τοῦ δυσχερεστάτου τούτου προβλήματος.

ΤΕΛΕΣΙΓΡΑΦΙΚΟΣ ΧΑΡΑΚΤΗΡ

«Ἀνεκοινώθη κάπου ὅτι αἱ προτάσεις αὗται δὲν ἔχουν τὸν χαρακτῆρα τελεσιγράφου. Τοῦτο εἶνε

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ Β. ΙΑΤΡΙΔΗΣ

ΙΑΤΡΟΣ

ΑΦΡΟΔΙΣΙΩΝ ΚΑΙ ΔΕΡΜΑΤΙΚΩΝ

Ειδικώς σπουδάσας έν Παρισίοις

τ. έπιμελητής τοῦ Νοσοκομείου Συγγροῦ

Δέχεται Βερανζέρου 2.

ΑΠΕΔΕΙΧΘΗ

ΠΛΕΟΝ ΟΤΙ ΟΙ ΤΕΛΕΙΟΤΕΡΟΙ

ΚΗΛΕΠΙΔΕΣΜΟΙ

Εἶνε τοῦ 'Εργαστασίου

Χ. ΧΡΗΣΤΟΥ

Σταθμὸς Λαυρίου

Συγκρατοῦν καὶ ἀναμουφέζουν τελείως τοὺς πάσχοντας.

Παρέχεται δωρεὰν ὁδηγὸς μετρήσεως κήλης.

ΕΙΣ ΤΟΥΣ

Β. ΕΜΜΑΝΟΥΗΛ

43 ΣΤΑΔΙΟΥ 43

ΟΛΑ ΤΑ ΑΝΔΡΙΚΑ ΕΙΔΗ

Ὑποκάμισα, γραβάτες, κολλάρα, μπαστούνια, πορτοφόλια ἐπανωφόρια κλπ. κλπ.

ΕΙΣ ΤΙΜΑΣ ΑΠΙΣΤΕΥΤΩΣ

ΕΥΘΗΝΑΣ

ΕΤΟΣ ΙΣΤ'. ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β'. ΑΡΙΘ. 4478

ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

Ἐν Ἑλλάδι Ἐτησία Δρ. 30. Ἐξάμηνος Δρ. 15·
Ἐν τῷ Ἐξωτερικῷ » Φρ. 40. » Φρ. 20.
Ἐν Ρωσσίᾳ καὶ Περσίᾳ » Ρουβλ. 15. » Ρουβ. 7 1/2

Οὐδεμία ἐγγραφὴ συνδρομητῶν γίνεται ἄνευ προπληρωμῆς.

Τὰ μὴ δημοσιευόμενα χειρόγραφα δὲν ἐπιστρέφονται.

ΑΘΗΝΑΙ, ΓΡΑΦΕΙΑ ΟΔΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ 17 ἀριθ. τηλεφ. 410

ΙΔΡΥΤΗΣ ΣΠ. Μ. ΣΙΜΟΣ

ΠΑΤΡΙΣ

(ΤΟΥ ΒΟΥΚΟΥΡΕΣΤΙΟΥ)

ΚΑΘΗΜΕΡΙΝΗ ΕΘΝΙΚΗ ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΕΙΚΟΝΟΓΡΑΦΗΜΕΝΗ

Δευτέρα 12 Ἰουνίου (25 Ἰουνίου) 1906

ΤΙΜΑΙ ΚΑΤΑΧΩΡΙΣΕΩΝ

Ἐν τῇ Γ' σελίδι ὁ Στίχος λεπτὰ 50, ἐν τῇ Δ' 35.
Ἐν τοῖς Χρονικοῖς καὶ Κοινωνικοῖς ὁ στίχος δρ. 1.—

Διὰ διαρκεῖς ἀγγελίας καὶ διαφημίσεις ἰδιαίτεραι συμφωνίαι.

Προσωπικαὶ διατριβαὶ ἢ ἄνευ ὑπογραφῆς εἶνε ἀπαράδεκτοι.

Ἐπιστολαί, χρηματικὰ ἐμβάσματα κλπ. διευθύνονται :
Ἐφημερίς „ΠΑΤΡΙΣ" Ἀθῆναι
Journal „PATRIS" Athènes

ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΤΗΣ ΧΑΡΑΛΑΜΠΗΣ ΠΑΠΑΣ

ΜΕΤΑΒΑΣΙΣ ΤΟΥ ΠΡΕΣΒΕΥΤΟΥ Κ. ΓΡΥΠΑΡΗ ΕΙΣ ΤΗΝ ΒΙΕΝΝΗΝ

ΣΦΑΓΗ 35 ΕΛΛΗΝΩΝ ΕΙΣ ΜΟΝΑΣΤΗΡΙΟΝ

Ο ΦΑΜΦΑΡΟΝΟΣ!

Νομίζει κάνείς ὅτι κατὰ διαβολικὴν ἐντελῶς σύμπτωσιν ἔλαχεν εἰς τὸν στρατηγὸν Ἀαχωβάρην ν' ἀντιπροσωπεύσῃ τὴν Ρωμουνίαν εἰς τοὺς Βασιλικοὺς γάμους τῆς Ἱσπανικῆς πρωτευούσης. Καταλληλότερον πρόσωπον δὲν ἦτο δυνατὸν νὰ σταλῇ ὡς ἀντιπρόσωπος εἰς τὴν πατρίδα τοῦ Δὸν Κισώτου! Ἂν ἔζη σήμερον ὁ ἀθάνατος Θερβάντες, βεβαίως θὰ ἐπλούτιζε τὴν διεθνῆ φιλολογίαν μὲ μίαν νέαν φυσιογνωμίαν, ὁποία ἡ τοῦ στρατηγοῦ Ἀαχωβάρη!

Φαμφαρόνος τέλειος! Ἕλλην τὸ γένος, Ρωμοῦνος τὰ αἰσθήματα καὶ ἀληθὴς Ἱσπανὸς τὴν φαμφαρονάδα!

Εἶνε ὁ ἥρως ὅλης ἐκείνης τῆς ἐλεεινῆς κωμῳδίας τὴν ὁποίαν παίζει ἀπό τινος ἡ Ρωμουνία. Ἐλλείψει ἀνεμομύλων, ὁ ἀτρόμητος στρατηγὸς τῆς Ρωμουνίας τὰ ἔβαλεν ἐναντίον τῶν Ἑλλήνων. Καὶ ὡς νὰ μὴ ἤρκουν ὅσα ὄργια ἐν τῇ καταχρήσει τοῦ ἀξιώματος αὐτοῦ διέπραξεν ὁ ἄθλιος ἐναντίον ἀσθενῶν καὶ ἀπροστατεύτων Ἑλλήνων ἐν Ρωμουνίᾳ, ἐφαντάσθη τώρα νὰ κινήσῃ σταυροφορίαν ἐναντίον ὅλης τῆς Ἑλλάδος, ὁλοκλήρου τοῦ Ἑλληνισμοῦ! Φαίνεται δ' ὅτι τοιαύτην πρόταση ἔκαμε κατὰ πρῶτον πρὸς τὸν ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν ὑπουργὸν τῆς Γαλλίας κ. Α. Μπουρζουᾶ, διερχόμενος ἐκ Παρισίων. Φαμφαρόνος, ὡς πάντοτε, ὁ στρατηγὸς Ἀαχωβάρης ἐφαντάσθη ὅτι ὁ κ. Μπουρζουᾶ εἶνε μὲ τὸ μέρος του, σύμφωνος δὲ καὶ μὲ τὴν πρότασίν του περὶ...ἀποκλεισμοῦ τῶν Ἑλληνικῶν λιμένων ὑπὸ τῶν Εὐρωπαϊκῶν στόλων!

Ἐκ Παρισίων ὁ ἀρειμάνιος στρατηγὸς διευθύνεται εἰς Βιέννην. Δίδει ἀμέσως συνεντεύξεις κατὰ τὴν συνήθειάν του δεξιὰ καὶ ἀριστερᾷ πρὸς τὸν τύπον καὶ ἀναγγέλλει ὡς γεγονὸς τὴν τὴν προσχώρησιν τῆς Γαλλίας εἰς τὴν πρόταίν του. Δὲν ἔμενεν ἑπομένως παρὰ νὰ δώσῃ τὴν συγκατάθεσίν του καὶ ὁ κόμης Γολουχόφσκης. Καὶ ἦτο πλέον ἢ βέβαιος περὶ τούτου ὁ φαμφαρόνος τῆς Ρωμουνίας.

Πρὸς δυστυχίαν του ὅμως, πρὶν ἢ ἐγκαταλίπῃ ἀκόμη τὴν Βιέννην, ὁ κ. Μπουρζουᾶ τὸν διέψευσε κατηγορηματικῶς.

Δὲν ὑπάρχει ἀμφιβολία ὅτι τὸ αὐτὸ θέλει πράξει καὶ ὁ κόμης Γολουχόφσκης πρὶν ἤφθάσῃ ὁ ἥρως τῆς Μαδρίτης εἰς Βουκουρέστιον, ὅπου οἱ συμπολῖταί του θὰ εὕρουν εἰς τὸν ταξειδιωτικόν του σάκκον ἀντὶ τῶν διαφημιζομένων διπλωματικῶν ἐπιτυχιῶν του, τράπουλαις παγνιοχάρτων! Διότι εἶνε καὶ τοιοῦτος ὁ ἀνήρ! Χαρτοπαίκτης δεινός, πολλάκις ραπισθεὶς ἐν χαρτοπαιγνίοις καὶ διὰ τοῦτον τὸν λόγον τεθεὶς πρὸ πολλοῦ χρόνου εἰς διαθεσιμότητα ὑπὸ τοῦ Βασιλέως Καρόλου.

Ἀλλὰ καὶ τὶ δὲν εἶνε ἱκανὴ νὰ διαπράξῃ ἡ πολιτική. Τὸν ἐξηυτελισμένον ὑπὸ πᾶσαν ἔποψιν ἄνθρωπον αὐτὸν, τὸ κόμμα τὸν ἀνεβίβασεν εἰς τὸ ἀξίωμα τοῦ ὑπουργοῦ ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν τῆς Ρωμουνίας.

Καὶ ἡ Ρωμουνία δρέπει ἐπὶ τῶν ἡμερῶν του τσουκνίδες ἀντὶ δαφνῶν!

Ἤδη μάλιστα ἤρχισε νὰ αἰσθάνεται ἡ χώρα τοῦ Καρόλου τοὺς νυγμοὺς τῆς φαμφαρονάδας τοῦ Ἀαχωβάρη της. Ἡ Ἀντιπολίτευσις, κατ' ἐπισήμους πληροφορίας, τοῦ ἐπιτίθεται ἀμειλίκτως, καὶ ἰδίως διὰ τὸν ἐξευτελισμὸν εἰς ὃν ἐξέθηκε τὸ Κράτος του μὲ τὰς ἀπελάσεις τῶν καλλιτέρων φίλων τῆς Ρωμουνίας Ἑλλήνων, τοὺς ὁποίους ὁ φρενοβλαβὴς αὐτὸς ὑπουργὸς ἐφαντάσθη καὶ κατήγγειλεν ὡς ἐπαναστάτας ἐπικινδύνους διὰ τὴν δημοσίαν τάξιν τῆς Ρωμουνίας. Ὁ Γερο-Χρυσοβελώνης φέρ' εἰπεῖν, ὁ Ἀντ. Βαλσαμάκης, ὁ Χάϊτας, ὁ Σπανδωνίδης καὶ τόσοι ἄλλοι παραδειγματικῆς ἡσυχίας Ἕλληνες κηρυττόμενοι ὑπὸ τοῦ Ἀαχωβάρη ὡς...ἀνταρται καὶ..κομιτατζῆδες!

Καὶ διὰ τοιοῦτον φαμφαρόνον ἀκόμη δὲν ἔγεινε καμμία πρότασις πρὸς εἴσοδον αὐτοῦ εἰς τὸ κατάλληλον θεραπευτήριον.

Ἡ Ἀντιπολίτευσις τοῦ ἐπετέθη, καθ' ἃ τηλεγραφοῦσαν ἐκ Βουκουρεστίου.

Ἀλλ' ὑποθέτομεν ὅτι οὔτε τοιαύτης τιμῆς εἶνε ἄξιος ἄνθρωπος, ὅστις ἐξηυτέλισε τὴν Ρωμουνίαν ὅσον δὲν θὰ ἠδύνετο οὔτε ὁ μεγαλείτερος ἐχθρός της. Τὸ ὀλιγώτερον ὅπου ἔχει νὰ κάμῃ περὶ αὐτοῦ ἡ χώρα του εἶνε νὰ τὸν δέσῃ ἐγκαίρως πρὶν ἢ φθάσῃ νὰ τῆς τὰ κάμῃ ὅλα θάλασσα!

ΛΟΓΟΙ ΚΑΙ ΠΡΑΓΜΑΤΑ

ΕΑΝ ΕΙΝΕ ἀπαραίτητον νὰ ὑπάρχῃ συνέχεια εἰς τὴν ἐξωτερικὴν πολιτικὴν τῆς Ἑλλάδος—καὶ τοὺς λόγους τῆς τοιαύτης ἐθνικῆς ἀνάγκης ἐξεθέσαμεν προσφάτως ἀπὸ τῶν στηλῶν αὐτῶν—ἐξ ἴσου εἶνε ἀναγκαῖον νὰ κρατῇ ἀκολουθία καὶ εἰρμὸς καὶ εἰς αὐτὰς τὰς σκέψεις καὶ τὰς ἐνεργείας τῶν ἑκάστοτε Κυβερνήσεων. Πολὺ ὡραῖοι ἦσαν οἱ λόγοι τοῦ κ. Θεοτόκη, οἱ ἀκουσθέντες ἐν τῇ Βουλῇ κατὰ τὴν συζήτησιν τοῦ Ρωμουνικοῦ ζητήματος, ὅτι ἡ πολιτικὴ τῆς ἀπομονώσεως δὲν δύναται νὰ ἔχῃ ἀγαθὰ ἀποτελέσματα διὰ τὸ Κράτος ἡμῶν. Ὡς πρὸς τοῦτο δὲν πιστεύομεν ὅτι ὑπάρχουν οἱ ἔχοντες ἐναντίαν γνώμην.

Η ΒΕΛΤΙΩΣΙΣ τῶν σχέσεων τῆς Ἑλλάδος μετὰ τῶν ξένων Κρατῶν βεβαίως ὀφείλει νὰ εἶνε τὸ κύριον μέλημα πάσης Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως. Καὶ ὄχι μόνον ἡ βελτίωσις, ἀλλὰ καὶ ἡ διατήρησις σχέσεων φιλικῶν εἶνε ἀπαραίτητος διὰ τὴν καθόλου θεραπείαν τῶν συμφερόντων τοῦ Ἔθνους ἡμῶν. Πολὺ λογικαὶ ὅλαι αὐταὶ αἱ σκέψεις τοῦ προϊσταμένου τῆς Κυβερνήσεως.

Ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ ὡραῖοι λόγοι δὲν ἔχουν καμμίαν σημασίαν, ἐὰν δὲν παρακολουθοῦνται καὶ ἀπὸ ὡραιοτέρας πράξεις, εἰς ἡμᾶς, ἐξετάζοντας τὰ πολιτικὰ πράγματα ἔχει ἀπὸ ἀπόψεως θεωρητικῆς, ἀλλ' ἀπὸ ἀπόψεως πρακτικῆς, ἀπὸ ἀπόψεως δημιουργίας δηλονότι καὶ ἑρμηνείας γεγονότων, εἰς ἡμᾶς, λέγομεν, φαίνεται περίεργος, ἐὰν ὄχι καὶ ἀνακόλουθος, ἡ πολιτικὴ τοῦ κ. Θεοτόκη, ἐπιθυμοῦντος μὲν εἰλικρινῶς νὰ ἐπιτύχῃ βελτίωσιν τῆς θέσεως τῆς Ἑλλάδος ἐν ταῖς ἐξωτερικαῖς ὑποθέσεσιν αὐτῆς, ἀλλὰ τὴν διακαῆ αὐτὴν ἐπιθυμίαν του μὴ διαδηλοῦντος καθ' ὃν τρόπον ἐπιβάλλει ἡ ἐπιτυχία τοῦ ἐπιδιωκομένου ἐθνικοῦ σκοποῦ.

ΥΠΟΘΕΤΟΜΕΝ ὅτι δὲν ὑπάρχει Ἕλλην ὁ ὁποῖος νὰ ἀγνοῇ ὅτι ἡ παροῦσα Κυβερνησις θεωρεῖ ἀνεπαρκεῖς ὑπὸ πᾶταν ἔποψιν τοὺς ἐν Παρισίοις καὶ ἐν Λονδίνῳ ἀντιπροσώπους αὐτῆς. Τοῦτο εἶνε τόσον βέβαιον, καθόσον ἡ περὶ ἀνεπαρκείας τῶν δύο πρεσβευτῶν γνώμη τῆς Κυβερνήσεως ἐξηνέχθη δημοσίᾳ. Χωρὶς νὰ θέλωμεν νὰ ἐξετάσωμεν κατὰ πόσον ἡ Κυβέρνησις ἔχει δίκαιον ἢ ἄδικον εἰς τὸν σχηματισμὸν τῆς πεποιθήσεώς της ταύτης, πάντες ὅμως εὑρισκόμεθα ἐνώπιον ἑνὸς γεγονότος μὴ στερουμένου πολιτικῆς σημασίας σοβαρωτάτης.

ΑΛΛ' ΕΝΩ ΕΧΟΜΕΝ ἀφ' ἑνὸς τὴν ἐπίσημον ταύτην ἀποκήρυξιν ἐκ μέρους τῆς Κυβερνήσεως δύο διπλωματικῶν ὀργάνων της ἐμπεπιστευμένων εἰς πρώτης τάξεως εὐρωπαϊκὰ κέντρα, ἔχομεν ἀφ' ἑτέρου τὴν ἀξίωσιν οἱ δύο οὗτοι ἀποκεκηρυγμένοι διπλωματικοὶ ἀντιπρόσωποι νὰ συσσωρεύουν διπλωματικοὺς θριάμβους, ὅταν ἡ θέσις των καὶ παρ' ἡμῖν εἶνε σαθρὰ καὶ παρ' ἐκείνοις πλησίον τῶν ὁποίων εἶνε διαπεπιστευμένοι εἶνε ἀκόμη σαθροτέρα. Ἀλλ' ἡ πολιτικὴ τῆς βελτιώσεως τῶν ἐξωτερικῶν ἡμῶν σχέσεων δὲν δύναται νὰ πραγματοποιηθῇ εἰμὴ δι' ὀργάνων ἀπολαυόντων καὶ τῆς ἐμπιστοσύνης τῆς ἑλληνικῆς κυβερνήσεως καὶ τῆς ἐμπιστοσύνης τῶν ξένων. Ἐὰν ἑπομένως παραδεχθῶμεν ὅτι αἱ σκέψεις αὗται εἶνε ὀρθαί, ὤφειλεν ἡ κυβέρνησις ἢ νὰ ἀνακαλέσῃ ἐκ τῶν πρεσβευτῶν ἐκείνους περὶ ὧν ἐξεφράσθη δημοσίᾳ ὅτι εἶνε ἀνεπαρκεῖς, ἢ νὰ μὴ προβῇ τότε εἰς τὸν χαρακτηρισμὸν αὐτῶν ὡς ἀνικάνων καὶ ἀκαταλλήλων, καθόσον ἡ τοιαύτη τῆς Κυβερνήσεως γνώμη, γνωστοῦσα καθ' ὃν τρόπον ἐγνώσθη, δὲν συντελεῖ εἰμὴ εἰς τὴν χειροτέρευσιν τῶν ἐξωτερικῶν μας σχέσεων.

ΔΙΑ ΤΟΥΤΟ εἴπομεν ἐν ἀρχῇ, ὅτι φαίνεται ἡμῖν ἀνακόλουθος ἡ τακτικὴ τοῦ κ. Θεοτόκη, ἄλλα μὲν ἑκάστοτε λέγοντος καὶ ὑποσχομένου καὶ ἄλλα πράττοντος. Ἐὰν ὑπάρχουν ἐμπόδια ἀνώτερα τῆς θελήσεως τῆς Ἑλληνικῆς Κυβερνήσεως, τότε αὕτη ἀποβλέπουσα εἰς τὴν ἐξυπηρέτησιν τῶν ἐθνικῶν συμφερόντων τῆς χώρας, καθ' ὅ ἔχει καθῆκον, δὲν ἔχει εἰμὴ νὰ καταλίπῃ τὴν ἀρχὴν, ἐκθέτουσα εἰς τὸ ἔθνος τοὺς λόγους τῆς μυστηριώδους ὑπονομεύσεως καὶ παραλύσεως τῶν ἀποφάσεών της.

ΑΛΛ' ΕΑΝ οὐδαμόθεν παρεμβάλλονται προσκόμματα εἰς τὴν πραγματοποίησιν τῶν σκέψεων καὶ τῶν ἀποφάσεών της, τότε οὐδένα ἄλλον δύναται νὰ αἰτιᾶται ἡ Κυβέρνησις εἰμὴ ὅτι ἐσυνάρτησε τὴν ἰδίαν ἑαυτήν, ὡς μὴ ἔχουσαν τὴν δύναμιν καὶ τὸ θάρρος νὰ πράξῃ ὅ,τι θὰ ἦτο ὠφέλιμον εἰς τὴν ἐξυπηρέτησιν τῶν συμφερόντων τοῦ τόπου. Ἡ λογικὴ αὐτὴ ἡ ἐξηγημένη ὄχι ἀπὸ θεωρίας, ἀλλ' ἀπὸ πράγματα, εἶνε λογικὴ σιδηρᾶ, ἀπέναντι τῆς ὁποίας θραύονται ὅλαι αἱ εὐλύγιστοι δικαιολογίαι τοῦ κ. Θεοτόκη, γνωρίζοντος μὲν νὰ ἀναπτύσσῃ μετὰ θαυμαστῆς περινοίας ὅλα τὰ πολιτικὰ ζητήματα, μὴ ἔχοντος ὅμως τὴν ἀποφασιστικότητα καὶ τὴν θέλησιν νὰ συνδυάζῃ εἰς ἁρμονικὴν συμβίωσιν τοὺς λόγους του πρὸς τὰ πράγματα.

ΕΝΤΥΠΩΣΕΙΣ

Ο ΠΑΝΤΕΛΙΔΕΙΟΣ

Εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ Πανεπιστημίου ἔγινε χθὲς τὸ πρωὶ ἡ τελετὴ τῆς κρίσεως τοῦ Παντελιδείου δραματικοῦ Ἀγῶνος, ὅστις διεδέχθη τὸν Λασσάνειον ἐκπνεύσαντα ἐξ ἀτροφίας, ἐξ ἐξαντλήσεως μᾶλλον τῶν χρημάτων, μὲ τὰ ὁποῖα ἐνεθαρρύνετο ἡ σύγχρονος θεατρικὴ βιομηχανία.

Ὁ ἀείμνηστος Παντελίδης, μοῦ διηγεῖτο κάποιος, ἐσχημάτισε τὴν περιουσίαν του καλλιεργῶν, ὑπὸ μεγάλην κλίμακα ἐννοεῖται, κριθὴν καὶ σανόν. Φυσικὸν λοιπὸν ἦτο πρὸν ἀποθάνῃ νὰ αἰσθανθῇ τρυφερότητα πρὸς τὸ γένος τῶν Ἑλλήνων συγγραφέων καὶ ν' ἀφήσῃ εἰς αὐτοὺς μέρος ἀπὸ τὰς ἐσοδείας του.

Τὸ κληροδότημα δὲ τοῦ Παντελίδου ἦλθε πολὺ ἐγκαίρως διὰ τοὺς κληρονόμους καὶ τοὺς κληροδόχους τοῦ ἀειμνήστου Λασσάνη, οἵτινες καταπαλαίσαντες ἐντὸς δεκαπενταετίας εἰς βραβεῖα τὴν περιουσίαν τοῦ μακαρίτου εὑρέθησαν ἐκτεθειμένοι εἰς τὸν ἐξ ἀσιτίας θάνατον.

*

Ὁ Παντελίδειος εἶνε ἄξιος διάδοχος τοῦ Λασσανείου. Ὅλοι ἄλλως τε οἱ φιλολογικοὶ διαγωνισμοὶ ἐν Ἑλλάδι θὰ ὁμοιάζουν ὡς δίδυμα, ἐφ' ὅσον οἱ ἀγαθοὶ διαθέται δίδουν τὰ μέτρα καὶ τὰ σχέδια τῆς φιλολογικῆς ἐργασίας, καὶ οἱ κριταὶ ἐκ τῶν σοφῶν τοῦ Πανεπιστημίου μας διατηροῦν τὴν αὐστηρὰν κριτικὴν σοβαρότητά των. Εἰς διαγωνισμὸς ἄλλως τε ὡς ὁ Παντελίδειος δὲν εἶνε καὶ εὐκαιρία δι' οἱονδήποτε γράφοντα. Χίλιαι δραχμαὶ δι' ἓν δρᾶμα εἶνε ἀμοιβὴ ἡγεμονικὴ ἐν ἀναλογίᾳ πρὸς τὰ συνήθη κέρδη τῶν συγγραφέων, καὶ ἀπορῶ πῶς ὅλοι οἱ Ἕλληνες—ἀφοῦ ὅλοι εἶνε ἐκ τῶν γραφόντων—δὲν λαμβάνουν μέρος διαμφισβητοῦντες ἕνα πελώριον χιλιόδραχμον ἢ τὸ ἀρκετὰ μεγάλον πεντακοσιόδραχμον. Οἱ περισσότεροι τὸ κάμνουν ἀπὸ μετριοφροσύνην καὶ ἀρκετοὶ ἀπὸ περιφρόνησιν πρὸς τὴν ὑλικὴν ἀμοιβήν.

*

Εἰς τὸν Παντελίδειον ὑπεβλήθησαν ἐφέτος 43 ὅλα ἔργα, δράματα καὶ τραγῳδίαι, κωμῳδίαι καὶ φάρσαι, μονόλογοι καὶ διάλογοι. Ὁ διαθέτης ὑπῆρξε βλέπετε ἐλευθεριώτερος εἰς τοὺς ὅρους του. Καὶ ἐκ τῶν 42 αὐτῶν ἔργων ἐβραβεύθησαν—ἐλλείψει ἄλλων χειροτέρων—ὁ «Μιχαὴλ Παβλαγὼν» ἔργον στενογράφου τῆς Βουλῆς, ἐμπνευσθέντος ἀσφαλῶς κατὰ τὰς μακρὰς πανυχίδας τοῦ Νομοθετικοῦ Σώματος καὶ ἡ «Κλεοπάτρα» τοῦ κ. Τιμ. Ἀμπελᾶ, θαυμαστοῦ φιλολόγου, ὅστις ἀνεκάλυψε βεβαίως τὴν φιλοσοφικὴν λίθον ἀφοῦ ἔχει βραβευθῇ ἕως τώρα εἰς 14 Λασσανείους καὶ εἰς τὸν πρῶτον Παντελίδειον.

Ἐκ τῶν βραβευθέντων δυστυχῶς μόνον ὁ πρῶτος ἦτο παρὼν διὰ νὰ δεχθῇ τὰ συγχαρητήρια τῶν κριτῶν, τὰ χειροκροτήματα τῶν ἀκροατῶν, τὴν δάφνην τῆς δόξης καὶ τὸν φάκελλον τοῦ χιλιοδράχμου.

Τοῦ δευτέρου διετάχθη ἡ βιαία προσαγωγή.

Ψ.

ΕΠΙΚΑΙΡΑ

Οἱ ΤΟΥΡΚΟΙ ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

Λὲν ἔφθανον εἰς τὴν δυστυχισμένην Μακεδονίαν τὰ παντοειδῆ ἁρπακτικὰ ὄρνεα, τὰ ὁποῖα ἀτὸ καιροῦ ἐπέπεσαν κατ' αὐτῆς ἀπομυζῶντα τὸ αἷμά της, καὶ ἤδη προσίστανται εἰς αὐτὰ καὶ οἱ νόμιμοι ἐπικυρίαρχοι Τοῦρκοι, οἵτινες μέχρι τοῦδε ἐδείκνυον ποιάν τινα ἀδιάφορον στάσιν. Τώρα ὅμως φυλακίσεις, δαρμοί, βασανιστήρια, ἁρπαγαί, καὶ ὅλαι αἱ τοιοῦτοι τουρκικαὶ θωπεῖαι τίθενται εἰς ἐνέργειαν.

Ἐκεῖνο ὅμως τὸ ὁποῖον ὑπερβαίνει πᾶν ὅριον ἀνανδρίας, εἶνε ὅσα γράφει εἰς ἄλλην στήλην ὁ ἐν Μοναστηρίῳ ἀνταποκριτής μας, περὶ τῆς συμπλοκῆς τῶν φυλακῶν τοῦ Μοναστηρίου.

Τὸ νὰ ἐκδικῆται τις, διὰ τὰς ἀτυχίας εἰς τὸ πεδίον τῆς μάχης, ἐναντίον ἀνθρώπων ἁλυσσοδεμένων (!) μὲ τὰ βαρέα τῆς φυλακῆς δεσμά, μόνον εἰς τὴν κεφαλὴν ἀνθρώπων ἐκφυλισμένων ἀπολεσάντων πᾶν αἴσθημα ἀνδρισμοῦ ἠδύνατο νὰ γεννηθῇ.

Ἀλλὰ φαίνεται, ἐκτὸς τῶν ξένων, καὶ αὐτοὶ οἱ Τοῦρκοι, συντελοῦν εἰς τὴν χειροτέρευσιν τῆς θέσεως των ἐν Εὐρώπῃ.

ΣΥΝΕΧΕΙΑ ΠΕΡΙΠΑΤΟΥ

Μία ἀπαγωγὴ ἀπὸ τὴν πλατεῖαν τοῦ Συντάγματος ἔχει ἀρκετὴν πρωτοτυπίαν βεβαίως, καὶ οἱ γονεῖς, οἵτινες ἔχασαν προχθὲς τὸ ἀπόγευμα τὴν κόρην των, θὰ ἔχουν πολλὰ νὰ διηγοῦνται περὶ τῆς ἐκπλήξεως, τὴν ὁποίαν ἐδοκίμασαν.

Αἱ διατυπώσεις, βλέπετε, εἰς ὅλα τὰ πράγματα ἁπλοποιοῦνται σύμφωνα μὲ τὸ πνεῦμα τῆς ἐποχῆς. Ἄλλοτε διὰ μίαν ἁπαγωγὴν ἐχρειάζετο ἅμαξα, συνοδεία, σκότος καὶ μυστήριον. Σήμερον οἱ νέοι ἁπάγονται συνεχίζοντες τὸν περίπατόν των μαζὺ ἀπὸ τὸ Σύνταγμα πρὸς τὴν καλύβην, ἥτις θὰ στεγάσῃ τὴν εὐτυχίαν των.

ΜΕ ΤΗΝ ΩΡΑ!

Πολὺ πρακτικὴ ἰδέα ἑνὸς Γάλλου δημοσιογράφου συντάκτου τῆς Παρισινῆς «Πρωΐας». Ἠθέλησε νὰ λάβῃ συνέντευξιν μὲ τὸν πλουσιώτερον ἄνθρωπον τῆς Γῆς, τὸν περίφημον Ρόκφελερ, ὅστις διῆλθεν ἐσχάτως ἐκ Παρισίων.

Ἐσκέφθη ὅμως ὁ δημοσιογράφος ὅτι ἡ ὥρα ἑνὸς τόσον πλουσίου ἀνθρώπου εἶνε πολύτιμος καὶ εὗρε δίκαιον ὅτι ἔπρεπε νὰ τὸν ἀποζημιώσῃ. Ὑπελόγισεν ὅτι ὁ Ρόκφελερ ἔχων 500 χιλιάδων εἰσόδημα καθ' ἑκάστην κερδίζει εἰς ἓν τέταρτον τῆς ὥρας 5 χιλιάδας περίπου.

Παρουσιάσθη λοιπὸν εἰς τὸ ξενοδοχεῖον, ὅπου κατέλυσεν ὁ Ρόκφελερ, κρατῶν ἕνα τσὲκ ὁ χιλιάδων φράγκων καὶ ἐζήτησε ν' ἀγοράσῃ ἓν τέταρτον τῆς ὥρας τοῦ δισεκατομμυριούχου.

Δυστυχῶς ὅμως τὸν ἀπέπεμψαν καὶ ὁ δημοσιογράφος ἔμεινε μὲ τὴν ὡραίαν ἰδέαν καὶ τὸ τσέκ.

ΟΦΟΡΟΣ ΤΩΝ ΑΜΠΕΛΩΝ

Οἱ ἀμπελοκτήμονες τῶν Πατρῶν ζητοῦσι τὴν ἀντικατάστασιν τοῦ στρεμματικοῦ φόρου. Παρόμοιαι αἰτήσεις ἔχουν ὑποβληθῇ πλείσται εἰς τὰς ἑκάστοτε κυβερνήσεις.

Ἡ ἐνεστῶσα ἂς μελετήσῃ τὸ ζήτημα καὶ ἂς ἀποφασίσῃ τί πρέπει νὰ γίνῃ, διὰ νὰ μὴ ἀκούωνται τοῦ λοιποῦ παράπονα προερχόμενα ἐκ πολιτῶν, οἵτινες ἀδιαλείπτως ὑφίστανται πότε τὴν μίαν καὶ πότε τὴν ἄλλην ζημίαν εἰς τὰ κτήματά των.

ΟΚΛΗΡΟΣ

Οἱ ἱερεῖς τοῦ Ἄργους ἀπεφάσισαν ὅπως συνέρχωνται κατὰ μικρὰ διαστήματα καὶ συσκέπτωνται, λαμβάνοντες ἀποφάσεις ἐπὶ διαφόρων ζητημάτων τὰ ὁποῖα ν' ἀποβλέπωσιν εἰς τὴν ἐξύψωσιν τοῦ ἱεροῦ αὐτῶν ἀξιώματος.

Ἐπίσης οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς ἠτήσαντο ἀπὸ τὸν Σ. Ἀρχιεπίσκοπον Ἀργολίδος ὅπως ἀπαγορεύσῃ τοῦ λοιποῦ τὴν περιφορὰν τοῦ Τιμίου Σταυροῦ ἀνὰ τὰς ὁδοὺς τῆς πόλεως, καὶ μὴ ἐπιτρέψῃ τοῦ λοιποῦ τὸ καθ' ἑκάστην πρώτην τοῦ μηνὸς Ἁγίασμα.

Αἱ ἀποφάσεις τῶν ἱερέων τούτων εἶνε ἄριστα, δὲν ὑπάρχει δὲ ἀμφιβολία ὅτι ὁ Σ. Ἀργολίδος θὰ ἐπικροτήσῃ ἀσμένως ταύτας καὶ θὰ τὰς θέσῃ ἀμέσως εἰς ἐνέργειαν.

ΠΕΡΙΣΣΟΤΕΡΑ ΠΡΟΣΟΧΗ

Ὁ κ. Τανάγρας, ὅστις γράφει πολλὰ δράματα, κωμῳδίας, μυθιστορήματα καὶ περιγραφάς, ἔδωσε προχθὲς μονόπρακτον ἀστεῖον του φέρον τὸν τίτλον : «Ὁ ἐξ Αἰγύπτου Ὁμογενής».

Περὶ τῆς [illegible] δὲν θὰ κρίνωμεν ἐνταῦθα. Δυνάμεθα ἐν τούτοις νὰ ὑποδείξωμεν ὅτι ὅσα προηγούμενα καὶ ἂν εἶχε κατὰ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ὁμογενῶν ὁ λεπτεπίλεπτος συγγραφεύς, ἠδύνατο νὰ εἶνε ἐπιεικέστερος πρὸς τὸ θῦμα τῆς κωμῳδίας του.

Διότι εἰς τὸ κάτω κάτω ὁ πλούσιος δὲν εἶνε καὶ ἐγκληματίας διὰ νὰ τὸν στιγματίζωμεν μὲ τὴν εὐκολίαν ἥτις εἶνε συναφὴς εἰς τοιαύτην ἐπιχείρησιν, οὔτε οἱ ἐξ Αἰγύπτου ὁμογενεῖς ἂν ἠδίκησαν τὸν κ. Τανάγραν διέπραξαν προδοσίαν τινὰ ἀξίαν ἐθνικῆς κατακρίσεως.

Τὸ δρᾶμα δὲν εἶνε διατριβὴ ἐν πάσῃ περιπτώσει, καὶ ὁ κ. Τανάγρας μπορεῖ νὰ γράψῃ πολὺ καλλίτερα πράγματα.

ΜΑΥΡΗ ΦΙΛΟΛΟΓΙΑ

Φαίνεται ὅτι εἰς τὴν μακρυνὴν νῆσον τοῦ Εἰρηνικοῦ, τὴν χλοερὰν καὶ ἀνθόσπαρτον Χαΐτην, ἔχει ἐνσκήψει τελευταίως ὁ πόθος πρὸς τὴν φιλολογίαν.

Ἡ μικρὰ αὕτη μαύρη δημοκρατία, τῆς ὁποίας τὰ τρία τέταρτα τῶν κατοίκων εἶνε στρατηγοί, ἔχει τελευταίως τὸν ἐθνικόν της συγγραφέα, κάποιον ἡμιγαλλομαθῆ Χαϊτινόν, ὅστις ἔτυχε τὴν πρωτοβουλίαν νὰ συλλέξῃ τὰς μᾶλλον ἐν χρήσει παροιμίας τῆς πατρίδος του. Τῶν παροιμιῶν τούτων εἰς Γάλλος ἐκδότης ἐν Πορτοπρένς ἔκαμε μίαν κομψὴν μετάφρασιν, ἥτις κυκλοφορεῖ καὶ διαβάζεται ἀπλήστως εἰς τὸ Παρίσι.

Ὁ Χαϊτινὸς συγγραφεὺς ὁμολογεῖ κατὰ πρῶτον ὅτι εἰς τὸν τόπον, ὅπου κάθε τριετίαν θὰ εὑρεθῇ εἷς στρατηγὸς νὰ κάμῃ μίαν ἐπανάστασιν καὶ νὰ βομβαρδίσῃ μίαν καὶ δύο πόλεις, ἤρχισε νὰ ἀναπτύσσεται πνεῦμα ἀντιστρατηγικόν. Τὸ λέγει μία λαϊκὴ παροιμία :

— «Ἐπωμίδες μὲ πολλὰ χρυσᾶ κάθε ἄλλο σκεπάζουν σήμερον ἡ ἀνδρεῖαν».

Ἄλλη δὲ δικαιολογοῦσα τὴν πληθώραν τῶν στρατηγῶν λέγει :

— «Διατὶ νὰ φορῇ κανεὶς μαῦρα ὅταν τὰ χρυσᾶ λάμπουν πιὸ πολύ;»

Ἡ στρατοκρατία ὅμως αὕτη δικαιολογεῖται ἐπίσης ὅταν ἰδῇ κανεὶς ὅτι οἱ Χαϊτινοὶ δὲν εἶνε καὶ πολὺ εὐάγωγοι. Ἰδοὺ ἡ παροιμία.

«Ὅταν κάμνεις καλὸ εἰς μαῦρον, εἶ ἐώσὰν νὰ δέρῃς τὸν Θεόν».

Καὶ μία ἄλλη.

«Ὅταν ὁ μαῦρος μεθᾷ, κλαίει τοὺς προγόνους του».

Ἔχει ὅμως ἡ Χαϊτινὴ φιλολογία καὶ παροιμίας ἐφαρμοζομένας εἰς τὰς καθημερινὰς τοῦ βίου περιστάσεις. Λόγου χάριν :

— «Μὲ ἕνα δάκτυλον δὲν φονεύεται ὁ Ψύλλος».

— «Ὁ χοῖρος ὁ ὁποῖος λερώνει τὴν αὐλήν σου δὲν σημαίνει ὅ

λόγον ἐπὶ προδοσίᾳ τῶν συμφερόντων τοῦ Βασιλέως.

Η ΔΙΚΗ ΤΟΥ ΤΟΛΕΝΔΑΛ

Ἀντὶ ἀμοιβῆς καταδίκην.— Ἡ ὑψηλοφροσύνη του.—Ἀπόπειρα αὐτοκτονίας.—Ἡ μανία του.

Ἐνώπιον τοῦ δικαστηρίου ὁ γέρων ἤδη στρατηγὸς προσῆλθε μὲ τὴν κεφαλὴν ὑψηλὰ καὶ ἀπαντῶν εἰς τὰς κατηγορίας διὰ τὴν δρᾶσιν του περιωρίσθη ν' ἀπαντήσῃ ὅτι ἀνέμενε τὴν ἀμοιβὴν διότι ἐξετέλεσε τὸ καθῆκόν του καὶ δὲν ἐσκόπει ν' ἀπολογηθῇ ποσῶς.

Ὁ πρόεδρος κατὰ τὴν πρώτην συνεδρίασιν διέταξε ν' ἀφαιρέσουν ἀπὸ τὸ στῆθος τοῦ Τολενδὰλ τὸ πλῆθος τῶν παρασήμων, τὰ ὁποῖα εἶχε κερδίσῃ ἐν πρὸς ἓν ἐπὶ τοῦ πεδίου τῆς μάχης. Ὁ γέρων ἠρνήθη καὶ ἐδέησε νὰ δεθῇ ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν διὰ νὰ ἐκτελεσθῇ ἡ διαταγὴ αὐτή.

Ἀπὸ τῆς στιγμῆς ἐκείνης ἡ πολιὰ κεφαλὴ ἔκλινε, καὶ τὸ στόμα τοῦ στρατηγοῦ δὲν κατεδέχθη ν' ἀπαντήσῃ πλέον εἰς καμμίαν τοῦ δικαστηρίου ἐρώτησιν.

Ἡ καταδίκη προεβλέπετο. Ὁ κόμης Τολενδὰλ ἤκουσε πράγματι τὴν ἀπόφασιν κατεδίκασεν εἰς θάνατον, καὶ κατελήφθη ὑπὸ μανίας.

Ἀδηγηθεὶς εἰς τὴν φυλακὴν ἤρπασεν ἕνα διαδήτην, διὰ τοῦ ὁποίου ἐχάραξε χάρτας πρὸς διασκέδασιν, καὶ ἀπεπειράθη νὰ ἐμπήξῃ τὴν αἰχμὴν εἰς τὰ στήθη του. Τὸν ἐκράτησαν ὅμως ἐγκαίρως καὶ ἠναγκάσθησαν νὰ τὸν δέσουν καὶ νὰ τὸν φιμώσουν διὰ νὰ μείνῃ ἥσυχος.

Μετὰ τὴν μανίαν ἐπανῆλθε πάλιν ἡ γαλήνη. Ὁ Τολενδὰλ ἦσυχος πλέον ἐζήτησε νὰ ἰδῇ τὸν δήμιον.

ΥΣΤΑΤΗ ΣΥΝΔΙΑΛΕΞΙΣ

Μία γνωριμία μὲ τὴν σπάθην τοῦ δημίου.—Παλαιὰ ἀνάμνησις τοῦ κόμητος Τολενδάλ.— Ἡ συγκίνησις τοῦ Καρόλου Σανσόν.

Κατὰ τὴν ἐποχὴν ἀκριβῶς ἐκείνην ὁ Κάρολος Σανσὸν, γέρων πλέον, εἶχεν ἀπομακρυνθῇ ὀλίγον τῆς ἐκτελέσεως τῶν τρομερῶν καθηκόντων του, τὰ ὁποῖα ἐξῆσκει ὑπὸ τὴν πατρικὴν ἐπίβλεψιν πάντοτε ὁ εἰκοσαετὴς υἱός του Ἰωάννης Βαπτιστὴς Σανσόν. Προσῆλθεν ἐν τούτοις πρὸ τοῦ ἐπιφανοῦς καταδίκου συγκεκινημένος ἐνδομύχως.

— Μὲ γνωρίζεις, δήμιε ; εἶπεν ὁ Τολενδὰλ μόλις εἶδεν αὐτὸν προχωρῶν εἰς τὸ μέσον τοῦ δωματίου.

— Ἐξοχώτατε ! ἐτραύλισεν ὁ Σανσόν.

— Θὰ σοῦ ἐνθυμίσω ἐγώ ! ἐξηκολούθησεν ὁ Τολενδάλ. Ἐνθυμεῖσαι πρὸ τριακονταετίας περίπου μίαν παράδοξον ἐπίσκεψιν τὴν ὁποίαν ἐδέχθης ἐν τῇ οἰκίᾳ σου ; Εἰμεθα τρεῖς τότε, καὶ οἱ τρεῖς νέοι καὶ εὔθυμοι...

Ὁ Σανσὸν εἰς μάτην προσεπάθει νὰ ἐνθυμηθῇ τὸ περιστατικὸν, τὸ ὁποῖον ὑπαινίσσετο ὁ κόμης.

— Εἰσήλθομεν εἰς τὴν οἰκίαν σου περίεργοι νὰ ἴδωμεν τὰ ὅπλα τοῦ δημίου. Καὶ σὺ εἶχες τὴν καλωσύνην νὰ μᾶς εὐχαριστήσῃς. Ἐνθυμεῖσαι τὴν σπάθην, τὴν ὁποίαν ἐκράτησα εἰς χεῖράς μου ἐγὼ καὶ ἥτις εἶχεν ἐπὶ τῆς λεπίδος τὴν ἐπιγραφὴν «Δικαιοσύνη ;»

— Τώρα νομίζω ἐνθυμοῦμαι ! ἐψιθύρισεν ὁ Σανσόν.

— Τότε πρέπει νὰ ἐνθυμῆσαι τὴν σύστασιν, τὴν ὁποίαν ἔκαμα πρὸς σέ. Σοὶ ἐζήτησα τότε μειδιῶν πρὸς τὸ μέλλον τὴν εὔνοιάν σου κατὰ τὴν ἡμέραν, καθ' ἣν θὰ εἶχες νὰ ἐκτελέσῃς ἐπ' ἐμοῦ τὸ ἔργον σου! Νέος καὶ εὐτυχὴς τότε δὲν ἐφανταζόμην ὅτι θὰ ἔφθανα εἰς τὴν ἀνάγκην νὰ ὑπενθυμίσω τὴν ὑπόσχεσίν σου.

— Ἐξοχώτατε...ἐτραύλισε συγκεκινημένος μέχρι δακρύων ὁ Σανσόν.

— Μὴ ταράσσεσαι, φίλε μου ! εἶπε μειδιῶν ὁ Τολενδάλ. Ἑκάστη ζωὴ ἔχει τὸ τέλος της καὶ ἰδοὺ ὅτι εἶνε καλὸν νὰ εἶνε τις προβλεπτικός. Ἐνθυμήθητι αὖριον τὴν ὑπόσχεσίν σου.

ΑΤΡΙΟΝ

Ἡ ἐκτέλεσις τοῦ Τολενδάλ. — Ἀπαισία ἀδεξιότης. — Ἡ βάσανος τοῦ ἐνδόξου γέροντος.—Ἡ τελευταία ἐκτέλεσις τοῦ Καρόλου Σανσόν.

Ο ΝΟΘΟΣ

ΤΟΥ ΝΑΠΟΛΕΟΝΤΟΣ ΠΙ,

Η ΔΡΑΜΑΤΙΚΗ ΙΣΤΟΡΙΑ ΤΟΥ ΑΤΥΧΟΥΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ

Ο ΦΛΟΓΕΡΟΣ ΕΡΩΣ ΤΟΥ

(Συνέχεια ἐκ τοῦ χθεσινοῦ)

Ἡ κιγκλιδωτὴ θύρα ἐπανεκλείσθη. Ὁ Συμεὼν ἀπεμακρύνετο ἐπὶ τέλους. Στιγμαὶ τινες παρῆλθον. Σύριγμα ἀσθενὲς ἐκάλεσε τοὺς δύο ἄνδρας πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ «αὐθέντου» ληφθεῖσαν διεύθυνσιν.

Οὗτος ἐμειδία κατευχαριστημένος.

— Κατώρθωσα νὰ τὸν κάμω νὰ ὁμιλήσῃ ἐπὶ τέλους αὐτὸν τὸν γέρω-αὐθάδη ὄχι χωρὶς κόπον. Εἶνε βοναπαρτιστὴς ἔνθερμος, καθὼς ἄλλως τε καὶ ὁ κύριός του,καὶ ἐγὼ ὑπεκρίθην τὸν παλαιὸν στρατιώτην τοῦ Αὐτοκράτορος... Τότε, μικρὸν κατὰ μικρὸν, καὶ ἐνῷ ἐπεσκεπτόμην τὸ διαθέσιμον διαμέρισμα, ἔγινε ἐπὶ τέλους διαχυτικός. Καὶ ἀκριβῶς φθάνει ὁ συνταγματάρχης, ἐνῷ ἐπεσκεπτόμην τοὺς ἀταύλους.Δὲν μὲ ἀντιλαμβάνεται· διατάσσει νὰ ξευχθῇ πάραυτα τὸ μέγα ὄχημα...Ὁ κηπουρὸς ἐρωτᾷ τίς θὰ ὁδηγήσῃ: «Ἐγώ, λέγει ὁ συνταγματάρχης, διότι εἶνε ἀνάγκη ἐμπίστου προσώπου. Θὰ μεταβῶ εἰς Παρισίους».

Καὶ τότε ὁ δαιμόνιος συνταγματάρχης μὲ ἀποκαλύπτει ἐπὶ τέλους. Ἠναγκάσθην νὰ τοῦ δώσω τὰς αὐτὰς ἐξηγήσεις, ἃς καὶ εἰς τὸν κηπουρόν. Μὲ ἤκουσε καὶ ἐπανῆλθε ἐντὸς τῆς οἰκίας του μὲ βήμα γυμνασιού. Εἶνε προσανές. Τὰ πουλιὰ ἑτοιμάζονται νὰ πετάξουν. Ἀλλ' εἴμεθα ἕτοιμοι.

Εἷς ἐξ ἡμῶν τῶν δύο θὰ εἰδοποιήσῃ ταχέως τὸν ἀστυνόμον, ὥστε δύναται νὰ ἔλθῃ ἐν τελείᾳ ἐπιγνώσει τοῦ πράγματος...ὁ ἄλλος καὶ ἐγὼ θ' ἀναμένωμεν κατασκοπεύοντες.

Καὶ λαμβάνων ἐκ τῆς χειρὸς τὸν ἕνα τῶν ὑπαλλήλων του τὸν ὤθησεν ἐμπρός...

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'

Μία ἐπίσκεψις ἀπροσδόκητος

Ὁ συνταγματάρχης, ὁ Δεγκρὰνζ καὶ ὁ Μορνῦ εὑρίσκοντο εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ ἰσογείου, ἀναμένοντες νὰ ζευχθῇ ἡ ἅμαξα.

— Ὥστε, κύριοι, ἔλεγεν ὁ συνταγματάρχης, πιστεύετε ὅτι πρέπει ν' ἀναχωρήσετε τῆς οἰκίας ταύτης ; Λυποῦμαι, διότι δὲν διήρκεσεν ἡ παραμονή σας. Πιστεύσατε ὅτι θὰ διατηρήσω τὴν καλλιτέραν ἀνάμνησιν τῶν ὡρῶν ἃς διήλθομεν ὁμοῦ.

— Βεβαιωθῆτε περὶ τῆς ζωηρᾶς εὐγνωμοσύνης μου, συνταγματάρχα, εἶπεν ὁ Δεγκράνζ. Ὅ,τι καὶ ἂν συμβῇ, αἱ βραχύταται αὗται στιγμαὶ δὲν θ' ἀπαλειφθοῦν τῆς μνήμης μου.

Ὑπῆρχε τοσοῦτον ἰδιάζων τόνος εἰς τὴν φράσιν «ὅ,τι καὶ ἂν συμβῇ», ὥστε ὁ συνταγματάρχης ὕψωσε τὰ βλέμματα.

Διέκρινε τότε τὴν ἔμπλεων ψυχρῶς ἀποφασιστικοῦ ὕφους μορφὴν τοῦ Δεγκρὰνζ καὶ ἐννόησεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος μετέβαινε νὰ παίξῃ τὴν τελικὴν παρτίδα τοῦ παιγνιδίου, διὰ τὸ ὁποῖον εἶχεν ἔλθῃ.

Ἔσκυψε πρὸς τὸν Μορνῦ :

— Συνταγματάρχα, εἶπεν οὗτος, καὶ ἐγὼ σᾶς βεβαιῶ περὶ τῶν εὐγνωμόνων μου ἀναμνήσεων διὰ τὴν ὑπηρεσίαν, ἣν τοσοῦτον εἰλικρινῶς μοὶ παρέσχετε, χωρὶς νὰ ἐρωτήσητε διατί ἐπιζητεῖται, τυφλῶς κοντὰ εἰς τὴν ὑπόσχεσίν σας.

Πιστεύσατε ὅτι ἂν δὲν σᾶς ἀνεκοίνωσα τὸ μυστικόν, ὅπερ ἡ γενναιοφροσύνη σας δὲν ἠθέλησε νὰ μάθῃ, τοῦτο προῆλθεν ἐκ τοῦ ὅτι ἠθέλησα νὰ ἀπομακρύνω κάθε δυσάρεστον ἀφ' ὑμῶν, καὶ ὅ,τι καὶ ἂν συμβῇ—ἐπαναλαμβάνω καὶ ἐγὼ—οἱ κίνδυνοι ὑπῆρξαν μόνον δι' ἡμᾶς...

Ἤδη, ἐπανέλαβεν ὁ Δεγκράνζ, τὸ χέρι σας συνταγματάρχα. Δὲν σᾶς ἀποχαιρετῶ, ἀλλ' εὔχομαι καλὴν ἀντάμωσιν, διότι ἔχω τὴν στερροτέραν ἐλπίδα, ὅτι τὸ μοιραῖον, τὸ ὁποῖον μ' ἔφερε πρὸς τὴν Γαλλίαν, θὰ ἐκπληρωθῇ...

Ἡ χειραψία τῶν δύο ἀνδρῶν διήρκει εἰσέτι, ὅταν κτύποι ἀπότομοι ἠκούσθησαν εἰς τὴν θύραν τῆς αἰθούσης.

Χωρὶς ν' ἀναμείνῃ ἀπάντησιν ὁ Συμεὼν εἰσῆλθε, μὲ τὴν μορφὴν συγκεχυμένην, τὸ βλέμμα ἀπλανές.

— Συνταγματάρχα μου... συνταγματάρχα μου... ἐψιθύρισεν, ἡ ἀστυνομία.

Οἱ δύο ἄνδρες καὶ ὁ συνταγματάρχης ἀνεπήδησαν.

— Τί λές ; ἠρώτησεν ὁ τελευταῖος.... ἡ ἀστυνομία ;... Τί ἔρχεται νὰ κάμῃ εἰς τὸν οἶκόν μου... ἀπατῶσαι δέβαιως.... Ἔρχεται διὰ τὸν προαγγελθέντα καταυλισμὸν τῶν στρατιωτῶν.

— Ὄχι, συνταγματάρχα μου, ἀντέτεινεν ἐνεργητικῶς ὁ Συμεών... Ὁ παρουσιασθεὶς πρὸ δύο ὡρῶν κλητὴρ ἔρχεται μὲ τὸν ἀστυνόμον. Εὑρίσκονται εἰς τὴν κιγκλιδωτὴν θύραν, συνοδευόμενοι ἀπὸ πολλοὺς ἀστυφύλακας.

— Ἐννοῶ, εἶπεν ὁ Μορνῦ Ὁ λοχαγὸς Δυμοὺν ὠφείλησε. Θὰ μὲ παρηκολούθησαν ἐκ Παρισίων, χωρὶς νὰ τὸ παρατηρήσω.

— Τί ἐνδιαφέρει ἡ ἰδιότης ἐκείνων, οἱ ὁποῖοι παρουσιάζονται ἐδῶ, εἶπεν ὁ συνταγματάρχης. Εἶσθε ἐδῶ ὑπὸ τὴν προστασίαν μου . . . Οὐδεὶς θὰ εἰσέλθῃ ἐφ' ὅσον εὑρίσκεσθε ἐδῶ.

— Μὴ ἀντιστῆτε ποσῶς, συνταγματάρχα. Ἐμοῦ μόνον ἡ παρουσία εἶνε γνωστή, ὄχι καὶ ἡ τοῦ . . . ἐξαδέλφου μου . . . Παραδιδόμενος ἐγὼ, ἐξασφαλίζω τὴν σωτηρίαν του.

(Ἀκολουθεῖ)

ΕΙΔΗΣΕΙΣ-ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΑ

ΔΙΑΨΕΥΣΙΣ
ΤΩΝ ΔΗΛΩΣΕΩΝ ΤΟΥ ΛΑΧΩΒΑΡΗ

Κατὰ τηλεγράφημα τῆς «Ἑστίας» ἐκ Ρώμης, ἡμιεπίσημον ἀνακοινωθὲν ἐκ τοῦ ὑπουργείου τῶν Ἐξωτερικῶν τῆς Γαλλίας διαψεύδει κατηγορηματικώτατα τὰς πρὸς τὸν «Νέον Ἑλεύθερον Τύπον» τῆς Βιέννης ἀνακοινώσεις τοῦ κ. Λαχοβάρη περὶ δῆθεν δυσμενῶν διὰ τὰ δίκαια καὶ τὴν στάσιν τῆς Ἑλλάδος ἐν τῇ διαφορᾷ αὐτῆς μετὰ τῆς Ρουμανίας δηλώσεων, γενομένων αὐτῷ ὑπὸ τοῦ κ. Μπουρζοᾶ κατὰ τὴν ἐκ Παρισίων διάβασίν του.

Η ΒΑΣΣΙΛΙΣΣΑ ΟΛΓΑ
ΕΙΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΝ

Κατὰ χθεσινὰς εἰδήσεις ἐκ Κων)πόλεως τὴν φέρουσαν τὴν Α. Μ. τὴν Βασίλισσαν Ὄλγαν θαλαμηγὸν «Ἀμφιτρίτην» προέπεμψαν εἰς τὸν Βόσπορον ἁτμάκατοι τοῦ λιμεναρχείου ὡς καὶ ἡ τοῦ ἕλληνος πρεσβευτοῦ.

Ὁ Πρεσβευτὴς κ. Γρυπάρης εἶχεν ἐκδράμει εἰς προϋπάντησιν τῆς Α. Μ. τῆς Βασιλίσσης μετὰ τῆς κ. Γρυπάρη, τοῦ κ. Ποτὲν α' γραμματέως τῆς πρεσβείας, τοῦ στρατιωτικοῦ ἀκολούθου κ. Κοντογιάννη, τοῦ διερμηνέως κ. Τσορπατζόγλου, τοῦ β' γραμματέως κ.Λεληγιάννη, ἀνελθὼν δὲ εἰς τὴν θαλαμηγὸν προσηγόρευσε τὴν Α. Μεγαλειότητα.

Ἐπίσης ἀνῆλθον ἐπὶ τῆς θαλαμηγοῦ καὶ αἱ δεσποινίδες Βαλτατζῆ, ἀδελφαὶ τῆς κυρίας τῆς τιμῆς καὶ ἰδιαιτέρας γραμματέως τῆς Βασιλίσσης δεσποινίδος Σοφίας Βαλτατζῆ.

Ἡ εὐγενεστάτη πρέσβειρα προσέφερεν εἰς τὴν Α. Μ. τὴν Βασίλισσαν ἐξαισίαν ἀνθοδέσμην.

Ἡ ἁτμάκατος τοῦ πρεσβευτοῦ συνήντησε τὴν Β. θαλαμηγὸν πρὸ τοῦ Μακροχωρίου, ἀνέκοψε δὲ αὐτὴ τὸν πλοῦν της παρὰ τὸν πύργον τοῦ Λεάνδρου. Ἐκεῖ δὲ προσῆλθον δι' ἁτμακάτου καὶ ἐξέχοντα τῆς Ἑλληνικῆς παροικίας μέλη.

Ἡ θαλαμηγὸς ἠγκυροβόλησε καὶ πρὸ τοῦ Βαθυρρύακος, ὅπου ἔφθασε τὴν 9ην π. μ. Προσελθὼν δὲ ἐχαιρέτισε τὴν Α. Μ. τὴν Βασίλισσαν ὁ Ἐξ. Πρεσβευτὴς τῆς Ρωσσίας κ. Ζηνόβιεφ μετὰ τοῦ ἀνωτέρου προσωπικοῦ τῆς Πρεσβείας.

Αἱ ἐν τῷ ἐκεῖ ὁρμῷ ξέναι φυλακίδες ἐσημαιοστολίσθησαν ἐπὶ τῇ ἐμφανίσει τῆς Β. θαλαμηγοῦ.

Ο ΨΥΓΟΣ ΤΩΝ ΑΜΠΕΛΩΝ
ΑΝΑΦΟΡΑ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ

Κατὰ χθεσινὰς εἰδήσεις ἐκ Πατρῶν, οἱ ἀμπελοκτήμονες ἐξεγερθέντες, διότι θὰ κατασκευασθῇ ἑφέτος περισσότερος οἶνος ἐκ σταφίδος, ἑτοιμάζουσιν ἀναφορὰν διὰ τὸν ὑπουργὸν τῶν Οἰκονομικῶν, δι' ἧς θὰ ζητήσωσι τὴν ἀντικατάστασιν τοῦ στρεμματικοῦ φόρου. Διὰ τῆς κατασκευῆς οἴνου ἐκ σταφίδος, μὴ πληρώνοντος οὐδένα φόρον γίνεται μέγας συναγωνισμὸς πρὸς τοὺς οἴνους τοὺς ἐκ σταφυλῆς διὰ μεγάλου βαρυνομένων φόρου, καὶ τοιουτοτρόπως ἀντὶ νὰ προστατεύεται ἡ ἀμπελουργία τοὐναντίον καταδιώκεται.

ΟΙ ΠΡΟΒΙΒΑΣΜΟΙ
ΤΩΝ ΕΥΕΡΓΕΤΙΚΩΝ

Ὑπογεγραμμένα παρὰ τῆς Α. Μ. τοῦ Βασιλέως ἐπεστράφησαν χθὲς εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν τὰ διατάγματα προαγωγῆς τῶν εὐεργετικῶν ἀξιωματικῶν.

Διὰ τοὺς ἐνωμοτάρχας ἀνεβλήθη ἡ προαγωγὴ χάρις εἰς τὸν κυμαινόμενον περίφημον Πασσάλ.

Τὰ διατάγματα ταῦτα δημοσιεύονται εἰς τὸ σημερινὸν φύλλον τῆς Ἐφ. τῆς Κυβερνήσεως.

Ο ΚΑΤΑΧΡΑΣΤΗΣ
ΤΟΥ ΜΟΝΟΠΩΛΕΙΟΥ ΛΑΜΙΑΣ

ΣΥΛΛΗΨΙΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΝ

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, 9 Ἰουνίου. *(Τοῦ ἀνταποκριτοῦ μας).* — Ὁ καταχραστὴς τοῦ ποσοῦ τῶν 40,000 δραχμῶν διευθυντὴς τοῦ Ἑλληνικοῦ Μονοπωλείου ἐν Λαμίᾳ Π. Κεφάλας, ἀποβιβασθεὶς ἐνταῦθα καὶ σκοπεύων ἀμέσως ν' ἀναχωρήσῃ διὰ Βιέννην, τῇ αἰτήσει τοῦ Ἕλλην. Προξενείου μας, συνελήφθη ὑπὸ τῆς Τουρκικῆς ἀστυνομίας, ἥτις ὅμως ἀρνεῖται νὰ παραδώσῃ τοῦτον, ἐπὶ τῷ ἰσχυρισμῷ τοῦ Κεφάλα ὅτι εἶνε Τοῦρκος ὑπήκοος ἐκ Κω)πόλεως καταγόμενος.

ΑΠΟΝΟΜΗ
ΡΩΜΟΥΝΙΚΟΥ ΠΑΡΑΣΗΜΟΥ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΤΗΣ ΙΤΑΛΙΑΣ

Κατὰ χθεσινὸν τηλεγράφημα ἐκ Βουκουρεστίου, ὁ Βασιλεὺς τῆς Ρουμανίας ἀπέστειλεν εἰς τὸν Βασιλέα τῆς Ἰταλίας τὸν Μεγαλόσταυρον τοῦ Τάγματος Καρόλου, ὅστις ἀπενεμήθη ἤδη εἰς τὸν Αὐτοκράτορα Φραγκίσκον Ἰωσήφ.

Τὸ παράσημον ἀπονεμηθὲν ἐπὶ τῇ ἀναλήψει τῆς προστασίας τῶν Ρουμανικῶν συμφερόντων ἐν Ἑλλάδι ὑπὸ τῆς Ἰταλίας, θὰ ἐπιδώσῃ πρὸς τὸν Βασιλέα Βίκτωρα Ἐμμανουὴλ ἔκτακτος ἀποστολή, μεταβαίνουσα εἰς Ρώμην.

Ο ΠΑΝΤΕΛΙΔΕΙΟΣ
ΔΡΑΜΑΤΙΚΟΣ ΑΓΩΝ
Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΠΡΩΤΗ ΤΟΥ
ΤΑ ΥΠΟΒΛΗΘΕΝΤΑ ΕΡΓΑ

Η ΑΠΟΝΟΜΗ ΤΩΝ ΒΡΑΒΕΙΩΝ

Ὁ μακαρίᾳ τῇ λήξει Λασσάνειος Φιλολογικὸς διαγωνισμὸς ἀνέθορε καὶ πάλιν ὡς φοῖνιξ ἐκ τῆς τέφρας του. Τοῦτο δυνάμεθα νὰ τὸ βεβαιώσωμεν ἐπισήμως,ἂν καὶ περιττεύει πᾶσα βεβαίωσις, μετὰ τὴν χθεσινὴν ἐπίσημον ἐμφάνισιν τοῦ ἀνταξίου διαδόχου του Παντελιδείου Δραματικοῦ Ἀγῶνος.

Καὶ θὰ ἦτο κρῖμα πράγματι νὰ λείψουν ἀπὸ ἐκεῖνα τὰ συναφῆ τῶν διαγωνισμῶν αὐτῶν, ἡ τελευτὴ εἰς τὴν μεγαλὴν αἴθουσαν τοῦ Πανεπιστημίου, ἡ κρίσις, ἡ συγκίνησις τῆς ἀπονομῆς τῶν βραβείων καὶ τὰ ἄλλα παρεμφερῆ.

Εὐτυχῶς ὁ νέος διαθέτης, ὁ ὁμογενὴς κ. Παντελίδης, προέβλεψε περὶ ὅλων αὐτῶν, καὶ νέος δαφνῶν πολύφυλλος ἀνεφύη ὑπὸ τὴν ζείδωρον τῆς παροχῆς του θαλπωρὴν, ἀπὸ τοῦ ὁποίου θὰ προσκομίζεται ἐπὶ ἀρκετὰ ἔτη κότινος διὰ τὴν στέψιν τῶν συγχρόνων δραματοπαραγωγικῶν κεφαλῶν.

Καὶ χθὲς εἴχομεν τὴν πρώτην τελετήν.

Η ΚΡΙΣΙΣ ΤΟΥ ΑΓΩΝΟΣ

Περὶ τὴν 10ην π. μ. τῆς χθὲς εἰς τὴν μεγάλην αἴθουσαν τῶν τελετῶν τοῦΠανεπιστημίου ἤρχισε παρατηρουμένη κάποια συγκέντρωσις· οἱ ἴδιοι τύποι πτῶ κάθε χρόνον ἐνερανίζονταν εἰς τὴν ἀνάγνωσιν τῆς κρίσεως τοῦ Λασσανείου καὶ παρηκολούθουν αὐτὴν εὐρέθησαν καὶ ἐφέτος, εἰς τὰς αὐτὰς θέσεις, μὲ τὴν ἰδίαν ἀνυπομονησίαν ἀναμένοντες τὴν κρίσιν τοῦ ἀγῶνος.

Ἀρκετοὶ καθηγηταὶ τοῦ Πανεπιστημίου, ὁ πρύτανις κ. Χατζιδάκης καὶ ὁ νέος τοιοῦτος κ. Πολίτης, τινὲς ἀντιπρόσωποι τοῦ ὡραίου φύλου. Ἐπὶ τῆς ἕδρας τὴν 10.10' ἀνῆλθεμὲ ἐπίσημον περιδολὴν ὁ εἰσηγητὴς κ. Σακελλαρόπουλος, καθ. τῆς Φιλοσοφικῆς Σχολῆς, ἐκπροσωπῶν τὴν ὑπὸ τῶν κ. κ. Λάμπρου, Πολίτου καὶ αὐτοῦ ἀπαρτισθεῖσαν ἐπιτροπήν.

Κατὰ τοὺς ὅρους τοῦ διαγωνίσματος, προέκειτο ἡ συγγραφὴ δράματος ἀναγομένου εἰς τὴν ἑλληνικὴν ἱστορίαν μέχρι τῆς πτώσεως τοῦ Βυζαντίου, εἰς γλῶσσαν, κατὰ τὴν πρακήρυξιν, ὄχι ἀπολύτως ἀρχαίζουσαν, οὔτε τὴν λεγομένην δημοτικὴν, ἀλλ' ἐνδιάμεσον τοιαύτην, ἀποκλειομένου αὐστηρῶς, κατὰ τὴν μετέπειτα γνωστοποιηθεῖσαν κατ' ἐπιθυμίαν τοῦ διαθέτου τροποποίησιν, τοῦ ἀνοσίου ἰδιώματος, ὅπερ καλεῖται ψυχαρικόν.

ΤΑ ΥΠΟΒΛΗΘΕΝΤΑ ΕΡΓΑ

Μὲ τὴν συνήθη μακρὰν προεισαγωγὴν ἤρξατο τῆς κρίσεώς του ὁ κ. Σακελλαρόπουλος. Εἰς τὸν διαγωνισμὸν εἶχον ὑποβληθῇ 42 ἔργα, ἐκ τῶν ὁποίων πλεῖστα ὑπενθυμίζοντα τυμβωρυχίαν εἰς τοὺς καλάθους τοῦ ἀοιδίμου Λασσανείου. Μεταξὺ αὐτῶν οἱ ἀπαραίτητοι «Νικηφόροι Φωκάδες» ἡ σχετικὴ «Δούκισσα τῶν Ἀθηνῶν», «Βασίλειος Βουλγαροκτόνος» καὶ τὰ παρόμοια.

Ἡ ἀνάλυσις ὑπῆρξε μακρὰ καὶ λεπτομερὴς καὶ παρήλασαν διὰ μέσου αὐτῆς ἀλιευόμενοι μὲ τὸ ἀμείλικτον ἀγκιστρον τοῦ σοφοῦ καθηγητοῦ βαρβαρισμοὶ καὶ σολοικισμοί, ἀναχρονισμοί, ἀνακολουθία, παραλογισμοί, λιμοί, λοιμοί, πνιγμοὶ καὶ καταποντισμοί.

Δεδομένου ὅτι ἡ δάφνη τοῦ ἀγῶνος πρέπει ν' ἀρδεύηται μὲ αἷμα, παρῆλθον ἀπὸ τῆς κονίστρας αἱμοσταγῆ δράματα καὶ εἰκόνες φρίκης καὶ τρόμου.

Δικαίως ὅθεν τὸ συμπέρασμα τῆς κρίσεως ὑπῆρξεν αὐστηρὸν καὶ μὲ κάποιον τόνον λύπης διὰ τὴν αὐχμηρότητα αὐτὴν τῆς συγχρόνου φιλολογικῆς παραγωγῆς.

ΤΑ ΒΡΑΒΕΥΘΕΝΤΑ ΕΡΓΑ

Ὁπωσδήποτε ὅμως προκειμένου περὶ πρώτης κρίσεως, ἡ Ἐπιτροπὴ θέλουσα νὰ ἐνθαρρύνῃ τοὺς ἐπιδιδομένους εἰς τὴν ἀτερπῆ λατρείαν τῶν Μουσῶν, ἀπένειμεν ἐπιεικῶς πρῶτον βραβεῖον εἰς τὸν «Μιχαὴλ Παφλαγόνα» δρᾶμα ἐπάπρακτον καὶ δεύτερον εἰς τὴν «Κλεοπάτραν».

Ἀκολούθως ὁ κ. Πρύτανις ἀπεσφράγισε τοὺς φακέλλους τοὺς φέροντας τὰ ὀνόματα τῶν συγγραφέων καὶ οὕτω παρῆλθε πρὸ τῆς ἕδρας ὁ κ. Θωμᾶς Κ. Θωμᾶς, στενογράφος τῆς Βουλῆς, συγγραφεὺς τοῦ πρώτου λαβὼν τὸ χιλιόδραχμον γέρας καὶ τὴν δάφνην.

Τοῦ δευτέρου συγγραφεὺς ἀπεκαλύφθη ὁ κ. Τιμ. Ἀμπελᾶς, ὁ γνωστὸς δραματικὸς συγγραφεὺς τῆς «Ἀρτεμισίας» καὶ ἄλλων ἔργων ἐστεμμένων εἰς τοὺς Λασσανείους.

Ὁ κ. Ἀμπελᾶς ἀπουσίαζε καὶ οὕτω ἐτελείωσεν ἡ σεμνὴ φιλολογικὴ ἑορτή.

Ν' ἀποδοθῇ ἀρά γε εἰς πραγματικὴν στείρωσιν ἡ ἔλλειψις νέων συγγραφέων, νέων ἔργων ἢ εἰς ἄλλα συναφῆ μὲ τὸν διαγωνισμόν ;

Ἂς τὸ κρίνουν ἄλλοι.

Πς

Η ΑΠΟΛΟΚΙΜΑΣΙΑ
ΚΑΤΑ ΤΟΥ ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΟΥ ΟΧΛΟΥ
ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑ ΒΑΡΝΑΙΩΝ
ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ

ΣΟΦΙΑ, 6 Ἰουνίου, (ἐκτάκτου ἀνταποκριτοῦ).—Ἰδοὺ ὅλαι αἱ λεπτομέρειαι τῶν λαβόντων χώραν ἐν Βάρνῃ βουλγαρικῶν ὀργίων κατὰ τοῦ Μητροπολίτου Νεοφύτου, ὅταν ἐπεχείρησε νὰ ἀποβιβασθῇ εἰς τὸν ἄνωθι λιμένα :

— Ἡ ἔκκλησις πρὸς τοὺς Βαρναίους

Μετὰ τὴν ἄριξιν τοῦ ἀτμοπλοίου οἱ Βαρναῖοι προσεκλήθησαν διὰ τυμπανοκρουσίας, ὅπως συνέλθωσιν εἰς τὴν προκυμαίαν καὶ κάμωσι διαδήλωσιν κατὰ τοῦ Μητροπολίτου, παρακληθέντες συγχρόνως ὅπως μὴ ἐπιτρέψωσι τὴν ἀπόβασιν αὐτοῦ, ὅπως ἀναγκάσωσι αὐτὸν νὰ ἐπιστρέψῃ ὁπόθεν ἦλθεν. Φήμη διαδίδεται ὅτι ἐστάλη ἐνταῦθα κατόπιν διαβημάτων τῆς Τουρκικῆς Κυβερνήσεως, ἥτις δὲν ἠδύνατο ἤδη νὰ τὸν ὑποφέρῃ ἐν Μικρᾷ Ἀσίᾳ.

Μεγάλη συρροὴ εἰς τὴν προκυμαίαν, δὲν ἐπειράτη δὲ εἰς τὸν Μητροπολίτην ν' ἀποβιβασθῇ τοῦ ἀτμοπλοίου. Τοῦ συλλαλητηρίου λαβόντος πέρας, *τὸ πλῆθος ἐρασφόρησεν ὄνον καὶ διὰ κλαγγῶν «Ζιβέϊ μπὶ βλαδίκα» (ζῆθι ὦ δέσποτα) περιῆλθε τὴν πόλιν.* Ὅταν διήρχετο δὲ πρὸ τοῦ Ἑλληνικοῦ Προξενείου, τινὲς ἔσωθεν ἐξύβρισαν τοὺς διαδηλωτάς. Ἐξοργισθέντες δὲ ἐκ τῆς προκλήσεως ταύτης οἱ διαδηλωταὶ ἐλιθοβόλησαν τὸ Προξενεῖον.

— Πρόσκλησις τῶν Βαρναίων πρὸς τὴν Κυβέρνησιν

Εἰς τοὺς Ὑπουργοὺς τῶν Ἐσωτερικῶν καὶ τῶν Ἐξωτερικῶν ἐστάλη τὸ ἑξῆς τηλεγράφημα :

«Εἰς τὸ λιμένα ἡμῶν ἠγκυροβόλησε τὸ ἀτμόπλοιον «Μπαρὸν Κὰλ» ἐπὶ τοῦ ὁποίου ἐπέβαινεν ὁ ἄρτι διορισθεὶς Ἕλλην Μητροπολίτης.

Παρουσιάσθημεν καὶ περιεκυκλώσαμεν αὐτὸν ἵνα μὴ τὸν ἀφήσωμεν ν' ἀποβιβασθῇ τοῦ ἀτμοπλοίου. Γνωρίζομεν

ΥΠΕΥΘΥΝΟΣ ΣΥΝΤΑΚΤΗΣ : Π. ΚΑΛΑΠΟΘΑΚΗΣ

Τέλος πάντων ἐξηκριβώθη ὅτι ὁ Γερμανικὸς μεγαλάστυρος τοῦ κ. Θεοτόκη δὲν εἶνε τοῦ Μέλανος, ἀλλὰ ταῦ Ἐρυθροῦ Ἀετοῦ καὶ ὅτι τὰ πράγματα ἔχουν ὡς ἐτηλεγράφησεν ὁ ἐν Κερκύρᾳ ἀνταποκριτὴς τοῦ «Ἐμπρὸς» καὶ ὄχι ὅπως ἤθελεν ἡ ἐπιμονὴ μιᾶς ἀπογευματινῆς ἐφημερίδος, ἥτις εἶνε πάντοτε «καλὰ πληροφορημένη».

ΜΑΥΡΟΣ Ἢ ΚΟΚΚΙΝΟΣ ;

Μεταξὺ τοῦ μέλανος καὶ τοῦ ἐρυθροῦ Ἀετοῦ, τῶν δύο ἀνωτάτων Γερμανικῶν παρασήμων, ὑπάρχει φαίνεται κάποια διαφορά. Διότι ὁ πρῶτος δίδεται εἰς ἡγεμόνας καὶ πρωθυπουργοὺς Μεγάλων Δυνάμεων καὶ θὰ ἦτο ἴσως ὀλίγον παράτυπον ὁ Βασιλεὺς νὰ φέρῃ τὸ ἴδιον παράσημον μὲ τὸν πρωθυπουργόν του. Ὥστε περὶ ἐρυθροῦ Ἀετοῦ καὶ οὐχὶ μέλανος πρόκειται.

Ὡραιοτάτη ἀληθῶς ὑπῆρξεν ἡ ἐμπνευσις τοῦ Αὐτοκράτορος Γουλιέλμου νὰ ἀνεγείρῃ εἰς τὴν ἀνυχῆ αὐτοκράτειραν Ἐλισσάβετ ἄγαλμα ἐν τῷ Ἀχιλλείῳ του, τὸ ὁποῖον ὑπῆρξε καὶ ἰδικόν της ἐρημητήριον. Εἰς τὴν ἀπόφασίν του ταύτην δὲν συνετέλεσε βεβαίως ὀλίγον καὶ ἡ εὐγνωμοσύνη του. Τὸ ἄγαλμα τῆς μελαγχολικῆς ἐκείνης ψυχῆς θὰ ὑπενθυμίζῃ τοὐλάχιστον διαρκῶς εἰς τίνα ὀφείλεται ἡ ἐκλογὴ τῆς πρωϊοφανῶς ὡραίας αὐτῆς ἐξοχῆς καὶ ἡ ἀνέγερσις τοῦ λαμπροτάτου Ἀνακτόρου. Μαζὶ δὲ μὲ τόσα τοιαῦτα μαρμάρινον ἄγαλμα τοῦ Ἀχιλλέως θὰ ἀποτελοῦν τὰ ὡραιότατα στολίσματα τοῦ Ἀχιλλείου καὶ θὰ ἀντιπροσωπεύουν δύο αἰσθήματα, τὸν θαυμασμὸν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην.

ΤΟΝ ΘΑΥΜΑΣΜΟΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΕΥΓΝΩΜΟΣΥΝΗΝ

Ἀφοῦ ἐπερατώθη ἡ αἴθουσα τοῦ Ἐθνικοῦ Τυπογραφείου, ἥτις θὰ χρησιμεύσῃ ὡς αἴθουσα δικαστηρίου τί ἐμποδίζει ἀρά γε τὴν χρησιμοποίησίν της; Καὶ πῶς δὲν ἀρχίζει ἀμέσως ἡ λειτουργία αὐτῆς καὶ ὡς κακουργιοδικείου τὸ ὁποῖον κατήντησε τὸ μᾶλλον ἑτοιμόρροπον κτίριον τῶν Ἀθηνῶν ; Φαίνεται ἐν τούτοις ὅτι νέαι σκέψεις ἐπεκράτησαν παρὰ τῇ Κυβερνήσει. Δὲν εἶνε δὲ ἀπίθανον ἔπειτα ἀπὸ δαπάνας τόσων χιλιάδων δραχμῶν νὰ ἐνοικιασθῇ τὸ οἴκημα τοῦτο ὡς αἴθουσα κινηματογράφου.

ΔΙΑ ΚΙΝΗΜΑΤΟΓΡΑΦΟΝ

Η ΔΗΜΟΣΙΑ ΑΣΦΑΛΕΙΑ ΕΝ ΗΛΕΙΑ

Τηλεγράφημα ἐκ Πύργου πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν ἀγγέλλει ὅτι ἐφονεύθη ὑπὸ τοῦ ποιμένος Κ. Παναγούλη ὁ ληστὴς Π. Πετρόπουλος ἢ Βιεννόπουλος. Ἐπίσης εἰς τὸ χωρίον Δαβίζα τῆς Ὀλυμπίας ὁ σταθμάρχης συνέλαβε τὸν θρασυτέρους καὶ ἐπικινδυνότερον τῶν φυλακῶν Πύργου Δ. Ἀρβανιτάκην διαβόητον ζωοκλέπτην.

ΔΙΚΑΙΑ ΑΠΟΝΟΜΗ ΓΑΛΛΙΚΟΥ ΠΑΡΑΣΗΜΟΥ

Εἰς τὸν παρ' ἡμῖν διακεκριμένον χειρουργὸν ἐπιμελητὴν τῆς Χειρουργικῆς Κλινικῆς τοῦ Ἐθν. Πανεπιστημίου καὶ διευθυντὴν τῆς ἰδιωτικῆς κλινικῆς Φωκᾶ κ. *Ριχάρδον Διβαθινόπουλον* ἀπενεμήθη ἐπαξίως παρὰ τῆς Γαλλικῆς κυβερνήσεως τὸ παράσημον τοῦ ἀξιωματικοῦ τῆς Ἀκαδημίας, δι' ὅπερ συγχαίρομεν αὐτῷ ἐγκαρδίως.

ΕΚΔΟΣΕΙΣ

Ἰατρικαὶ ὁμιλίαι. Ἡ πτωχὴ εἰς ἐργασίας καὶ ἐρεύνας ἑλληνικὴ ἰατρικὴ ἐπιστήμη καὶ λίαν πενιχρὰ εἰς πρωτοτύπους δημοσιεύσεις ἐπλουτίσθη ἐσχάτως διὰ βιβλίου πολλὴν καὶ μεγάλην ἔχοντος τὴν ἀξίαν, προϊόντος παρατηρήσεων καὶ μελετῶν μεγάλων.

Ὁ φιλοπονώτατος καὶ λίαν δραστήριος ἐπιστήμων, ὁ χειρουργῶν πέντε ἕξ ἐγχειρήσεις καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἐκ τῶν σοβαρωτέρων καὶ μεγαλειτέρων, ὁ ἐξετάζων καὶ παρατηρῶν σωρείαν ἀρρώστων ἐκ τῶν κατακλυζόντων τὸ νοσοκομεῖον, ἐφ' ὧν ἐννοεῖ νὰ κάμνῃ καὶ ἀπὸ ἓν μάθημα, διὰ τοὺς περιστοιχίζοντας αὐτὸν θυμαλέους εἰς μάθησιν πολλοὺς σπουδαστὰς καὶ ὁ ἐρευνῶν καὶ σημειῶν τὰ ἄξια λόγου καὶ πολλῆς ἐπιστημονικῆς χρησιμότητος συναντώμενα εἰς τὴν πεικίλην ταύτην ἐργασίαν κ. **Μακρυκώστας** εὗρε τὸν καιρὸν μ' ὅλα ταῦτα καὶ ἐδημοσιευσενεξαχάτως τὰ προϊόντα τῆς πεφωτισμένης παρατηρήσεως αὐτοῦ καὶ τῶν μακρῶν ἐρευνῶν του, ὅσα εἰς διαλέξεις ἐνώπιον πολυαριθμοτάτου ἀκροατηρίου ἐν τῷ νοσοκομείῳ ἐξέθετε.

Εἰς τὸν τόμον τοῦτον παρέρχονται γεγραμμένα μετὰ μοναδικῆς καλλιεπείας καὶ ἐκτάκτου σαφηνείας τὰ ἀξιολογώτερα καὶ σπουδαιότερα τῶν ἰατρικῶν ζητημάτων ἐκτεθειμένα μὲ τοιοῦτον τρόπον ὥστε καὶ ὁ μὴ ἰατρὸς νὰ τὰ ἐννοῇ καὶ τὰ ἀντιλαμβάνεται εὐκολώτατα.

Τὸ βιβλίον τοῦτο, «**αἱ Κλινικαὶ ὁμιλίαι**» πρέπει νὰ εἶνε εἰς χεῖρας παντὸς ἰατροῦ θέλοντος νὰ ἐμβαθύνῃ εἰς τὰ σοβαρώτερα τῶν ἐπιστημονικῶν θεμάτων καὶ νὰ παρακολουθῇ τὰς νεωτέρας κατακτήσεις τῆς ἐπιστήμης ἵνα προσκτήσηται νέας πρωτοτύπους ἰδίας καὶ γνώσεις ὧν ἄρθονεῖ τὸ πλουτιμώτατον τοῦτο σύγγραμμα.

ΚΑΠΕΛΛΑ

Τὰ ὡραιότερα Καπέλλα, τὰ στερεώτερα, τὰ κομψότερα εἶνε γνωστὸν καὶ ἐξηκριβωμένον ὅτι ἔχει ὁ Χρυσικόπουλος. Τιμαὶ ἀσυναγώνιστοι.

61 ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ ΜΑΚΕ

Η ΕΚΔΙΚΗΣΙΣ

(Συνέχεια ἐκ τοῦ χθεσινοῦ)

Τραγικὸς συγκρατούμενος ὑπὸ τοῦ σεβασμοῦ ἠκούσθη περὶξ τοῦ βασιλέως, ὁ ὁποῖος ἠρυθρίασε.

Ἄννα ἡ Αὐστριακὴ ἐγένετο κάτωχρος.

Λουδοβίκος ὁ XIII ἐφαίνετο ὅτι θὰ κατέπινε καὶ τὴν προσβολὴν ταύτην.

— Ἂν ἡ κυρία στρατάρχου εἶνε ἀσθενής, δὲν θὰ ἐπαναλάβωμεν τὴν μουσικήν μας, τί λέτε ;

— Ὦ !...Μεγαλειότατε, ἀνέκραξεν ἡ Ἱσπανίς, βράζουσα ἐξ ὀργῆς, καὶ σφίγγουσα τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως μὲ τὴν μικρὰν καὶ νευρώδη χεῖρά της. Παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν Μεγαλειότητα νὰ μὴ ἐπαναλάβῃ μεγαλοφώνως ἐκεῖνο, τὸ ὁποῖον ἤκουσα, διότι τότε θὰ ἐπεθύμουν νὰ τὸ ἀκούσῃ ἄνθρώπινον ὠς. Εἶμαι κόρη βασίλεως, Μεγαλειότατε !

— Καὶ ἐγὼ ἐὰν εἶμαι υἱὸς Βασιλέως ἀπίστης, ὡς ὑμεῖς ; εἶπε Λουδοβίκος ὁ XIII.

— Τότε ἀπαντήσατε κατ' ἄλλον τρόπον, διέκοψεν Ἄννα ἡ Αὐστριακὴ διὰ νὰ μὴ ταπεινούμεθα πρὸ τῶν ὑπηρετῶν μας.

— Κάμετε, ὅπως θέλετε, κυρία, εἶπεν ὁ Βασιλεὺς μετὰ σκέψιν τινά, ἐγὼ τραμάζω τὰς ἔριδας, αἱ ὁποῖαι καταλήγουν πάντοτε εἰς τὴν μητέρα μου.

— Ἡ Μεγαλειότης σας μοῦ ἐπιτρέπει ν' ἀπαντήσω ;

— Εἶσθε κύρη βασιλέως, τὸ εἴπατε, κάμετε, ὅπως θέλετε.

Ἄννα ἡ Αὐστριακὴ ἐπλησίασε πρὸς τὸν Λουΐν, ὁ ὁποῖος κατώπτευε τὴν σκηνὴν ταύτην, ἐνῷ ἐφαίνετο ὅτι ἠσχολεῖτο μόνον περὶ τῆς μουσικῆς καὶ τῶν περὶ αὐτῆς ἐπαίνων.

— Κύριε, τῷ εἶπε, εἰδοποιήσατε τὴν Κυρίαν Στρατάρχου, ὅτι, ἂν τὴν ἐνοχλοῦμεν εἰς τὸ Λούβρον, ἡμεῖς, οἱ ὁποῖοι ἐν τούτοις δὲν εἴμεθα ἐνοχλητικοί, εἴμεθα ἐλευθέρα νὰ μεταβῇ ὅπου θέλει.

Ὁ Λουΐν ἔδειξε δισταγμόν τινα, ὡσεὶ λέγων, ὅτι τοῦτο ἀπετέλει κήρυξιν πολέμου ἕως πρώτου.

— Ἡ ἐναρξις τῆς μάχης γίνεται πάντοτε δι' ἀπροβλέπτων, παρετήρησεν Ἄννα ἡ Αὐστριακὴ μαντεύουσα τὴν σκέψιν του. Πηγαίνετε, κύριε.

Μόλις ἐξῆλθεν ὁ Λουΐν ἐννόησεν ὅτι ἡ θέσις του ἦτο ἐπικίνδυνος. Ἂν μετέβιδε μόνος του τοιαύτην παραγγελίαν θὰ προεκάλει τὴν ὀργὴν ἐχθρῶν, ἀπέναντι τῶν ὁποίων οἱ προστάται του ἦσαν πολὺ ἀσθενεῖς.

Εὐτυχῶς συνέβη νὰ διέρχηται ἐκεῖθεν ὁ Κορβινέλλη. Ἐνεθυμήθη τὸ τέχνασμα τοῦ Ἰταλοῦ καὶ τὸν ἐμιμήθη.

— Λοιπόν, τῷ εἶπε, φέρε τὴν ἀπάντησιν.

— Εἰσέλθετε, εἰσέλθετε, θὰ σᾶς εἰσαγάγω.

— Ὄχι, δὲν εἶνε ἀνάγκη, ὁ βασιλεὺς καὶ ἡ βασίλισσα γνωρίζουσιν εἰς τὴν κυρίαν Στρατάρχου, ὅτ. ἀφοῦ ὑποφέρει ἐκ τῆς μουσικῆς, θὰ ἔκαμνε φρονίμως νὰ μεταβῇ νὰ κατακλιθῇ ἀλλαχοῦ.

Καὶ μόλις εἶπὼν τοὺς λόγους ἐξηφανίσθη. Ὁ Κορβινέλλης ἐμειδίασε.

Συγχρόνως νευρικὴ κρῦσις τοῦ κώδωνος τὸν ἐκάλει παρὰ τῇ κυρίᾳ Στρατάρχου, ἡ ὁποία ὡς ἤκουσε τὴν βασιλικὴν ἀπάντησιν, ἔριξε τοὺς ὠδόντας καὶ ἐν παροργισμῷ ὀργῆς :

— Λοιπὸν μάλιστα, εἶπε, θὰ πατακλιθῶ ἀλλαχοῦ. Ὅλοι συνωμοτοῦν ἐναντίον μου.

Ἔθεσε φορέματά τινα ἐντὸς κιβωτίου, συνέτηρσε σιγὴν εἰς τὸν Κορβινέλλην ναὶ εἰς δύο θεραπαινίδας, τὰς ὁποίας διέταξε νὰ τὴν ἀκολουθήσουν, καὶ λαβοῦσα τὸν υἱόν της ἐκ τῆς χειρὸς, ἐξῆλθε τοῦ Λούβρου σπεύδουσα.

— Ποῦ πηγαίνομεν ; ἐτόλμησε νὰ ἐρωτήσῃ ὁ Κορβινέλλης.

— Εἰς τὸ πανδοχεῖον, ὡς ἀλήθεια, ὅπως εἴπεθα, ἀνέκραξεν ἡ Λεονώρα. Ἀκολουθεῖτε ὅλοι, γνωρίζετε τὸν δρόμον.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΙ

Η ΟΙΚΙΑ ΤΟΥ ΚΟΛΥΜΒΗΤΟΥ

Ἡ οἰκία τοῦ κολυμβητοῦ Λαβιὲν τὴν ἐποχὴν ἐκείνην δὲν ἦτο μικρὸν πρᾶγμα διὰ τοὺς Παρισίους.

Ἡ εὐμάρεια παρακολουθεῖ τηλαυγέστερον. Οἱ Παρίσιοι μόλις εἶχον ἐξέλθει τότε ἐκ φριχτῶν πολιορκιῶν καὶ δύο λιμῶν χωρὶς συγχρόνως νὰ ἀποκατασταθῇ ἡ τάξις. Πανταχοῦ ἐπεκράτει τρόμος καὶ δυσπιστία.

Ἐν τούτοις ὑπῆρχε πλοῦτος. Ἀπορεῖ τις βλέπων ἀκόμη τὰ λείψανα τῶν μεγαλοπρεπῶν μεγάρων ἐπὶ ὁδῶν πέντε μέτρων πλάτους ὑπὲρ τὰς ὁποίας μία καὶ μόνη σανὶς ἠδύνατο νὰ σχηματίσῃ γέφυραν πρὸς συγκοινωνίαν.

Ἡ οἰκία τοῦ κολυμβητοῦ ἀπετέλει ξενοδοχεῖον εἰς τὸ ὁποῖον εὑρισκέ τις ὅλον τὸν πλοῦτον, τὴν χλιδὴν καὶ τὴν ἄνεσιν ὅσην καὶ ὁμοῦ ἄλλον θέρμας θιασώτης τοῦ Ἐπικούρου ἠδύνατο νὰ ποθήσῃ.

Ἐκεῖ διέμειναν καὶ βασιλεῖς ἀκόμη, ὡς Ἑρρῖκος ὁ III καὶ Ἑρρῖκος ὁ IV. Βραδύτερον ἐν τῇ νεότητί του διέμεινε κρυφίως καὶ Λουδοβίκος ὁ XIV ἐν τῇ οἰκίᾳ ταύτῃ τὴν ὁποίαν διηύθυνεν ἄλλος Λαβιὲν, υἱὸς βεβαίως τοῦ ἰδικοῦ μας.

Ὑπηρεσία ἀκριβὴς καὶ ἐχέμυθος. Οἶνοι τῶν καλλιτέρων οἰνοφόρων χωρῶν τῆς οἰκουμένης, μάγειροι σοφοί, διάταξις τῶν διαμερισμάτων κατὰ τὰς ἀπαιτήσεις τῶν εὐγενῶν τῆς ἐποχῆς, κῆποι, λουτρὰ ἑλληνικά, ρωμαϊκά, ρωσικά, ἀρώματα, διαμερίσματα μονώσεως διὰ τοὺς ἀσθενεῖς ἢ τοὺς ἐραστάς, μουσική, χοροί, ἄνθη, εἰκόνες, ἀγάλματα, ἀνάγλυφα, τὰ πάντα ἀνευρίσκοντο εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ κολυμβητοῦ.

Ἡ οἰκία αὕτη συνέκειτο ἐκ μεγάλης τριγωνικῆς οἰκοδομῆς, ὑψουμένης ἐπὶ δύο ὀρόφων. Ἑκάστη τῶν δύο αὐτῆς πτερύγων εἶχε δύο εἰσόδους, μίαν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ καὶ μίαν ἐπὶ τοῦ μεταξὺ τῶν πτερύγων κήπου.

Ὁ κῆπος ἦτο τὸ μᾶλλον συχναζόμενον μέρος τῆς οἰκίας ταύτης.

Ὑπῆρχον τινες μεγάλαι δενδροστοιχίαι ἐξ αἰωνοβίων μελιῶν, κάτωθεν τῶν ὁποίων περιπατηταὶ ἀνέπνεον τὰ ἄρθονα ἀρώματα τῶν περὶξ ἀνθέων, ἐκ τῶν ὁποίων ἐλευθέρως ἐβρασέ τις ὅσα ἤθελε.

Ἡ ἐποχὴ ὅμως, περὶ ἧς γράφομεν δὲν ἦτο ἡ ἐποχὴ τῶν ἀνθέων. Εἰσερχόμεθα εἰς τὸν Νοέμβριον.

Ἦτο ἑσπέρας. Ἡ οἰκία, ἡ τόσον θορυβώδης καὶ πολυάνθρωπος, ἤρχιζε νὰ ἡσυχάζῃ.

Δὲν ἠκούοντο πλέον οὔτε πέριξ αὐτῆς χρεμετισμοὶ ἵππων καὶ κραυγαὶ ἱπποκόμων καὶ ἁμαξηλατῶν, οὔτε ἐντὸς αὐτῆς ἄσματα καὶ γέλωτες.

(Ἀκολουθεῖ).

ΠΟΙΚΙΛΑ

ΑΡΡΑΒΩΝΕΣ.—Ἐτελέσθησαν γάμοι οἱ ἀρραβῶνες τοῦ κ. Σωτηρίου Μεσσηνέζη μετὰ τῆς δεσποινίδος Δόρας Φ. Πάλλη.

ΔΙΑ ΤΗΝ οἰκογένειαν τοῦ χωροφύλακος. Ὁ ἐν Καλάμαις φαρμακοποιὸς κ. Χρ. Κουτραφούρης ἀπέστειλε χθὲς εἰς τὸν διευθυντὴν τῆς Ἀστυνομίας κ. Δαμηλάτην 25 δραχμὰς διὰ τὴν ἐν Λαμίᾳ οἰκογένειαν τοῦ φονευθέντος χωροφύλακος τοῦ σταθμοῦ Β. Δημοπούλου.

ΥΠΟ ΤΟΥ ἐλεγκτοῦ τοῦ τελωνείου Πειραιῶς κ. Ι. Ἀϊβαλιώτου κατεσχέθησαν χθὲς εἰς χεῖρας δραπετεύσαντος λεμβούχου ἀρκετὰ κυτία πούρων τὰ ὁποῖα παρεδόθησαν διὰ πρωτοκόλλου εἰς τὸ Τελωνεῖον.

ΣΥΓΚΡΟΥΣΙΣ ΣΟΥΣΤΩΝ. — Ἔξωθεν τοῦ Χαλανδρίου χθὲς συνεκρούσθησαν αἱ σοῦστα τῶν Ν. Μουστακάκη καὶ Ι. Κανάκη. Ἀποτέλεσμα τῆς συγκρούσεως ὑπῆρξεν ἡ ἀναστροφὴ τῆς σούστας τοῦ Μουστακάκη καὶ ὁ σοβαρὸς τραυματισμὸς τούτου εἰς διάφορα μέρη τοῦ σώματός του.

Ο ΕΝΤΑΥΘΑ πρόεδρεύτης τῆς Γερμανίας κόμης Δ' Ἄρκο Βάλεϋ ἀνεκοίνωσε διὰ τοῦ ὑπουργείου τῶν Ἐξωτερικῶν εἰς τὸν σημαιάρχην τοῦ ὑπουργείου τῶν Ἐσωτερικῶν κ. Σίμον Μπαλάνον ὅτι ὁ Αὐτοκράτωρ ηὐδόκησε ν' ἀπονείμῃ αὐτῷ τὸ παράσημον τοῦ Πρωσσικοῦ στέμματος δευτέρας τάξεως.

Δ!' ἀσήμαντον ὅλως ἀφορμὴν τὴν παρελθοῦσαν νύκτα ὁ Γεώργιος Ρένγης ἐτραυμάτισε διὰ μαχαίρας εἰς τὸ στῆθος τὸν Γεώργιον Κουτσοπόδην.

Καὶ ὁ μὲν δράστης ἔσπευσε νὰ ἐξαφανισθῇ μὴ συλληφθείς, ὁ δὲ τραυματισθεὶς αἱμόφυρτος μετεφέρθη εἰς τὰ Ζάνειον Νοσοκομεῖον.

ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΑΙ ΚΑΙ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΑΙ ΔΙΑΛΕΞΕΙΣ. Τὴν προσεχῆ Παρασκευὴν ὥρᾳ 5 μ. μ. ἐν τῇ αἰθούσῃ τῆς Ἀθηναϊκῆς Μανδολινάτας θέλει συνεχίσει τὰς φιλολογικὰς αὐτοῦ διαλέξεις ὁ κ. Ἀλέξ. Φιλαδελφεύς. Θέμα αὐτῆς : Ἀνάγνωσις καὶ ἀνάπτυξις τῶν ἐκλεκτοτέρων τεμαχίων ἐκ τοῦ Σιμωνίδου, Θεόγνιδος, Βακχυλίδου, Σαπφοῦς κλπ.

ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

ΠΕΜΠΤΗ, 17 Ἀπριλίου.—Εἰς Εὐρώπην καὶ Ἀμερικὴν (Τζὼν) 10 1)2 π. μ. Εἰς Σμύρνην (Γερμανικὸν) μεσημβρίαν. Εἰς Χίον καὶ Μιτυλήνην (Πανελλήνιος) 10 π. μ. Εἰς Κρήτην καὶ Αἴγυπτον (Πανταλέοντος) 11 π. μ. Εἰς Κύπρον, Ρόδον καὶ Βηρυτὸν (Μεσσαζερί) καὶ (Πανελλήνιος) 10 π. μ. Εἰς Κωνσταντινούπολιν, Θράκην, Βουλγαρίαν, Ρουμανίαν καὶ Ρωσσίαν (Νεώτον) 10 π. μ. Εἰς Σμύρνην, Κωνσταντινούπολιν καὶ Ρωσσίαν (Ρωσσικὸν) 4 μ. μ.

ΕΙΔΙΚΟΝ ΣΥΦΙΛΙΔΙΑΤΡΕΙΟΝ

ΙΑΤΡΟΥ

Κ. Ν. ΦΟΡΤΟΥΝΑ

Ἀπὸ δεκαετίας εἰδικῶς ἐξειτορεύοντος

Ἀσφαλὴς καὶ ριζικὴ θεραπεία χρονίας βλεννορραγίας διὰ τῆς νεωτάτης μεθόδου Oberlander-Kolman. Εἰδικὴ θεραπεία συφιλίδος προλαμβάνουσα τὰς ὑποτροπάς. Θεραπεία σπερματορροίας καὶ ἀνικανότητος ἀποτελεσματικὴ καὶ ἀλάνθαστος.

Πλήρης ἐφαρμογὴ τοῦ ἠλεκτρισμοῦ.

Νοσήματα τῶν γυναικῶν καὶ τοῦ δέρματος.

9—12 π.μ. καὶ 2—5 μ. μ.

10 Ὁδὸς Εὐριπίδου 10

παρὰ τοὺς Ἁγίους Θεοδώρους

ΚΟΙΝΩΝΙΚΑ

— **Ἐπανέκαμψεν ἐξ οὗ χάριν ἀναψυχῆς μέχρι Κεφαλληνίας ταξειδίου του ὁ κυβηνήτης τῆς χειρουργικῆς κλινικῆς κ. Γ. ΦΩΚΑΣ καὶ δέχεται ὡς πρότερον 3—5 μ.μ. ὁδὸς Λυκούργου 12.**

Εὐοίωνοι γάμοι. Τὴν παρελθοῦσαν Κυριακὴν ἐτελέσθησαν ἐν στενῷ οἰκογενειακῷ κύκλῳ οἱ γάμοι τοῦ καλλίστου καὶ γλωσσομαθοῦς κ. Πυλάδου Γ. Χαρίση, υἱοῦ τοῦ ἐν Θεσσαλονίκῃ μεγαλοκτηματίου κ. Γ. Χαρίση μετὰ τῆς θυγατρὸς τοῦ γνωστοτάτου παρ' ἡμῖν κ. Ἀθανασίου Ρουφογάλη, χαριτοβούτου καὶ εὐ ἠγμένης δεσποινίδος Αἰκατερίνης Ἀθ. Ρουφογάλη. Τοὺς στεφάνους ἀντήλλαξεν ὁ ἀνθυπίλαρχος κ. Ἰωάννης Βάλλας. Οἱ νεόνυμφοι ἐν μέσῳ τῶν εὐχῶν τῶν συγγενῶν καὶ φίλων ἀνεχώρησαν τὴν ἐπομένην μεταβαίνοντες εἰς Θεσσαλονίκην μέσω Κ)πόλεως.

— Ὁ κ. Σωτήριος Μεσσηνέζης, τῆς γνωστῆς ἐν Αἰγίῳ οἰκογενείας καὶ ἡ δὶς Δώρα Φιλίπ. Πάλλη ἔδοσαν ὑπόσχεσιν γάμου.

— Ἐτελέσθησαν ἐν Ἀδριτσαίνῃ οἱ ἀρραβῶνες τοῦ ἀρίστου νέου κ. Εὐστ. Παπαδιαμαντοπούλου μετὰ τῆς διὰ πολλῶν προτερημάτων κεκοσμημένης δεσποινίδος Νίνας Παπαθεράποντος ἀδελφῆς τοῦ ἐγκρίτου τῆς πόλεώς μας ἰατροῦ κ. Α. Παπαθεράποντος.

Γεώργιος Ζέκης

— **Γενναία ἀμοιβή.** Ἀπωλέσθη πρὸ ἡμερῶν χρυσοῦν σακτυλίδιον μετ' ὀμαγέθους σουμπινίου ἐν μέσῳ δύο μικρῶν ἀδαμάντων. Παρακαλεῖται ὁ εὑρὼν αὐτὸ νὰ τὸ φέρῃ εἰς τὸ φαρμακεῖον τοῦ κ. Μοσχοβίτου (Ἀθηνᾶς 47) καὶ ἀμειφθήσεται γενναίως.

—Παρελήφθησαν τὰ ὑπὸτοῦ κ. Α. Μπέη τοῦ γνωστοῦ ὑποδηματοποιείου ἐπὶ τῆς ὁδοῦ Σταδίου 43 παραγγελθέντα κατὰ τὸ ἀνὰ τὴν Εὐρώπην ταξείδιόν του ἀναμενόμενα δέρματα εἰς θαυμασίαν συλλογὴν χρωματισμῶν καὶ φόρμας τῶν τελευταίων Εὐρωπαϊκῶν σχεδίων διὰ τὰ νέα ὑποδήματα τῆς ἐποχῆς. Οἱ κ.κ. πελάται τοῦ καταστήματος παρακαλοῦνται νὰ διέλθωσι τοῦ καταστήματος ἕνα ἐκλέξωσι τὸν χρωματισμὸν καὶ τὴν φόρμαν τῶν παραγγελθέντων.

Ἡ κολώνια Ραγουζῆ εἶνε ἀνωτέρα πάσης ἄλλης.

— Ἄνθη ταχυπειὰ διὰ γυναικείους πίλους εἰς πλουσιωτάτην συλλογὴν ἐγχώρια καὶ εὐρωπαϊκὰ εἰς τὸ ἐργοστάσιον τεχνητῶν ἀνθέων Βασιλείου Γ. Σταυλιᾶ, ὁδὸς Καπνικαρέας 3 πλησίον καταστημάτων Παπασπυροπούλου.

— ΤΟΥΣ ΠΟΝΟΥΣ καὶ ἐν γένει τὰς παθήσεις τῶν ὀδόντων καὶ τῶν οὐλων θεραπεύει ριζικῶς ὁ εἰδικὸς ἰατρὸς κ. Ι. Ἰγγλέσσης. Σταδίου 31.

— Εἰς τὸ νέον **Θεοδώρου Π. Πετροπούλου** παρελήφθη ἡ νέα ἀναμενομένη συλλογὴ ἀπὸ δαντέλλας, κοπανέλια διὰ πλούζας καὶ προῖκας καθὼς καὶ νέα σχήματα κορσέδων droit devant ἀναπαυτικώτατα.

— Ζητήσατε κολώνια Βελισσαρίου ὁδὸς Σταδίου 67.

— Ὁ κ. ΠΑΝΑΓ. ΜΗΤΣΑΚΗΣ *ἰατρὸς δέχεται 2—4 μ. μ. ὁδὸς Ἀνθίμου Γαζῆ ἀριθ. 3 περίβολος Βουλῆς.*

— **ΣΤΟ ΝΕΟΝ ΓΟΥΤΑΚΗ**, 146 Αἰόλου, ὑποκάμισα ἀνδρῶν θαυμάσια ἀφθονα καὶ ὅλο ζούρλεια μάνον ἀντὶ δρ. 3,50,—4 50, καὶ 5. Καπέλλα ψάθινα ἀπὸ δρ. 2,50. γραβάτες φλωτὰν νουβωτὲ ἀπὸ δρ. 2,25.

— **Τὰ δόντια μας.** Ὁ ἰατρὸς κ. Δ. Θεολογίδης θεραπεύει ὅλους τοὺς πόνους τῶν ὀδόντων, οὐλων καὶ τὰς νευραλγίας. Κατασκευάζει ὀδόντας ἐκ χρυσοῦ, ἐκ τεχνητοῦ ὀστοῦ, ἐξ ἀλωμινίου καὶ ἄνευ *πλακῶν* καὶ *ἀγκίστρων*. — Κατοικεῖ γωνία ὁδῶν Πειραιῶς-Βούλγαρη ἀριθ. 4 ἔναντι φαρμακείου Καζηλάρη παρὰ τὸ Ὠδεῖον.

Τὸ φυσικὸν καθαρτικὸν ὕδωρ

ΦΡΑΓΚΙΣΚΟΣ ΙΩΣΗΦ

εἶναι τὸ μόνον εὐάρεστον εἰς τὴν γεῦσιν φυτικὸν καθαρτικόν.

ΛΑΪΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ

Ταμιευτήριον 4 1)4 ο)ο.

Ζητεῖται ὑπηρέτης ἐδῶ Πειραιῶς 23 (ἄνω πάτωμα).

ΘΕΡΑΠΕΥΟΝΤΑΙ

ΠΑΝΑΔΕΣ ΤΟΥ ΠΡΟΣΩΠΟΥ
ΤΑ ΣΠΥΡΑΚΙΑ ΤΩΝ ΠΑΡΕΙΩΝ
Η ΠΙΤΥΡΙΑΣΙΣ
Η ΠΤΩΣΙΣ ΤΩΝ ΤΡΙΧΩΝ

Ὅλα τὰ νοσήματα τὰ ἐπικίνδυνα διὰ τὸ

ΔΕΡΜΑ ΤΩΝ ΚΥΡΙΩΝ

καὶ διὰ τὴν

ΚΑΛΛΟΝΗΝ ΤΩΝ

ΕΝ ΤΗ ΤΕΛΕΙΑ ΚΛΙΝΙΚΗ

τοῦ ἐπὶ σειρὰν ἐτῶν ἐν Παρισίοις εἰδικῶς ἀσχοληθέντος εἰς τὰ νοσήματα τοῦ δέρματος καὶ τοῦ τριχωτοῦ τῆς κεφαλῆς ἰατροῦ κ.

Δ. ΚΕΦΑΛΟΠΟΥΛΟΥ

Μεγάλη γωνιαία οἰκία τῆς ὁδοῦ Παπηδίων καὶ Γλάδστωνος 1. (Παρὰ τὰ Χαυτεῖα)

ΣΩΘΗΤΕ

Ο ΥΦΗΓΗΤΗΣ

τῆς Ὀφθαλμολογίας ἐν τῷ Ἐθνικῷ Πανεπιστημίῳ

ΣΠΗΛΙΟΣ ΧΑΡΑΜΗΣ

Διευθυντὴς τοῦ Ὀφθαλμιατρείου καὶ Ὀφθαλμολογικῆς Κλινικῆς τοῦ Ζαννείου Νοσοκομείου. Μέλος τῆς Γαλλ. Ὀφθαλμολογικῆς Ἑταιρίας.

Θεραπεύει τοὺς πάσχοντας ἐκ Νοσημάτων ΟΦΘΑΛΜΙΚΩΝ

Ἐν τῇ τελείᾳ ὀφθαλμολογικῇ του Κλινικῇ ἐφαρμόζων τὰς τελειοτέρας τῶν θεραπειῶν.

Τραχώματα, Καταρράκτην, Τριχιάσεις, δακρυορροίας, τὸν Στραβισμὸν (ἀλλοιθωριαν), ἐκλογὴ ὑέλων διὰ μύωπας πρεσβύωπας καὶ κοπιώδη ὅρασιν, τὰ λευκώματα, γλαυκωματα κλπ.

20 — ΟΔΟΣ ΠΕΙΡΑΙΩΣ — 20

Η ΕΥΔΕΜΠΟΡΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ «ΑΘ. ΓΑΥΡΙΑΛΑΚΗΣ»

Γνωστοποιεῖ ὅτι ἐφωδιάσθη μὲ **μεγάλην ποσότητα μαονιῶν** ἀληθινῶν Accajou Tabasco Maagoni καὶ ὄχι Ἀφρικανικὸν ἐξαίσιου χρώματος καὶ ἐντελῶς ἀπηλλαγμένον ἀπὸ σκασίματα καὶ ρόζους, πλάτους δὲ ἀπὸ 50 ἑκατοστῶν ἕως ἑνὸς μέτρου. Πρὸς τούτοις διατηρεῖ πλουσίαν παρακαταθήκην παντὸς εἴδους ξυλείας ἐπιπλοποιΐας Ἀνατολῆς καὶ Ἀμερικῆς, ποιότητος πάντοτε ἐκλεκτῆς. Τιμαὶ ἀνεπίδεκτοι συναγωνισμοῦ.

Ο ΙΑΤΡΟΣ κ

ΗΜΕΡΟΛΟΓΙΟΝ

ΠΕΜΠΤΗ 17 ΑΠΡΙΛΙΟΥ

Συμεών τοῦ ἐν Περσίδι,

ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΙΚΩΝ ΔΕΛΤΙΟΝ

ΤΙΜΑΙ ΚΛΕΙΣΙΜΑΤΟΣ

Διὰ τὸ τέλος τοῦ μηνὸς

16 Ἀπριλίου 1908

		LONDRES	
Ὑποθηκ.	104.25	Consols	86.50
Ὁμ. Μελιγαλᾶ	102.—	Hellenique	48.50
Δ. Ἐθν. Τραπ.	447.—	Monopole	49.50
Δ. Ἐθν. Τραπ.	99.25	Rente	37.50
Τραπ. Ἐθν.	3837.50	Larisse	——
Τραπ. Ἀνατολῆς	121.50	PARIS	
Τραπ. Ἀθηνῶν	120.50	Ren. Française	96.45
Τραπ. Κρήτης	134.—	Ch. de Pelopon	83.—
Προνομ. Ἐτ. Στ.	293.—	Ch. Thessalie	121.—
Ὑδρ. Τίτλ. »	52.—	Electricité	87.50
Δημ. Προσόδων	315.—	Bque d'Athèn	111.—
Σιδηρ. Δ. Π.	343.—	Raisin	267.—
» Θεσσαλ.	130.25	Laurium	53.—
» Πελοπον.	89.50	Ch. sur Londr	25.12
Μεταλλ. Λαυρίου	57.—	ΣΥΝΑΛΛΑΓ.	
Δημοσ. Ἔργων	53.75	Εἰκοσάφραγκα	21.80
Ἠλεκτρικῆς	88.75	Λίρα Τουρκίας	24.90
Πυριτιδοπ.	78.—	Λίρα Ἀγγλίας	27.20
Πανελληνίου	123.—	Παρισίων δψ.	109.—
		Παρισ. τέλ. μ.	109.06
		Λονδίνου	27.45
		Κορῶναι	114.50
Ἑλλ. Ἐτ. Μετ.	58.—	Μάρκον	134.50

Ἡ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἀργία ἐπέδρασε φαίνεται κακῶς εἰς τοὺς χρηματιστικοὺς κύκλους, αἱ ἀθρόαι δὲ προσφοραὶ ἐπέφεραν γενικὴν χαλάρωσιν ἐφ' ὅλων τῶν ἀξιῶν.

Οὕτω αἱ μ.

Ἐθνικῆς Τραπέζης. Ἀπὸ 3850 ὑπεχώρησαν εἰς τὰς 3837.50, ὅπου καὶ ἔκλεισαν.

Τραπέζης Ἀθηνῶν. Ἀπὸ 121 1)4 ὑπεχώρησαν εἰς τὰς 120 1)4 καὶ ἔκλεισαν εἰς τὰς 120 1)2.

Τραπέζης Ἀνατολῆς Ἀπὸ 122 1)4 ὑπεχώρησαν εἰς τὰς 121 1)2, ὅπου καὶ ἔκλεισαν.

Σιδ. Πελοπ. Ἀπὸ 90 1)2 ὑπεχώρησαν εἰς τὰς 89 1)4 καὶ ἔκλεισαν περὶ τὰς 89 1)2.

Σιδ. Θεσσαλίας. Περιεστράφησαν μεταξὺ τῶν 130—130 1)2.

Μεταλλ. Λαυρίου. Ἀπὸ 58 1)2 ὑπεχώρησαν εἰς τὰς 56 1)2 καὶ ἔκλεισαν περὶ τὰς 57.

Δημ. Ἔργων. Ὑπεχώρησαν εἰς τὰς 53 1)2 καὶ ἔκλεισαν εἰς τὰς 53 3)4.

Ἠλεκτρ. Ἑταιρίας. Ἀπὸ 90 3)8 ὑπεχώρησαν εἰς τὰς 88 1)2 καὶ ἔκλεισαν περὶ τὰς 89.

Σ)μα. Ἐλαφρῶς ζητημένον. Ἀπὸ 109 1)16 ἐπληρώθη μέχρι τῶν 109 3)16 διὰ τέλος τρέχ.

ΚΛΕΙΣΙΜΩΝ ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΥ ΠΑΡΙΣΙΩΝ

(ΙΔ. ΤΗΛΕΓΡΑΦΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΤΟΥ «ΕΜΠΡΟΣ»)

Τράπεζα Ἀθηνῶν	111.—
Σιδ. Θεσσαλίας	122.—
Σιδ. Πελοποννήσου	83.50
Ἠλεκτρ. Ἑταιρίας	87.50
Μετ. Λαυρίου	53.25

Συμπολιτείαν διεσπαρμένων τέκνων Σου.

Πρὸ τῆς προβληματικῆς καὶ ἀπεγνωσμένης ταύτης θέσεως εὑρισκόμενα τὰ προσφιλῆ Σου τέκνα ἐκπέμπουσι τὴν ὀδυνηρὰν κραυγὴν τῆς ἀπελπισίας καὶ μετὰ θερμῶν δακρύων Σὲ καθικετεύουσιν, ὅπως ἐν τῇ δεινῇ ταύτῃ περιστάσει ἐκδηλώσῃς τὴν μητρικήν Σου στοργὴν καὶ τείνουσα τὰς στιβαρὰς χεῖράς Σου περιπτύξῃς ἐν ταῖς θερμαῖς ἀγκάλαις τὰ δεινοπαθοῦντα τέκνα Σου καὶ ἀπολυτρώσῃς ταῦτα ἐκ τοῦ ἀναποφεύκτου θανάτου τῆς πείνης ἐξ ἧς πρό τινων ἡμερῶν δύο προσφιλῆ τέκνα Σου ὑπέστησαν τὸν τῆς πείνης φρικώδη θάνατον.

Τὰ εὐπειθῆ τέκνα Σου

Οἱ πεντακόσιοι Ἕλληνες τοῦ Ἁγίου Λουδοβίκου, οἱ δεινοπαθοῦντες καὶ μὴ ἔχοντες τὰ μέσα τῆς συντηρήσεως.

ΤΟ ΖΗΤΗΜΑ ΤΩΝ ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΩΝ ΒΕΡΑΤΙΩΝ

Δὲν εἶνε ἀκριβεῖς αἱ δημοσιευθεῖσαι εἰδήσεις περὶ ἐκδόσεως νέων βερατίων τῆς Πύλης ὑπὲρ τῶν Βουλγάρων. Ἡ Πύλη ἐνέκρινε τὸν διορισμὸν Βουλγάρου ἐπισκόπου ἐν Μοναστηρίῳ εἰς ἀντικατάστασιν τοῦ πρὸ ἐτῶν ἀποθανόντος Βουλγάρου ἐπισκόπου τῆς πόλεως ταύτης. Ἀρνεῖται ὅμως ν' ἀναγνωρίσῃ τὸν ἐπίσκοπον τοῦτον ἕνεκα τῆς διαφορᾶς περὶ τῆς θέσεως τῶν μουφτήδων ἐν Βουλγαρίᾳ.

Ἐνεκρίθη ἐπίσης ὑπὸ τῆς Πύλης ὁ διορισμὸς τοῦ διαδόχου τοῦ ἐπισκόπου Κιουπρουλοῦ, ὅστις μετετέθη εἰς τὴν ἐπισκοπὴν Μοναστηρίου.

Ἐπομένως δὲν πρόκειται περὶ βερατιώννέωνΒουλγάρωνἐπισκόπων πρὸ πολλοῦ ἤδη ἀνεγνωρισμένων.

ΟΙ ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΟΙ ΑΓΩΝΕΣ

ΤΙ ΘΑ ΓΕΙΝΗ ΣΗΜΕΡΟΝ ΕΙΣ ΤΟ ΣΤΑΔΙΟΝ

Οἱ Πανελλήνιοι ἀγῶνες ὁπλομαχίας ἐξηκολούθησαν καὶ χθὲς διὰ τοῦ ἀγωνίσματος τοῦ τριγωνικοῦ ξίφους. Τῆς μὲν πρώτης σειρᾶς νικηταὶ ἀνεδείχθησαν 1ος ὁ κ. Σπηλιωτόπουλος καὶ 2ος ὁ κ. Μιχ. Ἀνεργάφης.

Τῆς δὲ δευτέρας 1ος ὁ κ. Β. Μελᾶς καὶ Ι. Βάλλας. 2οι κ. κ. Κ. Φωτιάδης, Σ. Νοτάρης καὶ 3ος ὁ κ. Τρυφ. Τριανταφυλλάκος.

Κατὰ τὸν ἐπακολουθήσαντα τελικὸν ἡ Ἑλλανόδικος ἐπιτροπὴ ἀνεκήρυξε νικητὰς τὸν Ι. Βάλλαν πρῶτον, Δ. Σπηλιωτόπουλον δεύτερον καὶ Β. Μελᾶν τρίτον.

Κατὰ τὸν ἀγῶνα τῆς σπάθης τῆς μὲν πρώτης σειρᾶς νικηταὶ ἦσαν 1ος ὁ κ. Σπηλιωτόπουλος καὶ 2ος ὁ κ. Δ. Ρεδιάδης τῆς δὲ δευτέρας 1ος ὁ κ. Φωτιάδης καὶ 2ος ὁ κ. Κ. Ρόγκας, καὶ 3ος ὁ κ. Ι. Βάλλας.

Κατὰ τὸν τελικὸν ἀγῶνα νικητὴς πρῶτος ἀνεδείχθη ὁ κ. Δ. Ρεδιάδης δεύτερος ὁ κ. Ι. Βάλλας καὶ τρίτος ὁ κ. Κ. Ρόγκας.

Σήμερον θὰ ἀρχίσουν οἱ ἐν τῷ Σταδίῳ ἀγῶνες ὁρισθείσης τῆς 3 μ. μ. ὡς ὥρας ἐνάρξεώς των ἀκριβῶς. Ἡ εἴσοδος θὰ ἐπιτρέπεται ἀπὸ τῆς 2ας μ. μ. Τὸ εὐθηνὸν τοῦ εἰσητηρίου τῶν σημερινῶν ἀγώνων συνετέλεσεν ὥστε νὰ προαγορασθοῦν πολλὰ εἰσιτήρια ἰδίως τῆς δεξιᾶς πλευρᾶς καὶ τῶν μεσαίων κερκίδων ἀπὸ τῶν ὁποίων τὸ θέαμα εἶνε μεγαλοπρεπέστερον.

ΤΑ ΣΥΜΒΑΝΤΑ ΤΟΥ ΑΡΓΥΡΟΚΑΣΤΡΟΥ

ΠΩΣ ΤΑ ΕΚΘΕΤΟΥΝ ΟΙ ΑΥΣΤΡΙΑΚΟΙ

Ο ΤΟΠΟΥΛΗ ΜΠΕΗΣ!

(ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ)

ΡΩΜΗ, 12 Ἀπριλίου. — Ἀναφορικῶς πρὸς τὰς δημοσιευθείσας ἐσχάτως ἐν τῷ «Ἐμπρὸς» ἀποκαλύψεις περὶ τῆς διεξαγομένης ἐν Ἀλβανίᾳ αὐστριακῆς προπαγάνδας καὶ τῶν συμβάντων τοῦ Ἀργυροκάστρου, λίαν χαρακτηριστικὰ τυγχάνουσιν ὅσα μόλις τὴν 14 Ἀπριλίου (ν. χ.) ἐκοινοποίησεν εἰς τὸν Βιενναῖον τύπον τὸ Αὐστριακὸν τηλεγραφικὸν Πρακτορεῖον καὶ ἡ ἡμιεπίσημος «Πολιτικὴ Ἀνταπόκρισις». Καὶ τὸ μὲν πρῶτον χαρακτηρίζει τὸν πρωτουργὸν τῆς δολοφονίας τοῦ Μητροπολίτου Κορυτσᾶς ὡς «ἄνδρα ἀσυνήθους θάρρους καὶ ἐξημμένου χαρακτῆρος», ἡ δὲ «Πολιτικὴ Ἀνταπόκρισις» τὸν τιτλοφορεῖ καὶ μέ-γ' ! Ἐκ τοῦ χαρακτηρισμοῦ τὸν ὁποῖον δίδει πρὸς τὸν δολοφόνον ἡ Αὐστριακὴ Κυβέρνησις δύναταί τις νὰ συμπεράνῃ ὅτι δὲν τυγχάνει αὐτῇ ἄγνωστος, καὶ ἑπομένως ἐπιβεβαιοῦται πληρέστατα ἡ πληροφορία ὅτι ὁ Τοπούλη διέμεινεν ἐν Βιέννῃ ὡς ὁ φίλος τοῦ «Ἐμπρὸς» ἀνέφερεν εἰς τὰς ἀποκαλύψεις αὐτοῦ.

Ἀνεξαρτήτως ὅμως τοῦ χαρακτηρισμοῦ αὐτοῦ ἀξία παρατηρήσεως εἶνε καὶ ἡ ἀποδιδομένη ὑπὸ τῆς Αὐστριακῆς Κυβερνήσεως ἀφορμὴ τοῦ ἐν Ἀργυροκάστρῳ ψευδοκινήματος ὅπερ ἐπρόλαβεν εὐτυχῶς ἡ Τουρκικὴ Κυβέρνησις καὶ ὅπερ τὸ Αὐστριακὸν τηλεγραφικὸν Πρακτορεῖον χαρακτηρίζει ὡς ἐκδίκησιν διὰ τὸν συμβάντα πρὸ ἑνὸς ἔτους φόνον τοῦ ἐκ Κολώνιας προκρίτου Ἀλβανοῦ Ριζᾶ μπέη Βελσσίστα. Πρᾶξιν ἐκδικήσεως ὀνομάζει ὄχι μόνον τὸν φόνον τοῦ Χαλὴλ μπέη, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπίθεσιν κατὰ τοῦ Διοικητηρίου τοῦ Ἀργυροκάστρου, τὴν ἀπελευθέρωσιν καταδίκων καὶ τὴν συγκρότησιν ἀληθοῦς μάχης μετὰ τοῦ στρατοῦ!

ΤΟ ΒΙΕΝΝΑΙΟΝ ΠΡΑΚΤΟΡΕΙΟΝ

Ἀλλ' ἂς ἀκούσωμεν πῶς ἀφηγεῖται τὰ γεγονότα τὸ ἐπίσημον Τηλεγραφικὸν Πρακτορεῖον τῆς Βιέννης καὶ ὅπως ἐδημοσίευσε ταῦτα ἡ ἡμιεπίσημος «Ἐφημερὶς τῶν Ξένων».

«Περὶ τῆς δολοφονίας τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς ἐν Ἀργυροκάστρῳ (Βιλαέτι Ἰωαννίνων) χωροφυλακῆς ταγματάρχου Χαλὴλ μπέη καὶ τῆς γενομένης ἐπιθέσεως ὑπὸ ἀλβανικῆς τινος συμμορίας κατὰ τοῦ διοικητηρίου τῆς ἐν λόγῳ πόλεως, ἅτις εἶνε πρωτεύουσα σαντζακίου, **ἐκυκλοφόρησαν ἀνακριβεῖς καὶ ἐσφαλμέναι πληροφορίαι,** καὶ διὰ τοῦτο παρέχομεν ἐπὶ τῇ βάσει μακρᾶς ἀφηγηματικῆς ἐκθέσεως τὴν κατωτέρω μικρὰν περιγραφήν: Ὁ ρηθεὶς ἀξιωματικὸς ἐδολοφονήθη τὴν 8 παρελθόντος μηνὸς (ν. χ.) ἐν τῇ ἀγορᾷ τοῦ Ἀργυροκάστρου ὑπὸ δύο Ἀλβανῶν, οἱ ὁποῖοι ἐτράπησαν εἰς φυγὴν μὲ τρεῖς ἄλλους συντρόφους των καὶ ἠνώθησαν μετὰ δεκαπενταμελοῦς συμμορίας ἀναμενούσης αὐτοὺς ἐπί τινος ἀντικρὺ τῆς πόλεως εὑρισκομένου ὑψώματος. Οἱ πρὸς καταδίωξιν αὐτῶν σταλέντες χωροφύλακες ἀπωθήθησαν καταδιωχθέντες μέχρι τῆς πόλεως, ἔνθα ἡ συμμορία ἐπυροβόλησε κατὰ τοῦ Διοικητηρίου καὶ διεμόλυνε τὴν ὁραπέτευσιν τεσσάρων ὑποθίκων. Ἐν τέλει ὅμως ἠναγκάσθη ἡ συμμορία νὰ ὀπισθοχωρήσῃ (πῶς; διατί δὲν λέγει ἡ ἔκθεσις;) καὶ κατέφυγεν εἰς τὸ δίωρον ἀπέχον τῆς πόλεως χωρίον Μοσκολοῦρι, ὅπου παρέμεινεν ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἀνενόχλητος μέχρις οὗ ἀπεσταλείς στρατὸς ἐξ Ἰωαννίνων διεσκόρπισεν αὐτὴν καὶ κατέφυγεν εἰς τὸ ὄρος Κουρβέλες. Κατὰ τὴν γενομένην συμπλοκὴν ἐφονεύθησαν 5 στρατιῶται καὶ 4 ἐτραυματίσθησαν, ἐκ δὲ τῆς συμμορίας ἐφονεύθη μόνον εἷς.

Η ΕΠΙΘΕΣΙΣ ΚΑΤΑ ΤΟΥΔΙΟΙΚΗΤΗΡΙΟΥ

«Ἡ κατὰ τοῦ διοικητηρίου ἐπίθεσις ἐπροκάλεσεν, ὡς ἦν εὐνόητον, μεγάλην συγκίνησιν ἐν Ἰωαννίνοις καὶ ἐπειδὴ ἐφοβήθησαν αἱ Ἀρχαὶ νέας ἐπιθέσεις μεγαλειτέρας μετηνέχθησαν τὰ ὅπλα καὶ πολεμεφόδια τῶν ἐκεῖ ταγμάτων ρεδίφηδων εἰς Ἰωάννινα καὶ ἀπεστάλη πρὸς καταδίωξιν τῆς συμμορίας τὴν 27 λήξ. μηνὸς (ν. χ.) ὁ ἐν Ἰωαννίνοις ἀρχηγὸς τῆς χωροφυλακῆς μὲ 25 στρατιώτας.

»**Ἡ τολμηρὰ πρᾶξις** τῆς συμμορίας ἔδωκεν ἀφορμὴν εἰς διαφόρους ὑπερβολικὰς διαθέσεις καὶ ὑποθέσεις, ὡς λ. χ. ὅτι ἐπρόκειτο περὶ πολιτικοῦ πραξικοπήματος καὶ ὅτι τοῦτο ἦτο σημεῖον ἐνάρξεως μεγάλης Ἀλβανικῆς ἐξεγέρσεως. **Διὰ τοῦτο πρέπει νὰ διαπιστωθῇ, ὅτι καθ' ὅλα τὰ φαινόμενα τὸ ἐπεισόδιον δέον ν' ἀποδοθῇ εἰς μίαν ἐκδίκησιν αἵματος.** Ἀπὸ τοῦ Μαΐου τοῦ παρελθ. ἔτους ὁ ὑπὸ τῶν ἀρχῶν πρὸ ἐτῶν καταζητούμενος Ἀλβανὸς πρόκριτος Ριζᾶ Μπέης Βελτσίστας ἐκ τοῦ διαμερίσματος τῆς Κολώνιας ἐξηφανίσθη, καὶ λέγεται ὅτι ἐδολοφονήθη ὑπὸ τοῦ ἀνεψιοῦ του Δάνλε μπέη καὶ τοῦ νῦν φονευθέντος ταγματάρχου τῆς χωροφυλακῆς Χαλὴλ μπέη.

»Πρὸς ἐκδίκησιν τῆςπράξεως ταύτης διέταξεν **ὁ ἀρχηγὸς τῆς συμμορίας Τσερσὶς Τοπούλη, ἀνὴρ ἀπυνήθους θάρρους καὶ ἐξημμένου χαρακτῆρος, τὸν φόνον τοῦ ἀξιωματικοῦ, ὅτε ἡ γενομένη μάχη ἐν τῇ θέρμῃ τοῦ ἀγῶνος ἀκουσίως ἐπεξετάθη μέχρι τοῦ Ἀργυρόκάστρου».**

Αὐτὴ εἶνε ἡ ἐπίσημος αὐστριακὴ ἔκθεσις, ἐν τέλει τῆς ὁποίας, ὡς βλέπει ὁ ἀναγνώστης, **ἐμμέσως δικαιολογεῖται καὶ αὐτὴ ἡ κατὰ τοῦ διοικητηρίου ἐπίθεσις τῶν δολοφόνων!**

Ἡ δὲ «Πολιτικὴ Ἀνταπόκρισις» διὰ θραχέων ἀρχηγεῖται τὸ γεγονὸς, λαβοῦσα δῆθεν τὰς πληροφορίας τῆς ἐκ Κων)πόλεως, καὶ γράφουσα ὅτι «εἰς τὰ μέρη τοῦ Ἀργυροκάστρου ἀνεφάνη συμμορία ὑπὸ τὰς διαταγὰς τοῦ Τσαρσὶς Τοπούλη μπέη (τὸ αὐστριακὸν ὄργανον εὐκόλως χαρίζει τοὺς τίτλους τοῦ μπέη εἰς τὸν δολοφόνον ὃν ἐφιλοξένησεν ὁ ἐν Βιέννῃ καθηγητὴς Πετριμέζης!) Ἐν τῇ γενομένῃ συμπλοκῇ τοῦ σώματος (ἐδῶ δὲν ὀνομάζεται πλέον οὔτε συμμορία (bande)!) πρὸς ἓν ἰσχυρὸν στρατιωτικὸν ἀπόσπασμα ἐφονεύθησαν ἢ ἐπληγώθησαν ἐνέα στρατιῶται. Ἡ συμμορία ἐνσπείρει τὸν τρόμον εἰς τὸν πληθυσμὸν τῶν μερῶν ἐκείνων διὰ τῶν κακουργημάτων της. Ἡ δολοφονία ἑνὸς ἀξιωματικοῦ τῆς χωροφυλακῆς ἐν Περμετῇ τοῦ βιλαετίου τῶν Ἰωαννίνων, διεπράχθη πιθανὸν παρ' ἀνθρώπων τοῦ Τοπούλη μπέη».

Ἐκ τῶν ἀνωτέρω ἐκτιθεμένων γίνεται καταφανὲς πλέον τίς ὑποθάλπει τὰ τοιαῦτα ἐγκλήματα, καὶ ἀποδεικνύει ὅτι ἦσαν κατὰ πάντα ἀληθῆ ὅσα σχετικὰ ἀπεκάλυψεν ἐσχάτως τὸ «Ἐμπρός».

ΤΑ ΡΟΥΜΑΝΙΚΑ ΒΙΒΛΙΑ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΕΝ ΛΟΥΜΝΙΤΣΗ

(ΤΟΥ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ)

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, 14 Ἀπριλίου.—Εἰς τὴν κωμόπολιν Λούμνιτσαν τῆς Καρατζόβας, ὑπὸ Ἑλληνοβλάχων οἰκουμένην, οἱ ἡμέτεροι κατέλαβον τὴν ἐκκλησίαν ἣν πρὸ διετίας διαταγῇ τοῦ Χιλμῆ, αἱ στρατιωτικαὶ καὶ πολιτικαὶ ἀρχαὶ Γευγελῆς μεταβᾶσαι ἐπὶ τόπου μετὰ μεγάλης στρατιωτικῆς δυνάμεως, παρέδωκαν διὰ τῆς βίας εἰς τὰ ὄργανα τῆς Ρουμανικῆς προπαγάνδας.

Ὁ τότε Μητροπολίτης Μογλενῶν κ. Ἄνθιμος ἐλθὼν εἰς Θεσσαλονίκην διεξήγαγε πρὸς τὸν Χιλμῆ πασᾶ τὸ ζήτημα μετὰ τοιαύτης ἐπιδεξιότητος, ὥστε τὰ ψευδῆ ἐπιχειρήματα τῆς Ρουμανικῆς προπαγάνδας, ἐπὶ τῇ βάσει τῶν ὁποίων ὁ Χιλμῆ διέταξε τὴν αὐθαίρετον ἁρπαγὴν τοῦ ναοῦ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων κατέπεσαν.

Διεξαχθέντα νέαι διοικητικαὶ ἀνακρίσεις ὑπὸ τοῦ νέου καϊμακάμη Γευγελῆς ἀπεδείχθησαν τὰ ἐπὶ τοῦ εἰρημένου ναοῦ δίκαια τῶν ἡμετέρων.

Ἀλλ' ὁ Χιλμῆ μὴ θέλων οὔτε τοὺς Ρουμούνους, οὔτε τοὺς ἡμετέρους νὰ δυσαρεστήσῃ παρέπεμψε εἰς Κων)πολιν τὸ ζήτημα.

Ἐπειδὴ ἐπὶ 2 ἔτη ἐκ Κων)πόλεως οὐδεμία λύσις ἐδόθη, παρῆλθε δὲ καὶ ἡ βία εἰς ἣν ὑπέκυπτον ἐν Λουμνίτσῃ πολλοὶ τῶν ἡμετέρων, ἀπεφάσισαν καὶ κατέλαβον τὸν δικαιωματικῶς αὐτοῖς ἀνήκοντα ναόν.

ΤΙ ΠΡΟΕΤΟΙΜΑΖΟΥΝ ΟΙ ΒΟΥΛΓΑΡΟΙ ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

(ΤΟΥ ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΤΟΥ ΜΑΣ)

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, 14 Ἀπριλίου.—Ἀσφαλεῖς Βουλγαρικῆς πηγῆς πληροφορίαι βεβαιοῦσιν ὅτι τὸ Βουλγαρικὸν κομιτάτον ὑποκινούμενον καὶ ἀφειδῶς ἐνισχυόμενον χρηματικῶς ὑπὸ τοῦ ἐν Λονδίνῳ Βαλκανικοῦ κομιτάτου, ἀπεφάσισε νὰ προβῇ εἰς γενικὰ πραξικοπήματα πρὸς ἐνίσχυσιν δι' αὐτῶν τῆς ἀγγλικῆς προτάσεως. Συγχρόνως μὲ τὰ πραξικοπήματα θὰ ἀποσταλῶσι καὶ εἰσέλθωσιν εὐρωπαῖκὰ ἐξφημερίδας προκηρύξεις τῶν ἐπαναστατημένων δῆθεν Μακεδόνων, δι' ὧν θὰ δηλοῦσιν ὅτι δὲν θὰ ἡσυχάσωσι πρὶν ἢ ἡ Εὐρώπη προβῇ εἰς ριζικὰ μέτρα, κηρύττουσα τὴν Μακεδονίαν αὐτόνομον ἐπαρχίαν μὲ χριστιανὸν Διοικητήν.

Ἐξ ἰδίας βουλγαρικῆς πηγῆς εἶνε βεβαιωμένον, ὅτι τοιαῦτα πραξικοπήματα προετοιμάζουσιν αἱ ἐσωτερικαὶ ὀργανώσεις Θεσσαλονίκης, Βοδενῶν, Σορόβιτσέου, Μοναστηρίου, Περλεπὲ, Τικφεσίου, Κιλκισίου, Σερρῶν καὶ Μελενίκου. Αἱ ἀνωτέρω ὀργανώσεις ἀντεπροσωπεύθησαν εἰς τὸ ἐσχάτως συγκροτηθὲν Γενικὸν Συνέδριον.

ΑΙ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΙ ΤΩΝ ΤΟΥΡΚΩΝ

Ἐγένετο γνωστὸν καὶ εἰς τοὺς τουρκικοὺς κύκλους, ὅτι τὸ ἐν λόγῳ γενικὸν συνέδριον κατὰ πλειονοψηφίαν ἐκηρύχθη ὑπὲρ τῆς ἀγγλικῆς προτάσεως καὶ ἀπεδοκίμασε τὸ ρωσικὸν σχέδιον. Ἐν τῷ συνεδρίῳ ἐψηφίσθη ἡ ἀμεσος πρόκλησις ταραχῶν εἰς τὰς πόλεις καὶ ἡ συστηματικὴ προσβολὴ ἐπισήμων προσώπων.

Ἡ Θεσσαλονίκη ἀπειλεῖται ὑπὸ κινήματος ἀναρχικοῦ, ὅπερ ὅμως ἄγνωστον ἂν θὰ πραγματοποιηθῇ, κατόπιν τῶν ἐκτάκτως δραστηρίων μέτρων πρὸς τήρησιν τῆς τάξεως κατὰ τὰς ἑορτὰς ἰδίᾳ τοῦ Πάσχα.

Πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν ἐγνώσθη ὅτι δέκα κομιτατζῆδες ἀποσπασθέντες ἐκ βουλγαρικῶν συμμοριῶν ἀφίκοντο εἰς τὴν πόλιν.

ΟΙ ΓΑΛΛΟΙ ΑΝΑΡΧΙΚΟΙ

Σχετικῶς πρὸς τὴν ἀναγραφεῖσαν χθὲς εἴδησιν περὶ τηλεγραφήματος τοῦ ἐν Σύρῳ Γάλλου προξένου δι' οὗ οὗτος εἰδοποιεῖ τὴν ἀστυνομίαν Πειραιῶς ὅτι ἀπέπλευσαν ἐκεῖθεν δύο ἐπικίνδυνοι ἀναρχικοί, ἡ διεύθυνσις τῶν ταχυδρομείων καὶ τηλεγράφων διὰ ἀνακοινωθέντος αὐτῆς βεβαιοῖ ὅτι ὅλως ἀνακριβῆ εἶνε τὰ γραφέντα περὶ παρακαίρου ἐπιδόσεως τοῦ τηλεγραφήματος.

Τὸ ἐν λόγῳ τηλεγράφημα ἐπεδόθη εἰς τὴν ἀστυνομίαν Πειραιῶς ἀμέσως μετὰ τὴν λῆψίν του καὶ 11 ὅλας ὥρας πρὸ τῆς ἀφίξεως τοῦ ἀτμοπλοίου, ἐφ' οὗ ἐπέβαιναν οἱ ἀναρχικοί.

Η ΧΘΕΣΙΝΗ ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΤΟΥ κ. ΣΩΤΗΡΙΑΔΟΥ

Ἐπιτυχεστάτη ὑπὸ πᾶσαν ἔποψιν ὑπῆρξεν ἡ χθεσινὴ διάλεξις τοῦ κ. Σωτηριάδου ἐν τῷ «Παρνασσῷ» σχετικῶς μὲ τὴν ἀνευρεθεῖσαν σκηνὴν ἀπὸ τὴν κωμῳδίαν τοῦ μεγάλου Μενάνδρου.

Ὁ κ. Σωτηριάδης ἀνέπτυξε τὰς χάριτας τῆς σκηνῆς καὶ ἐξῆρε τὴν τέχνην τοῦ ἀρχαίου αὐτοῦ συγγραφέως, τοῦ ὁποίου δυστυχῶς τὰ ἀριστουργήματα κατεστράφησαν.

Ἔπειτα ἔγινε παράστασις τῆς ἀνευρεθείσης σκηνῆς ἀπὸ δύο ἠθοποιούς.

Εἰς τὴν διάλεξιν παρέστη πολὺς καὶ ἐκλεκτὸς κόσμος.

5Η ΠΡΩΙΝΗ

ΤΟ ΑΓΑΛΜΑ ΤΟΥ ΧΑΪΝΕ

ΠΩΣ ΣΧΟΛΙΑΖΕΤΑΙ Η ΑΠΟΦΑΣΙΣ ΤΟΥ ΚΑΪΖΕΡ

Η ΕΝΩΣΙΣ ΤΟΥ ΛΑΡΙΣΣΑΪΚΟΥ

ΒΟΥΛΓΑΡΟΙ ΣΤΡΑΤΙΩΤΑΙ ΠΥΡΟΒΟΛΟΥΝΤΕΣ ΤΟΥΡΚ. ΟΙΚΟΓΕΝΕΙΑΣ

ΙΔΙΑΙΤΕΡΑ ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΑ ΤΟΥ "ΕΜΠΡΟΣ,,

(ΤΟΥ ΣΥΝΤΑΚΤΟΥ ΜΑΣ)

ΒΙΕΝΝΗ, Πέμπτη πρωΐα.—Ἡ ἀπόφασις τοῦ Αὐτοκράτορος Γουλιέλμου ὅπως ἀφαιρέσῃ τὸ ἐν τῷ Ἀχιλλείῳ ἄγαλμα τοῦ Χάϋνε καὶ ἀντικαταστήσῃ αὐτὸ δι' ἑτέρου μεγάλου ἀγάλματος τῆς Αὐτοκρατείρας Ἐλισσάβετ σχολιάζεται μεγάλως παρὰ τῶν ἑβραϊκῶν φύλλων, ἅτινα κρίνουσι δυσμενῶς τὴν ἀπόφασιν. Φρονοῦσιν ὅτι ἠδύνατο νὰ τοποθετηθῇ ἄγαλμα τῆς Ἐλισσάβετ ἐν τῷ Ἀχιλλείῳ χωρὶς ὅμως νὰ ἐκτοπισθῇ ἐκεῖθεν τὸ ἄγαλμα τοῦ μεγάλου ποιητοῦ, ὅστις ἀποτελεῖ μίαν δόξαν τῆς Ἑβραϊκῆς φυλῆς.

Η ΕΝΩΣΙΣ ΤΟΥ ΛΑΡΙΣΣΑΪΚΟΥ

ΒΙΕΝΝΗ, Πέμπτη πρωΐα. Ἡ «Ἐφημερὶς τῆς Φραγκφούρτης» δημοσιεύει τηλεγράφημα ἐκ Κων)πόλεως κατὰ τὸ ὁποῖον αἱ διαθέσεις τῆς Τουρκίας διὰ τὴν ἕνωσιν τοῦ Λαρισαϊκοῦ σιδηροδρόμου μετὰ τῶν Τουρκικῶν εἶνε εὐνοϊκώτατοι. Ἡ ἕνωσις αὕτη εἰς τοὺς ἀνωτέρους τουρκικοὺς κύκλους θεωρεῖται πλέον γεγονὸς τετελεσμένον.

Ο ΕΔΟΥΑΡΔΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΤΡΟΥΠΟΛΙΝ

ΒΙΕΝΝΗ, Πέμπτη πρωΐα. — Τὸ Ρωσικὸν Τηλεγραφικὸν Πρακτορεῖον μεταδίδει πληροφορίαν ὅτι ὁ Βασιλεὺς Ἐδουάρδος τὴν προσεχῆ ἑβδομάδα θὰ εὑρίσκεται εἰς Πετρούπολιν μεταβαίνων πρὸς ἐπίσκεψιν τοῦ Αὐτοκράτορος τῆς Ρωσίας. Ἤδη ὁ Βασιλεὺς Ἐδουάρδος ἀνήγγειλεν εἰς τὸν Τσάρον διὰ τοῦ ἐν Πετρουπόλει πρεσβευτοῦ τῆς Ἀγγλίας τὴν προσεχῆ ἀφιξίν του.

Ο ΙΤΖΕΤ-ΠΑΣΣΑΣ ΕΛΕΥΘΕΡΟΣ

ΒΙΕΝΝΗ, Πέμ. πρ.—Ἀγγέλλεται ἐκ Κωνσταντινουπόλεως, ὅτι ὁ Ἰτζέτ πασσᾶς ὁ πρώην πρεσβευτής, ὅστις διετέλει ὑπὸ κράτησιν διὰ τὸ βιβλίον αὐτοῦ περὶ τοῦ Ἑλληνοτουρκικοῦ πολέμου ἀφέθη ἐλεύθερος κατὰ διαταγὴν τοῦ Σουλτάνου.

ΒΟΥΛΓΑΡΟΙ ΣΤΡΑΤΙΩΤΑΙ ΚΑΤΑ ΤΟΥΡΚΙΚΩΝ ΟΙΚΟΓΕΝΕΙΩΝ

ΒΙΕΝΝΗ, Πέμπτη πρωΐα.—Τηλεγράφημα ἐκ Κωνσταντινουπόλεως πρὸς τὸν «Νέον Ἐλεύθερον Τύπον» ἀναγγέλλει, ὅτι 25 Τουρκικαὶ οἰκογένειαι τῆς Ἀνατολικῆς Ρωμυλίας ἀδυνατοῦσαι νὰ ὑποφέρωσι τὰς βουλγαρικὰς ἐκδιάσεις, ἀπεφάσισαν νὰ μεταναστεύσουν εἰς τὴν Μακεδονίαν. Ἐνῷ ὅμως διήρχοντο τὰ τουρκοβουλγαρικὰ σύνορα ἐπυροβολήθησαν ὑπὸ τῶν φρουρῶνΒουλγάρων στρατιωτῶν.

Οἱ συνοδοὶ τῶν οἰκογενειῶν τούτων ἠναγκάσθησαν νὰ ἀμυνθῶσι διὰ παντὸς μέσου. Ὁ ἀρχηγὸς αὐτῶν ἐφόνευσ

ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β'—ΕΤΟΣ 6ον (17ον)

ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Τρίμηνος	Δρ. 8	. . . . .	
Ἑξάμηνος	» 15	Χρυσᾶ φράγκα	25
Ἐτησία	» 30	» »	45

Αἱ συνδρομαὶ ἄρχονται τὴν 1 καὶ 15 ἑκάστου μηνὸς καὶ εἶνε προπληρωταίαι

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ καὶ αἱ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνονται ὀνομαστικῶς πρὸς τὸν κ. Δ. ΚΑΚΛΑΜΑΝΟΝ

ΝΕ

ΑΙ ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΟΥ ΜΠΟΥΡΙΑΝ

Η ΑΥΤΟΝΟΜΙΑ ΤΗΣ ΑΛΒΑΝΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΣ

ΕΠΙΣΗΜΑ ΣΧΟΛΙΑ

[Αἱ σπουδαιότεραι δηλώσεις τοῦ ὑπουργοῦ τῶν Οἰκονομικῶν Μπούριαν ἐνώπιον τῆς οὐγγρικῆς ἐπιτροπείας, περὶ τῶν ὁποίων τόσον λόγον ἔκαμε τὸ «Νέον Ἄστυ», ἔχουν ὡς ἑξῆς :]

Ὁ βαρῶνος Μπούριαν, ὁμιλῶν ἐξ ὀνόματος καὶ κατ' ἐπιθυμίαν τοῦ ὑπουργοῦ τῶν Ἐξωτερικῶν, βαρώνου Αἴρενταλ, ἐν τῇ Οὐγγρικῇ Ἐπιτροπείᾳ, ἐδήλωσεν ὅτι μεταξὺ τῶν ἰθυνόντων τὴν ἐξωτερικὴν πολιτικὴν τῆς Αὐστροουγγαρίας καὶ τῆς Ἰταλίας ὑφίσταται, ὡς ἐπιμαρτυροῦσι καὶ αἱ δηλώσεις τοῦ Τιττόνη, *πληρεστάτη ταὐτότης ἀντιλήψεων περὶ πάντων τῶν ἐνδιαφερόντων τὰς δύο Δυνάμεις ζητημάτων*. Ἡ συμφωνία αὕτη τῶν ἀντιλήψεων, προσέθηκεν ὁ ὑπουργὸς Μπούριαν, ἐπεκτείνεται καὶ εἰς τὸ ζήτημα τῶν Μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων. «Ἡ αὐτὴ τάσις, ἡ ἀποτελοῦσα τὴν βάσιν τῆς ἡμετέρας ἐνεργείας, ἡ ἀποσκοποῦσα δηλονότι εἰς τὴν διατήρησιν τῆς ἐδαφικῆς ἀκεραιότητος τῆς Τουρκίας, *ἐφόσον τοῦτο εἶνε δυνατόν*, χαρακτηρίζει καὶ τὴν περὶ Ἀλβανίας συμφωνίαν ἡμῶν μετὰ τῆς Ἰταλίας. Ἡ συμφωνία αὕτη, ἣν συνωμολόγησαν οἱ προκάτοχοι τῶν νῦν ὑπουργῶν τῶν Ἐξωτερικῶν Αὐστροουγγαρίας καὶ Ἰταλίας, ἀποκλείει τὴν ὑφ' ἡμῶν ἢ ὑπὸ τῆς Ἰταλίας κατάληψιν τῆς Ἀλβανίας. Ἐὰν λοιπὸν τὸ ἐκεῖ καθεστὼς φανῇ ποτε μὴ δυνάμενον νὰ διατηρηθῇ περαιτέρω, δύνανται τὰ πράγματα νὰ λάβωσι νέαν διαμόρφωσιν μόνον ὑπὸ τὸ πνεῦμα τῆς αὐτονομίας». Ὡς γνωστόν, ὁ Τιττόνη ἐδήλωσεν, ὅτι ἐὰν ποτε ἡ διατήρησις τοῦ καθεστῶτος ἐν Μακεδονίᾳ φανῇ ἀδύνατος πλέον, ἡ Αὐστροουγγαρία καὶ ἡ Ἰταλία θὰ ὑποστηρίξωσι λύσιν, συνισταμένην ἐν τῇ πολιτικῇ αὐτονομίᾳ ἐπὶ τῇ βάσει τῆς ἀρχῆς τῶν ἐθνικοτήτων. Νῦν δὲ ὁ ὑπουργὸς τῶν Οἰκονομικῶν τῆς Αὐστροουγγαρίας, ὁμιλῶν ἐκ μέρους τοῦ ὑπουργοῦ τῶν Ἐξωτερικῶν, δηλοῖ διαρρήδην, ὅτι πληρεστάτη ταυτότης ἀντιλήψεων ὑφίσταται μεταξὺ τῶν ἰθυνόντων τὴν ἐξωτερικὴν πολιτικὴν τῶν δύο Δυνάμεων.

Τὴν ταυτότητα ταύτην τῶν ἀντιλήψεων καὶ τὴν πλήρη συμφωνίαν τῶν δύο Δυνάμεων εἰς τὰ ζητήματα τῆς χερσονήσου τοῦ Αἵμου ἐτόνισε, τὴν προτεραίαν τῶν δηλώσεων τοῦ Μπούριαν, καὶ ἡ ἡμιεπίσημος «Ἐφημερὶς τῶν Ξένων» διὰ τοῦ ἑξῆς ἄρθρου :

Ἡ προχθεσινὴ ἐν τῇ Βουλῇ ἀγόρευσις τοῦ ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν ὑπουργοῦ τῆς Ἰταλίας περιλαμβάνει ὁλόκληρον τὸν κύκλον τῶν πρὸς τὴν ἀλλοδαπὴν σχέσεων τῆς Ἰταλίας, πραγματεύεται δὲ σὺν ἄλλοις καὶ τὸ ζήτημα ἐκεῖνο, ὅπερ ἀπὸ ἱκανῶν ἤδη ἐτῶν ἐφελκύει τὴν προσοχὴν τῆς Εὐρώπης εἰς ἑαυτό, τοὐτέστι τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα, εἰς οὗ τὴν πραγμάτευσιν ἡ Ἰταλία, ὡς μία τῶν συνυπογραψασῶν τὴν Βερολίνιον Συνθήκην Δυνάμεων, δικαιοῦται νὰ συνεργάζηται, καὶ δὴ μετὰ τοσούτῳ μείζονος ἐνδιαφέροντος, ὅσῳ τῶν ἀναλαβόντων τὴν ἀναδιοργάνωσιν τῆς ἐν Μακεδονίᾳ χωροφυλακῆς ἀξιωματικῶν πρῶτος ἵσταται Ἰταλὸς στρατηγός, ὁ στρατηγὸς Δὲ-Τζώρτζης.

Ἡ ἀναδημιούργησις τῆς χωροφυλακῆς ἀποτελεῖ σπουδαῖον μέρος τῆς μεταρρυθμιστικῆς ἐργασίας, ἣν προδιέγραψε τὸ πρόγραμμα τῆς Μυρστέγης, ὅπερ ἀποσκοπεῖ εἰς βελτίωσιν τῆς καταστάσεως τῶν πραγμάτων ἐν τοῖς Μακεδονικοῖς βιλαετίοις, διατηρουμένου τοῦ καθεστῶτος. Οἱ πολιτικοὶ ἄνδρες τῆς Αὐστροουγγαρίας καὶ τῆς Ρωσσίας οἱ συμφωνήσαντες τὸ πρόγραμμα τοῦτο καὶ αἱ Κυβερνήσεις Ρώμης, Βιέννης, Λονδίνου καὶ Παρισίων, αἱ συναινέσασαι εἰς αὐτό, ὡς γνώμονα καὶ ὁδηγὸν των εἶχον τὴν ἰδέαν ὅτι ἡ κυριαρχία τοῦ Σουλτάνου ἐν Μακεδονίᾳ πρέπει ἀναγκαίως νὰ διατηρῆται, ἀλλ' ὅτι ἔμως ἀνάγκη νὰ ἐπενεχθῶσι μεταβολαί, φέρουσαι τάξιν εἰς τὰ οἰκονομικά, ἀσφαλίζουσαι τὴν ζωὴν καὶ τὴν ἰδιοκτησίαν τοῦ πληθυσμοῦ καὶ βελτιοῦσαι τὴν ἐξάσκησιν τῆς δικαιοσύνης. Ὁ κ. Τιττόνη ἐν τῇ ἀγορεύσει αὐτοῦ συνεμερίσθη πληρέστατα τὴν κρίσιν, ἣν ὁ βαρῶνος Αἴρενταλ ἐν ταῖς Ἐπιτροπείαις ἐξήνεγκε περὶ τῶν μέχρι τοὐδε ἀποτελεσμάτων τῆς μεταρρυθμιστικῆς ἐργασίας, χαρακτηρίσας τὴν κρίσιν ταύτην ὡς ἀμερόληπτον καὶ ἀκριβῆ, ὡς ἐξ ἴσου ἀπέχουσαν ἀπὸ τῆς ὑπερμέτρου αἰσιοδοξίας καὶ ἀπὸ τῆς ὑπερβολικῆς ἀπαισιοδοξίας, ἐξεφράσθη δὲ μετὰ τῆς προσηκούσης ὡριμότητος καὶ αὐστηρότητος περὶ τοῦ ἀγῶνος τοῦ διεξαγομένου μεταξὺ τῶν χριστιανικῶν στιφῶν διαφόρων ἐθνικοτήτων καὶ περὶ τῆς σκληρότητος αὐτῶν κατὰ τῶν ἀλλογλώσσων ἢ εἰς ἄλλην ἐκκλησίαν ἀνηκόντων κατοίκων τῆς Μακεδονίας, ἀποκαλέσας τὸν ἀγῶνα τοῦτον αἶσχος τοῦ πολιτισμοῦ καὶ σοβαρὸν κίνδυνον καὶ διαβεβαιώσας ὅτι ἡ Ἰταλικὴ Κυβέρνησις, ἥτις πάντοτε συμμετέσχε τῶν παραινέσεων καὶ τῶν διαβημάτων τῶν Δυνάμεων ἐπὶ καταπαύσει τῆς ὑποστηρίξεως τῆς παρεχομένης εἰς τὸ στίφη παρὰ τοῦ ὁμορροῦντος πληθυσμοῦ, θὰ μετέχῃ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι πάντων τῶν διαβημάτων καὶ τῶν μέτρων ὅσα ἂν θεωρηθῶσιν ὡς ἀναγκαῖα καὶ σκόπιμα ὑπὸ τῶν συμφώνων Δυνάμεων. Καὶ ἐντεῦθεν λοιπόν, ὡς καὶ ἄλλοθεν, συνάγεται, ὅτι τὸ Μυρστέγειον πρόγραμμα, εἰς ὃ ἐμμένει σταθερῶς ἡ Αὐστροουγγαρία, τὸ πρόγραμμα τῶν μεταρρυθμίσεων ἐπὶ τῇ βάσει τῆς διατηρήσεως τοῦ καθεστῶτος, μένει καὶ διὰ τὴν ἰταλικὴν Κυβέρνησιν τὸ κύριον πρόγραμμα, ἐδήλωσε δ' ἄλλως ὁ κ. Τιττόνι διαρρήδην, ὅτι ἡ βάσις τῆς βαλκανικῆς πολιτικῆς του εἶνε ἡ διατήρησις τῆς ἀκεραιότητος τοῦ τουρκικοῦ ἐδάφους. Προσέθηκε δ' ὁ Ἰταλὸς ὑπουργός, ὅτι ἐν περιπτώσει καθ' ἣν ἡ διατήρησις τοῦ καθεστῶτος ἤθελεν ἀποδειχθῇ ἀδύνατος πλέον, πλήρης συμφωνία ἐκ τῶν μεταξὺ αὐτοῦ καὶ τοῦ Γολουχόφσκη συνδιαλέξεων προέκυψε περὶ τούτου, ὅτι ἡ Ἰταλία καὶ ἡ Αὐστροουγγαρία κοινῇ θὰ ὑποστηρίξωσι λύσιν, συνισταμένην ἐν τῇ πολιτικῇ αὐτονομίᾳ τῆς Βαλκανικῆς χερσονήσου ἐπὶ τῇ βάσει τῆς ἀρχῆς τῶν ἐθνικοτήτων. Ἐννοεῖται οἰκοθεν, ὅτι ἀφοῦ τὸ Μυρστέγειον πρόγραμμα δὲν προβλέπει περὶ αὐτονομίας τῶν μακεδονικῶν χωρῶν, ὁ Τιττόνη δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ ἐσκέφθη εἰ μὴ περὶ ἐνδεχομένων ἀπωτέρου μέλλοντος, ὡμίλησε δὲ περὶ τῶν ἐνδεχομένων τούτων, ἵνα δείξῃ ὅτι καὶ ἐν ᾗ ἔτι περιπτώσει δὲν θὰ ἠδύνατο πλέον νὰ διατηρηθῇ τὸ καθεστὼς, οὐδεὶς λόγος θὰ ἠδύνατο νὰ γείνῃ περὶ διανομῆς χωρῶν μεταξὺ Αὐστροουγγαρίας καὶ Ἰταλίας, ἣν διανομὴν συνεβούλευσαν αὐτῷ «αὐτοσχέδιοί τινες εἰδικοὶ ἰατροὶ» καὶ ὅτι οὐδ' ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει θὰ ἐπεδίωκον ἰδιοτελεῖς σκοποὺς αἱ δύο Δυνάμεις.

Ὁ Ἰταλὸς ὑπουργὸς προσέθηκεν, ὅτι ἡ Ἰταλία διὰ πολιτικῆς ἐπιδιωκούσης ἐδαφικὴν ἐπέκτασιν ἐπὶ τῆς Βαλκανικῆς Χερσονήσου, θὰ περιήρχετο εἰς ἀντίφασιν πρὸς τὰς ἀρχὰς ἐκείνας δι' ὧν ἔτυχε τῆς ἑνώσεώς της καὶ ὅτι διὰ τοῦτο οὐδὲ τὴν Αὐστροουγγαρίαν θέλει νὰ προτρέψῃ εἰς ἐδαφικὰς προσκτήσεις, πλὴν τῆς ἐπιτραπείσης αὐτῇ διὰ τῆς βερολινίου συνθήκης, ὅπως λάβῃ ἀντισταθμήματα ἡ Ἰταλία. Ἐν ὀνόματι αὐτῆς τῆς Αὐστροουγγαρίας ὁ βαρῶνος Αἴρενταλ, ἐμοίως τοῖς προκατόχοις αὐτοῦ, εἴτινες πλειστάκις ἠναγκάσθησαν νὰποκρούσωσιν ὑποψίας τοιούτου εἴδους καθ' ἡμῶν συλληφθείσας, ὁριστικώτατα ἐδήλωσεν, ὅτι ἡμεῖς μένομεν ὅπου ἱστάμεθα, ἀλλ' ὅτι δὲν ἐπιδιώκομεν ἄλλας προσκτήσεις καὶ ὅτι ἔχομεν ἀπολύτως σταθερὰν ἀπόφασιν νὰ μὴ προβῶμεν πρσωτέρω.

Αὐτὴ ἡ συμφωνία τῆς Αὐστροουγγρικῆς καὶ τῆς ἰταλικῆς πολιτικῆς, ἐξακολουθεῖ τὸ ἡμιεπίσημον βιενναῖον φύλλον, εἶνε, ὡς γνωστόν, ρητῶς διατετυπωμένη καὶ ἡδραιωμένη ἐν τῇ περὶ Ἀλβανίας συμφωνίᾳ, ἐν ᾗ αἱ δύο Δυνάμεις ἐδήλωσαν πρὸς ἀλλήλας, ὅτι οὐδεμίαν ὑπὲρ ἑαυτῶν ἐπιζητοῦσιν ἐδαφικὴν ἐπέκτασιν ἐν Ἀλβανίᾳ. **Πρὸς τὸ πνεῦμα δὲ τῆς δηλώσεως ταύτης σύμφωνον εἶνε ὅτι, ἐάν ποτε τυχὸν ἀποδειχθῇ ἀδύνατος ἡ περαιτέρω διατήρησις τῆς ἐνεστώσης καταστάσεως ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, θὰ ἐπακολουθήσῃ φυσικῷ τῷ λόγῳ ἡ ἐγκατάστασις αὐτονομίας ἐπὶ ἐθνικῆς βάσεως. Ἂν θέλῃ τις νὰ ὁμιλήσῃ περὶ τοῦ τί θὰ συνέβαινεν, ἂν ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἀπετύγχανεν ὁλοσχερῶς τὸ μεταρρυθμιστικὸν ἔργον, ὑπὲρ οὗ αἱ Δυνάμεις μετὰ τοσούτου ζήλου ἐπενέβησαν, καὶ ἀπεδείκνυτο ἀδύνατος ἡ περαιτέρω διατήρησις τοῦ καθεστῶτος, δύναται ὡσαύτως μόνον περὶ αὐτονομίας νὰ γείνῃ λόγος. θὰ ἦτο δ' ἀναγκαῖον νὰ ζητηθῇ νέα λύσις ἐπὶ τῇ βάσει τῆς ἀρχῆς τῶν ἐθνικοτήτων.**

Ἡ μνεία τοῦ ἐνδεχομένου τούτου ἔχει ἐπίκαιρον σημασίαν κατὰ τοσοῦτο μόνον, καθότον ἐκ τῶν ρηθέντων ἐξάγεται ὅτι αἱ Δυνάμεις καὶ ἰδίᾳ ἡ Αὐστροουγγαρία καὶ ἡ Ἰταλία δὲν ἄγονται ὑπὸ ἐγωιστικῶν σκοπῶν ἐν τῇ πολιτικῇ των. Διὸ καὶ ἔτι μείζονα ἐμπιστοσύνην δύναται νὰ ἐπιδεικνύῃ ἡ Τουρκία εἰς τὸ μεταρρυθμιστικὸν ἔργον, ὅπερ ἐπεχειρήθη ἐπὶ τῷ σκοπῷ τοῦ νὰ δημιουργήσῃ κατάστασιν πραγμάτων διαλλάσσουσαν τὸν πληθυσμὸν πρὸς τὸ καθεστὼς, ἐπιφέρον δὲ βελτιώσεις συντείνει εἰς τὴν διατήρησιν αὐτοῦ. Εὐκταῖον εἶνε νὰ ἔχῃ ἡ Πύλη σαφῆ συνείδησιν τούτου ἐν ἑκάστῳ σταδίῳ τοῦ μεταρρυθμιστικοῦ ἔργου καὶ οὕτω νὰ συντελῇ εἰς τὴν ἐπιτυχίαν τοῦ ἔργου τούτου.

ΑΠΟ ΤΟΝ ΤΥΠΟΝ
ΟΛΟΥ ΤΟΥ ΚΟΣΜΟΥ

[Ἡ στήλη αὐτὴ δίδει χαρακτηριστικὰ ἀποσπάσματα ἀπὸ τὸν τύπον ὅλου τοῦ κόσμου.

Τὸ φάσμα τῆς Ἀλγεζίρας

Οἱ Παρισινοὶ δημοσιογράφοι οἱ τόσον διψῶντ[ες] δι' εἰδήσεις ἀνεκάλυψαν, ὅτι τὸ διαδοχικὸν ζεῦγ[ος] τῆς Γερμανίας πρόκειται κατὰ τὸν προσεχῆ Φ[εβρουάριον] νὰ ἐπισκεφθῇ τὰς Κάννας. Ἐντούτ[οις] ὑπάρχουν φόβοι ὅτι θὰ ρεύσῃ πολὺ νερὸ ἀκ[όμη] ὑπὸ τας γαλλικὰς καὶ γερμανικὰς γεφύρας πρ[ὶν] λάβῃ χώραν τοιοῦτό τι. Διὰ νὰ μὴ ἀναφέρῃ [τὰ] νεις τὴν Ἀλσατίαν καὶ Λωρραίνην, πρέπει νὰ [ἐκ]α σθενήσῃ κἄπως ἡ ἀνάμνησις τῆς Ἀλγεζ[ίρ]π[ρ]οτοῦ ὁ διάδοχος τοῦ Κάϊζερ ἀποφασίσῃ νὰ [ἐπ]σκεφθῇ τὰς Κάννας.—«Ἡμερήσιος Χρονογρά[φος]» (Λονδῖνον).

Ἐθνικὸς πλοῦτος

Κατὰ τοὺς ὑπολογισμοὺς τῆς Βασιλικῆς [Στ]τιστικῆς Ἑταιρίας, ὁ ὁλικὸς πλοῦτος τῆς Μ[εγ]Βρεττανίας ἀνέρχεται εἰς 8,950,000,000 [λί]Ἐὰν τὸ ποσὸν αὐτὸ διανεμηθῇ μεταξὺ ὅλ[ων] κατοίκων της εἰς ἕκαστον θ' ἀναλογοῦν 20[0]

ΑΠΟ ΧΘΕΣ ΩΣ ΣΗΜΕΡΟΝ

ΣΗΜΕΙΩΣΕΙΣ

Η ΕΙΚΩΝ

Ηθέλαμεν νὰ μάθωμεν τί σκέπτονται οἱ Ἕλληνες γονεῖς ποῦ ἐδιάβασαν τὴν ὑπέροχον εἰκόνα τῆς Δημοτικῆς Ἐκπαιδεύσεως ποῦ ἐζωγράφισε προχθὲς εἰς τὸ «Νέον Ἄστυ» ἕνας ἐπιθεωρητής. Ἡ ζωγραφιὰ ἔγεινε πρὸς χάριν των. Περιμένομεν νὰ μάθωμεν τὰς ἐντυπώσεις των.

Ὁ ἐπιθεωρητὴς ἔκαμε μίαν στρογγυλὴν ὑπηρεσίαν πρὸς τὴν πατρίδα. Ὁμιλοῦμεν ὅλοι διὰ κάθε θέμα καὶ λέγομεν ὅ,τι θέλωμεν καὶ ὅ,τι ἀκούωμεν ἀπὸ ἄλλους. Ἀπὸ τὴν στιγμὴν ποῦ ἕνας λόγος ἀρχὰ φύγῃ ἀπὸ μίαν γλῶσσαν ἕως τὴν στιγμὴν ποῦ θὰ φθάσῃ εἰς τὸ τελευταῖον ἀκουστικὸν τύμπανον, ἡ παραμόρφωσίς του εἶνε ἀπίστευτον.

Κάπου-κάπου ἕνας ἄνθρωπος κατέχων καλὰ τὸ θέμα του ἐμφανίζεται εἰς τὴν δημοσιότητα καὶ βάζει τὰ πράγματα εἰς τὴν θέσιν των. Ὅ,τι λέγῃ τὸ λέγει ὑπευθύνως καὶ τὰ ἐπιχειρήματά του εἶνε βγαλμένα ἀπὸ τὴν πεῖραν τῆς ζωῆς του. Ἡ ἐντύπωσις εἰς τοὺς φωτισμένους κύκλους εἶνε εὐνόητος. Πρὸ ὀλίγου καιροῦ ἕνας εἰρηνοδίκης διηγήθη τὰς περιπετείας τῶν μεταθέσεών του καὶ ἡ διήγησις ἔκαμε τεραστίαν ἐντύπωσιν καὶ δὲν ἐλησμονήθη ἀκόμη. Ὅσοι δὲν γνωρίζουν πόσον χρήγορα λησμονοῦνται ὅλα εἰς τὰς Ἀθήνας πρέπει νὰ εἶνε εὐχαριστημένοι.

Ὁ ἐπιθεωρητὴς ἀρθρογράφος ἔφερε ζωντανώτατα παραδείγματα. Διηγήθη πῶς οἱ ἱερεῖς ἀντικαθιστοῦν τὸν ἐπίσκοπον εἰς τὸ Ἐποπτικὸν Συμβούλιον καὶ χωρὶς νὰ μᾶς τὸ εἴπῃ ὁ ἐπιθεωρητὴς γνωρίζομεν ὅλοι πῶς οἱ περισσότεροι ἱερεῖς εἶνε ἀγράμματοι.

Καὶ ἔπειτα μᾶς ἔδωκε μίαν εἰκόνα τῶν σχολείων, τῶν ὁποίων ἕνα ἦτο ἑτοιμόρροπον ἀπὸ τὴν πρώτην ἡμέραν τῆς παραδόσεώς του. Τέλος ἀνέφερε καὶ λόγια ἀκόμη τοῦ κ. Γεωργαντᾶ βεβαιοῦντος κάτι τι διὰ τὸ ὁποῖον εἴμεθα ἄλλως τε βέβαιοι, ὅτι δηλαδὴ τώρα ἡ ἐκπαίδευσις εὑρίσκεται εἰς χειρότερον σημεῖον ἀπὸ τὴν ἐποχὴν τοῦ νόμου ΒΗΘ'.

Ὑποθέτομεν, ὅτι ὁ ἐπιθεωρητὴς ἀρθρογράφος δὲν ἔγραψε τὸ ἄρθρον ἁπλῶς καὶ μόνον διὰ νὰ ἔχῃ τὴν εὐχαρίστησιν τῆς ἀποκαλύψεως. Αὐτὸ θὰ ἦτο εὐχάριστον δι' ἄνθρωπον τῆς ἐλαφρᾶς φιλολογίας, ὁ ὁποῖος εἰς ἕνα τέτοιο θέμα θὰ ἔπλεκεν ὡραίας φράσεις καὶ θὰ ἔκαμνε ψυχολογικὰς παρατηρήσεις. Ἀλλ' ὁ ἐπιθεωρητὴς τῆς Δημοτικῆς Ἐκπαιδεύσεως εἶνε ἐπιστήμων σοβαρὸς καὶ ἡ φρασεολογία του εἶνε ὠμὴ καὶ ἀπερίτεχνος.

Διὰ κάποιους λοιπὸν γράφονται αὐτὰ αὰ ἄρθρα. Ὁ ἐπιθεωρητὴς ἴσως τὰ προορίζει διὰ τὴν πολιτείαν. Ἡμεῖς τὰ ἠθέλαμεν ἀπευθυνόμενα πρὸς τοὺς πολίτας. Πολῖται χωρὶς πολιτείαν θὰ ἠμποροῦν ἐπὶ τέλους νὰ ὑπάρξουν, ἀλλὰ δὲν εἶνε δυνατὸν νὰ ὑπάρξῃ πολιτεία, πρὸς πολίτας καὶ μάλιστα φωτισμένους.

Τὸ φῶς ποῦ ἔχυσεν ὁ ἐπιθεωρητὴς εἶνε ἀνάγκη νὰ φωτίσῃ ἐπὶ τέλους τὰς ψυχὰς τῶν πολιτῶν καὶ νὰ τοὺς κάμῃ νὰ ἰδοῦν. Οἱ γονεῖς πρέπει νὰ ἔχουν μίαν γνώμην περισσότερον ἀπὸ τὴν πολιτείαν, ἡ ὁποία εἰς τὸν τόπον μας εἶνε στεῖρα καὶ δὲν ἔχει παιδιά. Διὰ τὰ παιδιά των πρέπει νὰ φροντίσουν οἱ ἴδιοι οἱ γονεῖς.

Ἐκτὸς ἂν ἔχουν ἀντίρρησιν. Καὶ τότε ἂς μείνῃ τὸ καθεστῶς μὲ τὰ σχολεῖα ποῦ καταρρέουν, τὰ μυαλὰ ποῦ καταρρέουν καὶ μὲ τὸν νόμον ΒΗΘ', τρὶς χειρότερον ἀπὸ τὸν ΤΔΕΠ'. *Α.*

Η ΕΚΤΑΚΤΟΣ ΤΟΥ «ΠΑΡΝΑΣΣΟΥ»

Ἡ ἔκτακτος καλλιτεχνικὴ ἑσπερὶς τὴν ὁποίαν δίδει ἀπόψε τὸ βράδυ εἰς τὴν αἴθουσαν τοῦ «Παρνασσοῦ» ὁ κ. Βονασέρας, θὰ συγκεντρώσῃ πυκνότατον καὶ ἐκλεκτότατον ἀκροατήριον. Τὰ εἰσιτήρια ἐξηντλήθησαν σχεδὸν καὶ ὅμως διαρκῶς ζητοῦνται ἄλλα.

Τὸ πρόγραμμα κατηρτίσθη ἐκλεκτότατον. Ὁ κ. Τυπάλδος θὰ τραγουδήσῃ δύο τεμάχια ἀπὸ μελοδράματα, θὰ δοθῇ ἡ πρώτη πρᾶξις τοῦ «Μαρκησίου Πριολᾶ» καὶ τὸ μονόπρακτον δραμάτιον τοῦ κ. Τσοκοπούλου «Ἡ βασίλισσα Σαββά».

Ὁ δὲ παρεπιδημῶν Γάλλος δραματικὸς συγγραφεὺς κ. δὲ Φροντὰκ θὰ κάμῃ γαλλιστὶ διάλεξιν «Περὶ τῶν ἐκδηλώσεων τῆς δραματικῆς τέχνης ἐν Γαλλίᾳ, τραγῳδία τοῦ καθήκοντος καὶ τραγῳδία τοῦ αἰσθήματος, ὁ Μπορνιὲ, ὁ Κατοὺλ Μανδὲς καὶ ὁ Σαίξπηρ».

Η ΖΩΗ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ

Ὁ κινηματογράφος ἄλλοτε

Δὲν εἶνε ἀνάγκη νἀνήκῃ κανεὶς εἰς τὴν κατηγορίαν τῶν παλαιοτέρων Ἀθηναίων διὰ νὰ ἐνθυμῆται τὸν πρῶτον κινηματογράφον ποῦ ἦλθεν εἰς τὰς Ἀθήνας, τὸν κινηματογράφον τοῦ Ψυχούλη, εἰς τὸ Βαριετέ.

Ἦτο ἁπλοϊκώτατος κινηματογράφος, μὲ ὀλίγας εἰκόνας, ἀραιὰς καὶ συντόμους, ἐμπρὸς εἰς τὰς ὁποίας ἔμεναν ἐκστατικοὶ οἱ ἄνθρωποι ποῦ τὰς ἔβλεπαν πρώτην φοράν. Τὰ θεωρεῖα ἐγέμιζαν ἀπὸ κόσμον, ὁ ὁποῖος βυθισμένος εἰς τὸ σκότος ἐκρατοῦσε καὶ τὴν ἀναπνοήν του διὰ νἀπολαύσῃ. Ἡ ἐφεύρεσις ἦτο εἰς τὴν ἀρχήν της καὶ εἶχε τὸ θέλγητρον τοῦ νέου καὶ ἤρεσκε τὸ μυστήριον τοῦ σκότους καὶ δὲν ἦτο δυνατὸν παρὰ νὰ εὐχαριστῇ ἐκείνη ἡ ἔξαφνη ἀπομόνωσις, εἰς τὴν ὁποίαν εὑρίσκοντο οἱ ἄνθρωποι ὅταν ἐβύνοντο τὰ ἠλεκτρικὰ διὰ νἀρχίσῃ ἡ προβολή.

Ἀπὸ τότε ὡς τώρα ἐμεσολάβησαν ὀκτὼ χρόνια, μία ζωὴ ὁλόκληρος.

Καὶ τώρα εἶνε ἕνας κινηματογράφος εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ δίδει πυκνὰς παραστάσεις καὶ τὰς ἑορτὰς ἡ μικρὰ ἠλεκτρικὴ μηχανὴ ἐργάζεται τρεῖς φορὰς τὴν ἡμέραν. Ἀλλὰ τώρα πλέον ὁ κινηματογράφος εἶνε τέλειος, αἱ ταινίαι του ἔχουν μῆκος δύο χιλιάδων μέτρων καὶ κάποτε μία ἱστορία ὁλόκληρος ἀρχίζει καὶ τελειώνει ὑπὸ τὰ σβυσμένα φῶτα.

Ὁ κινηματογράφος τοῦ 1906 ἔχει μεγάλας διαφορὰς ἀπὸ τὸν κινηματογράφον τοῦ 1898. Ὁ σημερινὸς ἔχει τὸ πλεονέκτημα, ὅτι ὁμιλεῖ, ἐνῷ ὁ παλαιὸς κινηματογράφος ἠρέσκετο εἰς τὰ σιωπηλὰ κινήματα, εἰς τὰς σιγηλὰς ἱστορίας, εἰς τὸ θέλγητρον τοῦ μυστηρίου καὶ τῆς ἀπολύτου σιγῆς. Τώρα εἰς τὸ πανὶ ἐμφανίζονται ἄνθρωποι, οἱ ὁποῖοι ἐκτελοῦν ὁλόκληρον μελόδραμα. Τότε δὲν ὡμιλοῦσαν εἰς τὸ πανὶ καὶ δὲν ὡμιλοῦσαν καὶ εἰς τὰ θεωρεῖα.

Ὁ κινηματογράφος εἰς διάστημα ὀκτὼ ἐτῶν ἔκαμε γιγαντιαίας προόδους καὶ αὐτὸ πρέπει νὰ τὸ ὁμολογήσωμεν, ἴσως προόδους τόσας ποῦ δὲν τὰς ἐπερίμεναν οἱ πρῶτοι θεαταὶ εἰς τὸ θέατρον τοῦ Βαριετέ. Ἀλλ' ἡ πρόοδος εἶνε μοιραῖον νὰ καταστρέφῃ τὸ ἐνδιαφέρον. Οἱ παλαιοὶ θεαταὶ τοῦ Βαριετὲ ἴσως τώρα οὔτε ἐνθυμοῦνται πλέον τὸν πρῶτον ἀφελῆ κινηματογράφον μὲ τὰς σιωπηλὰς εἰκόνας.

Καὶ ὅμως εἶχεν αὐτὸς μίαν ἕλξιν ξεχωριστήν, τὴν ἕλξιν τῆς πρώτης ἐντυπώσεως. Ἦτο κάτι τι νέον καὶ οἱ θεαταὶ ἐλησμονοῦντο μέσα εἰς τὸ σκότος καὶ ἐψιθύριζαν μυστικὰ ἐντυπώσεις θαυμασμοῦ καὶ ἐκπλήξεων.

Ἀλλὰ τώρα πλέον ὁ πρῶτος ἀθηναϊκὸς κινηματογράφος εἶνε κάτι τι παλαιὸν, τὸ ὁποῖον φαίνει σιγὰ-σιγὰ μέσα εἰς τὰς παλαιὰς ἀναμνήσεις. Αἰωνία του ἡ μνήμη. Τίποτε δὲν εἶνε παλαιότερον ἐδῶ κάτω.

ΤΟ ΔΟΥΓΚΑΚΙ

Τὴν ἀπόλαυσιν μικρῶν καὶ μεγάλων τὰς ἔφερας αὐτὰς εἰς τοὺς δρόμους ἀποτελεῖ ἕνας μικροσκοπικὸς ἀρχαῖος Ἕλλην, νεοφώτιστος εἰς τὰς θεωρίας τῆς μὶς Δοῦγκαν. Δὲν εἶνε περισσότερον ἀπὸ δώδεκα ἢ δεκατριῶν ἐτῶν καὶ φορεῖ χιτῶνα μὲ χρυσὸν μαίανδρον καὶ ἐλαφρὰ πέδιλα καὶ ἔχει τὴν κεφαλὴν στεφανωμένην μὲ ταινίαν, ὅπως οἱ ἔφηβοι ὅταν ἐπήγαιναν εἰς τὰς παλαίστρας.

Ἀλλὰ τὸ περιεργότερον ἀπὸ ὅλα εἶνε μία τεραστία μαγκούρα. τὴν ὁποίαν πάλλει εἰς τὰ χέρια του ἀπαράλλακτα ὅπως ἔπαλλε τὸ δόρυ ἡ Ἀθηνᾶ εἰς τὴν μάχην τῶν Ἑλλήνων καὶ τῶν Τρώων. Διὰ τοὺς μὴ ἐννοοῦντας τὴν ἀνάγκην τῆς μαγκούρας εἰς τὰ χέρια μικροσκοπικοῦ ἀρχαίου Ἕλληνος, ἀναγκαζόμεθα νὰ δώσωμεν τὴν ἐξήγησιν. Τὰ χαμίνια τῶν Ἀθηνῶν εἶνε πολὺ αὐθάδη, πολὺ εἰρωνικὰ καὶ δὲν ἔχουν ἰδέαν ἀπὸ τὸν ἀρχαῖον πολιτισμὸν τὸν ὁποῖον θέλει νὰ ἐπαναφέρῃ ἡ μὶς Δοῦγκαν. Μόλις λοιπὸν ἰδοῦν ἀπὸ μακρὰν τὸν μικρὸν Ἕλληνα, τρέχουν ἀπὸ πίσω του, τὸν περικυκλώνουν καὶ τοῦ φωνάζουν ἐν χορῷ:

— Τὸ Δουγκάκι ! Τὸ Δουγκάκι !

Ὁ μικρὸς ἀναγκάζεται συχνὰ νἀπομακρύνῃ τοὺς ὀχληροὺς αὐτοὺς θαυμαστὰς μὲ τὴν μαγκούραν του, ἀλλὰ ὁ δρόμος ἀπὸ τὸν ὁποῖον περνᾷ τὸ μελαχροινὸ ἔμμορφο παιδάκι ἐπὶ πολὺ ἀντηχεῖ ἀπὸ τὰς φωνὰς τῶν χαμινίων.

— Τὸ Δουγκάκι !

ΓΕΥΜΑ ΚΑΤΑ ΦΑΝΤΑΣΙΑΝ

Πρόκειται περὶ ἑνὸς Χριστουγεννιάτικου γεύματος, εἰς τὸ ὁποῖον οἱ συνδαιτυμόνες κατὰ φαντασίαν μόνον ἔφαγαν κρέας, ἀληθινὰ δὲ χορταρικά, πρᾶγμα τὸ ὁποῖον ἀπεκάλυψεν ὁ ἀμφιτρύων εἰς τὸ τέλος, καθ' ἣν στιγμὴν οἱ προσκεκλημένοι τοῦ ἐξέφραζον τοὺς ἀνεπιφυλάκτους ἐπαίνους των διὰ τὴν θαυμασίαν γαλοποῦλαν καὶ τὸ νοστιμώτατον χοιρίδιον !

Ὁ κ. καὶ ἡ κ. Μάτλε τοῦ Λονδίνου παρέθεσαν θαυμάσιον Χριστουγεννιάτικον γεῦμα εἰς μερικοὺς φίλους των χωρὶς νὰ τοὺς προειδοποιήσουν, ὅτι θὰ ἦτο ἐντελῶς ἀναίμακτον. Ἀπεναντίας μάλιστα ὁ κατάλογος τῶν φαγητῶν ἀνέφερε «σοῦπα γαλοπούλας», «πῆττα γαλοπούλας», «λουκάνικα χοιριδίου» καὶ ἄλλα φαγητὰ μὲ σάρκας πουλερικῶν.

Ὅταν παρετέθησαν τὰ φαγητὰ οἱ προσκεκλημένοι ἤρχισαν νὰ τρώγουν μετὰ μεγάλης ὀρέξεως καὶ ν' ἀπευθύνουν σχετικὰς ἐρωτήσεις πρὸς τοὺς φιλοξένους οἰκοδεσπότας περὶ τῆς θαυμασίας ἐκλογῆς τῶν πουλερικῶν τὰ ὁποῖα ὀρεκτικώτατα κατεβρόχθιζον.

Ὅταν δὲ ἐτελείωσε καὶ τὸ τελευταῖον πινάκιον τοῦ τελευταίου φαγητοῦ καὶ οἱ συνδαιτυμόνες ἐρρίφθησαν εἰς τὴν πουδίγκαν διὰ νὰ συγκεράσουν τὴν κρεοφαγίαν ὁ οἰκοδεσπότης ἐγείρας ἐν θριάμβῳ τὸ ποτήριόν του, προέπιεν ὑπὲρ τοῦ... ἑαυτοῦ του διότι μὲ τόσην τέχνην κατώρθωσε νὰ γελάσῃ τοὺς φίλους του, οἱ ὁποῖοι εἶχον περάσει μιὰ χαρὰ τὰ χορταρικὰ διὰ κρέας !

Τὰ φαγητὰ πράγματι εἶχον κατασκευασθῆ μὲ ἄφθονα χόρτα καὶ μὲ τοιαύτην τέχνην ὥστε ἡ γεῦσίς των, ἡ ὀσμή των, τὸ σχῆμά των, τὰ πάντα ἐπρόδιδον ὅτι ἐπρόκειτο περὶ μαγειρευμένων πουλερικῶν.

"Η Δὶς ΔΙΔΑΚΤΩΡ,, ΕΙΣ ΤΟ ΒΑΣΙΛΙΚΟΝ

Ὑπάρχουν φάρσες αἱ ὁποῖαι εἶνε διὰ δεσποινίδας ὅπως ὑπάρχουν καὶ φάρσες αἱ ὁποῖαι δὲν εἶνε δι' αὐτάς. Ἴσως ἡ ἐπιθυμία ν' ἀποφύγουν τὰς πρώτας μᾶλλον ἢ ὁ πόθος νὰ ἰδοῦν τὰς δευτέρας ὠθεῖ τόσας δεσποινίδας εἰς τὸν γάμον. «Ἡ Δεσποινὶς Διδάκτωρ», καίτοι σχετικῶς νέον ἔργον ἀνήκει εἰς τὴν πρώτην κατηγορίαν, ἀπορεῖ δέ τις βλέπων ὅτι ἐνῷ ἡ γερμανικὴ κωμῳδία παρήγαγε τόσα ἔργα βαθέα καὶ πρωτότυπα, ἡ γερμανικὴ φάρσα μένει ἀποτελματωμένη.

Αἱ ὀλίγαι αὐταὶ παρατηρήσεις ἀφορῶσιν ἓν φιλολογικὸν εἶδος οὗτινος εὐτυχῶς ἔπαυσεν ἐφέτος νὰ γίνεται κατάχρησις εἰς τὸ Βασιλικόν, καὶ ὄχι τὴν χθεσινὴν παράστασιν. Αὕτη ὑπῆρξε λίαν ἐπιτυχής. Τὸ κοινὸν ἦτο περισσότερον τοῦ συνήθους. Ἡ μετάφρασις, ἔργον καθ' ἃ λέγεται τοῦ κ. Μαρκέλλου (τὰ προγράμματα δὲν ἀναφέρουσι πλέον τὰ ὀνόματα τῶν μεταφραστῶν) ἦτο φυσικὴ καὶ ρέουσα. Τέλος οἱ ἠθοποιοὶ ἔπαιξαν καλὰ καὶ μετὰ τῆς ἀπαιτουμένης εἰς τοιαῦτα ἔργα γοργότητος. Ἤρεσαν ἰδίως ὁ κ. Μυρὰτ καὶ ἡ κυρία Δράκου, ὧν τὰ ρόλα περιελάμβανον καὶ τὰς δύο νοστιμωτέρας καὶ ὁπωσδήποτε πρωτοτύπους σκηνὰς τοῦ ἔργου.

Ἀλκ.

ΕΔΩ Κ' ΕΚΕΙ

Εἰς ἕνα σαλόνι.

— Δὲν μᾶς τραγουδεῖτε τίποτε, δεσποινίς ;

— Μὰ εἶνε τόσοι ἄγνωστοι ἐδῶ...

— Μὴ σᾶς μέλει, ἅμα ἀρχίσετε θὰ φύγουν ὅλοι...

ΤΟ ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

21 Δεκεμβρίου

Εἰς Χίον, Μιτυλήνην (Πανελλήνιος) 10 π. μ.

Εἰς Κρήτην (ρωσσικὸν) 10 π. μ.

Εἰς Σμύρνην (Μεσσαζερῆ) 9 π. μ.

Εἰς Αἴγυπτον, Κύπρον (Κεδιβιὲ) 1 μ μ.

Εἰς Εὐρώπην καὶ Ἀμερικὴν (Σφακτηρία) 10 1)2 π. μ.

ΣΗΜ. Μὴ ἀναχωρούσης σήμερον τῆς ταχείας ἀμαξοστοιχίας, ἡ εὐρωπαϊκὴ ἀλληλογραφία θ' ἀποσταλῇ διὰ τῆς ἀμαξοστοιχίας τῆς 11 1)2 π. μ καὶ ἑπομένως ἡ ἀλληλογραφία θὰ εἶνε δεκτὴ τὸ βραδύτερον μέχρι τῆς 10 1)2 π. μ.

ΑΘΗΝΑΙ

(Κυρία ραπίζουσα ἀξιωματικόν). Χθὲς μία κυρία καλῆς τάξεως μετὰ τῆς κόρης της, ὡραίας δεκαεξαέτιδος νεάνιδος, ἀνερχομένη τὴν ὁδὸν Σταδίου παρηκολούθουν τὸ ἐνοχλητικώτατα ἀπὸ νεαρὸν ἀξιωματικόν. Παρὰ τὴν πλατεῖαν τοῦ Κολοκοτρώνη καὶ πρὸ τῆς βιτρίνας τοῦ καταστήματος Σίδνεϋ Νόελ, ἡ κυρία μετὰ τῆς κόρης της ἐσταμάτησαν διὰ νὰ προσπεράσῃ ὁ ἀξιωματικός, ὁ ὁποῖος ἐπροτίμησε νὰ τὰς πλησιάσῃ καὶ νὰ παρατηρῇ κατ' ἀρχὰς τὴν κόρην μὲ περιπάθειαν καὶ κατόπιν νὰ ψιθυρίσῃ κάτι εἰς τὸ οὖς αὐτῆς. Ἡ μητέρα τοῦ κοριτσιοῦ, μὴ δυναμένη νὰ συγκρατηθῇ, ἐφιλοδώρησε μὲ ἠχηρότατον ράπισμα τὸν ἀξιωματικόν, τοῦ ὁποίου ἐθραύσθησαν δύο ὀδόντες. Τόσον δυνατὸς ἦτο ὁ μπάτσος. Κόσμος πολὺς συνεκεντρώθη. ὁ ἀξιωματικὸς ἔφυγε καὶ ἡ κυρία μετὰ τῆς κόρης της ἐπιβᾶσαι ἁμάξης ἀπῆλθον ὑπὸ τὰς ἐπιδοκιμασίας τοῦ πλήθους.

("Ελληνες ἠθοποιοὶ ἐνώπιον τοῦ Σουλτάνου). Κατ' εἰδήσεις ἐκ Κων)πόλεως, ὁ αὐτόθι δίδων παραστάσεις ἑλληνικὸς θίασος προσεκλήθη εἰς τὰ Ἀνάκτορα καὶ ἔδωκε παράστασιν ἐνώπιον τοῦ Σουλτάνου, ὅστις ἀγαπᾷ πολὺ τὸ θέατρον, ὡς

ΑΛΗΘΕΙΑ

LA VERITA

ΕΡΙΣ ΠΟΛΙΤΙΚΗ ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΗ

Ἐκδίδεται κατὰ [illegible] Ν ΠΕΜΠΤΗΝ καὶ ΣΑΒΒΑΤΟΝ

Διευθυντὴς [illegible] Διαχειριστὴς Ι. ΚΟΥΣΚΟΥΡΑΣ

ΕΝ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ | Σάββατον 11 Μαρτίου 1906

τὰς τυχίαν, ἣν μάτην ἀνεζήτησεν ἡ ἰδία ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀπάτης.

Γ. ΧΑΤΖΗΚΥΡΙΑΚΟΥ

ΣΚΕΨΕΙΣ ΚΑΙ ΣΗΜΕΙΩΣΕΙΣ ΕΚ ΠΕΡΙΟΔΕΙΑΣ

(Ἴδε «Ἀληθείας» ἀρ. 399)

Δ'. Παγγαίου κῶμαι Πράβιον Μονὴ Εἰκοσιφοινίσσης

Δὲν παρῆλθεν ἡμίσεια ὥρα ἐκ τῆς ἐκ Κρημνίστης ἐφίππου ἀναχωρήσεως καὶ φθάνομεν εἰς ἐντομὴν τοῦ ὄρους, ἐν ᾗ εἰς τὸ ὑψηλότερον μέρος κεῖται ἡ ἱστορικὴ Μονὴ καὶ ἀρχόμεθα ἀναβαίνοντες, ὡς εἰς Ἱεροσόλυμα, εἰς αὐτήν, βαδίζοντες ἐπὶ τῆς λιθοστρώτου ὁδοῦ, ἥτις ὡς ἄγουσα εἰς αὐτὴν τῇ φρεντίδι καὶ ἐπιμελείᾳ τῆς Μονῆς ἐγένετο. Ἔνθεν καὶ ἔνθεν αὐτῆς πυκνὸν καὶ παρθενικὸν δάσος ἐκ ποικιλωτάτης βλαστήσεως καὶ δένδρων ἀμφιλαφῶν. Μυστηριώδης σιγὴ βασιλεύει, ἣν διακόπτει ὁ ψιθυρος τῶν φύλλων, ὁ φλοϊσβος τοῦ διαρρέοντος ῥύακος καὶ ὁ τερετισμὸς τῶν μικρῶν πτηνῶν. Τέλειον τῆς φύσεως δημιούργημα, ὕμνος καὶ μελῳδία πρὸς τὸν Δημιουργόν. Φύσις λατρευτή, οὐχὶ ἀγρία, ὡς κακοζήλως καὶ συκοφαντικῶς ἀποκαλεῖται ὑπὸ μικρολόγων μυθιστοριογράφων, ἀλλ' ἡμερωτάτη, εὐγενεστάτη καὶ γλυκυτάτη, καλοῦσα εἰς ἀπόλαυσιν τῶν θεσπεσίων χαρίτων της. Ἀγαλλομένη αὐτὴ μεταδίδει ἄρρητον ἀγαλλίασιν εἰς τὴν ποθοῦσαν ἀνθρωπίνην ψυχήν. Παρέχει εἰς αὐτὴν τὴν ἀπαλλαγὴν ἐκ τῶν δεσμῶν της, ἅτινα κατεογάζονται χαμαίζηλοι διαλογισμοὶ καὶ ψυχοφθόρα πάθη. Μιᾶς ὥρας ἀνάβασις εἰς τὴν Μονὴν χίλια ἔτη ψυχικῆς καὶ διαλογιστικῆς διαχύτεως.

Ἡ Μονὴ περιβαλλομένη ὑπὸ τοῦ δάσους καὶ ὀχυρουμένη ὕπερθεν ὑπὸ τῶν βράχων κρύπτει μετὰ ζήλου τὴν σεμνότητα καὶ ἁγιότητά της, ἡ δὲ θρησκευτικὴ καὶ ἱστορική της ὑπόστασις προσλαμβάνει οὕτω οὐράνιον μεγαλεῖον.

Πρέπει νὰ προχωρήσῃ τις μέχρι τῶν προπυλαίων της, ἵνα ἴδῃ τὴν Μονὴν αἰφνης ἐμφανιζομένην· αὐτοστόμως τότε καὶ ὁ ἧττον ἐπιρρεπὴς εἰς εὐσέβειαν κλίνει γόνυ ἐξ εὐλαβείας πρὸς προσκύνησιν.

Ὅτε προσπελάζομεν μοναχοί τινες μετὰ τὸν ἑσπερινὸν ἐξέρχονται εἰς περίπατον ἀνὰ τὸν δρυμῶνα τῆς μονῆς κινούμενοι ὡς σκιαὶ ἵνα ταράξωσι τὴν ἠρεμίαν αὐτοῦ.

Τὸν μέγαν ἐξωτερικὸν πυλῶνα φυλάττει ὁ πυλωρὸς (πορτάρης), γέρων σεβάσμιος φέρων τὸν μοναχικὸν σκοῦφον. Παρ' αὐτοῦ γενόμεθα δεκτοὶ καὶ ὁδηγούμεθα κατ' εὐθεῖαν εἰς τὸ ἡγουμενεῖον.

Διερχόμεθα διὰ δύο καὶ τριῶν περιτειχισμάτων. Ἐν τῷ κεντρικῷ ὁ περικαλλὴς ναός, ὃν κατωτέρω ἐν ὀλίγοις θὰ περιγράψωμεν. Πέριξ ἐν τετραγώνῳ ἢ μᾶλλον πολυγώνῳ τὰ δώματα τῶν μοναχῶν, ὧν πολλὰ εἰς δύο ἐπ' ἀλλήλων ὀροφώματα, εἰς ἃ ἄγουσι πολυβάθμιοι καὶ πολυσύνθετοι κλίμακες, καὶ πολλὰ παλαιωθέντα, ἔνια δὲ ἀνακαινισθέντα καὶ εὐτρεπισθέντα.

Πρὸ τῆς εἰσόδου εἰς τὸ ἡγουμενεῖον ἄντρον ὑπόγειον ἐν ᾧ δεξαμενὴ ὕδατος ἡγιασμένου (ἁγίασμα), εἰς ἣν κατάγει κλῖμαξ μετὰ ἐννέα βαθμίδων. Ὑπερθεν τῆς εἰσόδου τοιχογραφία τοῦ Ἁγίου Γερμανοῦ, κτίτορος τῆς μονῆς, καὶ παρ' αὐτῷ τῆς Θεοτόκου εἰς μικρότερον σχῆμα, καὶ παρ' αὐτῇ ἑκατέρωθεν δύο ἄγγελοι παραστάται. Εἰς πλαγίας δὲ γραμμὰς ἡ ἐξῆς ἐπιγραφὴ δεικνύουσα καὶ αὕτη τὸ ἄτεχνον τοῦ ζωγράφου τῆς ὅλης παραστάσεως.

Ἄνωθεν τῆς τοιχογραφίας διὰ κεφαλαίων γραμμάτων καὶ ἐντόνων ἐπιγραφὴ ἐμφαίνουσα καὶ τὴν γραμματικὴν μετριότητα τοῦ γράψαντος.

«Θαῦμα θεῖον ἔδειξεν ἡ Θεοτόκος κόρη διὰ τοῦ κόσιφος πουλίου, φανερώνουσα τοῦτο τὸ ὕδωρ ὅπερ σκάπτων Γερμανὸς ὁ ἅγιος κτήτωρ ἀνεδόθη κάτωθεν εἰς θαῦμα μέγα, κατὰ τὸ ἔτος 518.»

Τὴν ἀνωτέρω γραφὴν ἔγραψε κατὰ τοὺς νεωτέρους χρόνους ἁγιογράφος ἀδαὴς καὶ ἀδέξιος παραλαβὼν τὴν περὶ κτίσεως τῆς μονῆς παράδοσιν, τὸ ὄνομα τοῦ κτίτορος καὶ τὴν χρονολογίαν.

Ἀνερχόμενοι εἰς τὸ ἡγουμενεῖον ἀναγινώσκομεν τὰς ἐξῆς ἐπιγραφὰς ἀποκειμένας.

Ἐπὶ μαρμαρίνου κυκλικοῦ ἀναγλύφου, παριστῶντος ἄνδρα πωγονοφόρον καὶ γυναῖκα πεπλοφόρον, παρὰ τῇ κεφαλῇ τοῦ ἀνδρὸς δεξιόθεν, τὴν ἐξῆς :

ΖΩCΙ
ΜΟC
ΗΡΟΔΟ
ΤΟΥ.ΟΚ
ΑΙΟΝ . . .

Παρὰ τῇ κυκλικῇ δὲ βάσει τὴν ἐξῆς :

ΝΙΚΗΔΙΟΝΥCΙΟΥ

Τὸ ἀνάγλυφον Ρωμαιοβυζαντιακῆς ἐποχῆς μετηνέχθη κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ ἡγουμένου ἐκ τῆς νήσου Θάσου, ἔνθα ἡ μονὴ κέκτηται μετόχιον.

Ἐπὶ μαρμαρίνης πλακὸς τετραγώνου, πλευρᾶς 0,60 τοῦ μέτρου, ἡ ἐξῆς ἐπιγραφὴ διὰ Βυζαντιακῶν χαρακτήρων λίαν συντετμημένων καὶ συνδεδεμένων μετὰ πολλῶν ἀνορθογραφιῶν.

ΑΝΕΚΑΙΝΙCΘΗΗΠΥΛΗΤΗCΘΕΙ-
ΑCΚΑΙΙΕΡΑCΜΟΝΗCΚΑΙCΤΑΥΡΩ-
ΠΗΓΙΑΚΗCΚΑΙΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΗC
ΤΗCΕΠΟΝΟΜΑΖΩΜΕΝΗCΚΟΥCΙ-
ΝΙΤΖΟΥ.ΔΙΑCΥΝΔΡΟΜΗCΚΑΙΕ-
ΞΟΔΟΥΚΑΙΚΟΠΟΥΤΟΥΤΙΜΙΟΤΑ-
ΤΟΥΚΑΙΕΥΓΕΝΕCΤΑΤΟΥΑΡΧΩΝ-
ΤΟCΚΥΡΔΟΥΚΑΤΟΥCΟΥΡΤΖΙΤΟΥ
ΕΚΠΟΛΕΩCCΕΡΡΩΝ.ΗΓΟΥΜΕ-
ΝΕΥΟΝΤΟCΤΟΥΠΑΝΟCΙΟΤΑΤΟΥ
ΑΓΙΟΥΚΑΘΗΓΟΥΜΕΝΟΥΚΥΡΟΥ
ΘΕΟΚΛΗΤΟΥΙΕΡΟΜΟΝΑΧΟΥΜΑ-
CΤΟΡΕΥΟΝΤΟCΔΕΤΟΥΟCΙΟΤΑ-
ΤΟΥΕΝΜΟΝΑΧΟΙCΚΥΡΜΕΛΕΤΙΟΥ.
ΕΝΕΤΗΕΠΤΑΚΦC.ΕΚ ΥΤΟCΩΤΡΙ-
ΑΚΟCΩΕΚΤΩΕΝΜΗΝΙCΕΠΤΕ-
ΒΡΙΩ.ΙΝΔΙΚΤΙΩΝΟCΠΑ.

Ἡ ἐν τῇ ἐπιγραφῇ ταύτῃ γραφομένη χρονολογία μένει ἀδιανόητος.

Εἶναι 7136 ἀπὸ κοσμογονίας, ἤτοι 7136—5508=1628 μ. Χ. ὡς τινες ἡρμήνευσαν; Ἀλλὰ δὲν γράφεται οὔτε ἑπτάκις χιλιοστῷ, οὔτε ἑπτάκις μόνον, ἀλλ' ἑπτακοσ. ἤτοι μὲ διὰ τελείας συγκοπὴν τοῦ ἑπτακοσιοστῷ. Ὥστε ἀναγνωστέα ἑπτακοσιοστῷ ἑκατοστῷ τριακοστῷ ἕκτῳ, ὅπερ ἐπίσης ἀνώμαλον ἀπίθανος δὲ καὶ ἡ χρονολογία 836 μ. Χ.

Ὁ νῦν ναὸς ἀνεκτίσθη τῷ 1837 ὡς κατωτέρω ἐκ τῆς ἐν τῷ κώδικι περιληπτικῆς ἱστορίας τῆς μονῆς ἐξάγεται. Ἐπὶ Βυζαντιακοῦ ῥυθμοῦ ἐκτισμένος παρίσταται περίκομψος καὶ περικαλλής. Ἀνιστορημένος ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν διὰ τοιχογραφιῶν νεωτέρας τέχνης ἀλλ' ἀρκούντως ἐπιμελημένης.

Τὸ συνεχόμενον τῷ ναῷ κωδωνοστάσιον μεγαλοπρεπές, ἀνεγερθὲν δαπάνῃ τοῦ ἐν Βιέννῃ φιλογενεστάτου Νικολάου Δούμπα, ὡς ἐκ τοῦ κατωτέρω ἐπιγράμματος σημαίνεται, γεγραμμένου ἐπὶ καλῶς γεγλυμένης μαρμαρίνης πλακὸς εἰς τὸ ὑπέρθυρον τῆς εἰσόδου προσηρμοσμένης.

ΘΕΣΚΕΛΟΝΕΡΓΟΝΕΟΙΣΙΠΡΑ
ΠΙΔΕΣΙΡΕΖΑΣΟΔΕΡΚΥΣ
ΝΙΚΟΛΑΟΣΔΟΥΜΠΑΣΕΥΝΤΕ
ΔΑΜΑΡΤΙΟΥΣ
ΗΔΑΥΘΕΟΔΩΡΩΡΑΦΑΗΛΑΜ
ΑΝΑΣΑΣΙΗΓΕ
ΚΑΛΛΙΠΕΝΕΣΣΟΜΕΝΟΙΣΑΦΘΙ-
ΤΟΝΤΟΙΟΚΛΕΟΣ.1838

Ἡ ἐσωτερικὴ διακόσμησις τοῦ ναοῦ μετὰ πολλῆς φιλοκαλίας καὶ πλούτου ἱκανοῦ. Εἰκονοστάσιον λαμπρᾶς τέχνης καὶ πλουσίως ἐπικεχρυσωμένον. Πολυέλαιοι καὶ λυχνίαι βαρύτιμοι. Στασίδια κομψότατα, ἔργα καλλιτεχνικῆς λεπτουργίας.

Ἀναλόγια τῶν χορῶν ἐπίσης καλλιτεχνικὰ δωρηθέντα, ὡς ἐν τῇ χειρογράφῳ ἱστορίᾳ τῆς μονῆς μνημονεύεται, ὑπὸ τοῦ ἡγουμένου Χ'' Ἀνανίου περὶ τὰς ἀρχὰς τοῦ παρελθόντος αἰῶνος, διὰ συντεφίου πεποικιλμένα ὀκταγωνικά.

Παρὰ τὸ ἱερὸν ἐξ ἀριστερῶν ὑπάρχει τὸ σκευοφυλάκιον, μικρὰ καὶ ὀχυρὰ κρύπτη. Ἐν αὐτῷ φυλάσσονται βαρύτιμα ἱερὰ σκεύη ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, στολαὶ καὶ μίτραι ἀρχιερέων μετὰ πολυτίμων λίθων, ἰδίως σμαραγδίων καὶ ῥουβινίων. Τὸ δὲ σπουδαιότερον, χειρόγραφον Εὐαγγέλιον ἐπὶ μεμβράνης καλλιγραφικώτατα γεγραμμένον μετὰ βαρυτίμου περιβλήματος διὰ πολυτίμων λίθων πεποικιλμένου. Ἐν τέλει αὐτοῦ γέγραπται ἡ ἑξῆς γραφὴ κατὰ τὸ γνωστὸν Βυζαντιακὸν ἰδίωμα.

«Ἐτελειώθη ἐν ἔτει ,ϛωπς' μηνὶ Ἰουνίῳ ζ'. Θοῦ τὸ δῶρον Ἰωάσαφ προνος. Ἤτοι ἐν ἔτει 6886—5508=1378.» μ. Χ.

Ἄνωθεν τοῦ σκευοφυλακίου ἡ βιβλιοθήκη τῆς μονῆς, ἐν ᾗ ἐπίσης πολλὰ χειρόγραφα εὐαγγέλια καὶ ἄλλα ἱερὰ βιβλία, ὧν πολλὰ μεγίστης διὰ τὴν χριστιανικὴν ἀρχαιολογίαν ἀξίας.

Ἡ βιβλιοθήκη αὕτη, κειμήλιον τοῦ Γένους τιμαλφές, πρὸ ὀλίγων ἐτῶν ταξινομηθεῖσα, κατανοηθείσης τῆς ἀξίας αὐτῆς, φυλάσσεται μετ' ἀξιεπαίνου ἐπιμελείας καὶ ἀσφαλείας ὑπὸ τῆς νῦν διοικήσεως τῆς μονῆς.

Μεταξὺ τῆς μακρᾶς σειρᾶς τῶν χειρογράφων εὐαγγελίων καὶ ἄλλων ἱερῶν βιβλίων, ὧν ἡ μελέτη θ' ἀπήτει μακρὸν χρόνον, σημειοῦμεν μόνον ὅτι ὑπάρχει τὸ ἑξῆς χειρόγραφον.

Κλῖμαξ Ἰωάννου. Ἐγράφη τὸ παρὸν βιβλίον ἐν ἔτει ,ϛωοδ (6874 ἤτοι 1366 μ. Χ.) ὑπὸ Ἰωάσαφ Ἱεροδιδασκάλου. Κατωτέρω δὲ ἡ ἑξῆς ἀφιερωτήριος σημείωσις.

«Ἐγὼ ὁ ταπεινὸς πρώην Πατριάρχης Διονύσιος ἀφιέρωσα τὸ παρὸν βιβλίον κλιματάρι τῇ ἁγίᾳ καὶ θείᾳ μονῇ τῆς Ὑπεραγίας μου Θεοτόκου τοῦ κοσενήτζος.

Ὁ μνημονευόμενος Διονύσιος εἶναι ὁ περὶ τὰς ἀρχὰς τῆς ΙΕ' ἑκατονταετηρίδος πατριαρχεύσας καὶ ὡς δεύτερος τῆς μονῆς κτίτωρ ἱστορούμενος, ὅτις μετὰ θετὴν πατριαρχείαν κατέφυγεν εἰς τὴν μονὴν πρὸς μοναστμόν.

ΠΟΛΙΤΙΚΗ ΕΠΙΘΕΩΡΗΣΙΣ

ΟΙ ΟΠΑΔΟΙ τοῦ μοναρχικοῦ καὶ κληρικοῦ κόμματος ἐν Γαλλίᾳ καὶ ἰδίᾳ οἱ ἐν τῇ Βουλῇ ἀντιπρόσωποι αὐτοῦ κατενόησαν ἤδη τὸ μέγα σφάλμα, ὅπερ διέπραξαν προκαλέσαντες τὴν πτῶσιν τὸ ὑπὸ τὸν Ρουβιὲ ὑπουργεῖον καὶ διευκολύναντες τοιουτοτρόπως τὴν εἰς τὴν ἐξουσίαν ἄνοδον τοῦ νῦν ὑπουργείου Σαρριὲν —Κλεμανσώ, ὅπερ μολονότι ἀκολουθεῖ καθ' ὅλα σχεδὸν ἐν ταῖς γενικαῖς γραμμαῖς τὴν πολιτικὴν τοῦ προκατόχου του ὑπουργείου, ἐν τούτοις βαίνει στερρῷ τῷ βήματι εἰς πολὺ συντονώτερα μέτρα ἢ ἡ προκάτοχος ὑπὸ τὸν Ρουβιὲ συντηρητικωτέρα Κυβέρνησις. Εἰς τὴν παρομοίαν αὐτοῦ πολιτικὴν ἐνισχύθη μεγάλως ἡ παροῦσα Γαλλικὴ Κυβέρνησις κατόπιν τῆς καταπληκτικῆς πλειονοψηφίας, ἧς ἔτυχεν ἐν τῇ Βουλῇ κατὰ τὴν ψηφοφορίαν ἐπὶ τοῦ ζητήματος ἐμπιστοσύνης. Ἤδη τὰ δημοσιογραφικὰ ὄργανα τῶν δύο τούτων συμμάχων πολιτικῶν κομμάτων ἤρξαντο μεμφόμενα διαφόρων προσώπων καὶ πρὸ πάντων τοῦ Ριβώ, οὗτινος ἡ ἀγόρευσις ἐπέφερε τὴν ἀνατροπὴν τοῦ ὑπουργείου Ρουβιέ. Τὸ ἀνησυχοῦν ὅμως περισσότερον τοὺς μοναρχικοὺς καὶ κληρικόφρονας εἶναι ὁ διορισμὸς ὡς ὑπουργοῦ τῶν Ἐσωτερικῶν τοῦ Κλεμανσώ, ὅστις ἱκανώτατος καὶ δραστηριώτατος ὢν θέλει ἀντιπράξει εἰς τὰς μηχανορραφίας αὐτῶν κατὰ τὰς προσεχεῖς βουλευτικὰς ἐκλογάς, καθ' ἃς ἤλπιζον οἱ ἐχθροὶ οὗτοι τῆς Δημοκρατίας νὰ κατορθώσωσι νὰ σχηματίσωσι συμπαγῆ καὶ ἰσχυρὰν πλειονοψηφίαν, δι' ἧς νὰ προσποθήσωσιν ἀκολούθως νὰ ἀνατρέψωσιν αὐτὸ τὸ δημοκρατικὸν πολίτευμα. Τὸ νῦν ὅμως ὑπουργεῖον, ὅπερ περιλαμβάνει πολλὰς ἐξόχους προσωπικότητας ἐκ τῶν Γάλλων πολιτικῶν θὰ φροντίσῃ νὰ ματαιώσῃ τὰς ἐνεργείας τῶν μοναρχικῶν καὶ κληρικοφρόνων κατὰ τὰς ἐπικειμένας βουλευτικὰς ἐκλογάς, καὶ ἰδοὺ ἀκριβῶς ὁ λόγος δι' ὃν μετὰ ὀοῦσι διὰ τὴν πτῶσιν τοῦ ὑπουργείου Ρουβιέ, ὅπερ ἦν συντηρητικώτερον τοῦ νῦν, δὲν ἀπηρτίζετο δὲ καὶ ἐκ τόσων ἐξοχοτήτων, ὅπως τὸ νῦν. Τὸ ὑπουργεῖον Σαρριὲν — Κλεμανσὼ προώρισται φαίνεται ἅπαξ διὰ παντὸς νὰ ἐκμηδενίσῃ τὰ ἐχθρὰ τῇ Δημοκρατίᾳ πολιτικὰ κόμματα καὶ ἐξασφαλίσῃ τοιουτοτρόπως τὴν ὕπαρξιν αὐτῆς.

ΕΙΣ ΠΟΛΛΑ διαμερίσματα τῆς Ρωσσίας διεξήχθησαν ἤδη αἱ πρωτοβάθμιαι ἐκλογαὶ διὰ τὴν Γοσποδάρστβενναν Δοῦμαν, τὰ δ' ἀποτελέσματα αὐτῶν ὑπῆρξαν λίαν εὐχάριστα διὰ τὸ κρατοῦν ἤδη ἐν Ρωσσίᾳ κυβερνητικὸν σύστημα, καθότι οἱ ἐκλεγέντες ἀνήκουσι σχεδὸν ὅλοι εἰς τὸ συντηρητικὸν κόμμα. Οἱ ὑποψήφιοι τοῦ προοδευτικοῦ κόμματος ἀπέτυχον ἐν ταῖς ἐκλογαῖς. Βεβαιοῦται ὅμως ὅτι ἡ οὕτωσει συγκροτηθησομένη Δοῦμα δὲν ἀνταποκρίνεται ποσῶς εἰς τὰς προσδοκίας τῆς μεγάλης μερίδος τοῦ Ρωσσικοῦ λαοῦ τῆς ἀνηκούστης εἰς τὸ προοδευτικὸν κέμμα καὶ ὅτι κατόπιν δὲν θὰ ἐπέλθῃ ἡ βελτίωσις ἣ ἐπιτευχθεῖσα ἀρχικῶς διὰ τῆς εἰσαγωγῆς τοῦ παρομοίου θεσμοῦ, ἐπὶ τοῦ ὁποίου τοσοῦται ἐστηρίχθησαν ἐλπίδες. Τὸ κόμμα τῶν συντηρητικῶν ἀνεκτήσατο καὶ πάλιν τὴν προτέραν αὐτοῦ ἐπιρροὴν καὶ διοικεῖ κατὰ τὰς ἰδίας αὐτοῦ βλέψεις.

Η ΣΥΝΔΙΑΣΚΕΨΙΣ ἐν Ἀλγεσίρας ἀπεργεῖ εἰσέτι. Συνεπείᾳ τῆς στάσεως τῶν Γάλλων καὶ Γερμανῶν ἀντιπροσώπων δὲν συνεκλήθη

τραίνου καὶ ἀφικόμενος εἰς τὴν πόλιν μας ἐπέβη λέμβου καὶ ἀπῆλθε διὰ τοῦ Ἰταλικοῦ εἰς Εὐρώπην. Ἡ ἐσπευσμένη αὕτη ἀναχώρησίς του λέγεται, ὅτι ἀφορᾷ τὴν ἐκφυγὴν πάσης ποιν. καταδιώξεως καὶ τὴν παρέλευσιν τῆς ὀργῆς τῶν οἰκείων τοῦ φονευθέντος».

ΔΗΛΩΣΕΙΣ
ΤΗΣ ΡΩΣΣΙΚΗΣ ΠΡΕΣΒΕΙΑΣ

Κατά τινας εἰδήσεις ἐκ Κων)πόλεως ὁ διερμηνεὺς τῆς αὐτόθι Ρωσσικῆς Πρεσβειας κ. Μάνδελσταμ, μεταβὰς παρὰ τῷ Οἰκουμενικῷ Πατριάρχῃ ἐδηλωσεν, ὅτι αἱ ἐνέργειαι τῶνΡώσσων ἀξιωματικῶν ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ τοῖς ἑλλ. πληθυσμοῖς προήρχοντο ἐξ ἰδίας πρωτοβουλίας καὶ ὅτι οὐδεμίαν ἐντολὴν ἐπίσημον εἶχον πρὸς νοιαύτην ἐνέργειαν καὶ ὅτι ἡ ρωσσικὴ πρεσβεία ἔλαβε τὰ ἀναγκαῖα μέτρα ὅπως παύσῃ ἡ τοιαύτη πολιτικὴ τῶν κκ. ἀξιωματικῶν. Τὰς δηλώσεις ταύτας τῆς Ρωσσικῆς Πρεσβείας ἀνεκοίνωσεν ὁ Πατριάρχης ἔν τινι τῶν τελευταίων συνεδριῶν πρὸς τὴν Ἱερὰν Σύνοδον.

ΕΛΛΗΝΕΣ ΚΑΙ ΒΟΥΛΓΑΡΟΙ
ΕΝ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

Εἰς μενναία φύλλα δημοσιεύεται τὸ ακόλουθον :

«Κατ' εἰδήσεις ἐκ Κωνσταντινουπόλεως, τὸ Οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον ἔλαβε παρὰ τῶν ἐν Μοναστηρίῳ, Φλωρίνῃ καὶ Καστορίᾳ μητροπολιτῶν τὴν εἴδησιν, ὅτι ἔνεκα τῆς τρομοκρατίας, ἣν τὰ βουλγαρικὰ μυστικὰ κομιτάτα ἐξασκοῦσιν ἐπὶ τῶν Ἑλλήνων, ἐκακολουθεῖ ἡ μετάστασις τῶν χωρίων ἐκ τοῦ Οἰκουμεν.κοῦ Πατριαρχείου εἰς τὰν βουλγαρικὴν Ἐξαρχίαν.

Ὁ μητροπολίτης Καστορίας ἔδωκε παραίτησιν, διότι αἱ τουρκικαὶ ἀρχαὶ δὲν ἠθέλησαν νὰ λάβοδ ὑπ' ὄψει τὰς παραστάσεις του.

Ἡ Σύνοδος προσεκάλεσε τὸν εἰρημένον μητροπολίτην νὰ μείνῃ εἰς τὴν θέσιν του.

Αἱ ἐκθέσεις τῶν μητροπολιτῶν φαίνονται ὑπερβολικαί. Καὶ πράγματι τὰ πλεῖστα τῶν εἰς τὴν Ἐξαρχίαν μεθισταμένων χωρίων εἶναι ἐξ ἐκείνων, ἅτινα κατὰ τὰ παρελθόνυο ἔτη, κατὰτὴν βουλγαρικὴν ἀνταρσίαν τῶν συμμοριῶν εἶχον μεταστῇ εἰς τὸ Πατριαρχεῖον. Ἄρα οὐδὲν ἄλλο σήμερον πράττουσι ἢ νὰ ἐπιστρέψωσιν ἐκεῖ ὅπου ἀνήκουσιν.

ΤΟ ΥΠΟΥΡΓΕΙΟΝ ΤΗΣ ΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗΣ ΚΑΙ Η ΣΥΛΛΗΨΙΣ ΤΟΥ κ. ΣΤΑΗ

Ὁ Εἰσαγγελεὺς τῶν Ἐφετῶν κ. Καραντζᾶς ἐζήτησε δι' ἐγγράφου ὁδηγίας ἀπὸ τὸ Ὑπουργεῖον τῆς Δικαιοσύνης διὰ τὴν προσωρινὴν κατακράτησιν τοῦ κ. Στάη.

Τὸ Ὑπουργεῖον τῆς Δικαιοσύνης δὲν ἀπήντησε εἰς τὸ ἔγγραφον τοῦτο διότι ἡ ἔρευνα ἔπρεπε νὰ ὑποβληθῇ πρὸς τὴν Βουλήν, τῆς ὁποίας μέλος εἶναι ὁ κ. Στάης.

Ο κ. ΣΤΑΗΣ ΘΑ ΠΡΟΣΕΛΘΗ ΜΟΝΟΣ ΤΟΥ

Ὁ κ. Στάης εἰς φίλους του ἐπισκεφθέντας χθὲς αὐτὸν ἔλεγεν ὅτι σκοπεύει νὰ προσέλθῃ μόνος του εἰς τὸν εἰσαγγελέα τῶν ἐφετῶν ἅμα ὡς δημοσιευθῇ τὸ Διάταγμα τῆς λήξεως τῶν ἐργασιῶν τῆς Βουλῆς.

ΔΗΛΩΣΕΙΣ ΤΗΣ "ΠΟΛ. ΑΝΤΑΠΟΚΡΙΣΕΩΣ,,

Ἡ βιενναία «Πολιτικὴ Ἀνταπόκρισις» δημοσιεύει τὸ ἑξῆς ἐκ (Βιέννης) πόλεως τηλεγράφημα :

«Ἐν τοῖς ἐνταῦθα διπλωματικοῖς κύκλοις ἀναγνωρίζεται, ὅτι ἡ ψυχὸς καὶ μετριοπαθὴς στάσις τῆς ρωμουνικῆς πρεσβείας ἐν τῇ ὑποστηρίξει τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀπαιτήσεων τῶν μακεδονορρωμούνων, προκύνει τὸν πόθον περὶ ἀπ' εὐθείας συνεννοήσεως μετὰ τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου. Φαίνεται ἐν τούτοις ὅτι ἅπασαι αἱ καταβαλλόμεναι ἐπὶ τούτῳ προσπάθειαι θὰ ματαιωθῶσιν. Ὁ Πατριάρχης θὰ μείνῃ ἄκαμπτος, διότι κατέχεται ἄκρον ὑπὸ τοῦ σωβινιστικοῦ πνεύματος τοῦ Ἑλληνισμοῦ.

Κατὰ τὰς τελευταίας συνεδρίας τῆς Ι. Συνόδου, ὁ Πατριάρχης ἀνεκοίνωσε, καθ' ἃς ἔλαβε πληροφορίας ὅτι καὶ οἱ Σέρβοι τῆς Μακεδονίας θὰ ζητήσωσιν ὡς καὶ οἱ Μα

Η ΜΑΚΕΔΟΝΙΚΗ ΧΩΡΟΦΥΛΑΚΗ

28

ΠΡΟΤΑΣΙΣ ΤΟΥ ΧΙΛΜΗ ΠΑΣΑ

1906

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 11 Ἰανουαρίου.—Ὁ γενικὸς ἐπιθεωρητὴς τῆς Μακεδονίας Χιλμὴ πασᾶς τηλεγραφεῖ, ὅτι ἡ διεθνὴς οἰκονομικὴ ἐπιτροπὴ προτείνει τὴν ἀποκοπὴν τῆς μισθοδοσίας τῶν ἐν τῇ μακεδονικῇ χωροφυλακῇ ὑπηρετούντων Βέλγων, Σουηδῶν καὶ Νορβηγῶν ἀξιωματικῶν.

(*Ἀθην. Πρακτ.*)

σ 55—Θεσσαλίας Π[illegible] Ἠλε-
κτρικῆς 89.25— Πελοποννή-
σου 70.

ΤΑΧΥΔΡΟΜΕΙΟΝ

ΠΕΜΠΤΗ, 12 Ἰανουαρίου. — Εἰς Χίον, Σμύρνην καὶ Μιτυλήνην (Πανελλήνιος) 10 π.μ. Εἰς Κρήτην (Ρωσικὸν) 10 π. μ. Εἰς Κωνσταντινούπολιν, Θράκην, Βουλγαρίαν, Ρουμανίαν, Ρωσίαν (Ν. Ἑταιρεία) 8 π. μ. Εἰς Κύπρον, Ῥόδον, Βηρυττὸν (Μεσσαζερὴ καὶ Πανελλήνιος) 10 π. μ. Εἰς Αἴγυπτον, Κύπρον (Κεδιβιὲ) 1 μ. μ.

σον οἱ κάτοικοι πρὸ τοῦ στρατοῦ, ὁ ὁποῖος ἐπήρχετο κατ' αὐτῶν φοβούμενοι μήπως πάθωσιν ὅ,τι καὶ οἱ τοῦ Ροστοβέου, ἐξεδή-

Ἐν Ἀθήναις, Τρίτη 16 Σεπτεμβρίου 1914

ΕΦΗΜ

ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΛΕΠΤΑ 5

ΤΥΝΔΡΟΜΑΙ
ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ
ΕΤΗΣΙΑ ΔΡ. 15
ΕΞΑΜΗΝ. » 8
ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ
ΕΤΗΣΙΑ ΦΡ. 28
ΑΜΕΡΙΚΗΣ ΦΡ. 33
ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

ΙΔΙΟΚΤΗΤΗΣ ΓΡΗΓΟΡΙΟΣ ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔΗΣ

29

Η ΑΠΑΝΤΗΣΙΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΟΥΡΚΙΑΝ

Αἱ κυβερνητικαὶ ἐφημερίδες ἐδημοσίευσαν οὐχὶ τὸ κείμενον, ἀλλὰ τὴν ἔννοιαν τῆς ἀπαντήσεως ἣν ἡ Ἑλλ. Κυβέρνησις ἔδωκε τῇ Τουρκικῇ Πρεσβείᾳ διαμαρτυρηθεῖσῃ διὰ τὴν ὑπὸ τῶν Ἑλλ. Ἀρχῶν κατάληψιν τῶν ἐν Μακεδονίᾳ καὶ Ἠπείρῳ κτημάτων, τῶν ἐγκαταλειφθέντων ὑπὸ Μουσουλμάνων. Ὑπολογίζουσα δὲ ἡ ἀπάντησις τοὺς μὲν ἐκ τῆς Τουρκικῆς Θράκης εἰς τὸ Ἑλλ. Κράτος μεταναστεύσαντας εἰς 80 χιλιάδας, τοὺς δ' ἐκ τῆς Μικρᾶς Ἀσίας μεταναστεύσαντας εἰς 150 χιλιάδας, εὑρίσκει ὅτι τὰ πράγματα διορθοῦνται, ἐὰν τὰ κτήματα τῶν Ἑλλήνων ἀνταλλαγῶσι πρὸς τὰ ἐν Ἠπείρῳ καὶ Μακεδονίᾳ ὀθωμανικὰ κτήματα. Κατὰ τὸ ἑλληνικὸν λοιπὸν ἔγγραφον, ὑπάρχει πλήρης ἰσότης καὶ ἀναλογία. Τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐγκαταλειφθέντα κτήματα τυγχάνουσιν ἴσης ἀξίας, ἐπίσης δ' Ἕλληνες καὶ Τοῦρκοι μεταναστεύσαν. Δὲν προσθέτει, διὰ τοὺς Ἕλληνας τοὐλάχιστον μετονάστας, ἐὰν οὗτοι ἀνεχώρησαν ἐκ τῶν ἑστιῶν των χάριν ταξειδίου ἀναψυχῆς, ἢ χάριν τῶν ἐμπορικῶν των ὑποθέσεων ἢ ἐὰν κατὰ τὴν εἰς τὰ ἀτμόπλοια ἐπιβίβασιν αὐτῶν, προσῆλθον οἱ βασιβουζοῦκοι, κομίζοντες εἰς τὰς κυρίας ἀνθοδέσμας ἢ μπομπονιέρας.

Τὸ ἔγγραφον τοῦτο εἶνε αὐτόχρημα ἀριστοτεχνικὸν καὶ ἀξιοπρεπὲς ὑπόδειγμα διπλωματικῆς γραφῆς, ἀξιοπρεπὲς καὶ πρὸς τὸν ἀποδέκτην καὶ πρὸς τὸν ἀποστολέα. Ἐν ὀλίγαις γραμμαῖς ἀναφέρεται εἰς μίαν σειρὰν σοβαρῶν ζητημάτων, ἐν τῇ ἐκθέσει τῶν ὁποίων ἡ Ἑλληνικὴ κυβέρνησις ἐπέδειξε τὴν μεγίστην ἐπιμέλειαν καὶ ἀκρίβειαν. Ἐὰν τις νομίσῃ ὅτι τὸ ζήτημα περιορίζεται εἰς τὰς 230 χιλιάδας, ἃς παραθέτει τὸ ἔγγραφον, σπουδαίως θ' ἀπατηθῇ διότι τοῦτο ἀναφέρει πολλοὺς Ἕλληνας, μάλιστα ἐκ τῶν εὐπορωτέρων, μεταναστεύσαντας εἴτε εἰς Ἑλλάδα, εἴτε εἰς Ἀμερικὴν, καὶ μὴ ἐλθόντας ἐνταῦθα ὅπως ζητήσωσιν ἄρτον καὶ στέγην. Δὲν ἀναφέρει δὲ τὸ ἔγγραφον οὔτε τοὺς ἐκ τῆς Βουλγαροκρατουμένης Θράκης, οὔτε τοὺς ἐκ τῆς Βουλγαροκρατουμένης Μακεδονίας. Δὲν ἀναφέρει τοὺς, κατὰ τὰς ἡμιεπισήμους πάντοτε ἐφημερίδας τῆς χθὲς, ἀναμενομένους εἰς Πειραιᾶ ἑτέρους ὑπερτριακοσίους ὁμογενεῖς, καὶ 4 ἄλλας χιλιάδας, ὧν ἀγγέλλεται ἡ προσεχὴς προσέλευσις. Δὲν ἀναφέρει ὅτι εἰς Σμύρνην καὶ Κυδωνίας δὲν εἰσέβαλον μὲν μέχρι τοῦδε στίφη βασιβουζούκων, ἀλλ' ὅτι οἱ ἐν ταῖς πόλεσιν ἐκείναις Ἕλληνες πολυειδῶς καταδυναστεύονται, καὶ ὅτι τῶν ἀγροτικῶν αὐτῶν κτημάτων τὴν καλλιέργειαν ἀνέλαβον οἱ ῥηθέντες λίαν εὐγενεῖς καὶ ὑποχρεωτικοὶ Κύριοι. Δὲν ἀναφέρει δὲ τέλος, ὅτι καὶ ἡ ἐν τῇ φίλῃ ἡμῶν Σερβίᾳ Ἕλληνες ἔμειναν ἄνευ Ἑλληνικῶν σχολείων.

Πράγματι θλιβερὰ καὶ παράδοξος τυγχάνει ἡ σελὶς ἥτις ἀπὸ ἔτους καὶ πλέον γράφεται ἐν τῇ ἱστορίᾳ τοῦ Ἑλληνισμοῦ. Διότι ἡ σελὶς αὕτη διαλαμβάνει ὅτι καίτοι τὸ Κράτος, διὰ τὴν δημιουργίαν τοῦ ὁποίου ἔχυσαν αἷμα καὶ οἱ Θρᾷκες καὶ οἱ Μακεδόνες καὶ οἱ Μικρασιᾶται, ἐνικηφόρησε κατὰ δύο ἀλλεπαλλήλους πολέμους, οἱ Θρᾷκες καὶ οἱ Μακεδόνες καὶ οἱ Μικρασιᾶται ξερριζώνονται. Ἡ σελὶς αὕτη διαλαμβάνει οὐ μόνον τὸ παράδοξον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ νικηφόρον Βασίλειον τῆς Ἑλλάδος, ἅμα ὡς ἔπαυσεν ἡ δρᾶσις τῆς λόγχης καὶ τοῦ τηλεβόλου καὶ ἤρξατο ἡ πολιτικὴ δρᾶσις, περιεκόπησαν πανταχόθεν τὰ Ἑλληνικὰ ἐδάφη, ἅτινα ἡ λόγχη καὶ τὸ τηλεβόλον ἀνέκτησαν, ὅτι διαπραγματεύσεις διεξάγονται ὅπως καὶ ἄλλα ἐδάφη παύσωσιν ἀνήκοντα εἰς τὴν ἀπόλυτον Ἑλληνικὴν κυριαρχίαν καὶ, τέλος, ὅτι δὲν ὑπάρχει ἔκτοτε διπλωματικὴ ἀποτυχία, ἣν δὲν ὑπέστημεν. Περὶ τῶν παραδόξων τούτων θ' ἀσχοληθῶσιν οἱ μέλλοντες ἱστορικοὶ, ὑποθέτω δὲ ὅτι ἀμοθύμως θὰ εἴπωσι τότε ἐκεῖνο ὅπερ σήμερον μόνον οἱ ὀλιγώτεροι διακρίνουσι.

ΣΤΑΜΑΤΙΟΣ ΑΝΤΩΝΟΠΟΥΛΟΣ

ΠΑΡΑΚΟΛΟΥΘΕΙ

ΕΥΡΩΠΑΪΚΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ

Σ,

ΤΗΝ ΙΣΤΟΡΙΑΝ ΤΟΥ ΕΥΡΩΠΑΙΚΟΥ ΠΟΛΕΜΟΥ

Ε Ρ Α

ΙΝΗ ΒΟΥΛΗ

ΛΟΓΗ ΤΟΥ ΠΡΟΕΔΡΟΥ

ΕΔΡΟΥ Κ. ΖΑΒΙΤΣΙΑΝΟΥ

ή ε- ρα ὑπουργὸς», ἄλλο δὲ «Ζαβιτσιᾶνος μολονό
υλευ τι θὰ ἦτο καλλίτερον νὰ μετάσχῃ εἰς τὸ
θνι Συμβούλιον τῆς Ἐπικρατείας».
εσαν Περατωθείσης τῆς ψηφοφορίας ἀναγγέλ

ρούμεθα θὰ δημοσιεύσωμεν μέχρι τοῦ Σεσέ
του.

Η ΒΑΣΙΛΙΣΣΑ ΠΡΟΣΤΑΤΙΣ ΤΗΣ ΧΑΩΡΙΔΟΣ

Χθὲς συνεδρίασεν εἰς τὰ Ἀνάκτορα ὑπὸ
Κεντρικὴ ἐπιτροπὴ τῆς ἀναστηλωτικῆς «Γι
λιδασικῆς Ἑλλάδος».
τὴν προεδρίαν τῆς Α. Μ. τῆς Βασιλίσσης ἡ

Μετὰ τὴν ἀνάγνωσιν καὶ ἔγκρισιν τοῦ καταστατικοῦ τῆς ἑταιρείας, ἡ Α. Μεγαλειότης ἀνέπτυξε τὸν ἐπιδιωκόμενον Ἐθνικὸν σκοπὸν καὶ συνέστησε συντόνους τὰς προσπαθείας πάντων τῶν ἱδρυτῶν αὐτῆς πρὸς ἐπίτευξιν αὐτοῦ.

Ἀκολούθως ἡ Βασίλισσα κατέστησε γνωστὸν εἰς τοὺς συγκεντρωθέντας ὅτι θὰ ἐπιδιωχθῇ ἐν ἀρχῇ ἡ ἀναβάσωσις ὁλοκλήρου τῆς Ἀττικῆς, ἀλλ' ὅτι πρὸς τοῦτο θὰ χρειασθῇ ὄχι μόνον ἡ ἰδιωτικὴ μέριμνα, ἀλλὰ καὶ ἡ Κυβερνητικὴ βοήθεια, ἀναληφθεῖσα κυρίως διὰ τῆς ἀναγραφῆς σχετικῆς πιστώσεως εἰς τὸν προϋπολογισμὸν τοῦ Κράτους, ἥτις εἶνε πλέον ἢ ἀπαραίτητος διὰ τὴν εὐόδωσιν τῶν ἐργασιῶν τῆς Ἑταιρείας.

Ὁ κ. ὑπουργὸς τῶν Οἰκονομικῶν, ἀπαντῶν εἰς τὴν Μεγαλειότητά της, ἐδήλωσεν ὅτι ἡ Κυβέρνησις ἐν τῷ μέτρῳ τῶν δυνάμεών της θὰ ἔλθῃ ἐπίκουρος τοῦ Σωματείου ὄχι μόνον διὰ χρηματικοῦ χορηγήματος, ἀλλὰ καὶ δι' εἰδικοῦ νομοσχεδίου, τὸ ὁποῖον καταρτίζει ἤδη.

Ὑπεβλήθη εἶτ αὐτὸ τῆς Βασιλίσσης καὶ ἐνεκρίθη ἡ συγκρότησις τῆς ἐκτελεστικῆς ἐπιτροπῆς, ἀποτελεσθείσης ἐκ τοῦ πρίγκηπος Νικολάου, ὡς προέδρου, τοῦ κ. Νομάρχου Ἀττικῆς, τοῦ Γεν. Γραμματέως τοῦ ὑπουργείου τῆς Ἐθνικῆς Οἰκονομίας κ. Μυλωνᾶ τοῦ κ. Π. Μπασιάκου καὶ τοῦ κ. Γεννηματᾶ, καθηγητοῦ τοῦ Πολυτεχνείου.

Ἡ ἐκτελεστικὴ αὕτη ἐπιτροπή, συνερχομένη τὴν προσεχῆ Πέμπτην, θὰ κανονίσῃ τὸν τρόπον τῆς διεξαγωγῆς τῶν ἐργασιῶν τῆς Ἑταιρείας.

Η ΔΙΩΡΥΞ

Κατὰ πληροφορίας πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῆς Συγκοινωνίας ἤρθησαν ἐντελῶς αἱ ἐντὸς τῆς διώρυγος τῆς Κορίνθου καταπτώσεις ὡς καὶ τὰ τμήματα τοῦ καταστραφέντος κρηπιδώματος.

Ἤδη αἱ ἐργασίαι θὰ ἐξακολουθήσουν, καταρριπτομένων τῶν ὀπτοπλίνθων μερῶν τοῦ πρανοῦς καὶ καναλιζομένης τῆς ὑλίσεως αὐτοῦ.

ΑΝΑ ΤΑΣ ΑΘΗΝΑΣ

— Ἀνακτορικά

Ἡ Α. Μ. ὁ Βασιλεὺς ἐδέχθη χθὲς π. μ. εἰς ἀκρόασιν τὸν πρωθυπουργὸν κ. Βενιζέλον καὶ τὸν διοικητὴν τοῦ ἀ σώματος στρατοῦ κ. Καλλάρην

— Γεύματα

Ὁ πρίγκηψ Ντεμίντωφ πρεσβευτὴς τῆς Ρωσσίας παρέθηκε γεῦμα εἰς ὃ παρεκάθησαν ὁ κ. καὶ ἡ κ. Ὑψηλάντη καὶ ὁ κ. καὶ ἡ κ. Ι. Θεοτόκη.

— Ἄφιξις τοῦ κ. Στάντελ.

Μὲ τὸ καταπλεῦσαν χθὲς. τὴν πρωΐαν εἰς Πειραιᾶ ἐξ Ἀλεξανδρείας ἀτμόπλοιον «Ἀρκαδία» ἀφίκετο ὁ ἐκ τῶν μελῶν τῆς ἀγγλικῆς ἀποστολῆς ἀντιπλοίαρχος κ. Στάντελ, ληξάσης τῆς ἀδείας του.

— Ἀπὸ τὰ θέατρα

—Χθὲς τὸ βράδυ ἐθριάμβευσε καὶ πάλιν ὁ ἐκλεκτός μας κ. Φὺρστ εἰς τὸν «Οἰδίποδα Τύραννον».

—Ἰδίως τὴν στιγμὴν ποῦ ἐξέρχεται τυφλωμένος ἦτο θαυμαστός.

—Τὴν Παρασκευὴν εἰς τὸ θέατρον Συντάγματος ἡ τιμητικὴ τῶν ἠθοποιῶν κκ. Νάκου καὶ Μαυρῆ. μὲ τὸ «Φιόρο τοῦ Λεβάντε» καὶ τινας σκηνὰς ἀπὸ τὸν «Εὐρωπαϊκὸν πόλεμον».

ΠΕΡΙΛΗΨΙΣ

Τὸ Δικαστήριον τῶν ἐν Ἀθήναις Πρωτοδικῶν διὰ τῆς ὑπ' ἀρ:9. 3489 (1914) ἀποφάσεώς του ἐκήρυξε θετὸν τέκνον τῆς Εὐφροσύνης χήρας Ἰακώβου Καγωνέλλου τὴν ἐνήλικον Καλλιόπην ἢ Πόπην Δ. Λασιώτη.

Ἐν Ἀθήναις τῇ 13 Σεπτεμβρίου 1914

Ὁ πληρεξούσιος δικηγόρος
Π. Ν. ΠΑΓΚΑΛΟΣ

ΟΥ Α. ΖΥΓΟΜΑΛΑ

ῖραι καὶ αἱ ὀβῖδες, αἱ χιόνες καὶ ὁ κάμ...
, ὁ ὁρμητικὸς ὡς ἀνέμου πνοή, ὁ ἐλαφρὸς

ἀθερίαν φήμην, θὰ πτερυγίζῃ πανταχοῦ διὰ

τοι εὐφρανθῶσι, μήποτε πανηγυρίσωσιν αἱ

εως καὶ αὐτὴν τὴν ζωήν του διὰ νὰ σᾶς

ε ὅτα ἐκεῖ, εἰς τὴν Νιβίτσαν, πρὸ τοῦ Ἀὐλῶνος
ἐνθυμίζουν τὰ δάκρυα τὰ ὁποῖα ἐχύθη

χλόη, καὶ ὃς μὴ καταβῇ δρόσος καὶ βροχὴ
ευτος σύντροφος, τῆς Πατρίδος ὁ τετιμη

ἡ μανθάνουσα ὅτι κατέστησαν τμήματα τῆ-
λευταία του ἐξέφυγε πνοή!

Δ. Σ. ΜΠΑΛΑΝΟΣ
Καθηγητὴς τῆς Θεολογί

ΕΤΟΣ Α'. (ΠΕΡΙΟΔΟΣ Β') ΕΝ ΑΘΗΝΑΙΣ, ΠΕΜΠΤ

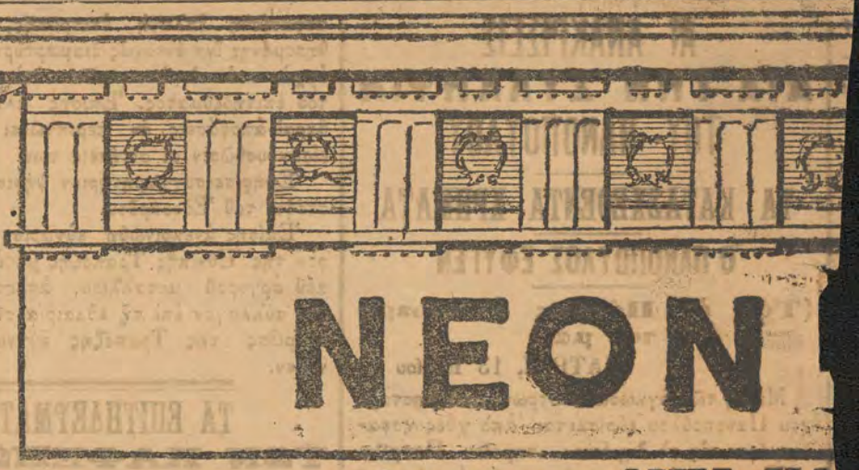
ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ	
Τρίμηνος	Δρ 8	. . . . .	
Ἑξάμηνος	» 15	Χρυσᾶ φράγκα	25
Ἔτησία	» 30	Χρυσᾶ φράγκα	45

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΑΡΧΟΝΤΑΙ
τὴν 1 καὶ 15 ἑκάστου μηνὸς καὶ εἶνε
ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

Αἱ συνδρομαὶ καὶ αἱ ἐπιστολαὶ ἀπευθύνονται
ΟΝΟΜΑΣΤΙΚΩΣ
ΠΡΟΣ ΤΟΝ κ. ΔΗΜ. ΚΑΚΛΑΜΑΝΟΝ

ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ ΛΕΠ. 5



ΝΕΟΝ

ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΔΗΜ. ΚΑ

ΣΤΡΑΤΟΝ

Ἡμεδαποὶ καὶ ξένοι, πολιτευόμενοι καὶ μὴ, περὶ ἑνὸς εἱμεθα πάντες σύμφωνοι, ὅτι ἀπαισίως οἰκτρὰ προβάλλει τῆς χώρας ἡ κατάστασις. Ἐν τῇ χριστιανικῇ Εὐρώπῃ χειρότερον τοῦ ἡμετέρου οὐδὲν διοικεῖται κράτος ἢ κρατείδιον.

Δὲν ὑπάρχει αἰτιατὸν ἄνευ αἰτίου. Κατὰ πάντα λόγον ἐν τῷ πολιτεύματι ὀφείλομεν ν' ἀναζητήσωμεν τὸ αἴτιον, διότι τὰ πολιτεύματα εἶνε τὸ μέσον, τὸ σύστημα, δι' οὗ τὰ ἔθνη ἐπιδιώκουσι τὴν πραγμάτωσιν τῶν πολιτειακῶν σκοπῶν. Δὲν εἶνε αὐτὰ ταῦτα σκοπός, οὔτε εἶνε αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ καλὰ ἢ κακά· εἶνε μόνον ἐπιτυχῆ ἢ ἀνεπιτυχῆ ἀναλόγως τοῦ ἀποτελέσματος. Πλήρη ἔχει ἐπ' αὐτῶν ἰσχὺν τὸ εὐαγγελικὸν ρητόν: «Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς».

*

Τί ἀρά γε νὰ συνέβη παρ' ἡμῖν; Ἐφημόσθη εἰλικρινῶς τὸ Σύνταγμα ἢ παρεβιάσθη καὶ κατεστρατηγήθη; Κατὰ τὸ Σύνταγμα, ἡ νομοθετικὴ ἐξουσία ἐνεργεῖται ὑπὸ τοῦ Βασιλέως καὶ τῆς Βουλῆς· ἀλλὰ γνωρίζουσι καὶ οἱ παῖδες παρ' ἡμῖν, ὅτι ἐν πανυσχίσιν αἱ πλειονοψηφίαι ψηφίζουσιν, ὅ,τι διατάσσῃ ὁ πρωθυπουργὸς καὶ ὅτι ὁ Βασιλεὺς κυρεῖ ἀνεξελέκτως τὰ ἐψηφισμένα. Κατὰ τὸ Σύνταγμα ἡ ἐκτελεστικὴ ἐξουσία ἀνήκει εἰς τὸν Βασιλέα, ὅστις ἀσκεῖ αὐτὴν δι' ὑπουργῶν ὑπ' αὐτοῦ διοριζομένων καὶ ὑπευθύνων· ἀλλ' ἐν τῇ πράξει πρωθυπουργὸς καλεῖται ἀνεξαρτήτως ἰδιότητος ἐκεῖνος, ὃν ἡ πλειονοψηφία τῶν βουλευτῶν ὑποδαστάζει, αὐτὸς δὲ διορίζει τοὺς συνυπουργούς του, δι' αὐτῶν δὲ καὶ δι' αὐτοῦ διοικοῦσι τὰς ἐπαρχίας οἱ βουλευταὶ καὶ ἀποτελοῦσι κυβέρνησις καὶ πλειονοψηφία ἐν ἀχώριστον σύνολον, ἀποκλεῖον πάντα ἔλεγχον καὶ πᾶσαν εὐθύνην.

Βαδίζομεν μὲ τὰς χεῖρας καὶ σκεπτόμεθα μὲ τοὺς πόδας. Τοῦτο δύναται νὰ εἶνε συνέπεια τῆς ἀκριβοῦς τοῦ Συντάγματος ἐφαρμογῆς· δύναται ἐπίσης νὰ εἶνε παραγόμενον ἐνέχου καὶ συνεχοῦς αὐτοῦ παραβιάσεως. Πάντως προκύπτει ἐκ τῶν πραγμάτων, ὅτι ὑπὸ τὸ κράτος τοῦ ἐν ἰσχύϊ Συντάγματος κάκιστα διοικεῖται τὸ κράτος. Φρονῶ ὅτι ὁ Ἑλληνικὸς Λαός, εἰς τὸν πατριωτισμὸν τοῦ ὁποίου ἀνετέθη ἡ τήρησις τοῦ Συντάγματος καὶ ἐκ τοῦ ὁποίου ἀπορρέουσι πᾶσαι αἱ συνταγματικαὶ ἐξουσίαι, δικαίωμα ἔχει καὶ συμφέρον ν' ἀκούσῃ, νὰ κρίνῃ καὶ ν' ἀποφασίσῃ. Φρονῶ, ὅτι μετὰ τὰς ἀκατονομάστους ἀποτυχίας τοῦ παρελθόντος ἔπρεπε νὰ κληθῇ, ὅπως ἐν πλήρει ἐλευθερίᾳ δράσεως ἢ βελτιώσῃ τὰ κείμενα ἢ θέσῃ νέας βάσεις ἄλλης σοβαρωτέρας πορείας.

*

Παρῆλθον σχεδὸν τεσσαράκοντα ἔτη. Ἐν τῷ διαστήματι τούτῳ ἄλλοι λαοὶ ἀνεγεννήθησαν, ἠνδρώθησαν, ὠργανώθησαν καὶ μετὰ καταπληκτικῆς δυνάμεως στερρῶς κατέχουσι τὸ οἰκεῖον ἔδαφος καὶ ἐποφθαλμιῶσι τὸ ἀλλότριον. Ἐν Ἑλλάδι, παρὰ τὰς δυσχερείας, ἃς παρεμβάλλει ἡ διοίκησις, προώδευσαν οἱ ἰδιῶται, ἀλλὰ τὸ κράτος παρὰ τὰς ἀρετὰς τῶν κατοίκων αὐτοῦ ὠπισθοδρόμησεν. Ἀνεξάρτητον ἄλλοτε, τελεῖ ὑπὸ οἰκονομικὸν ἔλεγχον· νικηφόρον πρίν, κύπτει ὑπὸ τὸ βάρος τῆς ἥττης· ἀπειλητικὸν καὶ ὑπερήφανον πρότερον, κατέστη χαμερπὴς χωροφύλαξ τῆς γείτονος ἐπικρατείας.

Βαρεῖαν καὶ κινδυνώδη ὑφίστανται ἀπάτην ὅσοι φρονοῦν ὅτι τὰ γεγονότα παρῆλθον χωρὶς νὰ θίξουν τὴν καρδίαν τοῦ ἔθνους. Ἀπὸ τοῦ ἀτυχοῦς ἡμῶν πολέμου ἡ χώρα διατελεῖ ἐν ἐκρύθμῳ ψυχολογικῇ καταστάσει. Τὰ ἐλεύθερα πολιτεύματα ἔχουν τὸ πλεονέκτημα ὅτι ἐξατμίζουν καὶ κατευνάζουν εὐκολώτερον τὰ πάθη. Ἀλλὰ τὰ ἐρριζωμένα δὲν ἐκριζοῦνται.

Εἶνε κάκιστοι ψυχολόγοι ὅσοι εἰς συμπτώσεις ἀποδίδουν τὰ συμπτώματα ἢ δίκην στρουθοκαμήλου κλείουν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἵνα ἀπομακρύνουν τὸν κίνδυνον. Τὸ φάσμα τῆς τεσσαρακονταετοῦς ἐνόχου ἀδελφίας δὲν ἐκλόνισεν ἐν Λαρίσσῃ τὸ ἠθικὸν τοῦ στρατεύματος χωρὶς συνάμα νὰ κλονίσῃ ἐν Ἀθήναις τὸ ὑπὸ τὴν θρόνον ἔδαφος. Αὐτὸ ὥπλισε τὴν δολοφόνον χεῖρα τοῦ Καρδίτσης. Αὐτὸ ὤθησεν εἰς ἀπενενοημένον κίνημα ἀνδρεῖον καὶ φιλοπάτριδα ἀξιωματικόν. Αὐτὸ πρὸ μικροῦ ἐπότισε μὲ αἷμα τὰς ὁδοὺς τῆς πρωτευούσης.

*

Δύνανται νὰ παρέλθουν ἀκόμη μακρὰ ἔτη ἀμεριμνησίας, καθ' ἃ νὰ θεραπεύωνται αἱ στιγμιαῖαι ἐκρήξεις κατὰ τὰς γνωστὰς ἐπιτηδείους μεθόδους. Ἀνατρέπομεν μίαν κυβέρνησιν, διαλύομεν μίαν βουλὴν καὶ κερδίζομεν χρόνον.

Δύνανται νὰ πολλαπλασιασθῶσιν ἀκόμη τὰ σκάνδαλα καὶ αἱ καταχρήσεις, δύναται νὰ ἐκπατρισθῇ τὸ τρίτον τῶν Ἑλλήνων, δυνάμεθα οἱ ἡμίσεις νὰ τραπῶμεν εἰς τὰ ὄρη καὶ τὰ σπήλαια, τροφοδοτούμενοι ὑπὸ τῶν ἀπομενόντων καὶ ἠμπορεῖ ἐντούτοις νὰ ὑποφώσκῃ ἐλπὶς σωτηρίας. Ἐὰν δὲν συνετισθῶμεν ἡμεῖς αὐτοί, ἴσως τὰ τέκνα μας, ἴσως τὰ τέκνα τῶν τέκνων μας. Ἀλλ' ἐὰν θᾶττον ἢ βράδιον ἐπέλθῃ ἡ βεβαία, ἡ ἀναπόφευκτος στιγμὴ, διὰ τὴν ὁποίαν πάντα τὰ ἄλλα ἐνδιαφερόμενα κράτη ἀενέως, συνεχῶς, μετὰ ζέσεως καὶ ἐθελοθυσίας πυρετωδῶς ἑτοιμάζονται, τί γενήσεται τότε; Ὅταν πάνοπλοι κατέλθουν οἱ ἄλλοι, ἡμεῖς θὰ κρυβῶμεν εἰς τὴν τρώγλην ἡμῶν; Καὶ ὅταν αὐτοὶ χορταίνωνται μὲ τὴν κληρονομίαν ἡμῶν καὶ μεθύσκωνται μὲ τὸν οἶνον ἡμῶν, ἡμεῖς θὰ τείνωμεν ἐπαίτιδα πρὸς τοὺς ἅρπαγας χεῖρα; Ἵνα τί; Ἵνα ἴσως ψιχίον ἀπολαύσωμεν ἄρτου καὶ τόνους χολῆς καὶ περιφονήσεως;

Ἐάν ποτε ἡ μικρὰ καὶ ἀνίσχυρος Ἑλλὰς ἀποκτήσῃ γείτονα χριστιανὸν καὶ ἰσχυρὸν, περικλείοντα ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ Ἑλληνικοὺς πληθυσμούς, ἡ Ἑλληνικὴ ἀνεξαρτησία πρέπει νὰ ἑτοιμάσῃ τὰ σάβανά της. Πρὸ τοῦ Ἔθνους θὰ κινδυνεύσῃ ὁ Θρόνος καὶ τὴν ὁδὸν τοῦ κατακτητοῦ θὰ προλειάνῃ ἡ ἐμφύλιος ῥῆξις.

*

Ἐὰν δὲν στέργωμεν τὴν λοιπὴν τοῦ κράτους ἀναστήλωσιν· ἐὰν ἐν συνειδήσει ἢ διότι τὴν ἰδίαν προκρίνομεν φιλαυτίαν ἢ διὰ λόγον οἱονδήποτε δυσπιστίας καὶ δισταγμοῦ ὑποστηρίζωμεν τὰ κείμενα, δὲν εἶνε ἀρά γε δυνατὸν εἰς ἓν τοὐλάχιστον σημεῖον νὰ συναντηθῶσι πᾶσαι αἱ θελήσεις; εἰς τὴν ταχίστην τὴν ἀντὶ πάσης θυσίας εἰλικρινῆ, σοβαρὰν, ἀπροφάσιστον, ἀπροσωπόληπτον ἀναδιοργάνωσιν ἢ διοργάνωσιν τοῦ στρατεύματος; Πρόκειται περὶ τῆς τελευταίας τοῦ ἔθνους ἀγκύρας. Εἶνε ἀρά γε ἀδύνατον νὰ τίνωμεν χεῖρα πόνου καὶ διαλλαγῆς στέμμα λαὸς ὑπουργοὶ καὶ βουλευταὶ ἀνεξαρτήτως κόμματος καὶ φατρίας; Ἀπωλέσαμεν τελείως τὴν συνοχὴν, τὸ αἴσθημα τῆς τιμῆς, τοῦ καθήκοντος καὶ τῆς φιλοπατρίας; Εἶνε ἀδύνατον ἀνεξαρτήτως συμπαθειῶν καὶ ἀντιπαθειῶν νὰ ὁμονοήσῃ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τούτου σημείου ὁ τύπος ὁ ἑλληνικὸς καὶ κἂν ὑπ' ὀξὺ γινόμενος τῆς ἀνάγκης νὰ σαλπίσῃ τὸ κήρυγμα εἴς τε τὰς καλύβας τῶν χωρικῶν, εἰς τὰ μέγαρα τῶν ὁμογενῶν καὶ εἰς τὰ ἀνάκτορα καὶ τοὺς προθαλάμους τοῦ Βασιλέως.

Κ. Ἔσσλιν

Ζητεῖται πρὸς ἐνοικίασιν κατοικία διαγραφεῖον ἐντὸς τῶν ὁδῶν Μητροπόλεως, Μουσῶν, Βουλῆς, Κολοκοτρώνη, περιβόλου Ἁγίου Γεωργίου. Πληροφορίαι ἐγγράφως εἰς τὰ στοιχεῖα Α. Α.

ΑΙ ΑΝΑΚΡΙΣΕΙΣ ΔΙΑ ΤΗΝ ΣΥΛΛΗΨΙΝ ΤΟΥ ΠΑΝΟΠΟΥΛΟΥ

ΤΑ ΚΑΤΑΣΧΕΘΕΝΤΑ ΧΡΗΜΑΤΑ

Ο ΠΑΝΟΠΟΥΛΟΣ ΕΦΥΓΕΝ

(Τοῦ ἐν Πάτραις ἀνταποκριτοῦ μας)

ΠΑΤΡΑΙ, 13 Ἰουνίου

Μέρος τῶν ὀγκωδῶν λύτρων τοῦ ληστάρχου Πανοπούλου εὑρίσκεται ἀπὸ χθὲς ἠσφαλισμένον εἰς τὸ δημόσιον ταμεῖον Πατρῶν.

Ἐκ τῆς πλουσίας λείας τοῦ ἀρχιληστοῦ τμῆμα μικρὸν ἀπωλέσθη, εὑρισκόμενον εἰς τὰς χεῖρας τῆς ἀρχῆς.

Εἶνε ἀληθῶς ἡ ἀνεύρεσις τῶν 523 εἰκοσαφράγκων ἀνακάλυψις σπουδαία, προοιωνίζουσα ἴσως συμπλήρωσιν τοῦ εὑρήματος καὶ διὰ τοῦ ὑπολοίπου ποσοῦ, περὶ τοῦ ὁποίου χθὲς ἐγένετο εὐρύτατος λόγος, ὅτι κατετέθη ὑπὸ Κερπινιώτου, εὐπόρου, εἰς ὃν ὁ Πανόπουλος ἀφῆκε πρὸς φύλαξιν τὰ ναπολεόνια, εἰς τὸ ἐν Καλαβρύτοις ὑποκατάστημα τῆς Ἐθνικῆς. Ἀλλ' ἡ διάδοσις διεψεύσθη ὡς ἀνακριβής.

Μετὰ πολλοῦ κόπου ἐπείσθη ὁ Χρυσαφίδης, κάτοχος τοῦ μεριδίου τῶν λύτρων τῶν ἀνηκόντων εἰς τὸν Τζελέπην, νὰ ὁμολογήσῃ, ὅτι τὴν νύκτα τῆς Τετάρτης, ἤτοι τὴν παραμονὴν τῆς δραπετεύσεως τοῦ Πανοπούλου, μεταβὰς παρ' αὐτῷ ἔφιππος, ἀπῄτησε τὸ μερίδιον τοῦ Τζελέπη μὲ τὴν παραγγελίαν νὰ δοθῇ εἰς αὐτὸν ὅταν ἐλευθερωθῇ ὁ αἰχμάλωτος, ἤτοι τὸ ἑπόμενον Σάββατον. Ὁ Χρυσαφίδης παραλαβὼν τὰ χρήματα τοῦ συγγενοῦς του συμμορίτου τοῦ Πανοπούλου μετέβη ἡμίσειαν ἢ μίαν ὥραν μακρὰν τοῦ χωρίου καὶ εἰς τὰς ὑπωρείας ὄρους τινὸς ἐκεῖ ἔκρυψεν αὐτὰ εἰς μίαν ὀπήν.

Ἡ ὁμολογία αὕτη ἤρκεσεν, ὅπως ὁ Χρυσαφίδης μετὰ τοῦ ἀστυνόμου μεταβῶσιν εἰς τὸ ὑποδειχθὲν μέρος καὶ ὄντως ἀνεῦρον ἐντὸς ὀπῆς τὰ λάμποντα χρυσᾶ κέρματα ἐντὸς δύο σακκιδίων. Κατὰ τὴν μέχρι τῆς ὀπῆς πορείαν ἔπαθε καὶ μικρὸν μώλωπα ὁ εἰς ἀστυφύλαξ μετημφιεσμένος ἀστυνόμος Μπρούμας. Ἐπανελθόντες εἰς Ρογοὺς οἱ ἀξιωματικοὶ ἀνέκριναν τὸν Χρυσαφίδην ὅστις ἠναγκάσθη νὰ ὁμολογήσῃ ὅτι αὐτὸς ἐτροφοδότει τακτικῶς τὴν συμμορίαν Πανοπούλου διὰ μέσου Κηπουροῦ τινος. Τί κατέθεσεν ὅμως περὶ τοῦ κρησφυγέτου Πανοπούλου καὶ Ρουμελιώτου δὲν ἐγνώσθη· ὁ Χρυσαφίδης ὡμολόγησεν, ὅτι κατὰ τὴν νύκτα ἐκείνην ὁ Πανόπουλος ἔφερε καὶ μώλωπα εἰς τὸν δεξιὸν πόδα.

Ὁ κ. Στάϊκος ἠρώτησε πῶς ἀντελήφθη τὸν Πανόπουλον ὁ Χρυσαφίδης ὅταν τῷ παρέδιδε τὰ λύτρα. Οὗτος ἀνεκοίνωσεν ὅτι ὁ Πανόπουλος μεταβὰς ὅπως τῷ παραδώσῃ τὰ λύτρα εἶχε καὶ τὴν κόμην κεκαρμένην ὁλοσχερῶς καὶ τὸ πρόσωπον ἐξυρισμένον.

— Καὶ τὸν ἐγνώρισες;

— Ἠμποροῦσα νὰ μὴ τὸν γνωρίσω ἐγὼ ὁ ὁποῖος ἤξευρα τὸν Πανόπουλον πολὺ καλά;

Ὁ Χρυσαφίδης οὗτος ἐβεβαίωσε τὸν ἀρχηγὸν, ὅτι ὁ Πανόπουλος κατώρθωσε νὰ δραπετεύσῃ εἰς τὸ ἐξωτερικὸν, συνοδεύσας μάλιστα τὴν ἐξομολόγησιν ταύτην καὶ δι' ὅρκου ταὐτοχρόνως δὲ παρέσχε καὶ ἀποδείξεις δι' ὧν ἔπεισε τὸν κ. ἀρχηγὸν ὅτι ὁ λήσταρχος ἐγκατέλειψε τὸ ἔδαφος τὸ ἑλληνικόν.

Ἐκτὸς τοῦ Χρυσαφίδου ὡδηγήθησαν χθὲς πεφασίσθη ἐκλογὴ ἐπιτροπῆς, ἐξουσιοδοτηθησομένης ἵνα ἐντόνως διαμαρτυρηθῇ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὸ ὑπουργεῖον διὰ τὴν αὔξησιν τοῦ ἐπιτηδεύματος. Ἐπίσης ἐλήφθησαν σοβαραὶ ἀποφάσεις ἐν περιπτώσει καθ' ἣν δὲν εἰσακουσθῶσιν αἱ αἰτήσεις των.

Ἐψήφισε συγχαρητήριον ψήφισμα διὰ τὴν στέψιν τοῦ Ἐδουάρδου.

Ἐπίσης ἀνεκοινώθη εὐχαριστήριον ἔγγραφον τῆς Ἐθνικῆς Τραπέζης μετὰ ἀναμνηστικοῦ ἀργυροῦ μεταλλίου, ἀποσταλέντος εἰς τὸν σύλλογον ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ τῆς ἑξηκονταετηρίδος τῆς Τραπέζης εὐγνωμοσύνης ἕνεκεν.

ΤΑ ΕΠΙΤΗΔΕΥΜΑΤΑ ΤΩΝ ΚΑΦΕΠΩΛΩΝ

Τὸ Διοικ. Συμβούλιον παρὰ τῷ κ. Νέγρῃ

Χθὲς τὴν 11ην π. μ. παρουσιάσθη ἐνώπιον τοῦ ὑπουργοῦ τῶν Οἰκονομικῶν κ. Νέγρη τὸ Συμβούλιον τοῦ Συνδέσμου τῶν Καφεπωλῶν καὶ ἔκαμε παραστάσεις ἐναντίον τοῦ οἰκονομικοῦ ἐφόρου, διότι εἰς τοὺς φορολογικοὺς καταλόγους ἔχει σημειώσει μὲ ἐξωγκωμένον ἐπιτήδευμα τοὺς καφεπώλας καὶ τοὺς πωλοῦντας οἰνοπνευματώδη ποτά. Ὁ κ. Νέγρης διεβεβαίωσε τὴν ἐπιτροπὴν ὅτι θὰ συστήσῃ εἰς τὸν οἰκονομ. ἔφορον, ὅπως κατὰ τὴν κατάταξιν τοῦ ἐπιτηδεύματος τῶν καφεπωλῶν λάβῃ ὑπ' ὄψιν τοὺς φορολογικοὺς καταλόγους τῆς ληξάσης τριετίας.

Ο ΚΑΙΡΟΣ ΕΙΣ ΤΑΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ

Βροχὴ εἰς τὴν Σπάρτην

Ὁ νομάρχης Λακεδαίμονος τηλεγραφεῖ εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν, ὅτι ραγδαία βροχὴ, διαρκέσασα ὑπὲρ τὴν ὥραν, κατέπεσεν, ὡς ὑποθέτει, καθ' ὅλον τὸν νομὸν συνοδευθεῖσα ὑπὸ βροντῶν καὶ κεραυνῶν. Ἡ βροχὴ αὕτη θεωρεῖται ἐπωφελὴς ἰδίως εἰς ἐσπαρμένους ἀγροὺς ἐξ ἀραβοσίτου.

Ὁ αὐτὸς νομάρχης δι' ἑτέρου τηλεγραφήματος ἀναφέρει, ὅτι ἡ βροχὴ αὕτη συνωδεύθη ὑπὸ χαλάζης, περιορισθεῖσα εἰς μεμονωμένας τοποθεσίας τοῦ δήμου Σπαρτιατῶν καὶ ἐπενεγκοῦσα σοβαρὰς ζημίας εἰς τὰς ἀμπέλους.

Η ΕΚΘΕΣΙΣ ΤΩΝ ΟΠΩΡΩΝ

Ἐγκύκλιος τοῦ Ὑπουργείου

Ἡ προαγγελθεῖσα ἔκθεσις τῶν ὀπωρῶν ἐν τῷ Ζαππείῳ μεγόρῳ θὰ γείνῃ ἀπὸ τῆς 15ης μέχρι τῆς 22ας τοῦ προσεχοῦς Αὐγούστου.

Διὰ τῆς ἐκθέσεως ταύτης ὁ ἀνθοκομικὸς καὶ ὀπωροκομικὸς Σύλλογος, ὅστις καὶ τὴν διωργάνωσε, ἐπιδιώκει τὴν ἀνάδειξιν τῶν προϊόντων τῆς ὀπωροκομίας καὶ τὴν ἀνάπτυξιν τοῦ κλάδου τούτου τῆς γεωπονίας.

Ἐπὶ τῷ σκοπῷ τούτῳ ἐξέδωκεν ἐγκύκλιον τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐωτερικῶν πρὸς τοὺς Νομάρχας τοῦ Κράτους δι' ἧς ἐντέλλονται οὗτοι ὅπως προτρέψουν διὰ τῶν οἰκείων Δημάρχων δραστηρίως τοὺς ἐν τῇ δικαιοδοσίᾳ των παραγωγοὺς ἵνα ἀποστείλουν ἐκλεκτὰ εἴδη ὀπωρῶν εἰς τὴν Ἔκθεσιν.

Ὁμοίαν ἐγκύκλιον πρὸς τοὺς ἀρχιεπισκόπους θὰ ἐκδώσῃ καὶ ὁ ὑπουργὸς τῶν Ἐκκλησιαστικῶν, δι' ἧς θὰ παραγγέλλῃ ὅπως διὰ τῶν διαφόρων ἱερέων ἐργαζομένων δραστηρίως ἐπιτευχθῇ ὁ σκοπὸς οὗτος.

Εἰς τὴν Ἔκθεσιν ταύτην προσεκλήθη καὶ

ΑΠΟ ΧΘΕΣ ΕΩΣ ΣΗΜΕΡΟΝ

ΣΗΜΕΙΩΣΕΙΣ ΑΘΗΝΑΙΟΥ

Ο ΜΟΝΟΣ ΤΡΟΠΟΣ

Ὑπάρχουν ζητήματα εὑρισκόμενα αἰωνίως εἰς τὴν ἡμερησίαν διάταξιν, καὶ ζητήματα διαλείποντα, ζητήματα ἀνασυρόμενα ἐκάστοτε, παράγοντα φωτεινὰς ἀναλαμπὰς εἰς τὸν ὁρίζοντα τῆς εἰδησεογραφίας, ζῶντα ζωὴν μετέωρον καὶ σβυνόμενα ἔπειτα δι' ἀρκετὸν χρόνον.

Ἰδοὺ καὶ τὸ ζήτημα τῆς Κυριακῆς ἀργίας τὸ ὁποῖον μᾶς ἔδωκε μίαν ἐνδιαφέρουσαν πάλιν συνεδρίασιν τοῦ συνδέσμου τῶν Ἐμποροϋπαλλήλων. Ὡμίλησαν ῥήτορες, ὡμίλησαν θεολόγοι, ὡμίλησαν καθηγηταί, ὡμίλησαν ἔμποροι καὶ κατὰ τὸ σύνηθες μᾶς ἔδωκαν πολλὰς πληροφορίας, προέταξαν πολλὰς γνώμας καὶ δὲν κατέληξαν εἰς κανὲν ἀποτέλεσμα.

Καὶ εἶνε δυστυχῶς μοιραῖον νὰ μὴ καταλήγουν εἰς οὐδὲν ἀποτέλεσμα τοιαῦται συνεδριάσεις, ὅπου διὰ λόγων πραγματεύονται ζητήματα, τὰ ὁποῖα μόνον τὰ ἔργα δύνανται νὰ λύσουν.

Ἡ Κυριακὴ ἀργία θὰ ἐπιβληθῇ ὄχι τὴν ἡμέραν κατὰ τὴν ὁποίαν θὰ ὁμιλήσουν ἀκαδημαϊκῶς περὶ αὐτῆς πολλοὶ ῥήτορες, ἀλλὰ τὴν ἡμέραν, κατὰ τὴν ὁποίαν ὅλοι οἱ ἐμποροϋπάλληλοι θὰ θελήσουν νὰ τὴν ἐπιβάλουν.

Διότι ἐπὶ τέλους τὸ ζήτημα εἶνε νὰ μὴ δυνηθοῦν οἱ ἔμποροι μίαν φορὰν νὰνοίξουν τὰ καταστήματά των, ὅπως ἡ ἀργία ἐπιβληθῇ ἐξ αὐτῆς καὶ τὸ ἁπλούστερον θὰ ἦτο ἂν ὅλοι οἱ ὑπάλληλοι μίαν Κυριακὴν ἀπεφάσιζον ἁπλῶς νὰ ἐξυμνήσουν τὸν Θεὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τὸ πρῶτον, εἰς τὰς ἑξοχὰς κατόπιν, ἀφήνοντες τὰ καταστήματα κλειστά. Ἡ ἀργία θὰ ἐπήρχετο μοιραίως.

Οἱ λόγοι ὅμως εἶνε ἀνεπαρκεῖς φεῦ! καὶ ἀνεπαρκέστεραι ἀκόμη αἱ ἐπαγγελίαι τῶν βουλευτῶν.

Ἂν οἱ ἐμποροϋπάλληλοι εἶνε ἀφελῶς ἀποφασισμένοι νὰ περιμένουν ἄνωθεν τὴν ἐπιβολὴν τῆς Κυριακῆς Ἀργίας, φοβούμεθα ὅτι θ' ἀναγκασθοῦν ἐπὶ πολὺ νὰ τὴν περιμένουν.

Α.

ΝΕΟΝ ΕΡΓΟΝ ΠΕΡΙ ΓΥΖΗ

Ἐλάβαμεν χθὲς, μόλις ἐκδοθεῖσαν εἰς τὴν περίφημον σειρὰν τοῦ Κνακφοὺς, ὅπου ἔχουν βιογραφηθῇ ὅλοι οἱ μεγάλοι ζωγράφοι, ἀπὸ τοῦ Ραφαὴλ καὶ τοῦ Ρούβενς μέχρι τοῦ Λέμπαχ καὶ τοῦ Βὰρν-Τζόουνς, καλλιτεχνικὴν μονογραφίαν περὶ τοῦ Νικολάου Γύζη ὑπὸ τοῦ κριτικοῦ Μαρκέλλου Μοντανδὼν, τῆς ὁποίας προτάσσεται πρόλογος ὑπὸ τοῦ Λέμπαχ. Ὁ Λέμπαχ ἀφιερώνει σελίδας πλήρεις τρυφερότητος εἰς τὸν μέγαν φίλον του, ἐξαίρων τὸν χαρακτῆρα αὐτοῦ ὡς ἀνθρώπου καὶ καλλιτέχνου, θὰ δημοσιεύσωμεν δὲ τὸν ὡραῖον τοῦτον χαρακτηρισμὸν, συμπλήρωμα τοῦ θαυμαστοῦ σχεδίου τοῦ Λέμπαχ, τοῦ παριστῶντος τὸν Γύζην ἐπὶ τῆς νεκρικῆς κλίνης του.

Ἡ μελέτη τοῦ κ. Μοντανδὼν περὶ τοῦ Γύζη εἶνε πλήρης. Ὁ ξένος κριτικὸς ἔγραψε τὸν βίον τοῦ Γύζη, ἀπὸ τῆς φοιτήσεώς του εἰς τὸ ἀθηναϊκὸν Πολυτεχνεῖον, ὅπου ἐπρώτευε διαρκῶς εἰς τοὺς διαγωνισμοὺς, μέχρι

ΕΤΟΣ Α'.—ΑΡΙΘΜΟΣ 348 ΤΙΜΗ ΕΚΑΣΤΟΥ ΦΥΛΛΟΥ

ΤΙΜΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ		ΕΣΩΤΕΡΙΚΟΥ	
.....	Τρίμηνος.....	Δρ.	9
Χρυσᾶ φράγκα.....16	Ἑξάμηνος.....	»	16
Χρυσᾶ φράγκα.....30	Ἔτησία.....	»	30

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΑΡΧΟΝΤΑΙ
ΤΗΝ 1ην ΚΑΙ 20ην ΕΚΑΣΤΟΥ ΜΗΝΟΣ
ΠΡΟΠΛΗΡΩΤΕΑΙ

ΑΘΗ

ΙΔΙΟΚΤΗΤΗΣ ΚΑΙ ΔΙΕΥΘΥΝΤΗΣ: ΓΕΩΡ

ΤΟ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΝ ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΚΑΙ Η ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ

[ΜΕΛΕΤΗ ΤΟΥ κ. Σ. ΒΟΥΤΥΡΑ]

[Εἴμεθα εὐτυχεῖς δημοσιεύοντες ἀπὸ σήμερον μελέτην τοῦ διαπρεποῦς συναδέλφου κ. Σ. Βουτυρᾶ ἐπὶ τοῦ ὑψίστης ἐθνικῆς σημασίας ζητήματος, τοῦ προκληθέντος διὰ τοῦ περιφήμου ὑπομνήματος Ἰωακείμ τοῦ Γ', ἀλλ' εἰς τὰ ἄρθρα ταῦτα τοῦ κ. Σ. Βουτυρᾶ, τὰ γραφέντα εἰδικῶς διὰ τὰς «Ἀθήνας», δίδεται πλήρης καὶ σαφὴς ἔννοια τοῦ λεγομένου μακεδονικοῦ ζητήματος, ὥστε καὶ οἱ ἐκτὸς τῶν λεπτομερῶν τοῦ θέματος εὑρισκόμενοι, νὰ κατανοήσωσι πῶς ἔχει ἡ μεγάλη ἐθνικὴ ὑπόθεσις. Ὁ πρόλογος τῆς μελέτης ταύτης τοῦ κ. Σ. Βουτυρᾶ, τῆς γραφείσης εἰδικῶς διὰ τὰς «Ἀθήνας», ἔχει οὕτω:]

Φίλε συνάδελφε,

Ἀπέσχον μέχρι τοῦδε νὰ γράψω τι περὶ τῆς ὑπὸ πᾶσαν ἔποψιν ἀτυχοῦς, ἵνα τὴν μετριωτέραν μεταχειρισθῶ ἔκφρασιν, διαμαρτυρίας, ἣν ἡ Α. Θ. Π. ὁ Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης Ἰωακείμ ὁ Γ' ἔσπευσεν, αὐτὸς συντάξας καὶ οὐδενὶ τῶν ἁρμοδίων ὑποβαλών, νὰ ἐπιδώσῃ πρῶτον εἰς τὸν μέγαν Βεζύρην, ἔπειτα παρηλλαγμένην πως εἰς τοὺς ἐν Κων)πόλει πρεσβευτὰς τῶν Δυνάμεων ἐ ν ὀ ν ό μ α τ ι δῆθεν ὅλου τοῦ ἐν τοῖς βιλαετίοις Ἀδριανουπόλεως, Θεσσαλονίκης καὶ Μοναστηρίου ὀρθοδόξου πληθυσμοῦ, ὡς ἐν τῷ συνοδευτικῷ τῆς διαμαρτυρίας πατριαρχικῷ τακριρίῳ ρητῶς λέγεται.

Ὁ λόγος τῆς ἀποχῆς μου ταύτης ἦτο διττός. Καὶ πρῶτον μὲν, διότι ἤλπιζον ὅτι ἡ Α. Θ. Π. ὁ Πατριάρχης Ἰωακείμ ὁ Γ', πειθόμενος εἰς τὰς ἐξ εἰλικρινοῦς καὶ ἐθνικοῦ ἐνδιαφέροντος συστάσεις καὶ συμβουλὰς ἀνδρῶν, ὧν οἱ πλεῖστοι πιστότατοι αὐτοῦ ἐγένοντο φίλοι καὶ ἐπρωταγωνίστησαν ἐν τῷ ὑπὲρ τῆς παλινορθώσεως αὐτοῦ εἰς τὸν οἰκουμενικὸν θρόνον ἀγῶνι, ἤθελε κατανοήσει τὰς ὀλεθρίας συνεπείας τοῦ οἰκτροῦ ἐκείνου ἐγγράφου καὶ ἢ ἤθελεν ἀποσύρει αὐτὸ ἢ τοὐλάχιστον διὰ δευτέρου τινὸς ἐπεξηγηματικοῦ ἐγγράφου ἤθελεν ἐπανορθώσει κατὰ τὸ δυνατὸν τὰ ἐν αὐτῷ ἐξ ἀμαθείας πάντως, εἰμὴ ἐκπροαιρέσεως, ἀνόητα, ἀντιθρησκευτικὰ καὶ ἀντεθνικά.

Δεύτερον δὲ, διότι ὑπὸ τῆς ἐλπίδος ταύτης βαυκαλιζόμενος ἐθεώρουν πᾶσαν ἐν τῷ τύπῳ συζήτησιν περὶ τοῦ ὀλεθρίου τούτου ἐγγράφου ἥκιστα λυσιτελῆ, εἰς ἐμὲ δὲ ἥκιστα πάντων ἐπιτρεπομένην. Ἀνέκαθεν καὶ διηνεκῶς κατακρίνας τὴν σκολιὰν πολιτείαν Ἰωακείμ τοῦ Γ. ἔν τε τῷ βουλγαρικῷ καὶ ἐν τῷ ἀθωνικῷ ζητήματι καὶ περιστὰς εἰς τὴν ἀμετάθετον ἀνάγκην τοῦ ν' ἀποκαλύψω κατὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ πατριαρχείαν τὴν ὕποπτον αὐτοῦ διαγωγὴν καὶ τὰς μονομερεῖς αὐτοῦ ἐνεργείας ἐν τῷ δεινῷ ἐκείνῳ περὶ τῶν προνομίων ἀγῶνι, καθ' ὃν εἷς οἰκουμενικὸς πατριάρχης συνεμάχει μετὰ τῶν ξένων καὶ τῶν Τούρκων πρὸς περικοπὴν καὶ ἀκρωτηριασμὸν ἢ μᾶλλον εἰπεῖν πρὸς ἐξόντωσιν τῶν προνομίων τούτων καὶ κατήγγειλλε τοὺς ὑπερμαχοῦντας τούτων ἱεράρχας καὶ ἐθνικοὺς συμβούλους ὡς ὄργανα ξένων καὶ ἐπιβουλεύοντας τὴν νόμιμον αὐτῶν κυβέρνησιν, ἐφοβούμην μὴ ἡ ἀσθενής μου φωνὴ θεωρηθῇ ἐκ πνεύματος τυφλῆς καὶ ἐμπαθοῦς ἀντιπολιτεύσεως προερχομένη ἢ μὴ τῶν παρελθόντων ὀπισθεγράτων τοῦ Παναγιωτάτου Ἰωακείμ τοῦ Γ' ἡ ἀναπόλησις καὶ μάλιστα τοῦ ἐν πλήρει συνόδῳ ἀπαγγελθέντος καὶ ἐν ταῖς ἐφημερίσιν ἀναδημοσιευθέντος κατὰ Φεβρουάριον τοῦ 1882 φρικτοῦ αὐτοῦ ἀφορισμοῦ, ὅτι ἄντικρυς μωρία εἶναι πᾶσα ἑλληνικὴ προσπάθεια περὶ Μακεδονίας, μὲ παρασύρῃ λεληθότως εἰς ἐμπαθῆ καὶ ἐκ προκαταλήψεως περὶ τῶν ἐνεστώτων κρίσιν.

Ἀλλ' ἤδη ὁ μὲν τύπος ἀπὸ πολλοῦ ἤδη ἐπελήφθη τῆς περὶ τῆς περιπύστου διαμαρτυρίας Ἰωακείμ τοῦ Γ', ἄνδρες δὲ τέως ἐπιστήθιοι τοῦ ἱεράρχου τούτου δριμύτατα τότε ἔγγραφον καὶ τὸν συντάκτην αὐτοῦ ἐπέκριναν καὶ ἐπετίμησαν, καὶ αὐτοὶ δὲ ὅσοι ἔτι καὶ νῦν φιλίως πρόσκεινται αὐτῷ τὸ μὲν ἔγγραφον ἐχαρακτήρισαν ἀδέξιον καὶ ἄστοχον καὶ ὑπὸ συνοχῆς ἰδεῶν καὶ διανοημάτων καὶ ὀρθοτυπίας καὶ καλλιλογίας οὐκ ἄψογον, ἐξέφρασαν δὲ μόνον τὴν βαθεῖαν αὐτῶν πεποίθησιν ὅτι δὲν εἶνε ἀπόρροια τῆς διανοίας καὶ τοῦ καλάμου Ἰωακείμ τοῦ Γ', ἀπέρρευσε δ' ἐκ τοῦ καλάμου ἑνὸς τῶν ὑπογραφομένων μητροπολιτῶν καὶ ἀπροσέκτως ὑποθετήθη ὑπὸ τῶν ἐν τοῖς πατριαρχείοις. Οἱ λόγοι ἄρα δι' οὓς ἄχρι τοῦδε ἀπέσχον τῆς δημοσίας συζητήσεως τοῦ νέου τούτου ἀριστοτεχνήματος του Παναγιωτάτου Ἰωακείμ τοῦ Γ', λόγοι ἐθνικοί τε καὶ ἀτομικοί, ἤρθησαν, καὶ τούτου ἕνεκα ὑπείκω εἰς τὴν εὐγενῆ σας πρόσκλησιν ὅπως ἐξενέγκω καὶ ἐγὼ διὰ τοῦ περισπουδάστου ὑμῶν φύλλου τὴν περὶ τοῦ προκειμένου ἐγγράφου κρίσιν μου, οὐδεμίαν ἄλλην ἀξίαν ἔχουσαν ἢ τὴν μακρὰν πεῖραν καὶ μελέτην τοῦ μακεδονικοῦ λεγομένου ζητήματος καὶ τὴν ἐκ τοῦ σύνεγγυς γνῶσιν τῶν τε πραγμάτων καὶ τῶν ἐν αὐτῷ δρασάντων καὶ δρώντων προσώπων.

*

Ἀλλὰ πρὶν ἢ προβῶ εἰς τὰς κρίσεις ταύτας, ἐπιτρέψατέ μοι νὰ ἐξηγήσω διατί ὁμιλῶν περὶ τοῦ ζητήματος ἀπεκάλεσα αὐτὸ τὸ μακε δονικὸν λ ε γ ό μ ε ν ο ν ζήτημα καὶ οὐχὶ ἁπλῶς τὸ μακεδονικόν. Ἐὰν εἷς ἀρτιγενῆ τινα κρατίδια τῆς Ἀνατολῆς, γλιχόμενα κατακτήσεων πρὶν ἢ ἔτι χωνεύσωσι τὰ ἐλέῳ ξένου αἵματος δωροδοτηθέντα αὐτοῖς ἐκ τῶν σκύλων ἄλλων ἐθνῶν, ἐὰν εἷς ἰσχυροὺς γείτονας ὀνειρώττοντας εἴτε τὴν ἄμεσον, εἴτε τὴν δι' ὁμοφύλων ἢ ὁμοθρήσκων κάθοδον αὐτῶν εἰς τὰς Ἑλληνικὰς θαλάσσας, συμφέρει νὰ δημιουργῶσιν ἑκάστοτε νῦν μὲν θρακικὸν, νῦν δὲ μακεδονικὸν, ἄλλοτε πάλιν ἠπειρωτικὸν ζήτημα, ἀπέναντι ὅμως τοῦ δικαίου τῶν ἐθνῶν, οἷον σήμερον ἀποδεδεγμένον ὑπάρχει ἐν πάσαις ταῖς εὐρωπαϊκαῖς χώραις, οὔτε ὑπάρχει, οὔτε δύναται νὰ ὑπάρχῃ μακεδονικὸν ἢ θρακικὸν ἢ ἠπειρωτικὸν ζήτημα.

Οὔτε ἡ Μακεδονία, οὔτε ἡ Θράκη, οὔτε ἡ Ἤπειρος ἀπετέλεσαν ἀπὸ τοῦ Μεγάλου Ἀλεξάνδρου καὶ ἐφεξῆς ἀποσπασθείσας φυλὰς καὶ χώρας, ἀλλ' ἦσαν, εἶνε καὶ θὰ εἶνε ἀναπόσπαστα μέρη γεωγραφικοῦ τινος καὶ ἐθνικοῦ συνόλου, φύσει μὲν ὁριζομένου ὑπὸ συνεχοῦς σειρᾶς ὀρέων ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸν Εὔξεινον Αἱμονίου μέχρι τῶν Ἀκροκεραυνίων πρὸς δυσμὰς καὶ τοῦ Ταινάρου πρὸς νότον, ἐθνολογικῶς δὲ καὶ γλωσσολογικῶς καὶ πνευματικῶς καὶ ἱστορικῶς ἀποτελοῦντος ἀδιαφιλονίκητον κληρονομίαν τῆς ἑλληνικῆς φυλῆς. Ἐν τῇ γεωγραφικῶς, ἐθνικῶς καὶ ἱστορικῶς ἀδιαιρέτῳ ταύτῃ χώρᾳ διήκει συνεχὴς καὶ ἀδιάρρηκτος ἑλληνικὸς πληθυσμὸς, ἀπ' αἰώνων μὲν τῆς χώρας ταύτης κάτοικος καὶ ἐκπολιτιστής, ἐπὶ μακροὺς δ' αἰῶνας καὶ πολιτιστικὸς αὐτῆς κύριος, πληθυσμὸς ὑπερβαίνων τὰ 5 ἑκατομμύρια ψυχῶν. Ἐὰν εἷς τινα μέρη τῆς συνεχοῦς καὶ ἀδιαιρέτου ταύτης χώρας παρεισέφρησαν οἱ δουλοπάροικοι τὸ πλεῖστον ἐπήλυδές τινες καὶ ἐγκατέστησαν διαρκῶς ἐν τοῖς σημείοις τούτοις, οὐδεὶς ἐθνολογικὸς νόμος ἐκ τῶν μέχρι τοῦδε κρατησάντων καὶ κρατούντων ἐπιτρέπει τὸν χάριν τῆς ἐλαχίστης ταύτης μειονοψηφίας διαμελισμὸν χώρας γεωγραφικῶς τε καὶ ἱστορικῶς καὶ ἐθνολογικῶς ἀδιαιρέτου. Μόνη ἡ βία τῶν ὅπλων δύναται νὰ κατορθώσῃ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκείνη πρὸς καιρὸν μόνον, ὡς ἐκ τῆς ἱστορίας ἀποδεικνύεται.

Ὁ περισπούδαστος καὶ σοφὸς καθηγητὴς τοῦ Ἐθνικοῦ Πανεπιστημίου κ. Π. Καρολίδης ἐμνήσθη ἀρτίως ἐν ταῖς στήλαις τοῦ ὑμετέρου φύλλου τῆς Ἀλσατίας, ἧς ὁ λαὸς, καίπερ γερμανικὸς τὴν τε καταγωγὴν καὶ τὰς ἱστορικὰς παραδόσεις καὶ τὴν γλῶσσαν καὶ μόλις ἀπὸ Λουδοβίκου τοῦ ΙΔ' διὰ κατακτήσεως εἰς τὴν Γαλλίαν προσαρτηθείς, γαλλικὸς ὅμως τὸ φρόνημα καὶ τὴν ἐθνικὴν συνείδησιν ἀνωμολογήθη καὶ ἀνομολογεῖται καὶ ἡ κατάκτησις αὐτῆς ὑπὸ τῆς νικηφόρου Γερμανίας ἀδίκημα ἐχαρακτηρίσθη καὶ διαμελισμὸς τῆς γαλλικῆς χώρας. Καὶ ὅμως ἡ χώρα ἐκείνη πλὴν τῆς γερμανικῆς καταγωγῆς καὶ τῆς γλώσσης, κειμένη εἰς τὰ ἀνατολικὰ ὅρια τῆς Γαλλίας καὶ χωριζομένη ἀπ' αὐτῆς διὰ φυσικοῦ ὁρίου, τοῦ Ἰουρασείου ὄρους, εἶνε μὲν ἐπαισθητὴ ἀπώλεια διὰ τοὺς Γάλλους, ἀλλὰ δὲν διασπᾷ τοὐλάχιστον τὴν ἑνότητα, τὴν συνέχειαν, τὴν ἀκεραιότητα τῆς λοιπῆς γαλλικῆς χώρας.

*

Τὸ ἀνοσιούργημα τοῦτο μόνον ἐν τῇ ἀπὸ δισχιλίων καὶ ἐπέκεινα ἐτῶν περισωθείσῃ ἑλληνικωτάτῃ Ἀνατολῇ ἀποτολμᾶται διὰ τῶν καθ' ἑκάστην ἀναφυομένων μακεδονικῶν, θρακικῶν καὶ ἠπειρωτικῶν ζητημάτων. Μόνον ἐν τῇ ἑλληνικῇ Ἀνατολῇ δὲν ἀρνοῦνται εἰς τοὺς κατοίκους τὸ δικαίωμα τῆς ἐθνικῆς συνειδήσεως καὶ τοῦ ἐθνικοῦ φρονήματος καὶ βαπτίζουσιν αὐτοὺς ἄκοντας καὶ διαμαρτυρομένους Βουλγάρους ἢ Βλάχους ἢ Ἀλβανοὺς, διότι τὸ οἰκιακὸν αὐτῶν γλωσσάριον ἔτυχε νὰ εἶνε ἢ ἐξ ἀρχαίας καταγωγῆς ἢ ἐξ ἐπιμιξίας βουλγαρικὸν ἢ κουτσοβλαχικὸν ἢ ἀλβανικόν.

Ἐὰν οὗτοι τρανῶς ἐκδηλῶσι τὴν ἑλληνικὴν αὐτῶν συνείδησιν, ἐὰν πρωτοστατῶσιν ἐν τῷ ὑπὲρ τοῦ ἑλληνισμοῦ τῆς χώρας αὐτῶν ἀγῶνι καὶ πρῶτοι αὐτοὶ πίπτωσι θύματα τῆς ἑλληνικῆς αὐτῶν φιλοπατρίας, ἐὰν τὰ ἤθη καὶ ἔθιμα αὐτῶν εἶνε καθαρῶς ἑλληνικὰ, ἐὰν μετὰ τὴν φυλετικὴν διάκρισιν, ἣν εἰσήγαγον εἰς τὴν ἐκκλησίαν οἱ Βούλγαροι, ἐμμένωσιν ἀκραδάντως προσκείμενοι εἰς τὸ οἰκουμενικὸν πατριαρχεῖον, ὅπερ δικαίως καὶ ἐλλόγως κατόπιν τῆς διακρίσεως ταύτης θεωροῦσιν ὡς κιβωτὸν καὶ κέντρον τοῦ ἑλληνισμοῦ, ἐὰν γλῶσσαν γραπτὴν ἔχωσι μόνην τὴν ἑλληνικὴν, ἐὰν πανταχοῦ ἱδρύωσιν ἑλληνικὰ σχολεῖα πρὸς καλλιέργειαν τοῦ ἐθνικοῦ αὐτῶν πολιτισμοῦ, ἐὰν ὡς Ἕλληνες ἐπιφανεῖς μέχριτοῦδε ἔδρασαν καὶ δρῶσιν, ἐγνώσθησαν καὶ γνωρίζονται ἐν ταῖς ἱστορικαῖς δέλτοις τῆς Ἀνατολῆς εἰς πάντα ταῦτα, ἅπερ πανταχοῦτῆς γῆς ἀποτελοῦσιτὰ κύριακαὶ μόνα γνωρίσματα τῆς ἐθνικῆς ὑποστάσεως τῶν λαῶν κλείουσι τὰ ὄμματα οἱ ἀπό τινος δίκην ἀμανιτῶν ἀναφυέντες ἐθνολόγοι, πολιτικοί τε καὶ ἀρχιεπίσκοποι καὶ ἀρχαιολόγοι, καὶ ἐπὶ μόνου τοῦ οἰκιακοῦ αὐτῶν γλωσσαρίου στηριζόμενοι προσπαθοῦσι νὰ καταρτίσωσι ποῦ μὲν βουλγαρικὴν, ποῦ δὲ βλαχικὴν ἢ οἱανδήποτε ἄλλην πλειονοψηφίαν πρὸς διαμελισμὸν τῆς ἀδιαιρέτου Ἑλληνικῆς χώρας πρὸς καταστροφὴν τῆς ἀκεραιότητος τῆς ἑνότητος καὶ τῆς συνεχείας αὐτῆς.

*

Οὗτος ὁ λόγος τῆς δημιουργίας τῶν λεγομένων μακεδονικῶν, θρακικῶν καὶ ἠπειρωτικῶν ζητημάτων, ἅπερ οὐδένα ἔχουσι λόγον ὑπάρξεως ἀπέναντι τοῦ ἀνεγνωρισμένου καθ' ἅπασαν τὴν Εὐρώπην δικαίου τῶν ἐθνῶν. Ἓν μόνον ὑφίσταται πραγματικὸν ζήτημα, τὸ ζήτημα τὸ ἑλληνικὸν, τὸ ζήτημα τῆς ἐθνικῆς ἀκεραιότητος καὶ συνεχείας τῆς χώρας, ἧς ἀναπόσπαστα ἀποτελοῦσι μέρος Ἤπειρος καὶ Μακεδονία καὶ Θρᾴκη.

Ἐὰν μεταξὺ τῶν 5 ἢ 6 ἑκατομμυρίων Ἑλλήνων συνεχῶς καὶ ἀπ' αἰώνων τὴν χώραν ταύτην οἰκούντων ὑπάρχωσί που τῆς Μακεδονίας ἢ τῆς Θρᾴκης ξενικοί τινες πληθυσμοὶ, οἵτινες ἐν ὅλῳ δὲν ἀνέρχονται εἰς 600—700, 000 ψυχὰς καὶ ἀποτελοῦσιν οὐ μόνον ἐλαχίστην μειονοψηφίαν ἐν τῷ συνόλῳ τῆς συνεχοῦς ἑλληνικῆς χώρας, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑκάστῃ τῶν ἐπαρχιῶν τούτων, δὲν ἕπεται ἐκ τούτου ὅτι δέον νὰ καταστραφῇ ἡ ἑνότης καὶ συνέχεια τῆς ἑλληνικῆς φυλῆς καὶ νὰ διαμελισθῇ ἡ χώρα αὐτῆς, ἀποσπωμένων καὶ δωροδοκουμένων δυνάμει εἰκονικῆς πλειονοψηφίας, καθ' ἧς διαμαρτύρονται οἱ τὴν πραγματικὴν πλειονοψηφίαν αὐτῶν ἀποτελοῦντες, χωρῶν καὶ ἐπαρχιῶν αὐτῆς, ὁτὲ μὲν εἰς τούτους, ἄλλοτε δ' εἰς ἐκείνους. Τὸ συνεχὲς, τὸ ἀδιαίρετον τῶν γεωγραφικῶν καὶ ἐθνολογικῶν συνόλων ἔλαβεν ὡς γνώμονα αὐτῆς ἡ Εὐρώπη ἐν Βερολίνῳ κατὰ τὴν δημιουργίαν τῆς Βουλγαρίας. Οὔτε τὴν δυτικὴν παραλίαν τοῦ Εὐξείνου, ἑλληνικωτάτην οὖσαν ἀπὸ τοῦ Αἱμονίου μέχρι τῆς Καβάρνης καὶ τοῦ Βαλτακίου, ἐξήρεσε λόγῳ ἑλληνικῆς πλειονοψηφίας, οὔτε τὰ περὶ τὴν Σοῦμλαν, λόγῳ τουρκικῆς πλειοψηφίας.

Ἐθεώρησε τὴν χώραν ἐν τῷ συνόλῳ αὐτῆς ὡς βουλγαρικὴν καὶ τὰς χώρας τῶν μειονοψηφουσῶν ἐθνοτήτων, καίπερ πλειοψηφουσῶν κατὰ μέρη, ἐκήρυξεν ἀναπόσπαστα μέρη τῆς Βουλγαρίας. Καὶ ἐν τῇ συστάσει δὲ τῆς Ἀνατολικῆς Ρωμυλίας, καίτοι ἀντιφάσκουσα πρὸς ἑαυτὴν ἀπέσπα τὴν χώραν ταύτην ἐκ τοῦ γεωγραφικοῦ καὶ ἐθνολογικοῦ συνόλου εἰς ὃ ἀνήκει, ἐτήρησεν ἔμως τὸν αὐτὸν γνώμονα, οὔτε τὴν Φιλιππούπολιν, τὰ Στενήμαχα καὶ τὰ περὶ αὐτὰς, ἔνθα ἀναμφισβήτητος ἦν ἡ ἑλληνικὴ πλειοψηφία, οὔτε τὴν περιφέρειαν τοῦ Καβακλῆ, ἔνθα ἀμιγὴς ὑπάρχει ἑλληνικὸς πληθυσμὸς, ἐξαιρέσασα. Καθὼς λοιπὸν δὲν ὑπῆρχε τότε ζήτημα διαμερισμάτων Βάρνης ἢ Σούμλας, ἢ Φιλιππουπόλεως, ἢ Καβακλῆ, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ μόνον ζήτημα δημιουργίας ἐνιαίας τινὸς, συνεχοῦς καὶ ἀδιαιρέτου Βουλγαρίας, οὕτως οὐδὲ ζήτημα μακεδονικὸν ἢ θρακικὸν ἢ ἠπειρωτικὸν ὑφίσταται, ἀλλ' ἁπλοῦν ζήτημα οὐχὶ πλέον δημιουργίας ἀλλὰ τηρήσεως τοῦ συνεχοῦς τοῦ ἐνιαίου, τοῦ ἀδιαιρέτου τῆς Ἑλληνικῆς χώρας.

Ἀλλὰ δίδων πέρας εἰς τὴν μακράν μου ταύτην παρέκβασιν, ἐπανέρχομαι εἰς τὴν ἀνασκόπησιν τοῦ πατριαρχικοῦ ὑπομνήματος.

Σ. ΒΟΥΤΥΡΑΣ

Ο ΠΑΡΑΔΟΞΟΤΕΡΟΣ ΤΩΝ ΠΟΛΕΜΩΝ

ΑΙ ΣΧΕΣΕΙΣ ΡΩΣΣΙΑΣ ΚΑΙ ΙΑΠΩΝΙΑΣ

— Ποῦ εὑρίσκεται τὸ σημεῖον τῶτ διαπραγματεύσεων
— Ποία εἶνε ἡ Κορέα
— Ἡ ὑπεροχὴ τῶν Ἰαπώνων

ΤΗΛΕΓΡΑΦΗΜΑΤΑ ΚΑΙ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΙ

Ἡ ἀναμενομένη ἀπὸ στιγμῆς εἰς στιγμὴν ῥῆξις τῶν σχέσεων Ρωσσίας καὶ Ἰαπωνίας, ἡ μέλλουσα ν' ἀποτελέσῃ τὸν παραδοξότερον ἀλλὰ καὶ αἱματηρότερον ἴσως τῶν πολέμων προκαλεῖ τὴν προσοχὴν σύμπαντος τοῦ κόσμου πλέον.

Τὸ Ἐθνικὸν Πρακτορεῖον διεβίβασε χθὲς ἐπὶ τοῦ ζητήματος τούτου τὰ ἑξῆς δύο τηλεγραφήματα :

— Ὁ κίνδυνος ἐκ τῆς ἄκρας Ἀνατολῆς

ΒΙΕΝΝΗ, 1 Ὀκτωβρίου. *Ἡ πιθανότης ρωσσοϊαπωνικοῦ πολέμου συζητεῖται πολύ. Ἐπελθούσης σχετικῆς τινος ἡσυχίας εἰς τὸ μακεδονικὸν ζήτημα, ἡ γενικὴ προσοχὴ ἐστράφη νῦν εἰς τὰς ὑποθέσεις τῆς Κίνας.*

— Οἱ ἰσχυρισμοὶ τῆς Ἰαπωνίας

ΠΑΡΙΣΙΟΙ, 1 Ὀκτωβρίου.—*Εἰδήσεις ἐκ Τόκιο ἀγγέλλουσιν ὅτι ἡ ἰαπωνικὴ κυβέρνησις θεωρεῖ τοὺς λόγους, δι' ὧν ἡ Ρωσσία δικαιολογεῖ τὴν μὴ ἐκκένωσιν τῆς Μαντζουρίας, ὡς ἀπαραδέκτους.*

Προθεσμία [illegible]

Ἰάπωνες, μικρόσωμοι μὲν, ἀλλὰ ζωηροὶ καὶ εὐκίνητοι, ἀφ' ἑτέρου δὲ οἱ ῥῶσσοι γιγαντόσωμοι μὲν ἀλλὰ νωθρότεροι. Οἱ Μοσχοβῖται καταφρονοῦσι τῶν Ἰαπώνων καὶ πιστεύουσιν ὅτι θὰ σαρώσωσιν αὐτοὺς εὐκόλως. Οὐχ ἧττον ὅμως τοιαύτη αἰσιοδοξία δὲν φαίνεται πολὺ ἀποδεκτή. Διότι τὰ ὅπλα τοῦ νέου συστήματος μὲ τὰς τελειότητας αὐτῶν ἰσοπέδωσαν τοὺς ἀνθρώπους, εἰς δὲ μικρόσωμος δύναται νὰ καταπαλαίσῃ γίγαντα.

Ἔπειτα κατὰ θάλασσαν, ὅπου πρὸ πάντων ἀναφαίνεται ἡ ὑπεροχὴ τῆς εὐφυΐας καὶ τῆς ἐπιστήμης, οἱ ἰάπωνες εἶνε ὑπεροχώτεροι τῶν ῥώσσων, διότι πολλὰ πλοῖα τῶν τελευταίων τούτων νυν ναυπηγοῦνται.

— Ἡ χερσόνησος Κορέα

Ἡ Κορέα εἶνε χερσόνησος, κειμένη μεταξὺ τῆς Κιτρίνης θαλάσσης καὶ τοῦ ἰαπωνικοῦ πελάγους. Ἔχει ἐπιφάνειαν 218, 192 τετραγωνικῶν χιλιομέτρων, σχεδὸν δηλαδὴ τὸ ἥμισυ τῆς Γαλλίας. Ὁ πληθυσμὸς αὐτῆς ἀνέρχεται εἰς δέκα ἑκατομμύρια. Εἶνε χερσόνησος εὔμορφος καὶ πλουσία εἰς μεταλλεῖα. Ἀξίζει δὲ τὸν κόπον νὰ μάχωνται περὶ αὐτῆς.

— Τὰ τηλεγραφήματα τῆς νυκτὸς

Πλὴν τῶν ἀνωτέρω εἰδήσεων τοῦ ἐν Κερκύρᾳ ἀνταποκριτοῦ μας μᾶς διεβίβασε χθὲς τὴν νύκτα καὶ τὰς ἑξῆς νεωτάτας πληροφορίας περὶ τοῦ ἀπειλουμένου πολέμου.

— Ὁ ἰαπωνικὸς στόλος

ΚΕΡΚΥΡΑ, 1 Ὀκτωβρίου ὥρα 6 μ. μ.— Τηλεγραφοῦσιν ἐξ Ὑοκοχάμας, ὅτι ὁ ἰαπωνικὸς στόλος παραπλέει τὰς ἀκτὰς τῆς Κορέας ὧν νῦν εἰς τὸ πέλαγος τοῦ Φουζάν.

— Ἡ Ἰαπωνία ἕτοιμος πρὸς πόλεμον

ΚΕΡΚΥΡΑ, 1 Ὀκτωβρίου ὥρα 6 μ. μ.— Κατ' εἰδήσεις ἐκ Τόκιο τῆς Ἰαπωνίας, ὁ ὑπουργὸς τῶν Στρατιωτικῶν καὶ ὁ τῶν Ναυτικῶν εὑρηνται κατ' αὐτὰς εἰς διαρκεῖς συνεντεύξεις μετὰ τοῦ Μικάδου καὶ τοῦ πρωθυπουργοῦ, ὅπερ ἀποδεικνύει ὅτι παρασκευάζονται γεγονότα σπουδαῖα.

Ὁ στόλος καὶ ὁ στρατὸς εἶνε καθ' ὅλα ἕτοιμοι.

ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΑ

ΚΑΚΟΥΡΓΙΟΔΙΚΕΙΟΝ ΠΑΤΡΩΝ

Ἡ δολοφονία τοῦ Κατακώλου

ΠΥΡΓΟΣ, 30 Σεπτεμβρίου (ταχυδρομικῶς). — Τὴν προσεχῆ Πέμπτην θὰ διεξαχθῇ ἐν Πάτραις ἡ δίκη ἐπὶ τῆς περυσινῆς ἐν Κατακώλῳ στυγερᾶς δολοφονίας.

Ὁ δράστης τοῦ κακουργήματος δὲν ἔχει ἀνακαλυφθῇ ἀκόμη, θὰ δικασθῇ μόνον ὁ ἐν προφυλακίσει διατελῶν ἀπὸ 14 μηνῶν Ν. Στεφανόπουλος ἢ Μπαρμπέρης διὰ τὴν ἐνοχὴν τοῦ ὁποίου ὅμως πλεῖσται ὑπάρχουσιν ἀμφιβολίαι.

ΠΡΩΤΟΔΙΚΕΙΟΝ ΑΘΗΝΩΝ

Διὰ τὸ δρᾶμα τοῦ Μαραθῶνος

Χθὲς τὴν πρωΐαν ἐπέστρεψεν ἐκ Μαραθῶνος ὁ ἀνακριτὴς κ. Χαλκιόπουλος, ὅστις μετέβη ἐκεῖ πρὸς ἐνέργειαν ἀνακρίσεων, διὰ τὸ φονικὸν δρᾶμα τοῦ χωρίου Καλέντζη. Κατὰ τὴν ἀνάκρισιν ἐξηκριβώθη ὅτι μεταξὺ ἑνὸς τῶν κακούργων τοῦ Ἀγγελῆ Μαρῆ ἦ Στραβομμάτη, καὶ τοῦ φονευθέντος Χαλδούπη. ὑπῆρχεν ἀδιάλλακτον μῖσος καὶ παλαιὰ πολιτικὴ ἔχθρα, ἡ ὁποία ὑπῆρξεν καὶ ἡ κυριωτέρα αἰτία τοῦ δράματος.

Οἱ δύο ἀδελφοὶ κακοῦργοι δὲν συνελήφθησαν εἰσέτι, ἐλπίζετπι ὅμως ὅτι πολὺ ταχέως θὰ περιπέσουν εἰς τὰς χεῖρας τῆς Δικαιοσύνης.

ΝΑΥΤΟΔΙΚΕΙΟΝ

Ἀνετέθησαν καθήκοντα Βασιλικοῦ ἀντεπρόπου παρὰ τῷ διαρκεῖ Ναυτοδικείῳ εἰς τὸν ὑποπλοίαρχον Σπ. Κοντογιάννην.

Η ΔΗΘΕΝ ΡΗΞΙΣ ΘΕΟΤΟΚΗ-ΣΙΜΟΠΟΥΛΟΥ

Πρωινὴ συνάδελφος ἔγραψε χθὲς, ὅτι ἡ μεταξὺ τῶν κ. κ. Θεοτόκη καὶ Σιμοπούλου ῥῆξις εἶνε γεγονὸς τετελεσμένον.

Καί τοι ἡ διάδοσις αὕτη ἐπανειλημμένως καὶ αὐθεντικώτατα διεψεύσθη, ὡς ἐκ περισσοῦ ἠρωτήσαμεν χθὲς τὸ ἑσπέρας τὸν κ. Σιμόπουλον, ὅστις μᾶς εἶπεν :

— Καὶ πάλιν δύναμαι νὰ σᾶς βεβαιώσω, ὅτι τὰ ἀναγραφέντα σήμερον εἰς τὴν «Ἀκρόπολιν» εἶνε ἀνακριβῆ. Μεταξὺ τοῦ κ. Θεοτόκη καὶ ἐμοῦ οὐδεμία διαφωνία ὑφίσταται.

ΝΑΥΤΙΚΑ

— Ἡ θωρηκτὴ μοῖρα.

Σήμερον τὴν ἑσπέραν θ' ἀνοιχθῇ εἰς τὸ πέλαγος ἡ θωρηκτὴ μοῖρα πρὸς ἀποπεράτωσιν τῶν γυμνασίων της.

Τὰ γυμνάσια ταῦτα τὰ ὁποῖα θὰ ἐκτελεσθῶσι πλησίον τῆς Αἰγίνης θὰ γίνωσι τὴν νύκτα, θὰ εἶνε δὲ ἔνσφαιρα κατὰ στόχου ρυμουλκουμένου.

— Τὰ πληρώματα

Μετὰ τὴν ἐκτέλεσιν τῶν γυμνασίων τὰ θωρηκτὰ θὰ τεθῶσι εἰς παροπλισμὸν, τὰ δὲ πληρώματα αὐτῶν θὰ μετατεθῶσι εἰς τοὺς τέσσαρας ἀτμοδρόμωνας, οἵτινες θὰ ἐξακολουθήσουν τὰ γυμνάσια μέχρι τοῦ Φεβρουαρίου.

— Ὑλικὰ

Ἐκομίσθησαν χθὲς ἐξ Εὐρώπης διάφορα ὑλικὰ προωρισμένα διὰ τοὺς ἐξοπλισμοὺς τῶν θωρηκτῶν. Τὰ ὑλικὰ ταῦτα παρέλαβε τὸ Λιμεναρχεῖον Πειραιῶς, θὰ ἐξετάσῃ δὲ ταῦτα εἰδικὴ ἐπιτροπή.

Η ΕΠΙΔΗΜΙΑ ΤΟΥ ΑΛΜΥΡΟΥ

Κατὰ χθεσινὰς εἰδήσεις ὁ ἀριθμὸς τῶν προσβληθέντων ἐξ ἑλειογενῶν πυρετῶν ἐν Ἀλμυρῷ ἀνέρχεται εἰς 500.

Οἱ κάτοικοι δι' ἀναφορᾶς των πρὸς τὸ ὑπουργεῖον ζητοῦσι βοήθειαν.

ΠΑΝΩΛΗΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΙΤΑΛΙΑΝ

Κατὰ χθεσινὸν τηλεγράφημα ἐκ Νεαπόλεως τῆς Ἰταλίας, εἰς τὴν παρακειμένην πόλιν τοῦ Καστελλαμάρε ἐγένοντο ἓξ κρούσματα πανώλους. Ἐκ τῶν προσβληθέντων ἀπεβίωσεν ὁ εἷς.

Αἱ ἀρχαὶ τῆς πόλεως μετὰ τὴν γενομένην μικροβιολογικὴν ἐξέτασιν, ἐξ ἧς ἀπεδείχθη ὅτι ἡ νόσος εἶνε πράγματι πανώλης, ἔλαβον αὐστηρὰ μέτρα ὅπως μὴ μεταδοθῇ ἡ νόσος ὡς ἐκ τῆς πυκνοτάτης συγκοινωνίας τῆς πόλεως μὲ τὸ Καστελλαμάρε.

— Τὸ ἰατροσυνέδριον

Συνελθὸν χθὲς τὸ ἑσπέρας τὸ ἰατροσυνέδριον, ἐγνωμοδότησεν ὅπως ἐπιβληθῇ 48 ὡρῶν κάθαρσις εἰς τὰς ἐκ τοῦ ὅρμου τῆς Νεαπόλεως προελεύσεις.

Κατὰ χθεσινὸν δὲ τηλεγράφημα τοῦ ἐν Κ) πόλει ὑγειονομικοῦ ἀντιπροσώπου κ. Μπαλίλη καὶ ἡ Τουρκία ἐπέβαλλε πενθήμερον κάθαρσιν εἰς τὰς ἐκ Νεαπόλεως προελεύσεις.

ΤΟ ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΝ ΕΙΣ ΑΝΑΣΤΑΤΩΣΙΝ

Η ΔΙΑΚΟΠΗ ΤΩΝ ΠΡΟΕΞΟΦΛΗΣΕΩΝ

— Τί λέγουν οἱ χρηματισταὶ
— Ὁ τόκος τῆς μεταφορᾶς
— Ἡ ἔλλειψις τοῦ χρήματος

ΤΙ ΑΠΑΝΤΟΥΝ ΟΙ ΕΜΠΟΡΟΙ

Ἀπὸ τὴς χθὲς ἀρξαμένης ἐν τῷ Χρηματιστηρίῳ τῆς ἐγκαθαρίσεως, ζωηροτάτη παρετηρήθη συγκίνησις μεταξὺ τοῦκύκλου τῶν χρηματιστῶν.

Ἠρωτήσαμεν πολλοὺς τῶν μᾶλλον ἐργαζομένων ἐν τῷ Χρηματιστηρίῳ μεσιτῶν καὶ Τραπεζομεσιτῶν, οἵτινες μᾶς εἶπον τὰ ἑξῆς :

— Ὁ χρηματιστικὸς κόσμος, ἀλλὰ νομίζομεν, ὅτι μετ' αὐτοῦ καὶ ὁ ἐμπορικὸς κόσμος διατρέχει σοβαρωτάτην κρίσιν. Αἱ ἀξίαι κατρακυλοῦν, τὸ συνάλλαγμα εἶνε ἀσταθὲς καὶ οὐδαμοῦ εὑρίσκεται χρῆμα. Ὁ τόκος τῆς μεταφορᾶς, ὅστις ἦτο 14 τοῖς ο)ο, ἀνῆλθε σήμερον εἰς 20 τοῖς ο)ο καὶ ἔχει ὁ Θεός.

— Καὶ πόθεν τοῦτο

Ἐκ τῆς αὐτῆς πάντοτε αἰτίας. Αἱ Τράπεζαι ἔπαυσαν τὰς προεξοφλήσεις των. Καὶ ὄχι μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καλοῦσι τοὺς ἔχοντας δάνεια ἐπὶ ἐνεχύρῳ ἀξιῶν, νὰ προλάβσωιν ταύτα. Ἡμεῖς πολλὰ δεινὰ προβλέπομεν διὰ τὸ Χρηματιστήριον, μὴ ἀμφιβάλλετε δὲ, ὅτι ὁ ἀντίκτυπος θὰ εἶνε μέγας καὶ ἐν τῷ ἐμπορίῳ. Τὸ μέτρον τῶν τραπεζῶν εἶνε ἀδικαιολόγητον, ἀλλ' εἶνε καὶ καταστρεπτικόν.

— Τί λέγουν οἱ ἐν ταῖς Τραπέζαις

Πάσας ταύτας τὰς παρατηρήσεις μετεβιβάσαμεν εἰς τοὺς δυναμένους ἐν ταῖς Τραπέζαις νὰ μᾶς παράσχωσι πληροφορίας καὶ ἡ ἀπάντησις ὅλων δύναται νὰ συνοψισθῇ εἰς τὰς ἀκολούθους γραμμάς.

— Αὐτὰ τὰ φωνάζουν ὀλίγοι τινὲς ἐν τῷ Χρηματιστηρίῳ καὶ ὀλίγοι ἔμποροι ἐργαζόμενοι διὰ πιστώσεων. Ἡ κατάστασις εἶνε ὑπέρποτε εὐάρεστος. Τὸ χρῆμα εὑρίσκεται νῦν εἰς τὰς ἐπαρχίας, διότι εἶνε ἀνθηροτάτη ἡ παραγωγή. Καὶ τὸ χρῆμα θὰ εἰσρεύσῃ ἄφθονον καὶ ζωτικώτατον διὰ τὴν χώραν μετ' ὀλίγον. Ἐρωτήσατε καὶ τοὺς ἐμπόρους ὅλους ἂν θέλετε.

ΤΙ ΛΕΓΟΥΝ ΟΙ ΕΜΠΟΡΟΙ

— Ἡ γνώμη τοῦ κ. Τσάτσου

Ἐπὶ τοῦ ζητήματος τούτου ἐπιθυμοῦντες νὰ ἔχωμεν τὰς γνώμας τοῦ ἐμπορικοῦ κόσμου, ἀπετάθημεν τὸ πρῶτον εἰς τὸν μεγαλέμπορον κ. Κωνσταντῖνον Τσάτσον, τὸν πρόεδρον τοῦ Ἐμπορικοῦ Συλλόγου.

Εἰς τὴν ἐρώτησίν μας ἂν τὸ ἐμπόριον διέρχεται πράγματι οἰκονομικὴν κρίσιν ὁ κ. Κ. Τσάτσος μᾶς ἀπεκρίθη :

— Δυστυχῶς ἔλειπα εἰς τὴν Εὐρώπην χάριν τῶν ἐργασιῶν μου, ἐπιστρέψας δὲ μόλις πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν δὲν εἶμαι εἰσέτι εἰς κατάστασιν νὰ σᾶς ἀποκριθῶ ἐπὶ τοῦ ζητήματος τούτου. Ἀμφιβάλλω ὅμως ὅτι ὑπάρχει τίποτε τὸ ἀσύνηθες, διότι ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει θὰ τὸ ἐμάνθανα ἀμέσως.

— Τί λέγει ὁ κ. Γ. Β. Ἀκριβὸς

Ὁ Πρόεδρος τοῦ Ἐμπορικοῦ Συλλόγου μᾶς εἶπε τότε ν' ἀποταθῶμεν πρὸς τὸν μεγαλέμπορον κ. Γ. Β. Ἀκριβὸν εἰδικώτατον ἐπὶ τῶν οἰκονομικῶν τοῦ ἐμπορίου.

Ὁ κ. Γ. Β. Ἀκριβὸς εἰς τὴν αὐτὴν ἐρώτησίν μας ἀπεκρίθη :

— Ὅτι διερχόμεθα οἰκονομικὴν κρίσιν τοὺς μῆνας αὐτοὺς εἶνε ἀναμφίρρητον, οἱ λόγοι ὅμως τῆς κρίσεως ταύτης δὲν προέρχονται ἀπὸ καμμίαν ὑστεροβουλίαν. Τὸ χρῆμα αὐτὸν τὸν καιρὸν κάμνει τὸν γῦρον του κάθε ἔτος καὶ ἀπὸ πολλοῦ ἐσυνηθίσαμεν νὰ κάμνωμεν ὑπομονὴν Σεπτέμβριον καὶ Ὀκτώβριον ἀφοῦ τὸ κακὸν εἶνε ἀνεπανόρθωτον.

Ἔφετος πράγματι εἶνε αἰσθητοτέρα ἡ κρίσις, διότι πλὴν τῆς Πελοποννήσου ἀπερρόφησε πολὺ χρῆμα καὶ ἡ Θεσσαλία, τῆς ὁποίας ἡ ἐσοδεία ἦτο πολὺ καλὴ ἐφέτος. Τὰ χρήματα δὲν εἶνε κλεισμένα εἰς τὰ χρηματοκιβώτια τῶν Τραπεζῶν, ἀλλ' εἰς τὰ σελάχια τῶν χωρικῶν, ἀπὸ τὰ ὁποῖα πάλιν μετὰ ἕνα μῆνα θὰ ἐπανέλθουν καὶ θὰ συγκεντρωθοῦν διὰ διαφόρων ὁδῶν εἰς τὰς Τραπέζας.

— Αἱ Τράπεζαι ἀρνοῦνται τὰς πιστώσεις ;

— Αἱ πιστώσεις παραμένουν αἱ αὐταί, Αἱ προεξοφλήσεις ὅμως τῶν πιστώσεων περιωρίσθησαν, διότι χρῆμα δὲν ὑπάρχει καὶ συνεπῶς αἱ Τράπεζαι δὲν δύνανται νὰ προεξοφλήσουν τὴν ἐποχὴν αὐτὴν ὁπότε οἱ ἔμποροι ἔχουν καὶ τὴν περισσοτέραν ἀνάγκην, λόγῳ τῶν προμηθειῶν τοῦ χειμῶνος.

Μετά τινα ὅμως χρόνον αἱ Τράπεζαι, κατέχουσαι ἄφθονον χρῆμα θὰ εἶνε εἰς κατάστασιν νὰ δανείσουν. Τότε ὅμωςἀφ' ἑτέρουοἱ ἔμποροι δὲν ἔχουν ἀνάγκην χρημάτων. Συμβαίνει λοιπὸν τὸ ἑξῆς πρᾶγμα. Τοὺς μῆνας αὐτοὺς ὑπάρχουν πολλαὶ ἀπαιτήσεις, ἀλλ' ὀλίγιστον χρῆμα. Ἀργότερον δὲ θὰ ὑπάρχῃ περισσότερον χρῆμα καὶ ὀλιγώτραι ἀπαιτήσεις.

— Τὸ ἄτοπον αὐτὸ δὲν δύναται νὰ διορθωθῇ ;

— Βεβαίως κατέληξε λέγων μετὰ μειδιάματος ὁ κ. Γ. Β. Ἀκριβὸς διορθώνεται εὐκολώτατα ἂν τυπώσουν αἱ Τράπεζαι πέντε ἓξ ἀκόμη ἑκατομμύρια. Τότε σᾶς βεβαιῶ ὅτι οὐδὲ κἂν θὰ ἐνοοῦμεν ἂν διατρέχωμεν τοὺς χρισίμους αὐτοὺς μῆνας.

ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΑ

— Αἱ ἐν Διμηνίῳ ἀνασκαφαὶ

Αἱ ἐν τῷ λόφῳ τοῦ Διμηνίου ἀνασκαφαὶ συνεπληρώθησαν ὑπὸ τοῦ ἀρχαιολόγου κ. Τσούντα· ἀνεκαλύφθη δὲ καθ' ὁλοκληρίαν ὁ συνοικισμὸς τοῦ παναρχαιοτάτου ἐκείνου λαοῦ.

Κατὰ τὸν κ. Τσούνταν ὁ συνοικισμὸς οὗτος δύναται νὰ ἀποδοθῇ εἰς λαὸν 15 αἰώνων ἀρχαιότερον τοῦ πολιτισμοῦ τῶν Μυκηνῶν.

Το μόνον ἐκ τῶν ἀν σκαφῶν πόρισμα εἶνε, ὅτι ὁ συνοικισμὸς οὗτος κατῳκεῖτο ὑπὸ λαοῦ τῆς λεγομένης λιθίνης ἐποχῆς, τοῦτο δὲ τεκμαίρεται καὶ ἐκ τῶν πολλῶν ἀνευρεθέντων ἐν ταῖς ἀνασκαφαῖς λιθίνων ἐργαλείων.

ΠΥΡΚΑΪΑ ΔΑΣΟΥΣ

Κατὰ χθεσινὸν τηλεγράφημα πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν ἐκ Σκοπέλου, ἐξερράγη πυρκαϊὰ εἴς τι ἰδιόκτητον ἐκεῖ δάσος. Ὁ ἀστυνόμος μετὰ τοῦ εἰρηνοδίκου ἐνεργοῦν ἀνακρίσεις.

ΠΡΟΣΑΡΑΞΙΣ ΑΤΜΟΠΛΟΙΟΥ

Κατὰ χθεσινὰς εἰδήσεις ἡ «Ἑπτάνησος» τῆς Νέας ἀτμοπλοΐας προσήραξεν εἰς ἀμμώδη ἀκτὴν τοῦ πορθμοῦ Εὐρίπου καὶ ἀκριβῶς εἰς τὴν θέσιν Μποῦρθι.

Ἐκ τῆς προσαράξεως ταύτης οὐδεμίαν ἡ «Ἑπτάνησος» ἔπαθε ζημίαν ἀλλ' ἡ ἀνέλκυσίς της ὑπῆρξεν ἀδύνατος κατὰ τὴν ἰδίαν στιγμὴν, διότι ὡς ἐκ τῆς παλιρροίας τὰ ὕδατα εἶχον ὀλιγοστεύσει.

ΙΕΡΑ ΣΥΝΟΔΟΣ

Χθὲς περὶ τὴν 11 π. μ. ἐγένετο ἡ ἔναρξις τῶν ἐργασιῶν τῆς Ι. Συνόδου.

Κατὰ τὴν ἔναρξιν ταύτην δὲν παρέστη ὡς συνήθως ἐγίνετο ὁ ὑπουργὸς τῶν Ἐκκλησιαστικῶν ὅπως ἐκφωνήσῃ τὸν ἐναρκτήριον λόγον.



ΤΙΜΑΙ ΚΑΤΑΧΩΡΙΣΕΩΝ

Εἰς τὴν 4ην σελίδα ὁ στίχος.....λεπτὰ 25
Εἰς τὴν 3ην σελίδα ὁ στίχος..... » 50

ΓΡΑΦΕΙΑ:

ΟΔΟΣ ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ ΑΡ. 2 (ΣΤΟΑ ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΥ)

ΑΡΙΘΜΟΣ ΤΗΛΕΦΩΝΟΥ 201

δὲ λοιπὴ Μακεδονία — αἱ ἐν τῷ ὑπομνήματι, δῆλον ὅτι σημειούμεναι ἐπαρχίαι — εἶνε τὸ γε νῦν ε λ λ η ν ο τ ο υ ρ κ ο β λ α χ ι κ ὴ κατὰ τὸ ἐπιδοθὲν εἰς τοὺς πρέσβεις ἔντυπον, ἢ ε λ λ η ν ο τ ο υ ρ κ ο β ο υ λ γ α ρ ι κ ὴ κατὰ τὸ ἐπιδοθὲν εἰς τὸν Μέγαν Βεζύρην πρωτότυπον, διατὶ ἀπεσιώπησε τὰς ἐπαρχίας ἐκείνας, ἐν αἷς ὁ πληθυσμὸς εἶνε ἀμιγὴς ἑλληνικὸς ἢ μόλις περιλαμβάνει δεκάδας τινὰς Βουλγάρων, διατὶ ἀπέφυγεν ἐπιμελῶς νὰ εἴπῃ ὅτι ἐὰν βόρειά τινα διαμερίσματα ἔχωσι συμπαγέστερον σλαυϊκὸν πληθυσμόν, ὑπάρχουσιν ὅμως πολλὰ πλείονα ἀμιγῶς ἑλληνικά; Διατί, ἀφοῦ ἐπρόκειτο περὶ ἐθνολογικοῦ χαρακτηρισμοῦ τοῦ συνόλου τῶν ἐπαρχιῶν τῆς Θράκης καὶ τῆς Μακεδονίας, περιώρισε τὰς δύο ταύτας χώρας εἰς μόνας τὰς ἐν τῷ ὑπομνήματι σημειουμένας ἐπαρχίας, ἀφαιρέσας οὕτως ἐκ τοῦ συνόλου τούτου ἐν μὲν τῇ Θράκῃ ὑπὲρ τὰς 200,000, ἐν δὲ τῇ Μακεδονίᾳ ὑπὲρ τὰς 150,000 Ἑλλήνων;

Ἡ παράλειψις αὕτη ἐγένετο ἀπὸ σκοποῦ καὶ κατ' εἰσήγησιν ἢ ἐκ παχυλῆς ἀμαθείας ἀσυναισθήτως κακουργούσης; Ὅ,τι δήποτε κἂν παραδεχθῶμεν, τὸ γεγονὸς εἶνε ὅτι ἡ Α. Θ. Π. ὁ Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης Ἰωακεὶμ ὁ Γ' καταστρέφει οὕτω διὰ τοῦ οἰκτροῦ αὐτοῦ κατασκευάσματος τὴν μόνην δικαίαν καὶ νόμιμον ἀρχήν, ἐφ' ἧς ἑδράζονται τὰ δίκαια ἡμῶν ὡς Ἐκκλησίας καὶ ὡς Ἔθνους, τὴν ἀρχὴν τοῦ ἐν τῷ συνόλῳ αὐτῶν ἀδιαιρέτου τῆς Θράκης καὶ τῆς Μακεδονίας καὶ ἀποδέχεται εἴτε ἐκ προαιρέσεως, εἴτε λεληθότως τὴν ἐν τῷ συνόλῳ τούτῳ διάκρισιν ἐπαρχιῶν, ἀρχὴν ἣν ἐπικαλούμενοι οἱ Βούλγαροι διεκδικοῦσι τὰς ἐπαρχίας ταύτας λόγῳ ἐθνικῆς πλειονοψηφίας οὐχὶ ἐν τῷ συνόλῳ ἀλλὰ κατὰ μέρη.

Οὕτως ἡ Θράκη καὶ ἡ Μακεδονία διασπώμεναι διακρίνονται εἰς δύο ἄνισα τμήματα, εἰς Θράκην καὶ Μακεδονίαν Ἑλληνικάς, ἀπαρτιζομένας ἐκ τῶν ἀποσιωπωμένων ἐπαρχιῶν—διότι φαίνεται καὶ αὐτὴ ἡ μνεία τῶν ὀνομάτων αὐτῶν ὡς ἑλληνικῶν ἐθεωρήθη ὑπὸ τοῦ συντάκτου τοῦ ὑπομνήματος ἀσέβεια πρὸς τοὺς εἰς οὓς ἔμελλε νὰ ἐπιδοθῇ ἰσχυροὺς προστάτας τῶν περὶ παπικῆς τινος οἰκουμενικότητος μεγαλεπηβούλων ἰδεῶν τοῦ πατριάρχου Ἰωακεὶμ τοῦ Γ'.—, καὶ Θράκην καὶ Μακεδονίαν διεκδικουμένας μὲν ὑπὸ τῶν Βουλγάρων, ἀνομολογουμένας δὲ ὑπὸ τοῦ ὑπομνήματος, ὅτι ἐν μὲν τοῖς βορείοις σλαυϊκαί εἰσιν, ἐν δὲ ταῖς λοιπαῖς ἑλληνοβουλγαρικαὶ ἢ ἑλληνοβλαχικαί. Οὕτω προσπάθεια καταβάλλεται, ἀφαιρουμένων 400,000 Ἑλλήνων ἐκ τῆς Θράκης καὶ τῆς Μακεδονίας, νὰ καταστραφῇ ἡ ἐν τῷ συνόλῳ τῶν χωρῶν τούτων ἀδιαμφισβήτητος τοῦ ἑλληνικοῦ στοιχείου ὑπεροχὴ καὶ νὰ καταρτισθῶσι τμήματα οὕτως ὥστε νὰ ὑποβοηθηθῶσιν οἱ Σλαῦοι εἰς τὰς διεκδικήσεις αὐτῶν.

Κατ' ἀπαισίαν δὲ σύμπτωσιν—εἶνε ἆρά γε σύμπτωσις ἁπλῆ; — αἱ ἐπαρχίαι τῆς Θράκης καὶ Μακεδονίας, ἃς μόνας ἀναφέρει τὸ πατριαρχικὸν ὑπόμνημα, εἰσὶν αὐταὶ ἐκεῖναι, ἃς ἐν ὅλῳ ἢ ἐν μέρει συμπεριέλαβεν ἐντὸς τῶν ὁρίων τῆς Μεγάλης Βουλγαρίας ἡ πολύκροτος συνθήκη τοῦ ἁγίου Στεφάνου!!! Ἐπρόκειτο ἆρά γε περὶ ἐπιδόσεως ἐγγράφου δικαιολογητικοῦ τῆς συνθήκης ἐκείνης καὶ τῶν βάσεων, ἐφ' ὧν ἐστηρίχθη πρὸς διαμελισμὸν τῆς Θράκης καὶ τῆς Μακεδονίας ἐπ' ὠφελείᾳ μὲν τῆς Βουλγαρίας, ἐπὶ καταστροφῇ δὲ καὶ ὀλέθρῳ τῶν ἑλληνικῶν δικαίων ἐπὶ τῶν χωρῶν τούτων;

*

Καὶ πρὸς μείζονα ἐπίρρωσιν τῶν σλαυϊκῶν ἀξιώσεων, πρὸς μείζονα ἐξασθένισιν τοῦ ἐν ταῖς μνημονευομένας ὑπὸ τοῦ ὑπομνήματος ἐπαρχίαις ἑλληνισμοῦ ὁ συντάκτης τοῦ ὑπομνήματος, προβαίνων παρὰ τὰ δεδογμένα τῇ ἐκκλησίᾳ εἰς φυλετικὰς διακρίσεις, βαπτίζει τοὺς ἀλβανοφώνους μὲν βλαχοφώνους καὶ βουλγαροφώνους, ἀλλ' Ἕλληνας τὴν συνειδησιν καὶ τὸ φρόνημα τοὺς ἡρωϊκοὺς ἐκείνους πληθυσμούς, οἵτινες ἐν τῇ ἑλληνικῇ αὐτῶν φιλοπατρίᾳ κρατερώτερον παντὸς ἄλλου τὸν ἱερὸν ὑπὲρ τῆς ἑλληνικῆς αὐτῶν πατρίδος ἀγῶνα ἀγωνίζονται, τὴν ζωὴν αὐτῶν θυσιάζοντες, βαπτίζει, λέγω, αὐτούς, αὐτὸς ὁ οἰκουμενικὸς πατριάρχης Ἀλβανούς καὶ Βλάχους καὶ Βουλγάρους ὀρθοδόξους ἰδιαιτέραν τινὰ στοργὴν ὑπὲρ τῶν τελευταίων τούτων προδίδων.

Καὶ ὅμως δὲν ἠγνόει ἢ τοὐλάχιστον δὲν ἐδικαιοῦτο ν' ἀγνοῇ ἡ Α. Θ. Π. Ἰωακεὶμ ὁ Γ' οὐχὶ ὡς Ἕλλην, ἀλλ' ὡς Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης, ὅτι παρὰ πάσας τὰς προσπαθείας τῶν προπαγανδῶν, τὰ ἑλληνικώτατα τῶν ἐν Μακεδονίᾳ κέντρων εἰσὶ τὰ τῶν Βλαχοφώνων καὶ Ἀλβανοφώνων καὶ ὅτι παρ' αὐτοῖς ἀκμάζουσιν ἰδίᾳ καὶ ὁσημέραι πληθύνονται διὰ μόνων τῶν πόρων αὐτῶν συντηρούμενα τὰ ἑλληνικὰ παιδευτήρια· δὲν ἠγνόει ἢ δὲν ὤφειλε ν' ἀγνοῇ, ὅτι παρὰ τὰ δαπανηθέντα καὶ δαπανώμενα ὑπὸ τῶν προπαγανδῶν ἑκατομμύρια εἰς ἑκατοντάδας μόλις ἀνέρχονται οἱ ἐθνικῶς ἐξομόσαντες, οἱ δὲ λοιποὶ εἰς χιλιάδας ἀριθμούμενοι ἀκραδάντως ἐμμένουσιν εἰς τὴν ἑλληνικὴν αὐτῶν ἐθνότητα· δὲν ἠγνόει ἢ δὲν ὤφειλε ν' ἀγνοῇ, ὅτι μετὰ τὴν φυλετικὴν διάκρισιν, εἰς ἣν προέβησαν οἱ Βούλγαροι, μετὰ τὸ σχίσμα, μετὰ τὴν σύστασιν τῆς ἐθνικῆς Βουλγαρικῆς Ἐξαρχίας πάντες οἱ ἔχοντες βουλγαρικὴν ἐθνικὴν συνείδησιν συνετάχθησαν μετ' ἐκείνης, οἱ δὲ βουλγαρόφωνοι οἱ ἐμμένοντες πιστοὶ εἰς τὸ Πατριαρχεῖον ἐμμένουσι μόνον διότι ἑλληνικωτάτην τὴν συνείδησιν καὶ τὸ φρόνημα ἔχουσι, διότι θεωροῦσι τὸ Πατριαρχεῖον καὶ θρησκευτικὸν μέν, ἀλλὰ καὶ πρὸ πάντων ἐθνικὸν αὐτῶν κέντρον· δὲν ἠγνόει ὅτι ἀναντίλεκτος τῆς ἑλληνικωτάτης αὐτῆς συνειδήσεως ἀπόδειξις εἶνε τὸ γεγονός, ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ πρὸς καιρὸν παραπεισθέντες καὶ ἐξομόσαντες, ἐπανερχόμενοι εἰς τὰ πάτρια αὐτῶν πρώτιστα πάντων ζητοῦσι τὴν ἐπαναγωγὴν τῆς Ἑλληνικῆς γλώσσης εἰς τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὴν ἀνίδρυσιν ἑλληνικῶν σχολείων, καταδεικνύοντες οὕτω ὅτι ἐπιστρέφουσιν οὐ μόνον ἐκ θρησκευτικῆς ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνικῆς συνειδήσεως, ὅτι ἐπιστρέφουσιν οὐ μόνον εἰς τὴν ὀρθοδοξίαν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν Ἑλληνισμόν. Πῶς λοιπὸν καὶ εἰς ποίαν ὑπείκων ἀνάγκην ἐξήνεγκε τὴν ἀσύγγνωστον βλασφημίαν κατὰ τῆς ἐθνικῆς συνειδήσεως τῶν ἡρωϊκῶν καὶ μαρτυρικῶν ἐκείνων πληθυσμῶν, οἵτινες βάφουσι καθ' ἑκάστην διὰ τοῦ ζέοντος αὐτῶν αἵματος τὴν ἱερὰν κιβωτὸν τῆς ὀρθοδοξίας καὶ τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ἀναβαπτίσας αὐτοὺς ἐν τῷ βαπτιστηρίῳ τοῦ σλαυϊσμοῦ Βλάχους καὶ Βουλγάρους ὀρθοδόξους; Τὸ κατ' ἐμὲ, τὴν λύσιν τοῦ αἰνίγματος τούτου οὐδαμοῦ ἀλλαχοῦ ἀνευρίσκω ἢ ἐν τῇ ἐπιφοιτησάσῃ εἰς τὸ πνεῦμα τοῦ Παναγιωτάτου Ἰωακεὶμ τοῦ Γ' ἰδέᾳ περὶ ἐπιρρώσεως τῆς οἰκουμενικότητος τοῦ πατριαρχικοῦ θρόνου Κ)πόλεως διὰ τοῦ διαμελισμοῦ τοῦ Ἑλληνισμοῦ εἰς πολυσχιδεῖς ἐθνότητας· εἰ δέ τις ἄλλος δύναται νὰ ἐξεύρῃ λογικωτέραν καὶ ὀρθοτέραν λύσιν ἕτοιμος εἶμαι νὰ πεισθῶ εἰς αὐτήν.

Σ. Ι. ΒΟΥΤΥΡΑΣ

ΠΛΗΡΗΣ ΑΝΑΛΥΣΙΣ
ΤΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΙΚΟΥ ΥΠΟΜΝΗΜΑΤΟΣ

[Καὶ διὰ τοὺς ἀγνοοῦντας τὰς λεπτομερείας τοῦ περιφήμου Πατριαρχικοῦ ὑπομνήματος, ἀρκεῖ τὸ κατωτέρω ἄρθρον τοῦ διαπρεποῦς συναδέλφου κ. Σ. Ι. Βουτυρᾶ, ὅπως λάβωσι σαφῆ τοῦ ζητήματος γνῶσιν, ἵνα κατανοήσωσι τὸ μέγεθος τῆς Ἐθνικῆς ζημίας, ἥτις ποοσεγένετο διὰ τοῦ ἀδοκήτου πατριαρχικοῦ πραξικοπήματος

Ἀνεξαρτήτως τοῦ γράψαντος τὸ οἰκτρὸν κατασκεύασμα, ὅπερ ἐτιτλοφορήθη ὑπὸ τῆς Α. Θ. Π. τοῦ Πατριάρχου Ἰωακεὶμ τοῦ Γ' «Διαμαρτυρία τῶν ὑπὸ τὸν οἰκουμενικὸν θρόνον Μητροπολιτῶν ἐν ὀνόματι τῶν ὀρθοδόξων χριστιανῶν τῶν ἐπαρχιῶν Θράκης καὶ Μακεδονίας» καὶ ὡς τοιοῦτον ἐπεδόθη πολυγραφημένον μὲν εἰς τὸν Μέγαν Βεζύρην, ἐκτετυπωμένον δὲ μετ' οὐσιωδῶν τινων παραλλαγῶν εἰς τοὺς πρεσβευτὰς τῶν Μεγάλων Δυνάμεων καὶ τῆς Ρουμανίας, ἀνωμολογήθη καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν φιλικώτατα προσκειμένων τῷ νῦν πατριαρχεύοντι ἄστοχον καὶ πλημμελὲς καὶ ἐπίψογον ὑπό τε γραμματικὴν καὶ ὑπὸ πραγματικὴν ἔποψιν. Αὐτὴ δ' αὕτη ἡ ἐκφραζομένη παρ' αὐτῶν πεποίθησις, ὅτι τὸ ἔγγραφον τοῦτο δὲν ἦτο δυνατὸν ν' ἀπορρεύσῃ ἐκ τῆς διανοίας καὶ τοῦ καλάμου ἑνὸς Πατριάρχου κ ὶ μάλιστα Ἰωακεὶμ τοῦ Γ', καθὸ ἀνάξιον τῆς γραφίδος καὶ αὐτῶν τῶν ἐσχάτων ὑπαλλήλων τῶν Πατριαρχικῶν γραφείων, ἀποτελεῖ τὴν πάνδημον καταδίκην τοῦ γράψαντος, καὶ τοιοῦτον δυστυχῶς καταγγέλλει αὐτὸς ἑαυτὸν ἡ Α. Θ. Π. ὁ Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης, ἐναβρυνόμενος μάλιστα ἐπὶ τῷ διπλωματικῷ τούτῳ ἀριστοτεχνήματι τῆς περινοίας αὐτοῦ.

Δὲν πρόκειται νὰ ἐξετάσωμεν τὸ ἔγγραφον τοῦτο εἰς τὰς γραμματικὰς αὐτοῦ ἀκολουθίας, οὔτε εἰς τὴν μέχρι τραγικῆς κωμικότητος σύγχυσιν τῶν συγκρουομένων ἐν αὐτῷ λέξεων καὶ ἰδεῶν. Πρόκειται δυστυχῶς περὶ πολλοῦ σπουδαιοτέρου. Ἡ Α. Θ. Π. ὁ Πατριάρχης Ἰωακεὶμ ὁ Γ' διασαλεύει ἢ μᾶλλον ἀνατρέπει διὰ τοῦ φοβεροῦ τούτου ἐγγράφου τὰς ἀρραγεῖς βάσεις τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ καὶ ἐθνικοῦ ἡμῶν καθεστῶτος, οἷον ἀνεγνωρίσθη καὶ ἐκυρώθη ὑπὸ τοῦ Κατακηπουῆ. Διὰ τοῦ ἐγγράφου τούτου ἡ Α. Θ. Π. ὁ οἰκουμενικὸς πατριάρχης Ἰωακεὶμ ὁ Γ' ὡς μὲν Πατριάρχης ἀθετεῖ καὶ καταπατεῖ τὰς ἀποφάσεις τῆς Ἁγίας καὶ Μεγάλης Συνόδου τοῦ 1872, ἥτις κατεδίκασε τοὺς ἀρχηγοὺς τῶν Βουλγάρων ὡς εἰσάγοντας εἰς τὴν ἐκκλησίαν τὴν ἀντευαγγελικὴν ἀρχὴν τοῦ φυλετισμοῦ, χεινότερον ἐκείτων φυλετίζων καὶ κατατέμνων κατὰ φυλὰς τὸ ἀδιαίρετον καὶ συμπαγὲς καὶ ἑνιαῖον σῶμα τῆς ὀρθοδοξίας· ὡς δὲ ἐθνάρχης ἀπαρνεῖται τὸ κατακυρωθὲν αὐτῷ ὑπὸ τῶν Σουλτάνων μέγα καὶ περιφανὲς ἀξίωμα τοῦ Ρ ο ὺ μ π α τ ρ ι γ ὴ (πατριάρχης τῶν Ρωμαίων) ἀνταλλάσσων αὐτὸ λεληθότως πρὸς τὸ τοῦ Πατριάρχου τῶν ἑλληνο ουρκοβουλγαροαλβανοβλάχων.

Αἱ συνέπειαι ἀμφοτέρων τούτων εἶνε φοβεραί. Τὸ Οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον παύει πλέον τοῦ εἶναι οἰκουμενικὸν ἐπὶ βάσεων καθαρῶς θρησκευτικῶν καὶ ἀποβαίνει ἕρμαιον ἀξιώσεων διαφόρων φυλῶν, ὧν ἑκάστη δύναται νὰ διεκδικῇ περιστάσεως δοθείσης τὴν πῆξιν ἰδίας φυλετικῆς ἢ ἐθνικῆς ἐκκλησίας, ὃν τρόπον ἔπραξαν ἤδη οἱ Βούλγαροι. Τὸ Οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον παύει πλέον τοῦ εἶναι τὸ ἑνιαῖον ἐθνικὸν κέντρον τῶν ὑπ' αὐτὸ ὀρθοδόξων ἀδιακρίτως φυλῆς καὶ τὸ μόνον δικαιούμενον νὰ ἐκπροσωπῇ συλλήβδην τούτους παρὰ τῇ Τουρκικῇ κυβερνήσει καὶ δίδεται τὸ ἀπὸ πολλοῦ ἐπιδιωκόμενον, ἀλλὰ μὴ ἐπιτευχθὲν μέχρι τοῦδε ἕνεκα τοῦ ἀπαρασαλεύτου τῶν βάσεων, ἐφ' ὧν ἀνέκαθεν ἑδράζεται τὸ Οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον, δικαίωμα εἰς τὰ ὁμόφυλα ἢ λεγόμενα τοιαῦτα περίοικα κράτη τοῦ νὰ ἐπιζητῶσιν ἕκαστον τὴν εἰδικὴν προστασίαν τοῦ ὁμοφύλου ἔθνους καὶ νὰ διεκδικῶσιν, ὅπως ἕκαστον αὐτῶν εἰδικῶς καὶ ἀνεξαρτήτως τοῦ οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου ἐκπροσωπῆται ἐν τοῖς διαφόροις κλάδοις τῆς Τουρκικῆς κυβερνήσεως διά τε τὰς θρησκευτικὰς καὶ τὰς ἐθνικὰς αὐτοῦ ἀνάγκας.

Τεκμήριον δὲ τούτου ὅτι εὐθὺς μετὰ τὴν ἔκδοσιν καὶ ἐπίδοσιν τοῦ ὀλεθρίου πατριαρχικοῦ ὑπομνήματος, ἡ τουρκικὴ Κυβέρνησις ἠναγκάσθη ν' ἀποδεχθῇ ἐν τῇ περὶ μεταρρυθμίσεων ἐν Μακεδονίᾳ ἐπιτροπῇ οὐχὶ πλέον ἀντιπροσώπους τῶν ἐν αὐτῇ θρησκευμάτων, ὡς μέχρι τοῦδε ἐπὶ τῇ βάσει τῶν ἀνεγνωρισμένων δικαίων τῶν θρησκευτικῶν κέντρων εἴθιστο, ἀλλ' ἀντιπροσώπους ἐθνῶν εἰς τὸ αὐτὸ ὑπαγόμενον ἐκκλησιαστικὸν κέντρον, Ἀλβανῶν, Βλάχων καὶ Βουλγάρων ὀρθοδόξων, κατὰ τὴν ἔκφρασιν τοῦ πατριαρχικοῦ ὑπομνήματος. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ πρῶτος ἐκλεγεὶς ἀντιπρόσωπος τῶν Βλάχων δὲν ἐφάνη εἴς τινα ἐν Κ)πόλει πρεσβείαν ἀρκούντως ρουμανίζων, ἀρκούντως δῆλον ὅτι, ἀπεσπασμένος τῆς ὑπὸ τὸ οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον ἑνότητος τῶν ὀρθοδόξων, ἀπητήθη παρὰ τῆς πρεσβείας ἐκείνης, καὶ ἡ τουρκικὴ Κυβέρνησις ἠναγκάσθη νὰ ἐνδώσῃ, ἡ ἀντικατάστασις αὐτοῦ δι' ἄλλου, πειθηνίου ὀργάνου τῆς ρουμανικῆς προπαγάνδας. Καὶ προέβη ἔτι περαιτέρω ἡ πρεσβεία ἐκείνη, ἀπαιτοῦσα ὅπως καὶ ἐν τοῖς διοικητικοῖς συμβουλίοις καὶ πανταχοῦ, ὅπου ἐκπροσωποῦνται οἱ ὑπὸ τὸ οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον ὀρθόδοξοι ὑπὸ τὴν γενικὴν προσηγορίαν ρ ο ὺ μ, ἐκπροσωπῆται ἰδίᾳ καὶ ἡ βλαχικὴ κοινότης, ἀφοῦ ὑπ' αὐτοῦ τούτου τοῦ πατριαρχικοῦ ὑπομνήματος ἀναγνωρίζεται ὅτι ὑπάρχει τοιαύτη. Καὶ δὲν ἐνέδωκε μὲν μέχρι τοῦδε εἰς τοῦτο ἡ τουρκικὴ Κυβέρνησις, ἐπιδείξασα κατὰ τὴν περίστασιν ταύτην πλειότερον εἰς τὰ προνόμια τοῦ οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου σεβασμὸν ἢ ὁ Παναγιώτατος συντάκτης τοῦ πατριαρχικοῦ ὑπομνήματος, ἀλλ' ἡ ἀντίστασις αὕτη ὑπονομευθεῖσα ἤδη διὰ τοῦ ὑπομνήματος, δύναται ἆρά γε νὰ εἶνε διαρκὴς ἐφ' ὅσον τὸ ὀλέθριον τοῦτο ἔγγραφον δὲν ἀποκηρύσσεται;

*

Καὶ ταῦτα μὲν ἐκ γενικωτέρας ἀπόψεως. Ἐξετάσωμεν δὲ αὐτὸ καὶ ἔν τισι τῶν καθ' ἕκαστα, ἐξ ὧν ἀριδήλως ἀποδεικνύεται, ὅτι ὁ συντάκτης τοῦ ὑπομνήματος, ἐὰν μὴ ἔγραψεν αὐτὸ κατ' εἰσήγησιν τῶν δεινοτάτων ἐχθρῶν τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ Ἔθνους, πάσχει ὅμως ἀθεράπευτον ἀμάθειαν μέχρι κακουργίας προβαίνουσαν.

Καὶ πρῶτον, ἐνῷ τὸ συνοδευτικὸν τοῦ ὑπομνήματος πατριαρχικὸν τακρίριον χαρακτηρίζει αὐτὸ ὡς διαμαρτυρίαν ἐν ὀνόματι ὅ λ ο υ τοῦ ὀρθοδόξου πληθυσμοῦ τῶν ἐπαρχιῶν Θράκης καὶ Μακεδονίας, τὸ ἔγγραφον φέρει τὰς ὑπογραφὰς ἑπτὰ μόνον ἀρχιερέων τῆς Θράκης, τοῦ Ἀδριανουπόλεως, τοῦ Σωζουαγαθουπόλεως, τοῦ Λητίτζης, τοῦ Αἴνου, τοῦ Ξάνθης, τοῦ Μαρωνείας καὶ τοῦ Βιζύης, καὶ δώδεκα μόνον ἀρχιερέων τῆς Μακεδονίας, τοῦ Θεσσαλονίκης, τοῦ Δράμας, τοῦ Σερρῶν, τοῦ Μενελίκου, τοῦ Νευροκοπίου, τοῦ Βοδενῶν, τοῦ Στρωμνίτσης, τοῦ Πολυανῆς, τοῦ Μογλενῶν, τοῦ Πρεσπῶν, τοῦ Πελαγωνείας καὶ τοῦ Καστορίας. Ἀλλ' ἐν μὲν τῇ Θράκῃ ὑπάρχουσι πρὸς ταῖς εἰρημέναις καὶ αἱ ἐπαρχίαι Ἡρακλείας, Δέρκων, Διδυμοτείχου, Σηλυβρίας Γάνου καὶ Χώρας, Καλλιπόλεως, ἐν δὲ τῇ Μακεδονίᾳ καὶ αἱ ἐπαρχίαι Ἐλευθερουπόλεως, Κασσανδρείας, Βερροίας, Σισανίου, Σερβίων καὶ Κοζάνης, Κορυτσᾶς, πλὴν τῶν ἐπισκοπῶν καὶ ἄλλαι ἴσως, αἵτινες μοῦ διαφεύγουσι τὴν μνήμην τὴν ὥραν ταύτην.

Ποῖον ἆρά γε τὸ μυστήριον τῆς παραλείψεως ταύτης, ἀφοῦ ἡ διαμαρτυρία ἐπιδίδοται ἐν ὀνόματι ὅλου τοῦ ὀρθοδόξου πληθυσμοῦ τῆς Θράκης καὶ τῆς Μακεδονίας; Ἢ μήπως αἱ ἐπαρχίαι αὗται δὲν ἀποτελοῦσι μέρος τῆς Θράκης καὶ τῆς Μακεδονίας, οἵας ἐννοοῦσι καὶ διεκδικοῦσι τὰς χώρας ταύτας οἱ πανσλαυϊσταί; Πιθανὸν ὁ συντάκτης τοῦ ὑπομνήματος νὰ προφασισθῇ ὅτι δὲν περιέλαβε τὰς παραλειφθείσας ἐπαρχίας, καθὸ καθαρῶς ἑλληνικάς. Ἀλλ' ἀφοῦ ἐπρόκειτο νὰ καταδείξῃ δῆθεν ὅτι ἡ Μακεδονία δὲν εἶνε σλαυϊκή, ἀνακηρύττει ἀφ' ἑτέρου ὅτι τὰ βόρεια ὀρεινὰ αὐτῆς μέρη πυκνότερον οἰκούμενα, εἶνε σλαυϊκά, ἡ

ΙΔΕ ΕΙΣ ΤΗΝ Δ΄ ΣΕΛΙΔΑ

ΤΗΝ ΕΞΗΓΗΣΙΝ ΤΩΝ ΟΝΕΙΡΩΝ

Τὸν ἀπὸ χθὲς ἀρξάμενον ὀνειροκρίτην τὸν ἀνευρεθέντα εἰς Βαβυλῶνα καὶ δημοσιευόμενον ὑπὸ τῶν εἰδικῶν ἐπιστημονικῶν περιοδικῶν τῆς Γερμανίας.

ΙΔΕ δ΄ σελίδα.

ξένων εἰς τὰ ἐσωτερικὰ πράγματα τοῦ Κράτους, δὲν ἀνεκοινώθησαν ἔτι ἐπισήμως εἰς τὴν αὐτοκρατορικὴν κυβέρνησιν· ἐξωδίκως, ὅμως, καθ' ἃ φαίνεται, ἐγένετο εἰς τοὺς ἐπισήμους κύκλους γνωστὸν, ὅτι πρόκειται περὶ πραγματικῆς ἀναμίξεως τῶν ἀντιπροσώπων τῶν Δυνάμεων εἰς τὴν διοίκησιν τοῦ τμήματος ἐκείνου τῆς αὐτοκρατορίας καὶ εἰς τὴν διαχείρισιν τῶν δημοσίων προσόδων αὐτοῦ.

Καθ' ἃ τοὐλάχιστον ἐξ ἀσφαλοῦς, ὡς νομίζω, πηγῆς πληροφοροῦμαι, πρὸς τῇ γενικῇ ἐποπτείᾳ, ἣν οἱ πρόξενοι θὰ ἐνασκῶσιν ἐπὶ τῆς ἐφαρμογῆς τῶν μεταρρυθμίσεων, καὶ τῆς συμ-

καὶ ὁ αὐλάρχης κ. Παπαρρηγόπουλος, ὅστις μετέβη ἐπίτηδες εἰς Πάτρας ὅπως τὸν ὑποδεχθῇ.

Ὑπὲρ τῶν Μακεδόνων

Ὁ Νομάρχης κ. Περρωτῆς διεβίβασε πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐκκλησιαστικῶν αἴτησιν τῆς ἐν Σαλαμῖνι Μονῆς τῆς Φανερωμένης, διὰ τῆς ὁποίας ζητεῖ αὕτη, ὅπως ἐγκριθῇ κονδύλιον ἐκ 500 δραχμῶν, τὸ ὁποῖον διαθέτει ὑπὲρ τῶν Μακεδόνων.

ΕΠΙΣΚΕΨΕΙΣ ΚΑΙ ΣΥΝΑΝΤΗΣΕΙΣ

[Ἡ θέσις τοῦ Χρηματιστηρίου]

Εἰς τὸ Χρηματιστήριον χθὲς ἐπῆλθε κάποια γαλήνη. Ἡ ἐκκαθάρισις δὲ περατοῦται κανονικῶς ἐλαττουμένου τοῦ τόκου. Συνηντήσαμεν τὸν κ. Γ. Κατσελίδην, τὸν ἔγκριτον διευθυντὴν καὶ ἐκδότην τῆς «Οἰκονομικῆς Ἑλλάδος».

— Διῆλθε κρίσιν τὸ Χρηματιστήριον. Καὶ κρίσιν ἀληθῆ. Ὅλα ὅμως τώρα διορθώνονται. Ἡ Ἐθνικὴ Τράπεζα ἤρχισε δίδουσα χρήματα καὶ τὸ παράδειγμά της ἐμιμήθησαν καὶ αἱ ἄλλαι τράπεζαι.

— Ποῦ ἀποδίδετε τὴν προηγηθεῖσαν στάσιν τῶν Τραπεζῶν ;

— Ἀκριβῶς εἰς τοὺς λόγους τοὺς ὁποίους γράψατε ἤδη. Τὸ χρῆμα ὑπῆρχεν εἰς τὰς παρχίας. Ἄλλως τε πάντοτε τοιαύτη ἐποχὴ πάρχει ἀνάλογος ἀνωμαλία, ἥτις ἐφέτος πῆρξε ζωηροτέρα βεβαίως. Ἀλλὰ νῦν ὅλα αἴνονται διορθωθέντα.

Ὁ κ. Φαρμακόπουλος ἐν τῇ Ἐθνικῇ Βιβλιοθήκῃ

Ὁ ὑπουργὸς τῆς Παιδείας κ. Φαρμακόπουλος μετέβη ἀπροόπτως χθὲς εἰς τὴν Ἐθνικὴν Βιβλιοθήκην καὶ ὁδηγούμενος ὑπὸ τοῦ ἐφόρου κ. Κωνσταντινίδου ἐξήτασεν ἐπὶ δύο ὁλοκλήρους ὥρας τὰ πάντα ἐπιμελῶς, ἔδωκε διαφόρους ὁδηγίας καὶ ἐδήλωσεν ὅτι προθύμως θέλει ἐργασθῇ πρὸς πλήρωσιν τῶν ἀναγκῶν τοῦ μοναδικοῦ τούτου ἐθνικοῦ καθιδρύματος.

ΝΕΑ ΠΟΙΗΜΑΤΑ

(Ὁ μενεξὲς)

[Εὕρομεν τὸ ποιημάτιον αὐτὸ εἰς τὸ γραμματοκιβώτιόν μας καὶ τὸ δημοσιεύομεν, διότι δὲν στερεῖται ποιᾶς τινος χάριτος].

Ἐχάσανε γιὰ μένανε
Τὴ χάρι τὰ λουλούδια
Καὶ σώζει μόνο ὁ μενεξὲς
Μιὰ ὀνειρεμένη χάρι,
Γι' αὐτὸ τοῦ πλέκω κάποτε
Καὶ μυστικὰ τραγούδια
— Πῶς ἔκλεψε ἀπὸ σένανε
Τὸ μῦρο ποῦ ἔχει πάρει !...

Λ. Σ.

Ἡ ἑορτὴ τοῦ Πολιούχου

Εἰς τὸ μικρὸν ναΐδριον τοῦ ἁγίου Δυονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου ἐτελέσθη χθὲς τὴν πρωΐαν σεμνὴ ἑορτὴ τοῦ Πολιούχου τῆς πόλεως τῶν Ἀθηνῶν. Ἂν ἔλειπον μέλη τοῦ ὑπουργικοῦ Συμβουλίου μὴ τιμήσαντα τὴν ἑορτὴν, παρευρέθησαν ὅμως ὁ Δήμαρχος κ. Στῦρος Μερκούρης, πλεῖστοι Δημοτικοὶ Σύμβουλοι καὶ πολὺς κόσμος.

Κατὰ τὴν δοξολογίαν ἐχοροστάτησεν ὁ Σεβασμιώτατος Μητροπολίτης τῶν Ἀθηνῶν κ. Θεόκλητος, ὁ δὲ καθηγητὴς τοῦ Πανεπιστημίου κ. Μεσολωρᾶς ἐξεφώνησε τὸν πανηγυρικὸν τῆς ἡμέρας, ἐξάρας τὸν βίον καὶ τὰ ἔργα τοῦ Ἀρεοπαγίτου Διονυσίου. Ἡ μικρὰ ἐκκλησία ἦτο κομψότατα στολισμένη χάρις εἰς τὴν μέριμναν τῶν ἐπιτρόπων της, ἔξωθι δὲ τοῦ προαυλίου ἡ μουσικὴ τοῦ Ὀρφανοτροφείου Χατζηκώστα ἐπαιάνισεν ἐκλεκτὰ ἐμβατήρια μετὰ τὸ πέρας τῆς λειτουργίας.

ΙΑΤΡΙΚΑ ΔΕΛΤΙΑ

(Διὰ τοὺς ὀδόντας)

Ἐπειδὴ πολλοὶ μεταχειρίζονται ὀδοντοτρίμματα διὰ τὸν καθαρισμὸν τῶν ὀδόντων παρέχομεν σήμερον τὴν καλλιτέραν συνταγὴν τῆς κατασκευῆς ἑνὸς ἀρωματικοῦ ὀδοντοτριμματος. Εἶνε τὸ ἄριστον εἰς τὸ εἶδός του. Ἡ ἐφεύρεσίς του ὀφείλεται εἰς ἕνα ἐπὶ τοὺς διακεκριμένους Παρισινοὺς μυροποιοὺς· καὶ τὸ μυστικόν του μόλις πρὸ μηνὸς γνωσθὲν δημοσιεύεται εἰς ἓν ἀπὸ τὰ τελευταῖα φύλλα τοῦ Familis Doctor.

Τὶ ποσολογία του εἶνε ἡ ἑξῆς :

Οἰνόπνευμα καθαρὸν	*100*	*γραμμάρια*
Βενζεϊκὸν ὀξὺ	*1)2*	»
Μανθὰλ	*2*	*κόκκους*

Τὰ ἑνώνετε, τὰ ἀναταράσσετε καλῶς καὶ τὸ ὀδοντότριμμά σας εἶνε ἕτοιμον. Κάμετε χρῆσιν πάντοτε μετὰ τὸ φαγητόν.

Ι. Ἀτρείδης

Ὁ ἀνδριὰς τοῦ Κολοκοτρώνη

Μεγάλη ὁμὰς Πελοποννησίων, ἰδίως Γορτυνίων, μετέβη χθὲς τὸ ἑσπέρας εἰς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν καὶ παρουσιασθεῖσα ἐνώπιον τοῦ πρωθυπουργοῦ κ. Ράλλη τὸν παρεκάλεσεν, ὅπως μὴ ἐγερθῇ ὁ ἀνδριὰς τοῦ Κολοκοτρώνη εἰς τὴν ὁμώνυμον ὁδὸν, ἀλλὰ προτιμηθῇ ἡ πλατεῖα τοῦ Συντάγματος. Ὁ κ. Πρωθυπουργὸς ἀπήντησεν ὅτι θὰ ἐξετάσῃ τὸ ζήτημα τοῦτο καὶ θὰ πράξῃ ὅ,τι εἶνεδυνατόν.

Ἐπίκουρος σύνδεσμος ὁ Σωτὴρ

Κατὰ τὸν παρελθόντα μῆνα Σεπτέμβριον προσῆλθον ἢ διεκομίσθησαν εἰς τοὺς διαφόρους σταθμοὺς τοῦ Συνδέσμου ἐν Ἀθήναις, Φαλήρῳ καὶ Πειραιεῖ ἔχοντες ἀνάγκην ἰατρικῆς βοηθείας ἐν ὅλῳ 711 πάσχοντες, τραύματα διὰ θλάσεως 364, διὰ τομῆς 166, διὰ πυροβόλου 14, διὰ νύξεως 50, διὰ δήξεως 18, κάταγμα 16, ἐξάρθρωμα 4, διάστρεμμα 7, ἕγκαυμα 10, ρινορραγίαν 2, ἐπιληψίαν 2, ἀλλότρια νοσήματα 6, διάφορα παθολογικὰ νοσήματα 7, καὶ διάφορα χειρουργικὰ 52.

ΕΠΙΣΤΟΛΙΚΑ ΔΕΛΤΑΡΙΑ

(Ὁ τάφος τοῦ Τζαβέλλα)

Κύριε συντάκτα,

Ἀφανὴς καὶ ἐγκαταλελειμμένος εἶ; τινα γωνίαν τοῦ κήπου τῆς Μονῆς Πλατυτέρας ἐν Κερκύρᾳ, εὑρηται ὁ τάφος τοῦ ἐνδοξοτέρου τῶν ὁπλαρχηγῶν τοῦ Σουλίου Φώτου Τζαβέλλα, ὅστις οὔτε τῶν τέκνων αὐτοῦ ἐφείσθη ὑπὲρ τοῦ ἱεροῦ ἀγῶνος παραδώσας ταῦτα ὡς ὁμήρους τῷ Ἀλῆ πασᾷ.

Μετὰ χαρᾶς μανθάνομεν ὅτι ὁ ρέκτης νομάρχης Κερκύρας κ. Γ. Παγανέλης ἐνεργεῖ ἐν κρυπτῷ καὶ ἀθορύβως τὴν ἀνέγερσιν ἀξιοπρεπεστέρου μνημείου.

Ταξειδιώτης

Τὰ »Παναθήναια»

Ἐξεδόθη τὸ 72ον τεῦχος τῶν «Παναθηναίων» τῆς 30ῆς Σεπτεμβρίου. Περιεχόμενα αὐτοῦ : Ζ. Λ. Παπαντωνίου «Ὁ Μαλῆς», διήγημα· Γ. Ε. Μαυρογιάννη «Ἀντώνιος Ρίζος»· Ἀλεξάνδρας Παπαδοπούλου «Σκιά»· Ἀριστ. Ν. Παναγιωτίδου «Αἱ βασίλισσαι τῶν Ἀθηνῶν ἐπὶ Περικλέους»· Ὁ μορφιά. Γεωργικὸν παραμῦθι» μετάφρ. Α. Ἀλυάτου· ιλ. Δωρικοῦ «Ἡ ὑπεράσπισις τοῦ καπνοῦ». Λορελὰν «Ἡ Οἰνάνθη», διήγημα μετάφρ. . Μ. Γρηγ. Ξενοπούλου «Φιλολογικὴ ζωὴ»

ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΑ

— Ἡ ἐπιθεώρησις

Ὁ ἀντισυνταγματάρχης τοῦ πυροβολικοῦ κ. Δόξας ἐπανελθὼν ἐκ Βόλου, ἐπεθεώρησε χθὲς τὴν ἐνταῦθα ἐφορίαν ὑλικοῦ, σήμερον δὲ θὰ κατέλθῃ εἰς Πειραιᾶ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπόν.

Κατὰ τηλεγράφημα δὲ ἐξ Ἄρτης πρὸς τὸ ὑπουργεῖον τῶν Στρατιωτικῶν, ὁ μέραρχος τοῦ στρατοῦ τῆς Ἠπείρου περατώσας τὴν ἐπιθεώρησιν τῶν στρατιωτικῶν καταστημάτων καὶ τῆς ἐν Ἄρτῃ φρουρᾶς ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν χθές.

— Αἱ ἐξετάσεις τῶν ὑπαξιωματικῶν

Ἐντὸς τῆς προσεχοῦς ἑβδομάδος περατοῦνται αἱ εἰσιτήριοι ἐξετάσεις τῶν ὑποψηφίων διὰ τὴν σχολὴν τὴν ὑπαξιωματικῶν. Οἱ ὑποψήφιοι θὰ ἐξετασθῶσι σήμερον εἰς τὸ μάθημα τῆς γεωμετρίας καὶ τῆς ἀριθμητικῆς ὑπὸ τοῦ καθηγητοῦ κ. Ρηγοπούλου.

Η ΠΑΝΩΛΗΣ

— Ἐν Νεαπόλει

Ἀνηγγέλθη χθὲς πρὸς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν ἐκ Νεαπόλεως ὅτι οὐδὲν νεώτερον κροῦσμα πανώλους ἐσημειώθη εἰς τὸ Καστελλαμάρε.

Κατόπιν δὲ τῶν ληφθέντων ἀπολυμαντικῶν μέτρων φαίνεται ὅτι ἡ νόσος περιωρίσθη.

— Ἐν Βηρυτῷ

Κατ' ἄλλο ἐπίσημον ἐκ Βηρυττοῦ τηλεγράφημα ἐσημειώθησαν ἐκεῖσε τέσσαρα κρούσματα πανώλους μεταξὺ τῶν νεοσυλλέκτων τοῦ τουρκικοῦ στρατοῦ.

ΠΝΙΓΜΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΡΑΧΘΟΝ

Κατὰ τηλεγράφημα πρὸς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Ἐσωτερικῶν ὁ ἐκ τοῦ Ὀθωμανικοῦ χωρίου Σκαμνιὰ καταγόμενος Β. Μαΐκας πάσχων ἐξ ἐπιληψίας ἐρρίφθη εἰς τὸν Ἄραχθον καὶ ἐπνίγη.

ΤΡΑΥΜΑΤΙΣΜΟΣ ΕΝ ΑΙΓΙΝΗ

ΑΙΓΙΝΑ, 3 Ὀκτωβρίου (τηλεγραφικῶς). —Ὁ Μ. Κανέλλος ἐρίσας μὲ τὸν Ι. Μπῆτρον τὸν ἐτραυμάτισε δὶς δι' ἐγχειριδίου. Τὰ τραύματα εἶνε λίαν σοβαρά.

ΑΙ ΠΥΡΚΑΪΑΙ ΤΩΝ ΔΑΣΩΝ

Κατὰ χθεσινὸν τηλεγράφημα ἡ πυρκαϊὰ τοῦ μεταξὺ τῆς Γλώσσης καὶ Σκοπέλου δάσους ἐξακολουθεῖ νὰ λαμβάνῃ διαστάσεις. Μέχρι τοῦδε ἀπετεφρώθησαν 4,000 δένδρα. Πυρετώδεις ἐνέργειαι καταβάλλονται ὑπὸ τῶν χωρικῶν καὶ τῶν στρατιωτῶν πρὸς κατάσβεσιν τοῦ πυρός.

ΥΠΟΥΡΓΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ

Καὶ χθὲς τὴν ἑσπέραν δὲν ἐγένετο ὑπουργικὸν συμβούλιον ὡς εἶχεν ἀποφασισθῆ ἕνεκεν ἀδιαθεσαρ τοῦ κ. Κωνσταντινίδου.

Ἐκ τῶν ὑπουργῶν μετέβησαν εἰς τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν οἱ κκ. Μερλόπουλος καὶ Φαρμακόπουλος, οἵτινες συνειργάσθησαν μεθὰ τοῦ κ. πρωθυπουργοῦ ἐπὶ ὑπηρεσιακῶν ζητημάτων.

Τὸ ὑπουργικὸν συμβούλιον θὰ συνέλθῃ τὸ ἑσπέρας τῆς προσεχοῦς Δευτέρας, θὰ ἀσχοληθῇ δὲ εἰς τὰ τῆς πολιτικῆς καταστάσεως.

Η ΔΙΑΦΩΝΙΑ ΕΛΕΓΧΟΥ-ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ

Κατ' ἀσφαλεῖς ἡμῶν πληροφορίας τὰ ἀναγραφέντα χθὲς πάλιν εἰς τινας συναδέλφους σχετικῶς περὶ τὸ ζήτημα τῆς διαιτησίας διὰ τὴν διαφωνίαν κυβερνήσεως καὶ ἐλέγχου εἶνε ἀνακριβῆ. Ὁ κ. πρωθυπουργὸς τὸν ὁποῖον ἠρωτήσαμεν χθὲς τὸ ἑσπέρας μᾶς ἐβεβαίωσεν ὅτι τὰ ἀποσταλέντα πρὸς τοὺς διαιτητὰς σχετικὰ ἔγγραφα ἔφθασαν εἰς Πετρούπολιν μόλις πρὸ δύο ἡμερῶν.

ΑΠΑΓΩΓΗ

ΠΥΡΓΟΣ, 3 Ὀκτωβρίου (τηλεγραφικῶς). — Εἰς τὸ Ἀγραπιδοχῶρι τοῦ δήμου Πηνείων ὁ Χρύσανθος Ραβάνης μετὰ τεσσάρων ἐνόπλων ἀπήγαγε βιαίως τὴν Φρόσω Παύλου.

—Τρισ
λας «Ἐ
μερινοῦ

Ὁ διάλ
Ὁ μικ
τὸν μπαμ
— Μπ
— Θὰ
θρώπους

—Ἡ ἀγ
— Αἱ ἀ
Αἱ τρ
μολογήθ
ἀπεφάσι
τοῦ κ.
300,00
ἀγορὰν
κάρπου.
Ὅσο
τρων τῆ
οἱ σταφι
Τράπεζ
νον ἀρν
Ράλλη.
— Τὶ
Ὁ κ
μεν χθὲ
ματα τ

Κυβερ
ρὰν το
εὐχάρ
χῶς θ
τος.
ποθηκ
λας τ
ξακολ
ἐὰν α
διορίσ
ταύτο
φέρον
τημα

Οἱ

Το
χθὲς ἐ
τίσῃ τ
λεως τ
τούτων
πως κα
σία αὕτη ἡ ἀρχισῃ ἀπὸ τῆς
μάδος, οἱ δὲ καταρτισθησόμενοι κατάλογοι θὰ
ἰσχύωσιν ἐπὶ μίαν πενταετίαν ἤτοι, 1903—1908.

Ἀγγελῆς Μαρῆς ὁ ἐπικληθεὶς Στραβομμάτης ἔνεκα τῆς βλάβης τοῦ ὀφθαλμοῦ του, κατέθεσε τὰ ἑξῆς :

— Ὁ ἀδελφός μου καὶ ἐγὼ ἐκαθόμαστε τὸ περασμένο Σάββατο εἰς τὸν Μαραθῶνα μέσα εἰς τὸ μπακάλικο τοῦ Μπαϊρακτάρη κι' ἐπίναμε τρώγοντες.

Ἀφοῦ ἔπισαμαν ἀρκετὰ ἐπήγαμεν εἰς τὸ μαγαζὶ τοῦ Ραφτοπούλου, ὅπου ἤρθαμε στὰ λόγια μὲ τὸν Δημήτρη Χαλδούπη, γιὰ κάτι ἐκλογικά. Στὸ τέλος σηκώθηκεν ὁ Χαλδούπης καὶ μοῦ εἶπε φεύγοντας,

— «Σὄπα μωρὲ Ἀγγελῆ καὶ θὰ τὰ ποῦμε.

Ὕστερα ἀπὸ κάμποση ὥρα ἐσηκωθήκαμεν νὰ γυρίσωμεν καὶ ἡμεῖς στὸ Καλέντζι, ὅταν κοντὰ στοὺς Μύλους συνηντήσαμεν τὸν Ἀλέκο Δῆμαν καὶ τὸν ἀρωτήσαμεν ἂν πηγαίνει κανεὶς μπροστά μας, γιατὶ ἐφοβούμαστε μήπως μᾶς κάνουν καρτέρι.

— Μπροστὰ πάει ὁ Δημήτρης Χαλδούπης, ὁ Βριτάχης καὶ ὁ Δημήτρης ὁ Λύγκρας, μᾶς εἶπεν ὁ Δήμας.

Ἐτραβήξαμε τὸν δρόμον μας ὅταν κατὰ τὸ Κροϊμπάρι ὁ Παναγῆς εἶδε πῶς ὁ Χαλδούπης μᾶς παρακολουθεῖ.

«Φυλάξου Ἀγγελῆ», μοῦ ἐφώναξε καὶ τρέχει καὶ τοῦ ἁρπάζει τὸ μαχαῖρι ποῦ κρατοῦσε κρυμμένο. Τότε τοῦ ἐρρίχτηκα καὶ τὸν ἔρριξα κατὰ γῆς μὲ τὸ μαχαῖρί μου. Ἔπειτα ἐπήγαμε στὸ χωριὸ ὅταν μόλις ἐμπαίναμεν ὁρμοῦν κατ' ἐπάνω μας ἡ γυναῖκα τοῦ Χαλδούπη, ἡ κυρὰ Σύρμω ὁ γυιός του ὁ Μιχάλης καὶ ὁ Κατσίκης νὰ μᾶ σκοτώσουν.

Μὲ σημαδεύει ὁ Μιχάλης μὲ τὸ βόλι, δὲν πιάνει. Τότε ὁ Παναγῆς κι' ἐγὼ ἐρριχθήκαμε καὶ σκοτώνουμε τὸν Μιχάλη καὶ πληγώνουμε τὸ κατσίκι μὲ τὰ μαχαίριά μας. Δὲν θὰ ἐσκοτώναμε καὶ τὴν Σύρμω ἂν δὲν ἐγύρευε μὲ πέτρας νὰ μᾶς σκοτώσῃ αὐτή. Τὴν Σύρμω ὁ Παναγῆς τὴν ἐσκότωσε.

— Τὸ μῖτός σας μὲ τοὺς Χαλδούπηδες ἀπὸ τί προῆλθεν ; ἠρώτησέν ὁ κ. Εἰσαγγελεύς.

— Οἱ Χαλδούπηδες διέδιδαν ἀπὸ καιρὸ ὅτι εἶχα ἐγὼ σχέσεις μὲ τὴν ἀδελφήν μου. Ἦταν ψέμμα καὶ γι' αὐτὸ τὸν ἐχθρευόμην.

— Τὸν ἀγροφύλακα τοῦ κ. Σούτσου ἐσεῖς τὸν ἐφονεύσατε ;

— Ὄχι· ἀπεκρίνεται ὁ Ἀγγελῆς, ἐμεῖς ὅταν ἐφύγαμεν ἀπὸ τὸ Καλέντζι, ἐτραβήξαμε στὴ Σταμάτα, ἀπὸ ἐκεῖ στὸ Διόνυσο καὶ ἐγυρίσαμε στὴν Ἀθήνα γιὰ νὰ μᾶς δώσῃ μιὰ συμβουλὴ ὁ κ. Σκουζὲς πῶς νὰ πραδοθοῦμε ;

— Τὸν ἱερέα τὸν εἴχατε κακοποιήσει :

— Γιὰ ἐκεῖνον ἐδικασθήκαμε, Ἀλλὰ τὸν ἀγροφύλακα ποῦ λέτε δὲν τὸν ἐσκοτώσαμε ἐμεῖς.

— Εἰς τὸν Παλαιὸν Στρατῶνα

Ὁμοίαν κατάθεσιν ἔκαμε καὶ ὁ Παναγῆς Μαρῆς μετὰ τὴν ὁποίαν ὁ κ. Εἰσαγγελεὺς διέταξε τὴν μεταφορὰν τῶν κακούργων εἰς τὰ φυλακὰς τοῦ Παλαιοῦ Στρατῶνος.

Μία ἅμαξα μετέφερεν αὐτοὺς εἰς τὴν φυλακὴν παρακολουθουμένη ὑπὸ ἀπείρου πλήθους περιέργων καὶ προπεμπομένη ἀπὸ τὰς σαρκαστικωτέρας ἀποδοκιμασίας καὶ τὰς βαναυσοτέρας ὕβρεις κατὰ τῶν δύο τεράτων.

Εἰς τὸν Παλαιὸν Στρατῶνα ὁ Ἀρχιφύλαξ ἀνθυπολοχαγὸς κ. Αγγελόπουλος μᾶς ἐπέτρεψε νὰ ἐπικοινωνήσωμεν μὲ τοὺς κακούργους ἀδελφοὺς τοὺς ὁποίους εἴδομεν καθημένους ἐπὶ τῶν πλακῶν τοῦ Πειθαρχείου.

— Μία συνέντευξις μὲ τοὺς κακούργους

Καὶ οἱ δύο ἐφάνησαν ταραχθέντες ἐκ τῆς ἐπισκέψεώς μας καὶἀνήγειραν τὰς κεφαλάς των μετ' ἐκφράσεως βλακώδους. Ἀδύνατοι καὶ οἱ δύο μὲ ἔκφρασιν ἀγριανθρώπων φερόντων τὴν σφραγῖδα τῆς ἀγνοίας, μὴ ἐκφράζοντες οὐδεμίαν μετάνοιαν ἢτοὐλάχιστον τύψιν συνειδότος διὰ τὰ ἐγκλήματά των, ἡσυχώτατοι, καὶ μᾶλλον εὐχαριστημένοι.

Ἀπὸ τὰς ἀπαντήσεις δὲ αὐτῶν δύναται εὐκόλως νὰ κατανοηθῇ εἰς ποίαν κτηνώδη κατάστασιν ἔχουν περιπέσει. Ἀπετάθημεν πρῶτον πρὸς τὸν Ἀγγελῆν τὸν καὶ Στραβομμάτην, καὶ τὸν παρεκαλέσαμεν νὰ μᾶς διηγηθῇ μόνος του πῶς διέπραξαν τὸ ἔγκλημα.

— Ἐγω, εἶπε, τὴν Κυριακὴν τὰ σουρπόματα ἤμουνα μὲ τὸν ἀδελφόν μου ἐπάνω στὸ Κροϊμπάρδο (ἄσπρη Βρύση). Τὴν ἡμέραν ἐκείνη ἤμουνα καὶ μεθυσμένος ὅταν ξεκινήσαμε γιὰ νἄρθουμε στὸ Καλέντζι. Ὁ Χαλδούπης μὲ δύο ἄλλους περνοῦσε καὶ αὐτὸς, καὶ ἐπειδὴ ἔλεγε πῶς ἅμα πετύχει δήμαρχος ὁ Βιλιώτης θὰ μᾶ; βαρέσει ντενεκέδες, ἐγὼ ἐφυλαγόμουνε. Ὁ ἀδελφός μου εἶχε τραβήξῃ ἕνα τέταρτο μπρὸς καὶ γὼ τὸν ἀκολούθαγα, ὅταν ἀκούω νὰ πετιέται ἀπὸ κάτω ἀπὸ τὰ σχοῖνα ὁ Χαλδούπης μ' ἕνα μαχαῖρι καὶ μοῦ λέγει :

— Στάσου καὶ σ' ἔφαγα.

Ἐγὼ τότες ρίχτηκα ἐπάνω του καὶ νάσου

ἐπηκολούθησε μακρὰ καὶ ἐμπεριστατωμένη συζήτησις, εἰς ἣν ἔλαβον μέρος οἱ ἀντιπρόσωποι κ. κ. Ε. Ἐμπειρῖκος, Γ. Φιλάρετος, Ἐμ. Ρέπουλης, Α. Κ. Μάτσας, Γ. Σακαλῆς, Ι. Βλαβιανὸς καὶ Ἰπ. Καραβίας.

Τέλος ἀπεφασίσθη καὶ ὡρίσθη ἐπιτροπὴ ἐκ τῶν κ. κ. Ἐμ. Ρέπουλη, Α. Κ. Μάτσα καὶ Ἐμ. Καλομενοπούλου ὅπως μελετήσῃ καὶ ἐπεξεργασθῇ τὸ καταρτισθὲν νομοσχέδιον περὶ Ν. Ἀπ. Ταμείου καὶ ὑποβάλῃ εἰς τὴν Συνέλευσιν κατὰ τὴν αὐριανὴν συνεδρίασιν τὰς γνώμας της περὶ τῶν ληπτέων μέτρων πρὸς διάσωσιν τοῦ εὐεργετικωτάτου τούτου ἱδρύματος,

Ο ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΤΙΤΤΟΝΙ

ΕΚ ΤΩΝ ΣΤΕΝΟΓΡΑΦΗΜΕΝΩΝ ΠΡΑΚΤΙΚΩΝ

— **Τὸ Μακεδονικὸν ζήτημα**
— **Ἑλλὰς καὶ Ρουμανία**
— **Ἡ κατάστασις ἐν Κρήτῃ**

Η ΠΟΛΙΤΙΚΗ ΤΗΣ ΙΤΑΛΙΑΣ

Τὸ χθὲς διὰ τοῦ ταχυδρομείου κομισθὲν «Βῆμα» τῆς Ρώμης τῆς 19ης Νοεμβρίου περιέχει ὁλόκληρον τὸν λόγον τοῦ ὑπουργοῦ τῶν Ἐξωτερικῶν Τιττόνι ἐπὶ τῆς ἐξωτερικῆς πολιτικῆς τῆς Ἰταλίας. Ὁ λόγος οὗτος τοῦ ὁποίου μόνον ἡ ἐντύπωσις ἣν ἐπροξένησε ἐν Εὐρώπῃ εἶνε γνωστὴ διὰ τηλεγραφημάτων, ἐνδιαφέρει ἰδίως τὴν Ἑλλάδα διὰ τὰ περὶ Μακεδονίας, Κρήτης καὶ Ἑλληνορουμανικῆς διαφορᾶς λεχθέντα. Τὰς σπουδαιοτάτας ταύτας περικοπὰς μεταφράζομεν ἐπὶ λέξει.

— Μεταρρυθμίσεις ἐν Μακεδονίᾳ

«Ὀφείλω νὰ εἴπω πρὸ τῆς Βουλῆς τὰ λαβόντα χώραν μετὰ τὴν δημοσίευσιν τῆς Πρασίνης Βίβλου, ἀλλὰ ὁ ὑπουργὸς τῶν ἐξωτερικῶν τῆς Αὐστρίας Ἀΐρενδαλ ἐξέθεσε τὴν κατάστασιν μετὰ εἰλικρινείας καὶ σαφέστατα, ὥστε κρίνω περιττὸν νὰ τὰ ἐπαναλάβω. Ὀλίγα μόνον θὰ προσθέσω. Δὲν θὰ ἐνδιατρίψω ἐπὶ τῶν καθαρῶς τεχνικῶν πληροφοριῶν ἐπὶ τῆς οἰκονομικῆς μεταρρυθμίσεως ἐν Μακεδονίᾳ. Ἡ Πύλη τὴν 9 Νοεμβρίου 1906 (ν) ἐδήλωσε, ὅτι θὰ δεχθῇ ὅλους τοὺς ὅρους τοὺς ὁποίους ἐπρότειναν αἱ Δυνάμεις διὰ τὴν αὔξησιν τῶν τελωνειακῶν τελῶν καὶ ὅτι θὰ ἀναμείνῃ ὅπως κρίνῃ τὰ ἀποτελέσματα τῆς οἰκονομικῆς ταύτης μεταρρυθμίσεως τῆς διευθυνομένης παρὰ Διεθνοῦς Ἐπιτροπῆς ἐν τῇ ὁποίᾳ ἡ Ἰταλία ἀντιπροσωπεύεται διὰ τοῦ κ. Μαέσα γενικοῦ προξένου. Εἷς ἐκ τῶν ὅρων τῶν προταθέντων εἰς τὴν Πύλην ἦτο ὅπως αὕτη ἱκανοποιήσῃ τὰς αἰτήσεις τὰς ὁποίας διετύπωσε ὁ στρατηγὸς Δε-Τζώρτζη πρὸς διευκόλυνσιν τοῦ ἔργου τῆς χωροφυλακῆς, πρᾶγμα τὸ ὁποῖον μᾶς κάμνει νὰ ἐλπίζωμεν, ὅτι τὸ ἔργον τῆς χωροφυλακῆς θὰ ἀποδώσῃ τὰ προσδοκώμενα ἀποτελέσματα ταχύτερον, εἰ καὶ τὰ μέχρι τοῦδε ἐπιτευχθέντα εἶνε λίαν ἱκανοποιητικά. Εἰς τὴν δρᾶσιν τὴν πεφωτισμένην καὶ δικαίαν τοῦ στρατηγοῦ Δε-Τζώρτζη ὅλοι ἀποδίδουν δίκαιον ἔπαινον, ὄχι δὲ ὀλιγώτερον ἐπαινοῦνται οἱ Ἰταλοὶ ἀξιωματικοὶ εἰς τοὺς ὁποίους ἀνετέθη εὐρύτερον πεδίον δράσεως: τὸ βιλαέτιον Μοναστηρίου. Εἰς τοῦτο προσετέθη ἐσχάτως καὶ τὸ διαμέρισμα Σερφιτζὲ ἐν τῷ ὁποίῳ μέχρι τοῦδε ἡ χωροφυλακὴ διευθύνετο παρὰ Βέλγων ἀξιωματικῶν ὑπὸ τὴν ὑπηρεσίαν τῆς Τουρκίας. Ὁ πληθυσμὸς τῆς Μακεδονίας ἔχει πλήρη ἐμπιστοσύνην εἰς τοὺς Ἰταλοὺς ἀξιωματικούς, πρᾶγμα τὸ ὁποῖον ἀποδεικνύει ὅτι ἡ δρᾶσις αὐτῶν ἐξετιμήθη.

— Τὰ ἔνοπλα σώματα

Τὸ ἔργον ὅμως τῶν Δυνάμεων πρὸς εἰρήνευσιν τῆς Μακεδονίας προσκρούει εἰς τὸν βίαιον ἀγῶνα μεταξὺ τῶν χριστιανικῶν πληθυσμῶν πρὸς τὸ συμφέρον τῶν ὁποίων εἰσάγονται αἱ μεταρρυθμίσεις. Ἔνοπλοι συμμορίαι διέπραξαν καὶ διαπράττουν φόνους, πυρπολοῦν, λεηλατοῦν καὶ δημιουργοῦν κατάστασιν ἥτις εἶνε αἴσχος διὰ τὸν πολιτισμὸν καὶ ἀποτελεῖ σοβαρὸν κίνδυνον. Ὁ σχηματισμὸς τῶν συμμοριῶν τούτων ἐνθαρρύνεται καὶ τροφοδοτεῖται παρὰ τῶν γειτονικῶν πρὸς τὸ ὀθωμανικὸν κράτος χριστιανικῶν πληθυσμῶν. Ἡ ἰταλικὴ κυβέρνησις πάντοτε συμμετέσχε εἰς τὰς διαμαρτυρίας καὶ τὰ διαβήματα, τὰ ὁποῖα ἐγένοντο ὅπως τεθῇ τέρμα εἰς τὴν βάρβαρον καὶ ἀφόρητον αὐτὴν κατάστασιν καὶ θὰ συμμετάσχῃ εἰς τὰ σοβαρώτερα καὶ πλέον δραστήρια μέτρα τὰ ὁποῖα θὰ ληφθοῦν, τῇ γενικῇ ὁμοφωνίᾳ τῶν Δυνάμεων.

— Ἑλληνο-ρουμανικὴ ῥῆξις

Τὴν κατάστασιν ταύτην περιέπλεξε καὶ κατέστησε σοβαρωτέραν ἡ Ἑλληνο-ρουμανικὴ ῥῆξις διὰ τὴν ὁποίαν δὲν εὑρέθη ἀκόμη οὐδεμία λύσις, διότι ἄν καὶ πάντοτε ἡ ρουμανικὴ κυβέρνησις ζητεῖ παρὰ τῆς Ἑλλάδος νὰ παύσῃ ἡ καταδίωξις τῶν Κουτσοβλάχων, ἡ γενομένη παρὰ τῶν ἑλληνομακεδονικῶν συμμοριῶν, καὶ ὅπως ἐξασκήσῃ ὅλην αὐτῆς τὴν ἐπιρροὴν παρὰ τῷ Πατριαρχείῳ τῆς Κωνσταντινουπόλεως πρὸς ἔκδοσιν ἱεραρχικοῦ ἐπιτρέποντος ὅπως γίνεται ἡ λειτουργία ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἐν τῇ γλώσσῃ των, ἡ ἑλληνικὴ κυβέρνησις ἀπαντᾷ ὅτι εἶνε ἀνίσχυρος νὰ πράξῃ ἢ τὸ ἕν ἢ τὸ ἄλλο.

Ἡ Ἰταλικὴ Κυβέρνησις ὁμοφώνως πρὸς τὰς λοιπὰς Δυνάμεις δὲν ἔπαυσε προσφέρουσα τὰς καλὰς αὐτῆς ὑπηρεσίας μεταξὺ τῶν δύο χωρῶν, πρὸς τὰς ὁποίας ἡ Ἰταλία αἰσθάνεται τὰς αὐτὰς συμπαθείας, πρὸς λῆξιν τῆς ἐριδοεπίσης ἐπιβλαβοῦς καὶ εἰς τοὺς δύο καὶ ἀξιοθρηνήτου ὑπὸ ἔποψιν τῆς εἰρήνης ἐν τῇ Ἀνατολικῇ Εὐρώπῃ.

— Ἡ Κρήτη

Χωρὶς φόβον τοῦ νὰ θεωρηθῶ ὡς αἰσιόδοξος βεβαιῶ τὴν Βουλὴν ὅτι ἡ ἐν Κρήτῃ κατάστασις ἐβελτιώθη. Ὑπῆρξε περίοδος κατὰ τὴν ὁποίαν αἱ Δυνάμεις ἠναγκάσθησαν νὰ ἐπιβάλλουν τὴν τάξιν διὰ τῶν ὅπλων καὶ κατόπιν ἀνέθεσαν εἰς Ἐπιτροπὴν ὅπως μελετήσῃ τὴν κατάστασιν καὶ προτείνῃ τὸν τρόπον τῆς διοικήσεως τῆς νήσου. Ἡ ἐπιτροπὴ ὑπέβαλε τὴν ἔκθεσιν αὐτῆς περιέχουσαν πολυτίμους πληροφορίας καὶ χρησίμους προτάσεις.

Ἐν τῷ μεταξὺ ὁ βασιλόπαις Γεώργιος ὑπέβαλε τὴν παραίτησίν του ὡς Ὕπατος Ἀρμοστής, αἱ δὲ Δυνάμεις συμφώνως πρὸς τὴν πρότασιν τοῦ Βασιλέως Γεωργίου ὠνόμασαν διάδοχόν του τὸν πολιτικὸν ἄνδρα τῆς Ἑλλάδος κ. Ζαΐμην. Ἀληθῶς φαίνεται ὅτι ὁ Βασιλεὺς Γεώργιος καλῶς ἐξέλεξε. Κατὰ τὰς πληροφορίας ἡμῶν καὶ τῶν ἄλλων Δυνάμεων, ἡ σώφρων διοίκησις, ἡ μετριόφρων καὶ συνδιαλλακτικὴ τοῦ κ. Ζαΐμη κατησύχασε τὰ πνεύματα καὶ ἐπέφερεν ἡσυχίαν. Συνεπείᾳ τούτου αἱ Δυνάμεις δι' ἀνακοινώσεώς των ἀπ' εὐθείας πρὸς τὸν Ὕπατον Ἀρμοστὴν συνήνεσαν ὅπως δοθῇ ἀμνηστεία εἰς τοὺς κατηγορουμένους διὰ τὰς τελευταίας ταραχὰς καὶ περιώρισαν τὴν δρᾶσιν τῶν στρατιωτικῶν δικαστηρίων μόνον διὰ τὰ ἐναντίον τῶν ξένων ἀρχῶν ἀδικήματα».

ΜΕΤΑΘΕΣΙΣ ΝΟΜΑΡΧΟΥ

Ὑπεγράφη διάταγμα διὰ του ὁποίου ὁ νομάρχης Κορίνθου κ. Λουριώτης μετατίθεται εἰς Σῦρον.

Οὕτω ἡ θέσις τοῦ Νομάρχου Κορίνθου μένει ἤδη κενή.

ΛΙΑΝ ΠΡΟΣΕΧΩΣ

Δημοσιεύουν τὸ νεώτατον μυθιστόρ

ΤΟ ΕΓΚΛΗΜΑ

ΧΡΗΜΑΤΙΣΤΗΡΙΟΝ—ΧΑΡΤΟΠΑΙΓΝΙΟΝ ΤΡΥΦΕΡΟΤΗΣ

ΙΔΟΥ τί περικλείει τὸ νέον τοῦ ὅλας τὰς γλώσσας.

ΩΜΩΝ
ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ

..... φράγκα..... 20
φράγκα..... 40

ΟΝΤΑΙ
ΓΩΝ ΦΥΛΛΩΝ
Ω ΤΟΥ Α'. ΦΥΛΛΟΥ

Δ

εἶνε ὅτι τὰ ἐκχυλίσματα πωλοῦνται εἰς τὰ φαρμακεῖα. Καὶ ὁ Ράλλης ἐκχειλίζει, κύριε, ἀπὸ ἀγανάκτησιν εἰς τὴν Βουλὴν ὅταν ἀγορεύῃ, ἀλλὰ κατορθώνει νὰ συγκρατῆται. Καὶ ὁ στρατός μας ἐκχειλίζει κάθε τόσον ἀπὸ συνταγματάρχας καὶ γαλόνια, ἀλλὰ μένει πάντοτε ὁ εἰρηνικώτερος στρατὸς τοῦ κόσμου. Καὶ ὁ προϋπολογισμός μας ἐκχειλίζει κάθε χρόνον ἀπὸ περισσεύματα, ἀλλ' εἰς τὸ τέλος κατασταλάζει καὶ μένει μὲ ἐλλείμματα.

"Αν δὲν σᾶς ἤρεσεν ἡ κοίτη σας, ἠμπορούσετε νὰ κάμετε αἴτησιν περὶ χωρισμοῦ ἀπὸ κοίτης καὶ τραπέζης, χωρὶς νὰ κάμετε θόρυβον ἀνάλογον πρὸς ἐκεῖνον τὸν ὁποῖον ἔκαμεν ὁ κ. Μυρὰτ προκειμένου περὶ τῆς Κυβέλης. "Αν ἠθέλετε ν' ἀλλάξητε διαμονὴν, δὲν εἴχετε παρὰ ν' ἀπευθυνθῆτε πρὸς τὸν κ. Βοκοτόπουλον, διὰ νὰ σᾶς μεταθέσῃ εὐθὺς εἰς ἄλλο μέρος τῆς Ἑλλάδος.

Διατὶ νὰ μὴ εἶσθε καὶ σεῖς ποταμὸς φιλόνομος καὶ εὐσυνείδητος ὅπως εἶνε ὁ Ἰλισσός μας, ὅστις ὕστερα ἀπὸ μερικὰς ἀταξίας, τὰς ὁποίας ἔκαμε πρὸ δεκαετίας, περιορίζεται σήμερον μὲ τὸ μετριόφρον ρεῖθρόν του νὰ τρέφῃ μερικοὺς βατράχους, καθὼς καὶ μερικοὺς ἰατροὺς καὶ φαρμακοποιοὺς τῆς πόλεώς μας, φιλοδωρῶν εἰς τοὺς παροχθίους πελάτας των τοὺς ἑλώδεις πυρετούς;

Καὶ ἐπὶ τέλους ἂν ἠθέλετε καὶ σεῖς νὰ κάμετε ἀνδραγαθήματα μὲ τὸ ἐξωγκωμένον ρευμά σας, ἔπρεπε νὰ συνεννοηθῆτε μὲ τοὺς 17 δυσηρεστημένους θεοτοκικοὺς, διὰ νὰ συμπαρασύρετε τοὺς δύο ἑτοιμορρόπους ὑπουργούς. "Επρεπε νὰ ξεισορμήσετε ὄχι εἰς τὸ Τεμένι, ἀλλ' εἰς τὸ τ έ μ ε ν ο ς τῆς μεταφορικῆς ρητορικῆς τοῦ κ. Λεβίδη καὶ νὰ παρασύρετε τοὐλάχιστον τὰ νέα φορολογικὰ νομοσχέδια.

"Αν ἠθέλετε νὰ πνίξετε τίποτε, πνίξετε τοὺς συγγραφεῖς τῶν διδακτικῶν βιβλίων, Κατακλύσετε τὸ Δημοτικὸν Θέατρον, διὰ νὰ μὴ τὸ κυριεύσῃ ὁ κ. Καστελλάνο.

Σᾶς συνιστῶ εἰς τὸ ἑξῆς νὰ εἶσθε μετριοπαθέστερος καὶ νὰ μὴ ἐπαίρεσθε τόσον πολὺ, διότι ἡ μ ο ῖ ρ α τ ῶ ν Π ο τ α μ ῶ ν, ἂν καὶ μένει ἀγκυροβολημένη ὁλοχρονικῶς εἰς τὸ Φάληρον, παιδεύει ὅλους τοὺς ὑπερόπτας. "Αν δὲ ξεπέσετε καμμιὰν φορὰν καὶ μείνετε χωρὶς κοίτην, ἐλᾶτε εἰς τὴν πρωτεύουσαν, ὅταν θὰ εἶνε τελειωμένον τὸ "Ασυλον τῶν Ἀστέγων, ὅπου ὁ δήμαρχός μας θὰ παρέχῃ εὐσπλάγχνως κοίτην εἰς ὅλους τοὺς ἀπόρους.

Ταῦτα καὶ μένω

εὐχέτης σας

ΑΒΒΑΚΟΥΜ

ΠΡΟΣΩΠΑ ΚΑΙ ΠΡΑΓΜΑΤΑ

Ο ΜΑΓΝΗΤΙΚΟΣ ΑΝΘΡΩΠΟΣ

Εἴπομεν εἰς τὸ προηγούμενον ἄρθρον, ὅτι ἐκεῖνοι ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἐπιτυγχάνουν περισσότερον εἰς τὴν κοινωνίαν, ὅσοι ἔχουν ἔμφυτον τὸ δῶρον τῆς ὑ π ο β ο λ ῆ ς, ὅσοι θηλαδὴ εἰμποροῦν νὰ ὑποβάλλουν ἀνεπιγνώστως τὰς ἐπιθυμίας των εἰς τοὺς ἄλλους καὶ νὰ ἐξαναγκάζουν νὰ τὰς ἐκτελοῦν· μὲ μίαν λέξιν, οἱ μ α γ ν η τ ι κ ο ὶ ἄνθρωποι.

Καὶ ἠρωτήσαμεν: Τὸ δῶρον αὐτὸ τὸ πολυτιμότατον, εἶνε δυνατὸν νὰ ποκτηθῇ δι' ἀσκήσεως, διὰ μεθόδου, διὰ διδασκαλίας;

Ἰδοὺ μία ἐρώτησις, εἰς τὴν ὁποίαν ἡ ἀπάντησις κατ' ἀρχὴν εἶνε εὔκολος: Τίποτε δὲν ὑπάρχει εἰς τὸν κόσμον, τὸ ὁποῖον δὲν εἰμπορεῖ ν' ἀποκτηθῇ δι' ἀσκήσεως, ἀρκεῖ νὰ εἶνε ἀνθρώπινον. Ἀφοῦ καὶ ἡ ἔμπνευσις ἀκόμη, τὸ ἀληθῶς θεῖον δῶρον, εἰμπορεῖ νὰ ἔλθῃ διὰ τῆς μελέτης καὶ νὰ ἀναδείξῃ τὸν πεζότερον τῶν ἀνθρώπων ποιητήν· ἀφοῦ ἐξ ἄλλου καὶ τὸ ἀσχημότερον σῶμα, διὰ μακρᾶς καὶ μεθοδικῆς γυμναστικῆς κατορθώνει νὰ γίνεται ὡραῖον, εἰμποροῦμεν νὰ συμπεράνωμεν ὅτι καμμία καλλιέργεια, σωματικὴ ἢ πνευματικὴ, δὲν εἶνε ἀδύνατος.

Αὐτὸ θεωρητικῶς. Ἀλλὰ πρακτικῶς; Τὸ πρᾶγμα διαφέρει, καὶ θὰ ἴδωμεν ὅτι τίποτε δυσκολώτερον εἰς τὸν κόσμον ἀπὸ τὸ ν' ἀποκτηθῇ τὸ δῶρον τοῦ μαγνητικοῦ ἀνθρώπου!

⁂

Ἐσχάτως μετεφράσθη καὶ ἐξεδόθη ἑλληνιστὶ τὸ βιβλίον τοῦ Β. Τάρνβουλ «Προσωπικὸς Μαγνητισμὸς». Ἂν ἀπὸ περιέργειαν θελήσετε νὰ τὸ ἀναγνώσετε, θὰ πεισθῆτε ὅτι ὁ φύσει μαγνητικὸς ἄνθρωπος ἔχει κάποια προτερήματα, ἀληθῶς δυσαπόκτητα. Εἶνε, παραδείγματος χάριν, ὑγιὴς καὶ εὔρωστος, φαιδρὸς καὶ αἰσιόδοξος. Ποτὲ δὲν ὁμιλεῖ περὶ τοῦ ἑαυτοῦ του, ἀφίνων τοὺς ἄλλους νὰ ὁμιλοῦν. Συγκρατεῖ τὰ πάθη του καὶ τὰς ὁρμάς του. Ἀποκρύπτει ἐπιμελῶς τὰς ἀδυναμίας του καὶ τὰ αἰσθήματά του, ἀκόμη καὶ τὰς ἰδέας του. Ποτὲ δὲν παραπονεῖται κατὰ τῆς τύχης του καὶ τῶν ἄλλων, καὶ φαίνεται πάντοτε εὐχαριστημένος καὶ ἰσχυρός.

Αὐτὸς εἶνε ὁ μαγνητικὸς ἄνθρωπος, ὁ ὑποβάλλων καὶ ἐπιτυγχάνων. Φυσικὰ, ὁ μὴ μαγνητικὸς, ὁ ἀποτυγχάνων, εἶνε τὸ ἄκρον ἀντίθετον. Ἀσθενικὸς καὶ καχεκτικὸς, μὲ χαῦνον καὶ ἄτολμον βλέμμα, δίδει ἐκ πρώτης ὄψεως τὴν ἐντύπωσιν τῆς ἀδυναμίας του καὶ τῆς κακομοιριᾶς του. Εἶνε δύσθυμος καὶ ἀπαισιόδοξος. Ἔχει τὴν ἀδυναμίαν νὰ ὁμιλῇ πάντοτε περὶ τοῦ ἑαυτοῦ του, ὥστε οἱ ἄλλοι νὰ μὴ ὁμιλοῦν περὶ αὐτοῦ παρὰ διὰ νὰ τὸν εἰρωνευθοῦν καὶ νὰ τὸν κατηγορήσουν. Δὲν ἔχει κανένα χαλινὸν οὔτε εἰς τὰ πάθη του, οὔτε εἰς τὰς ὁρμάς του, εὐκόλως ὀργιζόμενος, παραφερόμενος πάντοτε, καὶ σπεύδων εἰς τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς ἐπιθυμίας, ἡ ὁποία ἐπιφέρει τὴν χαύνωσιν καὶ τὴν ἐξάντλησιν. Τὰ αἰσθήματά του, αἱ ἰδέαι του, αἱ ἀδυναμίαι του ὅλαι εἶνε κοινὸν κτῆμα· δὲν ὑπάρχει μυστήριον περὶ αὐτοῦ καὶ ἡ μικρότης του προσπίπτει γυμνή. Πρὸς ἐπίμετρον μεμψιμοιρεῖ διαρκῶς, παραπονεῖται αἰωνίως κατὰ τῶν ἄλλων, πάντοτε φαίνεται δυσηρεστημένος καὶ προβάλλει σχεδὸν ὡς καύχημα τὴν ἀποτυχίαν του. Οὕτω καμμίαν ἐμπιστοσύνην δὲν ἐμπνέει. Καὶ ἐκεῖνοι ἀκόμη οἱ ὁποῖοι τὸν βλέπουν διὰ πρώτην φοράν, αἰσθάνονται ὅτι ἔχουν νὰ κάμουν μὲ ἄνθρωπον κατώτερον. Τὸ βλέμμα του δὲν ἔχει κανένα μαγνητισμόν....

⁂

Δὲν εἶνε δύσκολον νὰναγνωρίσῃ κανεὶς ὅτι αἱ δύο αὐταὶ εἰκόνες πρέπει νὰ εἶνε ἀληθεῖς, ὅτι πράγματι ἡ πρώτη εἶνε ἡ εἰκὼν τοῦ ἐπιτυγχάνοντος ἀνθρώπου καὶ ἡ δευτέρα τοῦ ἀποτυγχάνοντος, ὅπως τόσον συχνὰ μᾶς παρουσιάζονται εἰς τὸν καθ' ἡμέραν βίον. Δὲν εἶνε ἀνάγκη νὰ ἐνθυμηθῆτε οὔτε τοὺς Καίσαρας, οὔτε τοὺς Ναπολεόντας. Ἀρκεῖ νὰ ἐνθυμηθῆτε ἕνα Πεσμαζόγλου, ἕνα Στάην, ἕνα Μπουφίδην καὶ οἱονδήποτε ἄλλον ἀπὸ τούς τύπους τῶν μαγνητικῶν ἀνθρώπων μας. Καὶ αὐτοὺς νὰ τοὺς συγκρίνετε πρὸς τοὺς ἄλλους, τοὺς ἀνωνύμους καὶ τοὺς δυ-

ΙΟΥΝΙΟΥ 1906 | 5 ΛΕΠΤΑ ΕΚΑΣΤΟΝ ΦΥΛΛΟΝ ΛΕΠΤΑ 5

Η ΠΑΝΣΛΑΥΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ
ΚΑΙ ΤΟ ΠΑΤΡΙΑΡΧΕΙΟΝ ΤΗΣ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

Ἐπιβουλὴ κατὰ τῆς Ἀμπετείου.—Ἓν ρωσσικὸν οὐκάζιον. Σιναϊτισμὸς καὶ Πανσλαυισμός.—Τὸ μέγα σχέδιον τοῦ Σμυρνώφ.—Ἡ ἐπιβουλὴ κατὰ τῶν Πατριαρχείων.

ΕΞΕΓΕΡΣΙΣ ΤΟΥ ΕΝ ΑΙΓΥΠΤΩ ΕΛΛΗΝΙΣΜΟΥ

ΚΑΙΡΟΝ, τὴν 22 Ἰουνίου 1906. — Τὴν ὁμογενῆ κοινωνίαν τοῦ Καΐρου καὶ τὸ Πατριαρχεῖον τῆς Ἀλεξανδρείας συνταράσσουσι κατὰ τας ἡμέρας ταύτας ζητήματα τοιαύτης φύσεως, ὥστε νὰ ἐπισώρωσι τὴν προσοχὴν καὶ τὸ διαφέρον τοῦ Πανελληνίου. Πρόκειται περὶ ἑνὸς νεοπλασματος ἢ καρκίνου, ὅπως; θέλετε, ὅστις ζητεῖ νὰ ἐπικαθήσῃ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας Ἀλεξανδρέων καὶ γενικώτερον τοῦ Ἑλληνισμοῦ καθόλου. Τὰ συμπτώματα δὲ τῆς ἀσθενείας εἶναι τόσον κακοήθη, ὥστε ἐπιβάλλεται καὶ ἡ διαφώτισις τῆς κοινῆς γνώμης τοῦ ἐλευθέρου κράτους.

Ἰδοὺ ἀκριβῶς τί συμβαίνει.

Ἐν Καΐρῳ διατρίβει συνήθως ὁ Ἡγούμενος τῆς Μονῆς Σινᾶ, ὑπαγομένης ὡς γνωστὸν ὑπὸ τὴν ἐκκλησιαστικὴν δικαιοδοσίαν τοῦ Πατριάρχου Ἱεροσολύμων. Κατὰ τὸ ἐπικρατῆσαν δὲ ἀπὸ τοῦ ΙΑ' αἰῶνος ἔθος οἱ Ἡγούμενοι τοῦ Σιναίου ὅρους ἔχουσι τὸν τίτλον Ἀρχιεπισκόπου. Ὁ νῦν Σιναίου εἶναι ὁ Πορφύριος Λογοθέτης, ὁ ἥρως ὅλων τῶν ἐθνικῶν σκανδάλων, ἅτινα συγκινοῦσι σήμερον τὸν ἀπανταχοῦ Ἑλληνισμόν. Ὁ Ἀρχιεπίσκοπος οὗτος καταχρώμενος τῆς φιλοξενίας καὶ τῆς ἀνοχῆς, ἃς ἀπολαύει ἐν τῷ κλίματι τοῦ Ἀλεξανδρινοῦ θρόνου, ἀφ' ὅτου ἐγένετο Ἡγούμενος πρὸ διετίας, ἐσημείωσε σειρὰν ἐπαλλήλων πραξικοπημάτων. Τούτων πάντων ὑπερέβησαν τὰ τῶν τελευταίων ἡμερῶν.

Ὁ Σιναίου ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ τῶν ἑορτῶν τοῦ Πάσχα, μεταβὰς εἰς τὸ Σινᾶ, ἀπέσχε νὰ εἰδοποιήσῃ, ὡς εἶχε καθῆκον, τὴν ἀνωτάτην ἐν Αἰγύπτῳ Ἐκκλησιαστικὴν Ἀρχήν. Ἐπανελθὼν δὲ πρό τινος δὲν ἐζήτησε πάλιν κανονικὴν ἄδειαν εἰσερχόμενος εἰς ξένον αὐτῷ ἐκκλησιαστικὸν ἔδαφος. Ἐπειδὴ δ' ἐν γνώσει τῶν ἀπαγορευτικῶν κανόνων προέβη ποτὲ καὶ εἰς ἱεροπραξίαν ἄνευ κανονικῆς ἀδείας τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἀρχῆς, ὁ Μακαριώτατος Πατριάρχης Φώτιος ἐθεώρησε καθῆκόν του νὰ ἐρωτήσῃ ἐγγράφως τὸν καταφρονητὴν τῶν κανόνων κληρικὸν διατί εἰσῆλθε τελευταίως εἰς τὸ ἔδαφος τοῦ Θρόνου του, ἐπιστρέφων ἐκ Σινᾶ, ἄνευ τῆς κανονικῆς ἀδείας του. Ὁ Σιναΐτης ἱεράρχης, τίς οἶδεν εἰς ποίαν πολιτικὴν ἐνίσχυσιν ὑπολογίζων, δὲν ἀπήντησε κἂν εἰς τὴν πατριαρχικὴν πρόσκλησιν.

Λέγεται, ὅτι ὁ Πορφύριος ἐδήλωσεν ἄλλοτε δημοσίᾳ, ὅτι οἱ κανόνες τῆς Ἐκκλησίας ἐπαλαιώθησαν πλέον καὶ οὐδεμίαν ἔχουσι σημασίαν σήμερον εἰς τὸν Κ' αἰῶνα, ἐνῷ ἐξ ἄλλου χειροτονούμενος ἀρχιερεὺς ἔδιδεν ἐπισήμως ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὅρκον πίστεως εἰς τοὺς κανόνας καὶ εἰς τὰ θεσπίσματα καὶ εἰς τὸ αἰωνόβιον τῆς Ἐκκλησίας καθεστώς.

Ἐντοεῖται, ὅτι ἡ τοιαύτη παρακοὴ τοῦ ξένου ἱεράρχου ἐπέτεινε τὴν ἐκτράχυνσιν τῶν σχέσεων αὐτοῦ πρὸς τὴν Ἐκκλ. ἀρχήν, ἥτις ἀποροῦμεν πῶς ἀκόμη δὲν προέβη εἰς ὅ,τι ἀπαιτεῖ ὁ ἐκκλησιαστικὸς νόμος καὶ τὸ ἴδικαιον. Καὶ ἡ ἀπορία ἡμῶν αὕτη εἶνε τοσοῦτον μεγαλειτέρα, καθ' ὅσον ὁ ἱεράρχης οὗτος ἀφηνιάσας ἅπαξ τῆς κανονικῆς ὁδοῦ, προέβη καὶ εἰς ἄλλα πραξικοπήματα, ἅτινα καθιστῶσιν αὐτὸν ἔνοχον καὶ πρὸ τοῦ Ἐθνικοῦ κριτηρίου.

ωω

Ἰδοὺ τί συμβαίνει.

Τὴν ἐνταῦθα Ἀμπέτειον σχολήν, ἱδρυθεῖσαν τῷ 1861 ἀπὸ Ἑλλήνων πρὸς μόρφωσιν τῆς ὁμογενοῦς νεότητος ἐπεβουλεύθη τελευταίως τὸ Ρωσ. διπλωμ. πρακτορεῖον νὰ καταστήσῃ ξένην ἐντελῶς πρὸς τὸν Ἑλληνισμόν. Καὶ ὄχι μόνον τοῦτο, ἀλλὰ σὺν τῷ χρόνῳ νὰ ἀποτελέσῃ αὕτη τὸν πυρῆνα τῶν Ἀραβοφώνων Χριστιανῶν, ἀνερχομένων εἰς ἱκανὰς χιλιάδας, οἵτινες ἐξεγειρόμενοι ὑπὸ τῶν πρακτόρων τῆς Παλαιστινείου ἑταιρίας, θὰ δυνηθῶσιν, ὡς πιστεύει ἡ Ρωσσικὴ πολιτική, νὰ δημιουργήσωσι καὶ ἐνταῦθα τὸ ἐν Ἀντιοχείᾳ νῦν ὑπάρχον καθεστώς.

Ἀκριβῶς δὲ ὑπὸ τὸ ἐπίβουλον τοῦτο πρόγραμμα γράφει ἑκάστοτε καὶ ὁ ἀραβόγλωσσος ἐνταῦθα Τύπος τῶν ἰθαγενῶν Χριστιανῶν.

Ὁ ἐνταῦθα Ρῶσσος Πράκτωρ, ὁ γνωστὸς πανσλαυιστὴς Σμυρνώφ, ἐζήτησε τὰς ἡμέρας αὐτὰς νὰ κάμῃ ἔναρξιν τῆς ἐφαρμογῆς τοῦ προγράμματός του. Καὶ εἰς τοῦτο εὗρε δυστυχῶς συνεργάτην τὸν Ἀρχιεπίσκοπον Σιναίου.

ωω

Γνωστὸν εἶνε, ὅτι οἱ ἱδρυταὶ τῆς Ἀμπετείου διὰ τῆς διαθήκης αὐτῶν, καθίστων τὸν κατὰ καιρὸν Ἀρχιεπίσκοπον Σινᾶ διαρκῆ Πρόεδρον τῆς ἐναμελοῦς Ἐφορείας τῆς Σχολῆς, ἐχούσης μόνης τὸ δικαίωμα εἰς τὰ τῆς καθόλου διοικήσεως καὶ οἰκονομίας τῆς Σχολῆς. Ἀνετέθη δὲ τότε καὶ εἰς τὸ Διπλωματικὸν Πρακτορεῖον τῆς Ρωσσίας ψιλὴ προστασία ἐξωτερική.

Ὁ οὐδεμίαν λοιπὸν κεκτημένος διαιοδοσίαν εἰς τὰ τῆς διοικήσεως τῆς Σχολῆς Ρῶσσος πράκτωρ, μεταχειρισθεὶς ὡς ὄργανον, ἀσυνείδητον ἴσως, τὸν πρόεδρον τῆς Ἐφορείας προέβη αὐταρχικῶς ὅλως καὶ μετὰ ἀληθῶς σλαυϊκῆς θρασύτητος εἰς παράνομον ἐν τῇ Ἐφορείᾳ εἰσαγωγὴν ἰθαγενῶν προσώπων, ἅτινα εἶναι πρόθυμα νὰ ἐργασθῶσι πρὸς θρίαμβον τῆς Ρωσσικῆς πολιτικῆς. Πρὸ τοιούτου πραξικοπήματος βαρύνοντος ἐξ ὁλοκλήρου τὸν ὑπεύθυνον πρόεδρον τῆς Ἐφορείας Ἀρχιεπίσκοπον Σιναίου, οἱ τρεῖς Ἕλληνες τῆς Σχολῆς Ἔφοροι κ. κ. Λοβέρδος, Θερμογιάννης καὶ Καββαδίας, βλέποντες, ὅτι οὕτω ἡ Σχολὴ ἐκφεύγει βαθμηδὸν τῶν χειρῶν τῶν Ἑλλήνων, προέβησαν εἰς ἐντονωτάτας διαμαρτυρίας καὶ προεκάλεσαν κωλυσιεργίας ἐν ταῖς συνεδρίαις τῆς Ἐφορείας.

Ἀλλ' εἰς ἀπάντησιν τῶν δικαίων διαμαρτυριῶν των ὁ ἀρχιεπίσκοπος Σινᾶ διαβιβάζει αὐτοῖς προχθὲς ἓν οὐκάζιον τοῦ Σμυρνώφ, δι' οὗ οὗτος προβαίνει εἰς τὴν πεῦσιν αὐτῶν καὶ διατάσσει τὸν Πρόεδρον νὰ κοινοποιήσῃ τὴν ἀπόφασιν ταύτην καὶ νὰ προβῇ εἰς τὴν ἀντικατάστασιν αὐτῶν!

Βλέπετε ὅτι τὴν πολιτικὴν τῆς βίας καὶ αὐθαιρεσίας, τὰ ὁποῖα νῦν συντρίβονται ἐν τῇ τσαρικῇ Ρωσσίᾳ, ζητεῖ νὰ ἐγκαθιδρύῃ ὁ Σμυρνὼφ ἐν τῇ ἑλληνικῇ παροικίᾳ τοῦ Καΐρου!

ωω

Τὸ οὐκάζιον τοῦτο διαβασθὲν ὑπὸ τοῦ Ἀρχιεπισκόπου προὐξένησε κατάπληξιν καὶ τὴν στιγμὴν ταύτην καθ' ἣν γράφω τὰς γραμμὰς ταύτας ἅπαντες οἱ Ἕλληνες εὑρίσκονται ἐν ἐξεγέρσει.

Δὲν γνωρίζομεν ἀκριβῶς ποῦ θὰ ἀποληξωσι τὰ πράγματα· οὐχ ἧττον κρίνοντες ἐκ τῶν συμβαινόντων, δυνάμεθα νὰ πιστεύωμεν ὅτι δυστυχῶς τὸ ζήτημα δὲν θέλει λυθῆ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ οὕτω ἀλλοιοῦται ἐν τῇ διοικήσει τοὐλάχιστον ἡ ἑλληνικὴ ὑπόστασις τοῦ Ἀμπετείου Γυμνασίου ἔχοντος περιουσίαν ὑπερβαίνουσαν τὰς 300 χιλιάδας ἀγγλικῶν λιρῶν.

Ἀλλ' ὡς εἴπομεν ἐν τῇ ἀρχῇ ὁ Σμυρνὼφ δὲν ἀποβλέπει κυρίως εἰς τὴν Ἀμπέτειον.

Ὄχι· τὴν σχολὴν θέλει νὰ τὴν μεταχειρισθῇ ἁπλῶς ὡς μέσον πρὸς πλήρωσιν τῶν ἀπωτέρων σκοπῶν τῆς Ρωσσικῆς πολιτικῆς. Ἡ κεντρικὴ ἰδέα εἶνε ἡ ἑξῆς: Νὰ ὀργανωθεῖν οἱ Ἀραβόφωνοι ὑπὸ τὴν αἰγίδα τοῦ Ρωσσικοῦ Πρακτορείου καὶ νὰ προκαλέσουν δευτέραν ἔκδοσιν τοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ δράματος.

Ἴδεν εἰς ποῖα ὀδυνηρὰ ἀποτελέσματα δύναται νὰ μᾶς φέρῃ ἡ συνεργασία Πορφυρίου—Σμυρνώφ.

Τώρα εἰμπορεῖ νὰ ἐννοήσῃ τις διατί ὁ εἰρημένος ἱεράρχης ἀπειθεῖ πρὸς τὴν ἐκκλησιαστικὴν τῆς Αἰγύπτου ἀρχήν, διατί ἀσεβεῖ πρὸς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς κανόνας οὓς ἀποκαλεῖ πλέον πεπαλαιωμένους.

Λησμονεῖ ὁ ἀλιτήριος, ὅτι ἡ περὶ ἀναιρέσεως καὶ καταστρατηγήσεως τῶν κανόνων γνώμη εἶνε καθαρῶς ρωσσικὴ ὑποβολή. Διότι ἐφ' ὅσον οἱ κανόνες τῆς Ἐκκλησίας ἦσαν ἀπαραχάρακτοι καὶ σεβαστοὶ καὶ τὸ Ἑλληνικὸν Ἔθνος ἀπήλαυεν ἡσυχίας. Ἀφ' ὅτου ὅμως ἡ ρωσσικὴ πολιτικὴ διεβουκόλησε καὶ ἐσκανδάλισε τοὺς τέως πιστοὺς τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας καὶ μετέδωκεν αὐτοῖς τὸ πνεῦμα τῆς ἀνταρσίας καὶ τῆς ἀσεβείας εἰς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς θεσμούς, ἐγεννήθησαν ἀμέσως πραξικοπήματα, βουλγαρικὴ ἐξέγερσις, εἰσπήδησις εἰς Ἅγιον Ὄρος ἐπιβούλων, δημιουργία ἐκκλησιαστικῆς ἀναρχίας ἐν Μακεδονίᾳ μὲ σχισματικούς, μὲ ρουμανίζοντας, σερβίζοντας κτλ. ἐγεννήθη ἀραβιστικὸν ρεῦμα καὶ ἀνατροπὴ τοῦ Θρόνου τῆς Ἀντιοχείας.

Τὴν στιγμὴν δὲ κατὰ τὴν ὁποίαν καὶ ἡμεῖς ἐδῶ καὶ ἡ Ἁγιοταφιτικὴ Ἀδελφότης θὰ συμφωνήσωμεν μὲ τὸν Ἀρχιεπίσκοπον Σιναίου, ὅτι οἱ κανόνες τῆς Ἐκκλησίας πρέπει νὰ τεθοῦν εἰς ἀχρηστίαν, θὰ ἴδωμεν τοὺς Ρώσσους εἰσελαύνοντας ἀθρόους καὶ ἀνατρέποντας ὅ,τι ἐναπέμεινεν ἡμῖν ἐκ τῆς κληρονομίας τῶν πατέρων μας.

ωω

Βλέπετε λοιπὸν ἐκ τῶν ἀνωτέρω εἰς ποῖον βάραθρον μᾶς ὁδηγεῖ ἡ ἀδεξιότης καὶ ἡ ἀμβλυωπία—διστάζομεν νὰ εἴπωμεν προδοσία—τοῦ Ἀρχιεπισκόπου τοῦ Σινᾶ, ὅστις τῇ ἀνοχῇ τοῦ Πατριάρχου Φωτίου καθίσταται ἡ πέτρα τοῦ σκανδάλου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ Ἑλληνισμοῦ.

Πρὸ τῶν ἐγκυμονουμένων τούτων μεγάλων κινδύνων ἐπιβάλλεται, νομίζομεν, ὄχι μόνον ἄμυνα, ἀλλὰ καὶ ἐπίθεσις ἀγρία. Διὰ νὰ σωθῇ ἡ Ἀμπέτειος Σχολὴ τοῦ κνούτου τῶν Ρώσσων, διὰ νὰ ἀπαλλαγῇ τὸ Πατριαρχεῖον τῶν ὀδυνηρῶν ἀποτελεσμάτων μιᾶς τοιαύτης ἐνόχου συνεργασίας Σινᾶ καὶ Ρωσσικῆς πολιτικῆς ἐπιβάλλεται εἰς τὸν ἀγρύπνως παρακολουθοῦντα ταῦτα πάντα Πατριάρχην Φώτιον νὰ προβῇ εὐτόλμως μέχρι τῆς καθαιρέσεως τοῦ τολμητίου Ἱεράρχου. Καὶ ἐὰν προκαλέσῃ τὴν λύσσαν τῆς προστάτιδος τοῦ Σιναίου ρωσσικῆς πολιτικῆς καὶ ἐὰν εὕρῃ μύρια ἄλλα πρὸ αὐτοῦ παρεμβαλλόμενα δυστυχῶς προσκόμματα, θὰ ἔχῃ πάντοτε μὲ τὸ μέρος του σύσσωμον τὸν Ἑλληνισμὸν τῆς Αἰγύπτου, ἕτοιμον, ὡς ἔγραψε καὶ ὁ «Ταχυδρόμος» νὰ εὕρῃ πολλὰς πέτρας διὰ νὰ συντρίψῃ τὴν . . . πέτραν τοῦ ἐθνικοῦ σκανδάλου.

Η ΕΠΙΘΕΣΙΣ
ΚΑΤΑ ΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ ΒΑΡΝΗΣ

Ἐξηγήσεις τοῦ Βουλγάρου Νομάρχου

Κατ' ἐπίσημον τηλεγράφημα ἐκ Βάρνης, ὁ Βούλγαρος νομάρχης ἐπεσκέφθη τὸν ἐκεῖ ἡμέτερον προξενον, εἰς ὃν ἐξέφρασεν ἐξ ὀνόματος

τῆς βουλγαρικῆς κυβερνήσεως τὴν λύπην του διὰ τὴν ἀγρίαν ἐπίθεσιν τοῦ βουλγαρικοῦ ὄχλου κατὰ τοῦ Ἕλληνος Μητροπολίτου, ἐμποδίσαντος αὐτὸν ν' ἀποβιβασθῇ εἰς τὴν πόλιν.

ΛΑΚΩΝΙΚΑ

ΑΘΗΝΑΙ, 27 Ἰουνίου

Διὰ τοὺς ταχυδρομοτηλεγραφικούς μας ἰδοὺ τί μάθημα δίδει κάποιος ἐπιστολογράφος μας :

«Ὅταν πῆγα εἰς τὴν Βουλγαρίαν τὸ πρῶτον ἔτος ἔλαβα ἕνα τηλεγράφημα νύκτα. Ἦτο χειμῶνας καὶ τὸ χιόνι ἕνα μέτρο. Ἡ πόρτα κτυποῦσε δυνατά, περασμένα μεσάνυκτα. Ποῖος διάβολος λοιπὸν εἶνε τέτοια ὥρα. Καὶ ποῦ νὰ σηκωθῇς μὲ αὐτὴ τὴν παγωνιὰ ἀπὸ τὰ ροῦχα. Ἀλλ' ἡ πόρα κτυπιῶταν μανιωδῶς. Φωνάζω τὴν ὑπηρέτρια. Μοῦ λέγει πῶς ἔχω τηλεγράφημα. Πές του νὰ τὸ φερῃ αὔριο. Δὲν μπορεῖ κύριε. Γιατί βρὲ ἀδελφέ ; Διότι πρέπει νὰ ὑπογράψητε. Αὔριο ὑπογράφω. Δὲν γίνεται αὔριο.

Τί νὰ κάμω ; Τουρτουρίζοντας βάζω τὴν ρόμπα καὶ κατεβαίνω εἰς τὸ β' πάτωμα.

— Μὰ δὲν μποροῦσες νὰ μοῦ φέρῃς, ἀδελφὲ αὔριον τὸ τηλεγράφημα, τί βία εἶνε αὐτὴ νὰ μὲ σηκώσῃς ἀπὸ τὰ ροῦχα περασμένα μεσάνυκτα, λέγω εἰς τὸν διανομέα.

— Λυποῦμαι καὶ ἐγὼ ποῦ σᾶς ἀνησυχῶ, ἀλλὰ ἐκτελῶ καθῆκον. Δὲν ἠμπορῶ νὰ ἐπιστρέψω εἰς τὴν Στάντζια (εἰς τὸ ταχυδρ. γραφεῖον), χωρὶς τὴν ὑπογραφήν σας, διότι παύομαι.

Ὑπέγραψα καὶ ἐθαύμασα . . . .

Ἐννοεῖτε κύριοι ταχυδρομοτηλεγραφικοί :

Τὸ περὶ τοῦ φόρου τῶν κληρονομιῶν ἄρθρον τοῦ τμηματ. τῶν Οἰκονομικῶν κ. Γ. Ν. Κοφινᾶ, τὸ ὁποῖον ἐδημοσιεύσαμεν εἰς τὴν «Ἀκρόπολιν» χθὲς, ἔχυσε πειστικώτατο φῶς περὶ τοῦ ζητήματος. Ἡ δὲ τελικὴ ἐντύπωσις εἶνε τὸ πῶς τόσον ἀργὰ ἐξύπνησαν οἱ κυβερνῆταί μας, διὰ νὰ σκεφθοῦν τὸν δικαιότατον καὶ ἐλαφρότατον τῶν φόρων, ὁ ὁποῖος λειτουργεῖ παντοῦ, εἰς ὅλα τὰ πολιτισμένα κράτη, μέχρι καὶ αὐτῆς τῆς Βουλγαρίας.

Εἶνε ἐξόχως εὐχάριστον τὸ ὅτι τὸ Ὑπουργεῖον τῶν Οἰκονομικῶν ἀπέκτησεν εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ κ. Γ. Ν. Κοφινᾶ ἕνα ἐξόχως φιλόπονον, δραστήριον, εὐφυᾶ τμηματάρχην, ὅστις κατήντησεν ἐκ τῆς εὐκολίας μὲ τὴν ὁποίαν αὐξάνει τὰς γνώσεις του καὶ ἐγκύπτει εἰς τὰ ζητήματα, νὰ διαδραματίζῃ ἕνα ρόλον ὑφυπουργοῦ, γενόμενος ἡ δεξιὰ χεὶρ τοῦ κ. Α. Σιμοπούλου.

Εὐτυχῶς ἡ τάξις τῶν τμηματαρχῶν ἄρχισε νὰ ὑψόνεται πολὺ εἰς τὰ διάφορα Ὑπουργεῖα, ἕκαστον δὲ ἐξ αὐτῶν ἔχει ἕνα ἢ πλείονας τμηματάρχας ὄντως πρώτης τάξεως.

Οἱ Σάμιοι ξεθυμαίνουν εἰς τὸ κεφάλι τῶν ἑκάστοτε ἡγεμόνων των δι' ὅσα συμβαίνουν εἰς τὴν νῆσον. Εἰς κάθε κυβερνητικὴν μεταβολὴν πρέπει νὰ ἀλλάξῃ καὶ ὁ Ἡγεμὼν καὶ ἐπειδὴ αἱ ἀλλαγαὶ γίνονται συχνά, θὰ καταντήσῃ νὰ μὴ εὑρίσκεται Χριστιανός, Τοῦρκος ὑπάλληλος διὰ νὰ πάγῃ εἰς τὴν Σάμον.

Ἡ φιλαρχία, ἡ ἰδιοτέλεια καὶ ὁ κομματισμὸς τῶν Σαμίων πολιτευομένων καταστρέφει τὴν νῆσον. Κατήντησεν ἕνα βιοποριστικὸν ἐπάγγελμα τὸ πολιτεύεσθαι ἐκεῖ· κυβερνᾶν δὲ θὰ εἶπῃ λεηλασία τῶν δημοσίων.

Διὰ τοῦτο οἱ Σάμιοι πρέπει νὰ παύσουν αὐτὸν τὸν ἀνάγυρον τῶν ἡγεμόνων καὶ νὰ στρέψουν τὴν προσοχήν των εἰς τὸν ἑαυτόν τους καὶ εἰς τὴν χαλιναγώγησιν τῶν παθῶν των.

Ἂς μονιμοποιήσουν τὴν ὑπαλληλίαν, ἂς κάμουν ἰσόβιον καὶ ἀνεξάρτητον δικαστικὴν ἐξουσίαν καὶ ἂς παραιτοῦνται ὄχι εἰς τρία ἀλλὰ εἰς δέκα ἔτη τὴν περίοδον τῆς ἀντιπροσωπείας των.

Ἂς ριφθοῦν δὲ εἰς τὴν ἀνάπτυξιν τῆς γεωργίας, τῆς συγκοινωνίας, τῆς πρακτικῆς ἐκπαιδεύσεως.

Εἶνε λυπηρὸν τὸ φαινόμενον, ὅτι κανὲν τμῆμα ἑλληνικὸν δὲν ἠμπορεῖ νὰ διοικυβερνηθῇ καθὼς πρέπει.

Τόση εἶνε ἡ ἀφθονία τῆς παραγωγῆς ἐφέτος εἰς τὴν Βουλγαρίαν, ὥστε δὲν ἀρκοῦν αἱ ὑπάρχουσαι ἐργατικαὶ χεῖρες διὰ τὰς ἀνάγκας τοῦ θέρους.

Καὶ διὰ τοῦτο ὑπάρχει φόβος μήπως μείνουν πολλὰ σπαρτὰ ἀθέριστα.

Ἡ Κυβέρνησις διὰ νὰ προλάβῃ τὸ κακὸν αὐτὸ παρήγγειλεν εἰς τὰ Μπαλκάνια καὶ εἰς τὴν Μακεδονίαν ὅσοι θέλουν νὰ ἐργασθοῦν νὰ πᾶνε μὲ ἔξοδά της εἰς τὰ πεδινὰ μέρη, ὅπου θὰ ἔχουν καλὸν ἡμερομίσθιον.

Ἐννοεῖται ὅμως ὅτι τὸ ἡμερομίσθιο αὐτὸ τὸ καλὸ εἶνε τὸ πολὺ πολὺ 1 1)2 —2 φράγκα ! Καὶ τοῦτο διότι ἐκεῖ εἶνε πάμφθηνα τὰ πράγματα.

Ἔχει τὸ κρέας 50 λεπτά, τὸ ψωμὶ 20 λεπτὰ ἡ ὀκᾶ καὶ τὰ ἄλλα ὅλα ἀνάλογα.

Μία καλὴ ὄρνιθα δὲν ἔχει ποτὲ περισσότερον ἀπὸ 1 1)2 φράγκον.

Εἶνε εὐτύχημα διότι ὑπεστάλη ἡ Ρουμανικὴ σημαία ἐκ τοῦ Προξενείου τῆς Ρουμανίας ἐν Πάτραις καὶ τοιουτοτρόπως προελήφθησαν σκηναί, αἱ ὁποῖαι βέβαια δὲν θὰ ἦσαν εὐχάριστοι, ἀφοῦ τόσον ἐθίγη ἐκ τῆς προπετείας ταύτης ἡ φιλοτιμία μιᾶς πόλεως.

Ἐκεῖνο ποῦ δὲν ἐννοοῦμεν εἶνε τὸ διατί τὸ ἔκαμον.

Ἀλλὰ τότε θὰ ἐξηγοῦμεν ὅλα ὅσα ἔκαμαν οἱ Ρουμάνοι καὶ δὲν θὰ ἐγίνετο οὔτε λόγος σήμερον.

Καὶ τὸ Ἅγιον Κυριακὴν ἀργίαν ὥρισε'

Ὁ ἐμπορικὸς Σύλλογος «Ἑρμῆς» κατώρθωσε αὐτὸ τὸ θαῦμα.

Ἤδη καὶ ἡ Δημοτικὴ Ἀρχὴ καὶ ἡ Ἀστυνομία διὰ προκηρύξεών των εἰδοποίησαν τοὺς καταστηματάρχας ὅτι ἡ ἀπόφασις αὕτη θὰ ἀρχίσῃ ἀπὸ τῆς προσεχοῦς Κυριακῆς καὶ ὅτι αὐτὸ τὸ παζάρι ἀντὶ τῆς Κυριακῆς θὰ γίνεται τὸ Σάββατον.

Ἔχει τόσας ἄλλας προόδους καμωμένας τὸ Ἅγιον, ὥστε δὲν μᾶς ἐκπλήττει καὶ αὐτὴ ἡ τελευταία.

Μὲ πολλὴν χαρὰν καὶ εὐχαρίστησιν αἱ βουλγαρικαὶ ἐφημερίδες ἀνέφερον τὰς καταδιώξεις τῶν Ρουμάνων κατὰ τῶν Ἑλλήνων. Ἀλλ' οἱ ἄγριοι καὶ βάρβαροι εἶνε δι' ὅλους τοιοῦτοι καὶ τώρα βλέπομεν ὑπὸ τὸν τίτλον «Βανδαλισμοὶ Ρουμάνων» νὰ γράφουν ἐναντίον των.

Δύο Βουλγαρομακεδόνες, βούλγαροι ὑπήκοοι ἐπῆγαν εἰς τὸ Βουκουρέστι διὰ νὰ εὕρουν ἐργασίαν. Ἐκεῖ ὅμως ἡ Ρουμανικὴ ἀστυνομία ἀφοῦ τοὺς ἐβασάνισε παντοιοτρόπως εἰς τὰς φυλακὰς, τοὺς ἔσχισε τὰ βουλγαρικά των πασσαπόρτια καὶ τοὺς ἐπέταξεν εἰς τὴν Βουλγαρίαν ἔλεε νοὺς καὶ τρισαθλίους.

Ὡς δικαιολογίαν ηὗρεν ὅτι αὐτοὶ θὰ ἦταν μέλη τοῦ κομητάτου καὶ ἐπῆγαν εἰς τὴν Ρουμανίαν νὰ μαζεύσουν χρήματα διὰ νὰ ἐπαναστατήσουν τὴν Μακεδονίαν.

Ἡ ἔρημη Ρουμανία ἔγεινε τέλος πάντων ὁ γενικὸς χωροφύλακας, καὶ φαντάζεται πῶς ὅλα γίνονται μὲ τὰ χρήματα τῆς Μολδοβλαχίας!

Τῆς μεγαλειτέρας μερίμνης τῶν βουλγάρων τυγχάνουσιν οἱ μαθηταὶ τῶν σχολείων. Δι' αὐτοὺς καὶ τῆς κυβερνήσεως καὶ τῶν ἀρχῶν καὶ τῆς κοινωνίας ἀκόμη τὸ ἐνδιαφέρον εἶναι μεγάλον.

Λειτουργοῦν εἰς τὴν Βουλγαρίαν διὰ τοὺς μαθητὰς καὶ μόνον οἰκονομικὰ συσσίτια, ἐκπτώσεις καὶ εὐκολίαι εἰς τὴν συγκοινωνίαν, ὅπως δύνανται νὰ μεταβαίνωσι παντοῦ. Ἀκόμη καὶ ἐξοχικὰ ἐνδιαιτήματα διὰ τοὺς μαθητὰς ἵδρυσεν ἡ Βουλγαρία, τὰς ὁποίας ὀνομάζουν μαθητικὰς ἀποικίας.

Τώρα τὸ καλοκαῖρι ἀπὸ ὅλα τὰ Γυμνάσια οἱ μαθηταὶ τῶν ἐπαρχιῶν ἔχοντες ἐπὶ κεφαλῆς τοὺς καθηγητάς των μεταβαίνουσιν εἰς Σόφιαν, πολλάκις δὲ ἐπεκτείνονται τὰ ταξείδιά των εἰς Ρουμανίαν καὶ Σερβίαν.

Ἡ Κυβέρνησις ἐνθαρρύνει καὶ προστατεύει παντοιοτρόπως τὴν κίνησιν ταύτην, τὴν ὁποίαν δικαίως θεωρεῖ ὡς συνελεστικωτάτην εἰς τὴν μόρφωσιν τῆς νεολαίας.

Τὸ Ὑπουργεῖον τῶν ἐξωτερικῶν δὲν ἐγνώριζεν ἐὰν τὰ νομοθετηθέντα ἐν Ρουμανίᾳ κατὰ τῶν Ἑλλήνων καὶ Ἑλληνικῶν πραγμάτων μέτρα θὰ ἐφαρμοσθοῦν.

Ἀπὸ τὸ ἔγγραφον ὅμως τοῦ ἐν Βέρνῃ διεθνοῦς ταχυδρ. γραφείου ἀποδεικνύεται ὅτι ἡ Ρουμανία καὶ ἄλλα ἑτοιμάζει νὰ ἐφαρμόσῃ ἀκόμη.

Βέβαια τὸ μέτρον τῆς Ρουμανίας ἀπαγορευούσης ὄχι μόνον τὴν εἰσαγωγὴν ἀλλὰ καὶ τὴν διέλευσιν Ἑλληνικῶν ἐφημερίδων καὶ ἐντύπων δὲν θὰ ζημιώσῃ ἡμᾶς.

Μαρτυρεῖ μόνον εἰς ποῖον βαθμὸν μανίας ἔφθασεν ὁ πολιτικὸς καὶ διπλωματικὸς παροξυσμὸς τοῦ παραθουναβίου Βασιλείου.

Περιμένομεν δὲ νὰ ἴδωμεν ἀπαγορεύουσιν εἰσαγωγῆς καὶ τοῦ ἐξ Ἑλλάδος ἀέρος, τὴν ὁποίαν ἐντολὴν δὲν ἠξεύρομεν εἰς ποῖον γραφεῖον θ' ἀπευθύνῃ.

Καὶ δὲν ὑπάρχει ὁ διατεθειμένος νὰ μεταχειρισθῇ ἕνα ζουρλομανδύαν διὰ τοὺς δυστυχεῖς Λαχωβάρηδες.

Εἰς τὴν Βουλγαρίαν ὑπὸ τὴν πίεσιν τοῦ τύπου καὶ τῶν Μακεδονοβουλγάρων, οἱ ὁποῖοι ἐκ Μακεδονίας μετέφεραν τώρα τὴν τρομοκρατίαν εἰς τὴν Ἡγεμονίαν, ἡ κατὰ τῶν Ἑλλήνων ἐκεῖ σταυροφορία ἐξακολουθεῖ ἀκάθεκτος.

Κάθε Βούλγαρος λέγει καὶ ἐκθέτει τὴν γνώμην του κατὰ ποῖον τρόπον πρέπει νὰ γείνῃ ἡ ἐξόντωσις τῶν Ἑλλήνων. Ζητοῦνται τὰ ἠθικά, τὰ οἰκονομικὰ καὶ τὰ πολεμικὰ μέσα.

Ὁ Ράδεφ τοῦ «Ἑσπερινοῦ Ταχυδρόμου» φρονεῖ ὅτι ἄλλο σύστημα πρέπει ν' ἀκολουθήσουν πρὸς τοὺς ὑπηκόους Βουλγάρους, Ἕλληνας δὲ τὸ γένος καὶ ἄλλο πρὸς τοὺς Ἕλληνας ὑπηκόους.

Κατὰ τῶν πρώτων, λέγει, συστηματικὴ ἐνέργεια τῶν ἀρχῶν καὶ τῶν ἀτόμων πρέπει ν' ἀποβλέπῃ εἰς τὴν παρεμπόδισιν τῆς ἐθνικῆς; αὐτῶν ἀναπτύξεως μὴ παραβλάπτοντες τὰ προσωπικά των συμφέροντα.

Κατὰ τῶν δευτέρων δυνάμεθα ἐπὶ τῇ βάσει τοῦ διεθνοῦς δικαίου νὰ λαμβάνωμεν ἀντίποινα καταδιώκοντες αὐτούς, καθὸ δικαίωμα ἔχει ἕκαστον κράτος εἰς περίστασιν διπλωματικῶν συγχρούσεων.

Ὁ Ράδεφ προφανῶς ἐννοεῖ νὰ μιμηθοῦν τὴν Ρουμανίαν.

Ὁ διακεκριμένος ἐν Κωνσταντινουπόλει δικηγόρος κ. Μ. Γ. Τσελεπίδης ἐξέδωκε μίαν πολύτιμον πραγματείαν ὑπὸ τὸν τίτλον «Τὰ προνόμια τῆς Ἐκκλησίας ἐν Τουρκίᾳ», ἔργον πολὺ ἐπίκαιρον καὶ ἄξιον πολλῆς προσοχῆς.

Καθ' ὃν χρόνον τόσος πολὺς γίνεται λόγος περὶ τῶν προνομίων τούτων, τὰ ὁποῖα ἀποτελοῦσιν ἓν εἶδος δημοσίου ὅσον καὶ ἰδιωτικοῦ δικαίου, διὰ τὸν ἐν Τουρκίᾳ ὀρθόδοξον κόσμον καὶ μάλιστα διὰ τὸ ἑλληνικὸν ἔθνος, ἡ μελέτη τοῦ ἔργου αὐτοῦ εἶνε ἀπαραίτητος καὶ πολὺ χρήσιμος εἰς πάντας τοὺς Ἕλληνας.

Ἰδιαιτέρας ὅμως χρησιμότητος εἶνε ἀκόμη τὸ ἔργον τοῦτο διὰ τοὺς ἡμετέρους νομικοὺς καὶ σπουδαστὰς τοῦ δικαίου, οἵτινες ἐξ αὐτῆς δύνανται ν' ἀντλήσωσι πολυτίμους πληροφορίας καὶ διδάγματα ἱστορικὰ περὶ τῶν προνομίων τῆς Ἀνατολ. Ἐκκλησίας ἀπὸ τῆς Βυζαντινῆς ἐποχῆς.

Διὰ τοῦτο ὁ συγγραφεὺς εἶνε ἄξιος παντὸς ἐπαίνου καὶ πάσης ἐνθαρρύνσεως.

ΑΠΟ ΤΑ ΣΧΟΛΕΙΑ ΜΑΣ

Η ΛΟΓΙΩΤΑΤΕΣ

Κύριε Συντάκτα,

Ἡ ἀνάγνωσις τοῦ εἰς τὴν σημερινὴν «Ἀκρόπολιν» εὐφυεστάτου φιλοσοφικωτάτου καὶ ἐμπνέοντος τὸν ἀπελπισμὸν διὰ τὴν δημοτικὴν ἡμῶν ἐκπαίδευσιν ἄρθρου «Ἡ Λογιώτατες» τοῦ κ. Γιμ. Σταθ. μοῦ ἐνθυμίζει ἱστορικὸν ἀνέκδοτον τὸ ὁποῖον ἤκουσα ἀπὸ τὸ στόμα διδασκάλου τοῦ Γένους καὶ τὸ ὁποῖον χαρακτηρίζει τὴν κατάστασιν εἰς ἣν εὑρίσκετο ἡ δημοτικὴ ἐκπαίδευσις περὶ τὰ τέλη τῆς ἐπαναστάσεως τοῦ 1821. Τότε Ὑπουργεῖον τῆς Παιδείας δὲν ὑπῆρχεν, οἱ δὲ διδάσκαλοι ἦσαν σπάνιοι καὶ περιζήτητοι, διότι ὁ κόσμος ἐδίψα παιδείαν. Εἰς μίαν κοινότητα ἡ ὁποία ἀπὸ πολλοῦ ἐζήτει διδάσκαλον, ἡμέραν τινὰ παρουσιάζεται σεβάσμιος μεσήλιξ περιβεβλημένος μὲ τσουμπέδες, τὴν συνήθη τῆς ἐποχῆς ἐκείνης περιβολὴν τῶν διδασκάλων, ὅστις προσφέρεται εἰς τὴν

Ετος Β'. —Αριθ. 146 ΕΚΑΣΤΟΝ ΦΥΛΛΟΝ ΛΕΠΤ

ΓΡΑΦΕΙΑ ΚΑΙ ΤΥΠΟΓΡΑΦΕΙΑ
ΠΛΑΤΕΙΑ ΑΓΙΩΝ ΘΕΟΔΩΡΩΝ

ΤΙΜΗ ΣΥΝΔΡΟΜΩΝ

'Εσωτερικοῦ ἐτησία . . . . . Δραχ. 25
'Εξωτερικοῦ » . . . . . Φρ.χρ. 25
'Εξαιρετικῶς διὰ τοὺς μετόχους Φρ. 20

ΕΞΑΜΗΝΟΙ ΚΑΙ ΤΡΙΜΗΝΟΙ ΑΝΑΛΟΓΟΙ

Τὰ χειρόγραφα δὲν ἐπιστρέφονται

ΤΟ ΚΡ

ΕΦΗΜΕΡΙΣ ΠΟΛΙΤΙΚΗ, ΘΡΗ

ΤΑ ΚΥΡΙΩΤΕΡΑ

Τὸ ὑπόμνημα τοῦ Πατριάρχου, ὑπὸ τοῦ Διευθυντοῦ. — **'Η γνώμη τοῦ κ. Γ. Φιλαρέτου ἐπὶ τοῦ ὑπομνήματος τοῦ Πατριάρχου. — 'Ελληνικαὶ ἀναμνήσεις ἐξ 'Ιταλίας.** Τὰ λείψανα τοῦ ἐν 'Ιταλίᾳ παγκοσμίου κράτους τοῦ 'Ελληνισμοῦ. Οἱ 'Ελληνόφωνοι τῆς κάτω 'Ιταλίας, ὑπὸ Π. Καρολίδου, καθηγητοῦ τῆς 'Ιστορίας ἐν τῷ 'Εθνικῷ Πανεπιστημίῳ (τέλος). — **'Εκ Βουλγαρίας,** εἰδικὴ ἀνταποκρίσις. — **Διαμαρτυρία τῶν Μητροπολιτῶν τῆς Μακεδονίας. — 'Εξωτερικά. — 'Εξω 'Ελληνισμός. — Εἰδήσεις.**

ΤΟ ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΤΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

'Εὰν τὸ κείμενον τῆς πρὸς τὸν Μ. Βεζύρην ὑποβληθείσης διαμαρτυρίας ὑπὸ τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριάρχου τῶν 'Ελλήνων Μητροπολιτῶν τῆς Μακεδονίας ἔχει ὡς διεβιβάσθη καὶ ἐδημοσιεύθη ἐνταῦθα, βεβαίως πρέπει νὰ θεωρηθῇ ὡς ἀτυχὲς τὴν φρᾶσιν. Διότι τὸ ὑπόμνημα ἀναγράφον ὅτι «ἡ Μακεδονία καθ' ὅλας τὰς γεωγραφικὰς αὐτῆς διακλαδώσεις κατοικεῖται ὑπὸ πολλῶν Τούρκων, 'Αλβανῶν, Βλάχων καὶ **Βουλγάρων 'Ορθοδόξων**» βεβαιοῖ ὅτι τὸ Οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον ἀναγνωρίζει τοὺς **Βουλγαροφώνους** 'Ορθοδόξους, ὡς Βουλγάρους τὴν ἐθνότητα, ἐνῷ ἡμεῖς οἱ "Ελληνες θεωροῦμεν τοὺς ὀρθοδόξους τούτους τόσον γνησίους "Ελληνας, ὅσον καὶ τοὺς τουρκοφώνους ὀρθοδόξους "Ελληνας τῆς Μικρᾶς 'Ασίας, ὅσον καὶ τοὺς 'Αλβανοφώνους τῆς 'Ελλάδος καὶ ἄλλων μερῶν τῆς ἑλληνικῆς χερσονήσου. Καὶ εἶνε μὲν ἀληθὲς, ὅτι τὸ ὑπόμνημα τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριάρχου χωροῦν περαιτέρω διασαφηνίζει τὴν θέσιν τῶν βουλγαροφώνων τούτων, οὓς ἀποκαλεῖ Βουλγάρους, προσθέτον, ὅτι οὗτοι «δὲν χωρίζονται ἀπὸ τοῦ ἑνὸς σωμάτων τῶν τριῶν πρώτων ἐθνοτήτων, καὶ ὅτι "Ελληνες, **Βούλγαροι** ὀρθόδοξοι, 'Αλβανοὶ καὶ Βλάχοι ἀποτελοῦσιν ἓν ὅλον συμπαγὲς ὀγκώδους πληθυσμοῦ συνδεομένου διὰ τῆς θρησκείας τῶν παραδόσεων καὶ τῶν αἰσθημάτων, ὅτι αἱ τέσσαρες αὗται ἑλληνικαὶ ἐθνότητες ἀποτελοῦσι κυρίως μίαν τὴν ἑλληνικὴν», ἀλλὰ ἀληθέστερον εἶνε ὅτι διαμαρτάνει τοῦ σκοποῦ αὐτοῦ. Διότι τὰς ἐθνότητας δὲν ἀποτελεῖ ἡ θρησκεία—ἀφ' οὗ ἄλλως τε ἡ μεταξὺ σχισματικῶν Βουλγάρων καὶ ὀρθοδόξων διαφορὰ οὔτε σπουδαία εἶνε οὔτε οὐσιώδης—ἀλλ' ἡ ἐθνικὴ συνείδησις καὶ ἡ ἰδέα, αἱ βλέψεις καὶ τὰ αἰσθήματα ἐν γένει τὰ ἐθνικά, τὰ ὁποῖα ἐγκλείονται εἰς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς ἑκάστου λαοῦ συνερριζωμένα καὶ συνυπάρχοντα μετ' αὐτῆς. 'Η δὲ συνείδησις ἡ ἐθνικὴ ὅλων τῶν πληθυσμῶν τούτων τῆς Μακεδονίας Βλάχων, 'Ελληνοφώνων 'Αλβανῶν, βουλγαροφώνων 'Ελλήνων καὶ 'Ελλήνων Μακεδόνων, εἶνε ἑλληνικὴ κατὰ βάθος καὶ κατ' οὐσίαν, κατ' ἔθιμα, κατὰ παραδόσεις, κατὰ τὸν τρόπον τοῦ ζῆν, τοῦ ἀντιλαμβάνεσθαι, τοῦ ἐννοεῖν, τοῦ ὁρᾶν καὶ αἰσθάνεσθαι.

Καὶ ἔπρεπε νὰ διεξαχθῇ κατὰ τῆς συνειδήσεως ταύτης, ὡς λίαν ὀρθῶς παρατηρεῖ τὸ ὑπόμνημα ἀλλαχοῦ, πεντηκονταετὴς πόλεμος διὰ χρημάτων, διὰ ραδιουργιῶν, διὰ τῆς δημιουργίας βουλγαρικῆς ἐκκλησίας, διὰ ληστειῶν καὶ φόνων καὶ καταπιέσεων, δι' ὅλων τῶν μέσων, τὰ ὁποῖα διέθετεν ὁ πανσλαυϊσμός, δι' αὐτῆς τῆς κυριάρχου κυβερνήσεως, διὰ τῆς Πύλης, ἥτις ἀφ' ἧς ἐνεφανίσθη τὸ μεταξὺ Βουλγάρων καὶ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου ἐκκλησιαστικὸν ζήτημα, ἐζήτησε νὰ βασιλεύσῃ διὰ τῆς διαιρέσεως καὶ νὰ ὑποσκάψῃ τὸν 'Ελληνισμόν, ὑπηρετοῦσα τοὺς Βουλγάρους, χωρὶς νὰ γνωρίζῃ ὅτι ὑποσκάπτει αὐτὰ τὰ θεμέλια τῆς Τουρκίας, ἔπρεπε, λέγομεν, νὰ μεσολαβήσωσι πάντα ταῦτα, ἵνα σχηματισθῇ ῥῆγμά τι εἰς τὰ ἐρυμνὰ ταῦτα τείχη τῆς ἑλληνικῆς συνειδήσεως τῶν Μακεδονικῶν πληθυσμῶν, ὅπως κατορθώσωσι νὰ εἰσχωρήσωσιν ὡς ἀνταπαιτηταὶ οἱ Βούλγαροι. Τούτων οὕτως ἐχόντων ἡ φρᾶσις τοῦ ὑπομνήματος ἠδύνατο νὰ παράσχῃ λαβὴν ἐπιχειρημάτων κατὰ τῆς **πραγματικότητος ταύτης τῆς ἀναμφισβητήτου,** ὅταν τὸ Οἰκουμενικὸν Πατριαρχεῖον, τὸ ὁποῖον κατὰ βάθος εἶνε ἑλληνικὸν τοιοῦτον, διότι τῇ ἑλληνικῇ φυλῇ ἐδόθη ἀνέκαθεν ἡ ἡγεσία ἐν 'Ανατολῇ καὶ ἐν τῇ ὀρθοδοξίᾳ, ἀναγνωρίζει **τοὺς βουλγαροφώνους "Ελληνας τῆς Μακεδονίας ὡς Βουλγάρους.**

'Εὰν λοιπὸν τὸ αὐθεντικὸν κείμενον τοῦ ὑπομνήματος τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριάρχου ἔχῃ ὡς ἀνωτέρω, τότε πρέπει νὰ θεωρηθῇ ὡς ἀτυχὲς τὴν φρᾶσιν. Καὶ ἐν τοιαύτῃ περιπτώσει ὀφείλομεν νὰ ἐκφράσωμεν τὴν λύπην ἡμῶν διὰ τὴν ἔλλειψιν συνεργασίας μεταξὺ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐθνικῶν κέντρων, ἵνα μὴ ἐκταθῶμεν εἰς πλειότερα, τὰ ὁποῖα πιθανῶς νὰ βλόψωσιν ἀντὶ νὰ ὠφελήσωσιν.

'Αλλὰ παρὰ ταῦτα δὲν ἐννοοῦμεν τὸν πόλεμον, ὅστις διεξάγεται κατ' αὐτὰς κατὰ τοῦ προσώπου τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριάρχου, πόλεμον, τοῦ ὁποίου ὄργανον ἐγένετο ἀτυχῶς συνάδελφος κρατίστη τοῦ ἐξωτερικοῦ διὰ τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀνταποκριτοῦ αὐτῆς, φωραθέντος πολλάκις μέχρι τοῦδε ὡς διαστρέφοντος τὴν ἀλήθειαν καὶ δημιουργοῦντος ἀνυπάρκτους εἰδήσεις, ὡς τὰς περὶ μεταθέσεως τοῦ Πελαγωνείσης ἀπαιτήσεις τοῦ Ρώσσου πρεσβευτοῦ, δι' ὧν παρίσταται ὁ Πατριάρχης ὡς πειθήνιον ὄργανον τοῦ Ζηνόβιεφ. Δὲν ἐννοοῦμεν ἀκόμη τὴν τολμηρὰν καὶ ἀλόγιστον ἐπιπολαιότητα, μεθ' ἧς ἐπραγματεύθησαν τὰ τοῦ ὑπομνήματος αἱ ἐν 'Αθήναις συνάδελφοι, κηρύξασαι ὅτι συντάκτης τοῦ ὑπομνήματος τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριάρχου, τὸ ὁποῖον καὶ ὑπὸ τῆς 'Ιερᾶς Συνόδου ἐνεκρίθη, εἶναι ὁ Ρῶσσος πρεσβευτὴς καὶ καθυβρίσασαι τὸν Πατριάρχην ὡς περιφρονητὴν τοῦ ἔθνους καὶ μονονοὺ ὡς προδότην! Πρὸς Θεοῦ εἶνε γλῶσσα αὐτή;

'Εὰν μή τις δαίμων ἄγει ἡμᾶς εἰς καταστροφήν, πρέπει νὰ παραδεχθῶμεν ὅτι οὕτως ἀλογίστως σκεπτόμεθα καὶ δρῶμεν καὶ γράφομεν, ὥστε τὸν κυριώτατον ἐχθρὸν καὶ συντελεστὴν τῆς καταστροφῆς τοῦ ἔθνους ἡμῶν ἀποτελοῦμεν ἡμεῖς αὐτοί, μετ' ἀλόγου τόλμης γράφοντες, μετ' ἀπερισκεψίας ὁμιλοῦντες, μετὰ παραφροσύνης ἐνεργοῦντες, καὶ μετὰ μανίας παραφρόνων καταστρέφοντες. Διότι τί ἄλλο πράττομεν ἢ νὰ καταστρέφωμεν ὅταν αὐτὰς τὰς κορυφὰς τῆς 'Εκκλησίας ἡμῶν καὶ τοῦ ὅλου ἔθνους κηρύσσωμεν ὡς πωληθείσας τοῖς Ρώσσοις καὶ τοῖς λοιποῖς ἐχθροῖς ἡμῶν, τοῦ δὲ ὑπομνήματος τῶν 'Ελλήνων Μητροπολιτῶν, δι' οὗ ὑπεραμυνόμεθα τῆς Μακεδονίας ὡς ἑλληνικῆς καὶ οὐχὶ σλαυϊκῆς ἀναγνωρίζομεν ὡς συντάκτας τὸν Ρῶσσον πρεσβευτὴν καὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν πανσλαυϊστάς. 'Εὰν ταῦτα οὕτως εἶχον ἔπρεπε νὰ καλύψωμεν τὸ πρόσωπον ἐξ αἰσχύνης καὶ νὰ παραιτηθῶμεν πάσης διεκδικήσεως ἐθνικῆς ἀναγνωρίζοντες ὅτι εἴμεθα λαὸς προωρισμένος εἰς ἀπώλειαν.

'Αλλ' οὐχ οὕτως ἔχουσιν, ὦ ἀγαθοί, μεγίστων δὲ κακῶν αἴτιον ἡ ἀπερισκεψία καὶ ἡ ἀμετροέπεια.

Η ΓΝΩΜΗ ΤΟΥ Κ. Γ. ΦΙΛΑΡΕΤΟΥ

ΕΠΙ ΤΟΥ ΥΠΟΜΝΗΜΑΤΟΣ ΤΟΥ ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ

'Η διεύθυνσις τοῦ «Κράτους» ἠθέλησε νὰ μάθῃ τὴν γνώμην τοῦ κ. Φιλαρέτου ἐν σχέσει πρὸς τὰ δημοσιευθέντα περὶ τοῦ ὑπομνήματος τοῦ πατριαρχείου πρὸς τὴν 'Υψηλὴν Πύλην, ὡς ἔχοντος προσφάτους ἔτι ἐντυπώσεις ἐκ τῆς τελευταίας ἐν Κωνσταντινουπόλει διαμονῆς του. Εἰς τὴν ἀπευθυνθεῖσαν τῷ κ. Φιλαρέτῳ ἐρώτησιν ἀπήντησεν οὕτος τακόλουθα:

— Εἰλικρινῶς θλίβομαι διὰ τὸν τόνον, τὴν ὁρμὴν καὶ τὴν φρασεολογίαν μερίδος τινὸς τοῦ ἀθηναϊκοῦ τύπου ἐπὶ τῶν ἐθνικῶν ζητημάτων. Φαίνεται ὅτι ἀγνοοῦσιν οἱ γράφοντες, ὅτι τὰ ἐν ταῖς ἀθηναϊκαῖς ἐφημερίσι δημοσιευόμενα σχολιάζονται καὶ ἐξονυχίζονται ὑπὸ φίλων καὶ ἐχθρῶν, ἰδίως δὲ ὑπὸ τῶν ἐν Τουρκίᾳ ὁμογενῶν. 'Ατυχῶς ἐκ πόθου νωπῶν εἰδήσεων τινὲς τῶν δημοσιογράφων, μὴ γνωρίζοντες ἐπαρκῶς ὁπόσον λεπτεπίλεπτα καὶ ἀκανθώδη εἰσὶ πολλὰ ἐκ τῶν τοιούτων ζητημάτων, προτρέχουσι τῶν πραγμάτων ἐπὶ ζημίᾳ ἐνίοτε καὶ τῆς ἀξιοπρεπείας τοῦ τόπου καὶ τῶν ἐθνικῶν συμφερόντων. Οὐχὶ σπανίως δὲ γίνονται ἀκουσίως θύματα κακοβούλων εἰσηγήσεων.

'Εκτὸς τῶν βουλγαροπανσλαυϊστῶν, μέγαν ἐχόντων σύμφερον εἰς τὴν ἀποξένωσιν συμπαθειῶν πρὸς τὸν 'Ελληνισμόν, κάλλιστα γινώσκω, ὅτι καὶ ἐν τῷ ἑλληνικῷ κλήρῳ δὲν ἐλλείπουσιν οἱ διὰ καλογηρικῶν ραδιουργιῶν προσπαθοῦντες νὰ δημιουργήσωσι πατριαρχικὸν ζήτημα χάριν ἰδίων συμφερόντων. Τούτων ἕνεκα ἡ σύνεσις ὑπαγορεύει νὰ κρίνῃ τις τὴν πορείαν τοῦ πατριάρχου 'Ιωακεὶμ Γ', μόνον μετὰ τὴν ἐξακρίβωσιν τοῦ γνησίου κειμένου τοῦ ὑπομνήματος καὶ τῶν λόγων, ὧν ἕνεκα διετυπώθη κατὰ τοιοῦτον τρόπον καὶ οὐχὶ κατ' ἄλλον.

Αἱ ἀσφαλεῖς πληροφορίαι, ἃς ἐν Κων)πόλει εἶχον λάβει εἶναι, ὅτι ὁ διαπρεπὴς ἱεράρχης, χωρὶς νὰ παρεκκλίνῃ ἐκ τῆς ἀποστολῆς ἣν ἔχει ὡς Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης τῶν 'Ορθοδόξων χριστιανῶν, ἀκολουθεῖ τὴν πρέπουσαν ὑπὲρ τοῦ ὀρθοῦ καὶ τοῦ δικαίου πορείαν καὶ τούτου ἕνεκα δὲν εἶναι persona grata εἴς μίαν μεγάλην Δύναμιν, ἥτις φαίνεται ὅτι ἤθελε νὰ ἔχῃ αὐτὸν ὑπὸ τὰς διαταγάς της. Δὲν γνωνίζω, ἐὰν τὰ πράγματα ἐντὸς ὀλιγίστων ἡμερῶν τοσοῦτον μετεβλήθησαν, ὥστε νὰ συμβαίνωσιν ὅσα ἀφηγοῦνται τινὲς τῶν 'Αθηναϊκῶν ἐφημερίδων. "Οσον τὸ ἐπ' ἐμοὶ δὲν πιστεύω ταῦτα, κακίστην δὲ, κατὰ τὴν γνώμην μου, προσφέρουσιν ὑπηρεσίαν ἀποδίδουσι κακοβουλίαν ἐκεῖ ὅπου ἐνδέχεται νὰ ὑπάρχῃ μόνον ἀδεξιότης περὶ τὴν διατύπωσιν, ἢ συμπέρασμα ἀνακριβῶν πληροφοριῶν. Διότι, ἵνα παραδεχθῇ τις κακοβουλίαν ἀπαιτοῦνται ἀναμφισβήτητοι ἀποδείξεις. 'Εν τοιαύτῃ ὅμως περιπτώσει καὶ τὰ γραφόμενα ἠδύναντο νὰ θεωρηθῶσιν ἀνεπαρκῆ, ἐνῷ, ἐὰν ἐκ τῶν ὑστέρων βεβαιωθῇ ἡ πλάνη τῶν γραφόντων, τὸ κακὸν ἔσεται δεινόν.

'Οπόσον τῇ ἀληθείᾳ εἶχε δίκαιον ὁ στειπιοπώλης Διόδοτος ἀνακράζων πρὸς τοὺς 'Αθηναίους ἀπὸ τῆς Πνυκὸς πρὸ 25 περίπου αἰώνων ὅτι «...νομίζω δύο ἐναντιώτατα εὐβουλίᾳ εἶναι τάχος τε καὶ ὀργήν....»

ΕΔΑΦΟΣ ΤΟΝ ΣΥΝΔΡΟΜΙΤΩΝ

ΕΙΔΗΣΕΙΣ

ΤΑ ΑΠΟΤΕΛΕΣΜΑΤΑ
ΤΩΝ ΕΝ ΣΕΡΒΙΑ ΕΚΛΟΓΩΝ

ΒΕΛΙΓΡΑΔΙΟΝ, 10 Σεπτεμβρίου (Τηλ.'Εθν. Πρακτ.). Τὰ τελικὰ ἀποτελέσματα τῶνβουλευτικῶν ἐκλογῶν φέρουσιν ὡς ἐπιτυχόντας **78** μετριοφρονας ριζοσπάστας, **65** ἀνεξαρτήτους ριζοσπάστας καὶ **15** φιλελευθέρους.

Ἡ μεγάλη νίκη τῶν ἀδιαλλάκτων ριζοσπαστῶν δὲν προσεδοκᾶτο καὶ σχολιάζεται διαφοροτρόπως. Ὁπωσδήποτε ὅμως αὕτη θὰ ἐξασκήσῃ σπουδαίαν ἐπιρροὴν ἐπὶ τῆς πολιτικῆς καὶ τῶν διαθέσεων τοῦ βασιλέως Πέτρου.

Η ΣΥΓΚΛΗΣΙΣ
ΤΗΣ ΣΚΟΥΨΤΙΝΑΣ
Ο ΠΙΘΑΝΟΣ ΠΡΩΘΥΠΟΥΡΓΟΣ

ΒΕΛΙΓΡΑΔΙΟΝ, 10 Σεπτεμβρίου (Τηλ.'Εθν. Πρακτ.).

[illegible]

ΤΟ ΖΗΤΗΜΑ ΤΟΥ ΜΑΡΟΚΟΥ

ΛΟΝΔΙΝΟΝ, 9 Σεπτεμβρίου. (Τηλ. 'Εθν. Πρ.) — Τὸ ζήτημα τοῦ Μαρόκου ἀπασχολεῖ μεγάλως τὴν κοινὴν γνώμην καὶ τὸν τύπον, ἡ πλειονότης τοῦ ὁποίου ἀποκρούει τὴν πιθανότητα συνεννοήσεως μετὰ τῆς 'Αγγλίας διὰ τὴν ἀποκατάστασιν τῆς Γαλλικῆς προστασίας ἐν Μαρόκῳ καὶ τὴν μεγάλην Γαλλικὴν ἀποστολὴν ἐπὶ τῷ σκοπῷ τούτῳ.

ΝΕΟΙ ΒΟΥΛΓΑΡΟΙ
ΕΙΣ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΝ
ΑΠΕΙΘΕΙΑ ΣΤΡΑΤΟΥ

ΒΙΕΝΝΗ, 10 Σεπτεμβρίου (Τηλ. 'Εθν. Πρακτ.). Κατὰ πληροφορίας ἐκ Σόφιας, παρὰ τὴν κρατοῦσαν κακοκαιρίαν παρατηρεῖται ὅτι καθ' ἑκάστην νέοι λῃσταὶ μετὰ πολλῶν στρατιωτῶν καὶ ὑπαξιωματικῶν Βουλγάρων ἐξακολουθοῦσι διερχόμενοι τὰ σύνορα ἐπὶ σκοπῷ νὰ ἑνωθῶσι μετὰ τῶν ἐν Μακεδονίᾳ Βουλγάρων λῃσταρτῶν.

Μία θορυβώδης διαδήλωσις δὲν κατωρθώθη νὰ διαλυθῇ, διότι αἱ ἔφιπποι περίπολοι ἠρνήθησαν νὰ ἐπιτεθῶσιν κατὰ τῶν διαδηλωτῶν τῶν ἐπιζητούντων τὸν πόλεμον.

ΥΠΟΥΡΓΙΚΟΝ ΣΥΜΒΟΥΛΙΟΝ
ΕΙΣ ΤΟ ΓΙΛΔΙΖ
ΦΙΛΟΠΟΛΕΜΟΙ ΔΙΑΘΕΣΕΙΣ

Τηλεγράφημα ἐκ Κων)πόλεως ἀγγέλλει ὅτι εἰς τὸ Γιλδὶζ συνεκροτήθη συμβούλιον ὑπὸ τὴν προεδρείαν τῆς Α. Μ. τοῦ Σουλτάνου διαρκέσαν πολλὰς ὥρας. Κατ' αὐτὸ συνεζητήθη τὸ ζήτημα τοῦ πολέμου. Οἱ περισσότεροι ὑπουργοὶ ἐκηρύχθησαν ὑπὲρ τοῦ πολέμου, ἐκφράσαντες τὴν γνώμην ὅτι ἡ Ὀθωμανικὴ Αὐτοκρατορία εἶνε ἀδύνατον νὰ ἐκφύγῃ τῶν ἀπειλούντων αὐτὴν κινδύνων ἄνευ συγκρούσεως μετὰ τῆς Βουλγαρίας. Κατὰ τὸ ὑπουργικὸν συμβούλιον ἐλήφθησαν διάφορα στρατιωτικὰ μέτρα σχετικὰ μὲ τὴν κατάστασιν.

ΑΓΓΛΙΚΑ ΚΑΙ ΓΑΛΛΙΚΑ ΠΛΟΙΑ
ΕΞΩΟΙ ΤΗΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Ἐκ Λονδίνου τηλεγραφοῦσι καθὼς καὶ ἐκ Παρισίων ὅτι διεταχθησαν πέντε θωρηκτὰ 'Αγγλικὰ καὶ πέντε Γαλλικὰ νὰ περιπλέωσιν ἔξωθεν τῆς Θεσσαλονίκης. Τὸ μέτρον τοῦτο τῶν δύο Δυνάμεων ἐλήφθη ὅπως ἐν περιπτώσει διαταράξεως τῆς τάξεως ἐν Θεσσαλονίκῃ δυνηθῶσι νὰ πλεύσωσιν ἐγκαίρως εἰς τὸν λιμένα.

Ο ΕΠΙΚΕΙΜΕΝΟΣ
ΤΟΥΡΚΟΒΟΥΛΓΑΡΙΚΟΣ ΠΟΛΕΜΟΣ

Γράφουσιν ἐκ Βερολίνου τὰ ἑξῆς:

Ἐνταῦθα θεωρεῖται ἄφευκτος ὁ κατὰ τῆς Βουλγαρίας πόλεμος τῆς Τουρκίας. Ἀπὸ τοῦδε δὲ σχολιάζεται τὸ ἀποτέλεσμα τοῦ πολέμου τούτου εἰς βάρος ὅμως τῆς Βουλγαρίας. Ἡ κήρυξις τοῦ πολέμου θὰ γίνῃ διὰ προελάσεως τῶν Τούρκων εἰς Ρωμυλίαν. Ἡ Γερμανία θὰ ἀναλάβῃ την προστασίαν τῶν ἐν Βουλγαρίᾳ Ὀθωμανῶν ὑπηκόων τοὺς δὲ βουλγάρους θὰ προστατεύσῃ ἐν Τουρκίᾳ ἡ Ρωσσία.

Ὁ πόλεμος θὰ διαρκέσῃ ὅσον θ' ἀπαιτηθῇ διὰ νὰ φθάσουν αἱ τουρκικαὶ πρωτοπορίαι εἰς Σόφιαν. Ἡ ἀντίστασις τῶν βουλγάρων θὰ ἦναι ἀπελπιστικὴ καὶ ἴσως θὰ ἠδύναντο ἐπὶ τῶν Βαλκανίων νὰ ἀντισταθῶσιν πλειότερον κατὰ τῶν Τούρκων, ἀλλ' ἡ Ρωμουνία θὰ κρατήσῃ κατὰ μῆκος τοῦ Δουνάβεως καὶ τῶν συνόρων τῆς Δοβρούτζης ἀρκετὸν στρατὸν εἰς ἀκινησίαν. Ὥστε ἐὰν ὁ πόλεμος τῆς Ἑλλάδος διήρκεσεν ἕνα μῆνα ὁ βουλγαρικὸς δὲν θὰ ἀπαιτήσῃ πλειότερον τῶν δέκα ἡμερῶν μὲ ὅλας τὰς ὑποστηρίξεις τῶν Σέρβων καὶ τῶν Ρώσσων.

Ο "ΧΡΟΝΟΣ,, ΤΩΝ ΠΑΡΙΣΙΩΝ
ΠΕΡΙ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΣ

Ὁ «Χρόνος» τῶν Παρισίων ἐν κυρίῳ ἄρθρῳ, πραγματευόμενος τὸ μακεδονικὸν ζήτημα, ἀποφαίνεται, ὅτι ἡ διπλωματία δὲν πρέπει ν' ἀπομακρυνθῇ τῆς πολιτικῆς τοῦ καθεστῶτος. Ἐπειδὴ ὅμως εἶνε ἐπικίνδυνος ν' ἀφεθῇ ἡ Τουρκία νὰ καταστείλῃ διὰ τῶν γνωστῶν αὐτῇ μέσων τὴν ἀνταρσίαν, μόνη ὑπολείπεται λύσις ν' ἀναλάβῃ ἀμέσως ἡ Εὐρώπη τὴν ἐφαρμογὴν τῶν μεταρρυθμίσεων, διότι οὐδὲν δύνανται τις νὰ ἐλπίσῃ ἀπὸ μόνης τῆς Τουρκίας.

ΣΧΕΣΕΙΣ
ΜΕΤΑΞΥ ΑΡΜΕΝΙΚΗΣ ΚΑΙ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ

Ἀποθανόντος τελευταίως ἐν Ἰωαννίνοις τοῦ πατρὸς τοῦ ἐκεῖ ἐγκατεστημένου ἐγκρίτου Ἀρμενίου κ. Ἰωακεὶμ Παπαζιαν, μὴ ὑπαρχούσης δ' ἐκεῖ Ἀρμενικῆς Ἐκκλησίας, ἐζητήθη ὑπὸ τοῦ ἐνδιαφερομένου τηλεγραφικῶς παρὰ τοῖς Πατριαρχείοις ὅπως ὁ ἑτοιμοθάνατος κοινωνήσῃ τῶν ἀχράντων μυστηρίων μεταδιδομένων ὑπὸ ἡμετέρου κληρικοῦ, μετὰ δὲ τὸν θάνατόν του κηδευθῇ ὑπὸ τοῦ ἡμετέρου κλήρου.

Ἡ Ἱ.Σύνοδος Κων)λεως λαβοῦσα γνῶσιν τῶν αἰτήσεων τοῦ εἰρημένου Ἀρμενίου ἀνέτρεξεν εἰς σχετικὴν ἐγκύκλιον, ἐκδοθεῖσαν ἐπὶ τῆς Πατριαρχίας Γρηγορίου τοῦ Ϛ' καὶ συμφώνως τοῖς ἐν αὐτοῖς καθοριζομένοις δὲν ἐπέτρεψε μὲν τὴν μεταδοσιν τῶν ἀχράντων μυστηρίων τῷ ἑτοιμοθανάτῳ, ἐχορήγησε δ' ὅμως τὴν ἄδειαν τῆς κηδεύσεως καὶ ταφῆς αὐτοῦ παρὰ τοῦ ἡμετέρου κλήρου, ἀναγινωσκομένων μόνον τῶν ἐν τῇ εἰρημένῃ ἐγκυκλίῳ ὁριζομένων νεκρωσίμων εὐχῶν, τοῦθ' ὅπερ καὶ ἐγένετο.

ΑΠΑΝΤΗΣΙΣ
ΕΙΣ ΥΒΡΕΙΣ ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

Ἐπιστολαὶ "Ελληνος εἰς 'Αγγλικὴν ἐφημερίδα

Εἰς μισελληνικόν τι ἄρθρον, δημοσιευθὲν πρό τινος εἰς τὰ «Ἡμερήσια Νεα» τοῦ Λονδίνου, ἀπήντησε δεόντως ὁ ἐκεῖ πατρεὺς σταφιδέμπορος κ. Θ. Βουρλούμης. Εἰς αὐτὸν ἀνταπήντησεν ἄγγλος τις, «Φιλελευθερος» κρυπτόμενος ὑπὸ τὰ ἀρχικὰ Γ. Δ., ὑβρίζων τοὺς Ἕλληνας καὶ ὑπερασπίζων τοὺς Βουλγάρους. Ὁ κ. Βουρλούμης εἰς ἀπάντησιν καὶ τούτου ἐδημοσίευσεν εἰς τὰ «Ἡμερήσια Νέα» τὴν κάτωθι ἐπιστολὴν πρὸς τὸν συντάκτην τῆς ἐφημερίδος ταύτης.

Κύριε.

Οἷος δήποτε καὶ ἂν εἶναι ὁ κ. Τ. Δ., ὁ μόνος σκοπὸς τῶν πρὸς ὑμᾶς ἐπιστολῶν του εἶναι νὰ ὑβρίσῃ τὴν Ἑλλάδα καὶ νὰ παραστήσῃ αὐτὴν εἰς τὰ ὄμματα τοῦ βρεττανικοῦ λαοῦ ὑπὸ τὰ μελανώτερα χρώματα. Μὲ κατακρίνει ὡς γραψαντα ὅτι προτιμῶ τὸν Τοῦρκον, ἀλλὰ τὸ παράπονόν του αὐτὸ βασιζεται ἐπὶ γεγονότος ἀνυπάρκτου. Ἐγὼ ἔγραψα ὅτι, ἂν ὁ Ἕλλην εὑρίσκετο πρὸ τοῦ διλήμματος νὰ ἐκλέξῃ μεταξὺ τοῦ Βουλγαρου καὶ τοῦ Τούρκου, θὰ ἐπροτίμα τὸν δεύτερον, δοὺς καὶ τοὺς λόγους τῆς προτιμήσεώς του. Εὐτυχῶς ὅμως ὁ Ἕλλην ἔχει ἑαυτὸν ὡς τρίτην ἐπιλογὴν καὶ προτιμᾷ τὸν Ἕλληνα τοῦ τε Βουλγάρου καὶ τοῦ Τούρκου.

Τον κ. Γ. Δ. ἐκλαμβάνω ὡς φιλελεύθερον, ὅστις ἦτο, ἀλλὰ δὲν εἶναι πλέον φιλελλην. Κατὰ τὰ φαινόμενα, μετήνεγκε τὴν ἀγάπην του ἀπὸ τοῦ Ἕλληνος εἰς τὸν Βούλγαρον, διότι ἡ φιλελευθερα αὐτοῦ καρδία δεν εἶναι ἀρκετὰ μεγάλη, ὥστε νὰ περιλάβῃ ἀμφοτέρους ταὐτοχρόνως.

Ὁ κ. Τ. Δ. γράφει ἐν θλίψει μᾶλλον ἢ ἐν ὀργῇ, ὅτι διὰ τὸν Ἕλληνα πᾶσα ἐλπὶς ἀπώλετο. Ὅτι ἐπώλησεν οὗτος εἰς τὸν Τοῦρκον οὐ μόνον τὴν συμμαχίαν του, ἀλλὰ καὶ ὅ,τι εἶχεν ἀπομείνει αὐτῷ ἐκ τῆς τιμῆς του, λαβὼν ὡς ἀντάλλαγμα τὴν Κρήτην. Ἀγνοεῖ, φαίνεται, ὁ κ. Τ. Δ. ὅτι ἡ Κρήτη δὲν ἀνήκει εἰς τὸν Τοῦρκον διὰ νὰ τὴν προσφέρῃ ὡς ἀντάλλαγμα καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ 1898 ἤδη ἡ Κρήτη ἀπολαμβάνει τῶν ἀγαθῶν διοικήσεως ἑλληνικῆς.

Ὁ κ. Τ. Δ. λέγει ὅτι ἡ ἑλληνικὴ Κυβέρνησις ὑπέγραψε τὴν εἰς θάνατον καταδίκην τοῦ Ἑλληνισμοῦ. Ἂς μὴ ἀνησυχῇ ὁ κ. Τ. Δ., καθόσον ἔθνος ἀριθμοῦν χιλιάδων ἐτῶν βίον, ἐπιζῆσαν δὲ τῶν περσικῶν ἐπιδρομῶν καὶ τῆς ρωμαϊκῆς καὶ ὀθωμανικῆς κατακτήσεως, δὲν ἔχει σκοπὸν ν' ἀποθάνῃ τόσον ταχέως διὰ νὰ εὐχαριστήσῃ τὸν κ. Τ. Δ. καὶ νὰ δικαιώσῃ τὰς προφητείας αὐτοῦ.

Ἡ Ἑλληνο-τουρκικὴ συμμαχία εἶνε μῦθος ἐξυφανθεὶς ὑπὸ τῶν ὑβριστῶν τῆς Ἑλλαδος ἐν τῷ Βουλγαρικῷ συμφέροντι. Ἡ Ἑλλὰς ἀπήτησε τὴν προστασίαν τῶν ἐν Μακεδονίᾳ Ἑλλήνων καὶ τὴν ἀπήτησεν ἀπὸ την Τουρκίαν, ἥτις εἶνε ἡ Κυβέρνησις τῆς χώρας, ἐπικαλεσθεῖσα καὶ τὴν συνδρομὴν τῶν Μ. Δυνάμεων πρὸς ἐνίσχυσιν τῶν πρὸς τὴν Ὑψ. Πύλην παραστάσεών της. Ἀπήτησεν ἐπίσης ἀπὸ τὴν Τουρκίαν τὴν τιμωρίαν τοῦ Μπαχτιὰρ πασᾶ, ὅστις διοικῶν τὸν ἀνακτήσαντα τὸ Κρούσοβον στρατὸν ἠμέλησε νὰ προλάβῃ τὴν σφαγὴν τῶν Ἑλλήνων τῆς πόλεως κατοίκων καὶ τὴν λεηλασίαν καὶ τὸν ἐμπρησμὸν αὐτῆς. Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἕλλην πρεσβευτὴς, ὡς τηλεγραφεῖται σήμερον ἐκεῖθεν, διεμαρτυρήθη πρὸς τὴν τουρκικὴν Κυβέρνησιν κατὰ τῶν φοβερῶν δεινοπαθημάτων, ὧν θύματα γίνονται οἱ ἑλληνικοὶ πληθυσμοὶ ἐν ταῖς χερσὶ τῶν Τούρκων στρατιωτῶν καὶ τῶν κομιτατζήδων. Τὰ ἀναμφισβήτητα ταῦτα γεγονότα δὲν ἀποτελοῦσι, νομίζω, ἀπόδειξιν τῆς ὑπάρξεως ἑλληνο-τουρκικῆς συμμαχίας.

Ὁ κ. Τ. Δ. ἐπιτίθεται ὀργίλως κατὰ τοῦ πρωθυπουργοῦ τῆς Ἑλλάδος, διότι ἐχαρακτήρισεν οὗτος ὡς λῃστὰς τοὺς ἐργάτας τῶν ἐν Μακεδονίᾳ ταραχῶν. Ἀλλ' ἐρωτῶ τὸν κ. Τ. Δ., πῶς χαρακτηρίζει αὐτὸς τοὺς αἰχμαλωτίσαντας τὴν δεσποινίδα Στόουν καὶ ἀπολύσαντες αὐτὴν μετὰ τὴν λῆψιν ἄδρῶν λύτρων; Πῶς χαρακτηρίζει τοὺς ἐπὶ ὀκταετίαν ἤδη ὅλην δολοφονοῦντας, πυρπολοῦντας, λεηλατοῦντας τὴν Μακεδονίαν καὶ τὸν εἰρηνικὸν αὐτῆς πληθυσμόν, ἄνευ διακρίσεως φυλῆς καὶ θρησκεύματος, ἐκτὸς τῆς μειζονος αὐτῶν ἀγριότητος ἀπέναντι τῶν Ἑλλήνων ὡς ἡμετερῶν καὶ εὐπορωτέρων; Πως ἀποκαλεῖ τοὺς διὰ δυναμίτιδος καταστροφεῖς τῶν ἀτμοπλοίων Γαλλικοῦ καὶ Οὐγγρικοῦ καὶ τῶν διεθνῶν ἀμαξοστοιχιῶν πεπληρωμένων ἐπιβατῶν; Θεωρεῖ τὰ ἄγρια ταῦτα ἐγκλήματα δεδικαιολογημένα; Βεβαίως ὄχι.

Οἱ Ἕλληνες δὲν καταφερόμεθα κατὰ τῶν Βουλγάρων τῆς Μακεδονίας, ἀλλὰ κατὰ τῶν κομιτάτων, τὰ ὁποῖα διεξάγουσι πόλεμον ἐξοντώσεως κατὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἄνευ διακρίσεως. Εὔχομαι νὰ μὴ εἶνε ἀληθὴς, ἢ τοὐλάχιστον ν' ἀποδειχθῇ εἰς ἄκρον ἐξωγκωμένη ἡ σημερινὴ τρομερὰ εἴδησις (περὶ σφαγῆς ὑπὸ τῶν Τούρκων 50,000 χριστιανῶν, κυρίως γυναικῶν καὶ παιδίων, ἐν τῷ βιλαετίῳ Μοναστηρίου, ὡς ἐτηλεγραφήθη ἐκ Σοφίας) ἀλλ' ἂν δυστυχῶς ἐπαληθεύσῃ, τὸ μεγαλείτερον μέρος τῆς εὐθύνης ἀνήκει εἰς τὰ κομιτατα, διότι ὁ κεκηρυγμένος καὶ ὡμολογημένος σκοπὸς τῶν φοβερῶν αὐτῶν ἐγκλημάτων κατὰ Χριστιανῶν καὶ κατὰ Τούρκων, κατὰ Εὐρωπαίων τε καὶ ἰθαγενῶν ἦν νὰ προκαλέσωσι σφαγὰς ἐκ μέρους τῶν Μουσουλμάνων καὶ δι' αὐτῶν νὰ ἐκβιάσωσι τὰς Μεγάλας Δυναμεις εἰς ἐπέμβασιν.

Ὁ κ. Τ. Δ. γράφει ὅτι οἱ ἥρωες τοῦ ἑλληνικοῦ ὑπὸρ ἀνεξαρτησίας ἀγῶνος ἀπεκλήθησαν λῃσταί. Δυνατὸν νὰ τοὺς ἀπεκάλεσαν λῃστὰς τὰ ὄργανα τῆς ἱερᾶς συμμαχίας, ἀλλ' ὁ πολιτισμὸς δὲν ἦτο τότε ὅσον σήμερον προηγμένος, οὐδ' εἶχεν ἔτι ἀναγνωρισθῇ τὸ ἱερὸν δικαίωμα τῆς ἐπαναστάσεως κατὰ τῆς τυραννίας

Πριν ἢ ὅμως ὁ κ. Τ. Δ. παραβάλῃ τοὺς ἄνδρας ἐκείνους πρὸς τοὺς κομητατζήδες ὀφείλει νὰ ὑποδείξῃ καὶ μίαν ἔστω πρᾶξιν των ἀξίαν παραβολῆς πρὸς τὰς χι-

Ο ΠΑΤΡΙΑΡΧΗΣ ΕΣΠΕΥΣΕ!

ΑΙ ΑΞΙΩΣΕΙΣ ΤΩΝ ΡΟΥΜΑΝΩΝ

Ο ΣΟΥΛΤΑΝΟΣ ΕΝΔΟΤΙΚΟΣ

(Τοῦ ἀνταποκριτοῦ μας) 24 Μαρτίου

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ, 19 Μαρτίου.—Τὴν παρελθοῦσαν Παρασκευὴν ἐγένετο δεκτὸς εἰς ἰδιαιτέραν ἀκρόασιν παρὰ τῷ Σουλτάνῳ ὁ πρέσβυς τῆς Ρουμανίας κ. Λαχοβάρης.

Κατὰ θετικὰς πληροφορίας ὁ ρουμοῦνος διπλωμάτης ἔθιξε τὸ ζήτημα τῆς ἐν Μακεδονίᾳ ρουμουνικῆς κατ' αὐτὸν ἐθνότητος, καὶ παρέστησε τὴν ἀνάγκην ἰδιαιτέρας ἀρχιεπισκοπῆς ὑφ' ἣν νὰ συγκεντρωθῶσιν οἱ Κουτσοβλάχοι. Ἐθεώρησε δὲ κατάλληλον τὴν στιγμὴν ὁ κύριος Λαχοβάρης νὰ ἀναμνησθῇ καὶ τοῦ Πατριαρχικοῦ Ὑπομνήματος ἐκείνου, ὅπερ πρό τινων μηνῶν διαβιβασθὲν τῇ Πύλῃ καὶ προκαλέσαν ἐκ μέρους αὐτῆς τὴν συγκρότησιν μικτῆς ἐπιτροπῆς ἐν Βιτωλίοις ἐν ᾗ ἐδρεύει καὶ Κουτσόβλαχος ἀντιπρόσωπος, εἶχε δημιουργήσει πρὸς στιγμὴν σοβαρὰν διάστασιν μεταξὺ Πατριάρχου καὶ Ἀρχιερέων τῇ γνώμῃ τῶν ὁποίων συνταχθεὶς καὶ ὁ ἐκ τῶν συμβούλων τοῦ Ἔθνους ἡμῶν κ. Κ. Βαγιάνης παρητήθη μὴ εἰσακουσθείσης ὑπὸ τοῦ Πατριάρχου τῆς γνώμης του περὶ ἀναστολῆς καὶ εὐρείας συζητήσεως.

Εἶνε ἀναμφισβήτητον ὅτι ὁ Πατριάρχης εἶχε σπεύσει τότε παραδόξως, παραστήσας μάλιστα ὡς συμφάσκοντας τοὺς ἐν Μακεδονίᾳ καὶ Θράκῃ Μητροπολίτας, οἵτινες ἐν τούτοις ἠγνόουν κατὰ τὴν στιγμὴν τῆς τοῦ ὑπομνήματος ἐπιδόσεως τὴν ὕπαρξιν τούτου, καὶ τινες τῶν ὁποίων κατόπιν εἶχον διαμαρτυρηθῇ.

Φαίνεται ἐκ τῶν ὑστέρων ὅτι ὁ Πατριάρχης τότε ὑπεχώρησεν εἰς ἐπιτακτικὴν ἐπιθυμίαν τῶν Ἀνακτόρων τοῦ Γιλδίζ πρὸς ταχυτάτην ἐπίδοσιν τοῦ ὑπομνήματος, μὴ ἐννοήσας τὸ αἴτιον τῆς τοσαύτης σπουδῆς.

Ὁ Σουλτάνας ὑπέσχετο εἰς τὸν πρέσβυν τῆς Ρουμανίας ὅτι θέλει διατάξει τὰ δέοντα τῇ Πύλῃ, δὲν ἐφάνη δὲ δυσμενὴς εἰς τὰς παραστάσεις τοῦ κ. Λαχοβάρη.

ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΤΗΣ "ΑΚΡ

ΠΡΟΠΛΗΡΟΝ

ΕΔΩ—ΕΙΣ ΤΑΣ ΕΠΑΡΧΙΑΣ—ΕΙΣ Τ

Εἶναι κανὼν ἀπαράβατος εἰ
τισμένον Κόσμον. Χωρὶς προπλη
ἐφημερὶς δύναται νὰ συντηρηθῇ.

ΓΡΑΦΕΙΑ: ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ 9.- ΤΗΛΕ

ΟΛΗ Η ΑΛΗΘΕΙΑ

Η ΕΚΘΕΣΙΣ ΤΗΣ ΕΠΙΤΡΟΠΗΣ ΤΟ

ΠΕΡΙΕΡΓΟΤΑΤΑΙ ΑΠΟΚΑΛΥΨΕΙΣ

ΣΤΡΑΤΟΣ-ΑΑΣΗ-ΜΕΤΑΑΛΕΙΑ-ΚΑΘΥΣΤΕΡΟΥΝ

ΓΕΝΙΚΗ Σ

ΤΟ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗ

ΟΙ ΝΕΟΙ ΦΟΡΟΙ ΚΑΙ ΟΙ ΠΟΡ

Μετὰ τὰς χθεσινὰς ἀποκαλύψεις διὰ τὸν βοῦρκον τῶν Δημοσίων Ἔργων, τὸν ὁποῖον καὶ πάλιν θ' ἀνασκαλεύσωμεν, χάρις εἰς τὸ ἠλεκτρικὸν φῶς τῆς ἐκθέσεως τῆς ἐπὶ τοῦ Προϋπολογισμοῦ Ἐπιτροπῆς τῆς Βουλῆς, ἀρχίζομεν σήμερον τὴν ἀνάλυσιν τῶν παρατηρήσεων καὶ ἀποκαλύψεων καὶ προτάσεων εἰς τὰς ὁποίας προβαίνει ἡ ἐκθεσις τῆς Ἐπιτροπῆς καὶ ἀρχίζομεν ἀπὸ τὸν στρατὸν, «περὶ ὃν ὡς περὶ ἄξονα περιστρέφεται τὸ κυβερνητικὸν πρόγραμμα.»

Ο ΣΤΡΑΤΟΣ

Τὴν σημερινήν του κατάστασιν ἡ ἔκθεσις τὴν ζωγραφίζει στρογγυλώτατα καὶ λακωνικώτατα ὡς ἑξῆς :

»...Οἱ **1877** ἀξιωματικοὶ τοῦ ἑλληνικοῦ στρατοῦ δὲν εὑρίσκουσι μεταβαίνοντες τὴν πρωΐαν εἰς τοὺς στρατῶνας, εἰμὴ 1438 ὑπαξιωματικοὺς καὶ 5116 ὁπλίτας πρὸς στρατιωτικὴν ἐκπαίδευσιν· δαπανᾷ δὲ τὸ κράτος πρὸς διατήρησιν τοῦ στρατοῦ του ὑπὲρ τὰ 18

ματικ
κύρας
ἀφ' ἧ
Μ
187
δείχθη
000 ἀ
νάμεω
καλύφ
Κα
στρατ
τοῦ ἐν
δρειῶ
οὐδ
πλουτ
ναντία
Βουλ
πιδε
θνικ
ἡ κατ
ἀξιωμ
τος ἀ
μείωσ
τάζετ
ρατάξ

37

Επιστολαι Εκ Τουρκιας

ΕΠΙΘΕΩΡΗΣΙΣ ΤΩΝ ΓΕΓΟΝΟΤΩΝ

— Τὸ Πατριαρχικὸν πραξικόπημα καὶ ὁ Ἑλληνικὸς τύπος
— Αἱ πρῶται φοβεραὶ συνέπειαι τοῦ πραξικοπήματος
— Ὁ διορισμὸς τῆς ἐπιτροπῆς τῶν μεταρρυθμίσεων

ΑΛΛΑΓΗ ΤΗΣ ΡΩΣΣΙΚΗΣ ΠΟΛΙΤΙΚΗΣ

(Τοῦ τακτικοῦ ἀνταποκριτοῦ μας)

ΚΩΝ)ΠΟΛΙΣ 11 Σεπτεμβρίου.—Αἱ «Ἀθῆναι» τῆς Παρασκευῆς καὶ τοῦ Σαββάτου ἐγέννοντο κυριολεκτικῶς ἀνάρπαστοι ὑπὸ τοῦ ὁμογενοῦς δημοσίου τῆς Κων)πόλεως, ὅπερ εἰς ὀκταπλασίαν τῆς συνήθους τιμὴν διὰ τὴν πρὸς ἀγορὰν ἄμιλλαν ἔσπευσε νὰ προμηθευθῇ τὰ φύλλα εὐθὺς ὡς ἔμαθε τὸ περιεχόμενον αὐτῶν. Τοσαύτη εἶνε ἡ ἐπιθυμία τῆς ὁμογενοῦς ἐνταῦθα κοινωνίας νὰ διαφωτισθῇ ἐπὶ τοῦ πολυκρότου ζητήματος τοῦ πολυθρυλλήτου ὑπομνήματος, ἐφ' οὗ οὐδὲν δύναται νὰ μάθῃ παρὰ τοῦ ἐγχωρίου τύπου. Ἀλλὰ τὸ φαινόμενον διδάσκει καὶ ἄλλο τι· διδάσκει πόσον ὁ ἀττικὸς τύπος, σωφρόνως μὲν καὶ εὐπαρρησιάστως ἀλλὰ καὶ ἀφοβοτριάστως πραγματευόμενος τὰ ἐθνικὰ ζητήματα, δύναται νὰ ὑπηρετήσῃ τὰ ἐθνικὰ συμφέροντα, τὰ ἐκ τῆς διαφωτίσεως τοῦ ὀρθοδόξου πληρώματος ἐξαρτώμενα.

Καὶ τὸ ὀρθόδοξον πλήρωμα ἔχει ἀπόλυτον ἀνάγκην τῆς διαφωτίσεως ταύτης, διότι δυστυχῶς μέγα μέρος αὐτοῦ διατελεῖ ἔτι ὑπὸ γοητείαν τινά, τρεφομένην ὑπὸ τῶν κατ' ἀποκοπὴν ἐπιδαψιλευομένων ἐγκωμίων καὶ ὑποθαλπομένων ὑπὸ τῶν ἑκάστοτε δεξιῶς ἐκτινασσομένων πυροτεχνημάτων. Τὸ κύριον ἰδίᾳ ἄρθρον τῆς Παρασκευῆς, προϊὸν τελείας γνώσεως τῶν ὅρων, τῆς καταστάσεως καὶ τοῦ προορισμοῦ τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου, ἐξετάζον δὲ τὸ ζήτημα τοῦ ὑπομνήματος ἐκ τῆς καιριωτάτης αὐτοῦ ὄψεως, ὡς καρπὸν δηλαδὴ τῆς κατεχούσης δυστυχῶς τὸν Πατριάρχην οἰκουμενικῆς ψυχώσεως, τῆς ἀγούσης αὐτὸν εἰς τὸ νὰ θυσιάζῃ ὑπὲρ τῆς ψιλῆς ταύτης σκιᾶς τὴν οὐσίαν τῶν ἀπὸ τῶν καθηκόντων αὐτοῦ ὡς ἐθνάρχου, τοῦ μόνου ἀληθοῦς καὶ πραγματικοῦ αὐτοῦ ἀξιώματος, ἐξαρτωμένων μεγάλων ἐθνικῶν συμφερόντων, τὸ κύριον τοῦτο, λέγω ἄρθρον τῶν «Ἀθηνῶν» ὑπῆρξε διαφωτιστικώτατον καὶ προὐξένησεν ἀρίστην ἐντύπωσιν παρὰ πᾶσι τοῖς δυναμένοις νὰ ἐμβαθύνωσιν εἰς τὸ ζήτημα καὶ ἀπροκαλύπτως, ἀμερολήπτως καὶ ἐνιδιοτελῶς νὰ κρίνωσι.

ωω

Πάντες οὗτοι, τῆς σοβαρότητος τοῦ πράγματος ἀνιλαμβανόμενοι, ἤλπισαν πρὸς στιγμὴν ὅτι ἡ τοῦ κ. Βαγιάννη ἔγγραφος διαμαρτυρία θὰ παρεῖχεν ἀφετηρίαν πρὸς ἐπανόρθωσιν οἱασδήποτε τοῦ πλημμελῶς γενομένου ἢ τοὐλάχιστον πρὸς μέτρον τι δυνάμενον ν' ἀποσοβήσῃ ἄλλα ἐνδεχόμενα παρόμοια ἀποτέλεσμα τῆς τοιαύτης πολιτικῆς καὶ νὰ κλείσῃ τὴν ὁδὸν πρὸς τὰς οἱασδήποτε ἄλλας αὐτοβούλους πατριαρχικὰς ὑπερβασίας.

Ἀτυχῶς οὔτε τὸ σπουδαιότατον ἔγγραφον τοῦ κ. Βαγιάννη, οὔτε ἡ συγχρόνως τῷ ἐγγράφῳ ἐκείνῳ ἀναγνωσθεῖσα εἰς τὴν Ἱερὰν Σύνοδον εὐθαρσὴς ἐπιστολὴ τοῦ Σεβ. Μητροπολίτου Ξάνθης, διαμαρτυρομένου ἐπὶ τῷ ὅτι ἐν πλήρει ἀγνοίᾳ αὐτοῦ ἐτέθη ὑπὸ τὸ ὑπόμνημα ἡ ὑπογραφή του μετὰ τῶν σωματείων τῆς ἐπαρχίας του, ὧν πρόεδρος εἶνε ἴσχυσαν νὰ διασπάσωσι τὴν ἀχλὺν τῆς γοητείας ὑπὸ τὴν ὁποίαν διατελεῖ παραδόξως ἡ Σύνοδος.

Τὸ ἔγγραφον τοῦ κ. Βαγιάννη ἀνεγνώσθη ἁπλῶς, οὐδεμία δὲ ἐγένετο ἐπ' αὐτοῦ συζήτησις, ἡ διαμαρτυρία δὲ τοῦ Μητροπολίτου Ξάνθης, μέλους τῆς Ἱερᾶς Συνόδου, ἀλλ' ἕνεκα τῆς ἀσθενείας μὴ παρευρεθέντος κατὰ τὴν συνεδρίαν, καθ' ἡνάβροχοις ποσὶ τὸ πολυθρύλλητον ὑπόμνημα διῆλθε τὴν βάσανον τῆς ἐγκρίσεως αὐτοῦ, οὐδ' ἐπρωτοκολλήθη, παρὰ τὴν περὶ τούτου εὔλογον ἀξίωσιν τοῦ διαμαρτυρομένου ἀρχιερέως καὶ ἄλλων μελῶν τῆς Συνόδου. Ἡ Α. Θ. Π. ὁ Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης ἐπέμεινεν ἀπαιτῶν νὰ μὴ πρωτοκολληθῇ τὸ ἔγγραφον μέλους τῆς Συνόδου, ἀποβλέποντος εἰς τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς εὐθύνης, ἣν ὑπέχει ἀπέναντι τοῦ ποιμνίου αὐτοῦ διὰ τὴν αὐθαίρετον χρῆσιν τῆς ὑπογραφῆς του καὶ τῶν ὑπὸ τὴν προεδρείαν του σωματείων, δυναμένων ν' ἀπαιτήσωσι παρ' αὐτοῦ λόγον, καὶ τὸ ἔγγραφον δὲν ἐπρωτοκολλήθη θεωρηθὲν, ὡς μὴ ὑπάρχον.

Ἡ αὐταρχικὴ αὕτη πολιτικὴ δὲν θὰ νομιμοποιήσῃ ἅμως τὸ παρανόμως γενόμενον, διότι οὔτε ὁ Μητροπολίτης Ξάνθης, οὔτε ὁ Μητροπολίτης Αἴνου, οὔτε ἄλλοι τινὲς Μητροπολῖται θὰ ὑπογράψωσιν, ὡς ἔχει τὸ πρωτότυπον τοῦ περὶ οὗ ὁ λόγος ὑπομνήματος, καίτοι τοῦτο ἐπεδόθη ἤδη εἰς τὴν Ὑψ. Πύλην, ἐξετυπώθη καὶ διενεμήθη εἰς τὰς πρεσβείας, ἀποσταλὲν κατὰ σπουδὴν καὶ εἰς τινας ἡγεμόνας, ὡς φέρον τὰς ὑπογραφὰς αὐτῶν· ὁ Μητροπολίτης Πελαγωνίας ἐπέστρεψε τὸ αὐτῷ πρὸς ὑπογραφὴν ἀποσταλὲν πρωτότυπον, φροντίσας ὅμως νὰ διαγράψῃ ἀπ' αὐτοῦ τὰ πλημμελῶς ἔχοντα μέρη καὶ εἶτα ὑπογράψας αὐτό. Ἐξ οὗ προκύπτει, ὅτι ἂν ποτε ἀπαιτεῖτο νὰ παρουσιασθῇ τὸ πρωτότυπον τοῦ ὑπομνήματος φέρον αὐτογράφους τὰς ὑπογραφὰς τῶν ὡς ὑπογεγραμμένων φερομένων Μητροπολιτῶν, θὰ ἦτο τοῦτο ἀδύνατον, διότι τὰ πρωτότυπα, ἅτινα θὰ παρουσιάζοντο δὲν θὰ ἦσαν παρουσιάσιμα, ἅτε οὐσιωδῶς ἀλλήλων διαφέροντα.

Εἰς τὴν ἀμήχανον ταύτην θέσιν δὲν θὰ εὑρίσκετο σήμερον τὸ Πατριαρχεῖον, ἂν τοὐλάχιστον ἐτηρεῖτο ἡ ἀπόφασις τῆς Ἱερᾶς Συνόδου, κατὰ τὴν ἔγκρισιν τοῦ σχεδίου τοῦ ὑπομνήματος. Ἀπεφασίσθη τότε ν' ἀποσταλῇ πρότερον εἰς τοὺς Μητροπολίτας, νὰ ὑπογραφῇ ὑπ' αὐτῶν, νὰ ἐπανέλθῃ καὶ τότε νὰ ἐπιδοθῇ. Ἂν ἡ ἀπόφασις αὕτη ἐξετελεῖτο, μηδ' ἐνήργει ὁ Οἰκουμενικὸς Πατριάρχης μετὰ τῆς παραδόξου ἐκείνης σπουδῆς, ἣν δικαίως μετὰ πάσης σφοδρότητος καλίζει ὁ κ. Βγαιάννης ἐν τῇ διαμαρτυρίᾳ του, καὶ ἡ μομφὴ τῆς πλαστότητος δὲν θὰ ὑπῆρχε, καὶ καιρὸς θὰ παρείχετο πρὸς μελέτην καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ ἐγγράφου, ὥστε νὰ μὴ δύναται τοῦτο νὰ παρέχῃ λαβὴν πρὸς ἐκμετάλλευσιν εἰς τοὺς ἑτοίμους νὰ στηρίξωσιν ἀξιώσεις ἐπὶ τῶν ἐν αὐτῷ κατ' ἀσύγγνωστον ἐπιπολαιότητα τῶν γενομένων φυλετικῶν διακρίσεων.

ωω

Καὶ δυστυχῶς ἔχομεν ἤδη σαφέστατον τὸ πρῶτον ἀποτέλεσμα τῆς ἐπιπολαιότητος ταύτης.

Τοῦτο ὁ νοήμων ἀναγνώστης παρετήρησεν ἐν τῷ κειμένῳ τῆς ἐπισήμου κοινοποιήσεως, ἣν τὰ τουρκικὰ φύλλα τῆς ἡμετέρας πόλεως ἐδημοσίευσαν τὴν Παρασκευὴν καὶ ἥτις ἐγκαίρως ἐτηλεγραφήθη εἰς τὴν ἀλλοδαπήν.

Διὰ τῆς ἐπισήμου ἐκείνης κοινοποιήσεως ἀνηγγέλλετο ἡ σύστασις ἐπιτροπῆς προωρισμένης νὰ συνεργασθῇ μετὰ τῆς ὑπὸ τὸν Χιλμῆ πασσᾶν ἐπιτροπῆς τῶν μακεδονικῶν μεταρρυθμίσεων, εἰς ἣν δὲ τὸ «πρῶτον ἀπὸ τῆς συστάσεως τοῦ τουρκικοῦ Κράτους», διωρίσθησαν καὶ μέλη ἐκπροσωποῦντα ἰδιαιτέρως τοὺς ἐν Μακεδονίᾳ Βλάχους καὶ Σέρβους.

Τὸ μέτρον ἀποτελεῖ τὸ πρῶτον βῆμα πρὸς ἀναγνώρισιν αὐθυπάρκτων βλαχικῶν καὶ σερβικῶν ἐν Μακεδονίᾳ κοινοτήτων, οὐδεμία δὲ ἀμφιβολία, ὅτι ταχέως θὰ ἴδωμεν προκυπτούσας καὶ ἴσως τελεσφορούσας ἀξιώσεις πρὸς ἔκδοσιν βερατίων καὶ ὑπὲρ βλάχων καὶ σέρβων Μητροπολιτῶν.

Δύναται ἡ ψύχωσις τῆς οἰκουμενικότητος νὰ λάβῃ τότε ἱκανοποίησίν τινα, διότι ἴσως οἱ δημιουργηθησόμενοι οὕτω βλάχοι καὶ σέρβοι Μητροπολῖται τεθῶσι κατὰ τύπον ὑπὸ τὴν δικαιοδοσίαν τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριάρχου· ἡ ἱκανοποίησις ὅμως αὕτη βοηθήσεται δαπάνῃ τοῦ Ἑλληνισμοῦ, ὅστις, ἀδιαίρετος τέως καὶ ἐνιαῖος ἐκκλησιαστικῶς, κατατμηθήσεται εἰς φυλετικὰς ὁμάδας. Θὰ πάθωμεν δηλαδὴ τὸ τῆς γαλῆς τοῦ μύθου.

Δέον νὰ ἔχῃ τις ἔκτακτον ἀληθῶς ἀπάθειαν, ἵνα μὴ ἐξανίσταται κατὰ τοιαύτης πολιτικῆς· δέον νὰ πιστεύῃ τις ὅτι ὄντως οὐδὲ ἕνα ἔχομεν Ἕλληνα καθ' ὅλην τὴν πόλιν τῶν Βιτωλίων, οἱ ὑπερδιοχίλιοι ἑλληνόπαιδες μαθηταὶ τοῦ ἐλεῖ ἑλληνικοῦ γυμνασίου καὶ τῶν ἄλλων ἑλληνικῶν σχολῶν οὐρανοπετεῖς, φαίνεται, ἐπεφοίτησαν εἰς τὰ ἐκπαιδευτήρια ἢ ἐκ τῆς γῆς ἀνέδυσαν ὡς μύκητες· δέον νὰ φρονῇ πεποιθότως ὅτι οὐδαμοῦ τῆς Μακεδονίας ἐπικρατοῦμεν, ἵνα ὑπομένῃ καρτερικῶς τοιαύτην τῶν δικαίων ταῦ Ἑλληνισμοῦ δήμευσιν παρ' ἐκείνων, οἵτινες ἀκριβῶς ἐτάχθησαν εἰς ἄγρυπνον τῶν δικαίων τούτων φρούρησιν.

Εὐτυχῶς ἔχομεν πάντα λόγον νὰ ἐλπίζωμεν ὅτι οἱ τὰ τερατώδη ταῦτα τόσον ἀκρίτως ἐκστομίζοντες θὰ καταισχυνθῶσι καὶ πάλιν βλέποντες ὅτι μάταια καὶ κενὰ δοξάζουσιν, ὡς διὰ τῆς ἐμπράκτου ἀποδείξεως τοῦ ἐναντίου κατησχύνθησαν καὶ ὅτε ἐβροντοφώνουν ὅτι δὲν ἔχομεν προνόμια.

ωω

Τὴν ἐλπίδα ταύτην ἐνισχύει ἔτι μᾶλλον τὸ πρόσφατον ἐπίσημον ἀνακοινωθὲν τῆς ρωσσικῆς κυβερνήσεως, ὅπερ τηλεγραφηθὲν ἐν περιλήψει ἀπὸ τῆς παρελθούσης Τετάρτης καὶ ἁπλήστως ἀναγνωσθὲν χθὲς καὶ σήμερον ἐν κειμένῳ ἀνεκούφισε μεγάλως τὸν ἐνταῦθα ὡς θ' ἀνακουφίσῃ καὶ τὸν ἁπανταχοῦ Ἑλληνισμόν.

Τὸ ἀνακοινωθὲν τοῦτο, ἐπαληθευθὲν τὴν πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν δοθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ρώσσου πρεσβευτοῦ πρὸς τὸν κ. Σκαλτσούνην διαβεβαίωσιν ὅτι ἐντὸς ὀλίγου θὰ ἴδῃ ὁ Ἑλληνισμὸς ὅτι ἡ Ρωσσία δὲν ἀθετεῖ τὰ ἐν Μακεδονίᾳ ἑλληνικὰ δικαιώματα, σημειοῖ σπουδαιοτάτην ἀληθῶς τροπὴν εἰς τὴν ρωσσικὴν πολιτικήν.

Δύναται αὕτη νὰ σημαίνῃ, τὴν ὑπὸ τοῦ κράτους ἀποκήρυξιν τῆς πανσλαυιστικῆς χιμαίρας· δύναται νὰ ὀφείλεται καὶ εἰς τὴν ἀπέχθειαν, μεθ' ἧς ἡ ρωσσικὴ πολιτεία προεῖδε τὰς μηδενιστικὰς τάσεις, ἃς ἀπέδειξεν ἐν τῇ τελευταίᾳ δράσει αὐτῆς ἡ φυλὴ τοῦ Κρούμου· τὸ ἀνομφίβολον ὁπωσδήποτε εἶνε ὅτι ἡ Ρωσσία σήμερον κεραυνοβολεῖ τὰ βουλγαρικὰ κομιτᾶτα καὶ καλεῖ εἰς σωφροσύνην τοὺς ἐν Σόφιᾳ, προβάλλουσα αὐτὴν ἐκείνην τὴν ἀρχήν, ἣν προβαλὼν ὁ μακαρίτης Σαλισβουρὺ διὰ τῆς περιπύστου αὐτοῦ ἐγκυκλίου ἀνέτρεψε τὴν συνθήκην τοῦ Ἁγίου Στεφάνου καὶ παρεκώλυσε τὴν διὰ τῆς συνθήκης ἐκείνης ἐπιχειρηθεῖσαν ἵδρυσιν ἀχανοῦς βουλγαρικοῦ κράτους, τὴν ἀρχὴν τῆς εὐλαβείας τῶν δικαίων τῶν μὴ σλαυικῶν ἐθνῶν, εἰς τὴν κατεπάτησιν τῶν ὁποίων ἔτεινον τὰ κομιτᾶτα.
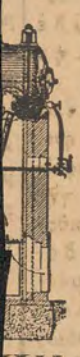
Ἰδοὺ λοιπόν, ἡ σωτηρία ὑποφώσκουσα ὅθεν ἥκιστα ἠλπίζετο καὶ καθ' ἣν ὥραν ἡμεῖς ἐξ ἐπιπολαιότητος καὶ κούφης προσωπικῆς ἀλαζονείας παρέχομεν ἰδίαις χερσὶν ὅπλα εἰς τοὺς ζητοῦντας τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν, ὅπλα, δυνάμενα νὰ ἐξουδετερῶσι καὶ αὐτῆς τῆς αὐτοκρατορικῆς κυβερνήσεως τὰς εἰλικρινεῖς διαθέσεις πρὸς διατήρησιν τοῦ ἐν Τουρκίᾳ φυλετικοῦ καθεστῶτος οἷον τοῦτο ἐθεσπίσθη ὑπὸ τῶν ἀοιδίμων Σουλτάνων. ἕνα ἀναγνωρισάντων καὶ κηρυξάντων ἐθνάρχην πάντων τῶν ἐν αὐτῇ ὀρθοδόξων, τὸν Πατριάρχην τῶν Ἑλλήνων, οἷς ἡ χώρα ἀρχῆθεν ἀνῆκεν καὶ παρ' ὧν διὰ πολεμικῶν ἀγώνων ἐντίμων παρέλαβον αὐτήν.

Μ.—

ΟΙΗΣΙΣ

ρασμάτων Θεοδ. Γ. Τράστα (ἔναντι Ι.
τὰ ἐν αὐτῷ ἐμπορεύματα εἰς τιμὰς

ΛΕΒΗΤΕΣ
& WILCOA
— PARIS — BERLIN — BRYXELLES
ΤΟΣΤΑΣΙΩΝ ΚΑΙ ΑΤΜΟΠΛΟΙΩΝ
ΜΟΥ ΥΛΗΣ ΚΑΙ ΧΩΡΟΥ
ΕΟΤΗΣ—ΤΙΜΑΙ ΕΥΘΗΝΑΙ
,ΟΟΟ ΙΠΠΩΝ ΕΝ ΧΡΗΣΕΙ



Ἐν Ἑλλάδι λειτουργοῦσιν ἤδη 23 τοιοῦτοι ἀτμολέβητες **δόντες ἄριστα ἀποτελέσματα.**

Οἱ μόνοι αὐλωτοὶ ἀτμολέβητες, οἵτινες ἔτυχον τοῦ ἀνωτάτου βραβείου

GRAND PRIX

ἐν τῇ Ἐκθέσει τῶν Παρισίων τοῦ 1900

Πληροφορίας, τιμὰς, σχέδια κλπ. δίδουσιν οἱ **γενικοὶ ἀντιπρόσωποι** διὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ Κρήτην.

ΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ
ΧΑΡΙΟΥ & Σ^Α
ΚΟΙ) ΕΝ ΠΕΙΡΑΙΕΙ
θηνῶν—Πειραιῶς (ὁδὸς Ναυαρίνου Ἀρι0.1

ΟΠΟΙΕΙΟΝ
Υ ΑΠΕΡΓΗ
ΠΛΗΣΙΟΝ ΠΛΑΤΕΙΑΣ ΣΥΝΤΑΓΜΑΤΟΣ



ελεστάτη ἔκθεσις ἐπίπλων.
ἀγγλικῶν κλινῶν παντὸς εἴ-
, αἰθουσῶν, δωματίων, ἰδιω-
ταστημάτων.
κατὰ παραγγελίαν.
αντὸς ἐπίπλου.
ΤΟΝ ΕΡΓΟΣΤΑΣΙΟΝ
ΟΣ ΡΟΜΒΗΣ — 8

ΘΑΣΑΝ
ΡΙΑ ΝΟΥΒΩΤΕ
Σ—ΓΑΛΛΙΑΣ
λοῦτον χρωμάτων καὶ
ιρετικῶν ποιοτήτων καὶ
κέρδος μόνον εἰς τοῦ
Ι ΚΑΙ ΜΟΥΝΔΡΕΑ
ΟΣ ΑΙΟΛΟΥ 94

ΤΙΜΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜ
ΕΞΩΤΕΡΙΚΟΥ Ε
..... Τρίμην
Χρυσᾶ φράγκα.....16 Ἑξάμη
Χρυσᾶ φράγκα.....30 Ἐτησί
ΑΙ ΣΥΝΔΡΟΜΑΙ ΑΡΧ
ΤΗΝ 1ην ΚΑΙ 20ην ΕΚΑΣΤ
ΠΡΟΠΛΗΡΩΤ

ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΣ ΔΙΑ ΣΥΝΔΙΚΩΝ

Καὶ εἰς τὰ Κράτη ἐκεῖνα ἀκόμη εἰ τὰ ὁποῖα πολλάκις οἱ ἡγεμόνες ἐκυβέρνησαν διὰ μειονοψηφιῶν, ὡς συνέβη μὲ τὴν ἀναγεννηθεῖσαν Δανίαν Χριστιανοῦ τοῦ Θ', καὶ εἰς τὰ μέρη ἀκόμη ἐκεῖνα ἔνθα Καισαροβασιλεῖς ὑπὸ πολίτευμα ἀπολύτου μοναρχίας κυβερνοῦν, οὐδέποτε περιεφρονήθη ἐπὶ τοσοῦτον τοῦ Λαοῦ ἡ γνώμη, ὡς ἀπὸ ἐτῶν ἤδη συμβαίνει, καὶ ἰδίᾳ ἀπὸ τοῦ πολέμου καὶ ἐντεῦθεν ἐν Ἑλλάδι. Πολίτευμα βεβαίως δὲν ἔχομεν πλέον. Ἔχομεν κόμματα συμπαιγνιῶν πρὸς πλήρωτιν ἀτομικῶν ἀναγκῶν καὶ προσωπικῶν συμφερόντων. Ἔχομεν ἀσύστολον τοῦ Λαοῦ παραπλάνησιν, ἄλλοτε διὰ τῆς δημοκοπικῆς κατὰ τοῦ Στέμματος ἐξεγέρσεως τῶν πολιτικῶν καὶ ἄλλοτε διὰ ταπεινῆς πρὸς τὸ Στέμμα ὑποδουλώσεως. Ἀλλὰ δύναται νὰ ἐξακολουθήσῃ ἐπὶ μακρὸν κατάστασις τοιαύτη; Νῦν προβλέποντα ἐλλείμματα τεράστια τοῦ προϋπολογισμοῦ καὶ παρὰ τὴν ἠθικὴν φθορὰν ἔρχεται συνεπίκουρος εἰς τὸ ἔργον τῆς καταστροφῆς ἡ ὑλικὴ φθορά.

Εἴδατε ὅσα χθὲς μᾶς ἔλεγε στρατιώτης εὐθὺς καὶ ἔντιμος, ὁ ἐπὶ τῶν Στρατιωτικῶν ὑπουργὸς κ. Ἰωάν. Κωνσταντινίδης. Οὐδὲν ἀπολύτως γίνεται. Οἱ ὑπουργοὶ εἶνε ὑπογραφομηχαναὶ καὶ οὐδὲν πλέον. Ὁ δὲ χρόνος παρέρχεται καὶ, ἐνῷ ὁ κ. Δ. Ράλλης μερίζει τὸν χρόνον του εἰς τὰς προσωπικάς του ἀσχολίας καὶ εἰς τὴν διεύθυνσιν δύο βαρυτάτων ὑπουργείων, ὀλίγον μακρὰν ἡμῶν χαλκεύονται νέα μέσα συντριβῆς τοῦ Γένους. Θὰ ἐξακολουθήσῃ δὲ ἡ κατάστασις αὕτη μέχρι τῆς προσκλήσεως τῆς Βουλῆς ἐπὶ δύο περίπου μῆνας ἀκόμη.

Καὶ τότε θ' ἀνέλθῃ ἐπὶ τὸ βῆμα ὁ εὐέξαπτος Ἀττικάρχης καὶ θ' ἀναφωνήσῃ μὲ ὕφος εἴκοσι Ταρταρίνων.

— Δὲν δέχομαι, οὔτε ζητῶ τὴν ἐμπιστοσύνην ἀπὸ πλειονοψηφίαν, πρὸς ἣν ἔχω ἀντιθέτους γνώμας.

Καὶ ἡ πλειονοψηφία θὰ τοῦ εἴπῃ:

— Ἀδιάφορον. Ἡμεῖς σὲ τιμῶμεν ἰδιαιτέρως καὶ θέλομεν νὰ γίνῃς πρωθυπουργός.

Καὶ τότε θὰ μείνῃ πάλιν διὰ μίαν ἢ δύο ἑβδομάδας εἰς τὴν ἐξουσίαν ἀνατρεπόμενος ἐν εὐθέτῳ καιρῷ. Τότε προβλέπομεν τὴν ἐξέγερσιν καὶ τὰς νέας σανίδας. Προβλέπομεν τὸν μέχρι βαναυσότητος ἀντιδυναστικὸν πόλεμον τοῦ νῦν λέγοντος τὰ κράσπεδα τοῦ Θρόνου ἐφευρέτου τῶν «παληοτενεκέδων» τῆς 17ης Νοεμβρίου, οἵτινες ἀντικατέστησαν τὰς σανίδας μεταβληθέντες εἰς ψήφους βουλευτικῆς ἐμπιστοσύνης.

Τότε θὰ ἐπαναληφθῇ τὸ ἀνόσιον παιγνίδι τῆς ἀνατροπῆς τῆς Κυβερνήσεως ἥτις θ' ἀπορρέει ἀπὸ τῆς Βουλῆς ἐξ ἧς ἀπορρέει καὶ ἡ σήμερον κυβερνῶσα νόθος κυβέρνησις. Τότε θὰ ἐπιστρατευθοῦν φλυαρίαι πατριωτισμοῦ καὶ τότε ὁ ἀσθενὴς εἰς ἀνάληψιν εὐθυνῶν Κερκυραῖος πολιτευτὴς θὰ παραιτηθῇ, τὰς ἡμέρας δὲ καθ' ἃς ἡ Μακεδονία θὰ πυρπολεῖται ἴσως ἐκ φλογῶννέας ἀγρίου ἐπιδρομῆς ἡμεῖς ἢ θὰ σπαρασσώμεθα ἀπὸ προμηνύματα ἐσωτερικῶν ῥήξεων ἢ θὰ καλούμεθα εἰς τὰς κάλπας, ἵνα δοθῇ ἀφορμὴ μεταστροφῆς τῆς λαικῆς ὀργῆς.

Ἰδοὺ ὁποίου πολιτικοῦ οἰκοδομήματος τὰ θεμέλια θέτει νῦν ἡ Κυβέρνησις ἡ δεχθεῖσα νὰ κυβερνήσῃ ἄνευ διαλύσεως βεβαίως, μόνον καὶ μόνον διὰ νὰ καρπωθῇ τὴν δόξαν τῶν ὑπουργικῶν ἀμαξῶν. Διότι ἂν ἔχῃ ὄντως διάταγμα διαλύσεως τῆς Βουλῆς ὁ κ. Δ. Ράλλης, εἶνε χιλιάκις βαρυτέρα ἡ εὐθύνη του, προστιθεμένης εἰς τὴν ἐπαιτείαν τοῦ χαρτοφυλακίου καὶ τῆς τελείας ἐλλείψεως κυβερνητικοῦ πνεύματος, ὅπερ σημαίνει προβλέπειν καὶ ἐπὶ τῶν προβλέψεων ἐργάζεσθαι. Ἰδοὺ διατὶ δὲν ἔπρεπεν οὐδεμία ἐπιφύλαξις νὰ τεθῇ ὑπὲρ τὸν μέγαν σκοπὸν, ὃν ἐπιδιώκει ἡ διάλυσις τῆς Βουλῆς.

Εἶνε τὸ μέσον τοῦτο τὸ μοναδικὸν τῆς ἐπαναφορᾶς τῆς λειτουργίας τοῦ πολιτεύματος. Εἶνε τὸ μόνον μέσον πρὸς ἐπίτευξιν τοῦ πολιτικοῦ σκοποῦ, ὃν ἐπι-

ΣΥΝΕΝΤΕΥΞΙΣ ΜΕ ΤΟΝ ΧΗΜΙΚΟΝ κ. ΤΣΑΚΑΛΩΤΟΝ

— ΠΟΙΑ ΜΕΤΡΑ ΠΡΕΠΕΙ ΝΑ ΛΗΦΘΟΥΝ.
— Η ΜΑΚΕΔΟΝΙΑ ΑΦΘΟΝΕΙ ΙΑΜΑΤΙΚΩΝ ΠΗΓΩΝ.
— Η ΒΙΟΜΗΧΑΝΙΑ ΤΩΝ ΞΕΝΩΝ.

ΤΟΥ ΑΠΕΣΤΑΛΜΕΝΟΥ ΣΥΝΤΑΚΤΟΥ ΤΗΣ "ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ"

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, Σεπτέμβριος. — Συνεχίζω τὴν μετὰ τοῦ κ. Τσακαλώτου συνέντευξίν μου.

— Τί μέτρα νὰ [illegible] ἠρώτησα, πρέπει νὰ ληφθοῦν διὰ νὰ ἀποθάρρυνσιν τῆς ἱδρύσεως νέων ἐργοστασίων ;

— Πρῶτον πρέπει νὰ καθορισθῇ διὰ νόμου ἀναλόγου πρὸς τοὺς Ἑλβετικοὺς ἡ κυριότης τῶν ὑδάτων καὶ ὄχι ὅπως γίνεται μέχρι τοῦδε νὰ ἀναγνωρίζωνται οἱ παρόχθιοι ἀποκλειστικοὶ ἰδιοκτῆται αὐτῶν. Κατόπιν πρέπει δι' εἰδικῶν συμβάσεων, ἰδίως μετὰ τῆς Σερβίας, νὰ ἐπιδιωχθῇ ἡ αὔξησις τῆς ἀκτῖνος καταναλώσεως τῶν βιομηχανικῶν προϊόντων. Πρέπει νὰ ἱδρυθοῦν δὲ νέαι βιομηχανίαι. Ἕνεκα τῆς ἐλλείψεως καταλλήλου τεχνικῆς μορφώσεως, ἠναγκάζοντο οἱ ἐπιχειρηματίαι νὰ ἱδρύουν ὅλοι σχεδὸν τοῦ αὐτοῦ εἴδους ἐργοστάσια, νηματουργεῖα ἢ ἐριουργεῖα. Ἐὰν ἐξακολουθήσῃ τοῦτο, κατ' ἀνάγκην θὰ ἐπιφέρῃ ὑπερπαραγωγήν, ὅπως ἄλλως τε συνέβη ἤδη μὲ τὰ νηματουργεῖα.

Αἱ νέαι βιομηχανίαι πρέπει κατὰ τὰ πρῶτα τοὐλάχιστον ἔτη τῆς ἱδρύσεώς των νὰ ὑποστηριχθοῦν δεόντως διὰ μεθοδικῶς κατηρτισμένων προστατευτικῶν δασμῶν.

— Ποῖαι νέαι βιομηχανίαι νομίζετε, ὅτι πρέπει νὰ προτιμηθοῦν ;

— Πολλαὶ θὰ ἠδύναντο νὰ εὐδοκιμήσουν. Ἐκ τῶν πρώτων θὰ ἦτο ἐργοστάσιον χρωμάτων διὰ τὰ νήματα καὶ τὰ ἔρια. Σήμερον τὰ χρώματα ταῦτα εἰσάγονται ἐκ Γερμανίας. Προσέτι ἡ ἵδρυσις ἐργοστασίου ἀνθρακασβεστίου μετὰ συγχρόνου μετατροπῆς αὐτοῦ εἰς κυαναμίδην θὰ ἐξυπηρέτει μεγάλως τὸν γεωργικὸν χαρακτῆρα τοῦ τόπου, διότι ὡς ἀπεδείχθη ἡ κυαναμίδη εἶναι πολύτιμον ἀζωτοῦχον λίπασμα. Ἐν γένει πρέπει νὰ ἀναπτυχθῇ εἰς τὰ μέρη αὐτὰ ἡ χημικὴ βιομηχανία, κλάδος σχεδὸν ἄγνωστος ἐν Μακεδονίᾳ.

— Εἰς τὴν ἀνάπτυξιν τῶν βιομηχανιῶν τούτων τί ἄλλο θὰ ἠδύνατο νὰ συντελέσῃ ;

— Ὅπως καὶ ἄλλοτε ἐτόνισα, ἡ ἵδρυσις Ἀνωτέρας Τεχνικῆς Σχολῆς, ἥτις νὰ περιλαμβάνῃ κυρίως δύο τμήματα, τῆς βιομηχανικῆς χημείας καὶ τῆς ἠλεκτρολογίας. Ἡ σχολὴ αὕτη πρέπει νὰ ἱδρυθῇ ἐν Θεσσαλονίκῃ.

ΑΙ ΙΑΜΑΤΙΚΑΙ ΠΗΓΑΙ

— Ἐκτὸς τῆς βιομηχανίας, ἡ ἀποστολή σας ἀπέβλεπε καὶ εἰς ἄλλο τι ;

— Καὶ εἰς τὴν μελέτην τῶν ἰαματικῶν πηγῶν. Παρελάβομεν ὕδωρ ἐκ πολλῶν ἐξ αὐτῶν.

Ὁ κ. Τσακαλῶτος μὴ φεισθεὶς κόπων μετέβη εἰς τὴν πηγὴν τοῦ Πόζαρ, ἥτις εἶναι θερμὴ πηγὴ 38ο, ἐπίσης καὶ εἰς Ἐλευθερὰς, ὅπου ὑπάρχουν λουτρά, πλούσια εἰς ἰαματικὰ συστατικά.

Προσέτι παρελάβομεν ὕδωρ ἐκ τῆς ὀνομαστῆς πηγῆς Ἐξί — Σοῦ τουρκιστὶ καλουμένης, τὸ ὁποῖον σημαίνει ξυνὸ νερό, κατὰ δὲ τὸν κ. Δραγούμην εἶνε πιθανώτατον αὐτὸ τοῦτο τὸ ὑπὸ τοῦ Ἀριστοτέλους ἀναφερόμενον «ὀξὺ ὕδωρ».

Ἡ Μακεδονία ἀφθονεῖ ἰαματικῶν πηγῶν. Ἐκ τῶν σημαντικωτέρων ἐξαὐτῶν παρελάβομεν ὕδατα καὶ θὰ προβῶμεν εἰς λεπτομερῆ ἀνάλυσιν ἐν τῷ Χημείῳ τοῦ Πανεπιστημίου.

— Τὰ πορίσματα τῶν ἀναλύσεων, πότε θὰ γίνουν γνωστά ;

— Θ' ἀπαιτηθῇ πολὺς χρόνος, διότι ἡ πλήρης ἀνάλυσις ἰαματικοῦ ὕδατος εἶναι ἡ δυσκολωτέρα τῶν ἀναλύσεων. Ἐλπίζω ὅμως ἐντὸς τριῶν μηνῶν νὰ δημοσιεύσωμεν τὰ πορίσματα τῶν ἀναλύσεων.

— Ἐπὶ τῆς δυνάμεως τῶν καταπιπτόντων ὑδάτων πρόκειται νὰ βασισθοῦν τόσαι βιομηχανίαι, ἐπὶ τῆς δυνάμεως τῶν ἰαματικῶν ὑδάτων δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ βασισθῇ μία ἀκόμη βιομηχανία, ἡ βιομηχανία τῶν ξένων ;

— Ἀσφαλῶς. Εἶναι ἡ μόνη βιομηχανία, τὴν ὁποίαν δὲν ἐμελετήσαμεν, εἶνε τοιαύτη ὅμως ἡ γραφικότης τῆς φύσεως καὶ ἐλπίζω νὰ εἶνε τοιαύτη καὶ ἡ σύστασις τῶν ἰαματικῶν ὑδάτων, ὥστε ὁ συνδυασμὸς των νὰ εὐνοήσῃ θαυμάσια τὴν ἀνάπτυξιν καὶ αὐτοῦ τοῦ εἴδους τῆς βιομηχανίας.

Γ. ΑΘΑΝΑΣΙΑΔΗΣ

Ν ΚΩΝ)ΠΟΛΕΙ ΤΩΝ ΕΞΩΤΕΡΙΚΩΝ

Ν. ΕΠΙΔΡΟΜΗΝ

βανίαν.

Ο κ. ΤΡΑΠΜΑΝ ΕΞΑΙΡΕΙ ΤΗΝ ΟΡΜΗΝ ΤΟΥ ΕΛΛΗΝ. ΣΤΡΑΤΟΥ ΚΑΤΑ ΤΟΝ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΠΟΛΕΜΟΝ

ΒΙΕΝΝΗ, 20 Σεπτεμβρίου.— Τηλεγραφοῦν ἐκ Λονδίνου ὅτι εἰς τὴν «Ἐπιθεώρησιν τοῦ Δεκάτου Ἐνάτου Αἰῶνος» δημοσιεύεται ἄρθρον τοῦ κ. Τράπμαν — παρακολουθήσαντος τὸ Ἑλληνικὸν Στρατηγεῖον κατὰ τὸν Ἑλληνοβουλγαρικὸν πόλεμον— ἐν τῷ ὁποίῳ ἐξαίρεται, ὁ τρόπος καθ' ὃν διεξήχθη ὁ δεύτερος αὐτὸς πόλεμος.

Ὁ κ. Τράπμαν χαρακτηρίζει τὴν ὁρμὴν τοῦ Ἑλληνικοῦ στρατοῦ ὡς ἀστραπιαίαν, ἀπίστευτον, ἀπαράμιλλον καὶ καταπληκτικήν, ἐν ὁλοκλήρῳ δὲ κεφαλαίῳ ἐκθέτει τὰς Βουλγαρικὰς θηριωδίας, τῶν ὁποίων βεβαιοῖ ὅτι ὑπῆρξεν αὐτόπτης μάρτυς.

ΧΕΙΡΟΥΡΓΙΚΗ ΓΥΝΑΙΚΟΛΟΓΙΚΗ ΚΑΙ ΜΑΙΕΥΤΙΚΗ ΚΛΙΝΙΚΗ

ΚΑΙ ΙΑΤΡΕΙΩΝ ΣΥΦΙΛΙΔΟΣ ΝΟΣΗΜΑΤΩΝ

Πρώτη πάροδος τῆς ὁδοῦ Πατησίων πρὸς τὰ δεξιὰ τῆς ὁδοῦ Γλάδστωνος.

ΑΓΓΕΛΟΣ ΜΩΡΕΤΤΗΣ

Διευθυντὴς καὶ χειρουργῶν ἰατρὸς Χειρούργος, μαιευτὴρ, γυναικολόγος συφιλιδολόγος

Ὁ κ. Μωρέττης δέχεται καθ' ἑκάστην 9—10 π. μ. καὶ 4—5 μ.μ. τοὺς πάσχοντας ἐκ συφιλιδικῶν καὶ γυναικολογικῶν νοσημάτων, καθὼς ἐπίσης

ΑΝΕΧΩΡΗΣΕΝ (

Η ΕΠΕΜΒΑΣΙΣ Τ

Ὁ ἐξωτερικὸς ὑπουργὸς, κατὰ τὴν κυβερνητικὴν τουλάχιστον ἀντίληψιν, ἀρχίζει νὰ αἰθριάζῃ. Κ[illegible] μὲν τοῦ νέου Τούρκου πληρεξουσίου Χέραν βέη Ἄμπρο οὐδεμία ἐπίσημος εἴδησις ἐλήφθη ἂν ἀνεχώρησε χθὲς ἐκ Κων)πόλεως ἢ μήπως τὴν τελευταίαν στιγμὴν τῆς ἀναχωρήσεώς του...ἠσθένησεν ἀλλὰ Ρεσὴτ βέη. Ὑπάρχουν ἐν τούτοις ἰδιωτικαὶ πληροφορίαι ὅτι ὁ Τοῦρκος πληρεξούσιος ὀλίγον πρὸ τῆς ὁρισθείσης διὰ τὴν ἀναχώρησίν του ὥρας, ἐδέχθη τὴν ἐπίσκεψιν τοῦ Ἕλληνος ἀπεσταλμένου κ. Λεβίδου, εἰς τὸν ὁποῖον καὶ ἀνεκοίνωσεν οὗτος ὅτι ἀναχωρεῖ.

Κατὰ τὰς συγκεντρωθείσας χθὲς εἰδήσεις, ἡ Τουρκία πανταχόθεν πιεζομένη θὰ ἀναγκασθῇ, ἂν δὲν ἔλαβεν εἰσέτι τὴν ἀπόφασιν, νὰ ἐγκαταλείψῃ τὰς περὶ ἀνακινήσεως τοῦ νησιωτικοῦ ζητήματος σκέψεις της, ὑποχωροῦσα ἀκόμη καὶ εἰς τὰ ἄλλα γνωστὰ σημεῖα ἐπὶ τῶν ὁποίων ὑπάρχει διαφωνία.

Ἐκτὸς τῶν περισσοτέρων Δυνάμεων, αἱ ὁποῖαι ἐπανειλημμένως συνέστησαν εἰς τὴν

ΔΕΝ ΘΑ ΚΑ

Α Λ Λ Α Ι Η

Εἴμεθα εἰς θέσιν νὰ γνωρίζωμεν ὅτι ἐπὶ τοῦ παρόντος τουλάχιστον οὐδεμία σκέψις ἐγένετο παρὰ τῇ κυβερνήσει περὶ προσκλήσεως νέων ἡλικιῶν ὑπὸ τὰ ὅπλα ἐκ

ΑΠΟ ΤΗΝ ΝΕΑΝ ΕΛΛΑΔΑ

Ο ΠΛΟΥΤΟΣ ΤΗΣ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΣ

ΣΥΝΕΝΤΕΥΞΙΣ ΜΕ ΤΟΝ ΧΗΜΙΚΟΝ κ. ΤΣΑΚΑΛΩΤΟΝ

- ΟΙ ΚΑΤΑΡΡΑΚΤΑΙ ΤΗΣ
- ΤΑ ΕΡΓΟΣΤΑΣΙΑ ΤΗΣ
ΑΙ ΙΑΜΑΤΙΚΑΙ ΤΗΣ ΠΗΓΑΙ

ΤΟΥ ΑΠΕΣΤΑΛΜΕΝΟΥ ΣΥΝΤΑΚΤΟΥ ΤΗΣ "ΑΚΡΟΠΟΛΕΩΣ

ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ, Σεπτέμβριος 1913. — Μία ἀπὸ τὰς πραγματοποιηθείσας ἐπιτυχεῖς ἰδέας τοῦ Γεν. Διοικητοῦ τῆς Μακεδονίας κ. Δραγούμη, εἶνε καὶ ἡ ἀνάθεσις εἰς εἰδικὴν ἐπιτροπὴν τῆς μελέτης τῆς βιομηχανίας καὶ τῶν ἰαματικῶν πηγῶν τῆς Μακεδονίας.

Ἡ ἐπιτροπὴ ἐπιτυχῶς συγκροτηθεῖσα ἐκ τῶν κ.κ. Τσακαλώτου καθηγητοῦ τῆς χημείας ἐψηφισμένου διὰ τὴν πανεπιστημιακὴν ἕδραν καὶ Γ. Τσάκωνα διδάκτορος καὶ βοηθοῦ εἰς τὸ Χημεῖον τοῦ Πανεπιστημίου, ἀφίκετο εἰς Θεσσαλονίκην, περιώδευσε τὴν δυτικὴν Μακεδονίαν, ἐξετέλεσε τὴν ἐντολήν, ἡ ὁποία τῇ ἀνετέθη καὶ ἤδη ἐπανέρχεται εἰς Ἀθήνας διὰ νὰ συμπληρώσῃ διὰτῶν ἀπαραιτήτων χημικῶν ἀναλύσεων τὸ ἔργον της καὶ ὑποβάλῃ τὸ πόρισμά της.

ΟΙ ΚΑΤΑΡΡΑΚΤΑΙ

Συνήντησα τὸν κ. Τσακαλῶτον, μικρὸν πρὸ τῆς εἰς Ἀθήνας ἀναχωρήσεώς του καὶ τὸν παρεκάλεσα νὰ μοῦ ἐμπιστευθῇ διὰ τὴν «Ἀκρόπολιν» τὰς ἐντυπώσεις του ἀπὸ τὸ ἐπιστημονικὸ ταξεῖδι. Ἐξοικονόμησεν εὐγενέστατα τὸ ἀπαιτούμενον χρονικὸν διάστημα διὰ νὰ ἱκανοποιήσῃ τὴν παράκλησίν μου.

— Εἶμαι κατενθουσιασμένος, ἤρχισεν, ἀπὸ τὸ ταξεῖδι, τὸ ὁποῖον ἔκαμα μετὰ τοῦ κ. Τσάκωνα, βοηθοῦ ἐν τῷ Χημείῳ τοῦ Πανεπιστημίου, εἰς τὴ δυτικὴν Μακεδονίαν πρὸς μελέτην τῆς βιομηχανίας καὶ τῶν ἰαματικῶν πηγῶν αὐτῆς, κατόπιν ἐντολῆς τοῦ Γεν. Διοικητοῦ κ. Δραγούμη.

Μέσα εἰς ρύσιν θαυμασίαν μὲ ὀλάστησιν ὑπέροχον. εἴδομεν τὸν μέγαν πλοῦτον, τὸν ὁποῖον ἀντιπροσωπεύουν οἱ διάφοροι καταρράκται αὐτῆς, οἱ κείμενοι παρὰ τὴν σιδηροδρομικὴν γραμμὴν Θεσσαλονίκης — Μοναστηρίου.

Ὁ «λευκὸς λιθάνθραξ», ὅπως τόσον ἐπιτυχῶς ὠνομάσθησαν οἱ καταρράκται ὑπάρχει ἄφθονος ἐν Βερροίᾳ καὶ Ναούσῃ, ἰδίως ὅμως εἰς τὰ Βοδενὰ καὶ τὸ Βλάδοβον.

Ἕνας πρόχειρος ὑπολογισμὸς τῆς δυνάμεως τῶν καταρρακτῶν τούτων ἔχει ὡς ἑξῆς·

Βέρροια	2,000	ἵπποι
Νάουσα	3—4,000	»
Νάουσα	6—7,000	»
Βλάδοβον	6,000	»

Ἐν ὅλῳ περὶ τὰς 18,000 ἵπποι.

Ποσὸν δηλαδὴ δυνάμεως ἀρκετὸν, ὅπως βασισθῇ ἡ ἵδρυσις πολυπληθῶν ἐργοστασίων.

— Χρησιμοποιεῖται σήμερον καθόλου ἡ δύναμις αὕτη ;

— Μέρος αὐτῆς χρησιμοποιεῖται. Τὸ ἐπιχειρηματικὸν πνεῦμα τοῦ Ἕλληνος, τὸ ὁποῖον κατέχουν εἰς τὰ μέρη ἐκεῖνα ἰδίως οἱ Ναουσαῖοι, ἠδυνήθη νὰ παρακάμψῃ τὰς μεγάλας δυσκολίας, τὰς ὁποίας παρενέβαλεν ἡ Τουρκικὴ Κυβέρνησις καὶ νὰ ἱδρύσῃ βιομηχανικὰ ἐργοστάσια εἰς μέρη ὅπου οἱ ἰδιοκτῆται αὐτῶν μόγον τῇ συνοδείᾳ ἐνόπλων σωματοφυλάκων ἠδύναντο νὰ μεταβοῦν. Μία τῶν μεγάλων δυσκολιῶν, τὰς ὁποίας εὗρισκον οἱ ἱδρυταὶ τῶν ἐργοστασίων εἶναι ὅτι τοῖς ἀπηγορεύετο μέχρι πρότινων ἐτῶν ἡ χρῆσις ἠλεκτρικοῦ ρεύματος καὶ ἠναγκάζοντο νὰ μεταχειρίζωνται τὴν δι' ἱμάντων μετάδοσιν τῆς κινήσεως, κτίζοντες πρὸς τοῦτο τὰ ἐργοστάσια αὐτῶν παρ' αὐτὰς τὰς πτώσεις, ἤτοι εἰς μέρη ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἀπρόσιτα.

ΤΟ ΕΙΔΟΣ ΤΩΝ ΕΡΓΟΣΤΑΣΙΩΝ

— Τί εἴδους ἐργοστάσια ἔχουν ἱδρυθῇ μέχρι τοῦδε ;

— Τὰ πλεῖστα τῶν ὑπαρχόντων ἐργοστασίων εἶναι νηματουργεῖα μετατρέποντα βάμβακα τοῦ Ἀμερικανικοῦ καλουμένου εἴδους εἰς νήματα. Οὕτω ὑπάρχουν νηματουργεῖα ἐν Βερροίᾳ δύο, ἐν Ναούσῃ τρία καὶ ἐν Βοδενοῖς δύο, ἀπασχολοῦντα ἐν συνόλῳ ὑπὲρ τοὺς 1300 ἐργάτας ἀμφοτέρων τῶν φύλων. Ἐκ τούτων μόνον τὸ ἐν Βοδενοῖς ἐργοστάσιον τοῦ κ. Γρ. Τσίτση καὶ Σίας ἀπασχολεῖ περὶ τοὺς 500 ἐργάτας.

Πλὴν τῶν νηματουργείων ὑπάρχουν δύο ἐριουργεῖα, ἐκ τῶν ὁποίων τὸ ἕν ἀπασχολεῖ 200, τὸ δὲ ἄλλο περὶ τοὺς 50 ἐργάτας.

Τὸ πρῶτον, ἡ ἀνώνυμος ἑταιρία «Ἔρια» παρεσκεύαζε διὰ τὸν Τουρκικὸν στρατὸν ὕφασμα μάλλινον χακὶ καὶ σήμερον ἐργάζεται διὰ τὸν Ἑλληνικὸν στρατόν.

—Ἄλλα ἐργοστάσια ;

—Ἐντὸς ὀλίγου ἀρχίζει νὰ λειτουργῇ ἐν Βοδενοῖς σχοινοποιεῖον μοναδικὸν εἰς τὸ εἶδος του ἐν τῇ Ἀνατολῇ. Ἐπίσης ἐργοστάσιον πρὸς παραγωγὴν ταννίνης καὶ ἐργοστάσιον τραβερσῶν παρὰ τὴν Νάουσαν.

Η ΑΧΡΗΣΙΜΟΠΟΙΗΤΟΣ ΔΥΝΑΜΙΣ

—Ἡ δύναμις ποῦ μένει ἀχρησιμοποίητος, εἶναι πολλή ;

—Ὑπερβαίνει τὰς 14,000 ἵππων, χωρὶς νὰ ὑπολογίσωμεν μεγάλα ποσὰ δυνάμεως, τὰ ὁποῖα θὰ ἠδύναντο νὰ προκύψουν διὰ μεγάλων τεχνικῶν ἔργων, ὅπως αἱ δεσμεύσεις τῶν ποταμῶν τῆς Μακεδονίας καὶ ἡ σύνδεσις τῶν γειτνιαζουσῶν λιμνῶν τῶν κειμένων εἰς διάφορα ὕψη, **ὡς τῶν λιμνῶν** Σόρβιτ· Ὀστρόβου καὶ τῶν λιμνῶν Ὄχριδος καὶ Πρέσπας. Αἱ τελευταῖαι μόναι ἑνούμεναι δύνανται νὰ δώσουν δύναμιν ὑπὲρ τὰς 30,000 ἵππων.

Γ. ΑΘΑΝΑΣΙΑΔΗΣ

ΑΥΡΙΟΝ

Τί μέτρα πρέπει νὰ ληφθοῦν — Αἱ ἰαματικαὶ πηγαί.

ΡΟΠΟΛΙ

Β. ΓΑΒΡΙΗΛΙΔΗΣ Έτος ΔΔ' ἀριθ.

ΡΕΞΟΥΣΙΟΣ ΑΝΑΧΩ

ΑΓΟΥΜΗΣ ΑΠΟ ΤΗΝ

Α ΦΑΝΗ ΔΙΑ

ΕΘΝΙΚΑΙ ΑΠΟΠΕΙΡΑ

δίου, τοὺς κεραυνοὺς τοῦ ς Ξινᾶ ὅταν ὁ Μωϋσῆς ευθερωτὴς τῶν 'Εβραί- λάμβανε παρὰ τοῦ 'Ιε- ἀ τὰς θείας ἐντολάς, διὰ ὑποίων ἐδραίωσε τὴν δαϊκὴν ἐθνικοφροσύνην τε οἱ χειροκροτηταὶ τῆς πάλης αὐτῆς μαγειρεύ- τὸ μαλάκωμα τῆς φυλῆς, ἀνανδρίαν τῆς φυλῆς, κάματόν της, τὴν ἐξάν- ίν της καὶ τὴν καθιστοῦν ανον νὰ ἐπιδιώξῃ ὄχι νέ- ἀπελευθερώσεις, ἀλλ' ε τοὺς ἀπελευθερωθέντας υλάξῃ.

Η κοινωνία τῶν 'Αθηνῶν γνωρίζει ὅτι οὐδέποτε ρξαμεν εἰς τὴν ζωήν μας ριδοκάπηλοι, ὥστε νὰ ὑ- τευθῇ ὅτι θέλομεν νὰ ἀ- ωμεν τὸ πατριωτικὸν αἴ- μα, τὸ λαϊκὸν αἴσθημα, παρχιακὸν αἴσθημα ἑνὸς τῆς μερίδος αὐτῆς τῆς ηναϊκῆς κοινωνίας, ἥτις ᾗ διὰ τοιούτων ἀνηθίκων αστάσεων νὰ διηλητηριά- τὰ φρέατα καὶ τὰς πηγὰς ρωμαλέου ἐθνισμοῦ, ὅσ- ἔδωσε τὰς νίκας καὶ τὰ ὅπλα τῶν δύο πολέμων. Ἀλλὰ μεταξὺ τῶν ἠθῶν ἡ ὧν ποῦ ἄρχισαν τὰ θέα- ά μας νὰ ἐκκολάπτουν, ὑ- σκάπτοντα τὴν κοινωνικὴν κὴν καὶ τὴν οἰκογενειακὴν κὴν καὶ τῆς τάξεως τῶν ραμπιέδων ἢ τῆς πρὸ τοῦ υδῆ Φαυλοκρατικῆς Φι- σοφίας εὑρίσκομεν σύνδε- ον στενώτατον καὶ μὴ αἰ- ηματολογοῦντες, ἀλλὰ θε- κολογοῦντες, φρονοῦμεν ὅτι τὸ κακὸν ἂν δὲν κτυπηθῇ κα- τακέφαλα, θὰ δυναμώσῃ καὶ θὰ γιγαντωθῇ εἰς τοιοῦτον βαθμόν, ὥστε νὰ καταβρο- χθίσῃ ἢ νὰ ρυπάνῃ ὅλας τὰς δάφνας καὶ ὅλους τοὺς καρ- πούς τῶν δύο ἐθνικῶν πολέ- μων μας.

'Ακμάζει εἰς τὴν Γαλλίαν πολιτικὴ σχολὴ ὀνομασθεῖσα τῶν ἐθνικοφρόνων, τῆς ὁποί- ας τὸ πρόγραμμα συνοψίζε- ται εἰς τὰς ὀλίγας αὐτὰς λέ- ξεις·

— Πρὸ παντὸς ἡ Πατρίς. Ὅλα τὰ ζητήματα πρέπει νὰ ἐξετάζωνται ἐν σχέσει μὲ τὸ 'Εθνικὸν συμφέρον. 'Επιδι- ώξις τοῦ ἐθνικοῦ αὐτοῦ συμ- φέροντος δι' ὅλων τῶν μέ- σων.

Αὐτὴ εἶναι ἡ οὐσία τοῦ Γαλ λικοῦ Ναστοναλισμοῦ, ἀπο- τελοῦσα φιλοσοφίαν ὁλόκλη- ρον, ἔχουσα ἐπὶ κεφαλῆς ἕνα πρώτης τάξεως συγγραφέα καὶ πολιτικὸν, τὸν Κάρολον Μωρράν, ἀποστόλους δὲ τὸν Βουρζέ, τὸν Μπαρρές, τὸ Λεμέτρ. Δηλαδὴ τοὺς πρω- τίστους συγχρόνους ἀντιπρο- σώπους τοῦ Γαλλικοῦ πνεύ- ματος.

'Εὰν οἱ Γάλλοι ἠσθάνθη- σαν τὴν ἀνάγκην τοιούτου ἐ- θνικισμοῦ, — τὸ ὅτι ὡς μέσον τῆς πραγματοποιήσε- ὡς του ἐπιδιώκουν τὴν ἀνα- σύστασιν τῆς Γαλλικῆς Μο- ναρχίας, αὐτὸ δὲν ἔχει νὰ κάμῃ τίποτε, ἡμεῖς ἀποβλέ- πομεν πρὸς τὴν φιλοσοφικὴν ἀρχήν— ἐὰν οἱ 'Ιταλοὶ βαί- νουν ἐπὶ τὰ ἴχνη τῶν Γάλλων ἐθνικοφρόνων, ἐὰν τῶν Γάλ-

λων
γήθη
'Αγγ
δὴ ἐσ
καὶ κ
ριαλι
σιν τ
κάμω
κύμα
ὑπὸ
δὲ νὰ
φυλά
θερω
αἷμα
νων,
λομε
φοίτη
δους
παρι
τικὰ
Μὲ
δύνα
τὴν
Κουρ
πυκν
γυνα
δρας
μιστ
ολόγ
τριώ
ἀντοχ
ἡρωΐ
πνεῦμ
σάτε
λέξε
Τ
νευρ
τον
μωδ
Α
ραι
κώτα
κοινο
λει ν
κίσῃ.

ΑΔΕΛΦΟΣ
ΤΟΝ ΑΔΕΛΦΟΝ
ΤΕΣΣΑΡΕΣ ΜΑΧΑΙΡΙΕΣ

Ο ΑΞΙΩΜΑΤΙΚΟΣ
ΠΟΥ ΠΕΤΑ ΤΟ ΣΤΕΜΜΑ

La Société d'Athènes 39
Alfred Bark

Soixante-dix-neuvième année. — N° 132

POST TENEBRAS LUX
Nous maintiendrons :

1re édition. — Jeudi 14 Mai 1908.

RÉDACTION, ADMINISTRATION et IMPRIMERIE
5-7, rue Général-Dufour, 5-7

Le *Journal de Genève* ne répond pas des manuscrits qui lui sont adressés et ne se charge pas de les renvoyer.

ABONNEMENTS

	1 mois	3 m.	6 m.	1 an
Suisse.....	Fr. 2.50	7	12	20
Genève local.....	—	5	10	20
Union postale.....	Fr. 4.—	11	20	37

Les abonnements partent du 1er ou du 16 de chaque mois.

PRIX DU NUMERO : 10 centimes

JOURNAL DE GENÈVE

NATIONAL, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ORGANE QUOTIDIEN

Deux éditions : 5 heures du soir et 5 heures du matin

VENTE AU NUMÉRO
à l'*Administration* du JOURNAL DE GENÈVE
et dans tous les kiosques et gares de la Suisse

ANNONCES
Payables d'avance
La ligne de sept points, ou son espace 40 cent.
Réclames : Fr. 1.25 la ligne

BUREAUX des ANNONCES
HAASENSTEIN & VOGLER
15-17, Corraterie, 15-17
GENEVE
et *Succursales* en *Suisse* et à l'*Etranger*.

BULLETIN

GENEVE, 13 mai 1908

Tyranneaux exotiques

Depuis quelque temps, à intervalles irréguliers, le télégraphe nous apporte la nouvelle que le président Cabrera a fait fusiller un certain nombre de ses sujets : avant-hier il n'y en avait que deux, quelques jours auparavant on en comptait une quinzaine. Le lecteur lit et passe. Des faits aussi lointains ne l'agitent pas facilement. Et ce qui se produit au Guatemala a cessé depuis longtemps de l'émouvoir. Le public est blasé sur les troubles plus ou moins sanglants qui sont la maladie chronique de beaucoup de républiques de l'Amérique méridionale.

L'Europe, cependant, ne saurait s'en désintéresser complètement. Elle a envoyé dans ces pays beaucoup de ses enfants et beaucoup de ses capitaux. Elle leur doit aux uns et aux autres défense et protection.

C'est ainsi qu'elle est intervenue au Venezuela. On se souvient qu'il y a quelques années, des commerçants européens, parmi lesquels des Suisses, avaient réclamé vainement du président Castro des indemnités équitables pour les dommages causés à leurs propriétés au cours de la guerre civile. Castro avait fait le sourd. Et alors l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie bloquèrent le littoral vénézuélien, coulèrent les quelques canonnières de l'escadre et bombardèrent le port de Puerto Cabello.

Castro avait cédé, mais pour recommencer, tôt après, d'autres tours de sa façon. Il se plut entre autres à déposséder une compagnie française de câbles télégraphiques de ses lignes côtières sous prétexte que plusieurs de ses agents étaient contre sa dictature. Le chargé d'affaire de France, M. Taigny, ayant protesté, Castro le fit expulser. On avait annoncé une action énergique de la France et l'envoi de quelque cuirassé. Mais le gouvernement de Paris s'était borné à rompre ses relations et à confier ses intérêts au ministre des Etats-Unis.

Le président Castro, un moment retenu dans ses excès par l'action des trois puissances, a recommencé de se mal conduire. Habitué à mener son pays à coups de trique comme une plantation, il en prend à son aise avec les Européens, les spoliant de leurs biens et les expulsant pour le moindre prétexte. Les Etats-Unis, dont quelques ressortissant ont été malmenés, ont fini par se fâcher. Le sénateur Cullow réclame une bonne correction. Et l'Europe ne demande pas mieux que ce soit l'Amérique qui se charge de l'opération.

*

Le Guatemala, dont on parle tant ces jours-ci, à cause des hauts faits du président Cabrera, est un pays moins important que le Venezuela. Il compte 1 750.000 habitants. La classe dirigeante est fortement mélangée de sang indien. La grande richesse du pays est le café. Pendant longtemps les plantations de café furent un placement de tout repos. Leurs propriétaires n'avaient d'autre souci que d'amasser les bénéfices de la récolte. Puis une crise s'est produite. Les propriétaires ont hypothéqué leurs terres, dont beaucoup sont tombées ainsi dans les mains d'Européens.

Sur cette crise économique est venue se greffer une crise politique. Le président Estrada Cabrera et son parti considèrent l'Etat comme une mine à exploiter le plus vite possible et sans scrupules. C'est d'ailleurs le système de gouvernement qui a dominé jusqu'ici dans la plupart des Etats de l'Amérique latine. Le vénérable président Porfirio Diaz, qui gouverne le Mexique depuis si longtemps, et y maintient l'ordre et la paix, a eu des débuts aussi mouvementés que ses collègues moins célèbres et moins respectés. C'est ce qu'il ne faut pas oublier quand on parle de ces pays. Nous sommes ici plus près des républiques italiennes du moyen âge que de l'Europe contemporaine. Avec cette différence cependant que nous n'avons pas affaire dans l'Amérique du Sud à un peuple ancien, nourri des traditions classiques, mais à une race nouvelle née de mélanges extraordinaires, pleine de ressources et de sève, et dont le développement se fait dans un sens que nous ne saurions encore définir.

Cabrera, qui est un homme, paraît-il, fort intelligent et qui a travaillé à relever le niveau de son pays, a réprimé déjà une série de révolutions. Il a essuyé des attentats. Ses partisans lui avaient même reproché d'avoir montré, dans ces circonstances, trop de douceur. Il s'efforce maintenant, comme on voit, d'effacer cette impression, qui pourrait lui nuire dans l'esprit de la population. Les fusillades de ces derniers temps nous le montrent à l'œuvre.

Et si en Europe on suit, dans certains milieux, avec une vive attention ce qui se passe au Guatemala, c'est précisément à cause des intérêts engagés dans ce pays.

*

M. Roosevelt a fait une allusion très discrète l'autre jour à ces événements en parlant des progrès des républiques latines au « point de vue de la stabilité politique ». Il a prononcé ces paroles en posant la première pierre de l'édifice destiné au « Bureau des républiques américaines » à Washington, et pour lequel M. Carnegie a légué un nombre considérable de millions.

Cet édifice doit symboliser cette solidarité panaméricaine qui n'exclut pas les froissements actuels entre le Venezuela et les Etats-Unis, mais qui tend à exclure de plus en plus l'ingérence de l'Europe dans les affaires du continent américain.

La Constituante à Saint-Pierre

La Constituante ecclésiastique, issue du vote du 3 mai, va inaugurer ses travaux. Elle tiendra ce soir sa première séance. Elle la tiendra à Saint-Pierre.

Ayant compris que l'œuvre qu'il leur échoit d'élaborer était essentiellement religieuse, les hommes de bonne volonté qui composent la Constituante ont voulu commencer par se recueillir. Ils ont résolu que leur premier acte serait une prière. Avant toute chose, ils ont décidé de monter à l'église, qui domine notre cité comme elle domine notre passé. Puis, s'étant placés sous la face de ce qui est éternel et ayant imploré la bénédiction de celui qui est éternel, demain ils se mettront à l'ouvrage.

La responsabilité qui leur incombe est une des plus hautes responsabilités qui soient. Elle est en même temps une des plus nobles. Ils ne doivent pas la redouter et ils ne la redoutent point, puisqu'ils l'ont acceptée. Ils en doivent encore mesurer l'étendue.

L'avenir supérieur du pays, celui qui en détermine tous les développements, puisqu'il en commande toutes les lignes, dépend des décisions qu'ils vont prendre, et de l'esprit, de la qualité d'esprit, qu'ils y vont témoigner. Une date considérable est pour s'inscrire dans l'histoire de notre peuple, dont on ne saurait prévoir d'assez loin les conséquences infinies, ni calculer trop à l'avance les innombrables et irréparables répercussions. Ils l'ont compris.

Plus que jamais, l'heure que nous vivons est décisive. Il serait aussi puéril que pusillanime de chercher à se le dissimuler. A voir le travail de sourde et sûre désagrégation qui s'opère, à considérer combien le petit noyau protestant, jadis centre de nos destinées, compacte, consistant, souverain, est maintenant battu en brèche de partout, de quelle anarchie il est la proie, quels dangers aussi bien extérieurs qu'intérieurs le menacent, une inquiétude traverse le cœur des plus fervents, un doute saisit la foi des plus robustes.

Devant cet émiettement général des convictions et des idées, un impérieux besoin d'union se fait sentir. C'est d'entente, c'est d'accord, c'est de paix que nous avons soif et faim. Et c'est d'élévation aussi. Se serrer la main en face de l'orage qui gronde : oui. Se sentir les coudes entre ceux qui restent : certes. Mais, pour cela, se dégager, s'affranchir, échapper aux contingences, s'arracher au moment, voir plus loin, chercher plus haut, élever les regards !

Les hommes qui vont se mettre à l'ouvrage en ont la nette conscience. Aucun d'eux, nous en avons la ferme persuasion, qui ait accueilli à la légère la lourde tâche à laquelle il fut élu. Chacun, nous le savons, se rend un compte douloureux de toute la gravité et de toute la sainteté de sa mission. Ce soir les voûtes de Saint-Pierre les verront réunis.

Au seuil de l'église, qui fut et qui restera le palladium de notre vie nationale, notre sympathie les accompagne. Et avec notre sympathie, la sympathie du monde réformé dans sa totalité, gardant maintenant les yeux sur nous.

Là, sous les nefs de pierre nue, de grands souvenirs s'évoquent. De mâles résolutions furent signées. Des engagements décisifs, soit publics, soit privés, furent pris dans le secret des consciences closes ou dans l'explosion des événements communs. Là ont communié, prêché, lutté, ceux qui pour leur foi accomplirent les sacrifices suprêmes, ceux qui inscrivirent les trois lettres du monogramme au sommet de leur vie, ceux qui firent de Genève l'ardente et lumineuse cité.

Le contact de pareils exemples est tonique. Que les membres de la Constituante emportent de cette heure de recueillement, écoulée dans la maison de Dieu, le seul sentiment qui convient !

Chronique Vaudoise

La législation sur les grèves

Lausanne, le 12 mai.

Le Grand Conseil a siégé toute la semaine passée ; il continuera à siéger cette semaine-ci.

Ses débuts de session n'ont pas été palpitants d'intérêt. Réserve faite de l'interpellation relative à l'incident Kuhlenbeck, ils ne relèvent guère de l'attention en dehors de nos limites cantonales.

Un objet mérite cependant une mention spéciale. Il trahit des préoccupations qui se manifestent aussi ailleurs, en Suisse, ainsi que l'a prouvé la politique la plus récente de différents Etats confédérés.

Une motion a été déposée qui sollicite une loi créant des offices de conciliation entre employeurs et employés et réprimant les excès occasionnés par des grèves. Cette motion a été approuvée par le Grand Conseil et renvoyée au Conseil d'Etat, qui lui donnera la suite qu'elle comporte.

Le Conseil d'Etat n'a d'ailleurs pas attendu les sollicitations du Grand Conseil pour mettre à l'étude la question soulevée par les motionnaires. Un projet de loi est actuellement en voie d'élaboration. Les grèves de 1907 en ont démontré la nécessité. Le Le Grand Conseil ne tardera pas beaucoup à en être saisi. Comme récemment le peuple zuricois, le canton de Vaud se montre disposé à répondre aux théories du congrès socialiste de Bienne.

Le moment actuel paraît bien choisi pour entreprendre une étude de ce genre. Les esprits paraissent assez généralement rentrés dans le calme. A part le petit groupe d'impulsifs qui gravite autour de la *Voix du Peuple*, personne ne serait désireux de renouveler les expériences des dernières grèves. On discutera donc avec plus d'objectivité les problèmes que soulèvent les conflits grévistes et l'on risquera moins de porter atteinte à des droits et à des libertés légitimes.

A ce point de vue, l'expérience de Zurich ne doit pas être négligée. Sous l'empire de l'excitation causée par les agitations socialistes, le projet d'abord préconisé par les signataires de la demande d'initiative contre les excès des grèves avait dépassé les limites de la légitime défense sociale. Le législateur dut élever la voix de la modération.

Le souvenir de nos grèves vaudoises est maintenant assez atténué pour que notre Conseil d'Etat et après lui le Grand Conseil n'éprouvent pas de très grandes difficultés à se maintenir sur le terrain des principes. La future loi vaudoise s'appliquera à affermir les libertés respectables de chacun, celles que revendique le droit à la grève et celles qu'exige le droit au travail.

En 2e et 3e pages :

Un concours architectural.
Le théâtre paysan.
Guillaume II à Carlsruhe.

En 4e et 5e pages :

Chronique locale. — Spectacles. — Sports.

La société d'Athènes [1]

II

L'élite

Arhènes, 10 mai.

Ce peuple d'élite a lui-même une élite. Divers en sont les éléments. D'abord la dynastie ; à sa tête le roi George cautionne devant l'Europe avec un grand prestige, le pays qu'il gouverne depuis quarante-cinq ans. En dépit de leur humeur frondeuse, ses sujets l'apprécient et s'accordent à le dire de politique le plus expérimenté du royaume. Il les connaît à fond, juge leurs défauts et leurs qualités, les aime et se sait aimé d'eux. Derrière le souverain une légion de princes et de princesses, parmi lesquelles brille une Française intelligente et belle, éprise du pays qui est devenu le sien.

Pour assurer le gouvernement le souverain peut faire appel à un état-major politique restreint, mais suffisant. Il y eut toujours, sous son règne, deux ou trois personnages éminents, capables d'exercer le pouvoir avec honneur sinon avec éclat. Les noms de Delyanni, de Coumoundouros, de Tricoupi sont restés dans toutes les mémoires; les deux derniers furent de véritables hommes d'Etat qui eussent pu figurer à la tête de n'importe quel grand Etat européen. Le premier actuel est l'héritier fidèle et autorisé de M. Tricoupi.

Des hommes fort distingués mènent l'opposition, surtout cette fraction de Tricoupistes dissidents qui reconnait pour leader M. Dragoumis, parlementaire consommé, d'une culture solide et étendue, d'un caractère élevé. M. Rhallis, orateur habile plus qu'homme d'Etat, dirige une opposition plus ardente, mais moralement intérieure, parce que moins mesurée, à celle des Dragoumistes. Une pléiade de talents secondaires, mais utiles, seconde les chefs et peut pourvoir aux différentes fonctions ministérielles. Ce sont des hommes laborieux, gérant utilement leurs départements respectifs ; presque tous formés dans les grandes universités de l'Occident, ou sortis des hautes écoles d'administration et de sciences politiques.

Néanmoins, le niveau moyen du Parlement pourrait être aisément dépassé ; d'autant que dans ce pays démocratique survivent un certain nombre d'anciennes familles, déjà notables ou illustres sous la domination turque, et qui ont rajeuni leur nom et leur gloire en payant de leurs personnes ou de leur fortune, lors de la guerre de l'Indépendance. Les Grecs, qui n'ont pas oublié leurs services, choisissent, parfois, peut-être pas assez fréquemment, les héritiers de ces vieilles familles pour les représenter au Parlement.

A cette élite héréditaire s'agrègent les nouveaux venus de la science, de la richesse et du talent. Dans un jeune pays en voie de rénovation, la sélection est encore facile, malgré la concurrence, et toutes les valeurs ont vite marqué leur place. La Grèce compte déjà des lettrés et des savants qui l'honorent, à côté des professionnels, qui sont sa force vive. Il est une catégorie de plus en plus nombreuse d'Hellènes qui vont en Egypte, en Roumanie, en Turquie, à Marseille, gagner des fortunes importantes, et viennent ou reviennent à Athènes pour y finir leurs jours et dotent la ville de riches monuments, d'utiles fondations. C'est un apport précieux de capitaux, d'activité ou même d'oisiveté intelligente, dont la Grèce a bénéficié depuis plusieurs années et qui a contribué à son essor économique non moins qu'à son progrès social...

C'est à la réunion de toutes ces composantes qu'Athènes doit le développement sa société. Car c'est le privilège d'Athènes ; elle est la seule ville des Balkans qui puisse se flatter d'avoir une société. Déjà même elle a ses « 54 familles », comme New-York a ses fameux « quatre cents ».

Ni Belgrade, ni Sofia, ni même Bucarest ne peuvent à cet égard être l'objet même d'une comparaison. Ces capitales ont aussi leurs dynasties, une cour ; on y voit des personnalités remarquables, trop peu nombreuses, il est vrai, et qui se distinguent du reste de leurs compatriotes plutôt qu'ils ne les représentent. Il existe bien en Roumanie une caste sociale, héritière des boyards, détentrice de vastes latifundia et d'opulentes fortunes. On y donne des réceptions mondaines et des fêtes luxueuses. Et pourtant Bucarest n'est pas, comme Athènes, un centre social.

Une cour, une classe riche, de belles fêtes ne suffisent pas à créer une société ; une société n'est pas une simple juxtaposition de personnes, et l'on ne saurait l'improviser comme une loi. C'est le résultat d'un long travail historique, l'expression finale d'une ancienne civilisation, pleine des grandeurs passées d'un peuple, de ses aspirations présentes. Pour que des salons puissent vivre d'une vie réelle, sociale, il faut mettre des esprits en contact. Cela implique d'abord des traditions de politesse gracieuse, de tact exquis ; un personnel féminin très affiné de manières et de culture, et qui seul est capable de maintenir.

(1) Voir le *Journal de Genève* du 13 mai.

Feuilleton du JOURNAL DE GENÈVE

LA VIE GENEVOISE

Fin de saison. — Une soirée au 18e siècle. — Peintres et papillons. — Les Genevoises et Stendhal. — Portraits d'aïeules. — Les adieux de M. Marteau.

La saison a commencé tard l'automne dernier, et il semble, ce printemps, qu'elle ne veuille pas finir. Les plaisirs de l'hiver se prolongent jusque vers l'été, à moins qu'on ne préfère dire qu'une saison de printemps, moins tendue et plus amène, vient s'ajouter à la saison d'hiver enfin terminée.

Les concerts continuent plus nombreux dans les salles que les morilles dans les prés. Les collégiens donnent, au profit de leur fonds jubilaire, des soirées charmantes où ils font preuve de plus d'invention littéraire et de fantaisie poétique que leurs aînés de l'Académie. La Société d'histoire et d'archéologie prolonge ses séances où l'historien Henri Fazy a lu, le 7 mai, un chapitre inédit de son prochain volume, chapitre relatif à la reddition de Bonne et au massacre de la garnison (août 1589). Les questions graves restent à l'ordre du jour et, malgré les blandices du printemps qui sollicitent à la promenade, on écoute volontiers le docteur Charles Ladame, préconisant « le travail comme moyen thérapeutique dans les maladies mentales » et M. Quartier-la-Tente flétrissant les horreurs de la guerre et célébrant les beautés de la paix universelle. Vraiment, oui, la saison a de la peine à finir.

***

Le Cercle des arts et des lettres, lui-même, si prompt d'habitude à clore ses portes pour laisser les peintres pleinairistes prendre leur envol et s'enfuir aux champs, nous a retenus, cette année-ci, aux derniers jours d'avril, par une exquise soirée de musique ancienne.

Pièces de clavecin en concerts, gigues, pavanes et brunettes, menuets, gavottes et rondeaux, berceuses et La Poplinière, Rameau, Hændel et l'abbé L'Atteignant, voilà le programme. Et pendant une heure ou deux, car le temps a passé trop vite, nous nous sommes crus transportés dans un délicieux salon du 18e siècle, parmi les fins propos, les œillades galantes, les prestes ripostes, les révérences courtoises et les amours légères à fleur de sensibilité et d'esprit. Un menuet dansé par huit élèves de M. Eugène Revuz, en beaux costumes du temps et dans un style parfait, a prolongé et augmenté l'illusion gracieuse produite par la musique. Que dire de celle-ci ?

Même pour un profane, tout fut délicieux, limpide, souriant, depuis les trios de Rameau, Hændel ou Reinken, finement interprétés par MM. Eugène Reymond, Ad. Rehberg et E. Decrey, les airs chantés par Mlle E. Bastard avec sa diction parfaite et sa voix superbe, jusqu'aux solos pour violoncelle (une suite de J.-A. Birkensock, 1687-1733), et pour violon (concert-sonate de F.-M. Veracini, 1685-1750), où MM. Rehberg et Reymond ont fait valoir, avec leur sentiment musical pénétrant, leur virtuosité brillante d'exécutants.

Ainsi se termina, par une fête délicate de l'œil, de l'oreille et de l'esprit, cette saison d'hiver où le Cercle des arts et des lettres a déployé beaucoup d'activité et d'entrain.

***

Une fête pour l'œil encore cette exposition de papillons, dont vous avez dit l'importance et la valeur scientifiques. Le public genevois a porté à cette exposition un intérêt passionné, qu'attestèrent l'affluence des visiteurs et l'attention émerveillée qu'ils prêtaient aux doctes et claires explications de cicérones parfaitement affables et supérieurement renseignés.

Ma radicale ignorance en entomologie ne m'a pas permis de saisir au vol ou de retenir beaucoup de ces commentaires lépidoptérologiques. Je demeurerai toujours à peu près aussi rebelle que ci-devant aux mystères de la genèse, du développement, de la nutrition, de la reproduction et de la tératologie des papillons indigènes ou exotiques. Mais, quand on vivrait cent ans, on ne saurait oublier la prodigieuse beauté, l'ineffable somptuosité des couleurs nacrées de certains papillons géants de l'Amérique du Sud. L'imagination elle-même n'atteint pas à cette splendeur d'éclat, à cette intensité presque troublante de la couleur qu'aucune parole ne saurait exprimer. Dans d'autres séries, c'est, au contraire, l'exquise subtibilité des nuances qui étonne et charme l'œil, et l'insensible et harmonieuse gradation, sur ce petit espace, des demi-teintes délicieusement délicates et imprévues. L'art du bijoutier et du joaillier a déjà beaucoup appris de l'étude et de l'observation patiente du papillon, et il pourra en tirer encore d'admirables motifs de décoration. Mais, en dehors même de la forme extérieure qui peut inspirer les créateurs de bijoux d'art, je crois que la seule couleur, la simple harmonie naturelle des tons colorés de ces papillons-là peut être une source infinie d'enseignements et de suggestions pour un œil de peintre. Et je ne m'étonne pas si, après les lépidoptérologistes eux-mêmes, dont la ferveur enthousiaste a quelque chose d'émouvant à contempler, l'exposition de l'Institut n'a pas eu de visiteurs plus fervents et plus enchantés que précisément les peintres eux-mêmes. Quant aux poètes, nous savons, depuis *Vacances d'artistes*, quels accents la beauté de « Thaïs » et sa poursuite ont su leur inspirer !

***

Quels sentiments, quelles ardeurs, quelles passions ont bien pu inspirer les Genevoises d'autrefois, dont on voit les portraits exposés aujourd'hui à la salle Thellusson ? Quelles passions ont-elles pu ressentir elles-mêmes ? On se le demande à les voir et l'on n'obtient pas de réponse. Même en peinture, et après tant d'années écoulées, les Genevoises gardent leur secret. Peut-être aussi qu'elles n'en ont pas ? Nos arrière-grand'mères aimèrent-elles ? Qui aimèrent-elles ? Peut-être leurs maris tout simplement, et ainsi s'expliquerait le grand calme qui règne sur toutes ces figures anciennes. Stendhal, qui les vit pour la première fois en 1804, se récrie, dans une lettre à Edouard Monnier, sur le charme de nos aïeules :

La chose qui nous frappa le plus en arrivant est la beauté des femmes et des demoiselles, et cette coutume singulière et admirable qui fait que les jeunes filles vont partout seules, la franchise touchante de leurs procédés, qui montrent bien ces âmes qui ne comprennent pas seulement la coquetterie et qui sont si sensibles à l'amour... Je désespérais de trouver au monde des femmes comme celles-ci ; je cherchais à me désabuser d'un espoir chimérique ; jugez de mes transports en trouvant à Genève plus encore que je n'avais imaginé. Cette franchise surtout, la seule chose que la coquetterie ne puisse imiter, cette joie pure d'une âme ouverte, je ne l'ai jamais si bien sentie, mon cher ami... Quelle différence des femmes que je quitte et de celles que je vais trouver à Paris !

Quand Stendhal écrit cela, il a vingt-un ans, et il n'est pas interdit de penser qu'il est amoureux. Plus tard, il en rabattit beaucoup de cet éloge lyrique. Belles, sans doute, il y revient, vertueuses assurément, les Genevoises sont à ses yeux d'une pruderie insupportable en 1817. « C'est, écrit-il alors, la caricature des Anglaises ». Mais, en 1837, il a de nouveau changé d'avis. Il a rencontré « au petit pont suspendu devant le bastion de Saint-Antoine » des femmes charmantes. « Ce sont, dit-il, de belles Allemandes, ayant de l'esprit sérieux dans les yeux ». Et il épilogue :

Le genre de beauté genevoise consiste, quand il n'est pas strictement allemand, dans de grands traits à la florentine, embellis par une extrême fraîcheur. Le défaut de cette beauté, c'est quelquefois la lourdeur du menton et des ailes du nez, et, pour l'expression, l'air insignifiant, l'air d'un beau mouton qui rêve.

Ainsi parle l'irrévérencieux Beyle. Mais dans ces Genevoises, où il reconnaît tantôt des Allemandes, tantôt des Anglaises ou des Florentines, Stendhal n'a pas marqué le trait qui frappe dans les portraits anciens de la salle Thellusson comme chez nos plus jolies contemporaines. L'expression de ces Genevoises n'est point du tout « insignifiante », elle est soucieuse. Et l'on peut remarquer que la barre du souci, qui ride les fronts les plus jeunes, est souvent d'autant plus profonde que celle qui montre ce front plissé paraît devoir être à l'abri de tout souci extérieur. Mais cette règle, par bonheur, souffre de nombreuses exceptions. L'ancêtre de la famille Bovy, qu'à portraitée un peintre inconnu, montre une figure rieuse, délurée et gaillarde de vieille femme gaie. La jeune femme décolletée, qu'a peinte Gédéon Reverdin, se retourne vers le spectateur pour lui montrer un visage de claire et espiègle gaieté. Et les trois demoiselles Carteret, que Baron a revêtues de sa grâce fine de coloriste, sont trop jolies et trop élégantes pour laisser voltiger les papillons noirs parmi les roses et les lys de leur teint reposé. Et encore ne voudrais-je point en jurer. Quant aux autres Genevoises, depuis les matrones vénérables qu'ont peintes Lugardon et Hornung, jusqu'aux fillettes futées qu'ont profilées E. Ravel ou F. Furet, dites si leur marque commune n'est pas l'expression soucieuse ou, si ce mot vous déplait, l'expression pensive et concentrée. Et j'avoue qu'il n'est pas besoin de savoir beaucoup l'histoire et la psychologie de notre race, pour s'expliquer fort bien ce trait dominant et distinctif.

***

Il ne me reste que peu de place pour vous dire l'émotion qui s'est emparée de moi en lisant, dans vos colonnes, les adieux de M. Marteau. Jamais, avant cette lecture, je ne m'étais douté de l'étendue et de l'importance des événements que nous avons traversés, et de ceux qui nous menacent encore.

Voyez plutôt. Des rêves gigantesques se forment au-dessus de nos têtes, des désillusions cruelles en marquent l'écroulement, des ruptures atroces déchirent des affections ferventes, Genève temple et refuge de l'art musical s'effondre sous nos yeux... Et nous ne savions rien de tout cela. Et nous le savons aujourd'hui. Et nous vivons encore, l'ayant appris !

Gaspard VALLETTE.

tenir les habitudes de bonne éducation, de grâce élégante, de causerie légère.

Seul le monde hellène était en mesure de répondre à toutes ces conditions. Il faut même quelque chose de plus : un sentiment commun, un même idéal qui fasse taire les conflits et les rivalités, où se confondent non seulement les esprits, mais les cœurs. Cet idéal commun est l'originalité de la société grecque. Sous sa culture cosmopolite, polyglotte, qui permet à l'élite des deux sexes d'affronter toutes les discussions, de parler avec goût des dernières œuvres parues dans les grandes littératures occidentales, il y a un sentiment latent : le patriotisme, l'amour de l'hellénisme, qui prime, dans cette race si intellectuelle, le pur intellectualisme.

Ce patriotisme est à la fois très large et très aigu ; très large, car, à l'encontre des peuples balkaniques, les Grecs ne se préoccupent ni des origines ni de l'hietoire ; pour eux le principe de la nationalité est celui du droit moderne, le libre consentement. Patriotisme assimilateur qui absorbe et hellénise sans réserve les enfants d'allogènes nés sur le sol antique, qui les adopte sans arrière-pensée, au point qu'à l'heure présente, une des reines, par la grâce et l'esprit, de la moderne Athènes — aussi grecque que n'importe quelle Grecque — est fille d'un érudit d'origine germanique ; mais elle est aussi fille de l'Hellade, l'éternelle génératrice d'Hellènes !

Patriotisme aigu, disions-nous, comme cela est naturel chez un peuple dont la formation territoriale est encore incomplète, frustrée jusqu'à présent de la Crète et de l'Epire, menacée dans ses revendications macédoniennes, et qui interroge anxieusement les courants de la diplomatie européenne, parce qu'il sait que d'elle dépend son sort, son avenir. Ces préoccupations d'ordre national et international sont le thème courant des conversations des salons athéniens; elles donnent à ces derniers une ressemblance étrange avec ceux de Turin, de Milan, de Florence, à l'époque du « Risorgimento », après Novare, avant Solferino. C'est un moment historique, des plus intéressants, des plus graves aussi que traverse l'Hellénisme, et qui doit tenir l'attention en éveil.

Nous rendons hommage au patriotisme grec, auquel on a reproché souvent et non toujours justement d'être plus bruyant qu'effectif. Mais comme des amis fidèles, nous nous demandons si en fait la politique grecque répond bien aux angoisses patriotiques de la société athénienne, si pour l'organisation de ses forces militaires et navales, la Grèce peut attendre avec calme les surprises de demain, et si elle a bien pris la voie qui de Novare mène à Solferino.

Alfred Berl.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La Question Crétoise

Les troupes internationales évacueront graduellement l'île

On mande de La Canée que M. Zaïmis, haut commissaire, a fait officiellement une communication disant qu'en réponse à une note par lui adressée aux puissances le 2 avril, afin d'obtenir d'elles qu'elles veuillent bien consentir à l'évacuation de l'île par les troupes internationales, conformément à leur note collective du 26 juillet 1906, les gouvernements l'ont autorisé à faire publier la déclaration suivante :

Les puissances ont décidé de procéder graduellement, dans le courant de l'année 1908, au rappel des troupes internationales, de façon à achever l'évacuation dans le cours d'une année à compter du départ du premier contingent et sous les conditions et dispositions contenues dans leur note collective du 23 juillet 1906.

La nouvelle du retrait des troupes internationales, arrivée tard dans la nuit, a été publiée par les journaux sans commentaires, mais en général elle a produit une vive impression ; car elle est considérée comme la preuve que les puissances ont décidé de régler définitivement le sort de l'île dans un avenir très prochain.

La situation au Maroc

Les Mdakras repoussés

Le général d'Amade télégraphie qu'il s'est porté avec trois brigades dans la région des Mdakras et des Achach. Ses troupes ont franchi l'Oued Mzabern sans rencontrer de résistance sérieuse. Les principales difficultés résultaient plutôt de l'état du terrain. Les Mdakras ont été refoulés sur une distance de plusieurs kilomètres. Les Français ont eu cinq blessés, qui ont été évacués sur le camp du Boucheron.

De son côté, l'amiral Philibert télégraphie qu'un rassemblement est formé en vue d'une attaque contre Safi. On ignore le nombre des indigènes assaillants.

Moulay Hafid

Le consul de France à Casablanca signale, d'après des informations de source indigène, que Moulay Hafid se trouverait à Bouza. Il aurait envoyé un caïd à Mequinez pour sonder les dispositions de la population à son égard.

Les envoyés de Moulay-Hafid à Berlin

Le correspondant du *Temps* à Berlin télégraphie que le comité allemand du Maroc se prépare à donner la mission marocaine en spectacle public dans une réunion organisée pour vendredi prochain ; mais le gouvernement allemand est décidé à ne pas tolérer que les envoyés de Moulay Hafid servent à entretenir l'agitation autour de la question marocaine.

Les indemnités

M. Martens de Ferrao, ministre de Portugal à Tanger et doyen du corps diplomatique, télégraphie à son gouvernement que le maghzen lui a communiqué la convocation pour le 31 mai, à Casablanca, des membres de la commission des indemnités.

—

Répondant mardi, à la Chambre des communes, à une interpellation relative aux indemnités à payer aux sujets britanniques ayant souffert du bombardement de Casablanca au mois d'août dernier, sir Edward Grey dit :

C'est une erreur de croire que les sujets allemands seuls aient déjà reçu leur indemnité entière. Une commission internationale s'assemblera prochainement à Casablanca pour faire une enquête sur les pertes subies par les étrangers et pour prendre une décision sur le montant des indemnités à réclamer au gouvernement marocain.

En attendant, le gouvernement allemand a avancé une somme de 12.500 livres sterling, mais cette somme ne représente qu'un quart des sommes réclamées. Le gouvernement britannique n'est pas accoutumé à faire des avances de ce genre, que le Parlement ne ratifierait sans doute pas. Exceptionnellement, il consentirait à en accorder, mais il ne consentirait pas à ériger en système l'octroi de pareilles indemnités, car elles entraîneraient des charges trop lourdes.

En Russie

BANDITISME

Douze cavaliers armés de fusils ont attaqué aux environs de Vladikavkas une compagnie du régiment Apcheron qui faisait des manœuvres de nuit. Deux soldats ont été tués. Malgré une poursuite acharnée, les bandits n'ont pu être rejoints.

LE CONTINGENT DES RECRUES

Dans une séance secrète, le Conseil de l'empire a adopté à l'unanimité et sans débat le projet relatif au contingent des recrues pour 1908, dans la forme votée par la Douma d'empire.

UNE BOMBE JETÉE D'UNE PRISON DIX DÉTENUS FUSILLÉS

On mande d'Ekaterinoslaff, le 12 :

Une bombe a été jetée mardi après-midi à 1 h. 30, de la prison du gouvernement dans la direction de la garde à cheval.

Cette bombe était d'une grande puissance. Elle a endommagé les murs et fait voler en éclats les vitres des maisons voisines. Au même moment, des prisonniers ont essayé de s'enfuir en escaladant les murailles.

Dix fugitifs ont été tués par les coups de feu de la garde. A l'intérieur de la prison, quelques détenus ont été tués ou blessés. Un geôlier a été blessé.

LES BRIGANDS PERSANS

Un journal de Tiflis annonce que les habitants d'un district persan voisin de la frontière russe, et dirigé par Khan Mahmed Pouli, ont tué un officier de cavalerie et plusieurs soldats. De ceux-ci, quelques-uns sont blessés. Pour mettre fin aux troubles, le commandant en chef a envoyé une division sous les ordres du général Snarsky, qui doit sommer les rebelles de quitter immédiatement le territoire russe et obliger leur chef à payer une indemnité. Le général Snarsky a pour mandat de protéger les habitants inoffensifs et d'user par contre de rigueur à l'égard des brigands persans.

Russie et Suède

De Stockholm, le 12 :

Le bruit ayant été répandu par la presse étrangère que la visite du roi de Suède à St-Pétersbourg avait eu pour résultat la conclusion d'une alliance russo-suédoise, le ministre des affaires étrangères, M. Trolle, a déclaré à un rédacteur du *Stockholms Dagblad* qu'une question de cette nature n'avait pas du tout été abordée au cours de la visite du roi de Suède à St-Pétersbourg.

Les réformes macédoniennes

La réponse du gouvernement russe à la note adressée le 4 avril par sir Edward Grey vient, comme on sait, de parvenir au Foreign Office. Sir Edward Grey, dans sa note, avait complété ou amendé sur deux points principaux le projet de réformes macédoniennes présenté par M. Isvolsky.

1. Les fonds nécessaires pour solder les réformes macédoniennes ne seraient pas obtenus en contraignant la Porte à réduire le nombre de ses soldats. Le gouverneur et la commission financière auraient le droit de prélever sur les recettes les sommes nécessaires à l'administration civile ; le restant serait versé à la Porte, qui s'en accommoderait.

2. Enfin, le gouverneur de Macédoine serait investi de pouvoirs garantissant son indépendance absolue devant la Porte.

Le correspondant de Londres de l'*Echo de Paris* télégraphie ce qui suit :

Je tiens de bonne source que ces contre-propositions anglaises ont été communiquées à Vienne, par M. Isvolsky, qui présente aujourd'hui les observations inspirées par le souci de réaliser l'accord des puissances. J'ai des raisons de croire que ces observations russes seront publiées d'ici à quelques jours avec la réponse que sir Edward Grey y fera, car il s'en faut que les négociations soient terminées.

Dans certains milieux diplomatiques généralement bien informés, on croit que la Russie admet le principe du premier amendement britannique ; sur ce point, la position de sir Edward Grey est, en effet, très solide. Le ministre a déclaré que la Russie n'avait obtenu de l'Angleterre l'augmentation de 3 % des droits de douane que contre promesse souscrite par elle d'équilibrer le budget macédonien ; elle peut d'autant moins s'irriter aujourd'hui qu'on la force à s'exécuter que sir Edward Grey a laissé entendre qu'il réservait à son obstination le désaveu du droit de douane supplémentaire ; les observations de la Russie — traduisant les remontrances de l'Autriche — porteraient sur la situation quasi indépendante que font les contre-propositions anglaises au gouverneur de la Macédoine, situation incompatible avec la souveraineté du sultan.

Le roi de Serbie à Pétersbourg

On annonce que le roi de Serbie arrivera le 20 mai à St-Pétersbourg et qu'il y restera pendant plusieurs jours.

On annonce également que le vice-roi du Caucase partira pour la capitale la semaine prochaine.

La Constitution de Mecklembourg

Le discours du trône

On mande de Schwerin, le 12 :

Mardi a eu lieu l'ouverture de la session extraordinaire du Landtag par le grand-duc.

Le discours du trône rappelle que déjà le grand-père du duc actuel avait reconnu la nécessité d'apporter des modifications à la Constitution, à la suite de la formation de l'empire allemand. Le grand-duc actuel partage lui aussi cette opinion, que des expériences personnelles n'ont fait que confirmer. Un tiers de la population est encore privée de toute représentation au Landtag.

Le grand-duc estime donc qu'il est de son devoir de souverain de modifier la Constitution pour remédier à cet état de choses. Il convient toutefois de ne pas ébranler la situation intérieure du pays en apportant à la Constitution des modifications fondamentales et profondes. Le grand-duc énumère ensuite les points principaux qui doivent être pris en considération dans la revision projetée et termine en énumérant les droits que possédera la nouvelle représentation nationale.

Le prince d'Eulenbourg

La *Vossische Zeitung* enregistre le bruit suivant lequel une grande banque de Berlin aurait reçu l'ordre de tenir prêts 500,000 marcs destinés à servir de caution pour le prince d'Eulenbourg.

La Turquie à Paris

On annonce que lundi soir, à l'ambassade de Turquie, quarante personnalités de la colonie ottomane ont adopté les statuts d'une chambre de commerce ottomane à Paris.

Autour d'une conférence

Une note aux journaux anglais dit que l'information relative à des démarches faites par la Grande-Bretagne pour l'organisation d'une conférence internationale en vue de la limitation des armements, publiée dans la presse allemande, a probablement pour origine l'invitation lancée par le gouvernement britannique aux grandes puissances maritimes à l'effet d'envoyer des experts à Londres pour discuter certaines questions intéressant le code maritime international, avant qu'une décision soit intervenue sur l'établissement d'une cour d'appel internationale des prises, qui fut proposée à la conférence de la Haye.

Aucune date n'a été fixée pour cette réunion d'experts, mais on pense qu'elle aura lieu en automne. En tous cas, il n'est aucunement question d'une conférence pour la limitation des armements.

Au Portugal

L'attentat du 1er février

Mardi, à la Chambre des pairs, le président du conseil, répondant à une question de M. Alpoim, chef des progressistes dissidents, sur les résultats de l'enquête relative à l'attentat du 1er février, déclare ne pouvoir révéler ce qui est encore le secret de la justice. Cependant, il peut affirmer qu'il ressort de l'enquête qu'aucun soupçon ne pèse sur une personne connue ou inconnue, c'est-à-dire que les seuls coupables ont été Buissa et Costa, qui furent tués sur place.

FRANCE

— Des agents de la brigade fluviale retiraient, dimanche, de la Seine et transportaient à la Morgue, aux fins d'autopsie, le cadavre d'un ancien pasteur protestant de Clamecy (Nièvre), M. Michel Bouillat, domicilié, 8, rue Pastourelle, à Paris, chez M. Lacombe, fabricant de jumelles, boulevard des Filles-du-Calvaire, dont il se proposait d'acheter l'établissement. Des déclarations faites par M. Lacombe, il résulte que rien ne permet de croire à un suicide. De son côté, Mme Bouillat est convaincue que son mari a été assassiné. Elle a déposé une plainte contre inconnu entre les mains du procureur de la République.

ALLEMAGNE

— Mardi ont commencé les manœuvres navales allemandes dans la mer du Nord : 62 bâtiments sont réunis sous le commandement du prince Henri de Prusse, assisté de deux vice-amiraux et de quatre contre-amiraux. Les manœuvres se déroulent entre les trois points stratégiques de Heligoland, Cuxhaven et Wilhelmshaven, et elles se termineront à la fin du mois dans la mer Baltique par une attaque du port de Kiel. La flotte est divisée en deux escadres : l'une composée des bâtiments de la catégorie *Wittelsbach* et *Kaiser*, la deuxième des nouveaux cuirassés du type *Preussen* et *Braunschweig*. L'escadre d'éclaireurs est composée de trois cuirassés et de cinq croiseurs. Les cuirassés se sont rendus de la Baltique dans la mer du Nord par la cap Skagen et le Grand-Belt ; les croiseurs ont passé par le canal de Kiel.

— Les évêques de Strasbourg et de Metz viennent de rappeler au clergé lorrain et alsacien l'obligation liturgique de la prière pour l'empereur, que certains prêtres n'observaient pas.

— Le régent de Bavière, seul des souverains allemands, est resté à Vienne depuis la visite à l'empereur ; il passe son temps, comme il aime à le faire à Munich, à visiter les ateliers des peintres et sculpteurs.

— La grande promenade traditionnelle de mai au Prater — le Longchamp viennois — a eu lieu mardi. L'empereur y a assisté, comme il l'avait promis. Il a été acclamé.

ITALIE

— La Chambre a repris ses travaux mardi. Le président, M. Marcora, a rappelé le souvenir de plusieurs députés et hommes illustres, morts pendant les vacances parlementaires.

Un procès émotionnant commence devant le tribunal militaire de Rome. Il s'agit d'un sergent des bersaglieri, qui, arrêté et emprisonné pour prévarications, avait réussi à s'enfuir. Repris et incarcéré de nouveau, le sergent, avec la complicité d'un soldat, essaya d'étrangler la sentinelle de garde, pour pouvoir s'évader et emporter le coffre-fort du régiment.

Le cas est d'autant plus grave que les médecins experts se sont prononcés pour la pleine responsabilité du coupable. On sait que le code pénal militaire italien a conservé la peine de mort, qui a disparu du code pénal ordinaire, et le code pénal militaire prévoit précisément la peine de mort pour le délit imputé au sergent en question. Il y a plus de vingt-cinq ans que la peine de mort n'a été appliquée, en Italie, en matière militaire.

NOUVELLES DIVERSES

Paul Mirabaud

Nous apprenons la mort de M. Paul Mirabaud, qui a succombé mardi à cinq heures à une longue maladie. Il était directeur à Paris de la maison de Banque Mirabaud et Cie, administrateur de la Boléo, de la Gafsa, des Chargeurs réunis. Il avait en outre été nommé régent de la Banque de France l'année passée. Sa mort est une grande perte pour la finance française.

A l'Institut

L'Académie française compte ne point s'occuper, avant la fin de l'année, de la succession de MM. Gebhart et Ludovic Halévy. La vacance des deux fauteuils sera, il est vrai, déclarée dans les délais d'usage, c'est-à-dire avant les vacances, mais on ne s'intéressera officiellement aux candidatures qu'après les réceptions de MM. Francis Charmes, Jean Richepin et Henri Poincaré, qui n'auront lieu qu'en décembre et janvier.

A l'Académie des inscriptions et belles-lettres, MM. Henri Cordier et Théodore Reinach viennent de poser leur candidature au fauteuil de M. de Boislisle dans la section des membres libres.

La Peste

Les navires venant des ports du Venezuela devront subir une quarantaine à New-York. Cette décision a été prise parce que l'on ne possède pas de renseignements précis sur l'existence de la peste bubonique au Venezuela.

CONFÉDÉRATION

Conseil fédéral

Douanes. — Les recettes des douanes se sont montées en avril à 5.898.721 fr. 86. Elles sont en diminution de 368.825 fr. 25 sur la période correspondante de 1907. Du 1er janvier à fin avril 1908, les recettes s'élèvent à 22.858.201 fr. 30, soit 631.544 francs 79 de plus que dans la période correspondante de 1907.

Le Conseil fédéral a nommé contrôleur au bureau principal des douanes de Genève, gare P.V., M. Frédéric Rickli, de Bützberg (Berne), actuellement contrôleur au bureau principal de la douane de Moillesulaz.

Militaire. — Le capitaine Alexandre de Tavel, de Féchy (Vaud) à Thoune, adjudant du chef de train du 1er corps d'armée, est nommé commandant du train d'équipages de ponts I.

Chemins de fer électriques. — Le Conseil fédéral a chargé le Département des chemins de fer de présenter un message recommandant aux Chambres fédérales l'octroi d'une concession à MM. Zehnder-Spörry et consorts pour une ligne électrique à voie étroite des Avants au Moléson, et repoussant deux autres demandes de concession pour une ligne sur le Moléson, partant l'une de Bulle l'autre de Châtel-St-Denis.

Les Grands Conseils

Lausanne, 12.

Le Grand Conseil, après une vive discussion, a décidé de surseoir pour le moment à toute décision au sujet de la subvention de 135.000 fr. à accorder aux **chemins de fer électriques du Jorat**, pour leur permettre de descendre jusqu'à Lausanne.

L'absinthe

Le 11 mai a eu lieu à Berne une réunion de membres de l'Assemblée fédérale, représentants de l'agriculture, de l'industrie et des arts et métiers, qui a constitué un comité central suisse pour combattre l'initiative contre l'absinthe.

Epizooties

Le bureau des épizooties signale, dans la période du 4 au 10 mai, un total de six étables avec 62 têtes de bétail atteintes ou suspectes de fièvre aphteuse, dont une dans le canton de Schwytz et cinq dans le canton des Grisons. En France, la maladie existait au mois de mars dans 23 départements.

—

Le congrès de la route. — M. Albert de Morlot, inspecteur fédéral en chef des travaux publics, est délégué pour représenter la Suisse au premier congrès international de la route qui s'ouvrira à Paris le 11 octobre 1908.

Vaud. — *La grève d'Yverdon.* — Notre correspondant nous écrit :

La grève des maçons et manœuvres est presque terminée. Les chantiers, abandonnés depuis plus de quinze jours, ont repris, depuis vendredi, sinon l'animation d'autrefois, du moins une réjouissante activité. Lundi, sur quatre chantiers une cinquantaine d'ouvriers étaient à la besogne. Mardi matin, ce chiffre est sensiblement dépassé. Il y aurait un plus grand nombre de maçons sur les chantiers, si une notable partie des chômeurs n'avaient quitté Yverdon pour aller chercher de l'embauche ailleurs.

Le syndicat jaune des maçons et manœuvres s'est définitivement constitué dimanche dans une assemblée qui comptait une soixantaine d'intéressés.

Un concours architectural

On nous écrit de Berne :

(F.) Le public — et la presse — ont été admis mardi matin à visiter l'exposition des 40 projets envoyés par les architectes suisses au concours ouvert pour la construction du bâtiment de la Banque nationale à Berne. Elle est installée, et fort bien, dans la salle des pas-perdus du Conseil national ; la lumière entre à flots par les grandes baies qui donnent sur la vallée de l'Aar et la chaîne des Alpes.

Le problème à résoudre était très difficile. Il fallait, d'une part, d'après le programme, que la façade fût plus ou moins en harmonie avec celles du palais du Parlement et du bâtiment de la Banque cantonale, et que l'aménagement intérieur répondît aux multiples exigences du service d'un grand établissement de banque, avec hall aux guichets, caveaux souterrains et bureaux. Le bâtiment forme d'ailleurs à l'extérieur deux parties distinctes. La Banque nationale occupera la partie ouest, avec la façade monumentale donnant sur la place du Parlement, tandis que l'arrière-corps du bâtiment, avec façades sur la rue de la Préfecture et la rue de l'Isle, recevra une partie de l'administration fédérale, toujours trop à l'étroit.

Si, venant par la place de l'Ours, vous arrivez sur la place du Parlement, vous avez en face de vous le palais du Parlement, à droite le bâtiment de la Banque cantonale de Berne, avec sa façade Empire, et, à gauche le futur bâtiment de la Banque nationale, qui viendra prendre la place de la maison Jonquière et des vieilles maisons situées entre la rue de la Préfecture et le nouveau Palais fédéral et remplacera par des moellons les beaux arbres qui mettaient encore une note de verdure et de fraîcheur dans le désert de la vaste place asphaltée.

Les concurrents ont cherché, de leur mieux, à vaincre la difficulté et beaucoup y ont réussi. Les uns se sont tenus davantage à la façade de la Banque cantonale, avec sa colonnade et ses statues d'illustres Bernois ; d'autres au palais du Parlement, avec son architecture composite, où se mêlent le style roman et le florentin. D'autres ont carrément abandonné le programme et ont cherché à faire un édifice qui fût en harmonie avec ceux du Vieux-Berne. Et l'on peut dire que ce sont ceux-là qui sont arrivés au meilleur résultat. Car ni la Banque cantonale (ancien musée), ni surtout le Palais du Parlement, ne peuvent lutter contre l'élégante et noble architecture du XVIIIe siècle.

C'est ainsi que M. Edouard Joos, architecte à Berne, qui a obtenu le premier prix de 5000 francs, a conçu une exquise façade tout à fait dans le style baroque bernois. Le toit surtout est étonnant de grâce et de légèreté, malgré les dimensions de l'édifice. Les façade nord et sud sont très heureusement traitées également ; un motif central et deux pavillons à droite et à gauche viennent rompre l'uniformité que d'autres concurrents n'ont pas su éviter, car la façade est très longue.

MM. Bracher et Widmer, architectes à Berne également, ont obtenu le deuxième prix de 4000 francs. Ils se sont tenus davantage à la façade de la Banque cantonale. Leur projet prévoit une colonnade reliant les premier et deuxième étage ; au troisième, entre les fenêtres, des statues assises. Le toit, avec balustre, est bien traité, ainsi que les façades latérales.

Le projet qui a obtenu le troisième prix de 2600 francs, est celui de M. Marc Camoletti, à Genève. La façade a une certaine analogie avec celle du projet de MM. Bracher et Widmer : elle est simple de lignes et élégante avec sa colonnade et ses statues. Le toit, en saillie, est celui des maisons bernoises. Enfin, les façades nord et sud sont très plaisantes, et leur simplicité n'exclut nullement l'élégance.

Enfin, le projet de MM. Prince et Béguin, architectes à Neuchâtel, auxquels a été attribué le quatrième prix de 1800 fr., frappe par son caractère de sombre élégance. Il est conçu également dans le goût du XVIIIe siècle, avec une façade en bossage surmontée d'un balustre. L'ensemble est tout à la fois, léger et « vornehm », suivant une expression qui rend bien l'idée que je voudrais traduire.

Je signale encore rapidement le projet numéro 20 de MM. Joos et Klauser, architectes à Berne, qui a été acheté pour 1800 fr. La façade XVIIIe donne une impression de force et de robustesse qui confine à la lourdeur, et le toit ne le relève pas, quoique l'ensemble ne soit nullement déplaisant. Je crois savoir d'ailleurs que, si le jury a décidé l'achat de ce projet, c'est beaucoup moins pour la façade que pour l'aménagement intérieur, qui est fort bien traité. Enfin, le numéro 36, sans nom d'auteur, acheté également pour 1800 fr., et dont la façade, avec sa double colonnade, est intéressante.

Je ne puis, dans cette hâtive revue, que parler des projets primés. Il faut reconnaître cependant que le concours représente une grande somme de travail et de talent ; la moyenne est excellente et le choix du jury n'a pas dû être facile. Il n'y a pour ainsi dire pas un projet manqué ou ridicule, encore que quelques-uns des concurrents aient fait un peu trop caserne ou castel. Et l'impression générale sera sans doute qu'il vaut mieux ne pas se tenir trop exactement aux autres édifices de la place, assez vaste pour que chacun d'eux puisse valoir par lui-même, et chercher à faire un bel édifice qui soit un ornement de plus pour la ville fédérale. A ce point de vue, les projets de MM. Ed. Joos, Bracher et Widmer, Camoletti, et de plusieurs autres, primés ou non, fourniront une heureuse solution.

En terminant, je voudrais formuler une simple observation. Le jury a terminé ses travaux samedi ; l'exposition a été ouverte au public mardi. N'eût-il pas été possible de réserver à la presse la journée de lundi, pour qu'elle pût faire son examen à l'aise et loin de la bousculade. Si l'on veut que la Banque — comme on l'assure — soit une institution nationale, il faudrait faciliter aux représentants de la presse leur travail. Evidemment, personne n'y a pensé ; et pourtant, c'eût été si simple.

Le théâtre paysan

A propos de l'inauguration de la scène de Mézières, le *Figaro* consacre par la plume de M. Edouard Rod un article intéressant à « ce théâtre très particulier qui s'est constitué dans la Suisse française, au cours de ces dernières années, et dont les manifestations, déjà nombreuses, ont offert un croissant intérêt ».

Voici les considérations générales par lesquelles débute M. Rod.

Il s'agit d'un théâtre à la fois national et populaire, qui nous ramène au temps où des foules nombreuses acclamaient des acteurs sortis de leurs rangs et prêts à y rentrer sitôt la représentation terminée, après avoir interprété des œuvres en parfait accord avec le sentiment et la pensée de tous ; d'un théâtre très différent de ce qu'on appelle « le théâtre », qui n'est pas une « affaire », et qui ne rapporte guère, sauf en des cas très exceptionnels, qu'une forte somme de plaisir et d'émotions artistiques à beaucoup de gens. Quand on en écrira l'histoire — ce qui ne manquera pas d'arriver quelque jour — on verra, je crois, qu'il a une double origine.

Il remonte, d'abord, soit à ces sociétés d'étudiants, qui sont un des éléments de la vie intellectuelle suisse, soit à des sociétés d'amateurs comme la Muse, de Lausanne, ou les Amis de l'Instruction, de Genève, qui recrutent leurs membres, pour la plupart, dans les rangs de la bourgeoisie laborieuse. Ces sociétés avaient dès longtemps l'habitude de représenter des pièces classiques ou connues, qui échappent à l'activité des troupes régulières. Le moment vint où elles éprouvèrent le besoin d'élargir leur champ, en remplaçant le répertoire par des pièces originales ; elles eurent la bonne fortune d'en découvrir plusieurs qui obtinrent des succès mérités.

Pendant que ces sociétés se développaient de la sorte, certaines commémorations nationales ou cantonales provoquaient dans un domaine voisin de plus larges initiatives. Aux approches de quelque grande date susceptible d'émouvoir le patriotisme, des comités se constituaient pour la célébrer, et l'on pensait tout naturellement à un spectacle. Autrefois, dans ces commissions, on se contentait d'un simple cortège historique, avec des costumes, de la troupe et de la musique. On essaya de faire mieux. Ainsi naquirent, entre autres, la *Julia Alpinula*, de M. Ad. Ribaux, qui fut jouée dans les arènes romaines de l'antique ville d'Avenches ; le *Neuchâtel suisse*, de M. Ph. Godet ; le *Davel*, de M. V. Rossel ; le *Festival vaudois*, de M. Jaques-Dalcroze ; le *Peuple vaudois*, du noble poète que fut Henri Warnery. Quelques-unes de ces œuvres mirent en mouvement deux ou trois mille acteurs, figurants, chanteurs et musiciens. Remarquables à plusieurs titres, elles avaient entre elles ce trait commun que leurs racines plongeaient profondément dans les cœurs de tous les spectateurs.

M. Rod raconte ici dans quelles circonstances la *Dîme* fut écrite et jouée :

En surveillant les répétitions de la *Dîme*, où il avait mis en scène un grand nombre de personnages secondaires, M. Morax s'aperçut que ses acteurs animaient singulièrement son texte en le débitant avec leur accent, en y mêlant des expressions du terroir, des mots patois, peut-être même un peu de leur humour paysanne Un pédant ou un sot n'eût pas manqué de se fâcher. Mais M. Morax est un artiste ; il comprit que ces braves gens lui apportaient des éléments nouveaux, un véritable trésor de sève et de verdeur ; et, maniant son œuvre comme un sculpteur sa glaise, il la modifia, la transforma, l'enrichit, de sorte qu'il en fit une chose inattendue, heureuse, vivante, très personnelle et fraîche, où les acteurs et les spectateurs retrouvèrent tous un peu de leur passé ancestral et de leur âme la plus intime.

... Pendant les années qui suivirent, d'autres représentations, sur divers points, montrèrent que la public prenait un intérêt croissant à ces tentatives. Le goût s'en répandit de plus en plus. Chaque commune voulut avoir sa place, ses acteurs, sa grange ou son amphithéâtre, et son succès. Des villages écartés, perdus dans les montagnes, entrèrent en lice, et se tirèrent d'affaire à leur honneur. Quelques-uns commencèrent alors à penser que ces efforts épars pourraient être coordonnés ou perfectionnés. Le rêve d'un théâtre populaire moderne hanta les esprits. Des projets furent esquissés, on discuta des plans et des emplacements. C'est encore à M. Morax que revient l'honneur d'avoir mené à bonne fin cette jolie entreprise. Soutenu par l'active sympathie de ses interprètes, de la population du Jorat, qui s'intéressait tout entière à ses desseins, par celle de ses collaborateurs, — son frère, M. Jean Morax, qui est un bon peintre et un décorateur merveilleux, M. Gustave Doret, très populaire dans le pays depuis la *Fête des Vignerons* et les *Armaillis*, aidé aussi par des souscriptions auxquelles les alléas d'une création sans précédent donnent un caractère bien désintéressé, il a pu construire un théâtre qui se dresse maintenant aux lieux mêmes où il remporta ses premiers succès.,.

Voici la conclusion de l'article :

Cette fois-ci, il me paraît probable que le cercle de la curiosité, de l'intérêt, de l'admiration peut-être, va beaucoup s'élargir. Je ne puis rien dire d'une œuvre dont j'ignore tout ; mais je suis persuadé qu'elle réalisera plus pleinement cette harmonie entre acteurs, auteurs et spectateurs à laquelle ce théâtre populaire a tendu dès ses premiers pas. D'autres pièces suivront avec des chances diverses et des mérites inégaux, tantôt évoquant les grandes pages de l'histoire, tantôt retraçant l'image de la simple vie de tous les jours. Et ce mouvement, qui commence, va soulever toutes sortes de problèmes d'art dramatique, d'architecture théâtrale, de musique et de décoration, peut-être même d'autres encore ; car enfin, quelle en sera l'action sur le développement de ces populations rustiques ! Comment les acteurs et les actrices, enivrés par un mois d'activité fiévreuse et d'acclamations, feront-ils pour reprendre la fourche et le râteau ? Et si, — comme il est probable, après tout, puisque l'expérience a été faite, — ils se remettent simplement à leurs travaux accoutumés, quel joli succès pour cet art sain et cher à tous !

Edouard Rod.

Soixante-dix-neuvième année. — N° 131

POST TENEBRAS LUX
Nous maintiendrons !

1re édition. — Mercredi 13 Mai 1908.

JOURNAL DE GENÈVE

NATIONAL, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ORGANE QUOTIDIEN

Deux éditions : 5 heures du soir et 5 heures du matin

RÉDACTION, ADMINISTRATION et IMPRIMERIE
5-7, rue Général-Dufour, 5-7

Le *Journal de Genève* ne répond pas des manuscrits qui lui sont adressés et ne se charge pas de les renvoyer.

ABONNEMENTS

	1 mois	3 m'	6 m'	1 an
Suisse.....	Fr. 2.50	7	12	20
Genève local.....	—	5	10	20
Union postale.....	Fr. 4.—	11	20	37

Les abonnements partent du 1er ou du 16 de chaque mois.

PRIX DU NUMERO : 10 centimes

VENTE AU NUMÉRO
à l'*Administration du* JOURNAL DE GENÈVE
et dans tous les kiosques et gares de la Suisse

ANNONCES
Payables d'avance
La ligne de sept points, ou son espace 40 cent.
Réclames : Fr. 1.25 la ligne

BUREAUX des ANNONCES
HAASENSTEIN & VOGLER
16-17, Corraterie, 16-17
GENEVE
et *Succursales* en *Suisse* et à l'*Etranger*.

L'administration du *Journal de Genève* rappelle que toute demande de changement d'adresse doit indiquer, en même temps que la nouvelle, la dernière adresse à laquelle le journal a été envoyé, afin d'éviter les confusions de noms et de faciliter les recherches.

GENEVE, 12 mai 1908

Le second tour

Notre correspondant de Paris nous écrit le 11 mai :

A un double point de vue, la journée d'hier a été bonne pour la république. Tout d'abord, on a vu d'anciens fiefs de la réaction monarchiste tomber entre les mains du parti républicain. C'est un phénomène qui se reproduit, depuis plusieurs années, chaque fois que le suffrage universel français est consulté. Il ne s'observe maintenant que dans les circonscriptions de moyenne et de petite importance, les grands centres étant tous gagnés à la république.

Ensuite, les socialistes unifiés ont subi tant d'échecs que la somme en fait un désastre. Il est rare que des élections municipales donnent une indication aussi catégorique. Mais il n'y a pas à s'y tromper, le pays tient en médiocre estime les unifiés, les amis de M. Jaurès, tous ceux qui se sont compromis avec ce chef inconsistant dans l'amitié du cabotin universitaire dont on a trop prononcé le nom et dans toutes sortes de compromissions avec de soi-disant théories antipatriotiques.

L'accident est assez grave pour que, contrairement aux mœurs politiques en cours, ceux qui l'ont subi l'avouent tout simplement. Après le premier tour de scrutin il était plus adroit, de la part de l'organe du parti unifié, l'*Humanité*, de nier les défaites subies, fallût-il pour cela contester la véracité des statistiques du ministère de l'intérieur. C'est ce que l'on ne manqua pas de faire, afin de ne pas décourager, pour le second tour, le zèle électoral des forces du parti. Mais, ce matin, il n'y a plus rien à cacher et l'*Humanité* se plaint avec une certaine douceur. Comme de juste, elle ne s'en prend pas à elle-même, mais aux radicaux qui ont abandonné et même combattu ceux qu'ils traitaient en frères il n'y a pas très longtemps encore.

Ce qu'il y a de plus grave, au point de vue socialiste, ce n'est pas ce qui s'est passé hier, c'est ce qui se passera demain. En effet, le parti unifié a pu bénéficier, hier encore, de l'appui de certains radicaux mal fixés sur le véritable état d'esprit du corps électoral. Des hommes dont la montre retarde ont pu croire qu'en dehors de la coalition des gauches il n'y avait pas de véritable sentiment républicain et que l'on ne pouvait sortir du combisme que pour tomber dans la réaction comme M. Combes l'enseigna. A ces gens-là les faits viennent de donner une leçon exemplaire. S'il y a encore des succès collectivistes partiels dans les centres où les ouvriers sont en grande majorité, il n'y a plus rien pour l'ancien bloc. Le général André échoue piteusement dans son propre pays, la Côte-d'Or, pour avoir fait liste commune avec les unifiés. Par contre, nous voyons à Paris trois unifiés tomber sous les coups de radicaux-socialistes qui avaient refusé de se désister en leur faveur.

Ce ne sont que des exemples isolés ; on pourrait généraliser l'observation. Tout le monde comprendra que l'alliance collectiviste est dangereuse et, comme le métier politique rend prudent et moutonnier, la rupture dont tant de candidats ont donné l'exemple deviendra bientôt une règle générale. On comprendra alors, enfin, que les Jaurès, les Sembat, les Vaillant qui dirigent le parti révolutionnaire n'ont dû quelques années de lustre et une certaine grandeur apparente qu'aux radicaux et à leur tactique de casse-cou. Le peuple français n'a jamais sanctionné le pouvoir dont ont joui ces énergumènes. La majorité radicale-socialiste n'a été acquise que par des artifices et au moyen de fantômes agités sous les yeux des électeurs.

*

Il faut prévoir les conséquences politiques immédiates de l'indication ainsi donnée par le corps électoral. La Chambre élue dans la période d'agitation anticléricale et sous l'impression laissée par des années de dénonciations et d'alarmes, a encore devant elle deux ans de vie. Pendant deux ans, le pays sera gouverné par un Parlement qui ne représente plus ses tendances et ses vœux. M. Jaurès continuera sa tactique de terrorisme parlementaire, de façon que ses cinquante partisans comptent pour deux cents. Cette agitation servira non seulement ses vues, mais encore celles de tous les insatisfaits de l'aile gauche du radicalisme, des jaloux, des ambitieux et notamment de ceux pour qui la France était si belle sous M. Combes parce qu'ils avaient la joie de la tenir à leur merci.

Un temps de gâchis et de troubles inutiles se prépare. Il y aurait un seul moyen de l'éviter : c'est de redresser l'instrument faussé. Le remède me paraît être la dissolution et des élections parlementaires nouvelles. La mesure est absolument constitutionnelle, elle est aussi tout à fait démocratique et rien, en effet, ne peut l'être plus que le recours au corps électoral lorsque la représentation parlementaire ne reflète plus exactement sa tendance politique. On aurait peut-être quelque peine à amener l'opinion à envisager les choses ainsi. Elle est, cette opinion, plus livrée au sentiment qu'à la raison, et le souvenir du 16 Mai a faussé pour longtemps son jugement. Trop de gens en France envisagent la dissolution comme une arme dangereuse entre les mains d'un gouvernement qui voudrait s'emparer triomphalement d'un pouvoir plus grand que celui dont il dispose, afin de modifier l'essence même de l'Etat.

Quoi qu'il en soit, la nation française a manifesté sa volonté d'une façon très claire. Elle est attachée profondément à la République, elle penche nettement vers la République radicale et elle envisage comme ennemis de son bonheur aussi bien les collectivistes que les monarchistes. De hautes barrières s'élèvent à la frontière gauche des partis républicains comme à la frontière droite ; par contre, les divisions qui existent dans la République elle-même sont ramenées à leur véritable caractère et non plus exagérées grossièrement comme cela avait été fait sous des ministères moins clairvoyants que celui qui vient de remporter ce grand succès.

Une brillante année

Berne, 11 mai.

(F.) Sous ce titre j'ai déjà résumé, dans le numéro du 26 février dernier du *Journal de Genève*, le résultat de l'année 1907 au point de vue économique, d'après le bilan provisoire du commerce extérieur de la Suisse.

Les chiffres définitifs viennent d'être publiés ; ils constituent, à tous les points de vue, un véritable record. L'extraordinaire activité commerciale et industrielle, qui a persisté pendant la plus grande partie de 1907, l'augmentation de la consommation, combinée avec un relèvement général des prix, portent le chiffre de nos importations au total énorme de 1700 millions de francs, exactement : 1 milliard 687 ½ millions contre 1 milliard 469 millions en 1906. Et cette augmentation extraordinaire de 218 ½ millions provient pour un tiers (72 millions 700,000 fr.) du relèvement des prix et, pour les deux tiers (145 millions 800,000 francs) de l'augmentation des importations. Celle-ci porte surtout sur les céréales, avec 191 millions contre 160, les cotons, avec 140 millions contre 110, les soieries, avec 222 millions 400,000 contre 193, les denrées coloniales, 81 millions contre 68, le charbon, 93 millions 200,000 contre 74 millions 600,000, les métaux précieux, 72 ½ millions contre 58 millions 750,000, le fer, 107 millions 300,000 contre 97 millions, et les machines, 46 millions contre 36.

Pour les exportations, le chiffre n'a pas varié et je n'ai pas à modifier les indications de ma correspondance du 26 février.

Les importations dépassent de 531 millions et demi les exportations. Cette différence est la plus forte qui ait jamais été atteinte ; elle était de 350 millions environ en 1904 et de 400 millions en 1905 et 1906.

On voit donc que 1907 a été, au point de vue économique, une brillante année. Ce n'est guère que dans le quatrième trimestre que les premiers symptômes de la dépression se sont fait apercevoir. On peut se demander quel sera le résultat de 1908, sans qu'il soit encore possible de les prévoir. M. T. Geering, le savant économiste bâlois, constate dans un article des *Basler Nachrichten* que le produit des douanes présente jusqu'ici une diminution presque insensible, tandis que plusieurs de nos principales industries d'exportation accusent un recul très marqué. La diminution de l'importation des matières brutes n'est guère sensible, en effet, au point de vue du rendement des douanes, puisque la plupart entrent en franchise. Mais il est très certain que les résultats de 1908 seront bien au-dessous de ceux de 1907.

On peut déjà s'en apercevoir par les chiffres de l'exportation suisse aux Etats-Unis, pendant le premier trimestre 1908, que le télégraphe vous a déjà signalés, comparés à ceux de la période correspondante de 1907. Ils présentent l'image d'une dépression générale par laquelle aucune de nos grandes industries n'est épargnée.

Les résultats, établis suivant les différents districts consulaires, donnent pour janvier à fin mars 1908 un total de fr. 28.887.260 contre 39.330.717 francs dans le premier trimestre de 1907. C'est une diminution de fr. 10.493.457. Ce qui représente, en moyenne, du 26 3/4 pour cent.

Toutes nos industries sont touchées. Les broderies, la plus importante en ce qui concerne les Etats-Unis, tombent de 21.266.196 en 1907 à 15.635 546 en 1908 ; cette diminution ne fera que s'accentuer jusqu'à la fin de l'année, et l'on sait que la situation est extrêmement difficile pour les fabricants et les ouvriers de la Suisse orientale. Les soieries, spécialement les rubans, sont également en diminution, de même que les articles de coton et de laine, les couleurs d'aniline, les fromages, etc.

La deuxième en importance de nos industries d'exportation, l'horlogerie, souffre également beaucoup du manque de commandes de la part de l'Amérique, du Japon et de la Russie. En ce qui concerne les Etats-Unis, l'exportation, pour le premier trimestre de 1908, est de 1.919.586 francs contre 2.856.583 francs en 1908 ; c'est une diminution de près d'un million, soit le 32 3/4 pour cent.

Ces quelques chiffres confirment ce que je disais tout à l'heure, que les résultats de 1908 ont bien peu de chance de ressembler, même de loin, à ceux de 1907, à moins que, d'ici à la fin de l'année, la crise ne cesse brusquement. Et c'est malheureusement bien invraisemblable.

Les Elections bâloises

Bâle, 11 mai.

Elles ont été calmes. On n'en attendait rien de très neuf, et les partis s'étaient bornés à rappeler leurs programmes d'action, leur travail dans la dernière législature et leurs mérites respectifs. On ne s'attendait guère au succès de la liste socialiste et de la liste catholique. Et c'est pourtant ce qui est arrivé.

Le Grand Conseil de Bâle-Ville compte 130 membres, mais le nombre des candidats désignés par les partis était beaucoup plus considérable. Les radicaux en portaient 94, le centre libéral 59, les socialistes 67, et les catholiques 49. Restaient encore quelques listes d'à côté, celle du Dr Schär, radical-dissident, et la liste particulière du gros village de Riehen, protégée par le parti libéral.

Dimanche soir, à 8 heures, les résultats étaient publiés aux vitrines des grands journaux, où la foule s'écrasait, et la participation s'était révélée forte, relativement : 13.000 électeurs sur 20.000 ont défilé devant les urnes des onze cercles électoraux du canton. Succès à l'extrême-gauche et à droite : les socialistes triomphaient, faisant passer 43 de leurs candidats et gagnant ainsi sept sièges. Le parti catholique, lui aussi, qui n'a pourtant pas la chance d'avoir, comme le socialisme, un pied dans le gouvernement, élevait de dix à dix-sept le chiffre de ses députés. Quant aux radicaux, ils perdent douze de leurs sièges et n'en conservent que 40. Pourtant, avaient-ils assez promis de choses ! Leur programme, long d'une aune et demie, d'un rouge alléchant, conjurait les électeurs bâlois de voter compacte la liste radicale, s'ils voulaient voir le Grand Conseil assurer la protection de l'enfance et beaucoup d'autres choses avec. Efforts inutiles et peine perdue.

Le parti libéral, lui, avait loyalement exposé au corps électoral, la semaine dernière, son désir de progrès intelligent et calme. Il n'avait pas craint de dire qu'à la faveur de ses principes il mettait en avant des hommes étrangers à toute activité politique, même libérale, et qu'il tenait aux hommes de valeur plus qu'aux hommes de parti. Son attitude à l'égard de l'adversaire est restée jusqu'au bout courtoise et digne. Il a même souligné tout ce qui le rapproche du parti radical, en mettant en lumière, toutefois, sa politique plus accentuée de prudence financière, sa résistance plus énergique au socialisme doctrinaire et sa sollicitude plus grande pour les institutions de culture intellectuelle. Le corps électoral bâlois l'a bien compris, et 26 candidats libéraux ont passé dimanche, avec les deux candidats de la liste de Riehen, soutenue, comme je l'ai dit, par le parti libéral.

La réélection du Conseil d'Etat par le peuple s'est faite sans incident remarquable. Si les partis bourgeois n'ont pas inscrit sur leur liste commune le nom du candidat socialiste M. Wullschleger, qui, depuis trois ans, préside le département de l'intérieur et dont la gestion a été, de l'avis unanime, excellente, c'est tout simplement que le parti socialiste n'a pas jugé utile de voter pour les autres candidats. M. Wullschleger n'en a d'ailleurs pas souffert. Aucun candidat bourgeois ne lui était opposé, et il a obtenu du premier coup la majorité absolue. Le Conseil d'Etat, composé de quatre radicaux, de deux libéraux et d'un socialiste, sort donc intact de l'épreuve.

Reste la morale de l'histoire. Un homme politique bâlois qui présidait un bureau de vote me disait tout à l'heure que, sans aucun doute, le parti socialiste et le parti catholique ne l'ont emporté que grâce à leur solide discipline. Presque tous les bulletins bourgeois — j'excepte ceux des catholiques — avaient subi d'ingénieuses et meurtrières sophistications. Tandis que les bulletins socialistes étaient entrés vierges de tout coup de crayon dans l'urne. Les socialistes se sont en outre livrés, dans les six derniers jours, à une propagande décidée et précise. Ils ont frappé dur et avec insistance sur le même clou. Ils s'en sont assez bien trouvés, et l'exemple est bon à méditer.

Depuis l'introduction de la proportionnelle, aucun parti ne possède plus à Bâle la majorité absolue. Depuis hier, les radicaux, qui tenaient la tête, passent au second rang. Ils disposent de trois sièges de moins que les socialistes, qui, pour la première fois à Bâle, constituent le groupe le plus nombreux du Grand Conseil. La situation n'est pas si inquiétante qu'on ne pense. Le mot de Mirabeau, quelque peu modifié, est toujours en situation : « Un socialiste ministre n'est jamais un ministre socialiste ! ».

Le nouvel ambassadeur d'Italie à Paris

On nous écrit de Rome :

La nomination du comte Gallina au poste d'ambassadeur à Paris est aujourd'hui officielle : elle a causé au premier moment une certaine surprise, car le nom du nouvel ambassadeur était peu connu du grand public. Toutefois, à la Consulta, on fait le plus grand cas du comte Gallina et on le considère comme un des diplomates les plus capables que possède l'Italie à l'heure qu'il est. Dans les nombreux postes où il a passé, à Londres, à Constantinople, à St-Pétersbourg, à Paris, à Pékin, il a fait preuve de tact et d'habileté et rendu à son gouvernement de précieux services. Il a été en dernier lieu ministre à Pékin et ambassadeur à Tokio (la légation de Tokio a été transformée en ambassade il y a quelques mois). Le comte Gallina connaît donc à fond les affaires d'Extrême-Orient, et comme il avait décidé de s'y consacrer tout particulièrement, le gouvernement italien a eu de la peine à le décider à abandonner le Japon. C'est pour ce motif que jusqu'au dernier moment des bruits contradictoires ont couru ici au sujet de sa nomination. Le gouvernement français, naturellement, s'est empressé de donner son agrément à la nomination du comte Gallina. Ce dernier, du reste, n'est pas un inconnu pour Paris, puisqu'il y a séjourné quelques mois en qualité de secrétaire et qu'il avait même fait l'intérim après la mort de M. Ressmann, le prédécesseur du comte Tornielli. Il y avait laissé dans ce court passage les meilleurs souvenirs.

Le comte Gallina n'a que 56 ans ; c'est, pour ainsi dire, un homme nouveau et qui va être appelé à donner sa mesure dans ce poste diplomatique de premier ordre qu'est l'ambassade de Paris. Nul doute qu'il ne réponde pleinement à la confiance que son gouvernement a mise en lui. Tous ceux qui le connaissent de près assurent que la succession de M. Tornielli ne saurait tomber en de meilleures mains.

La politique que pratique actuellement la diplomatie italienne et à laquelle elle entend moins que jamais renoncer, est essentiellement une politique de bascule ou, pour mieux dire, d'équilibre. L'Italie est liée par un traité officiel aux puissances centrales et ce traité, malgré certains tiraillements avec l'une ou l'autre de ses alliées, elle n'entend aucunement le dénoncer. D'autre part, des accords spéciaux la rattachent aux deux puissances occidentales, la France et l'Angleterre. Son amitié, si heureusement rétablie, avec la France présente notamment pour l'Italie une importance toute particulière, étant donnés la communauté de race et de sympathie et le voisinage immédiat des deux peuples. L'Italie est donc bien décidée à faire marcher de pair ses alliances et ses amitiés et à ne renoncer ni aux unes ni aux autres. Mais il saute aux yeux que cette politique un peu compliquée, quoique absolument conforme au tempérament italien, exige infiniment de tact, de souplesse et un doigté tout particulier.

Ce qui est certain, dans tous les cas, c'est que le rapprochement franco-italien ne court aucun danger avec le comte Gallina et que ce diplomate distingué continuera, sous ce rapport, les traditions de son prédécesseur. Le nouvel ambassadeur a eu, d'ailleurs, une très bonne presse et les journaux parisiens les plus autorisés se déclarent enchantés de sa nomination. Le gouvernement italien a donc eu, en somme, la main heureuse.

En 2e et 3e pages :

Le Palais des républiques américaines.
Variétés : la Ligue des acheteurs.

En 4e et 5e pages :

Chronique locale. — Spectacles. — Sports.
Les recrues d'artillerie à Genève.
Feuilleton : La force inconnue (*fin*).

Espagnols et Portugais

Un vif incident de frontière

Paris, 12.

On télégraphie de Lisbonne au *Petit Parisien :*

Une dépêche de Montalègre dit qu'un grave conflit s'est élevé entre des troupes espagnoles et des troupes portugaises. Plusieurs contrebandiers ont été pris alors qu'ils tentaient d'introduire en Portugal du tabac et de la soie. Ils se sont battus avec les soldats portugais. Un détachement espagnol accourut et pénétra sur territoire portugais. Les soldats portugais firent feu dans l'obscurité ; les Espagnols ripostèrent ainsi que les contrebandiers. Il en résulta une lutte terrible, à laquelle des femmes même prirent part.

L'*Eciair* reçoit de son correspondant de Madrid une dépêche annonçant qu'une grave collision a eu lieu entre Espagnols et Portugais au village de Gorosida. Voici cette nouvelle version :

Des bergers portugais ayant introduit des troupeaux sur territoire espagnol, les paysans espagnols les repoussèrent. Des carabiniers espagnols étant intervenus, les Portugais firent feu, blessant un caporal. Les carabiniers ripostèrent, blessant plusieurs Portugais, dont quatre succombèrent.

Le gouverneur d'Orense a ouvert une enquête.

Politique argentine

Buenos-Ayres, 12.

Le président de la République argentine a ouvert solennellement lundi la session parlementaire. Il a lu un message déclarant que le décret du 25 janvier clôturant la session parlementaire et mettant en vigueur pour 1908 le budget de 1907 a été seulement une mesure d'un caractère administratif. Le président a ajouté que ce décret ne fut nullement un empiètement sur les droits légaux du pouvoir législatif. Il a affirmé son respect profond pour la Constitution, ainsi que pour les attributions et droits concédés au Parlement.

Au sujet de la situation financière de la République argentine, le message présidentiel dit que la dette extérieure, qui fut amortie de 4 620.608 piastres or, était le 31 décembre 1907 de 319.612.507 piastres or. La dette intérieure en or, qui était à la fin de 1906 de 16.400.000 piastres or, s'élevait à la fin 1907 à 55.505.700 piastres.

Cette augmentation provient de l'emprunt de 35 millions piastres or destiné à liquider définitivement les emprunts faits pour clore l'emprunt Morgan, et de l'emprunt de 16.676.000 piastres or autorisé pour l'augmentation du capital de la Banque de la nation.

La dette intérieure en piastres papier s'élevait à la fin de 1907 à 98.502.240 piastres papier. La circulation fiduciaire était de 532.163.436 piastres papier. Le total de l'or dans les différents Etats de la République est de 180.676.000 piastres et le fonds d'encaisse pour la conversion de 189.520,000 piastres or.

Le président de la république flétrit énergiquement le mouvement subversif de San Rio de Corriente et de Santiago de l'Estero. Il déclare qu'il présentera un projet de loi assurant une réparation équitable aux victimes des accidents du travail.

Il croit nécessaire de modifier le programme naval et de faire construire d'abord des torpilleurs.

Il constate que les relations de la République argentine avec tous les pays sont excellentes et termine en disant que la prospérité nationale est supérieure aux prévisions les plus favorables et que la situation actuelle des partis politiques argentins constitue, avec la situation économique du pays, une antithèse singulière. « Les partis politiques, dit-il, sont, en général, sans homogénéité. Le rôle du gouvernement n'est pas d'organiser les partis. »

La Société d'Athènes

I

Le peuple

Athènes, 8 mai.

Le voyageur fraîchement débarqué à Athènes résiste mal à la tentation de monter sans retard à l'Acropole et de saluer l'œuvre d'Ichtinos et de Phidias. Il se hâte tant qu'il court parfois au-devant d'une déception. En face des lignes pures et simples de ces temples, il s'écrierait presque : « Ce n'est que cela ! » Il comprendra peu à peu, mais lentement, l'art merveilleux mais discret du Parthénon ; alors sa déception lui apparaîtra comme un blasphème de barbare, alors seulement il rendra justice à cette beauté parfaite, en des pages étranges, mais délicatement écrites, quand il s'appelle Barrès, en des proses éternelles et magnifiques quand il s'appelle Renan.

Et l'Athènes moderne ? On n'en parle pas... Cependant, en un petit nombre d'années, elle a réalisé d'étonnants progrès. Un demi-siècle a vu décupler sa population ; mais depuis lors elle n'a cessé de grandir et de se développer. Elle perce des rues, construit des maisons, ouvre des magasins : on n'en parle pas... Et pourtant, quelle jolie ville, aimable et vivante ! Comme elle est harmonieuse et semble s'épanouir naturellement parmi les collines de l'Attique ! Si, au lieu de se laisser obséder par les souvenirs de l'Acropole et de Périclès, on songeait aux capitales modernes de la péninsule balkanique, on serait aussitôt séduit par ses formes légères et ses joyeuses couleurs. Toute claire elle semble sourire dans l'éclat du soleil et de la mer. Les boulevards invitent à la promenade, spacieux et larges ils répandent à flots la chaleur et la lumière, cette lumière unique même sous le ciel d'Orient, et dont la transparence défie toute comparaison.

L'avenue de Képhitia, les grandes places sont plantées de beaux arbres, qui ne refusent pas l'ombrage. Les maisons bien bâties, de hauteur moyenne, souvent ornées de péristyles et de colonnes : les délicats de crier au « faux grec, à la mauvaise contrefaçon de l'ancien ». Laissons dire ; cela fait mieux, dans ce paysage, que l'architecture monumentale des grandes maisons modernes ; elle serait insupportable ici. La ville est animée et commode ; la circulation facile, les voitures sont nombreuses sur la chaussée. Le séjour y serait parfaitement agréable, si l'eau y était abondante. Elle fait malheureusement défaut, et la poussière, fléau de l'Attique, qui vous enveloppe de toutes parts, en fait d'autant plus vivement déplorer la disette.

Pour sympathique que soit la ville, ce qu'elle présente de plus intéressant, c'est le peuple, qui s'adapte admirablement à ce cadre. Il sourit et accueille lui-même. On le sent aimable, rien qu'à l'entendre et à le voir, flâneur ou pressé, qui n'hésite jamais à servir l'étranger. Il fait volontiers les honneurs de sa ville. Pourvu qu'on soit philhellène, on y est véritablement l'hôte. La sociabilité naturelle aux Hellènes rend chez eux très actif le désir de plaire. Ils n'ont pas peur de l'étranger. Ils lui parlent volontiers, le recherchent : un Français, un Méditerranéen reçoit l'impression immédiate de n'être pas dépaysé parmi eux.

Un jour nous fîmes, en groupe assez nombreux, un voyage archéologique au champ de bataille de Chéronée, sous la conduite d'un éphore très érudit. Sur place, et pendant les explications de l'éphore, un petit cultivateur de la localité s'approche de nous, salue poliment, écoute avec attention les commentaires de notre archéologue, puis l'interroge au sujet des étrangers qui l'accompagnent, et demande enfin si la France est en ce moment philhellène. A cela rien de merveilleux, dira-t-on, et les pays ne manquent pas où fleurit la sociabilité... Oui, peut-être en Provence... mais les Provençaux ne sont-ils pas un peu Grecs ?

Ce trait dénote une autre qualité, également vivace et générale en Grèce : la curiosité de l'esprit ; l'ardent désir de s'instruire. Dès l'enfance on ne néglige aucun moyen d'apprendre. Nulle part l'instruction primaire n'est plus répandue. En aucun pays l'écolier n'est plus attentif à ses leçons. Après quelques années d'école, l'enfant du peuple, devenu apprenti ou même artisan, retourne fréquemment au cours du soir, pour augmenter son bagage intellectuel. On peut dire à cet égard que la population, le gouvernement et l'instituteur rivalisent de sacrifices, de dévouement et de zèle, l'un pour multiplier les écoles, l'autre pour les fréquenter, le troisième enfin pour enseigner. Aux connaissances acquises par l'instruction s'ajoutent celles de l'éducation naturelle, celles que prodiguent en cette terre privilégiée la nature et le sol. La jeunesse grecque, bercée par les chants des poètes et nourrie de l'histoire nationale ancienne et moderne, prend ainsi la première conscience de la grandeur passée de son pays, de l'immense rôle civilisateur qu'il a joué dans le monde et de celui qu'il jouera encore dans l'avenir. Son

goût se forme précocement à la vue des collines aux lignes si nobles et si sobres de l'Attique et par la contemplation constante des chefs-d'œuvre qui couvrent la montagne sacrée, qui s'élèvent du sol ou ornent les musées.

Aussi bien cette culture primaire ne suffit-elle plus toujours aux Athéniens de la classe la plus pauvre. Edmond About, ce portraitiste peu flatteur de la Grèce contemporaine, signalait déjà — et le nombre en devient de plus en plus notable — le cas de ces jeunes gens qui, afin de poursuivre et de compléter leurs études, s'engagent comme domestiques et paient avec leurs gages le prix des inscriptions dans diverses facultés, passent leurs examens et finissent par devenir médecins, avocats, professeurs.

N'oublions pas enfin que la Grèce fut dotée des lycées de jeunes filles avant les grands pays de l'Occident.

***

Ce peuple est donc parfait ? Oh ! que non pas. Il est au contraire tout rempli de défauts, mais si sympathiques qu'on hésite à les lui reprocher. Avouons-les pourtant :

Une prédisposition naturelle, l'éducation, le régime politique le porte à une liberté voisine de l'anarchie et à un égalitarisme presque absolu, difficiles à concilier avec le minimum de hiérarchie, d'ordre et de discipline dont les nations les plus démocratiques ne peuvent se passer. Chaque citoyen d'Athènes se croit apte à gouverner l'Etat, et de fait son vote pèse autant que celui de l'homme le plus instruit. L'obéissance passive est inconnue, même chez les domestiques, même chez les soldats. Pour obéir aux chefs, le troupier hellène a besoin d'avoir confiance en eux, et s'il consent à exécuter leurs ordres, ce n'est pas sans en avoir pesé la sagesse et le bien fondé.

Les différences sociales n'existent guère en Grèce. Toutes les classes se mêlent. Artisans, petits, moyens bourgeois fréquentent les mêmes cafés et les mêmes promenades ; ils ne craignent pas de discuter ensemble les nouvelles du jour ; amusant spectacle dont le comique est tempéré par le tact naturel à la race et le sens de la mesure. On se soucie peu du rang social et des prérogatives, mais on évite l'écueil d'une familiarité choquante. Les classes, disions-nous, se mêlent, mais jamais jusqu'à se confondre. Et puis ce n'est pas le bourgeois qui s'abaisse, c'est l'artisan qui s'élève. C'est moins une démagogie qu'une sorte d'aristocratie relative de tous.

Ils furent toujours ainsi. Socrate allait nu-pieds, et avait pour amis le millionnaire Criton et Alcibiade, le sportsman à la mode.

Ils sont flâneurs, mais de ce chef aussi, des progrès ont été réalisés. Les heures de causerie sur la place de la Constitution sont de plus en plus retardées. Cependant un de leurs vifs plaisirs est encore la promenade lente, l'entretien animé, la lecture en commun des journaux. Ils s'abordent en se demandant « Quoi de nouveau ? » On attendrait presque : « Philippe est-il mort ? »

Le *Logos* surtout reste leur passion dominante. Ils sacrifient beaucoup au plaisir du discours. J'assistai récemment à une scène plaisante. Trois facteurs pétitionnaires, délégués par leurs collègues auprès d'un député influent, savaient leur cause gagnée d'avance. Le député leur avait formellement promis son concours. Néanmoins ils ne résistèrent pas à la joie de faire chacun une petite harangue sur cette même question qu'ils savaient résolue. Un succès silencieux n'eût pu les satisfaire.

Le Parlement lui-même ne fournit pas au peuple l'exemple salutaire. De ses débats prolongés ne jaillit pas toujours la lumière, et trop souvent « le raisonnement en bannit la raison ».

Chose curieuse, le Grec, pris individuellement, possède une intelligence très positive, très réaliste ; il gère habituellement bien ses affaires privées ou ses entreprises commerciales. En masse, il perd ces qualités de jugement avisé, sûr et fin ; notamment en politique il devient victime du mirage oratoire. C'est le domaine où s'obscurcit ce cerveau naturellement lucide ; où il se laisse égarer par l'esprit de chimères, d'aventure et de vanité nationale, jusqu'en des entraînements funestes, comme en 1897 ou à force de jouer à la guerre, la Grèce finit par la faire sans l'avoir véritablement voulue.

Turbulence et indiscipline, présomption, imprudence, d'autre part sociabilité, éveil intellectuel, optimisme et sens de l'harmonie... n'insistons pas, on pourrait croire que j'essaie le portrait des anciens Athéniens.

Alfred BERL.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Ovation à M. Winston Churchill

Lundi, à la Chambre des Communes, M. Winston Churchill, introduit par M. Asquith, a été l'objet d'une ovation très chaleureuse.

M. Asquith a annoncé qu'une session serait probablement tenue en automne.

Les manifestations de la Sorbonne

Lundi soir, vers 5 heures, une centaine d'étudiants se sont rassemblés à la Sorbonne et ont manifesté pendant quelques minutes, en criant : « Conspuez Barrès. Vive Andler ». La police a mis fin au tapage en faisant évacuer les salles de cours.

Fin de la grève de Rouen

La grève des dockers est terminée à Rouen. Les ouvriers ont repris le travail aux conditions proposées par les patrons. Cette grève durait depuis 38 jours.

L'Institut international d'agriculture

Les Etats suivants ont envoyé ou annoncé à Rome leur adhésion à l'Institut international d'agriculture :

Argentine, Autriche-Hongrie, Belgique, Brésil, Bulgarie, Chine, Costa-Rica, Cuba, Danemark, Egypte, Equateur, Ethiopie, France, Allemagne, Japon, Grande-Bretagne, Dominion of Canada, Fédération australienne, Empire des Indes anglaises, Nouvelle-Zélande, Ile Maurice, Italie, Luxembourg, Mexique, Montenegro, Norvège, Pays-Bas, Perse, Pérou, Portugal, Roumanie, Russie, Salvador, Espagne, Etat-Unis, Suède, Suisse, Uruguay.

Les Etats suivants n'ont pas encore envoyé leur ratification :

Chili, Grèce, Guatemala, Nicaragua, Paraguay, Serbie, Turquie.

La Suisse a désigné comme délégué auprès du comité permanent M. G. B. Pioda, ministre de Suisse à Rome.

Les cochers de Rome

Lundi, devant la basilique de Saint-Pierre, à Rome, un pétard, placé sur le rail du tramway a fait explosion au moment du passage d'une voiture. Il n'y a eu aucun dommage. On croit que cet explosif a été déposé par des cochers qui sont en grève depuis dimanche pour protester contre la création d'un service public d'automobiles. Une enquête est ouverte.

La grève agricole de Parme

Les socialistes-syndicalistes de Rome ont tenu, dimanche, un meeting dans le but d'affirmer leur solidarité avec les grévistes de Parme. Ce meeting n'a eu que peu de succès : une centaine d'individus, à peine, syndicalistes et anarchistes y assistaient.

M. Orano, un des chefs du parti syndicaliste romain, a déclaré que ce qui distinguait la grève de Parme des grèves précédentes, c'est son caractère nettement révolutionnaire. Cette grève est avant tout une affirmation syndicaliste. Le gouvernement, a ajouté M. Orano, est impuissant, malgré les 30,000 soldats qu'il a expédiés dans la province de Parme. Il n'y a rien non plus à attendre des concessions ou des réformes qui pourraient venir de la bourgeoisie ou du Parlement. L'unique remède aux souffrances du prolétariat, c'est le renversement de l'ordre social actuel.

Un autre orateur, M. Vanini, au nom des républicains, a exhorté le peuple à descendre dans la rue et à élever des barricades. Cet appel à la violence n'a obtenu d'ailleurs aucun succès. L'auditoire s'est dispersé et le meeting a pris fin sans incident.

La grève de Parme est stationnaire. L'association des propriétaires a décidé de repousser les offres de travail faites par les grévistes. L'entente n'est donc pas près d'aboutir.

L'empereur François-Joseph

Après une interruption de deux mois, l'empereur a repris de nouveau ses audiences générales au château de la Hofburg.

Les femmes polonaises

Une assemblée de plusieurs milliers de femmes polonaises a été tenue dimanche après-midi à Posen. Les assistantes étaient venues de toute la province et des provinces voisines. A l'ordre du jour figurait la protection du commerce et de l'industrie polonais par les femmes, sans distinction de classe. Les orateurs se sont élevés contre la loi d'expropriation et le paragraphe sur les langues. Une adresse de dévouement a été envoyée au pape.

La Douma

Dans sa séance de lundi, la Douma a adopté avec de légères modifications le budget du ministère de la justice et celui de l'administration des prisons. Les socialistes démocrates ont voté contre.

La Douma a adopté ensuite une formule transitoire proposée par la commission, qui réclame des mesures pour le rétablissement de l'ordre dans les simancs, et en vue d'empêcher l'augmentation de la dette de l'administration des prisons.

La Douma réclame, en outre, la création de maisons de travail et des modifications dans le système d'emprisonnement, en vue de diminuer le coût d'entretien des prisonniers.

France et Turquie

(Bureau de correspondance viennois.)

M. Constans, ambassadeur de France a déclaré dans sa dernière note à la Porte, que l'ambassade considère comme impossible une entente avec la Porte. On croit, en conséquence, que toute négociation ultérieure est inutile. L'ambassade de France a avisé le gouvernement français et attend de nouvelles instructions.

L'escadre américaine en Australie

M. Deakin, président du conseil australien, a été officiellement avisé que la flotte américaine arriverait à Sydney le 20 août, à Melbourne le 29 et qu'elle repartirait le 5 septembre. Un comité pris dans les deux Chambres fédérales réglera les détails de la réception.

Les envoyés de Moulay-Hafid à Berlin

Le *Berliner Lokal Anzeiger* a interviewé les envoyés de Moulay-Hafid, arrivés samedi, à Berlin, à la gare de Lehrte, venant de Hambourg.

Mohammed-ben-Asus vient de Rabat ; Ben-Nis est originaire de Fez ; ils ont été beaucoup photographiés à Berlin.

Ben-Asus a déclaré :

Nous sommes heureux de venir ici, car les Allemands et les Marocains sont des frères, du moins c'est ce que l'on dit chez nous. Nous savons qu'une tribu allemande, celle des Vandales, est arrivée au Maroc, beaucoup d'Allemands en descendent et chez nous les habitants du Riff, dit la légende, sont des Vandales.

Après cet exorde insinuant, Ben-Nis, prend la parole et dit :

Nous sommes venus pour plaider la cause de notre sultan Moulay Hafid, car Moulay Hafid est le seul sultan du Maroc. D'après le droit qui règne chez nous, le sultan du Maroc doit posséder en même temps Fez et Marrakech, les deux capitales : or, dans ces deux villes, il n'existe aucun homme qui ne reconnaisse Moulay-Hafid.

Notre sultan a prouvé qu'il était un homme de progrès, c'est ce qui importe à l'Allemagne et à l'Europe ; vous n'avez qu'à demander aux Allemands et aux Anglais qui sont établis au Maroc si Moulay Hafid n'a pas toujours gardé et protégé les intérêts des Européens dans les territoires occupés par lui, ils le confirmeront. L'intérêt de l'Europe ne saurait par conséquent trouver, pour le défendre, un meilleur souverain.

Moulay-Hafid est un homme actif d'une taille imposante ; c'est un excellent cavalier, un fort bon tireur ; il est le vrai portrait de son père, Moulay-Hassan. Sous son règne, comme sous celui de Moulay-Hassan, son père, le Maroc n'en serait pas venu à la situation dans laquelle il se trouve. Moulay-Hafid est un homme juste. N'est-ce pas lui qui a sauvé les chrétiens après le bombardement de Casablanca... qui les a protégés, qui les a conduits lui-même à la côte ? C'est à lui, à lui seul que les chrétiens doivent la vie dans cette circonstance, et nous espérons, ne serait-ce qu'à cause de cela, qu'on recevra ici ses envoyés amicalement.

Mohammed-ben-Asus affirme que s'il avait des habits européens, personne ne le prendrait pour un Marocain. « Je ressemble presque à un Allemand, affirme-t-il avec fierté ; est-ce que cela ne prouve pas déjà que nous sommes frères ? »

Le journaliste leur a demandé enfin s'ils comptaient visiter Berlin. Les Marocains firent un geste négatif. « Ce sont les soldats que nous voulons voir ; les cavaliers ; ah ! comme elles doivent être belles, les fantasias de cavaliers allemands ! Doit-il y avoir, demain, une fantasia ?... » (Mot à mot : le jeu avec les fusils.)

—

Les délégués de Moulay Hafid n'ont pu être reçus lundi. Ils ont adressé au chancelier de l'Empire une lettre écrite en arabe qui n'a pu être traduite immédiatement, de sorte que la réception a dû être ajournée.

L'agence Wolff apprend que dans la lettre qu'ils ont envoyée au chancelier de l'empire, les délégués de Moulay Hafid annoncent qu'ils sont porteurs d'une lettre adressée par Moulay Hafid à l'empereur, et demandant audience au chancelier.

LES REPUBLIQUES AMERICAINES

Un discours du président Roosevelt

La solidarité des républiques sœurs. — Leur prodigieux développement.— Le voyage de la flotte américaine et celui de M. E. Rott.

Washington, 11.

Le président Roosevelt a dû poser lundi la première pierre du palais destiné au bureau des Républiques américaines édifié grâce à un don de M. Carnegie. La création de ce bureau remonte à une vingtaine d'années, alors que M. James G. Blayne était secrétaire d'Etat, et il est entretenu par les Etats-Unis au moyen de souscriptions annuelles.

La cérémonie accomplie, M. Roosevelt devait prononcer le discours suivant :

Nous venons d'assister à un événement mémorable pour tous les peuples de l'hémisphère occidental. Le bâtiment dont nous avons posé la première pierre est une preuve éclatante des progrès réalisés parmi tous les peuples du nouveau monde, par le sentiment de la solidarité des intérêts et des aspirations. Il montre à quel point nous sommes pénétrés de la nécessité absolue de resserrer toujours davantage les liens amicaux d'équité mutuelle, de bonne volonté et d'entente sympathique qui doivent unir toutes les Républiques de l'hémisphère occidental.

Je tiens tout d'abord à remercier M. Carnegie, au nom de tous les assistants, pour le don généreux qu'il a fait à toutes les nations du nouveau monde, don d'autant plus appréciable qu'il vient d'un homme qui a lutté avec tant de vaillance pour la cause de la paix parmi les nations. Il reste, il est vrai, un long chemin à parcourir jusqu'au moment où l'on pourra dire, avec plus ou moins de certitude, que la guerre a disparu à tout jamais de ce monde ; mais nous, habitants de l'hémisphère occidental, marchons à grands pas, par des mouvements comme celui que symbolise cet édifice, vers la paix durable entre nos Etats.

Comme président de cette République, j'ai ensuite l'honneur de souhaiter la bienvenue aux représentants de toutes nos Républiques-sœurs venus du sud. Dans un sens, elles sont nos sœurs aînées et nous le peuple cadet, car elles représentent sur ce continent une civilisation plus ancienne que la nôtre.

Vos pères, les explorateurs espagnols et portugais, conquérants, législateurs et fondateurs d'Etats, avaient répandu une civilisation florissante, dans la zone tropicale et modérée du sud, à une époque où toute l'Amérique située au nord du Rio Grande était encore inexplorée et sauvage. Vos peuples avaient fondé des universités américaines, bâti des villes splendides et posé les fondements d'une future vie nationale sur de nombreux points différents du vaste territoire qui s'étend du Colorado au Rio de la Plata, avant même que les navires du Français et de l'Anglais, du Suédois et du Hollandais, eussent découvert des ports permanents sur les côtes nord de l'Atlantique. Pendant des siècles, nos différentes civilisations ont progressé parallèlement et sans se confondre. Aujourd'hui, nous marchons ensemble.

Et dans l'avenir, nous allons échanger toujours davantage non seulement les facteurs de valeur matérielle, mais aussi ceux qui assurent le développement intellectuel et spirituel général. Au siècle dernier, l'Amérique du Nord s'est en général développée plus rapidement que l'Amérique du Sud ; mais j'estime qu'au siècle présent aucun pays du monde ne verra un accroissement aussi extraordinaire des richesses, de la population et de toutes les œuvres du progrès que les contrées qui s'étendent depuis la frontière nord du Mexique à travers toute l'Amérique du Centre et du Sud. Et je puis vous assurer que le peuple de cette nation éprouve la plus profonde satisfaction à constater l'immense développement qui se manifeste dans les contrées que vous représentez ; développement de la stabilité politique, aussi bien que du bien-être matériel, qui ne peut prospérer sans la stabilité politique.

Notre flotte de guerre vient d'accomplir une croisière autour de l'Amérique du Sud, et je tiens à remercier ici les gouvernements et les peuples de l'Amérique du Sud et du Mexique de la généreuse et courtoise hospitalité qu'ils ont bien voulu offrir à cette flotte à toute occasion, au cours de son voyage.

Laissez-moi, en terminant, vous parler d'un autre voyage que fit, il y a quelques années, le secrétaire d'Etat Elihu Root. C'était la première fois, dans notre histoire, que le secrétaire d'Etat des Etats-Unis quittait le pays pendant la période de son ministère pour rendre visite à d'autres nations. M. Root a fait le tour entier de l'Amérique du Sud ; il a traversé l'Amérique centrale et a visité ensuite le Mexique. Partout il a été reçu de la façon la plus cordiale, et le bon accueil fait à son représentant a touché au cœur notre peuple. Je tiens à répéter, une fois de plus, combien nous avons été sensibles aux attentions dont il a été l'objet. Son voyage, unique dans nos annales, a été de la plus haute valeur. Il fut entrepris parce que nous reconnaissons, nous autres citoyens de cette République, que nos intérêts sont plus étroitement liés à ceux des autres peuples de notre continent qu'à ceux de toute autre nation. L'histoire constatera, j'en suis convaincu, que si nous avons eu d'autres secrétaires d'Etat éminents, aucun ne fut plus grand qu'Elihu Root, et que si, pendant son ministère fécond, il a fait énormément pour le bien de la nation et de l'humanité, son plus grand mérite aura été le résultat heureux des efforts dévoués qu'il a faits pour resserrer les liens existant entre toutes les Républiques du nouveau monde et pour unir leurs efforts communs en vue de l'amélioration générale et du bien matériel et moral de tous les habitants de l'hémisphère occidental.

AUTRICHE

— L'excitation ne fait que s'étendre parmi toutes les corporations universitaires d'Autriche en faveur d'une grève générale des universités, si la suspension du cours Wahrmund est maintenue à Innsbruck. A Prague, les deux universités, la tchèque comme l'allemande, se sont déclarées solidaires de l'idée libérale. Le recteur de l'université de Vienne a recommandé la prudence aux étudiants. Tout en les assurant de ses sympathies, il les a priés de ne rien entreprendre sans se mettre d'accord avec les autorités universitaires. Il leur promet, d'ailleurs, appui et conseil.

ESPAGNE

— A l'occasion du premier anniversaire de la naissance de l'héritier du trône, la reine Victoria a eu la charmante attention, qui a, paraît-il, beaucoup ému le roi et toute la cour, de revêtir le petit prince de l'uniforme du 1er régiment d'infanterie, le régiment du roi. La reine portait le petit soldat dans ses bras dans le cortège qui se rendait au service d'actions de grâces, lequel a eu lieu dans la chapelle du palais royal. Après le service, en présence du roi et de la famille royale, le ministre de la guerre, le général Primo de Rivera, et le colonel du régiment du roi, ont enrôlé le jeune prince comme recrue.

Bulletin téléphonique

(*Service spécial du* Journal de Genève)

Paris, 11 mai.

La journée à Paris

Le Mænnerchor :

Le séjour du Mænnerchor de Zurich à Paris se poursuit dans les conditions les plus favorables et les plus brillantes. Après le grand succès du concours de samedi que je vous ai signalé, les Zuricois ont eu la satisfaction hier d'une soirée passée entre Suisses. Un banquet de 450 couverts, à l'hôtel Continental, a réuni les membres du Mænnerchor et un grand nombre de leurs compatriotes suisses habitant Paris.

M. Lardy a prononcé un fort beau discours, dans lequel il a fait ressortir les qualités de travail de la ville de Paris, dont on a trop l'habitude de ne considérer que les goûts de plaisir qui ne sont, du reste, que le fait d'un monde restreint et très cosmopolite.

Les Suisses de Paris ont offert à leurs compatriotes zuricois un bronze représentant la musique. Le président de la société a remercié en termes émus et a offert, aux applaudissements de l'assemblée, un diplôme de membre d'honneur du Mænnerchor à M. Lardy.

Aujourd'hui, nous avons eu toute la partie officielle du voyage des Zuricois. Trois cents membres du Maennerchor ont été reçus, à 2 heures cette après-midi, par M. Clemenceau, au ministère de l'intérieur. Le président du Conseil avait ouvert les jardins de son hôtel de la place Beauvau, et avait invité tous ses collègues du gouvernement et plusieurs hauts fonctionnaires. Se trouvaient là entre autres M. et Mme Caillaux, M. et Mme Thomson et leur fille, M. et Mme Pichon, M. Barthou, le général Picquart, M. Dujardin-Beaumetz ; Mme Maujan, femme du sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, recevait.

M. Lardy a présenté le Mænnerchor, auquel M. Clemenceau a adressé quelques brèves paroles qui ont profondément ému nos compatriotes zuricois.

Nous considérons, leur a-t-il dit, la Suisse comme une sœur, et nous n'oublierons jamais ce que vous avez fait pour nous en 1870.

Le Mænnerchor a chanté quelques morceaux de son répertoire et la *Marseillaise* ; puis il s'est rendu à l'Hôtel de Ville. Le bureau du conseil municipal, le préfet de la Seine et le préfet de police ont fait le meilleur accueil aux chanteurs zuricois.

Près d'une table très bien servie, M. Lardy a pris le premier la parole et a répété à peu près son beau discours d'hier soir ; puis il a félicité M. André Lefèvre, président du conseil municipal, de sa réélection. M. Lefèvre a répondu très chaleureusement, disant qu'on ne saurait oublier en France que la nation suisse est la première qui ait montré comment on se gouverne soi-même. Après quoi, le président du conseil municipal a très gracieusement salué en M. Lardy un vrai Parisien, sans lequel Paris perdrait quelque chose de sa physionomie.

M. de Selves a prononcé ensuite quelques paroles tout à fait aimables, et M. Lépine a clôturé cette série de discours avec sa verve et sa bonhomie habituelles. Il a rappelé qu'il a été à l'école en Suisse. Je considère la Suisse, a-t-il ajouté, comme une deuxième patrie.

Le Mænnerchor a ensuite donné un concert aux invités du Conseil municipal dans la grande salle des fêtes.

Au sujet du concert de samedi soir, le critique musical du *Temps*, M. Pierre Lalo, écrit ce qui suit : « On ne peut chanter avec un ensemble, une justesse et une précision plus grands, en même temps avec plus de sincérité, de franchise et de liberté. Ce sont d'honnêtes gens qui chantent pour leur propre joie, non des virtuoses qui tiennent aux applaudissements, et ces honnêtes gens, par surcroît, chantent aussi bien que des virtuoses. »

Collision

On mande de Sarrebrück, le 11 :

Lundi matin, vers 7 h. 30, le train de voyageurs n° 537, qui partait de Dirmingen pour Eppelborn, a heurté quelques wagons qui stationnaient à la gare. Un ouvrier occupé au nettoyage de la ligne a été tué. Une personne a été grièvement blessée et 37 autres légèrement. Les dégâts matériels sont minimes. Le trafic a été interrompu pendant une heure ; les voyageurs ont dû être transbordés pendant ce temps-là.

(*Publié mardi matin.*)

CONFÉDÉRATION

Les Grands Conseils

Lausanne, 11.

Le Grand Conseil vaudois a repris lundi après-midi sa session. Il a voté un crédit de 100,000 fr. pour l'acquisition d'une propriété en vue de l'agrandissement de l'**Institut agricole**, puis il a repris la discussion de la loi sur **les routes**.

Fribourg, 11.

Le Grand Conseil fribourgeois a terminé lundi sa session ordinaire de mai. Il a voté une loi organisant la lutte contre le **phylloxéra** dans le vignoble du Lac et de la Broye ; la loi instituant l'**assurance obligatoire** et créant un fonds et un subside de l'Etat. Le Grand Conseil a voté à l'unanimité le décret ordonnant la construction d'une nouvelle usine électrique utilisant la **force motrice** de la Singine à Fribourg et autorisant le prélèvement dans ce but de 1.500.000 fr. sur les capitaux de l'Etat.

M. Cardinaux a été confirmé comme député au Conseil des Etats.

Un membre de la minorité a demandé où en est l'examen de la pétition réclamant l'extension des **droits populaires**. La commission des pétitions a déclaré qu'elle déposerait son rapport dans la prochaine session.

Un député a demandé au Conseil d'Etat de constituer une commission législative pour préparer l'harmonisation du **code civil** avec le nouveau code civil suisse. Le Conseil d'Etat a pris acte de ce vœu.

Sion, 11.

Le Grand Conseil valaisan a ouvert lundi matin sa session de printemps. Il a nommé président M. Alexandre Seiler, de Brigue, et vice-président M. Anzevui.

Bâle-Ville, 11.

Le Grand Conseil bâlois nouvellement élu est convoqué par son président d'âge, le professeur Hagenbach-Bischoff, pour le jeudi 14 mai en séance constitutive.

Ce n'est pas le colonel divisionnaire Iselin, mais son fils, le docteur en droit Iselin-Kern, qui a été nommé. En outre, il y a eu 39 membres et non 45 nouveaux membres élus.

Nos exportations

Les exportations de la Suisse aux Etats-Unis d'Amérique atteignent, pour les quatre premiers mois de 1908, la somme de 34.710.000 fr. contre 49.910.000 fr. dans le même exercice de l'année précédente. La différence provient surtout des articles suivants : soieries, avec 3,3 millions ; broderies, avec 8,7 millions ; horlogerie, avec 1,3 million d'exportation en moins.

Les conséquences d'une tempête

Ensuite de la tempête du 6, 4000 avis de sinistres environ sont déjà parvenus à la Société pour l'assurance contre la grêle. Ce chiffre n'a pas été atteint, même de loin, jusqu'ici, pour une seule journée.

La chaleur en Valais

Les chaleurs qui se sont abattues subitement sur le Valais, ont fait enfler les torrents. Il a fait lundi, dans les trains, 32 degrés de chaleur, alors que le mardi après Pâques le thermomètre était descendu à 7 degrés au-dessous de zéro. La situation est dangereuse à Rarogne. Le torrent du Bitschi est très gros et son lit va s'obstruer. Les habitants rejettent la responsabilité de cette obstruction sur l'entreprise du Lœtschberg, qui a lancé tous ses débris dans le torrent, où des poches se sont formées et dont l'eau est très chargée. Les amas de matériaux pourraient également se faire sentir sur le Rhône.

Maîtres ferblantiers. — Samedi et dimanche a siégé à Neuchâtel, sous la présidence du président cantonal, M. Straumann, de Bâle, une assemblée de l'Association des maîtres ferblantiers suisses, qui a été très fréquentée. On a décidé de recommander à l'assemblée générale les nouveaux statuts et l'élévation de la cotisation annuelle.

Le palais de la Banque nationale. — On nous prie de dire que les projets ayant pris part au concours ouvert en vue de la construction d'un bâtiment destiné à la Banque nationale suisse, à Berne, et d'un bâtiment destiné à l'administration fédérale à Berne, étaient au nombre de 46.

Les représentations du théâtre du Jorat. — Nous croyons utile de faire savoir aux personnes qui ont l'intention de se rendre aux futures représentations du théâtre du Jorat que soit Mézières, soit les localités environnantes et celles qui se trouvent sur la ligne sont largement approvisionnées pour faire face à tous les besoins : on peut y déjeuner et y dîner dans d'excellentes conditions, de même qu'à la Croix-d'Or, et ailleurs encore. Pour les représentations de *Henriette*, du dimanche 17 et samedi 23 mai, toutes les places à 2 fr. et à 3 fr, sont vendues. Des trains spéciaux, en correspondance avec les trains C.F.F. et les tramways lausannois partent de la Sallaz sur Lausanne pour Mézières, à 11 h. 30, 12 h. 20, 12 h. 35 et 12 h. 51. La course dure 50 minutes. De leur côté, les tramways lausannois mettent 25 minutes pour conduire les voyageurs de la gare des C.F.F. à la Sallaz.

NOUVELLES DES CANTONS

Berne. — *La loi sur les grèves*, récemment votée, s'étant trouvée insuffisante pour maintenir l'ordre à l'occasion du lock out des ouvriers menuisiers, le Conseil d'Etat vient de remettre en vigueur l'ordonnance interdisant les rassemblements, violences ou voies de fait, etc., à l'occasion d'une suspension du travail. Les contrevenants seront arrêtés et passibles d'amende jusqu'à 200 fr. et de prison jusqu'à trois jours. Les étrangers qui auront contrevenu à l'ordonnance seront expulsés.

Zurich. — *Société des sciences physiques.* — Samedi, s'est constituée à Zurich une société suisse des sciences physiques, qui sera une section de la Société helvétique des sciences naturelles, avec le but de grouper les professeurs de physique des hautes écoles de Suisse. Le comité a été composé de M. Chappuis, professeur de physique à l'Université de Bâle, président ; de M. de Kowalski, de l'Université de Fribourg, vice-président, et de M. Weiss, professeur de physique au Polytechnicum, comme secrétaire.

Schwytz. — *La crise d'Einsiedeln.* — Les quatre membres libéraux du conseil scolaire d'Einsiedeln qui avaient démissionné ont été remplacés par le conseil de district par quatre autres membres également libéraux. Quant à la démission des juges libéraux, elle n'a pu être acceptée, la loi s'y opposant.

Schaffhouse. — *L'abbaye de Stein sur le Rhin.* — La fondation Gottfried Keller songe à faire l'acquisition de la célèbre abbaye de Stein sur le Rhin. La commission doit se réunir le 19 mai à Stein pour se rendre compte sur place de l'opportunité de cet achat. Le chef du Département fédéral de l'intérieur et des beaux-arts a été invité à prendre part à cette reconnaissance artistique. La fameuse abbaye est actuellement la propriété du professeur Vetter, le pangermaniste de Berne.

Vaud. — *La grève des maçons à Yverdon* a pris une tournure à laquelle ses promoteurs étaient sans doute loin de s'attendre. Un syndicat « jaune », formé de grévistes malgré eux, s'est constitué mercredi soir. Il a réuni immédiatement 35 adhésions, données par signature. L'assemblée a nommé ensuite, pour s'occuper d'autres questions, une commission permanente composée de trois patrons et de trois ouvriers, qui a décidé, dans une première séance tenue jeudi soir, que le travail commencerait vendredi, à 7 h., et tout d'abord au chantier Nicodet. Ce chantier est en effet ouvert. 25 ouvriers y travaillent. Le syndicat « jaune » d'Yverdon établira son règlement sur les bases de celui du syndicat « jaune » de Neuchâtel. Il a adopté, comme prix normal de l'heure : 53 centimes pour les maçons, 42 centimes pour les manœuvres et 32 centimes pour les portemortiers (on sait que les entrepreneurs avaient offert aux grévistes 50, 40 et 32 cent. et qu'ils demandaient 57, 48 et 40 cent.). Une retenue de 1 0/0 sera faite pour l'assurance. La journée de travail sera de 10 heures. Celle-ci sera majorée du 50 0/0 jusqu'à minuit et de 100 0/0 depuis minuit.

— La *Société vaudoise des laitiers* réunie lundi à Lausanne, a décidé de demander, soit à l'autorité cantonale, soit à l'autorité fédérale, qu'un des nombreux inspecteurs prévus par la loi fédérale sur le contrôle des denrées alimentaires soit spécialement destiné au contrôle des laits dans le canton de Vaud.

Neuchâtel. — *Députation au Conseil des Etats.* — Dans la session ordinaire du printemps, le Grand Conseil élit régulièrement les deux députés du canton au Conseil des Etats : cette élection est, à l'ordinaire, une pure et simple confirmation. Il n'en sera vraisemblablement pas de même cette fois, pour un des sièges tout au moins. M. le conseiller d'Etat Jean Berthoud, en effet, a manifesté l'intention de décliner une nouvelle élection au Conseil des Etats, en raison de son état de santé. Si M. Berthoud persiste dans sa décision, le Grand Conseil devra donc donner un autre collègue à M. Arnold Robert.

— *Musée d'histoire naturelle.* — La *Feuille d'Avis* apprend que M. Antoine Borel, consul suisse à San Francisco, vient d'envoyer au musée neuchâtelois d'histoire naturelle une magnifique collection de coquilles de Californie. Cette collection, d'une grande valeur, comprend 450 pièces et variétés des côtes du Pacifique. M. Borel appartient à cette phalange des vieux Neuchâtelois, qui des contrées lointaines où ils étaient établis, tels les Berthoud, Coulon, les Léo DuPasquier, les James de Pury, les Arthur de Pourtalès, etc., n'oubliaient pas le musée d'histoire naturelle de Neuchâtel et ont contribué à en faire ce qu'il est.